This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

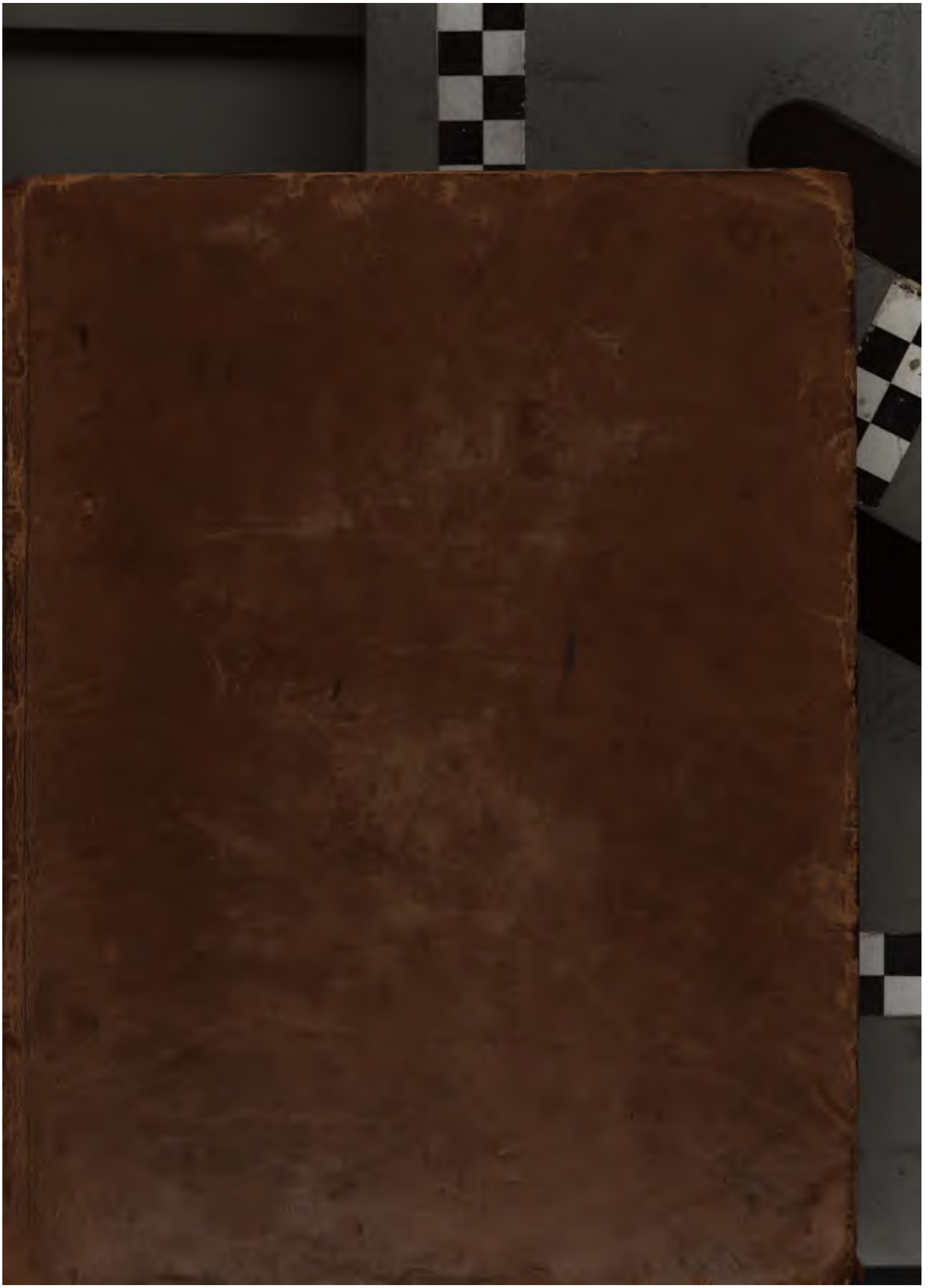
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`



F. P.

1991 d. 89

TABLE
GÉNÉRALE
DES MATIERES CONTENUES

dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'Année 1761 juſqu'à l'Année 1770 inclusivement.

Par M. DEMOURS, Docteur en Médecine, de la méme Académie, &c.

TOME VIII.

ANNÉES

1761 —— 1770.

A PARIS,

Chez PANCKOUCKE, Hôtel de Thou, rue des Poitevins.

M. DCC. LXXIV.

AVEC PRIVILÉGE DU ROI.

BIBLIOTECA BODLEIANA

TABLE GÉNÉRALE

Des Matieres contenues dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences.

ANNÉES

1761 ——— 1770.

A

ACADÉMIE DES SCIENCES,

Conſultée par le Parlement ſur les Lettres Patentes obtenues par le ſieur JEAN POITEVIN, & ANGELIQUE PERRETE DE VIENNE ſa femme, portant Privilége d'établir des bains chauds ſur la riviere de Seine, déclare qu'elle n'y voit aucun inconvénient. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 163.

ACADÉMIE DES SCIENCES.

Sur celles obtenues par le ſieur MELLAWITS, par leſquelles le Roi lui accorde la permiſſion d'argenter par fuſion toutes ſortes d'ouvrages de cuivre ſuivant ſa méthode, déclare que le procédé du ſieur MELLAWITS pour argenter le cuivre, très-différent de celui qui eſt en uſage, pouvoit être fort avantageux au Public. *An.* 1762. *Hiſt. p.* 193.

Sur celles obtenues par le ſieur DURAND, Maître Serrurier à Paris, pour l'établiſſement d'une machine propre à tailler des Limes de toute eſpece & de tout calibre, & à retailler celles qui ſont uſées; déclare qu'elle pouvoit être utilement employée. *An.* 1762. *Hiſt. p. ibid.*

Sur celles obtenues par les ſieurs VIDAL, pere & fils, DESAUBUS & FERRAND, portant permiſſion de fabriquer des ouvrages d'un métal de leur compoſition, imitant la blancheur de l'argent, & d'en établir la vente & le débit; déclare qu'il n'y a aucune raiſon de s'oppoſer à l'enrégiſtrement deſdites Lettres Patentes, pourvu qu'il leur ſoit défendu de faire de ce métal aucuns vaiſſeaux ni uſtenſiles ſervant à l'uſage des alimens & de la boiſſon. *An.* 1762. *Hiſt. p.* 193.

Sur celles accordées par le Roi au ſieur ZACHARIE, Horloger à Lyon, portant Privilége excluſif de fabriquer pendant l'eſpace de quinze années, des Soûpentes, ou chaînes élaſtiques, pour des Carroſſes, &c. déclare qu'elle ne voit aucun inconvénient à leur enrégiſtrement. *An.* 1763. *Hiſt. p.* 149.

Sur celles accordées au ſieur BROILLET, portant permiſſion de fabriquer & vendre des Creuſets,

ACADÉMIE DES SCIENCES.

comme auſſi des Cornues, Mouffles, &c. déclare n'avoir trouvé aucun motif de s'oppoſer à leur enrégiſtrement. *An.* 1763. *Hiſt. p. ibid.*

Le Roi fait l'honneur à l'Académie de nommer par Arrêt de ſon Conſeil du 26 Novembre 1762, trois de ſes Membres, ſçavoir MM. HELLOT, TILLET & MACQUER, pour faire les expériences néceſſaires pour déterminer la meilleure méthode d'eſſayer les matieres d'or & d'argent. *An.* 1763. *Mém. p.* 14.

Sur celles qui permettent au ſieur MICHEL de travailler en toutes ſortes de métaux, des ouvrages de mécanique, avec défenſes aux Jurés de la Communauté des Maîtres Fondeurs, de le troubler ni inquiéter; déclare qu'elle ne voit aucun inconvénient à l'enrégiſtrement deſdites Lettres, la perfection des Ouvrages ſortis des mains du ſieur MICHEL, étant un ſûr garant de l'utilité de ſon travail. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 184.

Sur celles obtenues par la Dame LOZIÈRE, veuve de PIERRE NOURRISSON, Deſſinateur & Fabriquant d'Etoffes à Lyon, par leſquelles elle eſt autoriſée à faire fabriquer des Etoffes pour meubles, tiſſues en fil, filoſelle, ſoie ou coton, brochées en laine; déclare ne voir aucun inconvénient à l'enrégiſtrement d'icelles. *An.* 1764. *Hiſt. p. ibid.*

Le 14 Mai 1766, Monſeigneur le Prince Héréditaire de Brunſwick, aſſiſte à une de ſes ſéances. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 1.

Inſtruite le premier Juin 1768, par M. BAER, ſon Correſpondant, que Monſeigneur le Prince Royal de Suède (aujourd'hui Roi de Suède)

ACADÉMIE DES SCIENCES.

avoit ordonné qu'on conſtruisît à ſes frais, dans l'Egliſe de St Olof de Stockolm, dans laquelle le célebre DESCARTES avoit été enterré, un Monument magnifique au Philoſophe François, charge M. DE FOUCHY, ſon Sécretaire perpétuel, d'en témoigner au Prince ſa reſpectueuſe reconnoiſſance, & en reçoit une lettre en réponſe à celle qu'elle lui avoit fait écrire. *An.* 1768. *p.* 2. *&* 3.

Le 3 Décembre 1768, le Roi de Danemarck l'honnore de ſa préſence, & aſſiſte à la lecture d'un diſcours de M. d'ALEMBERT, adreſſé à l'Aſſemblée, que la circonſtance avoit rendu très-nombreuſe, & à celle de quelques Mémoires, ſuivis d'expériences faites par M. BRISSON. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 3 *& ſuiv.*

Conſultée par le Parlement ſur les Lettres Patentes obtenues par le ſieur VINCENT HUGUET, Marchand Orfévre à Paris, par leſquelles Sa Majeſté lui permet de faire fabriquer & vendre une Vaiſſelle plate de cuivre, doublée d'argent; déclare qu'elle n'y voit aucun inconvénient. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 133.

Conſultée par le Parlement ſur les Lettres Patentes accordées par le Roi au ſieur JEAN-ANTOINE, Ecuyer, par leſquelles Sa Majeſté lui accorde la permiſſion d'établir à Paris une Fabrique de Matelas & de Couvertures avec des laines qu'il prépare lui-même par des procédés particuliers; déclare ne voir aucun inconvénient à l'enrégiſtrement deſdites Lettres, d'autant qu'elles ne portent point de Privilége excluſif.

ADANSON. (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. ADANSON, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1761, juſqu'à l'année 1770 incluſivement.

Deſcription d'un arbre d'un nouveau genre, appellé *Baobab*, obſervé au Sénégal. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 77. *Mém. p.* 218.

Son Ouvrage intitulé : *Famille des Plantes.* Analyſe de cet Ouvrage. *An.* 1763. *Hiſt. p.* 53.

Fait voir à l'Académie un pied d'Orge chargé de pluſieurs épis. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 77.

Remarques ſur les Blés appellés *Blés de Miracle*, & découverte d'un Orge de Miracle. *An.* 1765. *Hiſt. p.* 50. *Mém. p.* 613.

Mémoire ſur un mouvement particulier, découvert dans une Plante appellée *Tremella*. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 75. *Mém. p.* 564.

Obſervation d'un Orage acompagné de Grêlons, d'une forme & d'une groſſeur peu ordinaires pour le climat de Paris, où cet Orage eſt tombé en 1769. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 18.

Examen de la Queſtion ſi les Eſpeces changent parmi les Plantes; Nouvelles Expériences tentées à ce ſujet. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 71. *Mém. p.* 31.

ACLMOER, (Le Lord) obſerve à Hawkill le paſſage de Vénus ſur le Soleil du 3 Juin 1769, dont il détermine le contact intérieur. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 98. *Mém. p.* 542.

ADRETS. (M. le Baron des) Deſcription d'un Globe

de feu très-éclatant, accompagné d'explosion & d'étincelles. *An.* 1761. *Hist. p.* 28.

ALEMBERT. (M. d')

LISTE CHRONOLOGIQUE des Observations & Mémoires de M. d'ALEMBERT, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1761, jusqu'à l'année 1770 inclusivement.

Ses Opuscules mathématiques : Analyse des quinze Mémoires contenus dans cet Ouvrage. *An.* 1761. *Hist. p.* 86.

Son 3e. Volume des Opuscules mathématiques. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1764. *Hist. p.* 92.

Nouvelles Recherches sur les Verres optiques, pour servir de suite à la Théorie qui en a été donnée dans le Volume III. des Opuscules mathématiques. I. Mémoire où l'on donne les dimensions d'un objectif qui paroît préférable à ceux qu'on a proposés jusqu'ici. *An.* 1764. *Hist. p.* 175. *Mém. p.* 75.

Nouvelles Recherches sur les Verres optiques, pour servir de suite à la Théorie qui en a été donnée dans le Volume III. des Opuscules mathématiques. Second Mémoire. *An.* 1765. *p.* 119. *Mém. p.* 53.

Suite des Recherches sur les Verres optiques; troisieme Mémoire. *An.* 1767. *Hist. p.* 153. *Mém. p.* 43.

Recherches sur le Calcul intégral. *An.* 1767. *Mém. p.* 573.

Son Diſcours lu à l'Académie en préſence du Roi de Danemarck. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 4.

Reçoit, à l'occaſion de ce Diſcours, une lettre de complimens de l'Infant Duc de Parme, qui lui avoit envoyé la traduction qu'il en avoit faite, écrite de ſa main. Extrait de cette lettre. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 9.

Communique à l'Académie l'Obſervation d'une Meule d'Emouleur forain, qui ſaute en éclat avec exploſion. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 31.

Quatrieme & cinquieme Volumes de ſes Opuſcules mathématiques. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 83.

Recherches ſur les mouvemens de l'axe d'une Planète quelconque, dans l'hypothèſe de la diſſimilitude des Méridiens. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 95. *Mém. p.* 1.

Suite des Recherches ſur les mouvemens de l'axe d'une Planète quelconque dans l'hypothèſe de la diſſimilitude des Méridiens. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 95. *Mém. p.* 332.

Mémoires ſur les principes de la Méchanique. *An.* 1769. *Mém. p.* 278.

Recherches ſur le Calcul intégral. *An.* 1769. *Mém. p.* 73.

ALGÉBRE.

MEMOIRES d'Algébre imprimés parmi ceux de l'Académie Royale des Sciences; depuis l'année 1761, *juſqu'à l'année* 1770 *incluſivement.*

Mémoire ſur pluſieurs claſſes d'équations de tous les degrés, qui admettent une ſolution algébri-

que. Par M. BEZOUT. *An.* 1762. *Hiſt. p.* 111. *Mém. p.* 17. Problème I. Réſoudre l'équation générale du troiſieme degré, en la réduiſant à une équation du même degré à deux termes. *p.* 23. Problème II. Trouver les conditions qui réduiroient une équation de degré quelconque à une équation du même degré à deux termes. *p.* 26. Problème III. Trouver des équations réſolubles par la ſomme de deux, trois, quatre, cinq, &c. radicaux du degré de ces équations. *p.* 33. Mémoire ſur la Réſolution générale des équations de tous les degrés. Par M. BEZOUT. *An.* 1765. *Mem. p.* 533.

Recherches ſur le degré des équations réſultantes de l'évanouiſſement des Inconnues, & ſur les moyens qu'il convient d'employer pour trouver ces équations. Par M. BEZOUT. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 88. *Mém. p.* 288. Le Problème qu'on ſe propoſe d'éxaminer dans ce Mémoire, eſt de déterminer à quel degré doit monter l'équation réſultante de l'élimination. *ibid.* Tableau de l'état préſent de l'analyſe conſidérée relativement à la partie dont il s'agit dans ce Mémoire, *p.* 289. & difficultés qui s'y rencontrent, auxquelles MM. EULER & CRAMER ont remédié, mais uniquement pour le cas où l'on n'auroit que deux équations & deux inconnues, *ibid.* Réflexion qui rend plus ſenſible le beſoin que l'on a des méthodes d'élimination. *p.* 290. I. Des Equations à deux inconnues. *p.* 298. II. Des Equations à trois inconnues. *p.* 301. III. Des Equations à quatre inconnues. *p.* 309 IV. Des Equations à cinq inconnues. *p.* 313. VI. Procédé de la méthode pour l'élimination, & réflexions qui tendent à l'abréger. *p.* 317.

Recherches

ALGÉBRE.

Recherches ſur le Calcul intégral. Par M. d'ALEMBERT. *An.* 1769. *Mém. p.* 573.

ALLEON DE VARCOURT, (M.) préſente à l'Académie une Machine deſtinée au ſervice des Pompes, pour éteindre les Incendies, & ſauver les perſonnes & les effets précieux, lorſque le feu a gagné les eſcaliers. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 158.

ALZATE, (M. d') obſerve à Mexico le contact intérieur de Vénus, lors du paſſage de cette Planète ſur le diſque du Soleil du 3 Juin 1769. *An.* 1769. *Mém. p.* 425.

AMYOT, (Le P.) communique à l'Académie des Obſervations météorologiques faites à Pekin, depuis 1757 juſqu'en 1763, qu'elle juge dignes de l'impreſſion. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 118.

ANATOMIE.

OBSERVATIONS ET MEMOIRES d'Anatomie imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1761, juſqu'à l'année 1770 incluſivement.

Anatomie cultivée furtivement par les Prêtres Egyptiens; par Eſculape, né à Memphis, & non à Epidaure, comme l'on dit les Poëtes, & par Hippocrate, depuis le temps duquel on ne trouve plus de veſtiges de cette Science juſqu'à Eraſiſtrate, Médecin du Roi Seleucus; & par

ANATOMIE.

Hérophile, qui fonda l'Ecole anatomique d'Alexandrie, & dont les Ouvrages ont péri par l'injure des temps : cultivée cinq cens ans après par Galien, & renouvellée enfin, après un intervalle de plus de mille ans, par VÉSALE & EUSTACHE. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 46. *& ſuiv.*

Abcès des viſcères du bas-ventre ; comment la matiere de ces abcès peut rentrer dans la maſſe du ſang. BERT. *An.* 1765. *Mém. p.* 49.

Abſtinence de quarante-ſix jours dans un Officier, qui pour quelques abſences d'eſprit, avoit été enfermé au Château de Saumur. Obſervation communiquée à l'Académie par M. le Duc DE LA VRILLIÈRE. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 45.

Anaſtomoſes : celles qui ſe voient entre la veine-porte, & la veine-cave, autoriſent à entreprendre le traitement des plus grandes obſtructions du foie. BERT. *An.* 1765. *Mém. ibid.*

Anèvriſme, qui s'eſt obliteré de lui-même, & qui a occaſionné des accidens ſinguliers. PET. *An.* 1765. *Mém. p.* 480.

Animal tué dans une Garenne, & dont la peau, préſentée à l'Académie par M. FOUGEROUX, paroiſſoit viſiblement tenir du Lapin & du Liévre, deux eſpeces qu'on ſçait être antipathiques. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 49.

Arbor viviſicans : Repréſentation d'un arbre qu'on obſerve dans l'intérieur de la matrice, & qui eſt formée par la réunion de pluſieurs lignes ſaillantes. PORT. *An.* 1770. *Mém. p.* 189.

Artère bronchique, s'ouvre tantôt dans une

ANATOMIE.

veine œſophagienne, tantôt dans une branche veineuſe du tronc inférieur des veines pulmonaires gauches. BERT. *An.* 1765. *Mém. p.* 37.

Artère radiale, s'ouvre viſiblement dans l'une ou l'autre des deux veines ſatellites qui l'accompagnent. BERT. *An.* 1765. *Mém. p.* 37.

Artères. *Voyez* Recherches ſur la cauſe de leur pulſation.

Artères ſe déplacent lorſqu'elles battent, & c'eſt de leur déplacement que dépend le pouls, & non de l'écartement de leurs parois. *An.* 1765. *Mém. p.* 642.

Artère aorte deſcendante, priſe entre le doigt index & le pouce dans un chien vivant, le battement ne s'en fait ſentir qu'au doigt ſupérieur, & non à celui qui eſt placé inférieurement. Expérience de M. DE LA MURE à ce ſujet. *An.* 1765. *Mém. p.* 646.

Artères ne battent pas toujours toutes enſemble, ni d'une maniere uniforme, d'où réſulte une eſpece d'hétérochronéité obſervée ſur l'homme par MM. ZIMMERMAN & FOUQUET. *An.* 1765. *Mém. p.* 649

Avant-bras reſtés plus courts que dans l'état naturel, & dont les muſcles avoient cependant leur longueur ordinaire. Obſervation de M. TENON. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 54.

Bœuf a trois glandes lacrymales. BERT. *An.* 1766. *Mém. p.* 292. Accidens cauſés à des Bouchers aux Invalides & à Pithiviers, par des Bœufs malades. *Mém. p.* 315 & 321.

Boſſe particuliere & qui avoit donné lieu à des

ANATOMIE.

accidens biſarres & propres à dérouter le Praticien le plus expérimenté. PORT. *An.* 1770. *Mém. p.* 242.

Canal thorachique. Hiſtoire de ſa découverte. PORT. *An.* 1770. *Mém. p.* 393.

Cochon d'Inde, dont les dents inciſives étoient ſi prodigieuſement allongées, qu'il ne pouvoit prendre ſa nourriture à la maniere ordinaire, & qui, pour ſe nourrir, étoit obligé de jetter les herbes en l'air, & de les recevoir adroitement dans ſa gueule. Obſervation de M. FOUGEROUX. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 47.

Cœur : ce n'eſt point la dilatation des ventricules de ce viſcère qui occaſionne ſa pulſation contre les parois de la poitrine, puiſque cette pulſation n'arrive que lors de ſa contraction ou de ſa ſyſtole. *An.* 1765. *Mém. p.* 642. Exemple cité par HARVÉE, qui le prouve inconteſtablement. *ibid.*

Cœur, dont la plus grande partie étoit détruite, où il n'y avoit plus ni baſe, ni oreillettes, ni cloiſon, ni valvules, & dont un des ventricules n'exiſtoit plus, & qui malgré ce dérangement extraordinaire, s'acquittoit encore de ſes fonctions. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 53.

Corps ramifié, d'environ trois pouces de long, formé dans l'intérieur des bronches, dont il paroît avoir formé la paroi intérieure, rendu dans une violente quinte de toux, par un Maître de Danſe de Toulouſe, & autre corps ſemblable rendu par une femme de Narbonne, & qui par l'examen qu'en firent MM. MARCORELLE &

ANATOMIE.

BARTHÈS, fut trouvé organiſé. Obſervation communiquée à l'Académie par M. MARCORELLE, Correſpondant de l'Académie. *An.* 1762. *ibid.*

Dérangement conſidérable dans les parties de la génération & dans la veſſie. Obſervation communiquée à l'Académie par M. LE VACHER DE LA FEUTRIE, Médecin de la Faculté de Paris. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 52.

Embrions femelles, ont pendant les premiers mois de la groſſeſſe, une verge attachée aux os pubis, ſaillante & figurée à peu près comme celle des embrions mâles, telle en un mot qu'on les prendroit pour tels au premier coup d'œil. FER. *An.* 1767. *Mém. p.* 339.

Enfant monſtrueux & ſemblable à un Ciclope, né dans l'Iſle de Minorque. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 58.

Enfant né avec ſix doigts aux mains & aux pieds. Diſſection de ces parties. MOR. *An.* 1770. *Mém. p.* 143.

Eſtomac humain. Deſcription des plans muſculeux dont la tunique charnue de ce viſcère eſt compoſée. Par M. BERTIN. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 32. *Mém. p.* 58. Des quatre tuniques dont l'eſtomac eſt formé; ſçavoir, la membraneuſe, la charnue, la nerveuſe & la villeuſe; on n'examine dans ce Mémoire que la ſeconde, *Mém. p.* 58. qui eſt la plus épaiſſe de toutes, & qui eſt compoſée de trois plans de fibres charnues. *p.* 59. Le premier de ces trois plans eſt formé de fibres qui deſcendent preſqu'en lignes droites de l'œſophage, & qui étant parvenues au con-

ANATOMIE.

tour de l'orifice gauche de l'eſtomac, ſe diſtribuent en maniere de rayon ſur les deux faces de l'eſtomac. &c. *p.* 59. Le ſecond plan n'eſt pas formé par les fibres obliques, comme on le penſe communément, mais par les fibres circulaires, dont la direction eſt perpendiculaire à la longueur de l'eſtomac. *p.* 61. Le troiſieme plan, dont les fibres ſont diſpoſées à contre-ſens de celles du premier, eſt formé d'une forte & large bande charnue placée en forme d'écharpe ſur la partie gauche de l'orifice gauche ou ſupérieur de l'eſtomac, & qui s'épanouit obliquement ſur les deux faces. *ibid.* Cette découverte faite en 1746, indiquée par M. BERTIN dans un Mémoire lu la même année à l'Académie, qui a été imprimée en 1748, & pour laquelle il eut la précaution de prendre date au Secrétariat de l'Académie, eſt ici revendiquée ſur M. HALLER, qui dans ſa Phyſiologie latine imprimée à Gottingue en 1751, donne une deſcription de la tunique charnue de l'eſtomac, entiérement ſemblable à celle qui fait le ſujet du préſent Mémoire. *p.* 63.

Fantome anatomique repréſentant les parties néceſſaires pour démontrer la manœuvre des Accouchemens, fabriqué par Mlle. BIHERON. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 49.

Fille qui vint au monde avec toutes les marques extérieures de puberté, & qui fut réglée dès l'âge de quatre mois. Obſervation communiquée à l'Académie par M. BAILLOT, Chirurgien. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 59.

Fille, qui à l'exception de la gorge, n'avoit au-

ANATOMIE.

cune apparence de ſexe, & en qui les urines ſortoient par une tumeur percée de pluſieurs trous, & ſituée au-deſſous du nombril. *An.* 1761. *Mém. p.* 115.

Fiſtule lacrymale; inconvéniens de cette opération. BERT. *An.* 1766. *Mém. p.* 298.

Fœtus monſtrueux, né à Souliers en Provence, compoſé de deux corps réunis intérieurement & un peu latéralement par le ventre & par la poitrine, les extrêmités ſupérieures & inférieures étant demeurées dans l'état naturel, produit à l'Académie par M. SALOMON CUCHET, ancien Chirurgien de Vaiſſeau. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 72.

GRATIO KALLEIA, avoit ſix doigts aux mains & aux pieds, difformité qu'il a tranſmiſe à la plûpart de ſes Deſcendans. *An.* 1770. *Mém. p.* 140.

Hermaphrodites. Les Auteurs ples lus éclairés conviennent que ceux qu'on nomme ainſi, ne ſont que des femmes, dont le clitoris a pris un accroiſſement conſidérable, au point d'en impoſer par l'apparence d'une verge virile. FER. *An.* 1767. *Mém. p.* 335. Ce ſont ces Hermaphrodites que les anciens nommoient *Tribades* & *Incubes. p.* 336.

Hernie avec étranglement de l'inteſtin, accompagnée d'accidens peu ordinaires. Obſervation de M. LEGOT, Chirurgien. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 71.

Hiſtoire d'une maladie très-ſinguliere arrivée à deux Bouchers de l'Hôtel Royale des Invalides. Par M. MORAND. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 53. *Mém. p.* 315. & Obſervation par M. DUHAMEL ſur des

ANATOMIE.

accidens funeſtes cauſés par un Bœuf, attaqué de la maladie appellée le *Mal à butin*, & qui ne pouvant pas ſuivre la bande, fut tué dans une Auberge à Pithiviers. *p.* 321.

Homme qui n'avoit point de veſſie, & dont les urines s'écouloient nuit & jour par l'ombilic. *An.* 1761. *Mém. p.* 115.

HORSTMAN, (ELIZABETH) de Roſtoch en Allemagne, étoit née avec ſix doigts à chaque main & à chaque pied; difformité qu'elle a tranſmiſe à la plûpart de ſes Deſcendans. *An.* 1770. *Mém. p.* 141.

Hydatides lancées avec violence hors d'une tumeur. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 44.

Hydropiſie particuliere des ventricules latéraux du cerveau, & remarques ſur la cloiſon qui les ſépare. PORT. *An.* 1770. *Mém. p.* 240.

Incubes, nom que les Anciens donnoient aux Hermaphrodites. FER. *An.* 1767. *Mém. p.* 336.

Jument qui met bas un Poulain & un Mulet. Obſervation communiquée à l'Académie par M. TILLET. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 50.

Lièvre, n'a ni points ni conduits lacrymaux, quoiqu'il ait un ſac lacrymal & un conduit nazal. BERT. *An.* 1766. *Mém. p.* 287. Il a deux glandes lacrymales. *p.* 292.

Lièvre en qui une maſſe oſſeuſe tenoit lieu d'un des pieds qu'il avoit perdu par un coup de fuſil. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 50.

Ligamens inférieurs de la matrice, dont quelques Modernes ont voulu s'attribuer la découverte, connus des anciens Anatomiſtes, & décrits par

ANATOMIE.

par SANCTORINI & GUNZIUS. *An.* 1770. *Mém. p.* 187 & 188.

Luxation de la cuiſſe guérie dans un cheval. Obſervation communiquée à l'Académie par M. TENON. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 53.

Mémoire ſur quelques vices des voies urinaires & des parties de la génération, dans trois ſujets du ſexe maſculin. Par M. TENON. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 35. *Mém. p.* 115. Homme de trente-cinq ans, qui n'avoit point de veſſie, & dont les urines s'écouloient nuit & jour par l'ombilic. *ibid.* Fille qui, à l'exception de la gorge, n'avoit aucune apparence de ſexe, & dont les urines ſortoient par une tumeur percée de pluſieurs trous, & ſituée au-deſſous du nombril. *ibid.* Enfant âgé de deux mois, dont les parties de la génération & celles des voies urinaires étoient mal conformées, & en qui on trouva une hernie de la partie poſtérieure de la veſſie, &c. par la ligne blanche & dans le voiſinage de l'ombilic. *p.* 116. & 117. Autre Enfant en qui l'urine ſortoit goutte à goutte par deux petits trous, d'une protubérance membraneuſe & en forme de mûre, ſituée au-deſſus des os pubis. *ibid.* Homme âgé de trente-cinq ans, en qui les urines ſortoient pareillement par deux trous placés aux deux côtés d'une tumeur ſituée au-deſſus des os pubis, & en qui le nombril ſe trouvoit auſſi déplacé. *p.* 117 & 118. Cette tumeur étoit une véritable hernie de la veſſie qui avoit cela de remarquable qu'elle n'étoit précédée d'aucun ſac herniaire, ni recouverte par les tégumens & les muſcles, *p.* 119; & que cette partie de la

ANATOMIE.

veſſie qui étoit expoſée à la vue, tenoit lieu avec le péritoine de ſac herniaire par rapport aux boyaux. *ibid.* Reflexion de l'Auteur ſur ces conformations vicieuſes, & remarque ſur la ſécrétion plus ou moins lente de l'urine dans les différentes circonſtances où ſe trouvoit l'Adulte ci-deſſus, & ſelon la nature des liqueurs qu'il avoit bues. *p.* 121 & 122. Explication des planches. *p.* 124.

Mémoire ſur les yeux de quelques Poiſſons. Par M. HALLER. *An.* 1762. *Hiſt. p.* 42. *Mém. p.* 76. Sect. I. Sur le nerf optique; il eſt toujours conſidérable dans les Poiſſons. *p.* 77. Sa naiſſance, *ibid.* & ſa ſtructure. *p.* 78. Sect. II. L'entrée du nerf optique eſt dans quelques Poiſſons, ſemblable à celle qu'on remarque dans les Oiſeaux & dans d'autres à celle des quadrupèdes. *ibid.* Dans deux de cette derniere claſſe, après avoir percé la ſclérotique, il produit la membrane argentée qui tient lieu de choroïde, donne à quelque diſtance la membrane vaſculaire que les Poiſſons poſſedent ſeuls, & à une ligne plus loin forme la rétine. *p.* 79. Lame blanche, criblée de trous, qui ſe trouve à l'extrémité du nerf optique dans le Bœuf, le Cochon & le Lièvre. *ibid.* Dans la Truite, le Saumon & l'Ombre-Chevalier, la ſtructure du nerf optique eſt ſemblable à celle des Oiſeaux. *p.* 80. Sect. III. La rétine eſt compoſée de deux lames dans les Poiſſons, l'une extérieure pulpeuſe, & plus épaiſſe que la Ruiſchienne, & l'autre intérieure, vingt fois plus mince que la précédente, & qui mérite le nom d'Arachnoïde, qu'on donnoit au-

ANATOMIE.

trefois à la membrane du cryſtallin. *p.* 82. Dans le Cochon, le Chat, le Coq-d'Inde, l'Oie & le Héron, la lame pulpeuſe de la rétine ſe détache aiſément de l'arachnoïde. *ibid.* Il eſt vraiſemblable que cette ſtructure a auſſi lieu dans l'Homme. *p.* 83. La rétine des Poiſſons eſt conſtamment couverte d'une mucoſité noire, qu'on trouve auſſi dans les Oiſeaux & dans les Quadrupèdes, qui n'ont pas de tapis; *ibid.* & cette mucoſité, dont la couleur eſt extrêmement foncée dans tous les Poiſſons, rend le ſyſtême de Mariotte impoſſible, puiſqu'elle empêche évidemment les rayons de la lumiere de parvenir juſqu'à la choroïde, qui ne ſçauroit être, par conſéquent, l'organe de la vue. *p.* 84. Sect. IV. Le Vitré & ſes vaiſſeaux. *ibid.* La lame vaſculaire & le muſcle en fer à cheval qui ſe trouvent dans les Poiſſons, ſont placés entre les deux lames de la choroïde, qu'ils écartent conſidérablement, ce qui diminue d'autant le corps vitré. *ibid.* Vaiſſeaux antérieurs & poſtérieurs de ce corps. Leur deſcription. *p.* 84. & 85. Sect. V. Le cryſtallin. Ses vaiſſeaux apperçus dans un Oiſeau de l'eſpece des Canards, qui fréquente le ſac Leman. *p.* 87 & 88. Sect. VI. Les trois lames de la choroïde que l'on obſerve dans les Poiſſons, dont l'extérieure qui eſt argentée, eſt la véritable choroïde, l'intérieure qui répond à la lame ruyſchienne des quadrupèdes, eſt noire, & entre ces deux-là il y en a une troiſieme qui eſt la membrane vaſculaire. *p.* 89. De cette derniere, il part une prodigieuſe quantité de ramifications, qui toutes ſe portent à un organe,

ANATOMIE.

juſqu'ici peu connu, qui a la forme d'un fer à cheval, & qui reſſemble, quand il eſt frais, à une gelée rouge. *p.* 90. Muſcle laminé & fibreux qui ſe trouve dans les yeux des Poiſſons, & qui paroît deſtiné à raccourcir l'œil. *p.* 91. Le tapis manque aux yeux de la plûpart des Oiſeaux & des Poiſſons, ainſi qu'au Cochon, au Lièvre & à pluſieurs autres quadrupèdes. *ibid.* Sect. VII. Sur l'uvée & le corps ciliaire. Dans les Poiſſons, l'iris eſt fort diſtinct de l'uvée, & eſt ordinairement argenté. *ibid.* Chat mort depuis vingt-trois heures, & dont la prunelle auparavant fort large, ſe retrécit, l'œil ayant été expoſé à la chaleur d'un fourneau. *p.* 92. Deſcription du corps ciliaire. *p.* 93. Section VIII. Sur la cornée. *p.* 94. La ſclérotique des Oiſeaux aquatiques eſt compoſée de deux lames, l'extérieure qui eſt membraneuſe, & l'interne qui eſt de corne fine & traſparente. *p.* 95.

Mémoire ſur des os & des dents remarquables par leur grandeur. Par M. d'AUBENTON. *An.* 1762. *Hiſt. p.* 26. *Mém. p.* 201. L'Anatomie comparée eſt le ſeul guide qui puiſſe faire connoître la véritable origine de certains os remarquables par leur grandeur, que l'on trouve ſouvent dans la terre, & qu'on a attribués à des Géans ou à des Animaux fabuleux, tels que le Mamas ou le Mamout; *p.* 206. & 207. qu'on prétend avoir été un très-grand animal qui vivoit ſous terre comme les Taupes. *p.* 207. Très-grand Fémur apporté par M. de l'Iſle, de la ville de Caſan, en Sibérie, où on le regardoit comme l'os d'un Saint, & qui avoit trois pieds

ANATOMIE.

quatre pouces de longueur, & peſoit trente-huit livres, cinq onces & demie ſans epiphyſe. *p.* 207. & 208. Autre Fémur du Cabinet du Roi, qui a été apporté du Canada, qui a trois pieds quatre pouces ſix lignes de longueur, & qui pèſe cinquante-neuf livres. *p.* 207. Conformité de ces deux Fémurs avec celui du ſquelette de l'Eléphant de la Ménagerie de Verſailles, qui ſe trouve dans le Cabinet du jardin du Roi. *p.* 208, & dont la hauteur étoit de ſept pieds ſix pouces. *p.* 209; d'où il s'enſuit que ces deux Fémurs ont appartenu à des Eléphans de la moyenne taille. *ibid.* *Humerus* apporté des Provinces ſeptentrionales de la Sibérie, par le même M. DE LISLE, & qui paroît avoir appartenu à un Eléphant; & conformité de cet Humerus avec celui de l'Eléphant, dont le ſquelette ſe trouve dans le Cabinet du jardin du Roi. *p.* 211. Autres os, tels que des parties de ceux de la tête, des dents molaires, des défenſes, &c. qui comparés à ceux qui leur correſpondent dans le ſquelette de l'Eléphant du Cabinet, leur reſſemblent ſi parfaitement, qu'il n'eſt pas poſſible de douter qu'ils ne viennent d'animaux de même eſpece. *p.* 214. Omoplate d'Eléphant trouvé en Bourgogne, *p.* 216, & Dents molaires du même animal trouvées dans la Brie. *p.* 217. Dent molaire d'une groſſeur énorme, apportée par M. DE LONGUEIL, du Canada, où elle a été trouvée, & qui paroît avoir appartenu à un Hippopotame. *p.* 219. Raiſons qui peuvent le faire croire. *p.* 220 & *ſuiv.* *Zerenghi* cité. *p.* 223. Examen d'un os, qui du Garde-Meuble de la Couronne, a paſſé

ANATOMIE.

au Cabinet du jardin du Roi, & qu'on dit être venu de celui que Gaſton de France avoit formé à Blois. *p.* 224. Cet os qui a deux pieds quatre pouces huit lignes, quoiqu'il n'ait point d'épiphyſe à ſa partie inférieure, reſſemble plus à celui du rayon de l'avant-bras du Dromadaire ou du Chameau, *p.* 225, auquel il ne peut cependant avoir appartenu, & pourquoi *p.* 227. Raiſons qui font croire qu'il vient d'une Giraffe *p.* 228.

Mémoire ſur la principale cauſe du gonflement & du dégonflement alternatif des veines jugulaires, de celles du viſage, des deux veines caves & de leur ſinus, différent de celui qui eſt produit par la contraction de l'oreillette droite du cœur. Par M. BERTIN. *An.* 1762. *Hiſt. p.* 26. *Mém. p.* 260. Parmi le grand nombre de fonctions qui dépendent immédiatement de la reſpiration, il en eſt une qui fait plus particulierement l'objet de ce Mémoire, & qui conſiſte dans la faculté que nous avons de pouvoir, par le moyen de la reſpiration, accélérer ou ralentir le mouvement du ſang, qui aborde au cœur, & en rendre la quantité plus ou moins abondante. *p.* 261. Examen des effets de l'inſpiration & de l'expiration, ſelon les diverſes circonſtances dont ces deux actions ſont accompagnées. *p.* 261 & 262. Obſervations qui prouvent les mauvais effets des longues & fortes inſpirations. *p.* 263, & des expirations violentes, ou ſubites, ou longues & avec effort, *p.* 264, telles que celles qui accompagnent le Ris immodéré : exemples cités par LAERCE & VALERE MAXIME, d'Acteurs morts

ANATOMIE.

en jouant le Ris immodéré. *ibid.* Les Joueurs de flûte & les Prédicateurs ſont ſujets aux dilatations du cœur, ainſi que ceux qui forcent la reſpiration par des courſes ou des exercices violens : *ibid.* Et l'on voit, dit BOERHAAVE, dans tous les grands efforts des organes de la reſpiration, le viſage très-gonflé, & les yeux très-rouges & ſaillans. *p.* 265. C'eſt donc la difficulté que trouve le ſang à paſſer par les poumons, qui fait que le ſang s'accumule dans le ſinus des veines caves, & qui fait gonfler les veines. *p.* 267. Deſcription des veines hépatiques. *p.* 268 & *ſuiv.* Il y a un flux & reflux de ſang de la veine-cave dans les veines hépatiques, & de celles-ci dans le ſinus de la veine-cave. *p.* 275 ; & c'eſt de ce reflux & non de la difficulté plus ou moins grande que trouve le ſang à paſſer par le poumon, que dépend le gonflement alternatif des veines de la tête & du cou. *p.* 276. Ce gonflement ne ſurvient pas lors même qu'on prolonge le plus qu'il eſt poſſible l'inſpiration, à moins qu'on ne mette les muſcles du bas-ventre en contraction. *p.* 277 & 278. Il arrive plus de ſang au cœur dans le temps de l'inſpiration, que dans celui de l'expiration, *p.* 279, ce qui eſt très-viſible dans les perſonnes maigres, dont les veines jugulaires, tant internes qu'externes, ſe gonflent ſenſiblement dans l'inſpiration, & ſe dégonflent dans l'expiration, *p.* 280. lorſque l'une ou l'autre ſont naturelles ; car dans les reſpirations avec effort, il arrive ſouvent plus de ſang au cœur pendant l'expiration, que durant l'inſpiration. *p.* 281. La veine-cave ſupérieure & la veine-

ANATOMIE.

cave inférieure, éprouvent un gonflement & un dégonflement alternatifs dépendans de la reſpiration : le premier ſe fait ſucceſſivement pendant l'inſpiration, & le ſecond pendant l'expiration. *p.* 283. Obſervation de M. HALLER ſur ce ſujet. *p.* 284 & 285. L'action des muſcles inſpirateurs produit une dilatation dans quelques vaiſſeaux, & un reſſerrement dans d'autres, accélérant le cours du ſang dans les uns & dans les autres. *p.* 289. Objection & réponſe. *ibid.* Conſéquences des principes établis dans le Mémoire relatives à la pratique de la Médecine. *p.* 292 & *ſuiv.*

Mémoire ſur les différences de la ſituation du grand trou occipital dans l'Homme & dans les animaux. Par M. d'AUBENTON. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 59. *Mém. p.* 568.

Second Mémoire ſur la circulation du ſang dans le Foie du Fœtus humain. Par M. BERTIN. *An.* 1765. *Hiſt. p.* 28. *Mém. p.* 35. Suite du Mémoire imprimé dans le vol. de 1753, dans laquelle on décrit les veines hépatiques branchuës de la veine-cave du Fœtus, & ſur-tout les petites branches de communication qui naiſſent de pluſieurs rameaux des veines-porte & ombilicale qui avoient été ignorées juſqu'à ce jour, & où on déduit de cette ſtructure & de celle de la veine-porte, des conſéquences utiles pour l'intelligence du vrai cours du ſang dans le Foie du Fœtus, & de l'Adulte & des maladies de ce viſcère. *p.* 35. Les veines hépatiques du Fœtus naiſſent des grains glanduleux du Foie, dans leſquels leurs ouvertures communiquent avec celles

ANATOMIE.

celles des veines-porte & ombilicale, du canal hépatique ou pore biliaire, & des arteres hépatiques. *ibid.* Artere bronchique s'ouvre tantôt dans une veine œſophagienne, tantôt dans une branche veineuſe du tronc inférieur des veines pulmonaires gauches, & l'artere radiale s'ouvre viſiblement dans l'une ou l'autre des deux veines ſatellites qui l'accompagnent. *p.* 37. Il n'y a point d'Anaſtomoſe entre les branches des veines hépatiques, & celles de la veine-porte, comme l'a cru GALIEN. *p.* 39 & 40. Communications apparentes entre les troncs des vaiſſeaux du foie; moyen de s'en aſſurer; *p.* 41 & 42. de voir manifeſtement les arcades par leſquelles les veines communiquent entr'elles, & de ſe convaincre de l'éxiſtence réelle & conſtante du canal d'*Arantius. p.* 43. Les communications viſibles qui ſe trouvent entre la veine-porte & la veine-cave, autoriſent les Médecins à concevoir les eſpérances les plus conſolantes, dans le traitement des grandes obſtructions du foie. *p.* 45. Le ſang des veines qui forment la veine-porte, ne peut circuler ſans le ſecours de la reſpiration : expérience de BOERHAAVE qui le prouve. *p.* 47. Il en réſulte qu'un Homme de Lettres qui eſt preſque continuellement en repos, le corps plié en-devant & dans une attitude où les muſcles de la reſpiration n'agiſſent preſque point ſur les viſcères du bas-ventre, doit être attaqué de la mélancolie, ou de quelqu'autre incommodité dépendante de la circulation lente du ſang dans le foie. *p.* 48. & 49. Inconvénient qui ſeroit bien plus fréquent, ſi la nature n'avoit pratiqué des

ANATOMIE.

branches de communication entre les rameaux de la veine-porte, & ceux de la veine-cave. *p.* 49. C'eſt par ces mêmes anaſtomoſes qu'on peut concevoir comment la matiere purulente des abcès & des ulcères des viſcères du bas-ventre, rentre dans la maſſe du ſang. *ibid.*

Troiſiéme Mémoire ſur la circulation du ſang dans le Foie du Fœtus humain, par M. BERTIN, *An.* 1765. *Hiſt. p.* 33. *Mém. p.* 106, où l'on ſe propoſe de dévoiler les erreurs qu'ont fait naître ſur le cours du ſang dans le Foie du Fœtus, les Ecrits des Anatomiſtes modernes. *p.* 107. Paſſages tirés de BIANCHI & de MORGAGNI. *p.* 107 & 108. Cours du ſang dans le Foie du Fœtus. *p.* 111. Réflexions ſur les rapports des quantités reſpectives du ſang qui paſſe par le tronc de la veine-porte, par celui de la veine ombilicale, & par les branches de ces deux veines. *p.* 121. Cours du ſang dans le Foie de l'Enfant après ſa naiſſance. 132.

Mémoire ſur le Sac nazal ou lacrymal de pluſieurs eſpeces d'animaux. Par M. BERTIN. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 42. *Mém. p.* 281. Les ſources du fluide aqueux, appellé *liqueur lacrymale*, qui dans l'Homme, humecte continuellement le devant de l'œil, ſe trouvent auſſi dans les autres animaux, & ſont même plus nombreuſes dans quelques eſpeces. *ibid.* Structure de l'aqueduc lacrymal dans l'Homme pour ſervir de terme de comparaiſon pour la deſcription de celle de certains animaux, *p.* 283. & *ſuiv.* dont quelques-uns n'ont ni points ni conduits lacrymaux. *p.* 286. Tels ſont le Liévre,

ANATOMIE.

& vraiſemblablement parmi les quadrupèdes, tous ceux qui ſe creuſent des tanieres, & parmi les Oiſeaux, le Coq domeſtique, le Merle, le Ramier, *p.* 287. & vraiſemblement les Faiſans, les Coqs des Bruyeres, les Pigeons, les Grives. *ibid.* Quoique le Liévre n'ait pas des points lacrymaux, il a cependant un ſac lacrymal & un conduit nazal, & il a même deux glandes lacrymales, qui ſont logées dans l'angle interne ou inférieur. *p.* 288. La glande lacrymale ordinaire éxiſte, ſelon M. HALLER, dans les quadrupèdes & les oiſeaux, propoſition trop générale, puiſqu'il en eſt parmi les uns & les autres qui en ſont privés. *p.* 289. Seconde glande lacrymale dans les Oiſeaux, découverte par HARDERUS, & par les Anatomiſtes François. *p.* 290. Troiſiéme glande lacrymale de HORSTIUS. *ibid.* Trois glandes lacrymales dans le Bœuf & deux dans la Brebis, *p.* 292. & dans le Liévre. *ibid.* Du ſac lacrymal dans les Coqs domeſtiques & dans le Liévre, *p.* 293. auquel la nature a pratiqué une grande ouverture qui fait tout-à-la-fois les fonctions des points & des conduits lacrymaux. *p.* 294. On obſerve la même choſe dans le Coq. *ibid.* Cette ouverture eſt véritablement le canal nazal lui-même, & non un conduit excréteur, tel que le décrit HALLER, d'après les Académiciens de Paris; MM. PETIT & MONRO, *p.* 295. & d'après CALDESIUS, *p.* 296. & c'eſt le moyen qu'a employé la Nature pour lever les obſtacles qui auroient pu s'oppoſer au libre cours des larmes dans des animaux, qui pour vivre, ſont obligés de becqueter ou

ANATOMIE.

de grater la terre. *p.* 297. Ne pourroit-on pas en pratiquer une ſemblable dans l'Homme, lorſque les conduits lacrymaux & le ſac nazal ſont obſtrués? *p.* 297. & 298. Inconvéniens de l'opération que la Chirurgie pratique dans ce cas-là, *p.* 298. & 299. & objections contre celle propoſée par l'Auteur. *p.* 300 & 301.

Mémoire ſur le véritable ſexe de ceux qu'on appelle Hermaphrodites. Par M. FERREIN. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 42. *Mém. p.* 330. Deſcription des parties extérieures de la génération d'un jeune Seigneur âgé d'environ douze ans, qu'on croyoit mâle, & qui n'étoit qu'une fille dont le clitoris étoit conſidérablement groſſi; mais qui à cette eſpece de verge près, ne préſentoit aucune des parties qui caractériſent le mâle; *p.* 332. ce qui a été auſſi obſervé dans un autre Hermaphrodite, nommé MICHEL, dont on trouve la deſcription dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences. *An.* 1750. Les Auteurs les plus éclairés conviennent que les ſujets qu'on nomme Hermaphrodites, ſont uniquement des femmes, dont le clitoris a pris un accroiſſement conſidérable, juſqu'à en impoſer ſous l'apparence d'une verge virile. *p.* 335. Ces Hermaphrodites ſont les Tribades & les Incubes des Anciens. *p.* 336. Les Embrions femelles, ont dans les premiers mois de la groſſeſſe, une verge attachée aux os pubis, ſaillante & figurée à peu près comme celle des mâles, telle en un mot qu'on les prendroit pour tels, au premier coup d'œil. *p.* 339.

Mémoire ſur le mécaniſme de la Rumination,

ANATOMIE.

& ſur le tempérament des Bêtes à laine. Par M. D'AUBENTON. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 42. *Mém. p.* 389. Pluſieurs eſpeces de quadrupèdes, après avoir pris leur nourriture, la font revenir dans la bouche, pour la mâcher de nouveau & l'avaler une ſeconde fois : c'eſt ce qu'on appelle la rumination, *p.* 389. dont le principal organe eſt le ſecond des quatre eſtomacs qu'on attribue aux ruminans, & qu'on nomme le Bonnet. *ibid.* Deſcription de ce viſcère dans les Bêtes à laine, *p.* 390. & réſervoir d'eau qui s'y trouve dans le Chameau & le Dromadaire. *p.* 391. La rumination paroît être un acte qui dépend de la volonté dans les ruminans. *ibid.* Comment elle s'exécute, *p.* 392. & quelles ſont ſes influences ſur la ſanté des ruminans, & principalement des Bêtes à laine, *p.* 393. qu'on ne doit abreuver qu'avec circonſpection, & pourquoi. *p.* 394. Inconvéniens des Etables pour les Bêtes à laine, *p.* 396. & utilité des parcs en plein air, même pendant les ſaiſons les plus rigoureuſes de l'année. *p.* 397. Expériences qui prouvent cette utilité, & combien cette pratique ſeroit avantageuſe pour relever en France l'eſpece des Bêtes à laine. *p.* 397 & 398.

Mémoire ſur la ſtructure & ſur les uſages de l'Ouraque dans l'Homme. Par M. PORTAL. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 35. *Mém. p.* 287. Les Anatomiſtes ne s'accordent ni ſur la ſtructure, ni ſur les uſages de l'Ouraque, les uns le regardant comme une extenſion ligamenteuſe deſtinée à ſuſpendre la veſſie, & d'autres prétendant qu'il eſt creux, & qu'il fait l'office d'un tuyau. *p.* 297.

ANATOMIE.

L'Ouraque n'a ni cavité, ni tiſſu ſpongieux, comme l'a prétendu HALES, *p.* 288. & eſt compoſé dans le fœtus de quatre filamens réunis enſemble, qui s'écartent près de la veſſie pour l'embraſſer, & qui ſont enveloppés dans une tunique vaginale que leur fournit le péritoine *p.* 289. A l'endroit où aboutit l'Ouraque, les fibres muſculaires de la veſſie ſont écartées, ce qui donne quelquefois lieu à la tunique interne de ſe prolonger dans la tunique vaginale de l'Ouraque, & de former une hernie qui ſe prolonge juſqu'à l'ombilic, *p.* 291. par où les urines peuvent même ſortir. *p.* 293. Obſervation à ce ſujet. *p.* 295.

Mémoire dans lequel on démontre l'action du Poumon ſur l'aorte pendant le temps de la reſpiration, & où l'on prouve que dans l'Enfant qui vient de naître, le Poumon droit reſpire avant le gauche. Par M. PORTAL. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 38. *Mém. p.* 549. Les bronches différent entr'elles par leur groſſeur, leur longueur & leur direction, la droite étant d'un quatriéme plus groſſe que la gauche, & celle-ci plus longue d'un cinquiéme, & en même-temps beaucoup plus inclinée & plus poſtérieure que la premiere. *p.* 550. Cette direction ſouffre quelques variétés dans les différens âges. *ibid.* Les premiers anneaux des bronches ſont entiers & retenus par un ligament compoſé de deux plans de fibres qui forment deux lames, l'une externe, qu'on a cru une continuation de la plévre, & l'autre interne, qu'on a prétendu être une continuation de la membrane qui revêt l'intérieur

ANATOMIE.

de la bouche, *p.* 551. mais dont on ne ſçauroit démontrer la continuité, non plus que l'exiſtence des ligamens propres des anneaux cartilagineux. *p.* 552. Deſcription d'un repli qui ſe trouve dans le point où la trachée-artère fournit la bronche gauche, *ibid.* qui n'eſt pas flottante comme la droite, mais embraſſée éxactement par l'aorte; *p.* 553. d'où réſultent différens effets qui peuvent intéreſſer l'œconomie animale. *ibid.* Quels ſont les changemens qui ſurviennent à l'aorte & aux bronches, lorſque l'Enfant a commencé à reſpirer. *p.* 553 & 554. Le Poumon droit reſpire avant le gauche. Expériences qui le prouvent. *p.* 555. L'air introduit dans la trachée-artère d'un fœtus qui n'étoit pas venu à terme & qui n'avoit pas reſpiré, gonfle plutôt le Poumon droit que le gauche. 555. & 556. Obſervation de M. PETIT, le Médecin, qui confirme ce fait, duquel on peut conclure que la bronche droite étant plus ample que la gauche, l'air entrant pour la premiere fois dans la poitrine, a moins de peine à pénétrer dans celle-ci que dans la gauche. *p.* 556. & 557.

Monſtres: il y en a tels dont les phénomènes ne ſçauroient être expliqués que par l'hypothèſe des œufs originairement monſtrueux. MOR. *An.* 1770. *Mém. p.* 146.

Mule qui met bas un petit Muleton. Obſervation communiquée à l'Académie par M. DE NORT, Chevalier de Saint Louis, ancien Major de la Légion Royale de Saint-Domingue, & revêtue de tous les témoignages & de toutes les formalités qui pouvoient la rendre authentique. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 47.

ANATOMIE.

Autres exemples de Mules qui ont porté, dans le Royaume de Naples, communiqués à l'Académie par le P. DELLA TORRE, l'un de ſes Correſpondans. *ibid.*

Mulet eſt produit d'une Aneſſe & d'un Cheval. C'eſt la meilleure eſpece de ce genre, & l'animal auquel on donne ce nom en France, qui provient d'un Ane & d'une Jument, & qu'on nomme à Naples *Gazzino*, eſt en général plein de défauts. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 48.

Mulets mâles ſont toujours inféconds; mais les Mules ont quelquefois produit, quoique rarement. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 48.

Nains (Sur les) : Hiſtoire de celui du Roi de Pologne, Duc de Lorraine, nommé Bebé, qui n'avoit que huit à neuf pouces lorſqu'il vint au monde, & ne péſoit que douze onces, communiqué à l'Académie par M. le Comte de TRESSAN, *An.* 1764. *Hiſt. p.* 62, & Recherches hiſtoriques ſur les Nains, par M. MORAND, *ibid. p.* 67.

Obſervation ſur un Anévriſme qui a produit des effets ſinguliers. Par M. PETIT. *An.* 1765. *Hiſt. p.* 38. *Mém. p.* 480. Anévriſme vrai de l'artère carotide droite qui s'eſt effacé de lui-même, & dont l'oblitération a cauſé au malade de la difficulté à prononcer, du bégayement & l'incommodité d'avoir la bouche inondée d'une grande quantité de ſalive; accidens qui ſe ſont terminés par une apoplèxie mortelle. *p.* 482.

Obſervations ſur divers points d'Anatomie. Par M. PORTAL. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 40. *Mém. p.* 236. Iſchuries ſurvenues à la ſuite d'un racorniſſement

ANATOMIE.

racorniſſement de la veſſie. *p.* 236. Obſervation ſur un *Spina bifida* & ſur le canal de la moëlle épiniere. *p.* 238. Hydropiſie particuliere des ventricules latéraux du cerveau, & ſur la cloiſon qui les ſépare. *p.* 240. Cette cloiſon, que pluſieurs Anatomiſtes croient percée en différens endroits, n'a aucune ouverture. Obſervations qui le prouvent. *p.* 241. & 242. Obſervation ſur une boſſe particuliere; *p.* 242. ſur la capacité des ventricules du cœur; *p.* 244. ſur les muſcles; *p.* 246. & ſur ceux des yeux, *p.* 249. qui ne forment pas un anneau autour du nerf optique, comme l'a prétendu VALSALVA. *p.* 251.

Obſervations ſur la ſtructure des parties de la génération de la femme. Par M. PORTAL. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 33. *Mém. p.* 183. La poſition & la figure de l'uterus ne ſont pas les mêmes dans tous les âges de la vie. *Mém. p.* 184. Ce Viſcère eſt blanc dans le fœtus, rouge dans la Fille nubile, & pâle dans la vieilleſſe. *p.* 184. & 185. Il eſt recouvert dans preſque toute ſon étendue par une duplicature du péritoine, dont les divers replis forment huit ligamens, quatre deſquels ſont ſupérieurs & ont été décrits par tous les Anatomiſtes, & quatre inférieurs, dont quelques Modernes ſe ſont attribué la découverte, quoiqu'ils fuſſent connus des plus anciens Anatomiſtes. *p.* 187. Ils ſont décrits par SANTORINI & GUNZIUS avec beaucoup de préciſion. *p.* 188. La cavité de la matrice varie auſſi dans les différens âges; *ibid.* & on y voit pluſieurs lignes ſaillantes, qui par leur réunion, repréſentent une eſpéce d'arbre, qu'on pourroit

ANATOMIE.

nommer *Arbor vivificans*, pour le diſtinguer de celui du cervelet, que de plus anciens Anatomiſtes ont appellé *Arbor vitæ*. *p.* 189. Dans tous les âges les parois latérales de la matrice, ſont plus épaiſſes que les parois poſtérieure & antérieure, ce qui dépend des vaiſſeaux artériels & veineux qui rampent entre les fibres des parois latérales. *ibid.* Il s'éleve fréquemment des excroiſſances ſur la paroi interne de la matrice, *p* 190. dont la ſurface intérieur eſt très-irritable : expérience qui le prouve. *ibid.*

Obſervations Anatomiques propres à ſervir à l'Hiſtoire des Muſcles. PORT. *An.* 1770. *Mém. p.* 246.

Obſervations Anatomiques ſur les Muſcles dentelés poſtérieurs. Id. *ibid. p.* 248.

Obſervations Anatomiques ſur les Muſcles des yeux : ces Muſcles ne forment pas autour du nerf optique un anneau charnu qui puiſſe le comprimer, comme l'a prétendu Valſalva. PORT. *An.* 1770. *Mém. p.* 249.

Obſervations ſur la ſtructure de quelques parties du Veau Marin. Par M. PORTAL. *An.* 1770. *Mém. p.* 413.

Oeil attaqué de goutte-ſereine, à laquelle ſe joignit une cataracte, & qui finit par s'atrophier à la ſuite d'une ophthalmie accompagnée de vives douleurs, & d'hémorrhagie par le grand angle ; obſervation communiquée à l'Académie par M. HOUTTUYN, Médecin à Amſterdam, & l'un de ſes Correſpondans. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 43.

Opercule du Limaçon des vignes. Réflexions de M. HERISSANT ſur la ſtructure de cette partie. *An.* 1765. *Hiſt. p.* 27.

ANATOMIE.

Oſſifications dans le cœur. Obſervations communiquées à l'Académie par M. BORDENAVE, Chirurgien de Paris. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 50.

Ovaires ſquirreux trouvés par M. SABATTIER, Profeſſeur Royal en Chirurgie, dans une Femme groſſe de trois mois, & doutes que lui fait naître cette Obſervation, ſur le ſyſtême de la génération le plus généralement reçu. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 57.

Payſan qui perd ſes cheveux à la ſuite d'un coup de ſoleil, reſte dix ans chauve, & à qui les cheveux repouſſent enſuite plus forts & plus drus qu'ils n'étoient auparavant. Obſervation communiquée par DU HAMEL. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 50.

Payſanne âgée de plus de quatre-vingt-onze ans, qui à cet âge eſt aſſujettie aux évacuations ordinaires de ſon ſexe, & qui, à un peu de dureté près dans l'ouie, jouit de tous ſes ſens, de ſa mémoire & de ſon jugement. Obſervation communiquée à l'Académie par M. DU PEYRON DE CHEYSSIOLE, Docteur en Médecine, & M. BONHOURE, Chirurgien. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 49.

Pericarde extrêmement dilaté & qui contenoit trois pintes de liqueur ſanguinolente. Obſervation de M BOURRU, Chirurgien de Paris. *An.* 1763. *Hiſt. p.* 34.

Pierre tirée de la veſſie, & dont le noyau étoit un épi de blé. Obſervation de M. BRADY, Médecin de l'Hôpital Militaire à Bruxelles. *An.* 1763. *Hiſt. p.* 38.

Pouls ſelon les Anciens & les Modernes, conſiſte dans le double mouvement des parois des

ANATOMIE.

artères qui s'écartent & ſe rapprochent alternativement les unes des autres. *An.* 1769. *Mem. p.* 623. Selon M. DE LA MURE, il dépend uniquement du déplacement des artères. *ibid. p.* 642.

Recherches ſur la cauſe de la pulſation des Artères. Par M. DE LA MURE, de la Société Royale de Montpellier. *An.* 1765. *Mém. p.* 620. Opinions des Auteurs ſur le Pouls. *p.* 623. GALIEN donnoit le nom de Pouls au double mouvement des parois des artères qui s'écartent & ſe rapprochent alternativement les unes des autres, & il regardoit ce double mouvement comme l'effet d'une faculté qu'il appelloit pulſifique, qu'il faiſoit venir du cœur, *ibid.* & que FERNEL regardoit comme inhérente aux artères. *p* 625. Harvée penſoit qu'on ne devoit attribuer la dilatation des artères qu'à l'impétuoſité du ſang lancé dans leur cavité, par la contraction des ventricules du cœur. *p.* 625. WEITBRECHT a prétendu démontrer que les artères ne battent pas toutes au même moment, mais ſucceſſivement; ou que le battement eſt produit par le choc de toute l'artère déplacée, & non par l'écartement ſeul de ſes parois; ou enfin que ces deux propoſitions ſont également vraies. *p.* 626. Sentiment des Philoſophes modernes conforme à celui de GALIEN. *ibid.* Examen des opinions ſur la cauſe de la pulſation des artères, *p.* 628. & premierement de celle de GALIEN, fondée ſur une expérience démontrée fauſſe par Vieuſſens; *p.* 629. de celle de WEITBRECHT, & objections de SCHREIBER & de HALLER, contre

ANATOMIE.

cette opinion. *p.* 630. La plus forte preſſion latérale, ſelon ceux qui l'admettent, n'excède pas la moindre de plus d'un quatre-vingtième, d'où il s'enſuit que le diamètre intérieur ne s'augmente tout au plus que d'une pareille quantité. *p.* 633. On peut donc objecter aux Partiſans de la preſſion latérale non-ſeulement, qu'ils ont avancé ſans preuves que les parois de l'artère doivent s'écarter par l'effort plus grand de cette preſſion qu'elles éprouvent pendant la contraction du cœur, *p.* 636. mais qu'ils n'ont pas même prouvé que l'excès de cette preſſion ſuffiſe pour expliquer le battement des artères, ni que l'excès de cette preſſion produit néceſſairement une augmentation quelconque du diamètre des artères. *p.* 637. Expérience qui prouve que l'action du cœur ſur les artères ne ſçauroit être comparée à celle de la percuſſion, mais plutôt à celle d'une ſimple preſſion, *p.* 638. qui ne ſçauroit, par conſéquent, occaſionner leurs pulſations. *p.* 639. Le battement de l'artère ſe communique à une portion de ce canal compris entre deux ligatures : *p.* 639. & 640. d'où l'on peut conclure que le ſang pouſſé dans le ſyſtême artériel par l'action du cœur, n'eſt point la cauſe des battemens ou pulſations de l'artère, *p.* 641. qui dépendent uniquement du déplacement de ce canal. *p.* 642. Ce n'eſt point la dilatation des ventricules du cœur qui occaſionne la pulſation de cet organe contre les parois de la poitrine, puiſqu'il n'arrive que dans la contraction ou la ſyſtole de ce viſcère : exemple cité par HARVÉE, qui le prouve inconteſtablement. *ibid.* Expé-

ANATOMIE.

riences qui démontrent que toutes les artères du corps d'un animal ſe ſoulevent au même inſtant qu'elles frappent le doigt qui leur eſt appliqué, & que tous ces mouvemens ſont ſimultanés avec la contraction du cœur. *p.* 643. Il s'en enſuit donc que la cauſe immédiate du battement d'une artère, eſt le déplacement de cette artère, *p.* 644. déplacement qui ne ſe fait que dans un ſens; car ſi dans un Chien vivant on gliſſe un doigt ſous l'aorte inférieure, tandis qu'on la touche en-deſſus avec un autre doigt, le battement très-ſenſible à la partie ſupérieure ne ſe fera aucunement ſentir au doigt placé inférieurement. *p.* 645. Le battement de toutes les artères eſt-il ſimultané? Correſpond-il éxactement à la ſyſtole du cœur? Examen de cette queſtion. *p.* 646. Eſpece d'Hétérochronéité obſervée ſur l'Homme par MM. ZIMMERMAN & FOUQUET, dans le battement des artères. *p.* 649. Quelle eſt la cauſe la plus probable du déplacement des artères, *p.* 651. & pourquoi les veines ne battent point, *p.* 659. ſi ce n'eſt dans des cas fort extraordinaires, tels que celui rapporté par M. HOMBERG. *ibid.* Corollaires phyſiologiques. *p.* 660. Corollaires pathologiques. *p.* 661. Corollaire thérapéutique. *p.* 664.

Recherches ſur quelques conformations monſtrueuſes des Doigts dans l'Homme. Par M. MORAND. *An.* 1770. *Hiſt.* 46. *Mém* *p.* 137. Entre les monſtruoſités qui affectent les doigts des mains & des pieds, il y en a qui ſont par défaut, & d'autres par excès; & c'eſt de ces dernieres dont il s'agit dans ce Mémoire. *Mém.*

ANATOMIE.

p. 137. Telle eſt un ſixiéme doigt à une main; eſpece de monſtruoſité qui n'eſt pas rare, & dont le premier exemple eſt rapporté dans l'ancien Teſtament. *p.* 138. Autres exemples tirés de l'Hiſtoire & des ouvrages de Médecine. *p.* 138. & 139. Famille de GRATIO KALLEÏA de Malthe, dont le pere avoit vingt-quatre doigts, & a tranſmis cette difformité à la plûpart de ſes deſcendans. *p.* 140 & 141. Autre famille où la mere ayant une pareille monſtruoſité, l'a tranſmiſe de même à ſes enfans. *p.* 141. Cette monſtruoſité s'altere par l'alliance avec des ſujets bien conformés. *p.* 142. Diſſection des pieds & des mains d'un Enfant né avec ſix doigts aux mains & aux pieds, *p.* 143. & induction que l'on peut en tirer, par rapport à la formation des Monſtres de cette eſpece, dont les phénomènes ſont naturellement expliqués par l'hypothèſe des œufs originairement monſtrueux, *p.* 146, & ne ſçauroient l'être par l'hypothèſe de la confuſion des germes, ſur-tout lorſque le nombre des doigts ſurnuméraires eſt porté aude-là de vingt-quatre. *p.* 148. Quelles ſont les opérations que la Chirurgie propoſe pour remédier à cette difformité. *p.* 149. *& ſuiv.*

Remarques ſur la ſtructure du canal thorachique, & ſur celle du réſervoir du chyle. Par M. PORTAL. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 37. *Mém. p.* 393. Hiſtoire de la découverte du canal thorachique. *p.* 393. Le réſervoir du chyle, tel qu'il a été décrit par PECQUET, eſt un être de raiſon dans le plus grand nombre des Hommes, *p.* 394. & ce n'eſt que ſur le Chien, qui a effectivement un réſervoir du chyle, que ce célébre

ANATOMIE.

Anatomiſte a fait ſa deſcription. *p.* 396. Animaux qui ont pluſieurs réſervoirs du chyle. *ibid.* Situation du canal thorachique. *p.* 397 & 398. Il ſe dilate vers le haut, à raiſon de quelques vaiſſeaux lymphatiques qui y aboutiſſent; leur deſcription. *p.* 399. Il n'y a aucun de ces vaiſſeaux qui ſe porte du canal thorachique aux mammelles. *p.* 400. Valvules de ce canal. *p.* 401. Explication des figures. *p.* 402.

Réſervoir du chyle, ne ſe trouve pas ordinairement dans l'Homme. PORT. *An.* 1770. *Mém. p.* 394.

Rupture du cœur en pluſieurs endroits. Obſervation communiquée à l'Académie par M. PORTAL. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 51.

Sang qui jaillit d'une veine, ouverte une heure après la mort d'une femme qui avoit été frappée du tonnerre. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 53.

Sang; celui des veines qui forment la veine-porte, ne peut circuler librement dans le foie ſans le ſecours de la reſpiration; & un homme de Lettres qui eſt preſque continuellements en repos, le corps plié en-devant & dans une attitude où les muſcles de la reſpiration n'agiſſent preſque point ſur les viſcères du bas-ventre, doit être plus ſujet qu'un autre à la mélancolie, ou à quelqu'autre incommodité dépendante de la lenteur de la circulation du ſang dans le foie, BERT. *An.* 1765. *Mém. p.* 47-49.

Sarcocèle incommode par ſa groſſeur, & auquel on eſt obligé de remédier par l'amputation du teſticule, dans l'intérieur duquel il s'eſt trouvé de petits os. Obſervation communiquée à l'Académie

ANATOMIE.

cadémie par M. TEN-HAAF, Chirurgien à Rotterdam. *An.* 1765. *Hiſt. p.* 46.

Senſibilité. Malgré les recherches qu'ont fait les Anatomiſtes de nos jours pour diſcerner les parties du corps qui ont cette qualité d'avec celles qui en ſont privées, on n'a pu encore parvenir à aucune connoiſſance certaine ſur ce point, & il ſemble même réſulter de certaines expériences que des parties, qui dans quelques circonſtances, avoient paru inſenſibles, avoient donné dans d'autres des marques de la plus grande ſenſibilité. Deux nouveaux faits qui ſemblent appuyer ce paradoxe anatomique, communiqués par M. HOUSSET, Médecin des Hôpitaux d'Auxerre, Correſpondant de l'Académie. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 42.

Superfétation bien démontrée par une Jument qui mit bas un Poulain & un Mulet, puiſqu'il a fallu le concours de deux mâles. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 50.

Tribades : nom que les Anciens donnent à ce qu'on appelle aujourd'hui Hermaphrodites. FER. *An.* 1767. *Mém. p.* 336.

Trompes de Falope entierement bouchées dans une Femme qui avoit eu deux enfans, mais depuis le dernier accouchement de laquelle, il s'étoit écoulé huit ans. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 58.

Tumeur ſurvenue à la région du foie, & de laquelle il ſortit plus de trois cens hydatides, qui du lit du malade, furent lancées avec violence contre la muraille, qui en étoit aſſez éloignée. Obſervation de M. GUATTANI, premier Chi-

ANATOMIE.

rurgien du Pape, & Correſpondant de l'Académie. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 44.

Veines hépatiques du Fœtus, naiſſent des grains glanduleux du Foie, où leurs ouvertures communiquent avec celles des veines-porte & ombilicale, du canal hépatique & des artères hépatiques. BERT. *An.* 1765. *Mém. p.* 35.

Veines. Obſervation de M. HOMBERG, qui prouve qu'il eſt des cas où elles ont une pulſation ſenſible. *An.* 1765. *Mém. p.* 649.

Ventricules du cerveau. La cloiſon qui les ſépare n'eſt point percée, comme le prétendent la plûpart des Anatomiſtes. PORT. *An.* 1770. *Mem. p.* 240 & 241.

Véſicule du fiel, tellement remplie de pierres biliaires, que ſa ſurface en paroiſſoit raboteuſe, & dont le ſujet n'avoit cependant reſſenti aucune douleur qu'on pût regarder comme occaſionnée par ces pierres, non plus qu'une autre perſonne dans la véſicule du fiel de qui on trouva une pierre biliaire de la groſſeur d'une noix muſcade, & qui avant ſa mort n'avoit eu aucune douleur dans cette partie. Obſervations communiquées par M. HOUSSET, Médecin des Hôpitaux d'Auxerre, Correſpondant de l'Académie. *An* 1769. *Hiſt. p.* 42.

Ventricules du cœur: Obſervation ſur leurs capacités réciproques, de laquelle il réſulte que dans le fœtus la cavité du ventricule gauche, eſt plus grande que celle du droit; qu'elles ſont égales dans quelque tems de l'Enfance, & que dans l'Adulte celle du droit eſt plus grande que celle du gauche. PORT. *An.* 1770. *Mém. p.* 244. & 245.

ANATOMIE.

Veine humaine diviſée intérieurement comme en deux parties, par une cloiſon percée dans ſon milieu, & qui n'étoit double qu'en apparence. Obſervation communiquée à l'Académie par M. TENON. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 48.

Urines. Remarques ſur leur ſécrétion plus ou moins lente & plus ou moins abondante, ſelon la nature des liqueurs qu'avoit bues, & les circonſtances où ſe trouvoit un Homme en qui on les voyoit ſortir immédiatement après qu'elles étoient filtrées dans les reins. TEN. *An.* 1761. *Mém. p.* 121.

Utérus. Remarques ſur ſa poſition, ſa figure, ſa couleur, ſa cavité & ſon épaiſſeur dans les différens âges de la vie. PORT. *An.* 1770. *Mém. p.* 183. *& ſuiv.*

ANTHEAUME (M. d'); ſon procédé pour donner à une barre de fer une forte vertu magnétique, & pour aimanter des aiguilles. *An.* 1761. *Mém. p.* 213. & 214.

Son Mémoire ſur la maniere de travailler les verres, jugé digne d'être imprimé dans le Recueil que l'Académie a publié de ceux des Sçavans Etrangers *An.* 1764. *Hiſt. p.* 185.

ARCET (M. d'), Docteur en Médecine de la Faculté de Paris, communique à l'Académie le réſultat d'un très-long travail ſur l'action d'un feu égal & violent continué pendant pluſieurs jours ſur un grand nombre de terres, de pierres & de chaux métalliques, eſſayées pour la plûpart telles qu'elles ſortent du ſein de la terre. Idée de ce travail. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 75. Son Mémoire

jugé digne de l'impreſſion. *An. ibid. Hiſt. p.* 164.

Ses expériences faites au feu ſur un diamant, des pierres précieuſes & des métaux : jugées dignes de l'impreſſion. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 118.

ARCY (M. le Chevalier d').

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. le Chevalier d'ARCY, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1761, *juſqu'à l'année* 1770 *incluſivement.*

Mémoire ſur la durée de la ſenſation de la vue. *An.* 1765. *Hiſt. p.* 18. *Mém. p.* 439.

ARDENGHELLI (Mlle.); ſa deſcription des ravages cauſés par une éruption du Véſuve, du 23 Octobre 1767, contenue dans une lettre adreſſée à l'Abbé NOLLET. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 26.

ARGENSON (M. DE VOYER DE PAULMY, Comte d'), Grand Croix & Chancelier-Garde des Sceaux, Honoraire de Saint Louis, Miniſtre & ancien Secrétaire d'Etat au département de la Guerre & de Paris, ci-devant Surintendant général des Poſtes & Relais de France, de l'Académie Royale des Inſcriptions & Belles-Lettres; ſon entrée à l'Académie en 1726, ſa mort au mois d'Août 1764, ſon éloge par M. de FOUCHY. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 187.

ARQUIER (M. d'). Correſpondant de l'Académie, ſon Mémoire ſur les divers degrés de chaleur des

différentes ſources de Bagniéres, jugé digne de paroître dans la collection des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 164.

Son Obſervation de l'éclipſe de Lune du 18 Mai 1761, faite à Toulouſe, imprimée dans la même collection. *ibid.*

Ses Obſervations Aſtronomiques faites à Toulouſe, jugées dignes de paroître dans le Recueil des Sçavans Etrangers, *An.* 1762. *Hiſt. p.* 195.

Obſervations Aſtronomiques faites à Toulouſe en 1765 & 1766, imprimées dans le même Recueil. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 188.

Fait part à l'Académie d'un tremblement de terre qui s'eſt fait ſentir à Narbonne & dans la partie du pays de Foix, voiſine des Pyrenées, le 19 Mai 1765, à onze heures un quart du matin. *An.* 1765. *Hiſt. p.* 23.

Obſerve à Toulouſe le contact intérieur de la planète de Vénus, lors de ſon paſſage ſur le diſque du Soleil, du 3 Juin 1769. *An.* 1769. *Mém. p.* 422. Obſerve le commencement & la fin de l'éclipſe du Soleil, du 4 Juin ſuivant. *ibid. p.* 430.

ASTRONOMIE.

OBSERVATIONS ET MEMOIRES d'Aſtronomie imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1761, juſqu'à l'année 1770 incluſivement.

Remarques de M. LE MONNIER ſur la différence de ſept ſecondes qui ſe trouve entre les obſervations extrêmes de l'Auteur, par rapport au diamètre de Vénus, & réponſe de M. l'Abbé CHAPPE à ces remarques. *p.* 373. *& ſuiv.*

Additions aux calculs de l'éclipſe du Soleil du premier Avril 1764. Par M. LE MONNIER. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 120. *Mém. p.* 7.

Anneau lumineux apperçu autour du diſque de Vénus lors de ſon paſſage ſur le Soleil, arrivé le 6 Juin 1761. *An.* 1761. *Mém. p.* 364.

Addition au Mémoire précédent ſur les remarques qui ont rapport à l'anneau lumineux, & ſur le diamètre de Vénus obſervé à Tobolsk le 6 Juin 1761. Par LE MÊME. *An.* 1761. *Mém. p.* 373.

Anneau obſervé conſtamment autour de la planète de Vénus durant ſon paſſage ſur le diſque du Soleil. MAIR. *An.* 1762. *Mém. p.* 168.

Atmoſphère terreſtre fait l'effet d'un priſme en ſéparant les rayons ſolaires. LE MON. *An.* 1761. *Mém. p.* 105.

Atmoſphère ſolaire. C'eſt aux variations dont elle eſt ſuſceptible, par rapport à ſa longueur, ſa forme ou ſa denſité, qu'on peut attribuer les

ASTRONOMIE.

apparitions fortuites, & les longues diſparitions du ſatellite de Vénus. MAIR. *An.* 1762. *Mém. p.* 164.

Calcul de l'éclipſe du Soleil, du premier Avril 1764. Selon les Tables corrigées de M. CASSINI. Par M. CASSINI DE THURY. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 120. *Mém. p.* 351.

Comète; Obſervations de celle qui a paru aux mois de Septembre & d'Octobre de l'année 1757; faites à l'Obſervatoire de Montpellier, par M. de RATTE, Secrétaire perpétuel. *An.* 1761. *Mém. p.* 487.

Comète de 1729, eſt peut-être une des plus remarquables qui ait jamais paru, tant à cauſe de ſa longue apparition, qu'à raiſon de ſa grande diſtance perihélie. PING. *An.* 1763. *Mém. p.* 16.

Comète apperçue le 3 Janvier 1764. dans la conſtellation du Dragon, par M. MESSIER. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 121.

Comparaiſon du réſultat des Obſervations faites ſur la conjonction de Vénus au Soleil, avec le calcul des Tables de M. HALLEY. Par M. LE MONNIER, *An.* 1761. *Mém. p.* 192.

Comparaiſon des hauteurs ſolſticiales du bord ſupérieur du Soleil, avec celle d'Arcturus en 1738, 1743 & 1763. Par M. LE MONNIER. *An.* 1762. *Mém. p.* 269.

Comparaiſons des hauteurs ſolſticiales aux environs du tropique du Capricorne, obſervées en 1762, avec celles qui ont été vues à l'obéliſque du Gnomon de Saint Sulpice en 1743 & 1744, par M. LE MONNIER. *An.* 1765.

ASTRONOMIE.

Hiſt. p. 75. *Mém. p.* 432. De laquelle il réſulte que les Obſervations faites à ce Gnomon au ſolſtice d'hiver, donnent très-éxactement, ainſi que celles qui y ont été faites au ſolſtice d'été, la variation de la diſtance entre les tropiques, & que cette variation ne s'accorde point avec la ſuppoſition de la diminution réelle dans l'obliquité de l'écliptique d'une minute par cent ans. *p.* 434.

Comparaiſon du paſſage de Vénus obſervé à Bordeaux, avec les obſervations faites à Paris. Par M. DE LA LANDE. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 100. *Mém. p.* 509.

Comparaiſon des obſervations du paſſage de Vénus faites en Amérique avec celles qui ont été faites dans le Nord de l'Europe, par M. LE MONNIER. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 99. *Mém. p.* 498. De laquelle il réſulte que la parallaxe du Soleil n'eſt que de $7'' \frac{1}{2}$, ce qui augmente conſidérablement la diſtance de cet aſtre à la terre. *p.* 503.

Conſidération ſur le diamètre de Vénus obſervé à Tobolsk le 6 Juin 1761. Par M. LE MONNIER. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 114. *Mém. p.* 332.

Contact interne du diſque de Vénus au diſque du Soleil obſervé à Saron, par M. le Préſident BOCHARD DE SARON, & communiqué à l'Académie par M. LE MON. *An.* 1770. *Mém. p.* 232.

Détermination de la longitude & de la latitude de Vénus en conjonction, par la durée du paſſage obſervée à Stockolm. Par M. DE LA LANDE.

ASTRONOMIE.

LANDE. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 116. *Mém. p.* 334.

Détermination de la diſtance d'Arcturus au bord ſupérieur du Soleil au ſolſtice d'été de 1765. Par MM. le Duc de CHAULNES & CASSINI. *An.* 1765. *Hiſt. p.* 74. *Mém. p.* 428.

Eclipſe du Soleil non viſible en France, obſervée le 3 Juin 1761 à Tobolsk par M. l'Abbé CHAPPE, & de laquelle il a conclu la longitude de cette Capitale de la Sibérie de $4^h\ 23'\ 54''$ à l'Orient de Paris. *An.* 1761. *Mém. p.* 345.

Eclipſe de Lune obſervée à Gingamp en Bretagne, le 19 Septembre 1735. Par M. MARALDI. *An.* 1766. *Mém. p.* 575.

Eclipſe du Soleil obſervée à Saint-Mathieu en Bretagne, le 4 Octobre 1736. Par M. MARALDI. *An.* 1766. *Mém. p.* 577.

Eclipſe totale de Lune obſervée en mer la nuit du 18 au 19 Juin 1769. PING. *An.* 1770. *Mém. p.* 505.

Ecliptique; ſon obliquité de $23^d\ 32'\ 58''$, ſelon le réſultat moyen de pluſieurs obſervations faites à Pekin dans le treizième ſiecle, par Co-Cheou-King, Aſtronome Chinois, avec un Gnomon de quarante pieds chinois, de haut. PING. *An.* 1764. *Mém. p.* 263.

Elémens de la Comète de 1763 & 1764. Par M. PING. *An.* 1764. *Mém. p.* 487.

Elémens de l'orbite de la Comète découverte par M. MESSIER, le 14 Juin 1770. Par M. PING. *An.* 1770. *Mém. p.* 255.

Ephémérides de la Comète de 1764. Par

ASTRONOMIE.

M. PINGRÉ. *An.* 1764. *Mém. p.* 344.

Examen critique des obſervations du paſſage de Vénus ſur le diſque du Soleil, le 3 Juin 1769, & des conſéquences qu'on peut légitimément en tirer. Par M. PINGRÉ. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 80. *Mém. p.* 558.

Explication du prolongement obſcur du diſque de Vénus, qu'on apperçoit dans ſes paſſages ſur le Soleil, par M. DE LA LANDE. *An.* 1770. *Mém. p.* 406. Dans le contact intérieur des bords de Vénus & du Soleil, il ſe forme entre les deux bords une eſpece de ligament allongé qui dure pluſieurs ſecondes, & quand cette planète approche du diſque du Soleil, lors de ſa ſortie & avant même qu'elle paroiſſe prête à toucher le bord du Soleil, on voit un point noir s'élancer du bord de Vénus, & ſe réunir au bord inférieur du Soleil, *p.* 406. ce qui ne dépend ni des vapeurs de l'atmoſphère, ni de la qualité de l'inſtrument qui ſert à l'obſervation, ni de la diſpoſition de l'œil, *p.* 409. mais de l'irradiation ou couronne d'aberration qui environne le Soleil. *ibid.* Explication & confirmation du phénomène. *p.* 409. & 410. Anneau autour de Vénus. *p.* 411.

Examen de la parallaxe du Soleil par les obſervations de la plus proche diſtance des bords de Vénus & du Soleil, à Paris & à Rodrigue. Par M. DE LA LANDE. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 115. *Mém. p.* 90.

Examen d'une queſtion qui s'eſt élevée entre les Aſtronomes ſur la maniere de calculer l'équation du temps. Par M. DE LALANDE.

ASTRONOMIE.

An. 1762. *Hiſt. p.* 120. *Mém. p.* 131. L'équation du temps, matiere ſi connue, ſi ſimple & ſi eſſentielle dans l'Aſtronomie, a paru cependant ſuſceptible de quelques incertitudes & de quelques difficultés qui n'avoient encore été ni réſolues ni éclaircies, quoiqu'elles affectent le principe général de toutes les réductions & de tous les calculs aſtronomiques. *p.* 131. C'eſt de l'aveu de tous les Aſtronomes la différence entre l'aſcenſion droite vraie, & l'aſcenſion droite moyenne du Soleil que l'on convertit en temps. *ibid.* Art. II. Erreur reprochée aux Aſtronomes par M. l'Abbé DE LA CAILLE, qui ſoutient qu'on doit convertir la différence des deux aſcenſions droites en temps ſolaire moyen. *p.* 132. Art. III. Ce que c'eſt que cette réduction en temps ſolaire moyen. *ibid.* Art. IV. Quoique l'équation du temps ſoit, à parler éxactement un temps moyen, il ne s'enſuit pas néanmoins que l'on doive en faire la réduction, ſuivant la table qui ſert communément à convertir les degrés en temps ſolaire moyen & pourquoi. *p.* 133. Art. V. Autre preuve déduite de la ſuppoſition d'un ſoleil moyen, qui partant de l'equinoxe, parcourroit l'Equateur avec une vîteſſe toujours uniforme. *p.* 133. & 134. Art. VI. Où l'on prouve que ce n'eſt pas un temps ſolaire vrai, mais un temps ſolaire moyen, & que cependant il faut véritablement & à la rigueur, convertir les degrés à raiſon de quinze degrés par heure, & pourquoi. *p.* 134. Art. VII. Où l'on prouve que l'équation du temps ne doit pas être calculée dans le cas propoſé, comme

ASTRONOMIE.

elle l'eſt dans les nouvelles tables du Soleil de M. l'Abbé DE LA CAILLE. *p.* 135. Art. VII. Autre maniere de le prouver par la ſuppoſition de deux étoiles dont l'une précéderoit l'autre d'une quantité déterminée. *p.* 135. Art. IX. Ce qu'il faut faire pour trouver l'équation du temps avec préciſion, & table qui contient les corrections à faire ſelon les principes de l'Auteur, aux tables du ſoleil de feu M. l'Abbé DE LA CAILLE. *p.* 136.

Examen de la plus courte diſtance des centres de Vénus & du Soleil, le 3 Juin 1769. Par M. DE LA LANDE. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 100. *Mém. p.* 543. La durée du paſſage de cette planète ſur le Soleil entre les contacts inférieurs, a été de 5^h 41′ 57″. *p.* 545.

Extrait des Obſervations faites dans le Levant par M. DE CHAZELLES, avec une notice des Manuſcrits de cet Académicien, qui ſont à la Bibliothèque de l'Académie. Par M. l'Abbé DE LA CAILLE. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 107. *Mém. p.* 140. Parmi les manuſcrits qui ſont à la Bibliothèque de l'Académie, on trouve une deſcription générale des côtes occidentales de la France; *p.* 140. un Mémoire ſur la côte de Normandie; *p.* 141. ſur les côtes de Bretagne; ſur un grand nombre de mouillages de la Méditerranée; des vues des côtes d'Eſpagne, de France & Iſles adjacentes; des remarques ſur la côte de Languedoc & de Rouſſillon; l'expédition de trente-cinq Galeres commandées en 1692, par le Bailli de Noailles; autre expédition de quatre Galeres au détroit de Gibraltar; Mé-

ASTRONOMIE.

moire pour prouver l'utilité des Galeres ſur les côtes occidentales de la France, & pour les faire naviguer & hiverner dans la Seine; autre Mémoire ſur la maniere de jetter les bombes de deſſus les Galeres & les Chaloupes; *p.* 142. autre ſur la navigation de la Dordogne; autre ſur le baſſin d'Arcachon; un Routier des iſles de l'Archipel; & un projet pour la correction de la Carte de la mer Méditerranée; *ib.* Obſervations de M. Chazelles faites à Malte pour la latitude, *p.* 144. & pour en déterminer la longitude. *p.* 145. Obſervation du même ſur la déclinaiſon de l'aimant & ſur le giſement du Mont-Gibel, à l'égard du Fort Saint-Elme de Malte. *p.* 147. Obſervation du Bourg de Lernica en Chypre. *p.* 148. Obſervations faites à Alexandrette. *ibid.* Obſervations faites à Damiette. *p.* 153. Obſervations faites au Caire pour en déterminer la latitude, *p.* 154. la longitude, *ibid.* & la déclinaiſon de l'aiguille aimantée. *p.* 158. Obſervations pour la poſition & les dimenſions d'une des pyramides voiſines du Caire. *ibid.* Obſervation de la latitude de Roſette. *p.* 161. Obſervations faites à Alexandrie, *p.* 161. pour en déterminer la latitude, *p.* 162. & la longitude, *p.* 163. Obſervation de la latitude de Rhodes, *p.* 167. de celle des Dardanelles; *p.* 168. de celle de Conſtantinople, *ibid.* de la longitude de cette derniere Ville, *p.* 169. & de la déclinaiſon de l'aiguille aimantée au même endroit. *p.* 171.

Extrait du Voyage fait en Sibérie pour l'obſervation de Vénus ſur le diſque du Soleil, faite à Tobolsk le 6 Juin 1761. Par M. l'Abbé

ASTRONOMIE.

CHAPPE d'AUTEROCHE. *An.* 1761. *Hiſt.* *p.* 104. *Mém. p.* 337. L'Auteur part de Paris ſur la fin de Novembre 1760, & arrive à Vienne le 31 Janvier ſuivant, où il a eu l'honneur d'être préſenté à leurs Majeſtés Impériales. *p.* 337. Son arrivée à Warſovie le 22 Janvier 1761. *ibid.* à Saint-Petersbourg le 13 Février, & à Moſcou le 14 Mars. *p.* 338. Danger qu'il court ſur la Docka, qui quoique gelée de trois pieds de profondeur, ne l'étoit pas dans pluſieurs endroits. *p.* 339. Solikams, petite ville de la Sibérie, ſituée ſur le bord de la Kama, où il ſe trouve de mauvaiſes Mines de cuivre & des Salines en mauvais état, & dont les Habitans, après s'être fouettés le corps de verges juſqu'à ſe faire rougir la peau, vont ſe rouler tout nuds dans la neige. *p.* 340. Montagnes de Werkhotaurie, qui peuvent être conſidérées comme une branche du Caucaſe, qui ſépare l'Aſie de l'Europe, & qui n'ont que depuis cinquante juſqu'à quatre-vingt toiſes de hauteur. *p.* 34. L'Auteur arrive à Tobolsk le 10 Avril, après avoir fait huit cens lieues en traîneau en un mois. *p.* 342. Quas, boiſſon déteſtable, uſitée en Sibérie, & qui eſt faite avec du ſon & un peu de farine fermentée avec de l'eau. *p.* 343. Obſervation de l'éclipſe du Soleil du 3 Juin 1761, qui étoit inviſible en France, & de laquelle l'Auteur a conclu la longitude de Tobolsk, par rapport au Méridien de Paris, de 4^h 23′ 54″ à l'orient. *p.* 345. Mines d'or & d'argent ſituées dans la plaine de Katerinburg, mais qui ſont, ainſi que celles de cuivre, d'un produit ſi médiocre, qu'elles dé-

ASTRONOMIE.

dommagent à peine des frais d'exploitation, quoiqué la main d'œuvre y ſoit à vil prix. *p.* 348. & 349. Celles de fer ſont en récompenſe abondantes & riches, & le métal qu'on en retire ne laiſſe rien deſirer pour la bonté. *p.* 349. On trouve auſſi auprès de Katerinburg, des marbres, des jaſpes & des porphires. *ibid.* L'Auteur arrive à Caſan, grande ville qui eſt la Capitale de ce nom, dont la longitude, par rapport à Paris, eſt de $3^h\ 8'\ 37''$ & la latitude de $55^d\ 43'\ 58''$, *p.* 352. paſſe l'hiver à Saint-Petersbourg, & revient en France environ deux ans après en être parti. *p.* 353. Détail des Obſervations aſtronomiques telles qu'elles ont été communiquées à l'Académie de Petersbourg. *ibid.* Valeur des tours de vis des Micromètres, avec la longueur des Lunettes & l'augmentation du diamètre des objets. *p.* 354. Vérification de la poſition de la Lunette du quart de cercle. *p.* 355. Obſervation de l'Etoile ζ de la queue de la grande Ourſe. *ibid.* Obſervation de β de Caſſiopée. *p.* 356. Détermination de la latitude de Tobolsk, par l'obſervation de l'Etoile ζ de la grande Ourſe; *ibid.* par l'Etoile β de Caſſiopée; *ib.* par les Obſervations du Soleil, *p.* 357. deſquelles il réſulte que la vraie latitude de cette Ville eſt de $58^d\ 12'\ 22''$. *p.* 358. Obſervation de l'éclipſe de Lune du 18 Mai. *ibid.* Eclipſe de Soleil du 3 Juin. *ibid.* Hauteurs correſpondantes du Soleil le 4 Juin, le Thermomètre de Réaumur étant à deux dégrés au-deſſus de zéro, *p.* 359; & 5 Juin, le Thermomètre à ſept degrés au-deſſus de zéro. *p.* 360. Paſſage de Vénus ſur le Soleil le 6 Juin.

ASTRONOMIE.

ibid. Obſervations de Vénus. *p.* 361. Obſervations faites en Europe ſur l'anneau lumineux qui a été apperçu autour du diſque de cette planète. *p.* 364. Obſervation réduite. *p.* 365. Obſervation des diamètres apparens de Vénus & du Soleil. *p.* 366. Obſervations de la plus petite diſtance des centres de Vénus & du Soleil en déclinaiſon. *ibid.* Diſtances des bords inférieurs de Vénus & du Soleil au milieu du paſſage. *p.* 367. Hauteurs correſpondantes du Soleil priſes les 6, 7 & 8 Juin, le Thermomètre étant à 11, 10 & 15 degrés *p.* 375.

Extrait des Obſervations du paſſage de Vénus ſur le Soleil, faites par M. l'Abbé CHAPPE en 1769. Par M. CASSINI DE THURY. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 83. *Mém. p.* 83. Ces Obſervations ont été faites au village de Saint-Joſeph en Californie. *p.* 83. Allongement du diſque de Vénus lors de l'entrée totale de cette planète ſur le Soleil. *p.* 84. Cet allongement eſt plus conſidérable lors du ſecond contact intérieur. *p.* 85. Latitude de Saint-Joſeph de $23^d\ 4'\ 0''$, par la hauteur d'Arcturus, & de $24^d\ 3'\ 35''$ par celle du Soleil. *p.* 86. Longitude du même lieu, en prenant un réſultat moyen entre pluſieurs obſervations des éclipſes du premier ſatellite de Jupiter, eſt de $7^h\ 28'\ 35''$. *ibid.* Détermination directe de la longitude par les obſervations correſpondantes. *p.* 88. Obſervation des phaſes principales de l'éclipſe de Lune du 18 Juin 1769. *p.* 89.

Inſtrumens d'aſtronomie, moyen de les perfectionner. *An.* 1765. *Mém. p.* 411.

Jupiter.

ASTRONOMIE.

Jupiter. Oppoſitions de cette planète obſervées aux Galeries du Louvre à Paris, en 1760 & 1761. Par M. BAILLY. *An.* 1765. *Mém. p.* 400 & 402.

Le ſecond des ſatellites étant après le premier, celui qui ſert le plus aux Obſervations des longitudes, il importe beaucoup de pouvoir obſerver les durées entieres de ſes éclipſes, d'autant plus que celles qui ſont obſervables ſont extrêmement rares. LA LAN. *An.* 1765. *Mem. p.* 465. Trois de ces éclipſes obſervées dans l'eſpace de treize mois à Paris, à Upſal & à Stockholm, qui peuvent ſervir à faire connoître l'inclinaiſon & la variation de ſon orbite. MARAL. *An.* 1765. *Mém. p.* 492. Cauſe de cette variation. BAIL. *An. ibid. Mém. p.* 499.

On doit principalement s'attacher aux obſervations du premier ſatellite, pour la détermination des longitudes & les raiſons qui démontrent l'inſuffiſance des obſervations du troiſiéme & du quatriéme, en comparaiſon de celles des deux autres, ne ſont pas moins déciſives pour exclure toute ſociété du premier avec le ſecond. PING. *An.* 1766. *Mém. p.* 19.

Jupiter. De l'équation de ſon centre; des variations de cette équation, du mouvement de l'aphélie, & de l'accélération du moyen mouvement de cette planète. BAIL. *An.* 1768. *Mém. p.* 507. 512. 513.

Longitudes. Précis d'un voyage ſur mer entrepris par M. le Marquis de COURTANVAUX, & à ſes dépens, pour la vérification de quelques inſtrumens deſtinés à la détermina-

ASTRONOMIE.

tion des longitudes ſur mer. Analyſe de cet ouvrage *An.* 1767. *Hiſt. p.* 120.

.... (Mémoire de M. DE CHARNIERE, Lieutenant des Vaiſſeaux du Roi, ſur l'obſervation des) en mer, imprimé par ordre du Roi. Analyſe de cet ouvrage. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 131.

Lune; ſur la parallaxe de cette planète. LA CAIL. *Voyez* Parallaxe.

Son plus grand diamètre horizontal eſt, ſelon les Recherches de M. l'Abbé DE LA CAILLE, à très-peu près de 33′ 40″. *An.* 1761. *Mém. p.* 57.

Sa maſſe eſt à celle de la terre, ſelon NEWTON, comme 1 eſt à 40, & ſelon M. DANIEL BERNOUILLI, comme 1 à 72. *An.* 1764. *Mém. p.* 393.

Mémoire ſur les interpolations, ou ſur l'uſage des différences, ſecondes, troiſiémes, &c. dans les calculs aſtronomiques. Par M. DE LA LANDE. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 92. *Mém. p.* 125.

Mémoire ſur les inégalités de Mars, produites par l'action de la terre, en raiſon inverſe du carré de la diſtance. Par M. DE LA LANDE. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 123. *Mém. p.* 259. Les équations qui ſont l'objet de ce Mémoire étant très-ſenſibles, éxigent toutes les conſidérations qui rendent long & délicat le calcul des attractions celeſtes. *Mém. p.* 259. Des inégalités où les orbites peuvent être ſuppoſées circulaires. *p.* 266. De celles qui dépendent de l'excentricité de Mars; *p.* 270. De l'excentricité de l'orbite de la terre. *p.* 280. Des termes qui dépendent du carré de l'excentricité de Mars. *p.* 286.

ASTRONOMIE.

Mémoire ſur quelques obſervations du paſſage de Vénus, faites le 6 Juin 1761, au-delà de l'Equateur; & ſur les ſecours qu'on peut en tirer pour la détermination de la parallaxe du Soleil. Par M. PINGRÉ. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 95. *Mem. p.* 354. L'Obſervation du paſſage de Vénus ſur le diſque du Soleil, faite au Cap de Bonne-Eſpérance par MM. MASON & DIXON, reſtreint la parallaxe du Soleil à huit ſecondes & demie, tandis que celle faite à l'iſle Rodrigue par MM. PINGRÉ & THUILLIER, l'étend à près de dix ſecondes & demie. *p.* 354. La longitude de l'iſle Sainte-Hélene, qui ſelon les tables de HALLEY, eſt de 33′ 17″ à l'oueſt de l'Obſervatoire Royal, réduite à 31′ 54″, par la comparaiſon de pluſieurs Obſervations d'immerſions, & d'émerſions des ſatellites de Jupiter, faites dans cette iſle par M. MASKELYNE, avec les correſpondantes faites à Paris, par M. MESSIER, dans l'Obſervatoire Royal de la Marine. *p.* 355. L'Obſervation du contact intérieur des bords de Vénus & du Soleil, faite à l'iſle Sainte-Hélene par M. MASKELYNE, comparée à celle faite à Tobolsk, donneroit onze ſecondes pour la parallaxe horizontale du Soleil; *ibid.* & celle de M. HIRST, faite à Madras, la donne de neuf ſecondes cinquante-ſix tierces. *p.* 356.

Second Mémoire ſur le mouvement des nœuds des planètes principales par l'action de toutes les autres. Par M. DE LA LANDE. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 134. *Mém. p.* 399. Le plan dans lequel tourne une planète, ne ſçauroit être fixe, dès

ASTRONOMIE.

qu'on ſuppoſe la loi de l'attraction univerſelle. *Mém. p.* 399. Inclinaiſons à l'écliptique de Jupiter, Mars, Saturne, Vénus & Mercure, rangés ſelon l'ordre de leurs inclinaiſons. *p.* 402. Mouvemens des nœuds de Saturne, de Jupiter, de Mars, *p.* 404. de Vénus & de Mercure. *p.* 405. Mouvement annuel du nœud de chaque planète en longitude, par rapport aux équinoxes. *p.* 407.

Mémoire ſur le ſatellite, vu ou préſumé autour de la planète de Vénus, & ſur la cauſe de ſes courtes apparitions & de ſes longues diſparitions. Par M. DE MAIRAN. *An.* 1762. *Hiſt. p.* 116. *Mém. p.* 161. FRANÇOIS FONTANA, Mathématicien de Naples, aſſure avoir vu quatre fois le ſatellite en queſtion, *p.* 161. & le celebre DOMINIQUE CASSINI en a donné en 1686 une obſervation bien circonſtanciée, dans laquelle il fait mention d'une obſervation qu'il avoit déja faite de ce ſatellite en 1672. *p.* 162. Enfin M. SHORT en a fait une en 1740, preſqu'en tout ſemblable à celle de M. CASSINI. *p.* 162 & 163. Si la rareté de pareilles obſervations peuvent faire douter de l'éxiſtence de ce ſatellite, il eſt auſſi des raiſons qui, en rendant compte de ſes courtes apparitions & de ſes longues diſparitions y paroiſſent favorables. *p.* 164. Le ſatellite de Vénus étant, ainſi que ſa planète, preſque toujours plongé dans l'atmoſphère du Soleil, c'eſt-à-dire, preſque toujours enveloppé d'une matiere fluide, plus ou moins denſe qui nous le cache en tout ou en partie; c'eſt à cette cauſe véritable qu'il faut attribuer ſes apparitions fortuites, & ſes longues diſparitions. *p.* 164. Deſcription de cette atmoſphère ſolaire

ASTRONOMIE.

& de ſes variations, *p.* 165 & 166. deſquelles il s'enſuit que le ſatellite de Vénus, vrai ou ſuppoſé, ne ſçauroit ſe montrer que lorſque l'atmoſphère ſolaire n'atteint pas juſqu'à l'orbite de cette planète, ou que la matiere en eſt aſſez rare, pour laiſſer paſſer juſqu'à nous la lumiere réfléchie par le ſatellite. *p.* 167. Anneau obſervé conſtamment autour de Vénus lors de ſon paſſage ſur le diſque du Soleil, *p.* 168. & induction qu'on peut en tirer d'un amas condenſé de la matiere zodiacale, ou de l'atmoſphère ſolaire, qui en vertu de la force centrale, doit ſe former autour de la planète & de ſon ſatellite. *p.* 169.

Mémoire ſur la maniere dont on peut concilier les obſervations faites à Saint-Sulpice, avec la diminution connue de l'obliquité de l'écliptique. Par M. DE LA LANDE. *An.* 1762. *Hiſt. p.* 130. *Mém. p.* 267. Quoique toutes les obſervations s'accordent à prouver que l'obliquité de l'écliptique diminue de 45″ par ſiècle, *p.* 267. cependant le Gnomon de Saint-Sulpice a paru indiquer en 1763 la même obliquité de l'écliptique qu'en 1745. *ibid.* Ce qui paroît dépendre de l'affaiſſement du mur, qui pourroit même être aſſez grand pour faire paroître une augmentation dans l'obliquité de l'écliptique. *p.* 268.

Mémoire ſur le mouvement apparent du Soleil & ſur la néceſſité de recourir uniquement aux obſervations du ſiècle précédent & de celui-ci, pour en déduire le mouvement du nœud de Vénus. Par M. LE MONNIER. *An.* 1762. *Mém. p.* 486.

ASTRONOMIE.

Mémoire ſur la Comète de 1762. Par M. DE LA LANDE. *An.* 1762. *Hiſt. p.* 125. *Mém. p.* 562.

Mémoire ſur les époques des mouvemens de la Lune ſur la fin du ſiècle paſſé. Par M. BAILLY. *An.* 1763. *Hiſt. p.* 61. *Mém. p.* 19. Table des changemens des différences de la longitude obſervée, à la longitude calculée, ſuivant les variations de l'apogée de la Lune. *p.* 25. Table contenant les temps des paſſages des Aſtres au Méridien, leurs hauteurs méridionales, aſcenſions droites & déclinaiſons; la diſtance de la Lune au zénith, le temps vrai de ſon paſſage au méridien, ſes aſcenſions droites, déclinaiſons, longitudes & latitudes, & les erreurs des tables en plus ou en moins. *p.* 28. *& ſuiv.*

Mémoire ſur l'inclinaiſon de l'orbe du troiſiéme ſatellite de Jupiter. Par M. MARALDI. *An.* 1763. *Hiſt.* 77. *Mém. p.* 190.

Mémoire ſur la Comète de 1762. Par M. BAILLY. *An.* 1763. *Hiſt. p.* 78. *Mém. p.* 229.

Mémoire ſur la prolongation de la perpendiculaire de Paris juſqu'à Vienne en Autriche. Par M. CASSINI DE THURY. *An.* 1763. *Hiſt. p.* 80. *Mém. p.* 299. Les deux lignes perpendiculaires l'une à l'autre tracées dans l'étendue de la France du nord au midi, depuis Dunkerque juſqu'à Perpignan, & de l'occident à l'orient, depuis Breſt juſqu'au Rhin, contiennent $8^{d}\frac{1}{2}$ en latitude, & $12^{d}\frac{1}{2}$ en longitude. *p.* 299. Toutes les meſures en latitude ont prouvé conſtamment l'applatiſſement de la terre, tandis que celles en longitude lui donnent une

ASTRONOMIE.

figure contraire. *ibid.* Les Obſervations nouvelles concourent à prouver qu'elle eſt applatie vers les poles, quoique dans toutes les hypothèſes, & ſelon les meſures faites juſques à préſent, les deux axes doivent être très-peu inégaux. *p.* 300. Les meſures en longitude ſont moins exactes que celles en latitude. *p.* 301. Deſcription de la Méridienne de Vienne commencée par le P. LIESGANIGG. *p.* 305. Paſſage de Vénus ſur le diſque du Soleil obſervée à Vienne en Autriche, dans l'Obſervatoire des Jéſuites, duquel l'Auteur a conclu la parallaxe du Soleil de $9''\frac{1}{2}$. *p.* 307. Erreur de 11 minutes ſur la latitude de Francfort. *p.* 312. GUILLAUME IV, Landgrave de Heſſe Caſſel, obſerva ſeul pendant ſeize ans, dans un Obſervatoire qu'il avoit fait bâtir à Caſſel; & HEVELIUS préféroit ſes déterminations à celles de TYCHO. *p.* 313. Obſervatoire conſtruit à la cîme d'un arbre, au ſommet d'une montagne ſituée au milieu d'une forêt, & qui étoit le ſeul point pour conduire les triangles de la Baviere en Autriche. *p.* 313 & 314. Ces triangles, au nombre de quatre-vingt-dix, depuis Paris juſqu'à Vienne, donnent la diſtance entre ces deux Villes de cinq cens trente-un mille toiſes, préciſément telle qu'elle réſultoit de la ſuppoſition de la terre ſphérique, *p.* 314. & il a fallu trente-huit points d'appui, pour lier l'Obſervatoire de Paris à Vienne. *p.* 316. Un ſignal tel que de la poudre enflammée, qu'on pourroit découvrir & obſerver au même inſtant de l'une & l'autre de ces deux Villes, donneroit exactement la différence des Méridiens. *p.* 216.

ASTRONOMIE.

Addition au Mémoire ſur la parallaxe du Soleil. *p.* 317.

Mémoire ſur la différence que l'on doit conſidérer entre des triangles rectilignes ſphériques très-petits. Par M. DE LA LANDE. *An.* 1763. *Hiſt. p.* 93. *Mem. p.* 347.

Troiſième Mémoire ſur la théorie des ſatellites de Jupiter. Par M. BAILLY. *An.* 1763. *Hiſt. p.* 66. *Mem. p.* 377.

Mémoire ſur la différence que l'applatiſſement de Jupiter produit dans la demi-durée des éclipſes. Par M. DE LA LANDE. *An.* 1763. *Hiſt. p.* 97. *Mem. p.* 413.

Mémoire ſur la longitude & la latitude de Pekin. Par M. PINGRÉ. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 152. *Mem. p.* 262. CO-CHEOU-KING, qui, dans le treizième ſiècle, cultivoit l'Aſtronomie avec ſuccès, avant fait élever à Pekin un Gnomon de 40 pieds chinois, a fait pluſieurs obſervations pour déterminer les hauteurs méridiennes du Soleil, *p.* 262, dont le réſultat moyen donne pour la latitude ſeptentrionale du lieu où étoit ſitué ce Gnomon 39° 55′ 16″, *p.* 263, & 23° 32′ 55″ pour l'obliquité de l'écliptique. *ibid.* Gnomon de 8 pieds & demi rétabli à l'Obſervatoire Impérial de Pekin, par le P. VERBIEST, Jéſuite; & Obſervations de la hauteur méridienne du Soleil, par le moyen de ce Gnomon. *p.* 264. Obſervations de quelques hauteurs méridiennes du Soleil & de l'étoile Sirius, par les PP. FONTENAY & LE COMTE. *p.* 265. Obſervations des PP. GAUBIL & BRUCE, qui donnent avec toute la préciſion que l'on

ASTRONOMIE.

l'on puiſſe deſirer la latitude de la Maiſon des Jéſuites François à Pekin, à 39ᵈ 55′ 15″. *p.* 265. Diverſes Obſervations des émerſions des ſatellites de Jupiter faites à Pekin par les PP. Jéſuites, qui comparées avec les Correſpondantes faites en Europe, donnent 7ʰ 36′ 22″ ½ pour la différence en longitude orientale entre l'obſervation de Pekin & celui de Paris. *p.* 267.

Mémoire ſur l'éclipſe du Soleil du premier Avril 1764. Par M. BAILLY *An.* 1764. *Hiſt. p.* 116. *Mém. p.* 273. Les nuages qui couvroient le Ciel à Paris, ne permirent pas même d'y voir le Soleil, dont l'éclipſe devoit, ſelon les obſervations de M. DE THURY, & les recherches de MM. CLAIRAUT & d'ALEMBERT, être annulaire, telle qu'elle a été vue à Madrid par M. CLOUET; à Bayonne, par M. SIMONIN; à Calais, par M. BLONDEAU; à Denainvilliers, par M. de DENAINVILLIERS; & à Sens, par ſon Eminence Monſeig. le Cardinal DE LUYNES, qui par une eſpece de haſard, a apperçu l'anneau dans un inſtant où le Soleil s'eſt découvert. *p.* 274 & 275.

Mémoire ſur l'Obſervation du paſſage de Vénus ſur le diſque du Soleil faite à Sélenginsk, en Sibérie. Par M. PINGRÉ. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 115. *Mém. p.* 339. Attouchement des bords intérieurs & des bords extérieurs vu par M. RUMOWSKI, le premier à 3ʰ 21′ 36″, le ſecond à 3ʰ 39′ 42″ à Selenginsk, *p.* 339, dont la latitude eſt de 51ᵈ 06′ 06″, & *p.* 340. & la longitude de 6ʰ 57′ 50″. *p.* 343.

Mémoire ſur la longitude de Polling. Par

ASTRONOMIE.

M. BAILLY. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 156. *Mém. p.* 348. Par la comparaiſon de l'obſervation de l'éclipſe de Lune du 17 Mars 1764, faite à Polling par M. PINGRÉ, avec celle de la même éclipſe, faite à Noſlon, près Sens, par ſon Eminence Monſeigneur le Cardinal DE LUYNES, & par M. BAILLY; la différence en longitude entre Paris & Polling eſt de 33′ 38″, dont Polling eſt plus oriental, & de 29′ 53″ entre Noſlon & Polling. *p.* 350.

Mémoire ſur la parallaxe de la Lune dans la ſuppoſition de l'applatiſſement de la terre. Par M. PINGRÉ. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 103. *Mém. p.* 362.

Mémoire ſur un dérangement ſingulier obſervé dans le mouvement de Saturne. Par M. DE LA LANDE. *An.* 1765. *Hiſt. p.* 63. *Mém. p.* 361. Il y a dans le mouvement de Saturne une ſorte d'inégalité qu'on ne ſçauroit attribuer ni à l'attraction de Jupiter, ni à celle des quatre autres Planètes, & qui eſt plus conſidérable qu'aucune de celles que l'on connoiſſoit déja, *p.* 361. puiſque les obſervations faites depuis 1686 juſqu'à 1760, prouvent que les révolutions de Saturne différent entr'elles de plus d'une ſemaine, ſans qu'une ſi grande différence puiſſe être produite ni par l'action de Jupiter, ni par aucune des cauſes connues. *p.* 363. La cauſe de ce phénomène paroît tenir à une cauſe générale & conſtante, dont la loi n'eſt pas encore connue, *p.* 374. non plus que la cauſe de l'accélération extraordinaire qu'on a obſervée depuis 20 ans dans le mouvement de cette planète. *p.* 375.

Mémoire ſur quelques moyens de perfection-

ASTRONOMIE.

ner les inſtrumens d'Aſtronomie. Par M. le Duc DE CHAULNES. *An.* 1765. *Hiſt. p.* 65. *Mém. p.* 411. Les grands inſtrumens d'Aſtronomie ont des avantages réels ſur les petits; mais ils ont auſſi tant d'inconvéniens, que ces derniers ſeroient préférables, ſi on pouvoit par leur moyen obtenir une préciſion égale ou même ſupérieure à celle des premiers. *p.* 411 & 412. Trois choſes peuvent concourir à donner aux petits inſtrumens cette préciſion; ſçavoir, la force des Lunettes, la préciſion du niveau, & l'éxactitude de la diviſion. *p.* 412. Des inſtrumens d'Optique. *ibid.* De la perfection du niveau. *p.* 413. Diviſion de l'inſtrument, *p.* 415. dont l'éxactitude eſt telle, que les obſervations faites par ſon moyen, ne ſont pas ſuſceptibles d'une erreur de deux ſecondes, & qu'un inſtrument d'environ onze pouces, atteignoit le même degré de préciſion que ceux de huit ou neuf pieds *p.* 427.

Mémoires ſur l'utilité des éclipſes de Soleil qui ont été obſervées totales & annulaires, & de l'uſage que l'on peut faire de celle que nous attendons partiale, au 16 Août 1765. Par M. LE MONNIER. *An.* 1765. *Mém. p.* 460.

Mémoire ſur les conditions néceſſaires pour qu'on puiſſe obſerver les immerſions & les émerſions du ſecond ſatellite de Jupiter. Par M. DE LA LANDE. *An.* 1765. *Hiſt. p.* 82. *Mém. p.* 464. Le ſecond ſatellite de Jupiter étant après le premier, celui qui ſert le plus aux obſervations des longitudes, il importe d'en perfectionner les Tables, & comme il eſt le plus irrégu-

ASTRONOMIE.

lier des quatre, il importe encore beaucoup de pouvoir obſerver les durées entieres de ſes éclipſes, dont celles qui ſont obſervables ſont extrêmement rares, puiſqu'il n'en éxiſte encore que onze dans le Recueil de toutes les Obſervations faites juſqu'à ce jour. *p.* 465. Les circonſtances qui influent ſur l'objet de ces recherches, ſont le lieu du nœud du ſatellite, le demi-diamètre de l'ombre, l'inclinaiſon de ſon orbite, la latitude de Jupiter & la parallaxe annuelle, ou parallaxe du grand orbe. *p.* 466. La latitude géocentrique de Jupiter influe néceſſairement ſur les obſervations de la durée entiere des éclipſes du ſecond ſatellite. *p.* 470. Trois éclipſes de ce ſatellite, dont on a pu obſerver les durées entieres dans l'eſpace de treize mois. *p.* 492.

Mémoire ſur la variation de l'inclinaiſon de l'orbite du ſecond ſatellite de Jupiter. Par M. MARALDI. *An.* 1765. *Hiſt. p.* 85. *Mém. p.* 491. Trois éclipſes de ce ſatellite, dont la durée a été déterminée par les obſervations immédiates de l'entrée du ſatellite dans l'ombre & de ſa ſortie, dans l'eſpace de treize mois. *p.* 492.

Mémoire ſur la cauſe de la variation de l'inclinaiſon de l'orbite du ſecond ſatellite de Jupiter. Par M. BAILLY. *An.* 1765. *Hiſt. p.* 87. *Mém. p.* 499. L'excentricité du ſatellite, le mouvement de ſes nœuds, & la variation dans l'inclinaiſon, ſont trois cauſes qui concourent à produire la variation qu'on obſerve dans l'inclinaiſon de l'orbite de ce ſatellite; *Mém. p.* 499. inclinaiſon qui varie depuis 2^{d} 30′ juſqu'à 3^{d} 48^{a} à peu près. *p.* 500.

ASTRONOMIE.

Mémoire ſur l'inclinaiſon du troiſiéme ſatellite de Jupiter. Par M. DE LA LANDE. *An.* 1765. *Hiſt. p.* 88. *Mém. p.* 605. L'effet de l'attraction des autres ſatellites de Jupiter ſur le troiſiéme, étant de donner un mouvement direct au nœud de ce ſatellite, il doit en réſulter une variation dans l'inclinaiſon : *Mém. p.* 605. & en effet ce mouvement dans le nœud s'eſt trouvé vérifié par les obſervations de M. MARALDI, qui le donnent de 3′ par année; *p.* 606. & que M. DE LA LANDE démontre être de trois minutes & demie. *p.* 607.

Mémoire ſur le mouvement des nœuds & ſur la variation de l'inclinaiſon des ſatellites de Jupiter. Par M. BAILLY. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 101. *Mém. p.* 346.

Mémoire ſur la premiere Comète de l'année 1766. Par M. PINGRÉ. *An.* 1766. *Mém. p.* 423.

Mémoire ſur le mouvement des apſides de la Lune; par M. FONTAINE. *An.* 1767. *Mém. p.* 119.

Mémoire ſur l'oppoſition de Jupiter, obſervée en 1768 dans ſa limite méridionale. Par M. DE LA LANDE. *An.* 1768 *Mém. p.* 93.

Mémoire ſur les Elémens de la variation de l'inclinaiſon, & de la libration des nœuds du ſecond ſatellite de Jupiter. Par M. MARALDI. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 91. *Mém. p.* 298.

Mémoire ſur les Elémens de l'orbite de Saturne. Par M. DE LA LANDE. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 93. *Mém. p.* 432.

Mémoire ſur le mouvement des Etoiles en

ASTRONOMIE.

longitude & en latitude. Par M. CASSINI DE THURY. *An.* 1769. *Mém. p.* 1.

Mémoire ſur le mouvement d'Arcturus en aſcenſion droite apparente, & de la vraie longitude du Soleil pendant une ſuite d'obſervations faites avant & après le ſolſtice d'été, pour en déduire l'erreur des tables au temps de l'apogée, & au 3 Juin 1769. Par M. LE MONNIER. *An.* 1769. *Mém. p.* 14. Extrait du Mémoire du Docteur HALLEY. *p.* 22.

Mémoire ſur l'inclinaiſon du troiſiéme ſatellite de Jupiter Par M. MARALDI. *An.* 1769. *Mém. p.* 25.

Mémoire ſur la Comète de 1769. Par M. DE LA LANDE. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 90. *Mém. p.* 49.

Maniere de déterminer l'erreur des tables de Vénus, indépendamment des effets des parallaxes du Soleil & de Vénus, dans l'obſervation du mois de Juin 1769. Par M. LE MONNIER. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 100. *Mém. p.* 505.

Mémoire ſur les obſervations du paſſage de Vénus faites à Breſt. Par M. DE LA LANDE. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 98. *Mém. p.* 546.

Mémoire ſur la parallaxe du Soleil, qui réſulte du paſſage de Vénus, obſervée en 1769. Par M. DE LA LANDE. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 74. *Mém. p.* 9. L'Obſervation complette de ce paſſage, faite au Fort du Prince de Galles, dans l'Amérique ſeptentrionale, par MM. DYMOND & WALES, & une ſemblable faite à *Cajanebourg* en Finlande, par M. PLANMAN, donnent huit ſecondes pour la parallaxe du So-

ASTRONOMIE.

leil, que les obſervations faites en Californie & dans la mer du ſud, portent à huit ſecondes & demie. *p.* 14.

Mémoire ſur le diamètre du Soleil qu'il faut employer dans le calcul des paſſages de Vénus, par M. DE LA LANDE. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 79. *Mém. p.* 403. Pour repréſenter éxactement les deux paſſages de 1761 & 1769, & calculer leurs durées, ainſi que celle de Mercure, il faut diminuer de ſix à ſept ſecondes le diamètre du Soleil, ce que confirment les obſervations de M. DU SEJOUR. *p.* 405.

Méthode pour trouver avec la plus grande préciſion, le mouvement horaire de Vénus ou de Mercure dans leurs paſſages ſur le Soleil. Par M. DE LA LANDE. *An.* 1762. *Hiſt. p.* 133. *Mém. p.* 96.

Moyen pour claſſer les étoiles d'une maniere plus ſûre que par l'eſtime, employé à l'iſle de Bourbon, par M. DE LA NUX, Correſpondant de l'Académie, & ce moyen, qui conſiſte à les regarder à travers des corps diaphanes un peu nébuleux & plus ou moins épais, pourroit ſervir à s'aſſurer ſi certaines étoiles qu'on ſoupçonne d'être variables, le ſont réellement, puiſqu'il faudroit recourir pour les voir à des verres plus ou moins épais. *An.* 1762. *Hiſt. p.* 135.

Nouvelle méthode de calculer rigoureuſement les éclipſes du Soleil, pour en conclure les longitudes géographiques dans le ſphéroïde applati, avec de nouvelles remarques pour ſimplifier l'uſage des projections *An.* 1763. *Hiſt. p.* 100. *Mém. p.* 426. Trouver le temps de la conjonc-

ASTRONOMIE.

tion vraie, par l'obſervation de deux diſtances de la Lune à une Etoile. *p.* 433. Remarques ſur la méthode des projections. *p.* 434.

Nouvelle recherche ſur la détermination de la parallaxe du Soleil par le paſſage de Vénus du 6 Juin 1761. Par M. PINGRÉ. *An.* 1765. *Hiſt. p.* 77. *Mém. p.* 1. L'obſervation du paſſage de Vénus ſur le diſque du Soleil, faite à l'iſle Rodrigue, donne plus de 10″ pour la parallaxe du Soleil, quantité que M. SHORT reſtreint à 8″ 56, *p.* 2. réduction qui lui paroît ſi exacte, qu'il lui ſemble impoſſible qu'il y ait $\frac{1}{10}$ de ſeconde d'erreur, & qu'il eſt même probable, ſelon lui, que cette erreur ne peut excéder $\frac{1}{100}$ de la quantité totale. *p.* 3. La cauſe de cette différence vient de ce que M. SHORT & l'Auteur du Mémoire ont tiré de la combinaiſon des mêmes obſervations, des concluſions abſolument différentes. En quoi conſiſtent ces différences, *p.* 4. qui réſultent des changemens que M. SHORT s'eſt permis de faire aux obſervations. *p.* 5. Quel eſt celui qu'il prétend devoir faire à l'obſervation de l'iſle Rodrigue. *ibid.* Hiſtoire de cette obſervation & cauſe des variantes qui s'y ſont introduites, *p.* 6 qui ſont trop petites pour mériter qu'on s'y arrête. *p.* 7. Moyens employés par M. SHORT pour la détermination de la parallaxe du Soleil, & motif de récuſation de la plûpart de ces moyens. *p.* 8. La longitude de Madras, qui ſelon M. PINGRÉ, étoit de 5ʰ 12′ 54″, eſt reſtreinte par l'Aſtronome Anglois à 5ʰ 11′ 02″ à l'eſt de Paris, d'où il s'enſuivroit que la parallaxe horiſontale du

ASTRONOMIE.

du Soleil ſeroit d'environ 10″, comme il eſt prouvé par les réſultats des différentes combinaiſons que M. SHORT a faites lui-même. *p.* 10. Autres combinaiſons du même de l'obſervation de GREENWICH, avec pluſieurs autres, dont le réſultat moyen donne pour la parallaxe du Soleil 9″ 55. *p.* 13. L'Obſervation de M. SHORT faite à Londres, ne s'accorde ni avec celle de l'iſle Rodrigue, ni avec celles faites à Greenwich, & au Château de Sherburn, par MM. HORNSBY & PHELPS. *p.* 14. Raiſons qu'il y a de douter de la certitude de l'obſervation faite à Leskeard, dans le Comté de Cornouailles; p. 15. & imperfections de celle faite à Rome. *ibid.* Remarques ſur la conduite de M. SHORT pour la détermination de la longitude reſpective de Stockholm & de ſept autres Villes, & raiſons qu'il donne pourquoi il s'eſt écarté de la méthode de M. PINGRÉ, à l'égard de la longitude de cette premiere. *p.* 16 & 17. Réponſe à ces raiſons. *p.* 17 & 18. Refléxions ſur la comparaiſon des différentes durées du paſſage de Vénus ſur le diſque du Soleil, obſervées en divers lieux, & différences qui ſe trouvent dans les réſultats de ces durées, relativement à la parallaxe du Soleil. *p.* 18 & 19. Détermination de cette parallaxe par les obſervations de la moindre diſtance des centres, qui, comparées entr'elles, donnent plus de dix ſecondes à M. PINGRÉ & 8″ $\frac{1}{2}$ ſeulement à M. SHORT. *p.* 19. Deux autres méthodes de M. SHORT taxées d'inéxactitude. *p.* 20. Remarque ſur l'obſervation faite à Sainte-Hélène par M. MASKELYNE,

ASTRONOMIE.

qui donne au moins 10″ pour la parallaxe du Soleil. *p.* 24. Durée du paſſage entre les deux contacts intérieurs, telle qu'elle a été obſervée en différens lieux, *p.* 25. & uſage qu'on peut en faire pour en conclure la parallaxe du Soleil. *p.* 26 & 27. Table de la parallaxe du Soleil, déduite de l'obſervation du premier contact intérieur. *p.* 29. Table de la même parallaxe, déduite de l'obſervation du ſecond contact intérieur. *p.* 30.

Nouvelles méthodes analytiques pour calculer les éclipſes du Soleil, les occultations des étoiles fixes & des planètes par la Lune, & en général pour réduire des obſervations quelconques de cet aſtre au lieu vu du centre de la terre. Par M. DU SEJOUR. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 105. *Mém. p.* 159. Ce Mémoire n'eſt que l'expoſition d'un Ouvrage conſidérable, entrepris à l'occaſion de l'éclipſe du premier Avril 1764, & ſera diviſé en quatre parties. *p.* 160. Premiere partie dans laquelle on établit les principes généraux ſur leſquels les formules ſont fondées. *ibid.* Seconde partie, dans laquelle on s'éleve des élémens aux phénomènes. *p.* 163. Troiſiéme partie, dans laquelle on deſcend des obſervations aux élémens. *p.* 172. Quatriéme partie, dans laquelle on ſe propoſe de démontrer quels changemens on doit faire aux formules pour les appliquer aux occultations des étoiles & des planètes par la Lune, aux appulſes, &c. *p.* 180.

Nouvelles méthodes analytiques pour calculer les éclipſes du Soleil, les occultations des étoiles fixes & des planètes par la Lune, & en général

ASTRONOMIE.

pour réduire des obſervations quelconques de cet aſtre, au lieu vu du centre de la terre. Second Mémoire, dans lequel on démontre les principes des méthodes. Par M. DU SEJOUR. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 105. *Mém. p.* 215. Conſtructions générales & propoſitions préliminaires. *p.* 215. De la parallaxe horiſontale particuliere, dont on fait uſage dans cet Ouvrage, & de la latitude corrigée des paralleles terreſtres. *p.* 219. Table de la différence des latitudes vraies & corrigées. *p.* 224. Table du rapport des parallaxes horiſontales pour toutes les latitudes. *p.* 226. Des différentes courbes tracées ſur le plan de projection. *p.* 227. De la diſtance de l'Obſervateur au plan de projection. *p.* 230. De la diſtance de la Lune dans ſon orbite à la projection de l'Obſervateur. *p.* 233. Des courbes tracées ſur le plan de projection, par les droites menées de l'Obſervateur au centre du Soleil. *p.* 237. De la diſtance du centre de la Lune au point où la droite menée de l'Obſervateur au centre du Soleil, rencontre le plan de projection. *p.* 241. De l'angle formé par les droites menées de l'Obſervateur aux centres du Soleil & de la Lune. *p.* 243. Récapitulation du Mémoire. *p.* 247.

Nouvelles méthodes analytiques pour calculer les éclipſes du Soleil, &c. Troiſiéme Mémoire dans lequel on applique à la ſolution de pluſieurs problèmes aſtronomiques, les équations démontrées dans les deux premiers Mémoires. Par M. DU SEJOUR. *An.* 1765. *Mém. p.* 286. Art. I. De la nature & du ſigne des

ASTRONOMIE.

grandeurs qui entrent dans la formule générale, & des préparations de calcul relatives à ſon uſage. *ibid.* Suppoſitions primitives pour les quantités qui ſont tantôt poſitives & tantôt négatives. *p.* 294. Table des quantités conſtantes de l'éclipſe du premier Avril 1764. *p.* 297. Art. II. Détermination de la diſtance des centres du Soleil & de la Lune, pour un lieu & à une heure quelconque. *p.* 299. Art. III. De l'angle de la ligne qui joint les centres du Soleil & de la Lune, avec la parallèle à l'orbite relative de la Lune menée par le centre du Soleil & de la partie du diſque ſolaire, dans laquelle l'Obſervateur rapporte le centre de la Lune. *p.* 303. Art. IV. De la plus courte diſtance des centres, par rapport aux différens lieux, qui, ſitués ſous le même parallèle, voient la plus grande phaſe aux différentes heures ſucceſſives: & du nombre de ſecondes horaires écoulées depuis la conjonction juſqu'à l'inſtant du phénomène. *p.* 306. De la plus courte diſtance des centres, par rapport aux différens lieux ſitués ſous le même parallèle. *p.* 312. Table des quantités conſtantes de l'éclipſe, relatives à la recherche des plus courtes diſtances des centres. *p.* 316. Recherche de la plus courte diſtance des centres pour huit points particuliers des parallèles de 48^d $51'$. *p.* 320. Art. V. De tous les lieux qui obſervent la plus grande phaſe au lever & au coucher du Soleil. *p.* 322. Table des quantités conſtantes de l'éclipſe, relatives à la recherche des plus grandes phaſes, au lever & au coucher du Soleil. *p.* 324. Art. VI. De la converſion du nombre

ASTRONOMIE.

de ſecondes horaires écoulées depuis la conjonction, en expreſſion de la longitude du lieu. *p.* 329. Art. VII. De quelques queſtions du genre de *maximis* & *minimis*, relatives aux recherches précédentes. *p.* 331. Art. VIII. De tous les lieux qui obſervent la plus grande phaſe un certain temps déterminé après le lever ou avant le coucher du Soleil. *p.* 339. Art. IX. Détermination de l'inſtant de la plus grande phaſe pour un lieu dont la longitude & la latitude ſont données. *p.* 341. Art. X. De quelques queſtions du genre de *maximis* & *minimis*, relatives à l'angle de la ligne qui joint les centres du Soleil & de la Lune, à l'inſtant des plus grandes phaſes, avec l'orbite relative de la Lune. *p.* 347.

Nouvelles méthodes analytiques pour calculer les éclipſes de Soleil, &c. Quatriéme Mémoire dans lequel on applique à la ſolution de pluſieurs problèmes aſtronomiques, les équations démontrées dans les Mémoires précédens. Par M. DU SEJOUR. *An.* 1766. *Mém. p.* 183. Sect. I. De la relation entre la latitude de la Lune, vue du centre de la terre, à l'inſtant de la conjonction, l'heure de l'éclipſe centrale, & la latitude du lieu qui l'obſerve. *p.* 187. Sect. II. Détermination de l'heure que l'on compte dans le lieu particulier qui voit l'éclipſe centrale ſous une latitude donnée. *p.* 189. Sect. III. Détermination de la latitude du lieu qui voit l'éclipſe centrale à une heure donnée. *p.* 196. Sect. IV. De quelques queſtions du genre de *maximis* & *minimis*, relatives à l'éclipſe centrale. *p.* 207. Sect. V. Détermination de la latitude du lieu

ASTRONOMIE.

qui observe l'éclipse centrale au lever & au coucher du Soleil. *p.* 223. Sect. VI. Quelle doit être la relation entre la latitude de la Lune, sa parallaxe horisontale polaire, ses mouvemens horaires, soit en longitude, soit en latitude, & la déclinaison du Soleil, ou (ce qui revient au même) quelle doit être la relation entre la latitude de la Lune, sa parallaxe horisontale polaire, l'inclinaison de l'orbite corrigée & la déclinaison du Soleil, pour que l'on puisse observer l'éclipse centrale sur la terre. *p.* 230. Sect. VII. Détermination de la plus grande latitude de la Lune qui puisse donner l'éclipse centrale sur la terre. *p.* 232. Sect. VIII. Quelle doit être la relation entre la latitude de la Lune, sa parallaxe horisontale polaire, l'inclinaison de l'orbite corrigée & la déclinaison du Soleil, pour que l'on puisse observer l'éclipse centrale sous un parallèle terrestre assigné. *p.* 224. Sect. IX. Détermination de la plus grande latitude de la Lune qui puisse donner l'éclipse centrale sous un parallèle terrestre assigné. *p.* 235. Sect. X. Détermination de la longitude des lieux qui observent l'éclipse centrale. *p.* 241. Sect. XI. Détermination du lieu qui voit l'éclipse centrale à un instant physique assigné. *p.* 243. Sect. XII. Du temps que l'ombre du centre de la Lune emploie à parcourir la terre. *p.* 250. Sect. XIII. Du *maximum* de temps que l'ombre du centre de la Lune emploie à parcourir la terre. *p.* 253. Section XIV. Du *maximum maximorum* de temps que l'ombre du centre de la Lune emploie à parcourir la terre. *p.* 255. Des Diamètres ap-

ASTRONOMIE.

parens de la Lune. *p.* 261. Nouvelle détermination du *minimum minimorum* de phaſe ſous un parallèle terreſtre aſſigné. *p.* 276.

Nouvelles méthodes analytiques pour calculer les éclipſes de Soleil, les occultations des Etoiles fixes & des Planètes par la Lune, & en général pour réduire les obſervations de cet aſtre, faites à la ſurface de la terre, au lieu vu du centre. Cinquiéme Mémoire, dans lequel on applique à la ſolution de pluſieurs problèmes aſtronomiques les équations démontrées dans les Mémoires précédens. Par M. DU SEJOUR. *An.* 1767. *Mém. p.* 137. De quelques queſtions du genre de *maximis* & *minimis*, relatives aux plus courtes diſtances des centres. *p.* 141. Détermination du lieu particulier qui obſerve le *maximum maximorum* des plus grandes phaſes. *p.* 144. Table des quantités conſtantes de l'éclipſe du premier Avril 1764, relatives à la recherche dont il s'agit dans ce Mémoire. *p.* 149. Détermination de tous les lieux de la terre, pour leſquels la plus courte diſtance des centres du Soleil & de la Lune, eſt d'une certaine quantité aſſignée; ou des différentes lignes des phaſes. *p.* 155. Table des quantités conſtantes de l'éclipſe du premier Avril 1764, relatives à la préſente recherche. *p.* 161. Calcul de la latitude du lieu. *p.* 165. Calcul de l'heure correſpondante à la latitude de $48^{d}\ 50'.\ 41''$. *p.* 166. Calcul de la longitude. *p.* 167. Détermination des latitudes correſpondantes. *p.* 169. Détermination de tous les points de la terre, par leſquels paſſe la trace de l'attouchement des limbes du Soleil & de la

ASTRONOMIE.

Lune. *p.* 170. De la queſtion conſidérée en général. *ibid.* Contacts intérieurs. Attouchement du limbe boréal du Soleil, & du limbe auſtral de la Lune. *p.* 173. Contacts intérieurs. *p.* 174. Attouchement du limbe boréal du Soleil & du limbe boréal de la Lune. *ibid.* Attouchement du limbe auſtral du Soleil & du limbe auſtral de la Lune. *ibid.* Détermination du nombre de doigts éclipſés du diſque ſolaire. *p.* 175. Méthode abrégée pour calculer les contacts intérieurs des limbes, & en général une phaſe quelconque. *p.* 176. Détermination de l'heure que l'on compte dans les différens points de la terre qui obſervent un contact intérieur des limbes, lorſque le centre de la Lune & la projection de l'Obſervateur ſe trouvent dans la perpendiculaire à l'orbite relative. *p.* 177. Contact du limbe boréal du Soleil & du limbe boréal de la Lune. *p.* 179. Contact du limbe boréal du Soleil & du limbe boréal de la Lune. *p.* 184. Contact du limbe auſtral du Soleil & du limbe auſtral de la Lune. *ibid.* Contact du limbe boréal du Soleil & du limbe auſtral de la Lune. *p.* 185. Contact du limbe auſtral du Soleil & du limbe auſtral de la Lune. *ibid.* Type du calcul pour trouver l'angle horaire. *p.* 187. Attouchement du limbe auſtral du Soleil & du limbe auſtral de la Lune, en ſuppoſant une inflexion de 4″ 30‴. *p.* 192. Attouchement du limbe auſtral du Soleil & du limbe auſtral de la Lune, en ne ſuppoſant pas le rayon ſolaire infléchi. *p.* 193. Eclipſe centrale. *p.* 194. Attouchement du limbe boréal du Soleil & du limbe boréal de la Lune, en ne ſuppoſant

ASTRONOMIE.

ſuppoſant pas le rayon ſolaire infléchi. *p.* 196. Attouchement du limbe boréal du Soleil & du limbe boréal de la Lune, en ſuppoſant une inflexion de 4″ 30‴. *p.* 198. De l'uſage des Tables précédentes. *p.* 200. Comparaiſon ſommaire des principales obſervations de l'éclipſe annulaire, avec les réſultats des Tables ci-deſſus. *p.* 201. Obſervations de Caen, de Vire, de Roye & de Calais. *ibid.* Réſultat des Tables en ſuppoſant une infléxion de 4″ $\frac{1}{2}$. *p.* 202. Obſervations de Rennes & de Madrid. *p.* 203. Réſultat des Tables en ſuppoſant une infléxion de 4″ $\frac{1}{2}$. *p.* 204. Obſervations de Sens, de Nolon & de Rocheſtre. *p.* 205. Réſultat des Tables. *p.* 206. De quelles Villes il eût été important d'avoir des obſervations. *p.* 207. Calcul indépendant de toutes ſuppoſitions ſur les élémens lunaires. *p.* 208 & 209. Sur la cauſe phyſique de l'infléxion des rayons ſolaires. *p.* 209. On ne peut l'attribuer à l'attraction Newtonienne, *p.* 210. ni expliquer les phénomènes que l'on obſerve dans les éclipſes, par les inégalités que l'on voit à la circonférence de la Lune & par la durée de la ſentation de la vue. *p.* 213. Dans l'hypothèſe de l'infléxion des rayons ſolaires, le diamètre de la Lune eſt vu ſous le même angle, ſoit qu'il paroiſſe éclairé ſur un fond obſcur, ou obſcur ſur un fond éclairé. *p.* 224. De l'uſage des éclipſes du Soleil, relativement à l'infléxion des rayons ſolaires. *p.* 216. Obſervations que l'on peut faire lorſque le diſque de la Lune eſt entierement projetté ſur le diſque du Soleil. *p.* 217. Obſervations relatives à l'illuſion optique. *p.* 218. Obſervation de la

ASTRONOMIE.

durée de l'anneau ou de la demeure dans l'ombre. *ibid.* Obſervation des lieux ſitués ſur la limite de l'éclipſe annulaire ou du cône d'ombre. *p.* 220. Obſervation de la durée de l'anneau ou de la demeure dans l'ombre, dans les pays ſitués ſur la ligne de la centralité. *ibid.* Obſervations que l'on peut faire dans les pays ſitués près des limites de l'éclipſe annulaire. *p.* 222. Obſervations que l'on peut faire dans les pays ſitués près des limites de l'éclipſe. *ib.* Obſervations qui n'éxigent aucunes circonſtances particulieres. *p.* 223. Obſervations relatives à la loi, ſuivant laquelle l'inflexion varie. *ibid.* De tous les lieux de la terre pour leſquels la plus courte diſtance des centres arrive au même inſtant phyſique aſſigné. *p.* 224.

Nouvelles méthodes analytiques pour calculer les éclipſes de Soleil, les occultations des Etoiles fixes & des Planètes par la Lune, & en général pour réduire les obſervations de cet aſtre, faites à la ſurface de la terre, au lieu vu du centre. Sixiéme Mémoire, dans lequel on applique à la ſolution de pluſieurs problèmes aſtronomiques, les équations démontrées dans les Mémoires précédens. Par M. DU SEJOUR. *An.* 1768. *Mém. p.* 97. Art. I. Diviſion de pluſieurs points importans de la courbe des plus courtes diſtances des centres. *p.* 101. Table des parallèles entre leſquels ſe ſont étendues, lors de l'éclipſe du premier Avril 1764, les lignes des doigts éclipſés du diſque du Soleil. *p.* 115. Remarque ſur une propriété de l'angle de la ligne des centres, correſpondant à l'inſtant de la plus grande phaſe. *p.* 157. Art. II. Comparaiſon ſommaire des

ASTRONOMIE.

réſultats des méthodes de l'Auteur, avec les réſultats trouvés par les méthodes ordinaires. *p.* 168. Art. III. Sur le paſſage de Vénus ſur le diſque du Soleil. *p.* 179. Premiers & derniers contacts des limbes lors du paſſage de Vénus, du 3 Juin 1769. *p.* 184. De la durée abſolue de l'éclipſe ſur la terre ; du rapport de cette durée avec l'ellipticité de notre globe, & de l'heure du commencement & de la fin de l'éclipſe, vus du centre de la terre. *p.* 185. Des courbes d'illumination . *p.* 187. Leurs propriétés, *p.* 188. & leurs ſommets. *ibid.* Application de la théorie précédente au paſſage de Vénus, du 3 Juin 1769. *p.* 189. Lieux où la durée de l'éclipſe eſt égale à la durée du jour ou de la nuit. *p.* 191. De la plus grande largeur des courbes d'illumination & des points où leurs branches s'infléchiſſent. *p.* 192. Relation entre l'accroiſſement des diſtances des centres & l'accroiſſement du temps. *p.* 193. Accroiſſement de la durée de l'éclipſe dû au mouvement de rotation de la terre. *p.* 194. Lieux où l'on obſerve le commencement ou la fin de l'éclipſe, lorſque le Soleil eſt au zenith. *ibid.* Courbes des élongations iſochrones. *p.* 195. Détermination du lieu qui obſerve le *maximum* de durée du paſſage, ſous chaque parallèle terreſtre. *p.* 198. Courbes des élongations brachiſtochrones. *p.* 199. Recherches ſommaires des points des deux hémiſphères les plus favorables aux obſervations, pour le 3 Juin 1769. Voyages entrepris pour l'obſervation de Vénus. *p.* 204.

Nouvelles Méthodes analytiques pour calculer

ASTRONOMIE.

les éclipſes de Soleil, les occultations des étoiles fixes & des planètes par la Lune; & en général pour réduire les obſervations de cet aſtre faites à la ſurface de la terre, au lieu vu du centre. Septiéme Mémoire, dans lequel on applique à la ſolution de pluſieurs problèmes aſtronomiques, les équations démontrées dans les Mémoires précédens. Par M. DU SEJOUR. *An.* 1769. *Mém. p.* 297. Des courbes d'illumination. *p.* 301. Des courbes d'illumination priſes dans un ſens étendu. *p.* 303. Queſtion du genre de *maximis* & *minimis*, relative à la recherche précédente. *p.* 308. Des courbes d'illumination proprement dites. *p.* 316. Table des quantités conſtantes, relatives aux courbes d'illumination proprement dites, pour l'éclipſe du premier Avril 1764. *p.* 318. Des ſommets des courbes d'illumination. *p.* 324. Sommets des courbes d'illumination pour l'éclipſe du premier Avril 1764. *p.* 330. De la plus grande largeur des ovales qui compoſent les courbes d'illumination. *p.* 332. Détermination du lieu de la terre qui voit le premier le diſque du Soleil entamé par la Lune, ou qui voit le dernier, les diſques de ces aſtres ſe ſéparer. *p.* 339. Détermination du lieu de la terre qui voit le commencement de l'éclipſe au lever du Soleil, & la fin au coucher de cet aſtre; ou réciproquement le commencement de l'éclipſe au coucher du Soleil, & la fin au lever. *p.* 349. De la différence en longitude ſous chaque parallèle, des lieux reſpectifs, dont l'un obſerve le commencement de l'éclipſe au lever du Soleil, & l'autre obſerve la fin de ce phénomène au

ASTRONOMIE.

coucher de cet aſtre, ou réciproquement; & de la loi qui regne entre la variation de cette différence, & la variation de la latitude. *p.* 350. Table des quantités conſtantes, relatives à la préſente recherche, pour l'éclipſe du premier Avril 1764. *p.* 354. Détermination de la durée de l'éclipſe, abſtraction faite du mouvement diurne. *p.* 359. Analyſe pour déterminer les interſections des courbes d'illumination. *p.* 365. Détermination du rapport entre l'accroiſſement de la diſtance apparente des centres du Soleil & de la Lune, & l'accroiſſement du temps. *p.* 368. Tables des quantités conſtantes relatives à la préſente recherche pour l'éclipſe du premier Avril 1764. *p.* 373. Remarque ſur la méthode précédente, relativement aux paſſages de Vénus & de Mercure ſur le diſque du Soleil. *p.* 378. Méthode pour calculer directement le temps que Vénus ou Mercure emploient pour entrer ſur le Soleil, ou à ſortir du diſque de cet aſtre. *ibid.* Uſage de l'équation précédente pour déterminer les diamètres de Vénus & de Mercure, par la durée de leur entrée ſur le diſque du Soleil, ou de leur ſortie du diſque de cet aſtre. *p.* 383. Détermination des points de paſſage de la portion de la courbe d'illumination, appartenante au commencement de l'éclipſe, à la portion appartenante à la fin. *p.* 386. Application ſommaire des théories précédentes à la courbe d'illumination proprement dite, pour l'éclipſe du premier Avril 1764. *p.* 388. Courbe d'illumination pour l'éclipſe du premier Avril 1764. *p.* 389. Remarque ſur une propriété des courbes

ASTRONOMIE.

d'illumination. *p.* 392. De quelques queſtions que l'on réſout par les équations aux courbes d'illumination, & que l'on peut regarder comme des cas particuliers de ces courbes. *p.* 394. Détermination de l'inſtant où un Obſervateur ſuppoſé au centre de la terre, verroit une phaſe quelconque. *p.* 395. Détermination du lieu où l'on peut obſerver une phaſe donnée lorſque le Soleil eſt au zenith de l'Obſervateur. *p.* 397. Détermination de l'azimut de la planète à l'inſtant du phénomène. *p.* 400. Détermination du nombre de ſecondes horaires écoulées entre le premier & le dernier inſtant phyſique, où l'on peut obſerver une phaſe quelconque ſous un parellèle donné. *p.* 402. Détermination du nombre de ſecondes horaires écoulées entre l'inſtant phyſique où l'on obſerve ſous un parallèle aſſigné, une phaſe quelconque au lever du Soleil, & l'inſtant où l'on obſerve la même phaſe au coucher de cet aſtre. *p.* 404. Détermination du *maximum* & du *maximum maximorum* de la quantité précédente. *p.* 405. Remarques ſur les équations des §. 142 & 144, & ſur les méthodes que l'on en peut tirer pour déterminer le *maximum* de temps écoulé entre le premier & le dernier inſtant phyſique où l'on obſerve une phaſe aſſignée ſous un parallèle quelconque. *p.* 407. Détermination de l'heure que l'on compte dans un lieu dont la longitude eſt donnée, lorſque l'on obſerve dans ce lieu une phaſe quelconque aſſignée. *p.* 410.

Nouvelles méthodes analytiques pour calculer les éclipſes de Soleil, les occultations des étoiles

ASTRONOMIE.

fixes & des planètes par la Lune, & en général pour réduire les obſervations de cet aſtre, faites à la ſurface de la terre, au lieu vu du centre. Huitiéme Mémoire, dans lequel on applique à la ſolution de pluſieurs problèmes aſtronomiques, les équations démontrées dans les Mémoires précédens. Par M. DU SEJOUR. *An.* 1770. *Mém. p.* 257. Art. I. Recherches préliminaires. Section I. Expoſition du ſujet. *p.* 263. Donner des Méthodes pour conclure, d'après les obſervations, les élémens d'une éclipſe & la poſition reſpective des différens lieux où elle a été obſervée, eſt l'objet de ce Mémoire. *p.* 263. Sect. II. Examen de l'erreur qu'introduit dans les calculs aſtronomiques, la ſuppoſition de l'orbite relative de la Lune regardée comme rectiligne, dans le petit intervalle de temps que dure l'éclipſe ſur la terre. *p.* 276. Sect. III. Détermination des valeurs que l'on peut ſuppoſer rigoureuſement données par les Tables aſtronomiques. *p.* 283. Art. II. Des équations générales aux longitudes. Section I. Détermination du *terme hypothétique* des équations aux longitudes. *p.* 291. Sect. II. Détermination de l'erreur du *terme hypothétique* de la longitude, relativement à la variation de la parallaxe horiſontale de la Lune, dans l'intervalle écoulé depuis l'inſtant de la conjonction juſqu'à celui de l'obſervation. *p.* 299. Sect. III. Détermination de l'erreur du *terme hypothétique* de la longitude, relativement à la variation de la déclinaiſon du Soleil, dans l'intervalle écoulé depuis l'inſtant de la conjonction juſqu'à celui de l'obſervation.

ASTRONOMIE.

p. 302. Sect. IV. Détermination de l'erreur du *terme hypothétique* de la longitude, en ſuppoſant que l'on n'ait point employé dans le calcul de ce terme, la véritable déclinaiſon du Soleil, qui avoit lieu à l'inſtant de la conjonction. *p.* 306. Sect. V. Détermination de l'erreur du *terme hypothétique* de la longitude, en ſuppoſant que l'on ſe ſoit trompé de quelques ſecondes ſur l'heure préciſe de l'obſervation. *p.* 307. Sect. VI. Détermination de l'erreur du *terme hypothétique*, en ſuppoſant que l'on n'ait pas employé dans le calcul, la véritable latitude du lieu où l'on a obſervé. *p.* 311. Sect. VII. Détermination de l'erreur du *terme hypothetique* de la longitude, en ſuppoſant que l'on n'ait pas employé dans le calcul le vrai rapport des axes de la terre. *p.* 314. Méthode pour avoir égard au défaut d'ellipticité parfaite des Méridiens terreſtres; & à l'elévation de l'Obſervateur au-deſſus du niveau de la mer. *p.* 320. Sect. VIII. Détermination de l'erreur du *terme hypothétique* de la longitude, en ſuppoſant que l'on n'ait pas employé dans le calcul le vrai rapport du mouvement horaire de la Lune au Soleil, au mouvement horaire de la Lune en latitude. *p.* 323. Sect. IX. Détermination de l'erreur du *terme hypothétique* de la longitude, en ſuppoſant que l'on n'ait pas employé dans le calcul le véritable mouvement horaire de la Lune au Soleil. *p.* 328. Sect. X. Détermination de l'erreur du *terme hypothétique* de la longitude, en ſuppoſant que l'on ſe ſoit trompé de quelques ſecondes ſur la parallaxe horiſontale du Soleil, &

ASTRONOMIE.

& ſur la parallaxe horiſontale polaire de la Lune, correſpondante à l'inſtant de la conjonction. *p.* 331. Calcul dans lequel on ne ſuppoſe variable que la parallaxe horiſontale du Soleil. *p.* 332. Sect. XI. Détermination de l'erreur donnée par le *terme hypothétique*, en ſuppoſant que l'on ſe ſoit trompé de quelques ſecondes ſur la latitude de la Lune, correſpondante à l'inſtant de la conjonction. *p.* 337. Sect. XII. Détermination de l'erreur du *terme hypothétique* de la longitude, en ſuppoſant que l'on ſe ſoit trompé de quelques ſecondes ſur la diſtance des centres, le demi-diamètre du Soleil, le demi-diamètre horiſontal de la Lune, & ſur la quantité de l'infléxion des rayons ſolaires. *p.* 340. Récapitulation des ſections précédentes. Equation complette aux longitudes. *p.* 344. Seconde méthode pour avoir égard à l'élévation de l'Obſervateur au-deſſus de l'ellipſe primitive. *p.* 253. Art. III. Des équations de condition, & de leur uſage pour déterminer les véritables élémens de l'éclipſe. *p.* 355. Type du calcul pour déterminer l'*équation de condition* entre le commencement & la fin de l'éclipſe à Vienne, & la différence en longitude entre Vienne & Londres. *p.* 359. Equations de condition entre le commencement & la fin de l'éclipſe obſervés à Londres. *p.* 361. Equation à la différence en longitude entre Vienne & Londres. *ibid.* Art. IV. Application ſommaire des équations démontrées dans les différentes ſections de l'Article II. du préſent Mémoire, au calcul d'une diſtance quelconque des centres. *p.* 363. Premier cas dans

ASTRONOMIE.

lequel on ſuppoſe une erreur dans la parallaxe du Soleil. *p.* 366. Deuxiéme cas dans lequel on ſuppoſe une erreur dans la parallaxe de la Lune. *p.* 367. Art. V. D'une queſtion analogue aux recherches précédentes, relative aux contacts des limbes conſiderés comme plus grande phaſe. *p.* 368. Différence en longitude entre le point du parallèle de Rocheſter, où l'on a ceſſé de pouvoir obſerver l'éclipſe annulaire, & l'Obſervatoire de M. SHORT à Londres. *p.* 381. Heure que l'on comptoit dans le point du parallèle à l'inſtant que l'on y a obſervé la phaſe aſſignée, comme plus grande phaſe. *ibid.* Détermination de la zone annulaire. *p.* 383. Méthode pour déterminer la longitude du Soleil & de la Lune correſpondante à l'inſtant vrai de la conjonction, & l'erreur des Tables aſtronomiques, ſoit en longitude, ſoit en latitude. *p.* 388.

Obſervation du paſſage de Vénus ſur le diſque du Soleil, faite à Sens le 6 Juin 1761. Par M. le Cardinal DE LUYNES. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 100. *Mém. p.* 65. Paſſage du Soleil & de Vénus au fil horaire de la lunette, tels qu'ils ont été obſervés. *p.* 66. Obſervations de la diſtance de Vénus au bord du Soleil le plus proche, faites avec un micromètre objectif conſtruit par M. SHORT. *p.* 67. Planche qui repréſente la route géocentrique de la planète ſur le Soleil.

Obſervation du paſſage de Vénus ſur le diſque du Soleil, faite au Château de Saint-Hubert, en préſence du Roi. Par M. LE MONNIER. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 99. *Mém. p.* 72. Diſtance du centre de Vénus au bord le plus proche du

ASTRONOMIE.

Soleil, obſervée avec une lunette de neuf pieds. *p.* 74. Suite des hauteurs du bord ſupérieur du Soleil, le 6 Juin au matin. *p.* 75.

Obſervation de la ſortie de Vénus du diſque du Soleil, faite à l'Obſervatoire Royal le 6 Juin 1761 au matin. Par M. MARALDI. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 100. *Mém. p.* 76.

Obſervation du paſſage de Vénus ſur le diſque du Soleil, faite à Conflans-ſous-Carriere; par M. l'Abbé DE LA CAILLE. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 101. *Mém. p.* 78.

Obſervation du paſſage de Vénus ſur le diſque du Soleil, faite à Paris au Palais du Luxembourg le 6 Juin 1761, avec les déterminations qui en réſultent. Par M. DE LA LANDE *An.* 1761. *Hiſt.* 102. *Mém. p.* 81.

Obſervation du paſſage de Vénus ſur le diſque du Soleil le 6 Juin 1761, faite à Rodrigue, dans la mer des Indes. Par M. PINGRÉ. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 107. *Mém. p.* 87 & 439.

Obſervation du Paſſage de Vénus ſur le Soleil, faite à la Muette, au Cabinet de Phyſique du Roi, le 6 Juin 1761; par M. DE FOUCHY. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 103. *Mém. p.* 96.

Obſervation de l'éclipſe totale de Lune, faite à Paris le 18 Mai 1761; par M. LE MONNIER. *An.* 1761. *Mém. p.* 188.

Obſervation de l'éclipſe totale de Lune du 18 Mai 1761, faite à l'Obſervatoire Royal; par M. MARALDI. *An.* 1761. *Mém. p.* 189.

Obſervation de l'éclipſe totale de Lune du 18 Mai 1761, faite à la Mormaire, près Monfort-l'Amaury; par M. DE FOUCHY. *An.* 1761. *Mém. p.* 191.

ASTRONOMIE.

Obſervation de l'éclipſe du quatriéme ſatellite de Jupiter, faite à l'Obſervatoire Royal le 19 Novembre 1761. Par M. MARALDI. *An.* 1761. *Mém. p.* 378.

Obſervation du paſſage de Vénus ſur le Soleil, faite à Vienne en Autriche. Par M. CASSINI DE THURY. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 111. *Mém. p.* 409.

Obſervations aſtronomiques pour la détermination de la parallaxe du Soleil, faite en l'iſle Rodrigue; par M. PINGRÉ. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 107. *Mém. p.* 413. Latitude de Rodrigue, déterminée à 19ᵈ 40′ 40″ vers le ſud. *p.* 417. Réfléxions ſur les différentes méthodes de déterminer les longitudes, & ſur la parallaxe de la Lune. *ibid.* La longitude de Rodrigue conclue d'après trois éclipſes du premier ſatellite de Jupiter, de 4ʰ 3′ 20 ou 25″ à l'eſt du Méridien de Paris. *ibid.* Les Méridiens terreſtres ſont des ellipſes dont les axes ſont dans le rapport de 215 à 214. 418. De la parallaxe horiſontale de la Lune. *ibid.* Longitude de Rodrigue, *p.* 424. & de quelques lieux où le paſſage de Vénus a été obſervé. *p.* 433. Celle de Cajanebourg, capitale de la Cajanie ou Bothnie orientale, eſt de 1ʰ 41′ 05″ à l'orient de Paris, & ſa latitude de 64° 13′ 30″ boréale. *p.* 434. Obſervation du paſſage de Vénus faite à Rodrigue. *p.* 439 & 87. Obſervations des diſtances des bords les plus voiſins du Soleil & de Vénus. 441. Préliminaires du calcul de la parallaxe du Soleil. *p.* 450. Table des lieux du Soleil & de Vénus depuis le 5 de Juin 1761 à douze heures juſqu'au

ASTRONOMIE.

ſix à zéro heure. *p.* 451. Recherche de la parallaxe horiſontale du Soleil, par la durée du paſſage de Vénus ſur ſon diſque. *p.* 456. Recherche de la parallaxe du Soleil par l'obſervation des plus courtes diſtances des centres de Vénus & du Soleil. *p.* 460. Table de la parallaxe du Soleil, conclue de l'obſervation de la moindre diſtance des centres. *p.* 465. Recherche de la parallaxe du Soleil par le contact intérieur de Vénus prête à quitter le diſque. *p.* 470. Table des parallaxes horiſontales du Soleil, réſultantes des obſervations du ſecond contact intérieur des bords du Soleil & de Vénus. *p.* 478. Concluſion. La parallaxe horiſontale du Soleil apogée eſt de 10″ 01. de 10″ 18, dans ſes moyennes diſtances; & de 10″35 perigée. 482. Addition au Mémoire. *p.* 483.

Obſervations de la Comète qui a paru aux mois de Septembre & d'Octobre de l'année 1757, faite à l'Obſervatoire de Montpellier. Par M. DE RATTE, Secrétaire perpétuel de la Société Royale de Montpellier. *An.* 1761. *Mem.* *p.* 487.

Obſervation de l'éclipſe du quatriéme ſatellite de Jupiter, faite à l'Obſervatoire Royal le 25 Janvier 1762. Par M. MARALDI. *An.* 1762. *Mém.* *p.* 74.

Obſervation de l'éclipſe de Lune du 8 Mai 1762 au matin. Par M. MARALDI. *An.* 1762. *Mém.* *p.* 170.

Obſervation de l'éclipſe de Lune du 8 Mai 1762. Par M. LE MONNIER. *An.* 1762. *Mém.* *p.* 205.

Obſervation qui prouve que le diamètre apparent de Vénus ne diminue pas ſenſiblement,

ASTRONOMIE.

lors même qu'il eſt vu ſur le diſque lumineux du Soleil. Par M. DE LA LANDE. *An.* 1762. *Mém. p.* 258. La plûpart des Aſtronomes & des Phyſiciens, ont été perſuadés qu'un corps obſcur vu ſur un fond lumineux, diminue de diamètre, & que le corps lumineux augmente au contraire, *p.* 258. Si cette amplification lumineuſe étoit réelle, on devroit trouver une différence ſenſible, & même double, en comparant le diamètre de Vénus obſervé ſur le Soleil, avec celui de cette planète, obſervé lorſqu'elle forme un croiſſant lumineux. *p.* 259. Obſervations qui prouvent aſſez bien que le diamètre de Vénus eſt ſenſiblement le même, qu'il ſoit obſcur ou éclairé, *p.* 261. & deſquelles il réſulte que cette planète, que quelques Aſtronomes ont cru trois fois plus petite que la terre, en égale véritablement plus des trois quarts. *ibid.*

Obſervation de quelques phaſes de l'éclipſe de Soleil du 17 Octobre 1762, faite à la Mormaire, près Monfort-l'Amaury. Par M. DE FOUCHY. *An.* 1762. *Mém. p.* 262.

Obſervations de la Comète qui a paru pendant les mois de Mai & de Juin de cette année 1762, faites à l'Obſervatoire Royal. Par M. MARALDI. *An.* 1762. *Hiſt. p.* 125. *Mém. p.* 557.

Obſervation du paſſage de Vénus ſur le Soleil, du 6 Juin 1761, & détermination de ſa conjonction & de la poſition de ſon nœud. Par M. JEAURAT. *An.* 1762. *Mém. p.* 570.

Obſervations de Saturne & de Jupiter, faites à Vranibourg, par Tycho-Brahé en 1593, avec le calcul de celles qui ſont les plus intéreſ-

ASTRONOMIE.

ſantes. Par M. JEAURAT. *An.* 1763. *Hiſt. p.* 64. *Mém. p.* 85. Les élémens à rectifier dans HALLEY, ſont la poſition & les dimenſions de l'orbite; la révolution moyenne de cette orbite, & les diſtances de la planète à la terre & au Soleil. *p.* 85. Deſcription des inſtrumens avec leſquels les obſervations de TYCHO ont été faites, telle qu'elle ſe trouve dans l'Ouvrage de cet Auteur, qui a pour titre : *Aſtronomiæ inſtauratæ Mechanica*, qui eſt devenu très-rare. *p.* 87. Calcul de l'oppoſition de Jupiter, obſervée à Vranibourg, par TYCHO en 1593. *p.* 91. Oppoſition de Saturne obſervée la même année au même lieu. *p.* 99. Obſervations de Saturne & de Jupiter de l'année 1593, tirées du manuſcrit latin de TYCHO, dont il ſe trouve une copie fidele dans la Bibliothéque de l'Académie *p.* 101-120.

Obſervation de l'éclipſe du Soleil du premier Avril 1764. Par M. LE MONNIER. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 119. *Mém. p.* 146. Obſervation de M. DAPRÈS, faite à Hennebon en Bretagne. *p.* 147. Durée de l'anneau à Rennes. *p.* 148. Obſervation de M. GAUTIER à Vire; de M. PIGOTT, Gentilhomme Anglois, à Caen. *p.* 149. Obſervation de la même éclipſe à Calais, où elle a été jugée preſque centrale ou parfaitement annulaire, & à Toul. *ibid.* Premier éxamen de la latitude de la Lune au temps de l'éclipſe du Soleil. *p.* 151. Preuves inconteſtables que les cauſes phyſiques ont agi ſur les largeurs & durées de l'anneau. *p.* 153. Auteurs qui ont ſoupçonné l'atmoſphère lunaire, aux temps des

ASTRONOMIE.

éclipſes du Soleil, *p.* 154. & maniere de décider ſi la Lune a une atmoſphère, par la durée des éclipſes totales annulaires. *ibid.* Suite du calcul de la vraie latitude de la Lune. *p.* 156. Réflexions ſur l'éclipſe annulaire vue à Berlin en 1748.

Obſervation de l'éclipſe du deuxiéme ſatellite de Jupiter, du 4 Septembre 1763. au matin. Par M. MARALDY. *An.* 1763. *Mém. p.* 192.

Obſervations des oppoſitions de Saturne pour les annnées 1755, 1756, 1757, 1758 & 1759, & de Jupiter pour ces quatre dernieres années, avec le calcul de ces obſervations, comparées aux Tables de HALLEY. Par M. JEAURAT. *An.* 1763. *Hiſt. p.* 64. *Mém. p.* 241.

Obſervations faites à l'Ecole Royale Militaire pour les oppoſitions de Jupiter & de Saturne de 1760, 1761 & 1762, & comparaiſon de ces obſervations avec les Tables de M. HALLEY. Par le même. *An.* 1763. *Hiſt. p.* 64. *Mém. p.* 252.

Obſervations aſtronomiques faites à Noſlon, Maiſon de plaiſance des Archevêques de Sens. Par ſon Eminence Monſeigneur le Cardinal DE LUYNES, & par M. BAILLY. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 116. *Mém. p.* 277.

Obſervation de l'éclipſe de Lune du 17 Mars 1764, faite à Noſlon, près de Sens. Par M. BAILLY. *An.* 1764. *Mém. p.* 277.

Obſervation de l'éclipſe de Lune du 17 Mars 1764, & de quelques autres phénomènes céleſtes. Par M. PINGRÉ. *An.* 1764. *Mém. p.* 284. Cette obſervation a été faite à Graville, dans

ASTRONOMIE.

dans le pays de Caux, & la latitude en a été déterminée par pluſieurs hauteurs méridiennes du Soleil & des Étoiles fixes, obſervées tant du côté du nord que du côté du midi, à 49ᵈ 30′ 25″. *p.* 284.

Obſervations de Mercure faites à l'Obſervatoire Royal au mois de Mai 1764, avec pluſieurs éclipſes des ſatellites de Jupiter, depuis 1760 juſqu'en 1764. Par M. CHAPPE d'AUTEROCHE. *An.* 1764. *Mém. p.* 353. Précautions néceſſaires pour pouvoir obſerver Mercure à ſon paſſage par le Méridien. *ibid.* Tables des obſervations des paſſages de Mercure à l'horaire, & des aſcenſions droites & déclinaiſons boréales de cette planète. *p.* 355 & 356. Obſervations des éclipſes des ſatellites de Jupiter, faites à l'Obſervatoire Royal de Paris en 1760, 1762, 1763 & 1764, avec une lunette parfaite de Campani, de 19 ½ pieds, dont l'oculaire avoit deux pouces neuf lignes de foyer. *p.* 359.

Obſervations des taches & de la libration de la Lune, pour prouver le mouvement des nœuds de l'Equateur lunaire. Par M. DE LA LANDE. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 112. *Mém. p.* 555. L'Equateur lunaire a toujours ſes nœuds ſur l'écliptique aux mêmes points du Ciel que les nœuds de l'orbite lunaire, *p.* 555. comme il a été démontré par M. MAYER, *p.* 556. & comme il l'eſt par trois obſervations de la tache Manilius, les plus éloignées entr'elles, & propres à donner le lieu du nœud, & le double de la plus grande latitude, c'eſt-à-dire, l'inclinaiſon de l'Equateur lunaire ſur l'écliptique, *p.* 564. dont

ASTRONOMIE.

le réſultat eſt que cette inclinaiſon de l'Equateur lunaire, trouvée par M. MAYER, de 1^{d} 29′, eſt de 1^{d} 43′; que la latitude ſélénographique de Manilius, trouvée par le même de 14^{d} 34′, eſt de 14^{d} 35′; & que le lieu du nœud deſcendant de l'Equateur lunaire, eſt plus avancé de 2^{d}, que le nœud aſcendant moyen de l'orbite de la Lune. *p.* 566. Il réſulte des obſervations que le mouvement des nœuds de l'Equateur lunaire eſt égal à celui de l'orbite lunaire, dont la révolution, par rapport aux Etoiles fixes, ſe fait contre l'ordre des ſignes dans l'eſpace de dix-huit ans, & environ ſept mois. *p.* 567.

Obſervations faites aux Galeries du Louvre depuis 1760 juſqu'en 1764. Par M. BAILLY. *An.* 1765. *Mém. p.* 396. Oppoſition de Mars en 1760. *p.* 397. Oppoſition de Jupiter en 1760. *p.* 400. Oppoſition de Saturne en 1760. *p.* 401. Oppoſition de Jupiter en 1761. *p.* 402. Oppoſition de Saturne, en 1761. *p.* 405. Oppoſition de Mars en 1762. *p.* 407. Oppoſition de Saturne en 1762. *p.* 408. Oppoſition de Mars en 1764. *p.* 409.

Obſervation de l'oppoſition de Jupiter avec le Soleil, le 4 Janvier 1765, & corrections qu'il convient de faire aux Tables de M. CASSINI. Par M. JEAURAT. *An.* 1765. *Mém. p.* 435. Obſervations de Jupiter faites à l'Ecole Royale Militaire. *p.* 436. Réſultats de l'obſervation réduite au Méridien de l'Obſervatoire de Paris. *p.* 437.

Obſervation de l'éclipſe de Soleil du 16 Août 1765, faite à Colombes, par M. DE COURTANVAUX. *An.* 1765. *Mém. p.* 476.

Obſervation de l'éclipſe de Soleil du 16 Août

ASTRONOMIE.

1765, faite à l'Obſervatoire Royal. Par M. CASSINI DE THURY. *An.* 1765. *Mém. p.* 609.

Obſervation de la même éclipſe, par M. l'Abbé CHAPPE d'AUTEROCHE. *An.* 1765. *Mém. p.* 610.

Occultation de deux Etoiles de la queue du Capricorne par la Lune le premier Août 1765. Par M. PINGRÉ. *An.* 1765. *Mém. p.* 611.

Obſervation de l'éclipſe partiale du Soleil du 5 Août 1766. Par M. DE FOUCHY. *An.* 1766. *Mém. p.* 120.

Obſervations de l'éclipſe de Soleil du 5 Août 1766, faites à Colombes dans un Obſervatoire qui eſt 20″ $\frac{1}{2}$ de temps à l'occident de l'Obſervatoire de Paris ; ſa latitude étant de 48ᵈ 55′ 28″. Par M. le Marq. DE COURTANVAUX. *An.* 1766. *Mém. p.* 395.

Obſervation de la même éclipſe, faite au Château de Belle-Vue, en préſence du Roi. Par M. LEMONNIER. *An.* 1766. *Mém. p.* 398.

Obſervation de la même éclipſe ; par M. MARALDI. *An.* 1766. *Mém. p.* 401.

Obſervation de la même éclipſe faite à l'Obſervatoire de l'Hôtel de Cluny ; par M. PINGRÉ. *An.* 1766. *Mém. p.* 402.

Obſervation de la même éclipſe ; par M. l'Abbé CHAPPE d'AUTEROCHE. *An.* 1766. *Mém. p.* 404.

Obſervation & calcul de la même éclipſe ; par M. JEAURAT. *An.* 1766. *Mém. p.* 407.

Obſervation de la même éclipſe ; par M. CASSINI DE THURY. *An.* 1766. *Mém. p.* 416.

ASTRONOMIE.

Obſervation & calcul de l'émerſion de l'Etoile du Capricorne par la Lune du 25 Septembre 1765. Par M. JEAURAT. *An.* 1766. *Mém. p.* 417. Obſervations de la Lune du 25 Septembre 1765, faites à l'Ecole Royale Militaire. *p.* 419. Autre détermination de la déclinaiſon vraie du centre de la Lune, déduite de l'obſervation même de l'émerſion. *p.* 420.

Obſervations aſtronomiques faites dans un voyage de Bretagne, en l'année 1737. Par M. MARALDI. *An.* 1766. *Mém. p.* 575. Eclipſe de Lune du 19 Septembre 1736. *p.* 575. Eclipſe du Soleil du 4 Octobre 1736. *p.* 577.

Obſervation de la hauteur ſolſticiale du bord ſupérieur du Soleil, au ſolſtice d'hiver de l'année 1766. Par M. CASSINI DE THURY, *An.* 1767. *Hiſt. p.* 99. *Mém. p.* 130. De laquelle il réſulte que la hauteur ſolſticiale étoit la même en 1766 qu'en 1748, à une ſeconde près, *p.* 132. & que par conſéquent l'obliquité de l'écliptique ne varie pas ſenſiblement. *Hiſt. p.* 100.

Obſervations de la Comète de 1759, & réfléxions ſur le retour des Comètes. Par M. CASSINI DE THURY. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 96. *Mém. p.* 241.

Obſervation de l'oppoſition de Saturne du 23 Novembre 1765, & de celle de Jupiter du 5 Février 1766, faites à l'Ecole Royale Militaire. Par M. JEAURAT. *An.* 1767. *Mém. p.* 252. Obſervations de Saturne faites dans les approches de ſon oppoſition avec le Soleil. *p.* 254. Poſition apparente des deux Etoiles

ASTRONOMIE.

avec leſquelles Saturne a été comparé, & calculs des obſervations de Saturne. *ibid.* Obſervations de Jupiter, faites dans les approches de ſon oppoſition avec le Soleil. *p.* 255. Poſition apparente des deux Etoiles avec leſquelles Jupiter a été comparé, & calculs des obſervations de Jupiter. *ibid.*

Obſervations de l'oppoſition de Saturne de l'année 1766. Par M. JEAURAT. *An.* 1767. *Mém. p.* 266.

Obſervations du paſſage de la Lune par les pleïades, le 22 Septembre 1766. Par M. l'Abbé CHAPPE d'AUTEROCHE. *An.* 1767. *Mém. p.* 268.

Obſervation de la premiere Comète qui a paru dans le mois de Mars de l'année 1767. Par M. CASSINI DE THURY. *An.* 1767. *Mém. p.* 315.

Obſervations de la ſeconde Comète qui a paru au mois d'Avril 1766. Par M. CASSINI DE THURY. *An.* 1767. *Mém. p.* 322.

Obſervations de l'oppoſition de Jupiter avec le Soleil du 8 Mars 1767, faites à l'Ecole Royale Militaire. Par M. JEAURAT. *An.* 1767. *Mém p.* 340.

Obſervation de l'éclipſe du Soleil du 5 Août 1766, faite à Verſailles, à l'Hôtel de Luynes. Par M. le Cardinal DE LUYNES. *An.* 1767. *Mém. p.* 343.

Obſervation de la hauteur ſolſticiale, faite à l'Obſervatoire Royal au mois de Juin 1767. Par M. CASSINI DE THURY. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 100. *Mém. p.* 484.

ASTRONOMIE.

Obſervations & calculs de l'oppoſition de Saturne avec le Soleil, du 22 Décembre 1767. Par M. JEAURAT. *An.* 1767. *Mém. p.* 485.

Obſervations & calculs pour l'oppoſition de Jupiter avec le Soleil, du 6 Avril 1768. Par M. JEAURAT. *An.* 1768. *Mém. p.* 91.

Obſervation de l'éclipſe de Lune du 4 Janvier 1768. Par M. l'Abbé CHAPPE d'AUTEROCHE. *An.* 1768. *Mém. p.* 96.

Obſervations aſtronomiques faites pour déterminer la longitude de Manille. Par M. LE GENTIL. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 112. *Mém. p.* 237. La différence des Méridiens entre Paris & Manille, peut être ſuppoſée de 7^h 54′ 4″ ½; & la latitude de cette Ville au nord de la ligne eſt de 14^d 36′ 8″. *p.* 246.

Obſervations aſtronomiques faites ſous un Méridien 0^h 13 ½ plus occidental que Paris, avec l'ancien quart de cercle mobile de M. PICARD, & avec l'inſtrument des paſſages. Par M. LE MONNIER. *An.* 1768. *Mém. p.* 399. Pavillon proche le Bourg de Saint-Sever, ſervant d'Obſervatoire; ſa latitude de 48^d 50′ 00″. *p.* 400. Remarques ſur les réfractions horiſontales. *p.* 400 *& ſuiv.* Hauteurs correſpondantes du bord ſupérieur du Soleil à l'orient & à l'occident; *p.* 408. au matin & au ſoir. *p.* 409 & 411. Table des déviations de la lunette des paſſages à l'égard du vrai Méridien. *p.* 414.

Obſervation de l'oppoſition de Jupiter au Soleil de cette année 1768. *An.* 1768. *Mém. p.* 415.

Obſervations de deux éclipſes de Lune de

ASTRONOMIE.

Obſervation de l'éclipſe de Soleil du 4 Juin 1769. Par M. DE LA LANDE. *An.* 1769. *Mém. p.* 426. Addition au Mémoire précédent. *p.* 429.

Obſervation du paſſage de Vénus ſur le diſque du Soleil, faite au Cap François, iſle Saint-Dominique, le 3 Juin 1769. Par M. PINGRÉ. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 95. *Mém. p.* 513. Premier contact des bords du Soleil & de Venus, ſelon MM. DE FLEURIEU, le Chevalier DE LA FILLIÈRE, DESTOURÈS & PINGRÉ. *p.* 516. Contact intérieur des bords du Soleil & de Vénus, ſelon les mêmes Obſervateurs. *p.* 517. Suite d'obſervations de MM. PINGRÉ & DE FLEURIEU, pour déterminer d'inſtant en inſtant la poſition de Vénus ſur le diſque du Soleil, en faiſant paſſer Vénus & les bords de cet aſtre par les fils horiſontal & vertical du quart de cercle & d'un inſtrument des paſſages. *p.* 517 & *ſuiv.* Obſervations de M. SAQUI DESTOURÈS, ſur les diſtances du bord du Soleil le plus près de Vénus, au bord de cette planète le plus voiſin du centre. *p.* 526.

Obſervation & théorie de la Comète qui a paru au mois d'Août 1769, avec quelques réfléxions ſur les théories d'une même Comète, établies dans différentes apparitions. Par M. CASSINI le fils. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 87. *Mém. p.* 24. Des cinquante-une Comètes obſervées & calculées, il n'y en a qu'une dont le retour obſervé pluſieurs fois, ait mis à portée d'en établir une théorie éxacte, *p.* 24. qui eſt le ſeul moyen de reconnoître ſi une Comète qui paroît

ASTRONOMIE.

Obſervation du paſſage de Vénus ſur le Soleil, du 3 Juin 1769, faite à l'Obſervatoire avec une lunette de Dollond, de trois pieds & demi. Par M. le Duc DE CHAULNES. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 94. *Mém. p.* 529.

Obſervation du paſſage de Vénus ſur le Soleil, du 3 Juin 1769, & de l'éclipſe du Soleil du 4 Juin de la même année. Par MM. DE FOUCHY, DE BORY & BAILLY. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 95 & 99. *Mém. p.* 531 & 533. Contact intérieur de la planète. *p.* 533. Commencement de l'éclipſe du Soleil à $6^h\ 46'\ 42''$, ſelon MM. DE FOUCHY, DEBORY, DOM NOEL & M. l'Abbé BOURIOT, & à $6^h\ 46'\ 37''$, ſelon M. BAILLY. *p.* 534. Attouchement & immerſion totale des groſſes taches du Soleil. *p.* 534 & 535. Obſervation des doigts. *p.* 537. Fin de l'éclipſe. *p.* 538. Différence des Méridiens de l'Obſervatoire Royal, & de l'Hôtel de Paſſy. *ibid.*

Occultation de μ des Gemeaux par la Lune, le 11 Avril 1769, avec des remarques ſur la diſtance des Etoiles α & β des Gemeaux. Par M. LEMONNIER. *An.* 1769. *Mém. p.* 29.

Parallaxe : mot dérivé du grec, qui ſignifie tranſlation ou changement de lieu. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 118.

Parallaxe du Soleil. Celle de $7'' \frac{1}{2}$ qui réſulte de la comparaiſon des obſervations du paſſage de Vénus faites en Amérique, avec celles qui ont été faites au nord de l'Europe, n'eſt pas abſolument trop foible. LE MONNIER. *An.* 1769. *Mém. p.* 504.

ASTRONOMIE.

huit ſecondes d'après les obſervations complettes de MM. DYMOND & WALES, faites au nord de l'Amérique, & celles de M. PLANMAN, faites à Cajanebourg, & à huit ſecondes & demie, d'après celles faites en Californie, & dans la mer du ſud. DE LA LANDE. *An.* 1770. *Mém. p.* 14.

Paſſage de Vénus ſur le Soleil du 3 Juin 1769. Contact intérieur obſervé par M. le Préſident DE SARON, à Saron, dont le Méridien diffère de celui de Paris de 5′ 35″. *An.* 1769. *Mém. p.* 421.

Le même obſervé à Rouen par MM. DULAGUE & BOUIN; à Caen, par M. Pigot; au Havre-de-Grace, par M. Diquemar; à Stockholm, par MM. WILCKE, FERNER & WARGENTIN; à Upſal, par MM. MELANDER, BERGMAN, PROSPERIN & SALENIUS; à *Cajanebourg*, par M. PLANMAN; *ibid.* à Breſt, par MM. DE VERDUN, BLONDEAU & DUVAL LE ROI; à Toulouſe, par MM. D'ARQUIER & GARIPUY; à Pétersbourg, par le P. STAHL & MM. MAYER, LEXELL & ALBERT EULER; à Ponoi, par M. MALLET de Genève; *ibid.* à Yakoutsk, par M. ISLENIEF; à Gurief, par M. LOWITZ; à Wardoë, par le P. HELL, Jéſuite; au Village de Saint-Joſeph, en Californie, par M. l'Abbé CHAPPE; au Fort du Prince de Galles, ſur les côtes de la baie d'Hudſon, par MM. DYMOND & WAIES; *p.* 423. à Norriton, dans la Penſylvanie, par M. SMITH; à Philadelphie, par MM. ERVING & PRIOR; à Leweſtown, au Cap Delaware, par M. BIDDLE;

ASTRONOMIE.

Tables de M. MARALDI, ſur le lieu du quatriéme ſatellite de Jupiter, avec l'erreur des mêmes Tables corrigées par les nouvelles équations. *p.* 134. Table de l'équation du quatriéme ſatellite de Jupiter. *p.* 136.

Deuxiéme Mémoire ſur la théorie des ſatellites de Jupiter Par le même. Premiere partie. *An.* 1763. *Hiſt. p* 70. *Mém. p.* 172. Dans le Mémoire précédent, on a ſuppoſé que Jupiter décrivoit un cercle autour du Soleil, & que ſon orbite étoit dans le même plan que celle du ſatellite, ce qui n'eſt pas vrai; mais en remettant les choſes telles qu'elles ſont réellement, c'eſt-à-dire en faiſant entrer dans les calculs les élémens négligés, tels que l'excentricité, la parallaxe & l'inclinaiſon de l'orbite de Jupiter ſur celle du ſatellite, les réſultats ſont phyſiquement les mêmes, & les différences peuvent être regardées comme nulles. *p.* 172. De l'excentricité de l'orbite de Jupiter, où il eſt prouvé que l'excentricité de Jupiter ne doit point entrer dans la conſidération des perturbations du Soleil, ſur les mouvemens des ſatellites. *p.* 174. De l'inclinaiſon de l'orbite & de la parallaxe. *p.* 177. Seconde partie. De la figure de Jupiter *p.* 180.

Premier Mémoire ſur l'état actuel des Tables de Jupiter & des changemens qu'il convient d'y faire, quant aux principaux élémens de la théorie. Par M. JEAURAT. *An.* 1765. *Mém. p.* 376. Hiſtoire abrégée & chronologique des Tables du mouvement des planètes. *p.* 376 & 377. Quel eſt le cas où l'Obſervateur ſe trouve

ASTRONOMIE.

tions des éclipſes de Lune ſont encore moins ſûres pour cette détermination, que celles des ſatellites, *p.* 23. & dans celles du Soleil, c'eſt principalement à la phaſe de la fin à laquelle il faut s'attacher. *p.* 24. Néceſſité de corriger l'erreur des Tables aſtronomiques, & par quels moyens on peut y parvenir. *p.* 25 & 26. Elémens pris des Tables de Mayer & calculés d'heure en heure dans la préciſion des dixiémes de ſeconde. *p.* 28. Remarques ſur l'éclipſe du Soleil du premier Avril 1764, relativement à la longitude des lieux où elle a été obſervée; *p.* 29 & 30. & ſur celle du 24 ou 25 Juillet 1748, qui a été obſervée annulaire à Berlin par M. KIÉS. *p.* 31. Elémens de cette derniere éclipſe déduits des Tables de Mayer. *p.* 35. Table calculée pour faire les réductions néceſſaires eu égard à la figure de la terre. *p.* 37. Remarques ſur l'éclipſe du Soleil du 4 Août 1739. *p.* 38 & 39. L'occultation des Etoiles par la Lune, eſt le moyen le plus certain pour connoître avec la plus grande préciſion la différence des Méridiens, parce que l'immerſion & l'émerſion ſe font dans un inſtant indiviſible. *p.* 39. Conditions qu'éxigent ces obſervations, *p.* 39-42. & de quelle utilité peuvent être pour le même objet les occultations des planètes par la Lune. *p.* 42. Détermination de la longitude de Bologne, *p.* 45. de Rome, *p.* 49. de Lisbonne & Madrid, *p.* 51. de Copenhague, Ingolſtat, *p.* 53. de Gœttingen, Pollingen & Tyrnau, *p.* 54. de Berlin, *p.* 55. de Schwezingen; *p.* 58. de Hambourg, Milan, Murano; *p.* 59. de Varſovie, Léopold,

ASTRONOMIE.

Léopol; *p.* 60. de Poſnanie, Stockholm, Vienne, Upſal, de Petersbourg, *p.* 65. de Pekin. *p.* 66.

Recherches ſur les mouvemens d'une planète quelconque dans l'hypothèſe de la diſſimilitude des Méridiens. Par M. d'ALEMBERT. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 95. *Mém. p.* 1. §. I. Formules générales pour les mouvemens de l'axe d'une planète quelconque. *p.* 2. §. II. Application des formules au ſyſtême de la gravitation. *p.* 5. §. III. Uſage de ces formules pour déterminer le mouvement de rotation de la Lune. *p.* 9. §. IV. De la libration de la Lune. *p.* 12. §. V. Détermination plus générale de la libration de la Lune. *p.* 15. §. VI. Nouvelles Remarques ſur la libration de la Lune. *p.* 20. §. VII. Remarques néceſſaires pour les calculs ſuivans, & relatives à la figure de la Lune. *p.* 25. §. VIII. Réduction des deux dernieres équations de l'Article VI. *p.* 29. §. IX. Intégration approchée des deux équations de l'Article précédent. *p.* 34. §. X. Intégration plus éxacte des mêmes équations. *p.* 41. §. XI. Analyſe encore plus éxacte des équations du §. VIII. *p.* 48.

Recherches de l'équation du centre de Jupiter & de quelques autres élémens de la théorie de cette planète. Par M. BAILLY. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 116. *Mém. p.* 501. L'équation du centre de Jupiter étant un élément très-important pour la théorie de ſes ſatellites, la plus grande équation de ce centre, la quantité préciſe du moyen mouvement de cette planète & de celui de ſon aphélie, ſont les objets de recherches contenues dans ce Mémoire. *p.* 501 *& ſuiv.* De

ASTRONOMIE.

l'équation du centre. *p.* 507. Des variations de l'équation du centre. *ibid.* Du mouvement de l'aphélie. *p.* 512. De l'accélération du moyen mouvement. *p.* 513.

Refléxions ſur l'orbite de quelques Comètes. Par M. PINGRÉ. *An.* 1763. *Hiſt. p.* 59. *Mém. p.* 15.

Refléxions ſur l'éclipſe du Soleil qui doit arriver le premier Avril 1764. Par M. LE MONNIER. *An.* 1763. *Mém. p.* 332. Obſervations de l'éclipſe du 22 Mars 1746 au matin, faites à Pekin par les Miſſionnaires *p.* 333. Autres obſervations de la même éclipſe, faites à Chandernagor, en Bengale. *ibid.*

Refléxions ſur les obſervations de la Lune, publiées par M. l'Abbé DE LA CAILLE, dans ſes Ephémerides depuis 1765 juſqu'en 1775, & ſur les tables du Soleil qu'il a données en 1758. Par M. CASSINI DE THURY. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 100. *Mém. p.* 390. S'il eſt permis à un Aſtronome qui conſtruit des Tables des mouvemens céleſtes, de s'écarter des élémens donnés par ceux qui l'ont précédé, dès que les obſervations indiquent la néceſſité de ce changement, il n'en eſt pas moins vrai qu'il peut ſe tromper en accordant à ces obſervations un degré d'éxactitude, dont elles ne ſont pas ſuſceptibles, ſurtout ſi l'on fait attention qu'une ſeconde d'erreur de temps, peut, dans certains cas, en produire une de quinze ſecondes de degré. *p.* 392. Diſcuſſion des obſervations de M. l'Abbé DE LA CAILLE, qui lui ont ſervi de fondement pour la conſtruction de ſes Tables des

ASTRONOMIE.

mouvemens céleſtes, & erreurs, dont les obſervations ſont taxées, *p.* 395. prouvées par ſes propres obſervations. *p.* 397 & 398. La poſition des principales Etoiles fixes, rapportée dans les *Fundamenta aſtronomiæ* de M. l'Abbé DE LA CAILLE, attaquée par M. BRADLEY. *p.* 399 & 400. Réfléxions de l'Auteur du Mémoire ſur les nouvelles obſervations de la Lune, publiées dans les Ephémerides de M. l'Abbé DE LA CAILLE. *p.* 401. Aſcenſion droite des Etoiles auxquelles on a comparé la Lune. *p.* 402. Lieux de la Lune déduits des obſervations de M. CASSINI DE THURY, & comparés aux Tables de M. MAYER, 1759. *p.* 404 & 405. Aſcenſion droite & déclinaiſon des Etoiles de la premiere grandeur pour le commencement de l'année 1764. *p.* 406. Hauteur du pole vérifiée à l'Obſervatoire, & déterminée à 48ᵈ 50′ 16″. *p.* 407.

Refléxions ſur les formules que M. EULER a données à l'occaſion des parallaxes. Par M. LE MONNIER. *An.* 1764. *Mém. p.* 489.

Refléxions ſur l'éclipſe de Lune du 24 Février 1766. Par M. LE MONNIER. *An.* 1766. *Mém. p.* 338.

Remarques ſur les obſervations faites par M. PINGRÉ à l'iſle Rodrigue, dans l'océan Ethiopique, pour la parallaxe du Soleil. Par M. DE LA LANDE. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 115. *Mém. p.* 93.

Remarques ſur la juſtification des calculs du paſſage de Vénus, inſérés dans la connoiſſance des temps de 1761. Par M. DE LA LANDE. *An.* 1761. *Mém. p.* 107.

ASTRONOMIE.

Remarques ſur les obſervations du paſſage de Vénus, faites à Tobolsk. Par M. DE LA LANDE. *An.* 1761. *Mém. p.* 111.

Remarques ſur les obſervations du paſſage de Vénus, faites à Copenhague & à Drontheim en Norvège, par ordre du Roi de Danemarck. Par M. DE LA LANDE. *An.* 1761. *Mém. p.* 113.

Remarque ſur la cauſe du mouvement des nœuds du troiſiéme & du quatriéme ſatellite de Jupiter. Par M. DE LA LANDE. *An.* 1762. *Hiſt. p.* 131. *Mém. p.* 230. Les nœuds du quatriéme ſatellite de Jupiter, ont un mouvement qui, quoique rétrograde ſur l'orbite de Saturne, ſe trouve néanmoins être direct le long de l'écliptique, *p.* 230. & ce mouvement eſt de 5′ 33″ par année, ſelon l'ordre des ſignes. *p.* 231. Table des nœuds & des inclinaiſons moyennes des quatre ſatellites de Jupiter. *ibid.*

Remarques ſur un écrit qui a été lu à l'Académie, touchant le diamètre de Vénus. Par M. LE MONNIER. *An.* 1762. *Mém. p.* 491.

Remarques ſur le paſſage de Vénus qui s'obſervera en 1769. Par M. DE LA LANDE. *An.* 1768. *Mém. p.* 236.

Remarques ſur les différentes obſervations du paſſage de Vénus, faites en Angleterre. Par M. DE LA LANDE. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 100. *Mém. p.* 539.

Remarques ſur les hauteurs de la Lune priſes au Cap François, à S. Domingue, pour en déduire les longitudes géographiques. Par M. LE MONNIER. *An.* 1770. *Mém. p.* 179.

ASTRONOMIE.

Satellite de Vénus. *Voyez* Mémoire ſur le ſatellite, &c.

Saturne. Il y a dans le mouvement de cette planète une ſorte d'inégalité qu'on ne ſçauroit attribuer ni à l'action de Jupiter, ni à celle des autres planètes, & qui eſt plus conſidérable qu'aucune de celles que l'on connoiſſoit déja; DE LA LAN. *An.* 1765. *Mém. p.* 361. & on a obſervé depuis vingt ans une accélération extraordinaire dans le mouvement de cette planète, *ibid. p.* 375.

Saturne. Oppoſitions de cette planète, obſervées aux Galeries du Louvre à Paris en 1760, en 1761 & en 1762. Par M. BAILLY. *An.* 1765. *Mém. p.* 401, 405 & 408.

Second Mémoire pour la détermination des principaux élémens de la théorie de Jupiter. Par M. JEAURAT. *An.* 1766. *Mém. p.* 100. Déterminations particulieres des corrections totales à faire aux principaux élémens de la théorie de Jupiter. *p.* 102. Détermination des longitudes moyennes & leurs variations. *p.* 106. Déterminations comprenant la détermination de l'anomalie moyenne & celle de ſon inégalité; *p.* 109. celle de l'équation du centre & celle de ſa variation; *p.* 111. & celle de l'excentricité de l'orbite de Jupiter. *p.* 112. Table de l'excès de la moitié de la plus grande équation du centre donnée, ſur l'excentricité de l'orbite cherchée. *p.* 113. Table des oppoſitions de Jupiter au Soleil, obſervées & comparées avec les calculs faits ſur les Tables de M. Caſſini, & avec ceux de ces mêmes Tables rectifiées d'après les obſervations. *p.* 116.

ASTRONOMIE.

Soleil ; obſcurciſſement de cet aſtre cauſé par l'interpoſition d'un corps opaque, obſervé à Lauſane, par M. DE ROSTAN, & à Sole, dans l'Evêché de Bâle, par M. COSTE. *An.* 1763. *Hiſt. p.* 106.

Solſtices d'été, obſervés avec le verre objectif de 80 pieds de foyer, fixé dans le plan du Gnomon ou de la Méridienne tracée dans l'Egliſe de Saint Sulpice. Par M. LE MONNIER. *An.* 1762. *Hiſt. p.* 128. *Mém. p.* 263.

Solſtice d'été de 1767, obſervé au foyer d'un verre objectif de 80 pieds, en l'Egliſe de Saint Sulpice, avec d'autres obſervations du Soleil & d'Arcturus, faites aux quarts-de-cercle mobiles. Par M. LE MONNIER. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 100. *Mém. p.* 417. Mouvement apparent d'Arcturus en déclinaiſon. *p.* 418. Comparaiſon du bord ſupérieur du Soleil au ſolſtice d'été à midi, avec les hauteurs méridiennes d'Arcturus. *p.* 421.

Suite des remarques ſur les obſervations du paſſage de Vénus, faites à Rodrigue. Par M. LE MONNIER. *An.* 1761. *Mém. p.* 105.

Suite des recherches ſur les mouvemens de l'axe d'une planète quelconque dans l'hypothèſe de la diſſimilitude des Méridiens. Par M. d'ALEMBERT. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 95. *Mém. p.* 332. Méthode la plus ſimple pour parvenir aux équations qui donnent les mouvemens de l'axe lunaire. *ibid.* Autres recherches ſur les équations qui donnent les mouvemens de l'axe lunaire. *p.* 339. Conſtruction fort ſimple pour repréſenter la libration de la Lune en la ſuppo-

ASTRONOMIE.

ſant même très-conſidérable. *p.* 345. Conſidérations plus particulieres ſur le temps de la libration. *p.* 349. Maniere plus générale d'enviſager la libration. *p.* 352. Des forces qui peuvent produire la rotation de la Lune. *p.* 356. Solutions analytiques du problème de la libration dans différentes hypothèſes. *p.* 360. Détermination aſtronomique de la libration de la Lune. *p.* 365. Nouvelles remarques relatives à la figure de la Lune. *p.* 368. Nouvelles remarques ſur les mouvemens de l'axe de la Lune. *p.* 373. Autres remarques ſur les équations qui donnent les mouvemens de l'axe de la Lune. *p.* 379.

Supplément aux obſervations du printemps de l'année 1735. Par M. LE MONNIER. *An.* 1770. *Mem. p.* 233.

Sur la plus grande inclinaiſon de l'orbite de la Lune au plan de l'écliptique, & ſur la parallaxe de cet aſtre. Par M. LE MONNIER. Premier Mémoire. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 102. *Mém. p.* 385.

Sur la théorie de Mercure. Premier Mémoire, qui renferme la détermination du lieu de l'aphèlie, fondée ſur de nouvelles obſervations. Par M. DE LA LANDE. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 90. *Mém. p.* 446. Mercure, eſt de toutes les planètes, celle dont la théorie eſt la moins connue, à cauſe de la rareté & de l'inſuffiſance des obſervations; *p.* 446. & celles de Ptolémée, qui donnent le moyen mouvement annuel de cette planète, trop petit de quarante-cinq ſecondes par an, en annoncent les conjonctions cinq jours

ASTRONOMIE.

plus tard qu'elles n'arrivent aujourd'hui. *ibid.* Paſſages de BOUILLAUD & de COPERNIC, qui atteſtent la rareté des obſervations de Mercure: *p.* 446 & 447. de MŒSTLINUS, qui dit que cette planète ſert à ternir la réputation des Aſtronomes : *p.* 447. Inſuffiſance de celles de TYCHO-BRAHÉ, & erreur de celles de KEPLER. *p.* 448. Obſervations ſur celles d'Hevelius; *ibid.* Sur celles de Riccioli; *p.* 449. DE LA HIRE; *p.* 449 & 450. de HALLEY; *ibid.* de MAYER. *p.* 452. Premiere digreſſion de Mercure. *p.* 455. Seconde digreſſion. *p.* 457. Troiſiéme digreſſion. *p.* 459.

Sur la théorie de Mercure. Second Mémoire, qui contient le mouvement de l'aphélie & le mouvement moyen de Mercure, ſa révolution & ſa diſtance, déduits des anciennes obſervations, avec un Commentaire ſur la partie de l'almageſte où elles ſont rapportées. Par M. DE LA LANDE. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 95. *Mém. p.* 461. Epoque de Nabonaſſar, dont la premiere année commençoit au 26 Février 746 avant Jeſus-Chriſt. *p.* 463. Corrections à faire aux lieux du Soleil. *p.* 467. Catalogue d'Hipparque. *p.* 468. Corrections pour les lieux des étoiles. *p.* 479. Années Dionyſiennes. *p.* 470. Premiere obſervation de Mercure rapportée dans Ptolémée. *p.* 474. Seconde obſervation de Mercure. *p.* 479. Troiſiéme obſervation. *p.* 481. Quatriéme obſervation. *p.* 482. Cinquiéme obſervation. *p.* 483. Sixiéme obſervation. *p.* 484. Septiéme obſervation. *p.* 486. Huitiéme obſervation. *p.* 487. Neuviéme & dixiéme obſervations.

ASTRONOMIE.

tion. *p.* 488. Onziéme obſervation. *p.* 489. Douziéme obſervation. *p.* 490. Treiziéme obſervation. *p.* 491. Quatorziéme obſervation. *p.* 492. Remarques ſur la valeur des termes grecs pour exprimer les nombres. *p.* 493. Quinziéme obſervation. 494. Seiziéme obſervation. *p.* 495. Du temps vrai de chaque obſervation. *p.* 496. Tables des élémens qui ſervent à trouver le temps vrai des ſeize obſervations. *p.* 498. Tables des ſeize obſervations anciennes de Mercure, des reſultats & de toutes les circonſtances qui doivent entrer dans le calcul. *ibid.* Du mouvement de l'aphélie de Mercure, qui réſulte des ſeize obſervations. *p.* 499. Obſervations d'HEVELIUS & de HALLEY. *p.* 502. Du moyen mouvement de Mercure. *p.* 504. De la révolution & de la diſtance de Mercure. *p.* 506.

Sur la théorie de Mercure, où l'on détermine l'excentricité & le lieu moyen de cette planète. Troiſiéme Mémoire. Par M. DE LA LANDE. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 102. *Mém. p.* 539.

Sur une éclipſe horiſontale de Lune, vue à Châtillon, dans la Tour de M. le Duc DE CROY, le 23 Décembre 1768 au ſoir. Par M. LE MONNIER. *An.* 1769. *Mém. p.* 61.

Vénus. Son diſque parut s'allonger lorſque dans ſon paſſage ſur celui du Soleil, du 6 Juin 1761, il fut parvenu à une certaine diſtance du bord de cet aſtre, ce qui peut venir, ſelon M. DE FOUCHY, de ce que la planète ayant atteint le vrai bord du Soleil, en a fait diſparoître la couronne d'aberration. *An.* 1761. *Mem. p.* 100

ASTRONOMIE.

Vénus. Cette planète revient au même point du Ciel, dans l'eſpace de huit ans. DE LA LAN. *An.* 1761. *Mém. p.* 110.

Vénus. Anneau obſervé conſtamment autour de cette planète durant ſon paſſage ſur le diſque du Soleil. MAIR. *An.* 1762. *Mém. p.* 168. Quatre déterminations du diamètre de cette planète, priſes par M. SHORT, avec un micromètre objectif, appliqué à un téleſcope de deux pieds *An.* 1762. *Mém. p.* 260.

Vénus. Le contact intérieur de cette planète lors de ſon paſſage ſur le Soleil, du 3 Juin 1769, peut être fixé pour Paris à 7ʰ 38′ 45″, à 5″ près, les vapeurs de l'horiſon ne permettant pas une plus grande préciſion. DE LA LAN *An.* 1769. *Mém. p.* 541.

Vénus : allongement du diſque de cette planète lors de ſon entrée totale ſur celui du Soleil, ainſi qu'au moment du ſecond contact intérieur, obſervé par M. l'Abbé CHAPPE en 1769. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 77. *Mém. p.* 84 & 85. Explication de ce phénomène. DE LA LAN. *An. id. p.* 409.

Voyage fait en 1751 par ordre du Roi à la Côte d'Eſpagne, pour déterminer par des obſervations aſtronomiques la poſition des Caps Finiſtère & Ortegal. Premiere Section, qui comprend la relation hiſtorique du Voyage. Par M. DE BORY. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 104. *Mém. p.* 270. Départ de Breſt le 20 Juillet, & remarques ſur la Machine de M. BRUNKNER, Géographe du Roi & Correſpondant de l'Académie, pour meſurer le ſillage des Vaiſſeaux. *p.* 272.

ASTRONOMIE.

Latitude des iſles Bayonna, déterminée à 41ᵈ 48′. *p.* 273. Séjour à Vigo, *ibid.* dans la Baie de laquelle furent échoués & brûlés en Octobre 1702, les Galions venus du Méxique, *p.* 274, & dont la longitude à l'oueſt de Paris eſt de 10ᵈ 47′ 55″, ou en temps de 43′ 11″, *p.* 276. & la latitude de 42ᵈ 13′ 20″ *p.* 277. Départ de Vigo, *ibid.* arrivée à Mouros, *p.* 281. & deſcription de cette Côte, *p.* 282. & de la ville de Mouros. *p.* 283. Allarmes que cauſerent aux Habitans du mont Lauro, les tentes dreſſées par M. DE BORY, au bord de la mer. *p.* 284. Déclinaiſon de l'aiguille aimantée de ſeize degrés nord-oueſt. *p.* 287. Latitude du Cap Finiſtère de 42ᵈ 41′ 50″, & ſa longitude de 0ᵈ 46′ 34″ en temps, ou de 11ᵈ 39′ 42″ en dégrés *p.* 287. Départ de Mouros, 288. Routier de cette Ville au Cap Ortegal, *p.* 289. & deſcription de la Baie qui porte le nom de ce Cap, *p.* 291. dont la latitude eſt de 43ᵈ 46′ 37″. *p.* 293. Départ d'Ortegal, retour à Breſt. *ibid.* Refléxions ſur l'importance de l'éxactitude des ſondes, dont la connoiſſance eſt fondée ſur la profondeur de l'eau & la qualité du fond que l'on trouve aux atterrages. *p.* 294.

AUBENTON. (M. d')

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. d'AUBENTON, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1761, *juſqu'à l'année* 1770 *incluſivement.*

Mémoire ſur des os & des dents remarquables par leur grandeur. *An.* 1762. *Hiſt. p.* 26. *Mém. p.* 206.

Mémoire ſur les différences de la ſituation du grand trou occipital dans l'Homme & dans les Animaux. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 59. *Mém. p.* 568.

Mémoire ſur le méchaniſme de la Rumination & ſur le tempérament des bêtes à laine. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 42. *Mém. p.* 389.

AUDOUIN (M.) DE CHAIGNEBRUN; Employé par ordre du Roi dans le traitement des maladies épidémiques, ſes refléxions ſur les maladies épidémiques & endémiques qui regnent preſque tous les ans dans la Brie, tant parmi les Hommes que parmi les Beſtiaux, & ſur les cauſes auxquelles on peut attribuer les unes & les autres. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 74.

B

BABUT (M.) propoſe à l'Académie des Rames à l'uſage de Galères & des Vaiſſeaux. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 192.

BACHELEY (M. l'Abbé), Correſpondant de l'Académie, envoie à l'Académie une collection de Foſſiles qui doivent leur formation à des corps marins. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 30.

Son Mémoire ſur des Grès remplis de coquilles, deſtiné à paroître dans le Récueil des Sçavans Etrangers. *An.* 1767. *p.* 188.

Sa deſcription d'une Carriere près Pontoiſe, qui contient beaucoup de corps marins, deſtinée à l'impreſſion. *An.* 1767. *Hiſt. ibid.*

Lui préſente une pierre qu'on diſoit avoir été produite par le tonnerre. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 20.

BAILLOT (M.) Chirurgien, communique à l'Académie l'obſervation d'une Fille qui apporta en naiſſant toutes les marques extérieures de puberté, & qui commença à être réglée dès qu'elle eût quatre mois. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 59.

BAILLY. (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE

des Observations & Mémoires de M. BAILLY, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1761, juſqu'à l'année 1770 inclusivement.

Préſente à l'Académie divers Mémoires qu'elle juge dignes d'être imprimés dans le Récueil des Mémoires qu'elle publie des Sçavans Etrangers.

Obſerve le paſſage de Vénus ſur le diſque du Soleil, le 6 Juin 1761. *An.* 1761. *Hiſt.* *p.* 165.

Eſt chargé par l'Académie de la publication de deux Ouvrages poſthumes de M. l'Abbé DE LA CAILLE, ſçavoir le *Cœlum auſtrale ſtelliferum*, & un volume d'Ephémérides. Idée de ces Ouvrages. *An.* 1763. *Hiſt.* *p.* 108 & 110.

Mémoire ſur les époques des mouvemens de la Lune ſur la fin du ſiécle paſſé. *An.* 1763. *Hiſt.* *p.* 61. *Mém.* *p.* 19.

Premier Mémoire ſur la théorie des ſatellites de Jupiter. *An.* 1763. *Hiſt.* *p.* 66. *Mém.* *p.* 121.

Deuxiéme Mémoire ſur la théorie des ſatellites de Jupiter. *An.* 1763. *Hiſt.* *p.* 66. *Mém.* *p.* 172.

Mémoire ſur la Comète de 1762. *An.* 1763. *Hiſt.* *p.* 78. *Mém.* *p.* 229.

Troiſiéme Mémoire ſur la théorie des ſatel-

lites de Jupiter. *An.* 1763. *Hiſt. p.* 66. *Mém. p.* 377.

Mémoire ſur l'éclipſe du Soleil du premier Avril 1764. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 116. *Mém. p.* 273.

Obſervations aſtronomiques faites conjointement avec ſon Eminence Monſeigneur le Cardinal de Luynes, à Noſlon, Maiſon de plaiſance des Archevêques de Sens. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 116. *Mém. p.* 277.

Mémoire ſur la longitude de Polling. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 156. *Mém. p.* 148.

Obſervations faites aux Galeries du Louvre, depuis 1760 juſqu'en 1764. *An.* 1765. *Mém. p.* 396.

Mémoire ſur la cauſe de la variation de l'inclinaiſon de l'orbite du ſecond ſatellite de Jupiter. *An.* 1765. *Hiſt. p.* 87. *Mém. p.* 499.

Publie en 1766. ſon Eſſai ſur la théorie des ſatellites de Jupiter, ſuivi des tables de leurs mouvemens, & de ceux de Jupiter, par M. JEAURAT. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 107.

Mémoire ſur le mouvement des nœuds & ſur la variation de l'inclinaiſon des ſatellites de Jupiter. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 101. *Mém. p.* 346.

Obſervations de l'oppoſition de Jupiter au Soleil, de cette année 1768. *An.* 1768. *Mém. p.* 415.

Recherche de l'équation du centre de Jupiter & de quelques autres élémens de la théorie de cette planète. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 116. *Mém. p.* 501.

Obſervation du paſſage de Vénus ſur le Soleil, le 3 Juin 1769; & de l'éclipſe du Soleil du 4 Juin de la même année; faite au Cabinet

de Phyſique du Roi, à Paſſy. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 95 & 99. *Mém. p.* 531 & 533.

BARON (M.); ſon entrée à l'Académie en Septembre 1752. Sa mort en Mars 1768 : ſon éloge, par M. DE FOUCHY. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 134.

BARTHÈS (M.), Profeſſeur de Médecine à Montpellier, & très-connu dans la République des Lettres, examine avec M. MARCORELLE, un corps ramifié, d'environ trois pouces de long, qu'une femme de Narbonne rendit par l'expectoration, & qu'il reconnut pour un corps organiſé. *An.* 1762. *Hiſt. p.* 54.

Son Mémoire ſur les Soufflets à chûte d'eau, imprimé parmi ceux des Sçavans Etrangers. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 133.

BARTOLACHE (M.), obſerve à Mexico le contact intérieur de Vénus, lors du paſſage de cette planète ſur le diſque du Soleil, du 3 Juin 1769. *An.* 1769. *Mém. p.* 425.

BAUDOUIN (M.), Mᵉ. des Requêtes, ſon Mémoire ſur la poſition de l'orbite de Vénus, dans ſon paſſage ſur le diſque du Soleil, jugé digne de paroître dans le Récueil que l'Académie publie des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 165.

Autres Mémoires du même ſur les dernieres obſervations du troiſiéme & du quatriéme ſatellites de Jupiter. *ibid.*

BAUMÉ (M.), Apothicaire de Paris; ſon analyſe du Charbon végétal foſſile, trouvé à Severac, en Rouergue. *An.* 1736. *Hiſt. p.* 75.

BAUNY (M. l'Abbé), envoie à l'Académie du bois pétrifié, trouvé au terroir de Pincerais, près de Mante ſur Seine. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 31.

Bebé; nom que le feu Roi de Pologne, Duc de

de Lorraine, donna à un Nain qu'il honora de ſes bontés; qui en venant au monde, n'avoit que 8 à 9 pouces de long, & ne peſoit que 12 onces; qui étoit parvenu à 33 pouces de haut à l'âge de 23 ans, qu'il mourut ayant tous les ſignes de la caducité, ſelon M. le Comte de TRESSAN, qui en a communiqué l'Hiſtoire à l'Académie. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 62.

BECCANE (M.), Profeſſeur en Chirurgie à Toulouſe; ſon obſervation ſur les effets du Laudanum pris en lavemens, & ſur la prodigieuſe quantité qu'en a pris un malade ſujet à des vapeurs. *An.* 1765. *Hiſt. p.* 45.

BELIDOR (M.), Brigadier des Armées du Roi, Chevalier de l'Ordre Royal & Militaire de Saint Louis, Inſpecteur de l'Arſenal de Paris & des Mineurs de France, des Académies Royales des Sciences de France, d'Angleterre & de Pruſſe; ſon entrée à l'Académie en qualité d'Aſſocié libre en 1756; ſa mort en Septembre 1761; ſon éloge par M. DE FOUCHY. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 167.

BELIE (M. DE LA); emploie, pour bâtir un Pont ſur la Tamiſe, la méthode des Caiſſons. *An.* 1766. *Mém. p.* 142.

BENOÎT (Le P.), Jéſuite; ſes obſervations des hauteurs méridiennes de pluſieurs Etoiles, tant au nord qu'au ſud, faites pendant trois années de ſuite à Pekin, & dont le réſultat moyen donne, avec toute la préciſion que l'on puiſſe deſirer, 39ᵈ 55′ 15″ pour la latitude ſeptentrionale de la Maiſon des Jéſuites François dans cette Ville. PING. *An.* 1764. *Mém. p.* 265.

BERAUD (M.); ſon obſervation du paſſage de Vénus ſur le diſque du Soleil, faite à Lyon le 6 Juin

1761, jugée digne d'être inſérée dans la collection publiée par l'Académie, ſous le titre de Mémoires, &c. préſentés par des ſçavans Etrangers. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 165.

BERGMAN (M.) a remarqué à Upſal, lors du paſſage de Vénus ſur le diſque du Soleil, arrivé le 6 Juin 1761, que le bord de cette planète qui n'étoit pas encore entré dans le Soleil, étoit ceint d'une lumiere foible, mais ſenſible, en forme d'anneau. *An* 1761. *Mém. p.* 364.

Son obſervation des effets du tonnerre tombé à Upſal ſur Egliſe couverte de lames de cuivre. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 33.

Obſerve à Upſal le contact intérieur de la planète de Vénus, lors de ſon paſſage ſur le diſque du Soleil, du 3 Juin 1769. *An.* 1769. *Mém. p.* 421.

BERNOULLI. (M. Daniel)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. DANIEL BERNOULLI, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1761, *juſqu'à l'année* 1770 *incluſivement.*

Recherches phyſiques, méchaniques & analytiques ſur le ſon & ſur les tons des Tuyaux d'Orgues différemment conſtruits. *An.* 1762. *Hiſt. p.* 170. *Mém. p.* 130.

BERTHELOT (M.), préſente à l'Académie une nouvelle Gruë, ou plutôt un changement à faire aux Gruës ordinaires. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 130.

BERTIER (Le P.), Prêtre de l'Oratoire & Correſpondant de l'Académie, publie en 1764, ſa Phyſique du Ciel, où l'on confronte ſans partialité le vuide & l'attraction avec l'éther & l'impulſion. Idée de cet Ouvrage, dédié à l'Académie. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 148.

Propoſe une Machine pour élever de l'eau par la dépreſſion ou élévation du mercure, produite par le balancement d'un pendule. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 117.

Propoſe une maniere de monter les Globes, de façon qu'ils puiſſent ſervir de Cadran. *ibid.*

BERTIN. (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. BERTIN, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1761, juſqu'à l'année 1770 incluſivement.

Deſcription des plans muſculeux, dont la tunique charnuë de l'eſtomac humain eſt compoſée. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 32. *Mém. p.* 58.

Mémoire ſur la principale cauſe du gonflement & du dégonflement alternatifs des veines jugulaires, de celles du viſage, des deux veines caves & de leur ſinus, différent de celui qui eſt produit par la contraction de l'oreillette droite du cœur. *An.* 1763. *Hiſt. p.* 26. *Mém. p.* 260.

Second Mémoire ſur la circulation du ſang dans le foie du fœtus humain. *An.* 1765. *Hiſt. p.* 28. *Mém. p.* 35.

Troiſiéme Mémoire ſur la circulation du ſang dans le foie du fœtus humain. *An.* 1765. *Hiſt. p.* 33. *Mém. p.* 106.

Mémoire ſur le ſac naſal ou lachrymal de pluſieurs eſpeces d'animaux. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 42. *Mém. p.* 281.

BEVIS (Le Docteur), obſerve à Keus, latitude de 51ᵈ 29′ 45″, longitude de 10′ 25″ à l'oueſt de Paris, le paſſage de Vénus ſur le diſque du Soleil, dont il détermine les contacts extérieur & intérieur, & au lieu d'un trait de lumiere qu'il s'attendoit à voir entre les deux limbes lors du contact intérieur, il apperçoit pendant quelques ſecondes, une eſpece de ligament étroit, adhérent au corps de la planète, & ſemblable au col d'une bouteille. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 98. *Mém. p.* 539.

BEZOUT. (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. BEZOUT, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1761, *juſqu'à l'année* 1770 *incluſivement.*

Mémoire ſur pluſieurs claſſes d'équations de tous les degrés, qui admettent une ſolution algébrique. *An.* 1762. *Hiſt. p.* 111. *Mém. p.* 17.

Publie en 1764 le premier volume de ſon Cours de Mathématiques, à l'uſage des Gardes du Pavillon & de la Marine. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 96.

BIESTA (M.), Maître Horloger à Paris, préſente à l'Académie une nouvelle conſtruction de Montre, dans laquelle tout ce qui appartient à l'échappement, peut s'enlever ſans démonter le reſte de la Montre. Conſtruction qui a paru avantageuſe. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 182.

Préſente à l'Académie une Pendule qui eſt ſuſpendue dans ſa boëte, de maniere qu'elle peut toujours aller, quoiqu'on l'incline même aſſez conſidérablement. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 114.

Préſente à l'Académie un Cadran ou Equation mobile. *ibid. p.* 115.

BIHERON (Mlle.), préſente à l'Académie des piéces de ſa façon, qui imitent le baſſin d'une femme enceinte, & ſur leſquelles on peut éxécuter toutes les manœuvres des accouchemens. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 49.

BIRCH (M.); ſon obſervation du paſſage de Vénus ſur le diſque du Soleil, faite à Greenwich le 6 Juin 1761; jugée digne de paroître dans le Récueil que l'Académie publie des Mémoires qui lui ont été communiqués par des Sçavans Etrangers. *An.* 1761 *Hiſt. p.* 165.

BLAVAU (M.): ſon Mémoire ſur l'épaiſſeur qu'on doit donner aux revêtemens, imprimé parmi ceux des Sçavans Etrangers. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 132.

BLISS (M.); ſon obſervation du paſſage de Vénus ſur le diſque du Soleil, faite à Greenwich le 6 Juin 1761; jugée digne d'être imprimée parmi les Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 165.

BLONDEAU (M.), Hydrographe du Roi, obſerve à Calais l'éclipſe du Soleil du premier Avril 1764, où elle a été annulaire. *An.* 1764. *Mém. p.* 275.

Obſerve à Breſt le contact intérieur de la

planète de Vénus, lors de ſon paſſage ſur le diſque du Soleil du 3 Juin 1769, *An.* 1769. *Mém. p.* 422. & l'éclipſe de Soleil du 4 Juin de la même année. *ibid. p.* 430 & 547.

BOERHAAVE (M.) : ſes expériences pour déterminer le degré de chaleur auquel peuvent réſiſter les animaux; *An.* 1764. *Mém. p.* 194. & répétition des mêmes expériences. TIL. *p.* 196.

BONAFOSSE (M.), ſa relation de la guériſon d'une paralyſie opérée par l'électricité, imprimée parmi les Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 133.

BONVOUX (M.), Inſpecteur des Ouvrages de la Loire, envoie à M. FOUGEROUX, une très-groſſe Tortue, priſe au harpon le 10 Juillet 1765, ſur les Côtes de Bretagne, *An.* 1765. *Hiſt. p.* 42. où l'on en trouvera la deſcription.

BORDA. (M. le Chevalier de)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. le Chevalier DE BORDA, *imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année* 1761, *juſqu'à l'année* 1770 *incluſivement.*

Expériences ſur la réſiſtance des fluides. *An.* 1763. *Hiſt. p.* 118. *Mém. p.* 358.

Mémoire ſur l'écoulement des fluides par les orifices des vaſes. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 143. *Mém. p.* 579.

Mémoire ſur les Roues hydrauliques. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 149. *Mém. p.* 270.

BORDA. (M. le Chevalier de)

Expériences ſur la réſiſtance des fluides. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 145. *Mém. p.* 495.

Eclairciſſemens ſur les méthodes de trouver les courbes qui jouiſſent de quelque propriété du *maximum* ou du *minimum*. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 90. *Mém. p.* 551.

Mémoire ſur les Pompes. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 122. *Mém. p.* 418.

Sur la courbe décrite par les boulets & les bombes, en ayant égard à la réſiſtance de l'air. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 116. *Mém. p.* 247.

BORDA (M. le Préſident de) communique à l'Académie une obſervation du froid qui s'eſt fait ſentir en 1766 à la ville de Dax, où il a été plus grand qu'à Bayonne, qui n'en eſt pas éloignée. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 40.

BORDENAVE (M.), préſente à l'Académie un Mémoire ſur l'analyſe de la Bile, qu'elle juge digne d'être imprimé parmi ceux des Sçavans Etrangers. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 164.

Communique à l'Académie quelques faits anatomiques concernant des oſſifications trouvées dans le cœur. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 50.

BORMES (M. le Baron de), ſon Mémoire ſur l'Ether marin, imprimé dans le Récueil des Mémoires qui ont été préſentés à l'Académie, par des Sçavans Etrangers. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 164.

BORWSLAKI (M.), Gentilhomme Polonois, qui, à l'âge de 22 ans, n'avoit que 28 pouces de haut. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 66. Recherches hiſtoriques ſur les Nains. *ibid. p.* 67.

BORY. (M. de)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. DE BORY, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1761, juſqu'à l'année 1770 incluſivement.

Voyage fait par ordre du Roi à la Côte d'Eſpagne, pour déterminer par des obſervations aſtronomiques la poſition des Caps Finiſtère & Ortegal en 1751. Premiere Section, qui comprend la relation hiſtorique du voyage. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 104. *Mem. p.* 270.

Obſervation du paſſage de Vénus ſur le Soleil, le 3 Juin 1769, & de l'éclipſe du Soleil du 4 Juin de la même année; faite au Cabinet de Phyſique du Roi, à Paſſy. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 95 & 99. *Mém. p.* 531.

Mémoire qui explique la conſtruction d'une Tour portative faite pour ſervir d'Obſervatoire. *An.* 1770. *Mém. p.* 612.

BOSCOWICH (Le P.), Correſpondant de l'Académie; ſon obſervation de l'éclipſe de Lune du 18 Mai 1761, faite à Segherre en Iſtrie, jugée digne de paroître dans le Recueil des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 165.

Son Mémoire latin ſur les réfractions aſtronomiques, deſtiné à l'impreſſion. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 118.

BOSSUT. (M. l'Abbé)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. l'Abbé BOSSUT, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1761, juſqu'à l'année 1770 incluſivement.

Partage le prix propoſé pour l'année 1761, dont le ſujet étoit : La meilleure maniere de leſter & d'arrimer un Vaiſſeau, & les changemens qu'on peut faire à l'arrimage, ſoit pour mieux faire porter la voile au Navire, ſoit pour lui procurer plus de vîteſſe, ſoit enfin pour le rendre plus ou moins ſenſible au gouvernail.

Remporte, n'étant encore que Correſpondant de l'Académie, le prix propoſé pour l'année 1762, dont le ſujet étoit : *Si les planètes ſe meuvent dans un milieu, dont la réſiſtance produiſe quelque effet ſenſible ſur leur mouvement.*

Préſente à l'Académie ſon Traité élémentaire de Méchanique & de Dynamique, appliqué principalement aux mouvemens des machines. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1763. *Hiſt. p.* 135.

Préſente en 1767 à l'Académie ſon Traité Mathématique expérimental d'Hydrodynamique. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 187.

Maniere de ſommer les ſuites, dont les termes ſont des puiſſances ſemblables de ſinus ou coſinus d'arcs qui forment une progreſſion arithmétique. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 89. *Mém. p.* 453.

Détermination générale de l'effet des roues

mues par le choc de l'eau. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 121. *Mém. p.* 477.

BOTANIQUE.

OBSERVATIONS ET MEMOIRES de Botanique, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1761, *juſqu'à l'année* 1770 *incluſivement.*

Bambou, le plus grand des Roſeaux connus, eſt naturel dans l'Inde & dans l'Afrique, d'où il a été tranſporté dans les iſles du vent de l'Amérique par l'Eſcadre de M. de Bompart en 1759, où il a prodigieuſement multiplié. Remarques de M. DUBUISSON, ſur ſa culture & ſur ſon utilité. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 77.

Baobab. *Voyez* Deſcription d'un arbre, &c.

Bled de miracle ou de Smirne, eſt une monſtruoſité par excès, & non une eſpece. ADAN. *An.* 1769. *Mém. p.* 44.

Calebaſſier, arbre du Sénégal d'une groſſeur monſtrueuſe. Sa deſcription, par M. ADANSON. *An.* 1761. *Mém. p.* 219.

Caoutchouc; Réſine élaſtique de l'Amérique : comment on peut la ramollir ſans en détruire la ſolidité & l'élaſticité. *An.* 1763 *Hiſt. p.* 49.

Carduus capite rotundo tomentoſo. C. B. Métamorphoſe de cette plante en celle du Chardon des Pyrenées. *An.* 1769. *Mém. p.* 33.

Conferva Gelatinoſa omnium tenerrima & minima, aquarum limo innaſcens : DILLEN.

BOTANIQUE.

C'eſt le *Tremella*, dont les fibres ayant un mouvement ſpontané, paroiſſent donner à cette plante la prérogative d'être le terme du paſſage naturel du regne végétal, au regne animal. ADAN. *An.* 1767. *Mém. p.* 566.

Conferva Plinii. Plante formée de filets pleins d'articulations, & dont les articulations ſe ſéparent ſucceſſivement pour former de nouvelles plantes. ADAN. *An.* 1767. *Mém. p.* 568.

Cluſius; ce qu'il dit du fruit du Baobab. *An.* 1761. *Mém. p.* 240.

Datiſca, plante qui, ſelon M. LINNÆUS, a eu pour pere le Chanvre, & pour mere le Reſeda. *An.* 1769. *Mém. p.* 35.

Deſcription d'un arbre d'un nouveau genre, appellé *Baobab*, obſervé au Sénégal; par M. ADANSON. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 77. *Mém. p.* 219. Le Baobab, que les François nomment le Calebaſſier, eſt ſingulier par ſa monſtrueuſe groſſeur, ſon tronc qui n'a qu'environ douze pieds de haut, ayant juſqu'à ſoixante & quinze & même ſoixante & dix-ſept pieds & demi de circonférence. *p.* 219. Ses branches s'étendent fort loin, & occupent un eſpace d'environ cent quarante à cent cinquante pieds de diamètre. *p.* 219. Ses fleurs ſont proportionnées à l'arbre, & ont quatre pouces de haut ſur ſix pouces de large. *p.* 221. Leur Deſcription. *ibid.* L'Ovaire, en mûriſſant, devient un fruit conſidérable, long d'environ un pied & demi, large de quatre à ſix pouces, ſuſpendu à un pédicule cylindrique de deux pieds de long, d'un pouce de diamètre, & l'écorce de ce fruit eſt ligneuſe,

BOTANIQUE.

fort dure & épaiſſe de deux ou trois lignes. *p.* 222. Deſcription du caractere qui eſt particulier aux Malvacées, avec leſquelles le Baobab a beaucoup de rapport, *p.* 224 & 225. quoique ce ſoit un nouveau genre de plante. *p.* 229. Hiſtoire de cet arbre. *p.* 230. Le Baobab dure plus qu'aucun arbre connu, & les plus gros ſubſiſtent depuis pluſieurs milliers d'années, & remontent peut-être juſqu'au temps du Déluge. *p.* 232. On ne le trouve qu'en Afrique *ibid.* Ses feuilles ſont rafraîchiſſantes, *p.* 234. ainſi que ſon fruit, quand il eſt frais. *p.* 236. Lorſqu'il eſt ſec, ſa pulpe ſe réduit en une poudre, qu'on appelle au Caire, *terre de Lemnos*, & qui eſt d'un grand uſage en médecine. *ibid.* Le Baobab eſt appellé Goui & Calebaſſier au Sénégal, & on nomme ſon fruit pain de ſinge. *p.* 238. THEVET, eſt le premier qui en ait fait mention; ce qu'il en dit. *p.* 238. Deſcription que donnent du même fruit, PROSPER ALPIN. *p.* 239. CLUSIUS. *p.* 240. Scaliger & Caſpard Bauhin. *p.* 241. Explication des figures. *p.* 242.

Ecobuer les terres, c'eſt en enlever, en forme de gazons, toute la ſuperficie avec une pioche courbe & large, qu'on nomme une *Ecobue*, conſtruire enſuite des fours avec ces gazons & y mettre le feu. Il en réſulte une cendre qu'on répand ſur les terres & qui les fertiliſe. *An.* 1762. *Hiſt. p.* 79.

Ergot, maladie du ſeigle, qui a la funeſte propriété de cauſer à ceux qui en mangent une gangrène ſéche, & qui n'eſt pas ſi particuliere à ce grain qu'elle n'attaque quelquefois auſſi le

BOTANIQUE.

froment & même l'orge, ſelon l'obſervation de M. TILLET, qui en a fait voir quelques grains à l'Académie. *An.* 1763. *Hiſt. p.* 53.

Examen de la queſtion, ſi les eſpeces changent parmi les plantes; nouvelles expériences tentées à ce ſujet. Par M. ADANSON. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 71. *Mém. p.* 31. M. MARCHAND eſt le premier qui ait agité cette queſtion à l'occaſion d'une eſpece de mercuriale qu'il apperçut dans ſon jardin, qui lui étoit inconnue, & qui reparut l'année ſuivante accompagnée d'une autre eſpece encore différente. Cette opinion renouvellée par M. LINNÆUS, à l'occaſion de la *Peloria*, qui ne différe de la Linaire à grande fleur que par la corolle, & qui donne des graines parfaites, par leſquelles elle ſe reproduit depuis pluſieurs générations. *p.* 32 & 33. Autres métamorphoſes du Chardon à tête velue; *p.* 32. de la Verveine d'Amérique à feuilles étroites; *p.* 34. de la Linaire à feuilles de Nummulaire & du pied d'Alouette de Sibérie. *ibid.* Selon M. LINNÆUS, la *Pimpinella agrimonoïdes* Moriſ. eſt une nouvelle eſpece de plante, née de la Pimprenelle commune, fécondée par la pouſſiere de l'Aigremoine. *p.* 35. Le *Nymphoïdes* a eu pour pere le *Menyantes*, & pour mere le *Nymphæa*: le *Datiſca*, pour pere le *Chanvre*, & pour mere le *Reſeda*, &c. *ibid.* D'où il s'enſuit que ſelon M. LINNÆUS, il ſe forme naturellement de nouvelles eſpeces, & qu'on peut artificiellement en augmenter le nombre. *p.* 36. Examen de cette opinion & des faits ſur leſquels elle eſt fondée. Premiere ex-

BOTANIQUE.

périence ſur la Mercuriale de M. MARCHAND, qui, entourée de jeunes plantes de Mercuriale femelle, n'en féconda aucune, puiſque les graines de celles-ci ne leverent point. *p.* 37. IIe. & IIIe. expériences dans leſquelles la Mercuriale commune a été expoſée à la pouſſiere fécondante du Reſeda & à celle du chanvre mâle; & cependant les graines qui en ſont provenues, n'ont produit que des Mercuriales ordinaires. *p.* 38. Palmier femelle qui ſe trouvant ſeul de ſon eſpece dans l'iſle S. Louis du Sénégal, & éloigné des mâles de ſon eſpece, n'a jamais porté depuis plus de quarante ans un ſeul de ſes fruits à maturité. *p.* 39. IVe. & V^e. expériences ſur la Pelore, par leſquelles il paroît qu'elle n'a pas conſervé avec conſtance la régularité de ſes fleurs, comme l'a avancé M. LINNÆUS. *p.* 40. Faits plus récens, dont l'un concerne le Fraiſier à une feuille, qui n'eſt qu'une monſtruoſité par défaut, *p.* 41 & 42. & l'autre l'Orge ſucrion devenu quarré, qui en eſt une par excès, *p.* 43. de même que le Bled de miracle. *p.* 44. Tous ces faits ſur leſquels eſt fondée l'opinion de la tranſmutation des eſpeces, ne prouvent pas cette tranſmutation, lorſqu'ils ſont appréciés à leur juſte valeur, & prouvent qu'en variant les expériences ſur la fécondation des plantes, on peut ſe procurer ou des variations, ou des monſtruoſités dans les individus, mais non des changemens réels dans les eſpeces. *p.* 44. Exemple pris de la Tulipe. *p.* 45. Il n'eſt pas auſſi facile de ſe procurer les mêmes variétés dans les Arbres; *p.* 46. & indépendamment de celles qu'on peut obtenir dans les plantes par la

BOTANIQUE.

fécondation de deux individus différens, la culture & le climat y en introduiſent auſſi d'aſſez grandes, pour embarraſſer le Botaniſte le plus exercé. *p.* 47. Par exemple, le Tabac & le Ricin, qui ſont annuels & herbacés en Europe, forment en Afrique des arbriſſeaux vivaces. *ibid.* Il réſulte des expériences & des obſervations contenues dans ce Mémoire, que la tranſmutation des eſpeces n'a pas lieu dans les Plantes, non plus que dans les Animaux, & qu'on n'en a pas de preuve directe même dans les Minéraux, en ſuivant le principe reçu, que la conſtance eſt eſſentielle pour déterminer une eſpece. *p.* 48.

Feuilles des plantes ne ſont pas ſeulement deſtinées à leur ſervir d'ornement & à mettre les boutons & les fleurs à couvert, mais elles ſervent encore de ſuçoir pour pomper la roſée, & on feroit infailliblement périr les plantes à qui on les enleveroit ſubitement. *An.* 1762. *Hiſt. p.* 78.

Fraiſier à feuilles ſimples ou à un ſeul lobe, n'offre qu'une monſtruoſité par défaut, & ne forme pas une eſpece, puiſqu'elle n'eſt pas conſtante. ADAN. *An.* 1769. *Mem. p.* 41.

Frênes perdus, parce que des Frêlons en avoient enlevé preſque toute l'écorce, pour l'employer à faire cette eſpece de papier dont ils ſe ſervent pour conſtruire leurs nids. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 79.

Froment ergoté, trouvé aux environs de Montmorency. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 77.

Fungus maximus pedis equini facie, croît ſur

BOTANIQUE.

ſur les branches coupées des Hêtres qui commencent à ſe pourrir, & celui qui vient ſur ces arbres eſt, ſelon M. DU MONTET, de la Société Royale de Montpellier, auſſi bon pour arrêter le ſang, que celui qui naît ſur le Chêne. *An.* 1762. *Hiſt. p.* 73.

Gelées (les fortes) font ſouvent éclater les arbres ſuivant la longueur de leur tronc, accident qui ſe reconnoît dans la ſuite par des eſpeces d'éminences en forme de côtes qui ſe trouvent toujours du côté du midi. Obſervation de M. REGEMORTE. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 78.

Genêt. L'écorce de cet arbriſſeau, fournit une ſubſtance filamenteuſe, qu'on prépare aux environ de Piſe, & dont on fait de groſſes toiles. *An.* 1763. *Hiſt. p.* 52.

Haricots. Deux ſiliques de cette plante venues ſur le même pédicule. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 76.

Hyoſcyamus phyſalodes. Linn. a eu pour pere, ſelon M. LINNÆUS, l'Alkekenge. *An.* 1769. *Mém. p.* 35.

Malvacées (famille des): Leur caractere. ADAN. *An.* 1761. *Mém. p.* 224.

Mémoire ſur l'Inſecte qui dévore les grains de l'Angoumois. Par MM. DU HAMEL & TILLET. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 66. *Mem. p.* 289. L'Inſecte dont il s'agit eſt une Chenille très-raſe, blanche, à l'exception de la tête qui eſt un peu brune, ayant ſeize jambes & dont le Papillon eſt de la ſeconde claſſe des phalènes. *p.* 296. La fauſſe Teigne qui attaque auſſi nos grains, paſſe ſa vie dans nos greniers, & entame le grain à l'extérieur où elle ſe tient tou-

BOTANIQUE.

jours, au lieu que celui de l'Angoumois, dont il s'agit, ſe répand dans les Campagnes, s'y accouple, & établit ſa poſtérité ſur les épis, avant même qu'ils ſoient mûrs, & la Chenille s'introduit dans le grain d'une façon imperceptible. *p.* 297. Ses œufs qui ſont de couleur rouge orangée, & de forme oblongue, ont à peu près la figure d'un gland. *p.* 298. Ceux d'une femelle enfermée ſeule dans un vaiſſeau de verre & qui mourut après avoir fait ſa ponte, étoient au nombre de ſoixante à quatre-vingt, *p.* 299. & la fécondité de ces Inſectes va quelquefois au-delà. *ibid.* Les Chenilles qui ſortent de ces œufs choiſiſſent par préférence le ſillon du grain pour y commencer leur travail. *p.* 301. Quelles ſont les précautions dont elles uſent avant que d'entamer le grain, *p.* 302. dont la matiere farineuſe eſt quelquesfois détruite au point qu'il n'en reſte que l'écorce. *p.* 303. La plûpart des Chenilles produites par les œufs périſſent en naiſſant, ſoit à raiſon de leur délicateſſe, ſoit à cauſe des guerres aſſez vives qu'elles ſe font pour ſe diſputer la poſſeſſion d'un grain; *ibid.* auſſi n'en trouve-t-on jamais qu'une ſeule dans un grain, ſoit d'Orge, de Froment ou de Seigle. *p.* 304. C'eſt aux premieres chaleurs du printemps que les Chryſalides provenant de ces Chenilles, ſe transforment en Papillons, & ſe répandent dans les Campagnes, & les tas de grains qui en ſont infectés s'échauffent conſidérablement. *p.* 306. Ces Papillons appartiennent à la claſſe des Phalènes, & ſe tiennent cachés pendant le jour. *ibid.* Ils s'accouplent en Juin,

BOTANIQUE.

& les œufs qu'ils pondent ſont d'abord blancs, & ne deviennent de couleur rougeâtre que lorſque la Chenille dont ils empruntent cette couleur, eſt prête à en ſortir. *p.* 308. Expérience de Madame de Chaſſeneuil, qui conſtate que les Chenilles qui dévorent les grains, peuvent réſiſter au froid de l'hiver, lors même que ces grains ſont mis en terre. *p.* 309 & 310. Répétition de la même expérience & détail des réſultats. *p.* 310 & 311. Les Papillons ſortent ſans peine d'une terre meuble & légere, dont la couche n'eſt pas épaiſſe; mais ils y périſſent ſi la couche a trois pouces d'épais, & ſi la terre eſt compacte. *p.* 312 & 313. Expérience qui prouve que les ravages que cauſent les Papillons ne s'accroiſſent que par communication. *p.* 313. L'Avoine & le Bled d'Eſpagne ou Maïs, n'en ſont pas à couvert. *p.* 315. Expérience faite ſur de l'Avoine ſur pied qui a été attaquée par la Chenille du Froment. *p.* 317. Autre expérience par laquelle on a vu les mêmes Chenilles attaquer le Seigle & le Maïs. *p.* 319. Il y en a qui pour faire périr ces Inſectes, paſſent leur Bled à l'eau bouillante. *p.* 322. D'autres, après l'avoir entaſſé dans des greniers, le couvrent de cendre ou de terre fine, de maniere que le Papillon ſorti, ne peut pondre ſes œufs que ſur les cendres ou la terre, & que le grain ne peut être attaqué par cette nouvelle génération. *ibid.* On a auſſi employé pluſieurs autres moyens, mais le meilleur de tous eſt de paſſer le Bled nouvellement récolté au four après qu'on en a retiré le pain. *p.* 323. La difficulté conſiſte à

BOTANIQUE.

ſaiſir un point de chaleur ſuffiſant pour faire périr les Inſectes ſous quelque forme qu'ils ſe trouvent, & pas aſſez grand pour attaquer le germe. *p.* 325. Explication des figures. *p.* 328.

Mémoire ſur un mouvement particulier découvert dans une plante appellée *Tremella*. Par M. ADANSON. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 75. *Mém. p.* 564. La ſenſitive douée d'un mouvement que quelques-uns ont confondu avec l'irritabilité ou la ſenſibilité, a été regardée juſqu'ici comme le paſſage naturel des Végétaux aux Animaux; *p.* 564. prérogative qui paroît appartenir plutôt au *Tremella* (eſpece de *Biſſus*), qui eſt doué d'un mouvement ſpontanée, & pour ainſi dire animal. *p.* 565. L'eſpece de *Biſſus* dont il s'agit eſt le *Conferva gelatinoſa omnium tenerrima & minima, aquarum limo innaſcens:* Dillen. & ſe trouve au printemps & en automne ſur le limon gras, au fond des eaux qui ſéjournent dans les ornieres. *p.* 566. *Le Tremella* eſt compoſé de filets cylindriques, obtus aux deux bouts entrelacés les uns dans les autres à peu près comme les poils d'un feutre. *ibid.* Leur longueur eſt d'une à trois lignes, & ils ont un mouvement ſpontanée en tous ſens. *p.* 567. Leur propagation ſe fait par la ſéparation des filets en deux portions, dont l'une acquiert ce qu'elle a perdu & l'autre ce qui lui manque. *p.* 568. Le *Tremella* paroît, ainſi que le *Conferva*, propre à réſoudre ce problème d'Hiſtoire naturelle, trouver des Plantes qui reparoiſſent par l'effet d'une nouvelle création, c'eſt à-dire dont la reproduction ſe faſſe naturellement ſans le ſecours d'au-

BOTANIQUE.

cune graine, ou d'aucune partie qui lui ſoit analogue. *p.* 570. Explication des figures. *p.* 571.

Mercurialis foliis Capillaceis. D. March. *An.* 1769. *Mém. p.* 31.

Mercurialis altera foliis in varias & inæquales lacinias quaſi dilaceratis. D. March. *An.* 1769. *Mém. ibid.*

Moldavica betonicæ folio, floribus minimis pallide cæruleis, Amm. a eu pour pere, ſelon M. LINNÆUS, la *Cotaria. An.* 1769. *Mém. p.* 35.

Muriers : maladie épidémique qui attaque ces arbres, & les fait périr dans un canton des Sevennes, ce qui ſelon M. DU MONTET, de la Société Royale de Montpellier, dépend de ce que les Habitans du pays appellent du Ciſtras, qui forme le fond du terrein de ce canton. *An.* 1762. *Hiſt. p.* 74. *Voyez* Ciſtras.

Nymphoïdes Tournef. Plante qui, ſelon M. LINNÆUS, a eu pour pere le *Menyante*, & pour mere la *Nymphæa. An.* 1769. *Mém. p.* 35.

Obſervations par leſquelles on détermine le caractere générique de la plante appellée *Marſilea*, plus éxactement qu'il ne l'a été juſqu'à préſent. Par M. GUETTARD. *An.* 1762. *Hiſt. p.* 69. *Mém. p.* 543.

Orange greffée par la queue ſur un Citronnier, groſſit & vient à maturité ſans participer en aucune façon ni de l'odeur, ni de la ſaveur du Citronnier. Du HAM. *An.* 1767. *Mem. p.* 234.

Orge de Miracle, ou à pluſieurs épis, trouvé

BOTANIQUE.

par M. ADANSON dans la plaine d'Ivry. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 77.

Orge de miracle. On trouve quelquefois dans l'Orge commun des épis rameux & multipliés qui le font reſſembler à cette eſpece de Blé qu'on appelle Blé de Miracle ; mais ce qui eſt conſtant dans le Blé de Smirne, n'eſt qu'une monſtruoſité accidentelle dans l'Orge, ADAN. *An.* 1765. *Mem. p.* 613.

Orge ſucrion devenu quarré, eſt une monſtruoſité par excès, & non une eſpece conſtante. ADAN. *An.* 1769. *Mém. p.* 43.

Pain de Singe, nom qu'on donne au fruit du Baobab. *An.* 1761. *Mém. p.* 238.

Palmier femelle, qui étant unique dans l'iſle Saint-Louis du Sénégal, n'a jamais porté pendant plus de quarante ans aucun de ſes fruits à parfaite maturité, parce qu'il étoit ſevré de la pouſſiere des mâles de ſon eſpece. ADAN. *An.* 1769. *Mém. p.* 39.

Peloria. Nouvelle eſpece de Plante, ſelon M. LINNÆUS, qui reſſemble à la Linaire commune, quant au port extérieur, la grandeur, l'odeur, la couleur, les feuilles, le calice, les étamines, le piſtile, le fruit & les graines, & qui n'en differe que par la corolle. *An.* 1769. *Mém. p.* 33. Remarques de M. ADANSON. ſur cette nouvelle eſpece. *p.* 40.

Pieds d'Alouette de Sibérie. Multiplication des deux eſpeces connues de cette Plante, par le mêlange des deux, ſelon M. GMELIN. *An.* 1769. *Mém. p.* 34.

Pimpinella agrimonoïdes Mor. eſt, ſelon M.

BOTANIQUE.

LINNÆUS, une nouvelle eſpece de plante née de la Pimprenelle commune, fécondée par l'Aigremoine. *An.* 1769. *Mém. p.* 35.

Plante qui reſſemble à la Linaire à feuilles de Nummulaire, mais dont les fleurs entiérement ſemblables à celles de la Pelore, ſuppoſent, ſelon M. GMELIN, une transformation. *An.* 1769. *Mém. p.* 34.

Plante mulâtre née, ſelon M. LINNÆUS, de la grande Verveine d'Amérique, à feuille étroites, & de la petite Verveine d'Amérique à feuilles découpées. *An.* 1769. *Mém. p.* 34. La tranſmutation des eſpeces n'a pas plus lieu dans les Plantes que dans les animaux. ADAN. *ib. p.* 48.

Plantes qui nous viennent des pays ſitués au-delà de l'Equateur, conſervent toujours un penchant à pouſſer & à fleurir pendant notre automne & notre hiver : exemple d'une exception à cette regle générale. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 79.

Plante-Ver de la Chine, eſt, ſelon M. DE REAUMUR, un Ver qui s'attache à la racine d'une plante particuliere pour y ſubir ſa ſeconde métamorphoſe & y devenir chryſalide. *An.* 1769. *Mém. p.* 472. Selon M. FOUGEROUX, ce n'eſt pas le Ver qui s'attache à la Plante, mais la Plante qui naît du Ver. *ibid. p.* 473.

Primula 7 Cortuſioides LINN. a eu pour pere, ſelon M. LINNÆUS, la *Cortuſa*. *An.* 1769. *Mém. p.* 35.

Proſper Alpin; ce qu'il dit du fruit du Baobab. *An.* 1761. *Mém. p.* 239.

Remarques ſur les Blés appellés *Blés de miracle*, & découverte d'un Orge de miracle. Par

BOTANIQUE.

M. ADANSON. *An.* 1765. *Hiſt. p.* 50. *Mém. p.* 613. Le Froment de Smirne eſt le ſeul où l'on ait apperçu la ſingularité d'avoir des épis rameux & multipliés. *p.* 613. On trouve cependant quelquefois de l'Orge dont les épis ſont également rameux & multipliés. *p.* 614. Mais ce qui eſt conſtant dans le Blé de miracle, n'eſt qu'une monſtruoſité accidentelle dans l'Orge; monſtruoſité qui ne ſçauroit par conſéquent faire race. *p.* 618.

Réſine élaſtique. *Voyez* Caoutchouc.

Ricin, qui eſt herbacé & annuel en Europe, eſt un arbriſſeau vivace en Afrique. ADAN. *An.* 1769. *Mém. p.* 47.

Rhubarbe, élevée à Edinbourg. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 76.

Saxifraga. Flor. ſuec. Selon M. LINNÆUS, a eu pour pere la *Parnaſſia. An.* 1769. *Mém. p.* 35.

Seigle rameux. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 76.

Tabac, qui eſt herbacé & annuel en Europe, eſt un arbriſſeau vivace en Afrique. ADAN. *An.* 1769. *Mém. p.* 47.

Terre de Lemnos; c'eſt ainſi que l'on nomme au Caire la pulpe du fruit du Baobab, lorſqu'elle eſt devenu friable, & qui eſt d'un grand uſage en Médecine. *An.* 1761. *Mém. p.* 236.

Thé, quoique particulier à la Chine, peut néanmoins être élevé ailleurs, ſelon l'obſervation de M. LINNÆUS. *An.* 1763. *Hiſt. p.* 52.

Thevet eſt le premier qui ait parlé du Baobab; ce qu'il en dit. *An.* 1761. *Mém. p.* 238.

Tragopogon gramineis foliis hirſutis, a eu pour

BOTANIQUE.

pour pere, ſelon M. LINNÆUS, la *Lapſana*. *An.* 1769. *Mém. p.* 35.

Tremella, eſpece de *Biſſus*, qui croît ſur le limon dans les ornieres, & dont les filets entrelacés comme les poils d'un feutre, ont un mouvement ſpontanée en tous ſens. ADAN. *An.* 1767. *Mém. p.* 565.

Tulipe. Si l'on coupe toutes les étamines d'une Tulipe rouge avant l'émiſſion de leur pouſſiere, & que l'on en poudre le ſtigmate avec les étamines d'une Tulipe blanche, les graines qui en proviendront donneront des Tulipes variées. ADAN. *An.* 1769. *Mém. p.* 45.

BOUCHER (M.), Médecin à Lille, Correſpondant de l'Académie : obſerve dans cette Ville des abbaiſſemens extraordinaires du Mercure dans le Baromètre. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 37.

BOUCHU (M.) travaille de concert avec M. le Marquis DE COURTIVRON à la deſcription de l'art des Forges & Fourneaux à Fer. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 153.

BOUGIERE (M.), Ingénieur-Géographe, fait des obſervations fort éxactes ſur l'inflammabilité de l'eau d'un ruiſſeau qui ſe trouve dans le Prieuré de Tremolac, à cinq lieues de Bergerac. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 33.

BOUILLET (M.); ſon obſervation du paſſage de Vénus ſur le diſque du Soleil, faite à Beziers le 6 Juin 1761 ; jugée digne de paroître dans le Recueil des Mémoires préſentés à l'Académie par des Sçavans Etrangers. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 165.

Son obſervation de l'occultation de l'épi de la

Vierge, faite à Beziers; jugée digne de paroître parmi les Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 185.

BOUILLET (Les Sieurs), pere & fils, Arquebuſiers en Forès, inventent un Fuſil qui tire vingt-quatre coups. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 186.

BOUIN (M.), Correſpondant de l'Académie, lui a préſenté divers Mémoires, qu'elle a jugé dignes de paroître dans le Recueil qu'elle publie des Mémoires des Sçavans Etrangers, telles ſont,

Son obſervation de l'éclipſe de Lune du 18 Mai 1761, faite à Rouen; jugée digne de paroître dans le Recueil que l'Académie publie des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 164.

Ses obſervations du lieu des Planètes, faites à Rouen en 1758. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 164.

Autre obſervation du même ſur le paſſage de Vénus ſur le diſque du Soleil, faite à Rouen. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 165.

Ses obſervations de l'éclipſe de Lune du 8 Mai 1762, faites à Rouen. *An.* 1762. *Hiſt. p.* 195.

Son obſervation de l'éclipſe de Lune du premier Novembre 1762, faite à Rouen. *An.* 1762. *Hiſt. ibid.*

Sa Trappe pour fermer commodément une ouverture pratiquée dans la couverture d'un Obſervatoire, pour obſerver au zenith. *An.* 1763. *Hiſt. p.* 148.

Obſervation de l'éclipſe de Lune du 30 Juin, faite à Rouen. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 132.

Obſerve à Rouen le contact intérieur de la planète de Vénus lors de ſon paſſage ſur le diſque du Soleil du 3 Juin 1769. *An.* 1769. *Mém. p.* 421.

BOURGELAT (M.), Correſpondant de l'Académie; ſon

Mémoire ſur des pierres trouvées dans la veſſie d'un Bœuf; jugé digne de paroître dans le Recueil que l'Académie publie de ceux qui lui ont été préſentés par des Sçavans Etrangers. *An.* 1762. *Hiſt. p.* 195.

BOURDÉ (M.) de Villehuet, Officier des Vaiſſeaux de la Compagnie des Indes, publie avec l'approbation de l'Académie, ſon Traité intitulé : le Manœuvrier, ou Eſſai ſur la théorie & la pratique des mouvemens du Navire & des évolutions navales. Analyſe de cet Ouvrage. *An.* 1765. *Hiſt. p.* 91.

BOURDIEU (M. du), Ancien Commandant pour la Compagnie des Indes au Fort de Juda en Afrique; ſon obſervation d'une Trombe ſur la riviere de Seine. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 32.

BOURRIER (Le ſieur), Machiniſte ordinaire de Sa Majeſté le Roi Pologne, Duc de Bar, préſente à l'Académie un Moulin horiſontal. *An.* 1762. *Hiſt. p.* 190.

BOURRIOT (M. l'Abbé); obſerve à Paſſy le paſſage de Vénus ſur le Soleil, du 3 Juin 1769, & l'éclipſe du Soleil du 4 ſuivant. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 95 & 99. *Mém. p.* 531 & 534.

BOURRAND (M.), ſa propoſition de Géométrie élémentaire deſtinée par l'Académie à être imprimée dans le Recueil qu'elle publie des Mémoires qui lui ont été préſentés par des Sçavans Etrangers. *An* 1764. *Hiſt. p.* 185.

BOURRU (M.), Chirurgien de Paris; ſon obſervation d'un Pericarde qui contenoit trois pintes de liqueur ſanguinolente. *An.* 1763. *Hiſt. p.* 34.

BRADLEY (M.); ſon entrée à l'Académie en 1748 en qualité d'Aſſocié étranger : ſa mort arrivée le 13 Juillet 1762; ſon éloge par M. DE FOUCHY. *An.* 1762. *Hiſt. p.* 231.

BRADY (M.), Médecin de l'Hôpital Militaire de Bruxelles; ſon obſervation d'une pierre tirée de la veſſie d'un Soldat, & dont le noyau étoit un épi de blé. *An.* 1763. *Hiſt. p.* 38.

BRAS D'OR (M.); ſon Mémoire ſur la maladie épidémique des Chiens, jugé digne d'être imprimé dans le Recueil des Sçavans Etrangers. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 184.

BRETHON (M.), Officier de ſon Alteſſe Monſeigneur le Comte d'Eu, préſente à l'Académie une Voiture, dont la ſuſpenſion eſt telle qu'elle garde toujours une ſituation horiſontale malgré les inégalités du terrein. *An.* 1763. *Hiſt. p.* 145.

Préſente à l'Académie une Voiture, ou Chaiſe propre à paſſer ſans danger dans les plus mauvais chemins. Idée de cette Voiture. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 159.

BRISOUT (M.); ſa Machine pour accélerer & perfectionner la filature du Coton, du Lin & de la Soie, & principalement pour diminuer le prix de la main d'œuvre dans la filature des Cotons fins, propres à fabriquer des Mouſſelines *An.* 1761. *Hiſt. p.* 154.

BRISSON. (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. BRISSON, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1761, juſqu'à l'année 1770 incluſivement.

Mémoire ſur une eſpece de Météore, connu ſous le nom de *Trombe*. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 11. *Mém. p.* 409.

Mémoire ſur le rapport des différentes denſités de l'Eſprit-de-Vin, avec ſes différens degrés de force; d'où l'on déduit un moyen ſûr de connoître avec préciſion la qualité & la force de l'Eſprit-de-Vin & des Eaux-de-Vie. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 8. *Mém. p.* 433.

BRUNKNER (M.), Géographe du Roi, Correſpondant de l'Académie; remarques de M. DE BORY ſur ſa Machine propre à meſurer le ſillage des Vaiſſeaux. *An.* 1768. *Mém. p.* 272.

. BUACHE. (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. BUACHE, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Academie Royale des Sciences, depuis l'année 1761, juſqu'à l'année 1770 incluſivement.

Ses remarques ſur la conſtruction de l'ancienne Carte Itinéraire de Peutinger. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 141.

Son Recueil de Cartes Géographiques dreſſées ſur un nouveau plan quant à la partie de l'Europe. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 145.

Ses obſervations géographiques ſur les Iſles de France & de Bourbon, comparées l'une avec l'autre. *An.* 1764. *Mém. p.* 1. *Hiſt. p.* 150.

Expoſé de divers objets de Géographie phyſique concernant les baſſins terreſtres des Fleuves & Rivieres qui arroſent la France, dont on donne quelques détails, & en particulier celui de la Seine. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 110.

C

CAIRE (M. de) préſente à l'Académie un Mémoire ſur le froid du Canada, comparé à celui de France, qu'elle juge digne d'être imprimé parmi ceux des Sçavans Etrangers. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 164.

CAIRE (M. de) DE LA CONDAMINE, préſente à l'Aca-

démie une Canne gnomonique, qui ſert à indiquer l'heure par les hauteurs du Soleil. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 114.

CADET. (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. CADET, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1761, juſqu'à l'année 1770 incluſivement.

Préſente à l'Académie divers Mémoires, qu'elle juge digne d'être imprimés parmi ceux des Sçavans Etrangers.

Son Analyſe des Laves du Mont Véſuve. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 63.

Son Mémoire ſur la maniere de cacher le Cuivre, de façon que l'alkali volatil ne puiſſe le faire reconnoître *An.* 1764. *Hiſt. p.* 181.

Son Analyſe du Charbon végétal foſſile trouvé à Severac en Rouergue. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 75.

Expériences ſur le Borax. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 64. *Mém. p.* 365.

Examen chimique de l'Eau Minérale de l'Abbaye de Fontenelles en Poitou, près la Roche-ſur-Yon, avec des obſervations intéreſſantes ſur la ſélenite. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 62. *Mém. p.* 256.

Expériences chimiques ſur la bile de l'Homme & des Animaux. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 62. *Mém. p.* 471.

Analyſe de la Soude de Varech. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 53. *Mém. p.* 487.

CADET. (M.)

Nouvelles recherches pour ſervir à déterminer la nature de la Bile. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 53. *Mém. p.* 66.

Fait voir à l'Académie du Sel volatil liquide & concret, & une huile bitumineuſe qu'il avoit retirés de matieres qui ne paroiſſent pas devoir contenir de ſemblables principes. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 66.

Son Analyſe de la Terre, de l'Eau & de quelques Matieres ſalines tirées de la Grotte du Chien, près de Naples. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 67.

CAMPER (M.); ſon Mémoire ſur l'Ouïe des Poiſſons, jugé digne d'être imprimé dans le Recueil des Sçavans Etrangers. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 188.

CAMUS (M.); Son entrée à l'Académie au mois d'Août 1727; ſa mort en Mai 1768; ſon éloge par M. DE FOUCHY. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 144.

CASSINI (Dominique) a donné en 1686 une obſervation bien circonſtanciée du ſatellite de Vénus. *An.* 1762. *Mém. p.* 162.

CASSINI DE THURY. (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. CASSINI DE THURY, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1761, juſqu'à l'année 1770 incluſivement.

Obſervation du paſſage de Vénus ſur le diſque du Soleil, faite à Vienne en Autriche. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 111. *Mém. p.* 409.

Mémoire ſur la prolongation de la perpendiculaire de Paris juſqu'à Vienne en Autriche. *An.* 1763. *Hiſt. p.* 80. *Mém. p.* 299.

Calcul de l'éclipſe du Soleil du premier Avril 1764, ſelon nos Tables corrigées. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 120. *Mém. p.* 351.

Refléxions ſur les obſervations de la Lune, publiées par M. l'Abbé DE LA CAILLE dans ſes Ephémerides, depuis 1765 juſqu'en 1775, & ſur les tables du Soleil qu'il a données en 1758. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 100. *Mém. p.* 390.

Comparaiſon de la latitude des principales Villes du Royaume, déterminée par les obſervations Aſtronomiques de MM. de l'Académie avec celle qui réſulte des triangles. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 157. *Mém. p.* 490.

Détermination de la diſtance d'Arcturus au bord ſupérieur du Soleil au ſolſtice d'été de 1765. *An.* 1765. *Mém. p.* 428.

Obſervation de l'éclipſe de Soleil du 16 Août 1765, faite à l'Obſervatoire Royal. *An.* 1765. *Mém. p.* 609.

CASSINI DE THURY. (M.)

Obſervation de l'éclipſe de Soleil du 5 Août 1766. *An.* 1766. *Mém. p.* 416.

Obſervation de la hauteur ſolſticiale du bord ſupérieur du Soleil, au ſolſtice d'hiver de l'année 1766. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 99. *Mém. p.* 130.

Obſervations de la Comète de 1759, & réfléxions ſur le retour des Comètes. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 96. *Mém. p.* 241.

Obſervations de la premiere Comète qui a paru dans le mois de Mars de l'année 1767. *An.* 1767. *Mém. p.* 315.

Obſervation de la ſeconde Comète qui a paru au mois d'Avril 1766. *An.* 1767. *Mém. p.* 322.

Obſervation de la hauteur ſolſticiale, faite à l'Obſervatoire Royal au mois de Juin 1767. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 100. *Mém. p.* 484.

Mémoire ſur le mouvement des Etoiles en longitude & en latitude. *An.* 1769. *Mem. p.* 1.

Obſervation du paſſage de Vénus ſur le diſque du Soleil, faite à l'Obſervatoire Royal le 3 Juin 1769. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 94. *Mém. p.* 129.

Extrait des obſervations du paſſage de Vénus ſur le Soleil, faites par M. l'Abbé CHAPPE en 1769. *An.* 1770. *Mém. p.* 83.

Préſente à l'Académie un Inſtrument de ſon invention, qui eſt deſtiné a prendre hauteur & à trouver l heure vraie ſans aucun calcul. Deſcription de cet Inſtrument. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 94.

CASSINI (M.) Fils.

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. CASSINI Fils, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1761, juſqu'à l'année 1770 incluſivement.

Relation d'un Voyage fait par ordre du Roi pour éxaminer les Montres marines de M. LE ROI, l'aîné. Analyſe de cet Ouvrage. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 102.

Obſervation & théorie de la Comète qui a paru au mois d'Août 1769, avec quelques refléxions ſur les théories d'une même Comète, établies dans différentes apparitions. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 87. *Mém. p.* 24.

CASTEL (M.), Secrétaire du Roi, préſente à l'Académie une Sphére mouvante, qui repréſente tout le ſyſtème planètaire, ſelon Copernic. Idée de cette Sphére. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 162.

CERATI (M. l'Abbé), Préſident de l'Univerſité de Piſe, fait connoître l'uſage où l'on eſt aux environs de Piſe de préparer l'écorce du Genêt, de façon à pouvoir la filer & en faire de la groſſe toile. *An.* 1763. *Hiſt. p.* 52.

CHABERT. (M. de) Chevalier des Ordres Militaires de Saint Louis & de Saint Lazare, Capitaine des Frégates du Roi.

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. le Chevalier DE CHABERT, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1761, juſqu'à l'année 1770 incluſivement.

Mémoire ſur l'état actuel de l'entrepriſe pour la rectification des Cartes marines de la Méditerranée, & pour la formation d'un ſecond volume du Neptune François, avec la deſcription d'un nouveau moyen d'établir promptement dans ſa vraie direction l'Inſtrument des paſſages au Méridien pendant les voyages aſtronomiques par mer. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 123. *Mém. p.* 384.

Précis des opérations continuées en 1766 dans la Méditerranée. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 114. *Mém. p.* 288.

CHALLIER (Le Sieur), Maître Arquebuſier, propoſe une nouvelle maniere d'aſſujettir ſur le fût la platine des Armes à feu, & ſurtout celle des Fuſils de chaſſe, au moyen de laquelle on peut, en preſſant un bouton, ôter en un inſtant la platine entiere, & la mettre avec la même promptitude. *An.* 1762. *Hiſt. p.* 192.

CHAMOY (M.), préſente à l'Académie un Moulin à eau deſtiné à rapper & à moudre le Tabac. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 184.

CHAMOUSSET (M.), préſente à l'Académie un Rob ou

extrait de Conſiſtance ſirupeuſe, propre à préparer preſque ſur le champ une boiſſon agréable & ſaine. Idée de cette préparation. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 160.

CHARNIÉRES (M. de), Lieutenant des Vaiſſeaux du Roi, préſente quelques Mémoires à l'Académie, qu'elle met au nombre des Piéces qu'elle deſtine à l'impreſſion; tels ſont.

Extrait de ſon Ouvrage. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 164.

Obſervation de l'éclipſe de Soleil du 5 Août 1766, faite a Breſt, & comparée à celles de pluſieurs Aſtronomes. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 164.

Préſente à l'Académie un Mémoire ſur l'obſervation des longitudes en mer, dont la publication eſt ordonnée par le Roi. Analyſe de cet Ouvrage. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 131.

CHAPPE d'AUTEROCHE. (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. l'Abbé CHAPPE d'AUTEROCHE, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1761, juſqu'à l'année 1770 incluſivement.

Extrait du Voyage fait en Sibérie pour l'obſervation de Vénus ſur le diſque du Soleil, faite à Tobolsk le 6 Juin 1761. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 104. *Mém. p.* 337.

Obſervations de Mercure faites à l'Obſervatoire Royal au mois de Mai 1764, avec plu-

CHAPPE d'AUTEROCHE. (M.)

ſieurs éclipſes des ſatellites de Jupiter, depuis 1760 juſqu'en 1764. *An.* 1764. *Mém. p.* 353.

Obſervation de l'éclipſe de Soleil du 16 Août 1765. *An.* 1765. *Mém. p.* 610.

Obſervation de l'éclipſe de Soleil du 5 Août 1766. *An.* 1766. *Mém. p.* 404.

Obſervations du paſſage de la Lune par les pleïades le 22 Septembre 1766. *An.* 1767. *Mém. p.* 268.

Obſervations ſur l'orage du 6 Août 1767, & d'un coup de foudre qui s'eſt élevé de la terraſſe de l'Obſervatoire. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 31. *Mém. p.* 344.

Obſervation de l'éclipſe de Lune du 4 Janvier 1768. *An.* 1768. *Mém. p.* 96.

Obſerve en Californie le premier & le ſecond contact intérieur de Vénus lors du paſſage de cette planète ſur le diſque du Soleil, du 3 Juin 1769, obſervation importante qui lui a coûté la vie. *An.* 1769. *Mém. p.* 423.

Extrait de ſes obſervations du paſſage de Vénus ſur le Soleil, & obſervation des phaſes principales de l'éclipſe de Lune du 18 Juin 1769. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 76. *Mém. p.* 83 & 89.

Son entrée à l'Académie en Janvier 1759; ſa mort en Août 1769; ſon éloge par M. DE FOUCHY. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 163.

CHASSENEUIL (Madame de) s'aſſure par l'expérience que l'Inſecte qui dévore les grains de l'Angoumois réſiſte aux rigueurs de l'hiver ſous terre, où il ſubit ſes changemens, & d'où il ſort ſous la forme de Papillon au printemps. *An.* 1761, *Mém. p.* 309.

CHAULNES. (M. le Duc de)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. le Duc DE CHAULNES, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Memoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1761, juſqu'à l'année 1770 incluſivement.

Communique à l'Académie le moyen de faire périr les petites Anguilles qui ſe voient avec une forte loupe dans le Vinaigre affoibli. *An.* 1765. *Hiſt. p.* 26.

Mémoire ſur quelques moyens de perfectionner les Inſtrumens d'Aſtronomie. *An.* 1765. *Hiſt. p.* 65. *Mém. p.* 411.

Détermination de la diſtance d'Arcturus au bord ſupérieur du Soleil au ſolſtice d'été de 1765. *An.* 1765. *Hiſt. p.* 74. *Mém. p.* 428.

Mémoire ſur quelques expériences relatives à la Dioptrique. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 162. *Mém. p.* 423.

Fait voir à l'Académie des têtes de Lapins, dont les dents étoient prodigieuſement allongées. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 47.

Publie en 1768 l'art abſolument nouveau de diviſer les Inſtrumens de Mathématiques. Idée de cet art. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 127.

Obſervation du paſſage de Vénus ſur le Soleil du 3 Juin 1769, faite à l'Obſervatoire avec une lunette de Dolond de trois pieds & demi. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 94. *Mém. p.* 529.

Son entrée à l'Académie en qualité d'Honoraire en 1743; ſa mort en Septembre en 1769;

ſon éloge par M. DE FOUCHY. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 180.

CHÉNIÉ (Le Sieur), préſente à l'Académie des Lampes œconomiques, ou Chandeliers à huile. *An.* 1763. *Hiſt. p.* 144.

CHRISTOPHLE (Le P.) Capucin, détermine à la Martinique le point de contact apparent lors de la premiere entrée de Vénus ſur le diſque du Soleil. *An.* 1769. *Mém. p.* 505.

Chryſipe, Acteur comique, mort en jouant le Ris immodéré. *An* 1763. *Mém. p.* 264.

CHYMIE.

OBSERVATIONS ET MEMOIRES de Chymie, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1761, *juſqu'à l'année* 1770 *incluſivement.*

Amyanthe, ſubſtance très-refractaire, a été fondue dans un fourneau à charbon, en un verre noir opaque, qui a paru un peu ronger le creuſet. MACQ. *An.* 1767. *Mém. p.* 310.

Analyſe de la Soude Varech. Par M. CADET. *An.* 1767. *Hiſt. p* 53. *Mém. p.* 487. La Soude que l'on tire du Varech, connu ſur nos Côtes de Flandres, de Picardie & de Normandie ſous le nom de *Gœmon* ou *Sar*, différe de celle qu'on retire du Kali d'Alicante, par un goût très-ſalé & une forte odeur d'*Hepar ſulfuris*, que n'a point cette derniere; *p.* 487 & 491. par le Tartre vitriolé qui s'y trouve, qui eſt totalement étranger à la Soude d'Alicante,

CHYMIE.

d'Alicante; par la quantité de Sel Marin dont elle abonde, & le peu d'Alkali réel qu'elle contient, *p.* 491. qui la rend peu propre au blanchiſſage & à la fabrique du Savon. *ibid.* On la nomme dans le Commerce petite Soude, & elle a l'inconvénient de tacher le linge, & ſurtout les hardes de baſin, à raiſon de la quantité de fer qu'elle contient. *ibid.* Expérience qui prouve combien elle eſt peu propre à blanchir le linge. *p.* 492. Les Verriers ſont les ſeuls qui puiſſent employer utilement le Varech, *ibid.* qui pourroit auſſi ſervir à donner de bon eſprit de Sel, & du réſidu duquel on tireroit du Sel de Glauber. *p.* 493. Le Varech ne pèchant que par la quantité de Sel Marin qu'il contient, ne pourroit-on pas, en le brûlant avec d'autres plantes cultivées & moins chargées de ce Sel, en obtenir une Soude qui auroit toutes les propriétés de celle d'Alicante. *ibid.* Ce ſeroit une grande reſſource pour les Habitans de nos Côtes, & une économie d'environ deux millions pour l'Etat. *ibid.*

Analyſe d'une Source d'eau Minérale trouvée à Vaugirard, par MM. MACQUER, MORAND, Médecin, & CADET. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 69.

Analyſe de la Pierre Calaminaire du Comté de Sommerſet, & de celle du Comté de Nottingham. Par M. SAGE. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 61. *Mém. p.* 15. Deſcriptions de ces deux eſpeces de Pierres Calaminaires, *p.* 15. & ſentimens des Naturalites ſur leur nature. *p.* 16. La Pierre Calaminaire expoſée au feu, y perd trente-

CHYMIE.

quatre pour cent, & cette diminution vient de l'acide marin qui ſe diſſipe. *p.* 18. Expérience qui prouve la préſence de cet acide, & celle du Zinc contenu dans la Pierre Calaminaire, *ibid.* & moyen d'obtenir ce dernier ſous ſa forme métallique. *p.* 19. Phénomènes que préſente la Pierre Calaminaire diſſoute par l'acide vitriolique; *ibid.* par l'acide du Sel Marin; *ibid.* par l'eau Régale, l'acide Nitreux & celui du Vinaigre. *p.* 20. On peut tirer de ces diſſolutions du Bleu de Pruſſe, ou en faire de l'Encre *ibid.* Examen des produits de la décompoſition de la Pierre Calaminaire par la diſtillation avec l'huile de Vitriol, *ibid.* & de ceux de la décompoſition du Sel Ammoniac par le Zinc, *p.* 22. duquel il réſulte que les Pierres Calaminaires ci-deſſus, contiennent trente-quatre livres d'acide de Sel Marin par quintal, & une matiere graſſe, & que le Zinc peut décompoſer le Sel Ammoniac. *p.* 24.

Antimoine diaphorétique, ſubſtance reconnue pour très-refractaire, s'eſt entiérement fondu dans un fourneau à charbon. MACQ. *An.* 1767. *Mém. p.* 309.

Antimoine. Il entre environ un quart de cette ſubſtance minérale dans la compoſition du Tartre émétique; *An.* 1768. *Mem. p.* 521. Et lorſqu'il eſt réduit ſous la forme d'une chaux imparfaitement déphlogiſtiquée, & qu'en cet état il eſt uni avec l'acide du Tartre, il en réſulte un Sel gommeux. *ibid. p.* 524.

Apyres infuſibles ou réfractaires, ſont toutes les matieres minérales qui ne ſe vitrifient point

CHYMIE.

par l'action du feu. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 76.

Ardoiſe peut ſe vitrifier. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 77.

Argent, même très-pur, expoſé à un feu extraordinaire & long-temps ſoutenu, peut perdre quelque choſe de ſon poids, & ſouffrir une ſorte de ſublimation. TIL. *An.* 1762. *Mém. p.* 15.

Argent : il eſt poſſible de le dépouiller de tout alliage, & de l'affiner parfaitement. TIL. *An.* 1763. *Mém. p.* 38. Il augmente de poids dans l'affinage ; mais cette augmentation n'eſt qu'apparente, & dépend d'une portion de Litharge qui reſte attachée à la partie inférieure du bouton d'eſſai. *p.* 43.

Argent : comment on le ſépare du Cuivre. JARS. *An.* 1770. *Mém. p.* 433.

Argiles (Les) réſiſtent au feu quand on les y expoſe ſeules, mais s'y vitrifient lorſqu'on y ajoûte une petite quantité de terre métallique. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 77.

Asbeſte, s'eſt fondu dans un fourneau à charbon en un verre noir verdâtre. MACQ. *An.* 1767. *Mém. p.* 310.

Azy, nom que l'on donne au Petit-Lait aigri, dont les Hollandois ſe ſervent pour rafiner nos Sels de mer, ce qui les met en état de fournir les meilleures ſalaiſons de l'Europe. *An.* 1762. *Mém. p.* 111.

Bâtiment de graduation pour concentrer les Eaux ſalées par le ſeul mouvement de l'air, établi à Montmorot. Sa deſcription. MONTIG. *An.* 1762. *Mém. p.* 118.

CHYMIE.

Beurre de Zinc, tiré de la diſtillation de ce minéral avec le Sel Ammoniac. SAG. *An.* 1770. *Mém. p.* 22.

Beurre de Zinc. *Voyez* Zinc.

Bezoard minéral; moyen de le réduire en Sel. LASSO. *An.* 1768. *Mém. p.* 529.

Biſmuth réduit en litharge, augmente de poids. TIL. *An.* 1763. *Mém. p.* 59.

Biſmuth, produit pour l'affinage de l'argent, le même effet que le Plomb. TIL. *An.* 1769. *Mém. p.* 176.

Bleu de Pruſſe formé naturellement dans les Tourbieres des environs d'Etampes *An.* 1761. *Mém. p.* 391.

Bouton d'eſſai d'argent : quelles ſont les marques auxquelles on connoît qu'il eſt pur. TIL. *An.* 1769. *Mém. p.* 181. Moyen de le purifier & de lui reſtituer en même temps la portion d'argent que la coupelle lui enleve. *p.* 182.

Caoutchouc, ou Réſine élaſtique de Cayenne, moyen de la diſſoudre ſans lui faire perdre ſa propriété élaſtique, & d'en faire enſuite des uſtenſiles à l'imitation des Sauvages de l'Amérique. MACQ. *An.* 1768. *Mém. p.* 209.

Charbon végétal foſſile, trouvé à Severac en Rouergue. Analyſe de ce Charbon par MM. CADET, SAGE & BAUMÉ, de laquelle il réſulte que ce Charbon végétal, contient une très-grande quantité de très-bon Vitriol de Mars, &c. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 75.

Chaux métalliques, ſe vitrifient toutes, & donnent des verres de différentes couleurs. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 78.

CHYMIE.

Chaux (La) ordinaire réſiſte invinciblement au feu, ſelon les expériences de M. D'ARCET. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 77.

Claire (La), liqueur laiteuſe dont on enduit les coupelles, & qui eſt faite de Chaux de matieres animales, porphiriſée & délayée dans l'eau. *An.* 1763. *Mém. p.* 10.

Cochenille, eſt de toutes les matieres colorantes, celle qui donne les nuances les plus belles & les plus ſolides. MACQ. *An.* 1768. *Mém. p.* 82.

Cornet; ce que c'eſt dans les eſſais de l'or. *An.* 1763. *Mém. p.* 12. La méthode d'eſſayer l'or par celle du Cornet non réduit en Chaux, eſt auſſi ſûre que la précipitation de l'or dans l'eau-forte. *p.* 13 & 14.

Corps très-blancs, réſiſtent plus dans un feu quelconque, toutes choſes d'ailleurs égales, que ceux qui ont des couleurs foncées & rembrunies. MACQ. *An.* 1767. *Mém. p.* 313.

Coupelles qui ont ſervi aux eſſais, retiennent une portion d'argent, TIL. *An.* 1762. *Mém. p.* 10, qui fait que les Eſſayeurs rapportent toujours le titre de leurs matieres plus bas qu'il n'eſt réellement. *p.* 14.

Coupelles chargées de litharge; comment on peut les réduire, & compoſition du flux noir, néceſſaire pour cette opération. TIL. *An.* 1763. *Mém. p.* 58.

Coupelles: celles qui ſont déja imbibées de litharge, peuvent ſervir de matiere pour en former de nouvelles. TIL. *An.* 1769. *Mém. p.* 177.

CHYMIE.

Craie (La) réſiſte invinciblement au feu. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 77.

Craie verte de Briançon, s'eſt fondue dans un fourneau à charbon, en un verre compact, opaque & grisâtre. MACQ. *An.* 1767. *Mém. p.* 310.

Criſtal de Roche (Le) eſt infuſible ſans addition, ſelon les expériences de M. D'ARCET. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 77.

Cuivre : comment on le ſépare de l'argent. JARS. *An.* 1770. *Mém. p.* 433.

Deſcription d'un grand fourneau à raffiner le cuivre, conſtruit au mois d'Août 1755, dans la Fonderie des Mines de Cheſſey en Lyonnois, dans lequel ſe rafine tout le cuivre provenant deſdites Mines, & de celles de Saint-Bel. Par M. JARS. *An.* 1769. *Mém. p.* 589.

Diaphorétique minéral ſoluble. LASSO. *An.* 1768. *Mém. p.* 529.

Docimaſie, eſt l'art de ſéparer les métaux les uns des autres, ou de les purger des matieres hétérogènes avec leſquelles ils ſe trouvent mêlés, en employant pour cela les moyens les plus ſûrs & les plus courts, ſans trop s'arrêter aux frais des opérations, en quoi elle différe de la métallurgie, qui tâche de parvenir au même but, mais avec le plus d'économie poſſible. *An.* 1770. *Mém. p.* 423.

Ecarlate. Théorie chymique de cette opération. MACQ. *An.* 1768. *Mém. p.* 85.

Eau minérale découverte à Vaugirard, qu'on a trouvé par l'analyſe, contenir environ cinquante-trois grains par pinte de ſubſtances ſalines, dont

CHYMIE.

plus de la moitié eſt de la ſélenite, & le reſte partie Nitre & partie Sel Marin, l'un & l'autre à baſe calcaire, & qui reſſemble beaucoup à celle de certains Puits de Paris, & à celle qui a ſervi à leſſiver des plâtras. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 69.

Eau de la Loire, ne contient qu'environ un grain de Sel Marin & un tiers de grain de Terre Calcaire libre par pinte, & comme elle eſt très-légere, très-claire, ſans goût & ſans odeur, elle eſt préférable aux eaux des Puits d'Orléans, qui contiennent une bien plus grande quantité de Terre Calcaire, qui ſont plus péſantes & d'une ſaveur plus dure. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 68 & 70.

Eſprit de Vin congelé & rendu preſque ſolide par l'addition du Beurre d'Antimoine. HEL. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 62.

Eſſais des matieres d'argent : leur éxactitude rigoureuſe ne dépend certainement point de la conduite du feu. TIL. *An.* 1769. *Mem p.* 172.

Eſſayer les matieres d'argent, c'eſt l'art de connoître la quantité de fin qu'elles contiennent, & de n'en extraire que les impuretés. TIL. *An.* 1769. *Mém. p.* 165.

Eſſayeurs varient ſouvent dans les rapports qu'ils donnent journellement du titre d'une même matiere. Quelles ſont les cauſes de leurs variations. TIL. *An.* 1769. *Mém. p.* 155.

Etain : ſa chaux donne un verre d'un beau jaune foncé, égal & très-tranſparent, qui eſt ſi dur, qu'il fait feu avec le briquet, ſelon les

CHYMIE.

expériences de M. d'ARCET. *An.* 1766. *Mém. p.* 78.

Éther, eſt le diſſolvant de la Réſine élaſtique de Cayenne. MACQ. *An.* 1768. *Mém. p.* 209.

Examen chymique de l'Eau de Miracle de l'Abbaye de Fontenelles en Poitou, près la Roche-ſur-Yon, avec des obſervations intéreſſantes ſur la ſélenite. Par M. CADET. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 62 *Mém. p.* 256. Quoique la Noix de Galle, ne donne à cette Eau aucune teinture violette, elle n'en contient pas moins du fer, & c'eſt une preuve que ce moyen, un des meilleurs qu'on puiſſe employer pour reconnoître la préſence du Mars dans les Eaux qui en contiennent, ne ſuffit pas toujours pour le manifeſter. *p.* 256. Elle contient auſſi de la ſélenite, & principalement de celle qui ſe cryſtalliſe en aiguilles ſoyeuſes, dont la formation eſt plutôt due à l'union de l'acide vitriolique avec une terre vitrifiable, qu'avec une terre calcaire. *p.* 258. Comment ſe forme ce Sel ſeléniteux, dont la compoſition occaſionne la précipitation du fer dans les Eaux Minérales, *ibid.* & expériences qui prouvent que tous les acides minéraux unis à une terre vitrifiable, donnent de la ſelénite en aiguilles ſoyeuſes. *p.* 260 & 262. Les trois acides ſe rencontrent quelquefois dans une même Eau. *ibid.* Autre expérience qui prouve que l'acide vitriolique uni à une terre vitrifiable, donne de la ſelénite, *p.* 261. d'où l'on peut conclure que toutes les ſelénites, ne ſont pas formées par l'acide vitriolique, uni à une terre Calcaire. *p.* 262. Les Eaux de Fontenelles

CHYMIE.

tenelles contiennent auſſi du Sel Marin ; *ibid.* & la terre Martiale retirée par l'évaporation, n'a donné par une expérience nouvelle & plus ſûre que celle de l'alkali volatil, aucun indice de cuivre. *p.* 263 & 264. Cette terre, ainſi que celle que l'on retire de l'Eau Minérale de Paſſy, de M. de Caſalbigi, donne ſur les Emaux, un beau rouge. *p.* 264. Il réſulte de l'analyſe de l'Eau de Fontenelles, qu'elle contient un fer très-atténué, & privé de la plus grande partie de ſon phlogiſtique ; que le fer eſt le produit de quelque pyrite martiale ; que l'acide du Sel Marin y éxiſte ainſi que ſa baſe ; que la ſelénite qu'elle contient eſt formée aux dépens du fer, par la terre vitrifiable ; & enfin que cette Eau reſſemble en pluſieurs points à celle de Forge. *p.* 265.

Expériences ſur le Borax par M. CADET. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 64. *Mém. p.* 365. Le Borax eſt un Sel Minéral très-difficile à décompoſer, qu'on croit tiré d'une Mine de cuivre, & qui eſt compoſé d'un Sel particulier formé de l'acide du Sel Marin joint à un terre métallique cuivreuſe, uni avec la baſe du Sel Marin. *p.* 365. On en retire par la diſſolution & la filtration une terre qui lui eſt eſſentielle, de laquelle on peut tirer du cuivre, *p.* 366. & qui entre dans la compoſition du Sel Sédatif, qui n'eſt pas tout formé dans le Borax, comme on le croyoit. *p.* 367. L'acide du Borax n'eſt point le vitriolique, mais celui du Sel marin, comme l'avoit déja prouvé M. BOURDELIN, & comme il l'eſt encore par les expériences de l'Auteur. *ibid.* I^e. Expé-

CHYMIE.

rience qui prouve que le Sel de Glauber peut ſe convertir en Sel ſédatif; & que par conſéquent ſon acide & ſon alkali avoient contribué à la formation de ce Sel. *p.* 368 *& ſuiv.* IIe. Expérience de laquelle il réſulte que l'acide vitriolique uni à la terre du Borax & à l'Alkali de la Soude, donne un véritable Sel Sédatif, d'où il s'enſuit que cet acide & cet alkali entrent dans la compoſition de ce Sel. *p.* 375. IIIe. Expérience qui prouve que la baſe du Sel Marin entre dans la compoſition du Sel Sédatif. *p.* 376. IVe. Expérience par laquelle on obtient des Cryſtaux de Sel Sédatif d'une forme très ſinguliere, les uns étant configurés en étoiles & les autres en éventails. *ibid.* Eſſais ſur la régénération du Borax. 377 & 378. Expériences qui ſervent à prouver l'éxiſtence de l'acide vitriolique & de celui du Sel Sédatif. *p.* 378. Réſultats de toutes les expériences contenues dans ce Mémoire. *p.* 382 & 383.

Expériences chimiques ſur la Bile de l'Homme & des Animaux. Par M. CADET. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 68. *Mém. p.* 471. La Bile du Taureau employée intérieurement comme fondante, & extérieurement comme réſolutive, & pour enlever les tanes de la peau. *p.* 471. Celle du Bœuf donnée avec ſuccès dans les affections vaporeuſes & mélancholiques; *ibid.* réduite en conſiſtance d'extrait, elle acquiert avec le temps une odeur ſenſible de muſc. *ibid.* Sentimens de VERRHEYEN & de MARBRICD ſur la compoſition de cette liqueur animale. *p.* 473. Expériences faites ſur la Bile du Bœuf par le moyen de l'eſprit de

Sel, *p.* 475. & par l'acide nitreux, *p.* 476. desquelles il réſulte que cette liqueur eſt un ſavon compoſé d'une graiſſe animale & de la baſe alkaline du Sel Marin, du Sel Marin lui-même, d'un Sel eſſentiel de la nature du ſucre de lait, & d'une terre calcaire qui participe un peu du fer. *p.* 483.

Figures en terre cuite : moyen de leur donner une couleur de bronze, en les cémentant avec du charbon en poudre. MACQ. *An.* 1769. *Mém. p.* 307.

Fleurs régulines d'Antimoine. Moyen ſimple de les réduire. LASSO. *An.* 1768. *Mém. p.* 527. Fondues avec du Sel de Soude, donnent un verre couvert d'une couche verte qui pourroit faire ſoupçonner un principe cuivreux dans l'Antimoine. *ibid.*

Flux noir; ſa compoſition, TIL. *An.* 1703. *Mém. p.* 58.

Fourneau bien conſtruit & animé par un grand courant d'air, peut, ſans le ſecours des ſoufflets, donner une chaleur équivalente à celle des fours à bois. MACQ. *An.* 1767. *Mém. p.* 311 & 312.

Fourneau pour les eſſais des matieres d'argent. Deſcription de ce nouveau Fourneau. TIL. *An.* 1769. *Mém. p.* 160.

Fuſion des métaux par l'expérience de Leyde, & moyen de faire pénétrer l'or dans le verre, de maniere à ne pouvoir jamais l'en retirer. LE ROY. *An.* 1770. *Mém. p.* 57.

Gœmon. *Voyez* Varech.

Granit de Chéſy, s'eſt fondu en un verre

CHYMIE.

blanc de lait. MACQ. *An.* 1761. *Mém. p.* 311.

Grès (Le) eſt infuſible ſans addition, ainſi que le Sablon d'Etampes. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 77.

Gypſes (Les) qu'on avoit toujours regardés comme invitrifiables ſans addition, ſe vitrifient tous étant expoſés à un feu violent, égal & long-temps continué, ſelon les expériences de M. d'ARCET. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 77.

Gypſe (Le) pur, qu'aucun Chymiſte n'avoit pu fondre juſqu'à préſent, s'eſt vitrifié dans un fourneau à charbon. MACQ. *An.* 1767. *Mém. p.* 308.

Laves du Mont Véſuve, ſont formées de Pyrites vitrioliques & alumineuſes, chargées de beaucoup de ſoufre, ſelon l'analyſe qu'en a faite M. CADET, ancien Apoticaire Major des Invalides, actuellement de l'Académie. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 63.

Laves (Les) ſe vitrifient au fourneau propre à cuire la Porcelaine, dont le feu eſt par conſéquent ſupérieur à celui des Volcans. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 78.

Liége de Montagne, eſt fuſible dans un fourneau à charbon. MACQ. *An.* 1767. *Mém. p.* 311.

Litharge; comment on peut la revivifier en plomb, & s'il eſt vrai, comme le prétendent quelques Chymiſtes, qu'à chaque revivification, il y ait une tranſmutation en argent. *An.* 1763. *Mém. p.* 6 & 8.

Matiere ſaline bien ſinguliere, réſultante de la crême de Tartre rendue ſoluble par la Craie, & diſſoute en cet état dans l'eſprit de nitre. Obſervation communiquée à l'Académie par

CHYMIE.

M. DE MACHY, Apothicaire de Paris, & Membre de l'Académie Royale des Sciences & Belles-Lettres de Pruſſe. *An.* 1765. *Hiſt. p.* 48.

Mémoire ſur les Salines de Franche-Comté, ſur les défauts des Sels en pain qu'on y débite, & ſur les moyens de les corriger. Par M. DE MONTIGNY. *An.* 1762. *Hiſt. p.* 59. *Mém. p.* 102. Les Salines de Montmorot produiſent un Sel pierreux & corroſif, qui donne un mauvais goût aux Fromages dans leſquels les Habitans des montagnes le font entrer, *p.* 102. & qui eſt pernicieux aux beſtiaux, à qui on eſt dans l'uſage d'en donner dans cette Province. *p.* 103. Par l'examen des Sels tant en pains, qu'en gros & petits grains & des eaux des différentes ſources ſalées de Salins & de Montmorot, il réſulte que le Sel Marin contenu dans les Puits ſalés, s'y trouve mêlé avec un Sel ſeleniteux, *ibid.* avec du Sel de Glauber, des Sels deliqueſcens, une terre alkaline très-blanche, une eſpece de glaiſe très-fine & quelques parties graſſes bitumineuſes, ayant une forte odeur de Petrole, *p.* 104. & que toutes ces ſources ſont impregnées d'un Sel alkali ſurabondant. *ibid.* Le Sel en petits grains, tant de Salins que de Montmorot, eſt pareillement ſurchargé d'un alkali terreux, parce qu'il ſe forme dans une Muire toujours bouillante, *p.* 105. au lieu que celui à gros grains de Montmorot eſt parfaitement neutre, quoique tiré des mêmes ſources, parce que la cryſtalliſation s'en fait d'une maniere plus lente. *ibid.* C'eſt avec ces Sels à menus grains, qu'on fabrique les Sels en pains, dont l'uſage eſt

CHYMIE.

général dans toute la Franche-Comté. *p.* 106. Défauts eſſentiels qui rendent ce Sel en pain, inférieur en qualité & beaucoup moins propre aux uſages domeſtiques, que celui formé en cryſtaux. *p.* 107 *& ſuiv.* L'Auteur ſe tranſporte par ordre du Roi aux Salines de Franche-Comté, pour examiner de nouveau les matieres qui y ſont contenues, & la formation des Sels, tant pour en reconnoître les défauts, que pour chercher les moyens d'y remédier. *p.* 110. Moyen de remédier à l'alkali ſurabondant par l'addition de l'acide du Vinaigre, ou celui du petit-Lait aigri, nommé *Azy*, dont les Hollandois ſe ſervent pour raffiner nos Sels de mer, ce qui les met en état de fournir les meilleures Salaiſons de l'Europe. *p.* 111 & 112. Les Eaux de Montmorot ainſi que celles de Salins, ne contiennent aucun Sel métallique, aucun Vitriol de fer, de cuivre ou de zinc, aucune ſubſtance mercurielle, antimoniale ni arſenicale, rien enfin de pernicieux. *p.* 112. Examen du Schelot, qui eſt un gypſe mêlé de Sel d'Epſum & de parties calcaires, *p.* 113. & extraction de cette matiere qui ne peut qu'altérer le Sel Marin. *p.* 115. La ſéparation de l'eau graſſe, qui contient une grande quantité de Sel Marin & beaucoup de Sel d'Epſum, tous deux altérés par le mêlange du gypſe, eſt encore une condition néceſſaire pour la pureté des Sels. *p.* 117. Bâtiment de graduation établi à Montmorot, pour concentrer les Eaux ſalées, par le ſeul mouvement de l'air. *p.* 118. Pourquoi les Sources de Lons-le-Saunier ont été anciennement abandonnées. *ibid.* Sels tachés;

CHYMIE.

pourquoi. *p.* 119. Néceſſité de faire égoutter les Sels, *ibid.* dans des Egouttoirs toujours chauds, comme on le pratique dans les Salines de la Lorraine. *p.* 120. Défauts des pains de Sel en général, *ibid.* & moyen d'y remédier en employant l'eau douce au lieu de l'eau graſſe pour la formation de ces pains. *p.* 121. Expériences ſur ce ſujet, & cauſe des taches & de la mauvaiſe odeur des pains de Sel. *p.* 122. Défaut du Sel en pain de Montmorot. *ibid.* Poids des pains de Sel, pourquoi il varie. *p.* 125. Le Sel ſe décompoſe ſur la braiſe ſur laquelle on le met pour le faire deſſécher lorſqu'il eſt en pains : expériences qui le prouvent. *p.* 126. On évite cet inconvénient en les faiſant deſſécher dans une étuve, *ibid.* & ceux qui ont été ainſi deſſéchés après avoir été mis en pains avec de l'eau douce, prennent moins l'humidité que les autres, & ſont beaucoup plus blancs. *p.* 128. Conſtruction des Etuves, *ibid.* & ſolidité des pains de Sel de nouvelle formation. *p.* 129.

Mémoire ſur les eſſais des matieres d'or & d'argent. Par MM. HELLOT, TILLET & MACQUER. *An.* 1763. *Hiſt. p.* 89. *Mem. p.* 1. La proportion de l'or à l'argent eſt de 1 à 14 $\frac{18}{83}$. *p.* 2. L'or & l'argent purs n'ayant pas aſſez de ſolidité pour la fabrication des Monnoies & des Ouvrages d'Orfévrerie, on eſt obligé d'y unir d'autres métaux par la fonte, & c'eſt ce qu'on nomme alliage qui conſtitue le titre de l'argent & de l'or. *ibid.* Quel eſt celui des Ouvrages d'Orfévreries & des Monnoies. *p.* 3. Poids de Semelle ; ce ſont les poids fictifs, dont

CHYMIE.

les Eſſayeurs ſe ſervent pour déterminer le titre de l'argent. *p.* 4. Exemple d'eſſai. *ibid.* Il faut dans les eſſais proportionner la quantité de plomb au degré de pureté de l'argent qu'on veut eſſayer, *p.* 5. & lorſque la quantité de plomb eſt trop grande, il abſorbe, outre l'alliage, une partie du fin, qu'on peut retirer de la coupelle, par un procédé particulier. *p.* 6. Deux Eſſayeurs, dont l'un emploieroit quatre parties de plomb & l'autre huit parties pour l'eſſai du même argent, & qui ſe ſerviroient l'un de coupelles plus fines & plus compactes que celles de l'autre, doivent différer dans leurs rapports d'un ou de deux grains. *p.* 6 & 7. Le Roi informé de ces différences, a fait l'honneur à l'Académie de nommer par Arrêt de ſon Conſeil, MM. MACQUER, TILLET & HELLOT, pour faire les expériences néceſſaires pour déterminer la meilleure méthode d'eſſayer les matieres d'or & d'argent. *p.* 7. Il n'eſt pas vrai, comme l'ont prétendu quelques Chymiſtes, qu'à chaque revivification de la litharge, il y ait une tranſmutation en argent. *p.* 8. Expériences qui détruiſent cette idée, & qui prouvent en même temps qu'on ne recouvre pas par une premiere réduction, tout l'argent que la litharge a entraîné avec elle dans un eſſai. *p.* 8 & 9. La claire dont on enduit les coupelles, n'eſt autre choſe que de la chaux de crâne de Veau, de corne de Cerf ou de mâchoire de Brochet broyée ſur le Porphire, & employée en liqueur laiteuſe. *p.* 10. Le régime du feu néceſſaire pour la perfection des coupelles. Régles ſur ce ſujet *ibid.* Les Eſſayeurs ont

CHYMIE.

ont auſſi pour l'or une ſuite de poids qu'on appelle *poids de ſemelle*, mais qui ne pèſe que le ſixiéme de celle de l'argent. *p.* 11. Quelle eſt leur méthode pour faire l'eſſai de l'or, & ce que c'eſt que le cornet, *p.* 12. ſur le poids duquel SCHINDER & SCHULTTER prétendent qu'il faut rabattre un vingt-quatriéme & même un douziéme, parce qu'il y reſte une petite portion d'argent qu'ils nomment ſurcharge. *p.* 13. Expérience qui prouve que la méthode d'eſſayer l'or par celle du cornet non réduit en chaux, eſt auſſi ſûre que la précipitation de l'or dans l'eau-forte, *p.* 13 & 14. pourvu que le cornet ſoit laminé très-mince. *p.* 14.

Mémoire ſur l'augmentation apparente de poids qu'on obſerve dans l'argent fin, lorſqu'on en fait l'eſſai, & ſur l'augmentation réelle de poids qui a lieu dans le pomb converti en litharge. Par M. TILLET *An.* 1763. *Hiſt.* *p.* 44. *Mém. p.* 38. Il eſt poſſible de dépouiller l'argent de tout alliage, & il eſt même facile de l'affiner parfaitement. *p.* 38. Si au bouton d'eſſai on joint la particule d'argent fin qu'on aura retiré de la coupelle, le poids des deux ſera un peu plus fort que ne l'étoit la portion de matiere qu'on avoit priſe pour l'eſſai, & cette augmentation de poids qui eſt conſtante & qui va depuis un demi grain juſqu'à $\frac{7}{8}$ de grain, a lieu quelle que ſoit la doſe de plomb qu'on emploie pour l'eſſai. *p.* 39. Cet excédent dépend d'une portion de litharge qui reſte attachée à la partie inférieure du bouton d'eſſai qui ſe manifeſte par une teinte jaunâtre, *p.* 43. que le vi-

CHYMIE.

naigre même concentré par la gelée, n'a pu lui enlever, *p.* 44. mais qui ſe diſſipe en le faiſant fondre ſous la mouſle. *p.* 45. Il ſuffit même de le faire recuire pendant environ une demi-heure pour lui enlever cet excédent de poids qui lui eſt étranger. *p.* 46. Suite d'expériences deſquelles il réſulte, que dans toutes les réductions des litharges en plomb, il ne s'eſt jamais trouvé que la quantité de fin que le plomb avoit enlevé aux boutons d'eſſai, & qu'il n'y a par conſéquent aucune tranſmutation du plomb en argent, comme l'ont prétendu quelques Chymiſtes. *p.* 47 *& ſuiv.* Quels ſont ceux qui ont eu cette prétention & paſſages tirés de leurs Ouvrages, où ils l'établiſſent. *p.* 51. Le plomb converti en litharge augmente de poids, & cette augmentation eſt plus réelle que la prétendue tranſmutation de ce métal en un plus parfait. *ibid.* Suite d'expériences qui conſtatent cette augmentation. *p.* 52 *& ſuiv.* Autre expérience qui prouve que l'argent contenu dans le plomb, s'y trouve également diſtribué pendant l'opération de l'eſſai. *p.* 55. Moyen de faire des alliages éxacts. *p.* 56. L'augmentation de poids des coupelles chargées de plomb réduit en litharge, ne peut pas tomber ſur les coupelles mêmes, mais ſur le plomb réduit en litharge qui devient plus peſant d'un ſeiziéme, & qu'on peut porter à un huitiéme du poids total du plomb. *p.* 57. Procédé pour la réduction des coupelles & compoſition du flux noir qui eſt néceſſaire pour réduire la litharge en plomb. *p.* 58. L'augmentation qu'on obſerve au plomb lorſqu'on le

CHYMIE.

réduit en litharge, s'obſerve auſſi au biſmuth & eſt même plus grande lorſqu'on le réduit en litharge. *p.* 59. Détails des expériences. *p.* 60 & *ſuiv.*

Mémoire ſur l'évaporation de l'eau ſalée. Par M. HALLER. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 25. *Mém. p.* 9. Deſcription de la méthode ordinaire de concentrer l'eau des ſources ſalées & foibles, par le moyen des épines *p.* 9 & 10. La précaution de ne pas trop pouſſer le feu dans la cuite du ſel aux Salines d'Aigle, a le double avantage d'épargner le bois & de former du ſel plus blanc & en plus grands cryſtaux. *p.* 11. Outre le ſel que la République des Suiſſes retire de ſes ſources ſalées, elle en achete tous les ans ſoixante-quinze mille quintaux de ſes Voiſins. *ibid.* Expériences ſur les effets de la ſubſidence pour la graduation des eaux ſalées, deſquelles il réſulte que ce moyen eſt inſuffiſant pour concentrer ces eaux, *p.* 12. & que la gelée ne réuſſit pas mieux. *ibid.* Dans l'évaporation par l'action du feu, il y a toujours une partie du ſel qui ſe décompoſe par la perte de ſon acide, *p.* 13, ce qui n'arrive pas quand cette évaporation ſe fait par la chaleur du ſoleil. *p.* 15. Par cette méthode le ſel qui ſe cryſtalliſe eſt eſſentiellement différent de celui qui ſe forme par l'action du feu. Celui-ci eſt d'une forme de pyramide creuſe, & reſſemble au pied d'une croix qui eſt taillée en degrés; il eſt blanc, tranſparent, ſans odeur & s'humecte aiſément à l'air. L'autre eſt en cubes réguliers & pleins, blanc, opaque, très-dur, plus peſant que le premier, plus ſec, ne s'humecte

CHYMIE.

point à l'air, & ſent la violette. *p.* 17. De plus la même quantité d'eau fournit plus de ſel par le moyen du ſoleil, que par la graduation & le feu. *ibid.* Suite d'obſervations qui le prouvent, *p.* 18. & dont le réſultat eſt que dans un jour chaud, l'évaporation de l'eau va à trois lignes; que cette évaporation eſt d'autant plus lente que l'eau eſt plus chargée de ſel; que dans l'hiver il ne s'exhale preſque rien; *p.* 20. que le mois de Mars ramene l'évaporation; *p.* 21. & que depuis ce mois juſqu'à celui d'Octobre, l'éxhalation économique moyenne s'eſt montée à 261 lignes, & qu'on peut porter juſqu'à 300 lignes l'éxhalation phyſique. *p.* 22. Expériences qui confirment ce qui a été remarqué plus haut, que l'eau s'évapore d'autant plus aiſément qu'elle eſt plus douce, *p.* 22 & 23. Tables des quantité & qualité de l'eau de la ſource *du Fondement*, qui s'eſt évaporée au baſſin d'éxhalaiſon aux *Bevieux*, depuis le 25 Avril 1759, juſqu'au 6 Septembre 1764. *p.* 27-74.

Mémoire ſur la maniere de cryſtalliſer le ſel alkali de tartre. Par M. MONTET. *An.* 1764. *Mém. p.* 576.

Mémoire ſur la maniere de conſerver en tout temps les cryſtaux de l'alkali fixe de Tartre, pour ſervir de ſuite au Mémoire de M. MONTET ſur la cryſtalliſation de cet alkali, inſéré dans le volume de 1764. *An.* 1765. *Mém. p.* 667.

Mémoire ſur le Giallolino ou Jaune de Naples. Par M. FOUGEROUX DE BONDAROY. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 60. *Mém. p.* 303. Le Giallolino eſt une matiere aſſez rare, qu'on

CHYMIE.

tire de Naples, qui fournit aux Peintres une couleur jaune, plus douce & plus graſſe que les Orpins & les Maſſicots ordinaires, & qui, expoſée à l'air, n'eſt pas ſujette à changer. *p.* 303. Recherches ſur ſa nature, & ſentimens des Naturaliſtes ſur le Giallolino. *p.* 304 *& ſuiv.* Le Giallolino expoſé au feu avec l'addition d'un phlogiſtique, s'eſt réduit en une ſubſtance métallique, *p.* 309. qui eſt du plomb. *p.* 310. La Céreuſe, l'Alun, le Sel Ammoniac & l'Antimoine diaphorétique mêlés enſemble & expoſés à l'action du feu, ont donné une pierre qui a toutes les propriétés du Jaune de Naples. *p.* 312.

Mémoire ſur l'action d'un feu violent de charbon appliqué à pluſieurs Terres, Pierres & Chaux métalliques. Par M. MACQUER. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 57. *Mém. p.* 298. Les expériences de M. d'ARCET, Docteur en Médecine de la Faculté de Paris, ayant démontré que pluſieurs Terres & Pierres qu'on avoit cru juſqu'à préſent réfractaires ou infuſibles, ne l'étoient point, *p.* 298. on a eſtimé que de pareilles expériences méritoient non-ſeulement d'être bien conſtatées, mais d'être même variées & multipliées, comme l'avoit remarqué M. d'ARCET lui-même. *p.* 299. En conſéquence les ſubſtances les plus réfractaires ont été ſoumiſes chacune ſéparément & à pluſieurs repriſes à l'action d'un feu de charbon dans un fourneau capable de produire une chaleur équivalente à celle que donnent les grands fourneaux à bois, & le réſultat de toutes ces expériences a été que toutes les matieres regar-

CHYMIE.

dées comme réfractaires y ont été vitrifiées, à l'exception du Spath de Bordeaux, de la Chaux d'Etain & d'une Pierre dure cryſtalliſée en cubes. *p.* 310. Une capſule de grès de Picardie qui ſervoit de couvercle à un grand creuſet, s'eſt trouvé pleine de pouſſier de charbon qui étoit reſté noir pendant l'opération, & la capſule avoit contracté une couleur métallique cuivreuſe. *p.* 306. La cementation avec du charbon en poudre ſeroit-elle le moyen de communiquer à des figures en terre cuite, une couleur de bronze, dont quelques Particuliers font un ſecret. *p* 307. Les réſultats de ces expériences prouvent que dans un petit fourneau à charbon bien conſtruit & animé par un grand courant d'air, on peut, ſans le ſecours des ſoufflets, obtenir en cinq ou ſix heures de temps, une chaleur égale à celle qui ne regne dans les fours à bois, qu'après pluſieurs jours d'un grand feu. *p.* 311 & 312. Les Miroirs ardens ont l'avantage de produire en un inſtant une chaleur plus forte que celle d'aucun autre foyer; mais outre la difficulté de tenir les corps à leur foyer, ils ont encore l'inconvénient que leur action eſt tout-à-fait inégale, relativement à la couleur & à la contexture des matieres qu'on y expoſe; *p.* 312. & un morceau d'argent bien poli s'y fond plus difficilement qu'un morceau de fer brut. 313. En général, les corps très-blancs réſiſtent davantage à leur fuſion dans un feu quelconque, que ceux qui ont des couleurs foncées ou rembrunies *ibid.*

Mémoire ſur un moyen de teindre la ſoie en un rouge vif de Cochenille, & de lui faire pren-

CHYMIE.

dre pluſieurs autres couleurs plus belles & plus ſolides que celles qu'on a faites juſqu'à préſent. Par M. MACQUER. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 54. *Mém. p.* 82. La Cochenille eſt de toutes les matieres colorantes, celle qui donne les nuances les plus belles & les plus ſolides; *p.* 82. & c'eſt avec ſa teinture, à laquelle DREBEL, Chymiſte Hollandois, imagina d'ajoûter la diſſolution d'Etain par l'eau Régale, que l'on fait l'Ecarlate couleur de feu, *ibid.* qui, juſqu'à préſent, n'avoit pu prendre ſur la ſoie. *p.* 83. La Chaux d'Etain qu'on mêle avec la teinture de Cochenille, ſe précipite & entraîne avec elle la fecule colorante dont elle s'eſt ſaiſie, & ſe dépoſant enſuite dans les pores de la laine, lui communique cette couleur éclatante. *p.* 85. Il réſulte de-là qu'en commençant par imprégner la ſoie de cette Chaux d'Etain & mettant enſuite cette ſoie ainſi préparée dans un bain de Cochenille, cette chaux doit ſe ſaiſir de la fecule colorante du bain, & donner à la ſoie un rouge plein, vif & d'un fort bel œil. *p.* 87. Diverſes manipulations pour obtenir par ce moyen ſur la ſoie, l'eſpece d'Ecarlate de Cochenille. *p.* 88.

Mémoire ſur un moyen de diſſoudre la Réſine Caoutchouc, connue préſentement ſous le nom de Réſine élaſtique de Cayenne, & de la faire reparoître avec toutes ſes qualités. Par M. MACQUER. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 58. *Mém. p.* 209. La Réſine élaſtique qui ſe trouve en divers lieux de l'Amérique & de l'Aſie, découle des inciſions que l'on fait à un arbre de ces contrées, ſous la forme d'une liqueur lai-

CHYMIE.

teuſe; *p.* 209 & 210. & les Omoguas, nation nombreuſe qui habite les bords de l'Amazone, enduiſent de ce lait des moules de terre pour en former diverſes uſtenſiles. *p.* 216. Cette Réſine, dont on peut faire des flambeaux qui brûlent ſans mèche, ſe diſſout dans les huiles graſſes, *p.* 212. dans l'eſſence de Térébenthine, &c. mais elle y perd ſon élaſticité. *p.* 213 & 214. L'Ether le plus pur eſt le diſſolvant de cette Réſine, dont il n'altére en rien la propriété élaſtique, *p.* 216. & on peut, par ce moyen, faire des ſondes flexibles. *p.* 217.

Mémoire ſur la néceſſité qu'il y a dans les eſſais ordinaires des matieres d'argent, d'extraire des coupelles la particule d'argent fin qu'elles retiennent toujours pour écarter les variations auxquelles cette opération eſt ſujette, & connoître ſûrement le titre intrinsèque de ces matieres. Par M. TILLET. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 56. *Mém. p.* 153. Les Eſſayeurs varient ſouvent dans le rapport qu'ils donnent journellement du titre d'une même matiere. Quelles ſont les cauſes de leurs variations; *p.* 155. & quelles ſont celles de ces cauſes qu'il eſt au pouvoir de l'Artiſte d'éviter. *p.* 156 & 157. Mais les deux principales ſont la matiere d'argent alliée & la conduite du feu. *p.* 157 & 158. Dans la plûpart des matieres d'argent qui circulent dans le Commerce, le cuivre qui en forme l'alliage, y eſt inégalement mêlé, à cauſe de la différente peſanteur ſpécifique des deux métaux, à moins qu'elles n'ayent été braſſées avec ſoin; & c'eſt-là une des principales cauſes des variations des

rapports

CHYMIE.

rapports des Eſſayeurs. *p.* 158. Le régime du feu en eſt une autre, *p.* 159. à laquelle on peut remédier par le ſecours du Pyromètre, *p.* 160. & d'un fourneau particulier. Deſcription de ce nouveau fourneau d'eſſai. *p.* 160 & 161. Quel eſt l'uſage en France de déſigner le titre des matieres d'argent, & ce que c'eſt que la ſemelle. *p.* 162. L'art d'eſſayer les matieres d'argent, eſt la maniere de connoître la quantité fixe du fin qu'elles contiennent, & de n'en extraire que l'impureté. *p.* 165. Mais pour la connoître avec préciſion, il faut extraire de la coupelle la particule d'argent qu'elle retient, & l'unir au bouton d'eſſai, pour en avoir éxactement le titre *p.* 166. Suite d'expériences faites ſur ce plan, & qui toutes s'accordent à donner un même réſultat. *p.* 167 *& ſuiv.* Autres expériences qui confirment les précédentes, & qui ont été faites à un feu modéré. *p.* 170. Répétition des mêmes expériences à un feu plus vif, obtenu par le moyen du fourneau auquel on avoit adapté la ventouſe, la chappe & le tuyau, *p.* 171. deſquelles il réſulte que, quoique les boutons d'eſſai obtenus par l'un & l'autre feu, puiſſent donner le même titre, on doit cependant plus compter ſur l'affinage d'un bouton qui a paſſé à un feu très-vif, *p.* 171 & 172. & que l'éxactitude rigoureuſe des eſſais ne dépend certainement point de la conduite du feu. *p.* 172. Dans la méthode qui eſt en uſage parmi les Eſſayeurs & qui eſt autoriſée par les Réglemens, on emploie ſix fois autant de plomb que de matiere à eſſayer, au lieu qu'en Eſpagne on n'en met que quatre parties. *p.* 173.

CHYMIE.

C'eſt un fait conſtant qu'en augmentant les doſes de plomb dans l'opération des eſſais, on augmente la perte ſur l'argent fin, quoique celle-ci ne ſoit pas en raiſon des quantités de plomb qu'on a employées. *p.* 174. Le Biſmuth produit pour l'affinage de l'argent, le même effet que le plomb. *p.* 176. Les coupelles imbibées de litharge, peuvent, étant broyées, ſervir à en former de nouvelles. *p.* 177. Réſultats des expériences précédentes. *p.* 178. En général il y a un peu moins de variation ſur le titre lorſqu'on s'applique plutôt à obtenir un bouton épuré parfaitement, qu'à le garantir le plus qu'il eſt poſſible de la perte qu'il éprouve toujours. *p.* 181. Quelles ſont les marques auxquelles on connoît qu'un bouton d'eſſai d'argent eſt pur. *ibid.* Moyen de purifier en même temps un bouton d'argent, & de lui reſtituer la portion d'argent que la coupelle lui enleve, en ſe ſervant d'un plomb riche de fin de la quantité que ce bouton doit perdre; *p.* 182. Ce qui en donne le titre avec une préciſion qui eſt très-importante pour le Commerce. *p.* 184.

Métallurgie. *Voyez* Docimaſie.

Mines de Saint-Bel & de Cheſſey. Remarques de M. JARS. ſur l'exploitation de ces Mines. *An.* 1770. *Mém. p.* 425.

Miroirs ardens & lentilles, ont l'avantage de produire en un inſtant une chaleur ſans comparaiſon plus forte que celle de tout autre foyer; mais outre la difficulté que l'on a de tenir les corps à leur foyer, ils ont encore l'inconvénient que leur action eſt tout-à-fait inégale,

CHYMIE.

relativement à la couleur & à la contexture des matieres qu'on y expoſe. MACQ. *An.* 1767. *Mém. p.* 312.

Nouveau moyen de reconnoître le cuivre dans les eaux qui en contiennent, dans le cas où l'alkali volatil ſeroit inſuffiſant. CAD. *An.* 1767. *Mém. p.* 263 & 264.

Nouvelles recherches ſur la combinaiſon de l'acide concret du Tartre avec l'Antimoine. Par M. DE LASSONE. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 61. *Mém. p.* 520. L'Antimoine eſt une des ſubſtances minérales qui offre le plus de phénomènes intéreſſans au Phyſicien, & de puiſſans remèdes à l'art de guérir. *p.* 520. De ſon union avec l'acide tartareux, il en réſulte le Tartre émétique qui contient environ la quatriéme partie de ſon poids de cette ſubſtance minérale. *p.* 521. Cet acide peut cependant en diſſoudre une plus grande quantité en l'y adaptant par les moyens d'appropriation les plus favorables, *p.* 522. & lorſqu'il eſt réduit ſous la forme d'une chaux imparfaitement déphlogiſtiquée, ainſi que ſous celle de diaphorétique minéral ordinaire, & qu'il eſt uni par l'ébullition avec l'acide du Tartre, il donne un ſel gommeux abondant, dont perſonne n'avoit encore parlé, *p.* 524. & dont l'action eſt le plus ſouvent bornée à purger très-doucement. *p.* 526. Moyen ſimple de réduire les fleurs régulines de l'Antimoine en régule, réduction juſqu'à préſent regardée comme impoſſible. *p.* 527. Les mêmes fleurs fondues dans un creuſet avec du ſel de Soude, ont donné un verre opaque, couvert d'une couche verte, qui pour-

CHYMIE.

roit y faire ſoupçonner un principe cuivreux, *ib.* & ce verre traité avec la crême de Tartre, a pareillement fourni un ſel gommeux, analogue à celui qui réſulte de la combinaiſon de la crême de Tartre avec la terre de l'Alun, dont M. MARGRAFF a parlé le premier. *ibid.* Moyen d'avoir un diaphorétique minéral ſoluble. *p.* 529. Tartre émétique préparé avec la poudre d'Algaroth, eſt d'un degré d'éméticité plus énergique, plus conſtant, plus uniforme & plus invariable que celui préparé de toute autre maniere. *p.* 530. Tartre ſoluble avec de la crême de Tartre & le Sel Sédatif, diſſout une plus grande quantité de verre d'Antimoine que la crême de Tartre ſeule, *ibid.* & il en réſulte un Tartre ſtibié plus ſoluble & plus énergique que le Tartre émétique ordinaire. *p.* 531. Ce même Tartre rendu ſoluble par le mêlange avec le Sel Sédatif, produit avec le Safran des métaux, & le Diaphorétique minéral, des Emétiques différens en qualités. *ibid.* La crême de Tartre rendue ſoluble par l'addition du Borax, attaque l'Antimoine crud, & forme avec lui un ſel gommeux, tranſparent & ambré, qui contient une partie d'Antimoine ſur huit parties de crême de Tartre. *p.* 533. Avantages & propriétés de ces nouveaux Sels. *ibid.*

Nouvelles recherches pour ſervir à déterminer la nature de la Bile. Par M. CADET. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 53. *Mém. p.* 66. Selon M. RŒDERER, la Bile contient un principe acide, & caille le lait. *p.* 66. Cependant deux onces de cette liqueur tirée d'un Bœuf & mêlée encore

CHYMIE.

& coupellé lui-même avec du nouveau plomb, s'eſt trouvé dix fois plus riche que le plomb qui n'avoit pas ſervi à purifier les matieres d'argent. *p.* 13. C'eſt pourquoi les Eſſayeurs rapportent toujours le titre de ces matieres plus bas qu'il n'eſt réellement. *p.* 14. Il s'enſuit de-là que le plomb doit être ménagé dans les eſſais d'argent, & qu'il faut en régler les proportions ſur la quantité d'alliage qu'il contient. *ibid.* Il en réſulte encore que les lingots d'affinage, lorſque cette opération eſt bien faite, ne contiennent plus d'alliage, ou approchent du moins du degré de fin auquel l'art peut atteindre. *p.* 15. L'argent très-pur expoſé à un degré de feu extraordinaire & long-temps ſoutenu, peut perdre quelque choſe de ſon poids, & ſouffrir une ſorte de ſublimation. *ibid.* Expérience qui prouve que du plomb employé à la quantité de deux gros à coupeller de l'argent, outre la particule de fin qui lui eſt inhérente, avoit entraîné plus de trois grains de fin en ſe réduiſant en litharge. *p.* 16.

Obſervations ſur les Sels que l'on retire des cendres des Végétaux. Par M. DU HAMEL. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 51. *Mém. p.* 233. Les Plantes qui croiſſent dans l'intérieur du Royaume, étant réduites en cendres, fourniſſent principalement du Tartre vitriolé & un ſel alkali de la nature de celui du Tartre, au lieu que celles qui croiſſent ſur les bords de la Mer ne donnent aucun tartre vitriolé, mais du Sel Marin, du Sel de Glauber & un Sel alkali, qui eſt le vrai Sel de Soude, ou la vraie baſe du Sel Marin qui ſe cryſtalliſe & ne tombe point en déliquium. *p.* 234.

CHYMIE.

La diſpoſition organique des Végétaux peut donner à la ſéve des modifications très-différentes. *p.* 235. Il paroît cependant qu'ils participent de la nature du terroir où ils ſont élevés, *ibid.* &du Kali qui avoit été ſemé dans un pays éloigné de la Mer, n'a pas donné par l'analyſe les mêmes Sels que celui venu dans des Marais ſalans. *p.* 236 & 237. On peut conclure de-là que le terrein & les plantes elles-mêmes, peuvent concourir à la formation des différens Sels qu'on trouve dans les cendres des Végétaux. *p.* 238.

Suite des expériences ſur les Sels qu'on peut retirer des leſſives du Kali. Par M. DU HAMEL. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 51. *Mém. p.* 239. Du Kali venu de la graine recueillie dans une Province éloignée de la Mer réduit en cendre, a donné les mêmes Sels que celui dont étoit provenu la graine, avec la ſeule différence que l'alkali de la nature de celui du Tartre, a été plus abondant dans ce dernier que dans le premier : *p.* 240. & en faiſant le Tartre vitriolé avec l'eau mere de la leſſive de ce Kali & l'acide vitriolique, il s'eſt précipité un Sel ſoyeux, argentin & inſoluble dans l'eau, très-ſemblable au moins, à la vue, au Sel acéteux Mercuriel. *p.* 240.

Obſervations métallurgiques ſur la ſéparation des métaux. Par M. JARS. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 59. *Mém. p.* 423. La Docimaſie & la métallurgie s'occupent l'une & l'autre des ſubſtances du regne minéral ; mais la premiere a pour objet de ſéparer les métaux les uns des autres, par

CHYMIE.

les moyens les plus ſûrs & les plus prompts, ſans trop s'arrêter aux frais des opérations, au lieu que la Métallurgie tâche d'arriver au même but avec le plus d'économie poſſible. *p.* 423. C'eſt ce qui oblige quelquefois le Métallurgiſte de s'écarter des principes de la Docimaſie, & de négliger, par exemple, une demi once d'argent pour économiſer vingt-cinq livres de plomb, ou une certaine portion de l'un ou de l'autre, pour ménager une corde de bois. *p.* 424. Premiere partie contenant des expériences ſur les Mines de *Saint-Bel* & de Cheſſey, & ſur la maniere de traiter les matieres de billon ou de bas aloi. *p.* 425-433. Fonte des Monnoies à bas titre, & ſéparation de l'argent d'avec le cuivre. *p.* 433-436.

Obſervations métallurgiques ſur la ſéparation des métaux. Seconde partie. Par M. JARS. *An.* 1770. *Mém. p.* 59. *Hiſt. p.* 514. Nouveau procédé pour traiter les minéraux d'argent & cuivre, ainſi que ceux d'argent, cuivre & plomb. *p.* 514. Troiſiéme partie. Départ par la voie ſéche des matieres d'argent & cuivre tenant or. *p.* 521.

Or eſt à l'argent dans la proportion de 1 à $14\frac{18}{83}$. *An.* 1763. *Mém. p.* 2. Le plus pur eſt à 24 carats; mais il eſt difficile de le porter à ce titre, & le plus fin n'eſt ordinairement dans les Laboratoires des Eſſayeurs qu'à 23 carats $\frac{31}{32}$. *ibid. p.* 10.

Pierre à fuſil eſt infuſible ſans addition. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 77.

Pierre couleur d'ardoiſe des Pyrenées, s'eſt fondue

CHYMIE.

fondue en une matiere griſe opaque, qui a percé le creuſet. MACQ. *An.* 1767. *Mém. p.* 311.

Pierre Calaminaire de *Sommerſet* & de *Nottingham*, contient 34 livres d'acide de Sel Marin par quintal. SAG. *An.* 1770. *Mém. p.* 23.

Pierre calaminaire ; deſcription de celle du Comté de Sommerſet & de celle du Comté de Nottingham, & leur analyſe. *Voyez* Analyſe, &c.

Plomb ; ſa quantité doit être proportionnée au degré de pureté de l'argent qu'on veut eſſayer ; parce que lorſque cette quantité eſt trop grande, le plomb, outre l'alliage, abſorbe une partie du fin, qu'on peut retirer de la coupelle par un procédé particulier. *An.* 1763. *Mem. p.* 6.

Plomb : quelques Chymiſtes ont prétendu qu'il ſe faiſoit une vraie tranſmutation de quelques parties de ce métal en argent, lorſque de l'état de litharge on le réduiſoit en plomb. Fauſſeté de cette prétention. TIL. *An.* 1763. *Mém. p.* 47. Il augmente de poids quand on le réduit en litharge. *p.* 51.

Platine (La) ne ſe fond point au feu le plus violent, mais les grains ſe colent & forment une maſſe noire, de laquelle il ſe détache une poudre qui eſt fortement attirable par l'aimant, ce qui donne lieu de conjecturer que cette ſubſtance n'eſt en grande partie que du fer. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 78.

Ponces (Les Pierres) ſe vitrifient à un feu violent. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 78.

CHYMIE.

Premier Mémoire ſur la nature de l'eau & ſur les expériences par leſquelles on a prétendu prouver la poſſibilité de ſon changement en terre. Par M. LAVOISIER. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 5. *Mém. p.* 73. Les expériences par leſquelles on a prétendu prouver le changement de l'eau en terre, ſont par la végétation des plantes à l'aide de l'eau ſeule, ou par des diſtillations répétées. *p.* 73. VANHELMONT eſt le premier qui en ait fait de remarquables ſur la végétation, deſquelles il conclut qu'un tronc de Saule, qui en cinq années de temps s'étoit accru de 164 livres, ne devoit cet accroiſſement qu'à l'eau de pluie dont il l'avoit arroſé, puiſque la terre dans laquelle il l'avoit planté, n'étoit diminuée que de deux onces. *p.* 74. Autres expériences de BOYLE & de MM. TRIÉVAL & ELLER, qui confirment celles de VANHELMONT, *ibid.* & deſquelles on pourroit, ce ſemble, conclure que la terre qui environne les plantes, n'eſt qu'accidentelle & non eſſentielle à la végétation; mais non, comme le penſent quelques Phyſiciens & comme le conclut VALERIUS, que l'eau ſe transforme en terre. *p.* 75. Il faudroit de plus qu'elle ſe transformât en huile, en ſel & en toutes les ſubſtances qu'on retire des plantes qui croiſſent dans l'eau, même diſtillée, puiſqu'elles donnent par la diſtillation les mêmes produits que celles qui ont été élevées en terre. *p.* 76. L'accroiſſement des Végétaux ſe fait principalement par leurs feuilles qui exercent une véritable ſuction des vapeurs répandues dans l'Athmoſphère, *p.* 77. qui contient tous les principes qui entrent dans

CHYMIE.

leur compoſition, *p.* 78. dont l'air lui-même eſt une partie conſtituante. *p.* 79. Les Végétaux élevés dans l'eau, ayant donc pu tirer de l'eau & de la terre qui lui eſt unie ainſi que de l'air & des ſubſtances dont il eſt chargé, les principes qu'ils donnent par l'analyſe chymique, cette analyſe ne prouve aucunement la poſſibilité du changement de l'eau en terre. *p.* 79. Cette transformation n'eſt pas mieux prouvée par les expériences chymiques de BORRICHIUS & de BOYLE, quoiqu'ils en concluent l'un & l'autre qu'on peut convertir l'eau en terre par des diſtillations répétées, *p.* 80. & il réſulte de celles de BOERHAAVE, que l'eau ne change point de nature par la diſtillation, & ne devient ni acide, ni alkaline, ni plus corroſive, ni plus pénétrante. *ibid.* Il eſt vrai qu'il penſe que la pouſſiere qui flotte continuellement dans l'air a pu ſe mêler avec l'eau pendant la diſtillation, & lui fournir la petite quantité de terre qu'on en retire par cette voie; mais cette idée eſt détruite par l'expérience de MARGRAFF, qui a obtenu le même réſultat, en diſtillant de l'eau dans une cornue luttée hermétiquement avec ſon récipient. *p.* 81. Enfin le ſentiment de M. LE ROY, qui prétend que toute eau contient une aſſez grande quantité de terre qui lui eſt intimément unie, eſt ſujet à tant de difficultés, qu'il reſte la même incertitude ſur l'origine de la terre qu'on retire de l'eau à chaque diſtillation. *p.* 82.

Second Mémoire ſur la nature de l'eau & ſur les expériences par leſquelles on a prétendu prouver la poſſibilité de ſon changement en terre.

CHYMIE.

Par le même. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 5. *Mém. p.* 90. Examen de l'eau de pluie. Elle eſt un peu plus péſante que celle de riviere diſtillée une fois. *p.* 91. Cette péſanteur lui vient des ſubſtances étrangeres qu'elle tient en diſſolution, & qu'on trouve par l'analyſe chymique être de la terre & du Sel Marin à baſe terreuſe & à baſe d'alkali fixe; *p.* 94. mais elle n'eſt pas proportionnée à la quantité de terre qu'on en retire à chaque diſtillation, *ibid.* ce qui peut faire ſoupçonner que cette terre vient des vaiſſeaux de verre dans leſquels s'eſt faite la diſtillation & dont l'eau a diſſout quelques parties. Expérience qui le prouve, *p.* 96. & de laquelle il réſulte que l'eau ne change aucunement de nature & n'acquiert aucune propriété nouvelle par des diſtillations répétées juſqu'à cent fois; que la ſubſtance du verre eſt ſuſceptible de ſolution dans l'eau, & que la terre qu'on retire de l'eau, loin de prouver la poſſibilité du changement de l'eau en terre, conduit plutôt à penſer qu'elle eſt inaltérable. *p.* 105. Tableau préſentant le réſultat de huit diſtillations ſucceſſives faites d'une même eau, &c. *p.* 106. Il paroît conſtant qu'après la premiere ou la ſeconde diſtillation, l'eau ne diminue plus de péſanteur, par quelque nombre de diſtillations ſucceſſives qu'on la faſſe paſſer. *p.* 107.

Procédé des Anglois pour convertir le plomb en minium. Par M. JARS. *An.* 1770. *Mém. p.* 68. Deſcription du fourneau où ſe fait la calcination du plomb, dont on met quinze quintaux à la fois. *p.* 68. Quatre ou cinq heures ſuffiſent

CHYMIE.

pour les réduire en chaux ; *p.* 69. mais il en faut encore vingt-quatre pour en faire du maſſicot ; *p.* 70. & c'eſt ce maſſicot qui, après avoir été retiré du four & ſubi quelques préparations, eſt remis dans un nouveau four pour y être de nouveau calciné & réduit en minium. *p.* 71. Les Ouvriers occupés à ce travail n'y emploient que du charbon de terre, & prétendent que celui du bois ne réuſſiroit pas de même. *p.* 72. Seroit-ce parce que les petits charbons entraînés par la flamme venant à tomber ſur la chaux de plomb, en revivifieroient de petites parties ? *ibid.*

Quartz (Les) ſont infuſibles ſans addition ſelon les expériences de M. D'ARCET. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 77.

Réſine élaſtique de Cayenne. *Voyez* Caoutchouc.

Sar. *Voyez* Varech.

Sel Ammoniac qu'on retire de la Solfatare, & qui, comme celui qui nous vient d'Egypte, contient un alkali volatil & l'acide du Sel Marin. FOUG. *An.* 1765. *Mém. p.* 271.

Sel Ammoniac, ſa décompoſition, par l'intermède du Zinc, & beurre qui réſulte de ce mêlange. SAG. *An.* 1770. *Mém. p.* 21.

Sel Sédatif, regardé comme infuſible, ne l'eſt pas ſelon les expériences de M. D'ARCET. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 77.

Sels gommeux antimoniaux. LASSO. *An.* 1768. *p.* 524, 527, 533.

Sel volatil liquide & concret, & huile bitumineuſe, retirée d'une matiere qui ne paroît pas

CHYMIE.

devoir contenir de pareils principes. Obſervation de M. CADET. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 66.

Selénite (La), regardée comme infuſible, ſe vitrifie ſelon les expériences de M. D'ARCET, à un feu égal, violent & continué pendant pluſieurs jours. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 77.

Selénite : celle qui ſe cryſtalliſe en aiguilles ſoyeuſes, eſt plutôt due à l'union de l'acide vitriolique avec une terre vitrifiable, qu'avec une terre calcaire, comme on le croit communément. Expériences qui le prouvent. CAD. *An.* 1767. *Mém. p.* 258. Autres expériences qui prouvent que les trois acides minéraux unis avec une terre vitrifiable donnent une ſelénite, qui ſe cryſtalliſe en aiguilles ſoyeuſes. *Id. ibid. p.* 260 & 262.

Semelle, eſt parmi les Eſſayeurs une ſuite de poids, dont le total ſe monte à 288 grains, & dont ils ſe ſervent pour fixer le titre des matieres d'argent. TIL. *An.* 1769. *Mém. p.* 162.

Severac. *Voyez* Charbon végétal, &c.

Shelot; nom qu'on donne en Franche-Comté à une matiere gypſeuſe, mêlée de Sel d'Epſum & de parties calcaires, qui ſe trouve abondamment dans les Puits ſalés de Montmorot & de Salins. *An.* 1762. *Mém. p.* 113.

Spath calcaire ſe fond & donne un verre blanc, d'une belle tranſparence. MACQ. *An.* 1767. *Mém. p.* 310.

Sur la nature des Sels volatils, tirés des ſubſtances animales. Par M. MACHY, Apothicaire de Paris. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 67.

CHYMIE.

Spaths (Les) tant fuſibles que calcaires, ſe vitrifient tous, à l'exception de celui qu'on dit entrer dans la Porcelaine de Saxe, & celui qui tient de la mine de plomb. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 77.

Talc (Le); le Mica rouge & blanc ont donné, par l'action d'un feu égal, violent & continué pendant pluſieurs jours, des marques d'une vitrification commencée, & les maſſes qu'ils ont formées, étoient aſſez dures pour faire feu avec le briquet. Expériences de M. D'ARCET. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 77.

Talc de Moſcovie, a formé dans un fourneau à charbon, un verre brun, opaque & compacte. MACQ. *An.* 1767. *Mém. p.* 311.

Tartre émétique; moyens d'en obtenir d'un degré d'éméticité plus énergique que celui qui eſt préparé par la méthode ordinaire. LASSO. *An.* 1768. *p.* 530.

Tartre vitriolé ſe vitrifie à un feu violent. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 77.

Terres, Pierres & Chaux métalliques eſſayées pour la plûpart telles qu'elles ſortent du ſein de la terre par l'action d'un feu égal & violent, continué pendant pluſieurs jours. Idée de ce long travail de M. D'ARCET, Docteur en Médecine de la Faculté de Paris. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 75.

Terre (La) Martiale que l'on retire par l'évaporation de certaines eaux minérales, fournit pour les émaux un très-beau rouge. CAD. *An.* 1767. *Mém. p.* 264.

Titre de l'argent: quel eſt l'uſage en France

de déſigner ce titre, & ce que c'eſt que la ſemelle. TIL. *An.* 1769. *Mém. p.* 162.

Titre. En général, il y a un peu moins de variation ſur le titre de l'argent lorſqu'on s'applique plutôt à obtenir un bouton parfaitement épuré, qu'à le garantir le plus qu'il eſt poſſible de la perte qu'il éprouve toujours. *Id. ibid. p.* 181.

Tranſmutation : quelques Chymiſtes en ont admis une ſans fondement dans le plomb, dont ils ont prétendu qu'une petite portion ſe convertiſſoit en argent, lorſque de l'état de litharge on le faiſoit paſſer à celui de métal. TIL. *An.* 1763. *Mém. p.* 47.

Tripoli, ſe vitrifie dans un fourneau à charbon. MACQ. *An.* 1767. *Mém. p.* 311.

Varech, Gœmon ou Sar; plante maritime, qu'on brûle ſur les Côtes de Flandres, de Picardie & de Normandie, pour en faire de la Soude. Analyſe de cette Soude & en quoi elle différe de celle que l'on tire du Kali. CAD. *An.* 1767. *Mém. p.* 487.

Vaugirard (Source minérale trouvée à). *Voy.* Eau minérale.

Vitriol de Mars trouvé en grande quantité dans une Mine de Charbon végétal foſſile, ſituée à Severac en Rouergue. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 75.

Zinc, peut ſervir d'interméde pour décompoſer le Sel Ammoniac, & il réſulte de ce mêlange un beurre qui eſt plus doux que celui d'Antimoine. SAG. *An.* 1770. *Mém. p.* 22.

CLAIRAUT

CLAIRAUT. (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Observations & Mémoires de M. CLAIRAUT, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1761, juſqu'à l'année 1770 incluſivement.

Troiſiéme Mémoire ſur les moyens de perfectionner les Lunettes d'approche, par l'uſage d'objectifs compoſés de pluſieurs matieres différemment réfringentes. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 160. *Mém. p.* 578.

Son entrée à l'Académie en 1731 à l'âge de dix-huit ans; ſa mort en Mai 1765; ſon éloge par M. DE FOUCHY. *An.* 1765. *Hiſt. p.* 144.

CLARKE (M.); deſcription de ſon Hydromètre. *An.* 1768. *Mém. p.* 442.

CLAUSADE (M.); ſon obſervation de l'occultation de l'épi de la Vierge, faite à Beziers, jugée digne d'être imprimée dans la collection des Mémoires préſentés à l'Académie par des Sçavans Etrangers. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 185.

CLOUET (M. l'Abbé), obſerve à Madrid l'éclipſe de Soleil du premier Avril 1764, où elle a été annulaire. *An.* 1764. *Mém. p.* 275.

Mémoire contenant ſon obſervation de l'éclipſe de Soleil du 5 Août 1766, faite à Madrid, & celle de la même éclipſe, faite à Seville par M. PAULIN, jugé digne de paroître dans le Recueil des Sçavans Etrangers. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 165.

CO-CHEOU-KING, Aſtronome Chinois; ſes obſervations

des hauteurs méridiennes du Soleil, faites dans le treiziéme ſiécle à Pekin avec un gnomon de 40 pieds chinois, dont le réſultat moyen donne 39ᵈ 52′ 16″ pour la latitude du lieu. *An.* 1764. *Mém. p.* 263.

COLLET (M.) fait voir à l'Académie la cloiſon du nez d'un Mulet qui avoit été attaqué de la morve, contre l'opinion généralement reçue, qui prétend qu'ils n'y ſont pas ſujets. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 58.

CONDAMINE. (M. de la)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. DE LA CONDAMINE, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1761, *juſqu'à l'année* 1770 *incluſivement.*

Fait voir à l'Académie de l'Amyante très-blanc, trouvé dans les montagnes de la Tarantaiſe. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 31.

Suite de l'Hiſtoire de l'inoculation de la petite Vérole, depuis 1758 juſqu'en 1765. Troiſiéme Mémoire. *An.* 1765. *Mém. p.* 505.

CONDORCET. (M. le Marquis de)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. le Marquis DE CONDORCET, *imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année* 1761, *juſqu'à l'année* 1770 *incluſivement.*

Préſente en 1764 à l'Académie un Mémoire ſur un Théorème de M. EULER, ſur les équations différencielles, qu'elle juge digne de paroître dans le Recueil qu'elle publie de ceux des Sçavans Etrangers. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 184.

Préſente en 1765 ſon Traité du calcul intégral. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1765. *Hiſt. p.* 54.

Publie en 1767 ſon Problème des trois Corps. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 93.

Publie en 1768 ſon Eſſai d'Analyſe. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 82.

Mémoire ſur la nature des ſuites infinies, ſur l'étendue des ſolutions qu'elles donnent, & ſur une nouvelle méthode d'approximation pour les équations différencielles de tous les ordres. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 83. *Mém. p.* 193.

Mémoire ſur les équations aux différences finies. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 70. *Mém. p.* 108.

Mémoire ſur les équations aux différences partielles. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 71. *Mém. p.* 151.

Mémoire ſur les équations différencielles. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 69. *Mém. p.* 191.

Addition aux trois précédens Mémoires. *An.* 1770. *Mém. p.* 615.

CONTI (S. A. S. M. le Prince de), invente & fait éxécuter par M. le Roy une Montre de nuit, au moyen de laquelle on peut, par le simple tact, connoître l'heure. *An.* 1761. *Hist. p.* 157.

COSTE (M.) observe à Sole, dans l'Evêché de Bâle, un obscurcissement dans la lumiere du Soleil, causé par l'interposition d'un corps opaque en forme de fuseau. *An.* 1763. *Hist. p.* 107.

COTTE (M.), Prêtre de l'Oratoire & Professeur de Théologie à Montmorency, Correspondant de l'Académie, observe qu'il sort de l'Etang de cet endroit deux ruisseaux, dont l'un n'a rien d'extraordinaire, & dont l'eau de l'autre exhale une odeur si désagréable, qu'on le nomme le ruisseau *puant*, odeur qui lui vient d'une portion de foie de soufre qu'elle contient. *An.* 1766. *Hist. p.* 38.

Fossiles trouvés en pleine masse à Montmorency, dans une carriere à Plâtre, & qui paroissent avoir appartenu à quelque animal étranger. *An.* 1767. *Hist. p.* 28.

Ses observations sur quelques phénomènes électriques fournis par un conducteur électrique isolé, placé sur une terrasse à Montmorency. *An.* 1769. *Hist. p.* 19.

Observe aussi que l'Eclair, ou plutôt le trait de lumiere qui le forme, part souvent de la terre & du nuage en même temps. *ibid.*

Envoie à l'Académie des Dents d'animaux pétrifiées, trouvées à Montmorency dans une carriere à plâtre. *An.* 1769. *Hist. p.* 22.

L'informe que le premier Décembre 1769, il a senti un tremblement de terre à Montmorency. *ibid. p.* 23.

COTTENEUVE (M. de), présente à l'Académie un ins-

trument de ſon invention qu'il appelle *Polygraphe* ou *Copiſte habile. An.* 1763. *Hiſt. p.* 147.

COUPSON (M.), Horloger, préſente à l'Académie une Montre de nouvelle conſtruction, dans laquelle il a ſupprimé le barillet & la fuſée, & à qui le mouvement eſt communiqué par une mécanique aſſez ingénieuſe, dont l'application pourroit avoir lieu dans certaines circonſtances. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 183.

COUÉ (Le Sieur), préſente à l'Académie 1° des Meules de compoſition propres à repaſſer toutes ſortes d'inſtrumens tranchans, 2° des Cuirs à repaſſer les Rafoirs. Idée de ces Meules. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 160.

COURTANVAUX (M. le Marquis de), Capitaine des Cent Suiſſes de la Garde ordinaire du Corps du Roi.

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. le Marquis DE COURTANVAUX, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1761, *juſqu'à l'année* 1770 *incluſivement.*

Son Mémoire ſur la congélation & la concentration du Vinaigre radical, & celui ſur l'Ether marin, imprimés parmi ceux préſentés à l'Académie par des Sçavans Etrangers. *An.* 1762. *Hiſt. p.* 194.

Eclipſe de Soleil du 16 Août 1765, ob-

COURTANVAUX. (M. le Marquis de)

ſervée à Colombes. *An.* 1765. *Mém. p.* 476.

Obſervation de l'éclipſe de Soleil du 5 Août 1766, faite à Colombe dans un Obſervatoire qui eſt 20″ $\frac{1}{3}$ de temps à l'occident de l'Obſervatoire Royal de Paris, ſa latitude étant de 48ᵈ 55′ 28″. *An.* 1766. *Mém. p.* 395.

Précis d'un Voyage entrepris pour la vérification de quelques inſtrumens deſtinés à la détermination des longitudes ſur mer. Analyſe de cet Ouvrage. *An.* 1767. *p.* 120.

COURTOIS (M.), Horloger, préſente à l'Académie une maniere de faire changer d'air à chaque heure au carillon des groſſes Horloges. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 129.

CUCHET (M. SALOMON), ancien Chirurgien de Vaiſſeaux, fait voir à l'Académie un Fœtus monſtrueux, né à Souliers en Provence, avec deux corps réunis par le ventre & par la poitrine, une tête & les extrémités ſupérieures & inférieures dans l'état naturel. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 72.

DAPRÈS (M.) DE MANNEVILLETTE, Capitaine des Vaiſſeaux de la Compagnie, & Correſpondant de l'Académie.

Sa Relation d'un Voyage aux iſles de France & de Bourbon, jugée digne d'être imprimée parmi les Mémoires préſentés à l'Académie par des Sçavans Etrangers. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 164.

Préſente à l'Académie un Mémoire & deux Cartes pour ſervir de ſecond ſupplément au Neptune oriental. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 161.

Obſerve à Hannebon en Bretagne, l'éclipſe

DAPRÈS (M.) DE MANNEVILLETTE.

de Soleil du premier Avril 1764. *An.* 1764. *Mém. p.* 147.

Obſerve à Kergan, près l'Orient, la fin de l'éclipſe du 4 Juin 1769. *An.* 1769. *Mém. p.* 430.

DANTICK (M.); ſes obſervations ſur la Fayancerie, jugées dignes par l'Académie d'être imprimées dans le Recueil qu'elle publie des Mémoires qui lui ont été préſentés par des Sçavans Etrangers. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 185.

DEGUERRE (M.), Docteur en Médecine, réſident à Remiremont, envoie à l'Académie le détail des déſordres épouvantables que cauſa au mois de Juillet 1770, dans les Vallées de Remiremont & Plombieres un violent orage qui s'y fit ſentir. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 19.

DE LA MURE (M.); Ses recherches ſur la cauſe de la pulſation des arteres. *An.* 1765. *Mém. p.* 620.

DELIER (M.), préſente à l'Académie une nouvelle maniere de faire les Peignes à tiſſer, ou Ros uſités dans toutes les Fabriques d'étoffes. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 185.

DE L'ISLE. (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. DE L'ISLE, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1761, juſqu'à l'année 1770 incluſivement.

Publie la Carte de la Terre Sainte, Ouvrage poſthume de M. GUIL. DE L'ISLE ſon frere, & y ajoûte un Mémoire pour l'intelligence de la Carte. Analyſe de cet Ouvrage. *An.* 1763. *Hiſt. p.* 112.

Publie auſſi trois autres Cartes du même. *An. Id. Hiſt. p.* 115.

Publie un plan très-détaillé de la Ville de Pekin, auquel eſt joint la deſcription qu'en a rédigé M. PINGRÉ. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 158.

Publie en 1766, ſa Carte de la Georgie & de l'Arménie. Analyſe de cet Ouvrage. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 114.

Publie la même année une Carte de feu M. Guillaume DE L'ISLE ſon frere, qui eſt celle de la Babylonie, à laquelle il a joint celle du même Auteur, qui a rapport à l'expédition de Xénophon, connue ſous le nom de retraite des dix milles. Analyſe de cet Ouvrage. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 119.

Son entrée à l'Académie en Mars 1714; ſa mort en Septembre 1768; ſon éloge par M. DE FOUCHY. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 167.

DENAINVILLIERS (M. de), obſerve à Denainvilliers l'éclipſe

l'éclipſe du Soleil du premier Avril 1764, & voit très-diſtinctement l'anneau. *An.* 1764. *Mém. p.* 275.

DENYON (M.), Ingénieur & ſucceſſivement Gouverneur de l'iſle de France & de celle de Bourbon; Plans de ces deux Iſles comparés entr'eux. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 150. *Mém. p.* 1.

DESAGULIERS (M.). Deſcription de ſon Aréomètre. *An.* 1768. *Mém. p.* 444.

DESCHÊNES (M.). Deſcription de ſon Eprouvette d'étain, employée dans les Salines de Lorraine & de Franche-Comté, par ordre du Miniſtre. *An.* 1768. *Mém. p.* 445.

DESMARÉS (M.) obſerve à Bordeaux un anneau lumineux autour de la planète de Vénus lors de ſon paſſage ſur le Soleil du 6 Juin 1761. *An.* 1761. *Mém. p.* 365.

DESPIAU (M.), Profeſſeur de Philoſophie, obſerve à Auſch, l'aurore boréale du 24 Octobre 1769, qui l'avoit été à Rheims; & obſerve auſſi celle du 15 du même mois, que le mauvais temps ne permit pas de voir à Paris. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 23.

DIXON (M.); ſon obſervation du paſſage de Vénus ſur le diſque du Soleil, faite au Cap de Bonne-Eſpérance, de laquelle il réſulte que la parallaxe horiſontale du Soleil n'eſt que de huit ſecondes & demie. *An.* 1763. *Mém. p.* 354.

DOLLOND (M.), obſerve à Greenwich le contact intérieur de la planète de Vénus lors de ſon paſſage ſur le Soleil du 3 Juin 1769. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 98. *Mém. p.* 541.

D. BEDOS DE CELLES, Correſpondant de l'Académie, Religieux Bénédictin de la Congrégation

de Saint Maur, publie en 1767 la premiere partie de l'art du Facteur d'Orgues. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 180.

DREBEL, Chymiſte Hollandois, imagine d'ajoûter la diſſolution d'étain par l'eau Régale, à la teinture de Cochenille, & trouve l'Ecarlate. *An.* 1768. *Mém. p.* 82.

DUBUISSON (M.), Habitant de Saint Domingue; ſes remarques ſur la culture & l'utilité du Bambou, tranſplanté de l'Inde dans les iſles de l'Amérique. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 77.

DUDUIT DE MÉZIÈRES (M.), ancien Officier, invente & fait éxécuter auprès de Provins, un Moulin à vent propre à tirer de l'eau d'un puits. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 185.

DUHAMEL (M.); ſon Mémoire ſur les Filons métalliques, jugé digne de paroître dans le Recueil de ceux des Sçavans Etrangers. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 185.

DULAGUE (M.); ſon obſervation de l'éclipſe de Lune du 22 Novembre 1760, faite à Rouen, jugée digne par l'Académie de paroître dans le Recueil qu'elle publie des Mémoires qui lui ont été préſentés par des Sçavans Etrangers. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 164.

Autre obſervation du même de l'éclipſe de Lune du 18 Mai 1761, faite à Rouen. *ibid.*

Autre obſervation du même du paſſage de Vénus ſur le diſque du Soleil, faite à Rouen le 6 Juin 1761. *An. Id. Hiſt. p.* 165.

Obſerve à Rouen le contact intérieur de la planète de Vénus lors de ſon paſſage ſur le diſque du Soleil, du 3 Juin 1769. *An.* 1769. *Mém. p.* 421.

DU LUC (MM.) préſentent à l'Académie un Mémoire ſur

une Echinite, foſſile ſingulier, qu'elle juge digne de paroître dans le Recueil des Sçavans Etrangers. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 164.

DUNN (M.), obſerve à Greenwich le commencement & la fin de l'éclipſe de Soleil du 4 Juin 1769. *An.* 1769. *Mém. p.* 430.

DURAND (Le Sieur), Maître Serrurier à Paris, obtient des Lettres Patentes par leſquelles le Roi lui permet l'établiſſement d'un Machine propre à tailler des Limes de toute eſpece & de tout calibre, & à retailler celles qui ſont uſées, à l'enregiſtrement deſquelles, l'Académie, conſultée par le Parlement, déclare ne voir aucun inconvénient. *An.* 1762. *Hiſt. p.* 193.

DURAND (M.), Chirurgien à Chartres, envoie à l'Académie une veſſie humaine, diviſée intérieurement comme en deux parties, par une cloiſon percée dans ſon milieu. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 48.

DU SEJOUR (M.), pere de l'Académicien de ce nom, communique à l'Académie l'obſervation d'un arc-en-ciel lunaire, qu'il a vu à Chambourcy, près de Saint Germain-en-Laye, le 6 Juin 1770. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 22.

DU SEJOUR (M.), Conſeiller au Parlement.

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. DU SEJOUR, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1761, juſqu'à l'année 1770 incluſivement.

Nouvelles méthodes analytiques pour calculer les éclipſes du Soleil, les occultations des étoiles fixes & des planètes par la Lune, & en général pour réduire des obſervations quelconques de cet aſtre, au lieu vu du centre de la terre. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 106. *Mém. p.* 159.

Nouvelles méthodes analytiques pour calculer les éclipſes du Soleil, les occultations des étoiles fixes & des planètes par la Lune, & en général pour réduire des obſervations quelconques de cet aſtre, au lieu vu du centre de la terre; ſecond Mémoire, dans lequel on démontre les principes des méthodes. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 106. *Mém. p.* 215.

Nouvelles méthodes analytiques pour calculer les éclipſes du Soleil, &c. Troiſiéme Mémoire dans lequel on applique à la ſolution de pluſieurs problèmes aſtronomiques, les équations démontrées dans les deux premiers Mémoires. *An.* 1765. *Mém. p.* 286.

Nouvelles méthodes analytiques pour calculer les éclipſes du Soleil, &c. Quatriéme Mémoire, dans lequel on applique à la ſolution de pluſieurs problèmes aſtronomiques, les équations démon-

DU SEJOUR (M.), Conſeiller au Parlement.

trées dans les Mémoires précédens. *An.* 1766. *Mém. p.* 183.

Nouvelles méthodes analytiques pour calculer les éclipſes de Soleil, les occultations des étoiles fixes & des planètes par la Lune, & en général pour réduire les obſervations de cet aſtre, faites à la ſurface de la terre, au lieu vu du centre. Cinquiéme Mémoire, dans lequel on applique à la ſolution de pluſieurs problèmes aſtronomiques, les équations démontrées dans les Mémoires précédens. *An.* 1767. *Mém. p.* 137.

Nouvelles méthodes analytiques pour calculer les éclipſes du Soleil, les occultations des étoiles fixes & des planètes par la Lune, & en général pour réduire les obſervations de cet aſtre, faites à la ſurface de la terre, au lieu vu du centre. Sixiéme Mémoire, dans lequel on applique à la ſolution de pluſieurs problèmes aſtronomiques, les équations démontrées dans les Mémoires précédens. *An.* 1768. *Mém. p.* 97.

Mémoire ſur les irréductibles. *An.* 1768. *Mém. p.* 207.

Nouvelles méthodes analytiques pour calculer les éclipſes du Soleil, &c. Septiéme Mémoire, dans lequel on applique à la ſolution de pluſieurs problemes aſtronomiques, les équations démontrées dans les Mémoires précédens. *An.* 1769. *Mém. p.* 297.

Nouvelles Méthodes analytiques pour calculer les éclipſes de Soleil, les occultations des étoiles fixes & des planètes par la Lune, & en général pour réduire les obſervations de cet aſtre, faites à la ſurface de la terre, au lieu vu du centre.

Huitiéme Mémoire, dans lequel on applique à la ſolution de pluſieurs problèmes aſtronomiques, les équations démontrées dans les Mémoires précédens. *An.* 1770. *Mém. p.* 257.

DU TOUR (M.), Correſpondant de l'Académie ; ſon obſervation ſur l'oſtéocole qui s'étoit formée en aſſez peu de temps dans un canal de décharge. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 24.

Ses obſervations ſur un banc de terre cretacée & de pierres branchues qui eſt aux environs de Riom, jugées dignes de paroître dans le Recueil que l'Académie publie des Mémoires qui lui ont été préſentés par des Sçavans Etrangers. *An.* 1762. *Hiſt. p.* 194.

Sa diſcuſſion d'un problême d'Optique, qu'elle juge digne d'être imprimée dans la collection des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 185.

Son Mémoire ſur le Strabiſme. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 185.

Communique à l'Académie la relation des effets produits par le tonnerre, qui au mois de Juin 1766, tomba ſur le Château de Chazeron, ſitué à une lieue de Riom, & dont la pierre eſt de la lave de Volvic. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 37.

Envoie à l'Académie une Éponge de mer qu'il ne ſçavoit à quelle claſſe rapporter, & qui devoit l'être à celle des Figues de mer, quoiqu'elle contînt intérieurement une coquille. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 39.

Publie ſa traduction Françoiſe des Mémoires de feu M. SYMMER, ſur l'Electricité des ſubſtances animales, telles que la ſoie & la laine, avec des notes de M. l'Abbé NOLLET. Analyſe de cet Ouvrage. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 34.

DU TOUR (M.)

Envoie à l'Académie des Pierres trouvées dans une mine de Tripoli, près de Riom en Auvergne, ſur leſquelles on apperçoit des empreintes aſſez bien marquées de feuilles. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 21.

Envoie à l'Académie des morceaux de Tripoli feuilletés & qui portent des empreintes de feuilles d'arbres. Ces morceaux avoient été tirés des carrieres de Menac en Auvergne. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 24.

DUVAL LE ROI (M.), obſerve à Breſt le contact intérieur de Vénus lors de ſon paſſage ſur le Soleil du 3 Juin 1769, *An.* 1769. *Mém. p.* 422. & l'éclipſe de Soleil du 4 Juin ſuivant. *ibid. p.* 430 & 547.

DYMOND (M.), obſerve au Fort du Prince de Galles, baie d'Hudſon, les premiers contacts extérieur & intérieur, le ſecond contact intérieur & la ſortie totale de Vénus du diſque du Soleil lors du paſſage de cette planète ſur cet aſtre, du 3 Juin 1769. *An.* 1769. *Mém. p.* 424.

Eſt envoyé par la Société Royale dans le nord de l'Amérique, où il obſerve les deux contacts intérieurs de l'entrée & de la ſortie de Vénus lors de ſon paſſage ſur le Soleil en 1769. *An.* 1770. *Mém. p.* 9.

E

ELECTRICITÉ.

OBSERVATIONS ET MÉMOIRES sur l'Electricité, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1761, juſqu'à l'année 1770 incluſivement.

Analyſe du Traité de M. SYMMER ſur l'Electricité des ſubſtances animales, traduit de l'Anglois par M. DU TOUR, avec des notes de M. l'Abbé NOLLET. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 34.

Application curieuſe de quelques Phénomènes d'Electricité. Par M. l'Abbé NOLLET. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 1. *Mém. p.* 323. Un Homme électriſé, qui touche une perſonne qui ne l'eſt pas, la fait étinceler de toute part, ſi elle eſt vêtue d'étoffe d'or ou d'argent. *p.* 323. Solution du problème ſuivant; former avec des feux électriques tels deſſins qu'on voudra, & les faire ſubſiſter, de maniere qu'on ait le temps de les bien diſtinguer, & de les reconnoître dans toute leur étendue. *p.* 324. Faire paroître ſur des tableaux électriques des noms propres ou des ſentences à volonté, *p.* 333. ou des figures. *p.* 334. Moyen de modifier les aigrettes de maniere à en former des bouquets, des pyramides, des cercles lumineux, &c. *p.* 335. & même de mettre en jeu un mouvement d'horlogerie par l'Electricité

ELECTRICITÉ.

l'Electricité naturelle ou artificielle. *p.* 337.

Electricité (nouvelles expériences d') faites à l'occaſion d'un Ouvrage publié depuis peu en Angleterre par M. ROBERT SYMMER, de la Société Royale de Londres. Par M. l'Abbé NOLLET. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 10. *Mém. p.* 244. Deux bas, l'un de ſoie noire & l'autre de ſoie blanche, portés l'un ſur l'autre ſur la même jambe, y acquierent une vertu électrique qui préſente un grand nombre de phénomènes ſinguliers. *Mém. p.* 245. Détails de ces phénomènes, *p.* 246. parmi leſquels l'augmentation d'électricité qui réſulte du mêlange des deux bas différemment colorés, dont l'un s'électriſe à la maniere du verre, & l'autre à la maniere du ſoufre, n'eſt pas le moins frappant, *p.* 245. & ces deux bas tiennent ſi fort enſemble, que l'un des deux ne ſe détache de l'autre que par une force qui égale quatre-vingt-douze fois ſon poids. *p.* 247. C'eſt la chaleur du corps humain qui communique à la ſoie cette forte doſe d'Electricité ſelon M. SYMMER. *ibid.* Elle n'eſt cependant pas eſſentiellement néceſſaire, & on peut ſans elle électriſer des bas de ſoie noire & blanche, de maniere à en obtenir les mêmes phénomènes. *p.* 248. Ce n'eſt pas non plus la couleur des bas, comme modification de la lumiere, mais comme produite par les différentes matieres qui entrent dans la teinture qui contribue à l'Electricité des deux bas blanc & noir, puiſque les mêmes expériences réuſſiſſent avec des bas autrement teints, *p.* 250. auxquels on peut même ſubſtituer du Raz de S. Cyr, du Croiſé, de la

ELECTRICITÉ.

Serge de ſoie, ou même des rubans de Taffetas. *p.* 251. Dans toutes ces expériences, les corps blancs s'électriſent à la maniere du verre, & les noirs à celle des réſines. *ibid.* Pour obtenir tous les phénomènes obſervés par M. SYMMER, avec les deux bas, l'un de ſoie noire & l'autre de ſoie blanche, il ne s'agit donc que d'unir enſemble deux corps électriſables, mais dont l'un ſoit ſuſceptible de l'Electricité vitrée, & l'autre de l'Electricité réſineuſe, tels par exemple qu'un tube de verre, paſſé dans un bas de ſoie noire, ou more-dorée. *p.* 252. En les frottant ainſi enſemble, ils acquierent une très-forte Electricité. *ibid.* Deux corps actuellement doués de la même Electricité, ne manquent pas de ſe repouſſer. Exception à cette loi générale, *ibid.* qui prouve que les corps qui ont la même Electricité ne ſe repouſſent pas toujours. *p.* 253. Un fourreau de Raz de S. Cyr de couleur more-doré, frotté ſur un tube de cryſtal d'Angleterre, y a adhéré ſi fortement, qu'il a fallu y attacher un poids plus de deux cens quarante fois plus péſant que le fourreau même pour l'en détacher. *p.* 255. Deux carreaux de verre mince, couverts d'une feuille de métal par une de leurs faces & appliqués l'un contre l'autre par leurs côtés nuds, étant électriſés enſemble, en ſoulevant celui de deſſus on enleve celui de deſſous. *p.* 257.

Inſtrumens d'Electricité faits avec du ſoufre, de la cire d'Eſpagne & d'autres matieres électriſables & fuſibles, qui ont quelques avantages ſur les globes. Maniere de les préparer. **NOL.** *An.* 1762. *Mém. p.* 290.

LECTRICITÉ.

Inſtrument très-commode pour obſerver les points lumineux que forme la matiere électrique au bout des conducteurs électriſés, ſoit par le globe de ſoufre, ſoit par le couſſin iſolé de verre. Sa deſcription. NOL. *An.* 1762. *Mém. p.* 291.

Mémoire ſur les effets du tonnerre comparés à ceux de l'Electricité, avec quelques conſidérations ſur les moyens de ſe garantir des premiers. Par M. l'Abbé NOLLET. Premiere partie. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 1. *Mém. p.* 408. Le tonnerre eſt une Electricité qui s'éxcite naturellement dans une partie de l'Atmoſphère terreſtre, comme il eſt prouvé par la fameuſe expérience de Marly-la-Ville, & par une vieille pique, qui depuis pluſieurs ſiécles eſt dreſſée ſur un des Baſtions du Château de *Duino*, village de l'Etat Vénitien, dont le fer étincelle & fait voir une gerbe lumineuſe, quelque temps avant que l'orage éclate. *p.* 408. Les nuages s'électriſent vraiſemblablement par l'eſpece de frottement qu'ils éprouvent en gliſſant les uns ſur les autres. *p.* 409. Les corps terreſtres qui ſe trouvent ſous une nuée électrique & qui ne ſont point iſolés, ſont expoſés à ſouffrir de ſa part des percuſſions violentes, des commotions, des inflammations, &c. *p.* 410. Recueil de différens effets du tonnerre qui ſervent à prouver l'aſſertion précédente, & dans lequel on néglige de rendre raiſon des fauſſes merveilles qu'on attribue à ce météore, qui n'ont pour garans que des *oui dire. ibid.* Les éclairs qui ſortent d'une nuée chargée de feu électrique, ſont de la même nature que ces aigrettes lumineuſes

ELECTRICITÉ.

que l'on voit aux angles & aux pointes des barres de fer électriſées, *p.* 411. & le bruit qui leur ſuccede, n'eſt autre choſe que le bouillonnement éxcité dans la nuée, par un volume conſidérable de matiere électrique qui la traverſe impétueuſement en cherchant une iſſue. *p.* 413. Pourquoi la portion de feu qui fait l'éclair, prend le plus ſouvent une direction oblique en ſortant de la nuée, *p.* 414. & pourquoi les Pins ſur les montagnes ne ſont preſque jamais frappés de la foudre, tandis que les Chênes en pays plat, le ſont fréquemment. *p.* 415. S'il eſt vrai qu'il y a des coups de tonnerre qui s'élancent de bas en haut, il ne s'enſuit pas qu'il n'y en ait jamais qui partent des nuages, comme l'a prétendu M. MAFFEI. *p.* 416. Expériences qui prouvent la conformité qu'il y a entre le feu du tonnerre & celui de l'Electricité, *p.* 419 *& ſuiv.* & moyen d'enflammer très-facilement l'eſprit-de-vin. *p.* 423. Répétition de l'expérience curieuſe de M. LANE, de la Société Royale de Londres. *p.* 425. En conſidérant le tonnerre comme une grande Electricité, on pourra rendre raiſon de ſes principaux effets beaucoup mieux, qu'en les attribuant à des exhalaiſons qui fermentent dans la région des nues, qui s'enflamment & qui partent de-là pour renverſer nos édifices. *p.* 426. Seconde partie. Gouttes de pluie lumineuſes obſervées deux jours de ſuite à leſſay pendant des tonnerres extraordinaires. *p.* 428. Effets du tonnerre ſur les Animaux qui en ſont frappés, 428 & 429. Ravages qu'il cauſa au Château de Clermnot en Beauvoiſis; *p.* 430.

ELECTRICITÉ.

à l'Egliſe Collégiale de Pithiviers; *p.* 431. à l'Abbaye de Saint Médard de Soiſſons, dont les chevrons furent diviſés, les uns en forme de lattes aſſez minces, quelques autres en longues alumettes, & d'autres en brins ſi minces, qu'ils ne repréſentoient pas mal des balais. *p.* 433. Explication de ce fait. *p.* 434. Incendie de l'Egliſe Notre-Dame de Ham, cauſé par le tonnerre. *p.* 435. Effets ſinguliers du tonnerre tombé ſur le maître-Autel de l'Egliſe de Lagny, *p.* 437. & explication de ce fait, qui fut regardé comme miraculeux. *p.* 438. Les barres de fer qu'on dreſſe en l'air, ſoit comme électroſcopes, ſoit comme préſervatifs, ſont plus propres à nous attirer le feu du tonnerre qu'à nous en préſerver, comme il eſt aſſez prouvé par la mort de l'infortuné M. RICHEMAN, *p.* 440. & on court plus de riſque ſous un arbre iſolé en raſe campagne & dans un Château, que dans une Forêt ou une Chaumiere. *p.* 441 & 443. Notes relatives au Mémoire. *p.* 445.

Mémoire ſur un phénomène électrique intéreſſant & qui n'avoit pas encore été obſervé; ou ſur la différence des diſtances auxquelles partent les étincelles entre deux corps métalliques de figures différentes, ſelon que l'un de ces deux corps eſt électriſé, & que l'autre lui eſt préſenté. Par M. LE ROY. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 33. *Mém. p.* 541. Les étincelles qu'on éxcite en approchant d'un corps métallique non électrique, un autre corps de même genre électriſé, partent d'une diſtance plus ou moins grande, ſelon que ces mêmes corps ſont arrondis ou pointus. *p.* 542.

ELECTRICITÉ.

Expérience qui le prouve, & deſcription de l'inſtrument dont on s'eſt ſervi pour conſtater ce phénomène qui n'avoit pas encore été remarqué. *p.* 542 & 543. Répétition de la même expérience avec des corps électriſés par le globe de ſoufre, *p.* 545. de laquelle il réſulte que toutes choſes, d'ailleurs égales, les étincelles partent de plus loin, lorſque les corps aigus ne ſont pas électriſés, que lorſqu'ils le ſont; *p.* 546. & qu'il en eſt le contraire de ceux qui ſont électriſés par le verre. *ibid.* Figure d'un nouveau ſpinthéromètre. *ibid.*

Mémoire ſur les Verges ou Barres métalliques deſtinées à garantir les édifices des effets de la foudre; & ſur la maniere dont elles doivent être diſpoſées pour que leur effet ſoit auſſi certain qu'il eſt poſſible. Par M. LE ROY. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 14. *Mém. p.* 53. C'eſt à M. GRAY qu'eſt due la découverte de l'analogie qui ſe trouve entre le feu électrique & celui des éclairs. *p.* 53. Phénomènes qui prouvent cette analogie, *p.* 55. & celle des effets de la commotion de Leyde avec ceux du tonnerre. *p.* 56. Le tonnerre tombant ſur des édifices, ſe jette de préférence ſur les parties métalliques qu'il rencontre, comme croix, girouettes, verges & fils de fer, &c. Exemples qui le prouvent, & qui conſtatent en même temps que le tonnerre n'éclate qu'aux endroits où ſe terminent les barres ou fils métalliques. *p.* 58-60. Il réſulte de la comparaiſon de tous les effets reſpectifs de l'Electricité & de la foudre, que celle-ci ſe jettera de préférence ſur une verge de fer, & ſe por-

ELECTRICITÉ.

tera de-là juſqu'au terrein, s'il y eſt conduit par des chaînes de fer, qui de cette verge, communiquent avec lui, & cela, ſans toucher aucun des corps voiſins. *p.* 61 & 62. Quelle doit être la poſition, la forme, l'épaiſſeur & la grandeur de cette verge ou barre métallique, & de celles qui doivent communiquer avec elle pour conduire la foudre dans un puits, dans un baſſin plein d'eau, &c. *p.* 63. La barre poſée au haut de l'édifice, ne doit être ni de figure conique, ni auſſi longue, ni auſſi pointue que le ſont celles de M. FRANKLIN, & pourquoi. *ibid.* Les barres ou verges métalliques poſées au faîte d'un bâtiment, & qui communiquent avec le terrein par d'autres verges métalliques, peuvent donc le garantir des effets de la foudre, *p.* 66. & le grand Duc de Toſcane en a fait établir de ſemblables au-deſſus de tous les magaſins à poudre de ſes Etats. *p.* 67. Explication des figures. *ibid.*

Or : on peut, par le moyen de l'Electricité, le faire pénétrer dans le verre, de maniere à ne pouvoir jamais l'en retirer. LE ROY. *An.* 1770. *Mém. p.* 57.

Refléxions ſur quelques phénomènes cités en faveur des Electricités *en plus* & *en moins.* Par M. l'Abbé NOLLET. *An.* 1762. *Hiſt. p.* 10. *Mém. p.* 137. On ne ſçauroit admettre deux vertus électriques ſpécifiquement différentes, incompatibles entr'elles, & deſtructives l'une de l'autre. *p.* 138. Les phénomènes électriques s'operent par deux courans de matiere bien diſtincts, qui vont en ſens contraire l'un de l'autre. *p.* 139.

ELECTRICITÉ.

Ce qui eſt électriſé par le verre, eſt aſſez communément attiré par les corps réſineux. *p.* 140. En ſuppoſant que la matiere électrique ſoit élaſtique, il ne s'enſuit pas qu'on doive la regarder comme très-compreſſible *p.* 141. Preuve tirée de deux boules l'une de verre & l'autre de coton ou de liége. *ibid.* La quantité de matiere électrique n'eſt pas plus grande dans une barre de fer qu'on électriſe, que dans cette même barre non électriſée. *p.* 142. Expérience qui le prouve. *p.* 142 & 143. La rupture des globes de verre & de ſoufre qui éclatent en pluſieurs morceaux quand on les frotte pour les électriſer, ne prouve pas que la matiere électrique y ſoit condenſée. *p.* 143. Le feu élémentaire eſt le plus dur & le moins fléxible de tous les fluides. *ibid.* Moyen de rendre les Electricités qu'on appelle *en moins*, auſſi fortes & même plus fortes que celles qu'on nomme *en plus*. *p.* 147. Deux corps qui ont reçu la même Electricité, peuvent ſe tirer mutuellement des étincelles. Expérience qui le prouve *ibid.* Un corps animé qui ſert de conducteur à la matiere électrique, reſſent la piqûre comme celui qui le fait étinceler. *p.* 148. Les matieres réſineuſes & le ſoufre, principalement lorſqu'on les a frottés ou chauffés, ſe dilatent plus que le verre, & abſorbent mieux que lui la matiere électrique qui parvient à leur ſurface. *p.* 150. Moyen imaginé par M. WILSON pour expliquer comment un conducteur électriſé par le ſoufre ou par un couſſin iſolé qui frotte le verre, peut reſter un certain temps comme épuiſé : examen de ce moyen. *p.* 151

ELECTRICITÉ

de ces deux ſortes d'Electricités, deux courans de matiere électrique bien marqués. *p.* 277. Un conducteur électriſé par un bout avec le globe de verre, & par l'autre avec celui du ſoufre, ne donne non plus aucun ſigne d'Electricité. *ibid.* Reflexions de l'Auteur ſur cette expérience ; *p.* 278. Preuves des affluences & des effluences ſimultanées de la matiere électrique ; *p.* 280. explication du phénomène ci-deſſus ; *p.* 282. & de l'Electricité excitée par le frottement. *p.* 283. En quoi différe celle du verre d'avec celle du ſoufre. *p.* 284 & 285. Maniere de préparer avec du ſoufre, de la cire d'Eſpagne & d'autres matieres électriſables & foibles, des inſtrumens d'Electricité qui ont ſur les globes quelques avantages qu'on ne doit pas mépriſer. *p.* 290. Deſcription d'un inſtrument très-commode pour obſerver les points lumineux que forme la matiere électrique au bout des conducteurs électriſés, ſoit par le globe de ſoufre, ſoit par le couſſin iſolé du globe de verre. 291 & 292.

ÉLOGES.

LISTE CHRONOLOGIQUE

des Eloges des Académiciens, imprimés dans l'Hiſtoire de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1761, *juſqu'à l'année* 1770 *incluſivement.*

Eloge de M. BELIDOR. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 167.
—de M. ROUILLÉ. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 182.
—de M. l'Abbé DE LA CAILLE. *An.* 1762. *Hiſt. p.* 197.
—de M. HALES. *An.* 1762. *Hiſt. p.* 213.
—de M. BRADLEY. *An.* 1762. *Hiſt. p.* 231.
—de M. le Marquis POLENI. *An.* 1763. *Hiſt. p.* 151.
—de M. le Comte d'ARGENSON. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 187.
—de M. le Marquis de MONTMIRAIL. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 198.
—de M. CLAIRAUT. *An.* 1765. *Hiſt. p.* 144.
—de M. HELLOT. *An.* 1765. *Hiſt. p.* 167.
—de M. BARON. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 134.
—de M. CAMUS. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 144.
—de M. DE PARCIEUX. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 155.
—de M. DE LISLE. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 167.
—de M. TRUDAINE. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 135.
—de M. FERREIN. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 151.
—de M. l'Abbé CHAPPE. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 163.

ÉLOGES.

—de M. JARS. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 173.
—de M. le Duc DE CHAULNES. *An* 1769. *Hiſt. p.* 180.
—de M. l'Abbé NOLLET. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 121.
—de M. ROUELLE. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 137.
—de Milord MORTON. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 149.

ERNAUD (M.), préſente à l'Académie un Mémoire ſur l'art de faire parler ceux des Sourds & Muets, qui ne ſont muets que parce qu'ils ſont ſourds, qu'elle juge digne d'être imprimé dans le Recueil qu'elle publie de ceux des Sçavans Etrangers. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 164.

ERVING (M.), obſerve à Philadelphie le contact intérieur de Vénus lors du paſſage de cette planète ſur le diſque du Soleil, du 3 Juin 1769. *An.* 1769. *Mém. p.* 424.

EULER. (M.) Précis d'une Théorie générale de la Dioptrique. *An.* 1765. *Mém. p.* 555.

EULER (M. ALBERT), obſerve à Pétersbourg le contact intérieur de la ſortie de Vénus lors de ſon paſſage ſur le diſque du Soleil, du 3 Juin 1769, *An.* 1769. *Mém. p.* 422. & la fin de l'éclipſe de Soleil du 4 du même mois. *p.* 432.

EYRINIAC (M. d'), Ingénieur ordinaire du Roi, & Directeur des Fortifications, obſerve à Bayonne le froid de 1766, qui a été bien moins conſidérable dans cette Ville, que dans celle de Dax, qui en eſt très-proche. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 41.

F

FAHRENHEIT. Deſcription de ſon Péſe-liqueur. *An.* 1768. *Mém. p.* 443.

FAIGUET (M.), Tréſorier de France à Châlons : ſes Fours portatifs pour le ſervice des Armées, approuvés par l'Académie *An.* 1761. *Hiſt. p.* 155.

Propoſe de faire du pain avec la partie farineuſe des pommes de terre, mêlée & fermentée avec les farines d'orge & de ſeigle. *An. Id. Hiſt. p.* 156.

FAILLE (M. DE LA), Secrétaire perpétuel de l'Académie Royale des Sciences & Belles-Lettres, & de la Société d'Agriculture de la Rochelle, &c. Correſpondant de l'Académie ; ſon eſſai ſur l'Hiſtoire Naturelle de la Taupe, & ſur les différens moyens qu'on peut employer pour la détruire. Extrait de cet Ouvrage. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 26.

FALLOIS (M. de), Major du Corps des Ingénieurs, Inſtituteur pour les Mathématiques & l'Art Militaire de S. A. S. Electorale de Saxe, &c. préſente à l'Académie ſon Ecole de la Fortification, &c. Analyſe de cet Ouvrage. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 29.

FERNER (M.), Profeſſeur d'Aſtronomie en Suède, & Correſpondant de l'Académie, obſerve à la Muette avec M. DE FOUCHY, le paſſage de Vénus ſur le diſque du Soleil, du 6 Juin 1761. *An.* 1761. *Mém. p.* 96.

Il voit le diſque de Vénus s'allonger lorſ-

FERNER (M.)

qu'il fut à une certaine diſtance du bord du Soleil lors du paſſage de cette planète ſur le diſque du Soleil, du 6 Juin 1761, ce qui peut être attribué à ce que Vénus ayant atteint le vrai bord du Soleil, a fait diſparoître la couronne d'aberration. FOUC. *An.* 1761. *Mém. p.* 100.

Obſerve à Stockholm la planète de Vénus ſe détachant entiérement du Soleil lors de ſon paſſage ſur le diſque de cet aſtre, du 3 Juin 1769. *An.* 1769. *Mém. p.* 421.

FERREIN (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. FERREIN, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1761, *juſqu'à l'année* 1770 *incluſivement.*

Mémoire ſur l'inflammation des viſcères du bas-ventre, particuliérement ſur celle du foie, toujours ſuivie d'une mauvaiſe ſanté, & qui produit une bonne partie des douleurs qu'on attribue fauſſement à l'eſtomac ſous le nom de *Cardialgie* ou autre. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 46. *Mém. p.* 121.

Mémoire ſur le véritable ſexe de ceux qu'on appelle *Hermaphrodites. An.* 1767. *Hiſt. p.* 42. *Mém p.* 330.

FERREIN (M.)

Sur les moyens de rétablir la déglutition dans un cas où la cauſe qui l'arrête n'eſt marquée par aucun ſigne. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 45.

Son entrée à l'Académie en Février 1741 : ſa mort en Février 1769 : ſon éloge par M. DE FOUCHY. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 151.

FERRY (Le Sieur), préſente à l'Académie un Fauteuil roulant à l'uſage des Malades, Gens âgés ou Convaleſcens. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 117.

FIENNE (M. DE), Ingénieur en chef à Gravelines, obſerve dans ce Port une élévation extraordinaire des eaux de la mer. *An* 1767. *Hiſt. p.* 24.

FILLÈRE (M. le Chevalier de la), Officier des Vaiſſeaux du Roi, obſerve au Cap François le paſſage de Vénus ſur le diſque du Soleil, du 3 Juin 1769, dont il détermine les deux premiers contacts extérieur & intérieur. *An.* 1767. *Mém. p.* 516.

FLEURIEU (M.) Officier des Vaiſſeaux du Roi, Commandant la Frégate l'*Iris*, fait au Cap François un grand nombre d'obſervations ſur les hauteurs du Soleil avant & après midi, pour régler la pendule deſtinée à l'obſervation du paſſage de Vénus ſur le diſque du Soleil, du 3 Juin 1769, dont il obſerve les premiers contacts extérieur & intérieur, *An.* 1769. *Mém. p.* 516 & 517. & obſerve de plus d'inſtant en inſtant les paſſages des bords de Vénus & du Soleil par les fils horiſontal & vertical du réticule. *p.* 524.

FONTAINE. (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. FONTAINE, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1761, juſqu'à l'année 1770 incluſivement.

Mémoire ſur le mouvement des apſides de la Lune. *An.* 1767. *Mém. p.* 119.

Addition à la méthode pour la ſolution des problèmes *de maximis & minimis. An.* 1767. *Hiſt. p.* 90. *Mém. p.* 588.

Addition au Mémoire imprimé en 1734 ſur les courbes tautochrones. *An.* 1768. *Mém. p.* 460.

FONTANA (FRANÇOIS), Mathématicien, aſſure avoir obſervé quatre fois le ſatellite de Vénus. *An.* 1762. *Mem. p.* 161.

FONTENAY (Le P.) Jéſuite; ſes obſervations méridiennes du Soleil & de l'Etoile Sirius, faites à Pekin en 1688, & réſultats de ces obſervations pour la latitude de cette Ville. PING. *An.* 1764. *Mém. p.* 265.

FORÈS (M.); ſon obſervation de l'occultation de l'épi de la Vierge, faite à Beziers, jugée digne par l'Académie de paroître dans le Recueil qu'elle publie des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 185.

FORTIN (M.), Profeſſeur de Mathématiques à Breſt, obſerve le contact intérieur de Vénus lors du paſſage de cette planète ſur le Soleil, du 3 Juin

Juin 1769. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 98. *Mém. p.* 547.

FOURCAULT (Le P.) Minime, fait voir à l'Académie des Oiſeaux deſſéchés & conſervés dans des bocaux, dont l'orifice étoit d'une médiocre grandeur & y dépoſe en même temps un papier cacheté & qui ne doit être ouvert qu'après ſa mort, contenant la maniere de les y faire entrer, & dont il fait un ſecret. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 24.

FOUCHY (Madame de), Dame du Château de la Mormaire, près de Montfort-l'Amaury, communique à l'Académie dans un très-grand détail, tout ce qui a précédé, accompagné & ſuivi, un tremblement de terre qui s'eſt fait ſentir le 11 Janvier 1762, au Château ci-deſſus, où elle ſe trouvoit alors, *An.* 1762. *Hiſt. p.* 36.

FOUCHY. (M. DE)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. DE FOUCHY, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1761, juſqu'à l'année 1770 incluſivement.

Obſervation du paſſage de Vénus ſur le Soleil, faite à la Muette au Cabinet de Phyſique du Roi, le 6 Juin 1761. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 103. *Mém. p.* 96.

Obſervation de l'éclipſe totale de Lune du 18 Mai 1761, faite à la Mormaire près Montfort-l'Amaury. *An.* 1761. *Mém. p.* 191.

FOUCHY. (M. DE)

Obſervation de quelques phaſes de l'éclipſe de Soleil du 17 Octobre 1762, faite à la Mormaire près Montfort-l'Amaury. *An* 1764. *Mém. p.* 262.

Obſervations de l'éclipſe partiale du Soleil du 5 Août 1766. *An.* 1766. *Mém. p.* 120.

Obſervation de quelques phaſes de l'éclipſe de Lune du 23 Décembre 1768. *An.* 1769. *Mém. p.* 65.

Obſervation du paſſage de Vénus ſur le Soleil, le 3 Juin 1769, & de l'éclipſe de Soleil du 4 Juin de la même année, faite au Cabinet de Phyſique du Roi à Paſſy. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 95 & 99. *Mém. p.* 531 & 533.

FOUGERE (M. l'Abbé), obſerve à Bordeaux le contact intérieur de Vénus lors de ſon paſſage ſur le diſque du Soleil, du 3 Juin 1769. *An.* 1769. *Mém. p.* 510.

FOUGEROUX DE BONDAROY. (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. FOUGEROUX DE BONDAROY, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1761, juſqu'à l'année 1770 incluſivement.

Public en 1763. l'art du Tonnelier.

Mémoire ſur les objectifs. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 169. *Mém. p.* 251.

Fait voir à l'Académie un Egagropile ſingu-

FOUGEROUX DE BONDAROY. (M.)

lier trouvé proche les Alpes, qui étoit à facettes applaties & pentagones. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 22.

Sa deſcription d'une très-groſſe Tortue priſe au Harpon ſur les Côtes d'Eſpagne. *An.* 1765. *Hiſt. p.* 42.

Obſervations ſur le lieu appellé *Solfatare*, ſitué proche la ville de Naples. *An.* 1765. *Mém. p.* 267.

Obſervation ſur une Mine de Charbon de terre qui brûle depuis long-temps. *An.* 1765. *Mém. p.* 389.

Mémoire ſur les aluminières, alumières ou alunières de la Tolfa, aux environs de Civita-Vecchia. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 16. *Mém. p.* 1.

Sur le Véſuve. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 7. *Mém. p.* 70.

Mémoire ſur le Giallolino ou Jaune de Naples. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 60. *Mém. p.* 303.

Mémoire ſur un Inſecte de Cayenne, appellé *Maréchal*, & ſur la lumiere qu'il donne. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 29. *Mém. p.* 339.

Fait voir à l'Académie une Cigale qu'il avoit priſe vivante à Denainvilliers, qui n'eſt qu'à vingt-une lieues au ſud de Paris. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 22.

Son obſervation ſur des Champignons qui s'étoient naturellement greffés par leurs têtes. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 80.

Mémoire ſur la lumiere que donne l'eau de la mer, principalement dans les lagunes de Veniſe. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 6. *Mém. p.* 120.

Communique à l'Académie l'obſervation d'un Cochon d'Inde, en qui les dents inciſives s'al-

FOUGEROUX DE BONDAROY. (M.)

longoient ſi fort, qu'il falloit les lui caſſer & limer de temps en temps. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 47.

Fait voir à l'Académie la peau d'un animal tué dans une garenne, qui paroiſſoit viſiblement tenir du Lapin & du Liévre, eſpeces qu'on ſçait être antipathiques. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 49.

Mémoire ſur la Pierre appellée *Tripoli*. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 5. *Mém. p.* 272.

Mémoire ſur des Inſectes ſur leſquels on trouve des plantes. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 1. *Mém. p.* 467.

Mémoire ſur les Solfatares des environs de Rome. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 1. *Mém. p.* 1.

Premier Mémoire ſur le Pétrole de Parme. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 9. *Mém. p.* 37.

Second Mémoire ſur le Pétrole & ſur des vapeurs inflammables communes dans quelques parties de l'Italie. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 9. *Mém. p.* 45.

Mémoire ſur la nature du terrein de la montagne de Saint-Germain-en-Laye, & comparaiſon d'un morceau de bois foſſile qui y a été trouvé avec le jayet. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 17. *Mém. p.* 252.

FOURCROY (M.) de Ramecourt, Ingénieur en chef à Calais, Correſpondant de l'Académie; publie en 1763 l'art du Tuilier-Briquetier, conjointement avec M. GALLON.

Publie en 1766 celui du Chaufournier. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 158.

Communique à l'Académie des obſervations ſur des élévations extraordinaires des eaux de

FOURCROY (M.)

la mer au-delà du repaire des grandes vives eaux, arrivées à Calais, à Gravelines & à Dunkerque. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 24.

Obſervations faites à Calais ſur les Marées, imprimées dans le Recueil des Sçavans Etrangers. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 188.

Obſerve à Calais des balancemens ſenſibles dans la hauteur du mercure du Baromètre. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 36.

FOURNIER (M.) le jeune, préſente à l'Académie de nouveaux caractères d'Imprimerie pour la Muſique, qu'il a inventés & éxécutés. *An.* 1762. *Hiſt. p.* 192.

G

GALLAYS (M. l'Abbé), Vicaire de Neaufle le Vieux, préſente à l'Académie une Machine deſtinée à relever continuellement les poids moteurs d'un Horloge de clocher. Idée de cette Machine. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 159.

GALLON (M.), Colonel d'Infanterie, Chevalier de l'Ordre de Saint Louis, Ingénieur en chef au Havre de Grace, & Correſpondant de l'Académie, publie l'art de convertir la Roſette ou Cuivre rouge en Cuivre jaune. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 181. Publie, conjointement avec M. Fourcroy, l'art du Tuilier-Briquetier.

GAMBIER (M.), préſente à l'Académie un Crible à nettoyer les grains. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 131.

GARIPUI (M.) obſerve à Toulouſe la fin de l'éclipſe de Soleil du 4 Juin 1769. *An.* 1769. *Mém. p.* 430.

GARSAULT (M. de), publie en 1767 l'art du Paumier-Raquetier & de la Paume. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 182.

Publie dans la même année celui du Barbier-Perruquier. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 183.

Publie l'art du Cordonnier. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1768. *Mém. p.* 127.

L'art du Tailleur. Idée de cet art. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 124.

GASSELIN (M.), préſente à l'Académie, une Machine propre à faire périr les Mulots dans leurs trous, par la vapeur du ſoufre. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 113.

GAUTIER (M.), Médecin du Roi à Gray en Franche-Comté, rend compte à l'Académie d'un orage terrible accompagné de grêle, qui ſe fit ſentir aux environs de cette Ville, & d'une piece de glace de pluſieurs pieds de long, très-large, & de pluſieurs pouces d'épaiſſeur, qui fut trouvée dans un creux où la grêle s'étoit ramaſſée, & qui étoit vraiſemblablement formée par la réunion de pluſieurs grains de grêle. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 37.

Voit à Vire l'éclipſe de Soleil du premier Avril 1764, annulaire & preſque centrale, à $10^h\ 17'\ 45''$. *An.* 1764. *Mém. p.* 149.

GAUBIL (Le P.) Jéſuite; ſes nombreuſes obſervations des hauteurs méridiennes de pluſieurs Etoiles, tant au nord qu'au ſud, faites en 1754, 1755 & 1756 à Pekin, dont le réſultat moyen donne $39^d.55'\ 15''$ pour la latitude ſeptentrionale de la Maiſon des Jéſuites François. PING. *An.* 1764. *Mém. p.* 265.

GENDRON (M.) Chirurgien à Sognoles, ſaigne aux *erres de devant*, c'eſt-à-dire à la jugulaire externe, plus de trois cens moutons qu'il guérit par ce moyen d'une maladie, qui juſques-là, avoit emporté les cinq ſeptiémes de ceux qui en avoient été attaqués *An.* 1764. *Hiſt. p.* 75.

GENTIL. (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. GENTIL, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1761, *juſqu'à l'année* 1770 *incluſivement.*

Obſervations aſtronomiques faites pour déterminer la longitude de Manille. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 112. *Mém. p.* 237.

GÉOGRAPHIE.

OBSERVATIONS ET MEMOIRES de Géographie, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1761, *juſqu'à l'année* 1770 *incluſivement.*

ALEXANDRETTE : ſa latitude de 36^{d} 35′ 27″; ſa longitude 53^{d} 48′ 45″. Déclinaiſon de l'aiguille aimantée en 1694. 14^{d}. 30. N. O. *An.* 1761. *Mem. p.* 172.

GÉOGRAPHIE.

ALEXANDRIE : ſa latitude 31^{d} 11$'$ 28$''$; ſa longitude 47^{d} 44$'$ 5$''$. Déclinaiſon de l'aiguille aimantée en 1694. 12^{d}. 30. N. O. *An.* 1761. *Mém. p.* 172.

ANGRA (Rade d'), Ville capitale de l'iſle Tercere & de toutes les Açores : ſa latitude nord de 38^{d} 43$'$ ½ ; ſa longitude occidentale de 29^{d} 35$'$. PING. *An.* 1770. *Mém. p.* 508 & 509.

BATAVIA : ſa latitude auſtrale de 6^{d} 12$'$; ſa longitude orient. de 6^{h} 57$'$ 50$''$. PING. *An.* 1770. *Mém. p.* 583.

Bayonna (Iſles). Leur latitude déterminée à 41^{d} 48$''$. DE BO. *An.* 1768. *Mém. p.* 273.

Bayonne ; ſa latitude déterminée par les triangles eſt de 43^{d} 29$'$ 45$''$, & par les obſervations de 43^{d} 29$'$ 0$''$. *An.* 1764. *Mém. p.* 491.

Berlin : la différence du méridien de cette Ville & de celui du Cap de Bonne-Eſpérance eſt de 20$'$ 5$''$ à l'occident de ce dernier. LA CAIL. *An.* 1761. *Mém. p.* 11. Sa longitude à l'orient de Paris, n'eſt ni au-deſſous de 44$'$ 8$''$, ni au-deſſus de 44$'$ 12$''$. PING. *An.* 1736. *Mem. p.* 58.

BOLOGNE : La différence de ſon méridien avec celui du Cap de Bonne-Eſpérance eſt de 28$'$ 15$''$ à l'occident du Cap. LA CAIL. *An.* 1761. *Mém. p.* 11.

Sa longitude de 35$'$ 53$''$ à l'oueſt de Paris. *An.* 1736. *Mém. p.* 45.

Bordeaux ; ſa latitude déduite des opérations géodéſiques eſt de 44^{d} 50$'$ 30$''$, & par les obſervations aſtronomiques elle eſt de 44^{d} 50$'$ 0$''$. *An.* 1764. *Mém. p.* 491.

Breſt.

GÉOGRAPHIE

. Breſt. La perpendiculaire à la méridienne, qui depuis cette Ville, va juſqu'au Rhin, dans la direction de l'occident à l'orient, contient $12^{d}\ \frac{1}{2}$ en longitude. CAS. *An.* 1763. *Mém. p.* 299.

Sa latitude déterminée très-éxactement par des opérations trigonométriques à $48^{d}\ 23'\ 12''$, par M. CASSINI DE THURY, & à $48^{d}\ 23'\ 10''$, par M. PICARD. *An.* 1764. *Mém. p.* 490.

Cadiz : ſa longitude par le calcul de l'éclipſe de Soleil de 1769, eſt de $34'\ 25''$ à l'occident de Paris; ſelon M. PINGRÉ de $34'\ 32''$, & ſelon M. DU SEJOUR, par le calcul de l'éclipſe de Soleil de 1764, de $33'\ 25''$. *An.* 1769. *Mém. p.* 431.

Cadix : ſa latitude nord de $36^{d}\ 31'\ 07''$; ſa longitude occidentale de $34'\ 16''$. PING. *An.* 1770. *Mém. p.* 491.

Caen : ſa latitude déterminée par des opérations trigonomètriques eſt de $49^{d}\ 11'\ 14''$. Elle eſt par les obſervations aſtronomiques de $49^{d}\ 10'\ 45''$. *An.* 1764. *Mém. p.* 491.

CAJANEBOURG, ville capitale de la Cujanie ou Bothnie orientale : ſa latitude de $64^{d}\ 13'\ 30''$; ſa longitude à l'orient de Paris de $1^{h}\ 41'\ 44''$. *An.* 1769. *Mém. p.* 421. ou de $1^{h}\ 41'\ 41''$. PING. *An.* 1770. *Mém. p.* 500.

Calais; ſa latitude par les triangles de $50^{d}\ 57'\ 0''$, & par les obſervations aſtronomiques de $50^{d}\ 57'\ 2''$. *An.* 1764. *Mém. p.* 491.

CAP DE BONNE-ESPÉRANCE, eſt plus orien-

GÉOGRAPHIE.

tal que Paris de 1^h $4'$ $18'' \frac{1}{2}$, ou de 16^d $4'$ $37''$. LA CAIL. *An.* 1761. *Mém. p.* 11.

Cap de la Roque : ſa latitude nord, eſt à trois ou quatre minutes près de 38^d $01'$, & ſa longitude occidentale de 12^d $13'$. PING. *An.* 1770. *Mém. p.* 490.

CAP FRANÇOIS, iſle Saint Domingue. : ſa longitude occidentale de 4^h $58'$ $43''$. PING. *An.* 1770. *Mém. p.* 580.

Quoique le Thermomètre de M. DE REAUMUR ne fût ſur la fin de Mai qu'entre 25 & 26, jour & nuit, la chaleur y étoit cependant étouffante. Sa latitude nord priſe par des hauteurs méridiennes d'étoiles, eſt de 19^d $47'$ $04''$; ſa longitude occidentale de 74^d $38'$. PING. *An.* 1770. *Mém. p.* 504.

Cap Ortegal. Routier de ce Cap à la ville de Mouros. Deſcription de la Baie qui en porte le nom, & latitude du Cap déterminée par M. DE BORY à 43^d $46'$ $37''$. *An.* 1768. *Mém. p.* 293.

Cap Vert : ſa latitude nord de 14^d $50'$; ſa longitude occidentale de 19^d $56'$. PING. *An.* 1770. *Mém. p.* 494.

Carte Minéralogique de la Pologne, conformément aux obſervations de M. GUETTARD. *An.* 1762. *Mém. p.* 330.

Carte qui repréſente le cours de la riviere d'Yvette, de celle de Biêvre ou des Gobelins, & du canal qui doit mener l'eau de l'Yvette à Paris, ſelon le projet de M. DE PARCIEUX. *An.* 1762. *Mém. p.* 400.

GÉOGRAPHIE.

Carte de la Terre Sainte, ouvrage poſthume de GUIL. DE L'ISLE, publiée par M. DE L'ISLE ſon frere, avec un Mémoire pour l'intelligence de la Carte. Analyſe de cet Ouvrage. *An.* 1763. *Hiſt. p.* 112.

Cartes de la Syrie telle qu'elle eſt à préſent; de la Syrie & de la Paleſtine & de partie des pays limitrophes, & de la ſituation du Paradis terreſtre, du même feu M. GUIL. DE L'ISLE, publiées par ſon frere. *An. Id. Hiſt. p.* 115.

Carte des Salines de Pecais dans le bas Languedoc. *An.* 1763. *p.* 464.

Carte contenant un itinéraire de Paris en Pologne, avec les foſſiles qui ſe rencontrent ſur cette route. GUET. *An.* 1763. *Mém. p.* 128-129.

Cartes & Mémoire pour ſervir de ſecond ſupplément au Neptune oriental de M. DAPRÈS DE MANNEVILLETTE, Capitaine des Vaiſſeaux de la Compagnie des Indes, & Correſpondant de l'Académie. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 161.

Carte de la Géorgie & de l'Arménie, publiée en 1766 par M. DE L'ISLE. Analyſe de cet Ouvrage. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 114.

Carte de la Babylonie de feu M. GUIL. DE L'ISLE, publiée en 1766 par M. DE L'ISLE ſon frere, & Carte de l'expédition de Xenophon, connue ſous le nom de *retraite des dix milles.* Analyſe de cet Ouvrage. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 119.

Caſan, grande ville, Capitale du Royaume de ce nom. Sa longitude à l'orient de Paris eſt

GÉOGRAPHIE.

de 3^h 8′ 37″, & ſa longitude de 55^d 43′ 58″. *An.* 1761. *Mém. p.* 352.

Cherbourg ; ſa latitude par les triangles eſt de 49^d 39′ 0″, & de 49^d 38′ 20″ par les obſervations. *An.* 1764. *Mém. p.* 491.

Colombes ; ſa latitude de 48^d 55′ 28″; ſa longitude de 20″ $\frac{1}{3}$ à l'occident de la méridienne de l'Obſervatoire de Paris. *An.* 1769. *Mém. p.* 479.

Comparaiſon de la latitude des principales Villes du Royaume, déterminée par les obſervations aſtronomiques de MM. de l'Académie, avec celle qui réſulte des triangles. Par M. CASSINI DE THURY. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 157. *Mém. p.* 490.

Condom ; ſa latitude de 43^d 57′ 55″; ſa longitude de 1^d 58′ 16″ à l'oueſt du méridien de Paris. *An.* 1766. *Mém. p.* 30.

Copenhague ; ſa longitude de 40′ 26″ à l'occident de Paris. *An.* 1766. *Mém. p.* 53.

COPPENHAGUE : ſa longitude orientale de 0^h 41′ 01″, ou au plus de 0^h 41′ 06″. PING. *An.* 1770. *Mém. p.* 580 & 581.

CONSTANTINOPLE ; ſa latitude 41^d 1′ 10″; ſa longitude 46^d 30′ 0″. Déclinaiſon de l'aimant en 1694. 12^d O. N. O. *An.* 1761. *Mém. p.* 172.

DAMIETTE : ſa latitude 31^d 21′ 36″. Déclinaiſon de l'aiguille aimantée en 1694. 12^d. 45. N. O. *An.* 1761. *Mém. p.* 172.

DARDANELLES (Château des) : ſa latitude 40^d 11′ 24″. *An.* 1761. *Mém. p.* 172.

Dunkerque, eſt éloigné de Perpignan du

GÉOGRAPHIE.

nord au midi de $8^{d}\frac{1}{2}$ en latitude. CAS. *An.* 1763. *Mém. p.* 299.

EDINBOURG : ſa latitude boréale de 55^{d} 56′ 42″ ; ſa longitude occidentale de 0^{h} 22′ 20″. PING. *An.* 1770. *Mém. p.* 580.

Eſtrapade : quartier de Paris, dont l'élévation au-deſſus du ſol de l'Egliſe de Notre-Dame, eſt de 80 pieds $10\frac{1}{2}$ pouces. DE PAR. *An.* 1762. *Mém. p.* 369.

Examen de la latitude & de la longitude de FOULPOINTE dans l'iſle de Madagaſcar, par les obſervations de M. LE GENTIL, diſcutées & calculées ſur les meilleures tables. Par M. DE LA LANDE. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 112. *Mém. p.* 127.

Expoſé de divers objets de la Géographie-Phyſique, concernant les baſſins terreſtres des Fleuves & Rivieres qui arroſent la France, dont on donne quelques détails, & en particulier celui de la Seine. Par M. BUACHE. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 110. *Mém. p.* 504.

FORT DU PRINCE DE GALLES, baie d'Hudſon ; ſa latitude boréale de 58^{d} 47′ 30″ ; ſa longitude occidentale 6^{h} 26′ 18″ ou 20″. *An.* 1769. *Mém p.* 423.

Sa latitude boréale de 58^{d} 47′ 30″ ; ſa longitude occidentale de 6^{h} 26′ 06″. *ibid. p.* 575.

FOULPOINTE, dans l'iſle de Madagaſcar ; ſa latitude de 17^{d} 40′ 14″ ; ſa longitude de 66^{d} 56′ 30″. *An.* 1767. *Mém. p.* 127 & 129.

Gibraltar : ſa latitude de 36^{d} 4′ 44″ ; ſa longitude environ 28′ 46″ à l'occident de Paris. *An.* 1769. *Mém. p.* 432.

GÉOGRAPHIE.

Gorée : la latitude nord de cette iſle, ſelon d'anciennes obſervations, eſt de 14ᵈ 40′; ſa longitude occidentale, ſelon M. PINGRÉ, de 19ᵈ 47′. *An.* 1770 *Mém. p.* 495.

Gœttingen ; ſa longitude. *An.* 1736. *Mém. p.* 54.

Graville (Prieuré de) ; ſa latitude déduite de pluſieurs hauteurs méridiennes du Soleil & des Etoiles fixes, obſervées tant du côté du nord, que du côté du ſud, déterminée à 49ᵈ 30 25″. PING. *An.* 1764. *Mém. p.* 284.

GREENWICH : la différence en longitude entre cette Ville & celle du Cap de Bonne-Eſpérance, eſt de 1ʰ 13′ 35″ à l'occident du Cap. LA CAIL. *An.* 1761. *Mém. p.* 11.

GUINGAMP en Bretagne ; ſa latitude de 48ᵈ 33′ 24″. *An.* 1766. *Mém. p.* 577.

GURIEF, près d'Aſtracan ; latitude 47ᵈ 7′ ; longitude orientale de 3ʰ 18′ 47″. *An.* 1769. *Mém. p.* 423.

Sa latitude de 47ᵈ 07′ 08″ 5 ; ſa longitude de 3ʰ 18′ 28″. PING. *An.* 1770. *Mém. p.* 567.

Hambourg ; ſa longitude. *An.* 1736. *Mem. p.* 59.

Havre (Notre-Dame du) ; ſa latitude de 49ᵈ 29′ 26″. PING. *An.* 1764. *Mém. p.* 284.

Hawkhil, près d'Edimbourg ; ſa latitude 55ᵈ 57′ 37″. *An.* 1769. *Mém. p.* 432 & 542.

Sa longitude occidentale 0ʰ 21′ 55½. PING. *An.* 1770. *Mém. p.* 580.

Helene (Iſle-Sainte) ; ſa longitude, qui ſelon les Tables de Halley eſt de 33′ 17″ à l'occident de l'Obſervatoire de Paris, réduite à 31′ 54″,

GÉOGRAPHIE.

par la comparaiſon de pluſieurs obſervations d'immerſions & émerſions des ſatellites de Jupiter, faites dans cette iſle par M. MASKELYNE, avec les correſpondantes faites à Paris dans l'Obſervatoire Royal de la Marine, par M. MESSIER. PING. *An.* 1763. *Mém. p.* 355.

Hennebon, en Bretagne; ſa longitude de $0^h\ 22'$ à l'orient de Paris, & ſa latitude de $47^d\ 47'\ 10''$. *An.* 1764. *Mém. p.* 147 & 490.

Ingolſtat; ſa longitude de $36'\ 21''$ à l'orient de Paris. *An.* 1766. *Mém. p.* 53.

Iſles Barlingues; la latitude ſeptentrionale de la plus grande de ces iſles eſt de $39^d\ 17'$, & ſa longitude de $12^d\ 10'\frac{1}{2}$, & la plus haute extrémité des mêmes iſles de $39^d\ 17'\frac{3}{4}$ de latitude, & de $12^d\ 15'\frac{1}{2}$ de longitude occidentale. PING. *An.* 1770. *Mém. p.* 490.

Iſle Brava; ſa latitude nord $14^d\ 55$; ſa longitude occidentale $26^d\ 58'$. PING. *An.* 1770. *Mém. p.* 499 & 500.

ISLE COUDRE, près de Québec: ſa latitude nord de $47^d\ 17'$; ſa longitude occidentale de $4^h\ 50'\ 20''\frac{1}{2}$. PING. *An.* 1770. *Mém. p.* 579.

Iſle de feu; latitude nord du Pic ou Volcan de cette iſle de $15^d\ 00'$; ſa longitude occidentale de $26^d\ 43'$. PING. *An.* 1770. *Mém. p.* 499.

Iſle de la Martinique; la latitude nord du Fort Saint-Pierre de $14^d\ 44'$; & ſa longitude occidentale de $63^d\ 33'$. PING. *An.* 1770. *Mém. p.* 502. La latitude du Fort Royal dans la même iſle, de $14^d\ 35'\ 46''$; ſa longitude de $63^d\ 26'$ *ibid.*

GÉOGRAPHIE.

Iſle de Mai : la latitude nord de l'extrêmité la plus haute de cette iſle eſt de 15^d 12′, & ſa longitude occidentale de 25^d 20′. PING. *An.* 1769. *Mém. p.* 496. La latitude de la partie la plus méridionale de la même iſle de 15^d 6′, & ſa longitude de 25^d $17'\frac{1}{2}$. *ibid.*

Iſle de Saint-Michel ; ſa latitude nord de 37^d $39'\frac{1}{2}$. PING. *An.* 1770. *Mém. p.* 510.

Iſle de Sant Yago : mouillage de la Praya, moyen de le reconnoître & de diſtinguer la fauſſe baie de la véritable. PING. *An.* 1770. *Mém. p.* 497. Latitude ſeptentrionale de ce mouillage de 14^d 57′ ; ſa longitude occidentale de 25^d 56′ *p.* 499.

Iſles de Siſarga ; la latitude nord de l'extrêmité la plus occidentale de ces iſles eſt de 43^d 38′, & ſa longitude occidentale de 11^d 12′. PING. *An.* 1770. *p.* 489.

Iſles du Pic des Açores, s'étendent depuis 38^d 27′ juſqu'à 38^d 34′ du ſud au nord, & depuis 30^d 33′ juſqu'à 30^d 46′ de l'eſt à l'oueſt. Quant au Pic, ſa latitude nord eſt de 38^d 30′ ; ſa longitude occidentale de 30^d 39′. PING. *An.* 1770. *Mém. p.* 507.

ISLE DU ROI GEORGE ; ſa latitude auſtrale de 17^d 28′ 55″ ; ſa longitude occidentale de 10^h 07′ 41. PING. *An.* 1770. *Mém. p.* 582. & 583.

Iſle Fayel : cette iſle s'étend depuis 38^d 31′ de latitude nord, juſqu'à 38^d 42′, & en longitude occidentale depuis 30^d $47'\frac{1}{2}$ juſqu'à 30^d 59′. PING. *An.* 1770. *Mém. p.* 507.

Iſle Madère ; la longitude de la partie la plus occidentale

GÉOGRAPHIE.

occidentale de 19ᵈ 47′, ou peut-être de 19ᵈ 34′ : relevemens de pluſieurs autres points de cette iſle. PING. *An.* 1770. *Mém. p.* 511 & 512.

Iſle Maſcaregne, ou de Bourbon. Quel eſt le rapport de cette iſle à celle de France. BUA. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 150. *Mém. p.* 1.

Iſle Maurice ou de France. Quelle eſt ſon étendue relativement à celle de Bourbon. BUA. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 150. *Mém. p.* 1.

Iſle Rodrigue; ſa latitude déterminée par un milieu entre quarante réſultats, à 19ᵈ 40′ 40″; ſa longitude à 4ʰ 03′ 26″ à l'orient de Paris. *An.* 1761. *Mém. p.* 417 & 433.

Iſle Saint-George; ſa latitude ſeptentrionale 38ᵈ 38′, ſa longitude occidentale 30ᵈ 6′, détermination qui n'eſt pas bien préciſe. PING. *An.* 1770. *Mém. p.* 508 & 509.

Iſle Sainte-Marie; ſa latitude nord entre 36ᵈ 57′ & 37ᵈ 10′, & ſa longitude entre 27ᵈ 24′ & 27ᵈ 34′. PING. *An.* 1770. *Mém. p.* 511.

Iſle Salvage; la latitude de la partie boréale de cette iſle de 38ᵈ 08′; ſa longitude occidentale de 18ᵈ 23′. PING. *An.* 1770. *Mém. p.* 112.

Iſle Tercere : deſcription des anſes, rades & mouillages qui ſont autour de cette iſle : latitude & longitude d'Angra qui en eſt la capitale. *Voyez* ANGRA.

KOLA, ſur la mer blanche; ſa latitude de 68ᵈ 53′; ſa longitude à l'orient de Paris de 2ʰ 2′ 15″. *An.* 1769. *Mém. p.* 423.

La Corogne; la latitude de ce Port eſt de 43ᵈ 50′ au nord, & ſa longitude occidentale eſt

GÉOGRAPHIE.

de 11ᵈ 12′. PING. *An.* 1770. *Mém. p.* 489.

Laguna, Ville de l'iſle de Teneriffe; ſa latitude ſeptentrionale de 28ᵈ 29′; ſa longitude occidentale de 18ᵈ 39′ ½. *An.* 1770. *Mém. p.* 493.

La Rochelle; ſa latitude par les triangles, de 46ᵈ 9′ 21″, & par les obſervations de 46ᵈ 10′ 15″. *An.* 1764. *Mém. p.* 491.

LE CAIRE: ſa latitude 30ᵈ 3′ 12″; ſa longitude 49ᵈ 3′ 45″. Déclinaiſon de l'aiguille aimantée en 1694. *An.* 1761. *Mém. p.* 172.

LEOPOL ou LEMBERG; ſa longitude de 1ʰ 23′ 15″. *An.* 1736. *Mém. p.* 60.

LERNICA, dans l'iſle de Chypre; ſa latitude 34ᵈ 57′ 30″. *An.* 1761. *Mém. p.* 172.

LEWESTOWN, Cap Delaware, ſa latitude 3ᵈ 47′ 27″; ſa longitude occidentale 5ʰ 10′ 27″, ou ſelon M. Pingré 5ʰ 9′ 52″. *An.* 1769. *Mém. p.* 424.

LEVESTONN; ſa latitude nord de 38ᵈ 47′ 27″; ſa longitude occidentale de 5ʰ 09′ 52″. PING. *An.* 1770. *Mém. p.* 579.

Lisbonne; ſa longitude de 46′ 4″ à l'occident de Paris. *An.* 1736. *Mém. p.* 51.

Lyon; ſa latitude déduite des opérations trigonométriques eſt de 45ᵈ 46′ 0′, & de 45ᵈ 46′ 20″, ſelon les obſervations aſtronomiques. *An.* 1764. *Mém. p.* 491.

Madras; ſa longitude eſt au moins de 5ʰ 12′ 54″ à l'eſt de Paris, plus grande qu'elle n'eſt dans la connoiſſance des temps. PING. *An.* 1763. *Mém. p.* 356.

Madrid; ſa longitude de 23′ 06″ à l'occident de Paris. *An.* 1736. *Mem. p.* 51.

GÉOGRAPHIE.

MALTE; ſa latitude 35° 54′ 0″; ſa longitude 32ᵈ 0′ 0″. Déclinaiſon de l'aiguille aimantée en 1694. 9ᵈ 30′. N. O. *An.* 1761. *Mém. p.* 172.

Manille; ſa longitude de 118ᵈ 32′ 9″ à l'orient de Paris; ſa latitude 14ᵈ 36′ 8″ au nord de la ligne. LE GEN. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 116.

Méthode pour trouver la latitude en mer; celle qui eſt établie ſur les hauteurs méridiennes du Soleil eſt équivoque, & celle qui l'eſt ſur les hauteurs d'Étoiles fixes plus sûre. PING. *An.* 1770. *Mém. p.* 500 & 501.

MEXICO; ſa longitude occidentale de 6ʰ 50′ 01″. PING. *An.* 1770. *Mém. p.* 583.

Milan: ſa longitude orientale de 27′ 14″. *An.* 1736. *Mém. p.* 59.

Montagnes de Werkhotaurie en Sibérie, dont la hauteur n'éxcede pas 80 toiſes, peuvent être conſidérées comme une branche du Mont Cauſaſe, & ſéparent l'Aſie de l'Europe. *An.* 1761. *Mém. p.* 341.

Montpellier; ſa latitude par les triangles de 43ᵈ 36′ 0″, & par les obſervations de 43ᵈ 36′ 50″. *An.* 1764. *Mém. p.* 491.

Mouros: Routier de cette ville au Cap Ortegal. DE BO. *An.* 1768. *Mém. p.* 289.

Murano; ſa longitude. *An.* 1736. *Mém. p.* 59.

Nantes; ſa latitude déterminée par des triangles eſt de 47ᵈ 12′ 56″ & de 47ᵈ 13′ 10″ par les obſervations. *An.* 1764. *Mém. p.* 491.

NEW CAMBRIDGE, dans la nouvelle Angleterre; ſa latitude boréale de 42ᵈ 25′; ſa longi-

GÉOGRAPHIE.

gitude occidentale de 4^h 54′ 01″. PING. *An.* 1770. *Mém. p.* 579.

NORRVITON dans la Penſylvanie ; ſa latitude 40^d 9′ 56″ ; ſa longitude occidentale 5^h 10′ 50″. *An.* 1769. *Mém. p.* 424.

Sa longitude occidentale 5^h 11′ 44″½. PING. *An.* 1770. *Mém. p.* 578.

Noſlon, Maiſon de plaiſance des Archevêques de Sens ; ſa longitude déterminée par ſon Eminence Monſeigneur le Cardinal DE LUYNES, à 3′ 45″ de temps à l'orient de la méridienne de l'Obſervatoire de Paris. *An.* 1764. *Mém. p.* 283.

Obſervations géographiques ſur les iſles de France & de Bourbon, comparées l'une avec l'autre. Par M. BUACHE. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 150. *Mém. p.* 1.

Obſervatoire de Paris ; ſon élévation au-deſſus du ſol de l'Egliſe de Notre-Dame eſt de 160 pieds 10½ pouces. DE PAR. *An.* 1762. *Mém. p.* 368.

ORBMBOURG ; ſa latitude 51′ 46″ ; ſa longitude à l'orient de Paris 3^h 31′ 12″. *An.* 1769. *Mém. p.* 423.

Sa latitude boréale de 51^d 46′ ; ſa longitude orientale de 3^h 31′ 01″. PING. *An.* 1770. *Mém. p.* 567.

ORSK ; Latitude 51^d 12′ ; longitude orientale 3^h 44′ 43″. *An.* 1769. *Mém. p.* 423.

Sa latitude de 51^d 12′ 11″. PING. *An.* 1770. *Mém. p.* 567.

OUMBA ; ſa longitude 2^h 07′ 43″ à l'eſt de Paris. *An.* 1770. *Mém. p.* 561.

GÉOGRAPHIE.

Paris, ſa diſtance de Vienne, eſt de cinq cent trente-une mille toiſes. CAS. *An.* 1763. *Mém. p.* 314.

Paris & Upſal. La différence des Méridiens entre ces deux Villes, eſt de 1^h 1′ 10″. *An.* 1765. *Mém. p.* 492.

Paſſy. Son Méridien plus occidental que celui de l'Obſervatoire Royal de 14′ ½. *An.* 1769. *Mém. p.* 538.

PEKIN, capitale de la Chine; ſa latitude ſeptentrionale de 39^d 52′ 16″. PING. *An.* 1764. *Mém. p.* 263. & ſa longitude orientale de 7^h 36′ 22″ ⅛ par rapport à l'Obſervatoire de Paris. *p.* 267.

Sa longitude. *An.* 1766. *Mém. p.* 66.

Plan de cette Ville par M. DE L'ISLE, & deſcription de la même Ville par M. PINGRÉ. *An* 1764. *Hiſt. p.* 158. Pekin eſt formé de deux Villes contiguës, ſéparées par une forte muraille, l'une Chinoiſe & l'autre Tartare, & l'enceinte des deux eſt de 15747 toiſes de France. *ibid. p.* 160. Sa longitude & ſa latitude. Par M. PINGRÉ. *Mém. p.* 262.

Perpignan, eſt éloigné de Dunkerque, dans la direction du midi au nord, de 8^d ½ en latitude. CAS. *An.* 1763. *Mém. p.* 299.

PETERSBOURG; ſa longitude. *An.* 1736. *Mém. p.* 65.

PHILADELPHIE; ſa latitude boréale de 39^d 56′ 55″; ſa longitude occidentale de 5^h 10′ 27″. *An.* 1769. *Mém. p.* 424.

Sa latitude boréale de 39^d 56′ 55″; ſa longitude occidentale de 5^h 10′ 33″ ſelon l'obſerva-

GÉOGRAPHIE.

gitude de la Corogne, du Cap Finiſtere; p. 489. d'une des iſles Barlingues & du Cap de la Roque; *p.* 490. de Cadix; *p.* 491. du Port de Sainte-Croix dans l'iſle de Teneriffe; *p.* 492. du Cap Vert; *p.* 494. de Gorée; *p.* 495. de l'iſle de Mai; *p.* 496. de la Praya; *p.* 498. de l'iſle de Feu & de celle de Brava. *p.* 499. Méthode équivoque de trouver la latitude en mer. *p.* 500. Méthode plus sûre. *p.* 501. Longitude & latitude du Fort Saint-Pierre & du Fort Royal dans l'iſle de la Martinique; *p.* 502. & du Cap François dans celle de Saint-Domingue. *p.* 504. Eclipſe totale de Lune. *p.* 505. Sondes du grand Banc de Terre-Neuve. *ibid.* Latitude & longitude des Iſles de Flores, des Açores & de Corvo; *p.* 506. de l'iſle Fayal & du Pic des Açores; *p.* 507. de l'iſle Saint-George & de la Rade d'Angra; *p.* 508. de l'iſle Tercère, *p.* 509. & des iſles de Saint-Michel, *p.* 510. de Sainte-Marie, de Madère, *p.* 511. & de Salvage. *p.* 512.

PYRAMIDE du voiſinage du Caire; ſa poſition & ſes dimenſions. *An.* 1761. *Mém. p.* 158.

Recueil de Cartes dreſſées ſur un nouveau plan, quant à la partie de l'Europe. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 145.

Remarques de M. BUACHE ſur la conſtruction de l'ancienne Carte itinéraire de Peutinger. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 141.

RHODES; ſa latitude 36ᵈ 28′ 30″. *An.* 1761. *Mém. p.* 172.

Rome; ſa longitude priſe au Collége Romain, de 40′ 26″ à l'orient de Paris. *An.* 1736. *Mém. p.* 49.

GÉOGRAPHIE.

ROSETTE; ſa latitude déterminée par M. DE CHAZELLES à 31d 26′ 20″ à la rive droite de la bouche occidentale du Nil. *An.* 1761. *Mém. p.* 161.

SAINT-JOSEPH, en Californie; ſa latitude 23d 3′ 37″; ſa longitude occidentale 7h 28′ 10″. *An.* 1769. *Mém. p.* 423.

Sa latitude de 23d 4′ 0″ par la hauteur d'Arcturus, & 24d 3′ 35″ par celle du Soleil. *An.* 1770. *Mém. p.* 86. Sa longitude, en prenant un réſultat moyen entre pluſieurs obſervations des éclipſes du premier ſatellite de Jupiter, eſt de 7h 28′ 35″. *ibid.*

Sa latitude nord de 23d 03′ 42″; ſa longitude occidentale de 7h 28′ 24″: PING. *An.* 1770. *Mém. p.* 581.

Saint-Malo; ſa latitude par les triangles de 48d 39′ 10″, & de 48d 38′ 30″ par les obſervations. *An.* 1764. *Mém. p.* 491.

SAINT-MATHIEU en Bretagne; ſa latitude de 48d 19′ 30″. *An.* 1766. *Mém. p.* 578.

SAINT-PETERSBOURG; ſa longitude orientale de 1h 52′ 00″. *An.* 1770. *Mém. p.* 576.

Saron; la différence entre les Méridiens de Saron & de Paris eſt de 5′ 35″ ſelon le calcul que donnent les triangles de la France. *An.* 1769. *Mém. p.* 421. & ſeulement de 5′ 11″, ſelon le calcul de M. MECHAIN, de l'éclipſe de Soleil du 4 Juin 1769, obſervé en cet endroit par M. le Préſident DE SARON. *ibid. p.* 429.

Schwezingen; ſa longitude de 24′ 26″ à l'orient de Paris. *An.* 1736. *Mém. p.* 58.

Seine (La riviere de) a 155 lieues de cours depuis

GÉOGRAPHIE.

depuis ſa ſource juſqu'à ſon embouchure. BUA. *An.* 1767. *Mém. p.* 51.

Sélenginsk, ville de la Sibérie; ſa latitude, ſelon les obſervations de M. RUMOWSKI de 51ᵈ 06′ 06″, & ſa longitude de 6ʰ 57′ 50″. PING. *An.* 1764. *Mém. p.* 340 & 343.

Sondes par 25ᵈ 06′ de latitude nord, & 18ᵈ 35′ de longitude occidentale. Autres ſondes dans les mêmes parages. PING. *An.* 1770. *Mém. p.* 493 & 494.

Sondes du grand banc de Terre-Neuve. PING. *An.* 1770. *Mém. p.* 505.

STOCKHOLM; la différence des Méridiens entre cette ville & celle du Cap de Bonne-Eſpérance, de 1′ 5″ à l'occident du Cap. LA CAIL. *An.* 1761. *Mém. p.* 11.

Sa longitude à l'orient de Paris de 1ʰ 03′ 05″ $\frac{2}{3}$. *An.* 1766. *Mém. p.* 62.

Sa longitude orientale de 1ʰ 02′ 50″. *An.* 1770. *Mém. p.* 576.

Strasbourg; ſa latitude déduite des triangles de 48ᵈ 34′ 51″, & des obſervations de 48ᵈ 34′ 35″. *An.* 1764. *Mém. p.* 491.

Tirnau; ſa longitude orientale de 1ʰ 01′ 06″. *An.* 1736. *Mém. p.* 54.

Tobolsk, capitale de la Sibérie; ſa longitude eſt de 4ʰ 23′ 54″ à l'orient de l'Obſervatoire de Paris, & ſa latitude de 58ᵈ 12′ 22″. CHAP. *An.* 1761. *Mém. p.* 345 & 358.

Tours de Notre-Dame à Paris. Celle du côté du midi a 204 pieds 10 $\frac{1}{2}$ pouces au-deſſus du ſol de l'Egliſe. DE PAR. *An.* 1762. *Mém.*

GÉOGRAPHIE.

p. 364. & ſa diſtance à l'Obſervatoire eſt d'environ 1080 toiſes. *ibid. p* 366.

Vigo; ſa longitude à l'oueſt de Paris de 10ᵈ 47′ 55″ en degrés, ou de 43′ 11″ en temps; ſa latitude de 42ᵈ 13′ 20″. DE BO. *An.* 1768. *Mém. p.* 277.

Voyage en Amérique. *Voyez* Précis.

VARSOVIE; ſa longitude de 1ʰ 14′ 45″, & ſa latitude de 52ᵈ 14′. *An.* 1736. *Mém. p.* 60.

Vienne; ſa diſtance de Paris eſt de 531000 toiſes. CAS. *An.* 1763. *Mém. p.* 314.

Sa longitude à l'orient de Paris de 56′ 11″, ſelon le P. HELL. *An.* 1766. *Mem. p.* 61.

Villes de la France où les Romains avoient fait conſtruire des Aqueducs. *An.* 1762. *Mém. p.* 337.

Viſtule; crues régulières des eaux de cette riviere, à Pâques & à la Saint Jean. *An.* 1762. *Mém. p.* 416. Moyen uſité en Pologne pour faire prendre plutôt cette riviere pendant l'hiver, & pour y pratiquer un paſſage plus sûr. GUET. *An.* 1762. *Mém. p.* 417.

UPSAL & PARIS; la différence de leur Méridien eſt de 1ʰ 1′ 10″. *An.* 1765. *Mém. p.* 42.

Sa longitude orientale de 1ʰ 10′ 26″ ½. *An.* 1766. *Mém. p.* 64.

WARDOE ou WARDHUS; ſa latitude, 70ᵈ 22′ 35″; ſa longitude orientale 1ʰ 54′ 54″. *An.* 1769. *Mém. p.* 423.

WARDHUS; ſa latitude, ſelon le P. HELL, de 70ᵈ 22′ 36″; ſa longitude, ſelon le même, de 1ʰ 55′ 06″ à l'orient de Paris, & de 1ʰ 55′ 07″, ſelon M. PINGRÉ. *An.* 1770. *Mém. p.* 563.

GÉOGRAPHIE.

YAKOUTSK; latitude 62ᵈ 1′ 50″; longitude orientale 8ʰ 29′ 50″. *An.* 1769. *Mém. p.* 423.

Yvette; riviere des environs de Paris, dont on pourroit y conduire les eaux, ſelon le projet de M. DE PARCIEUX. *An.* 1762. *Mém. p.* 337. L'eau de cette riviere ſoumiſe à l'analyſe chymique, a ſoutenu la comparaiſon avec celle de la Seine. *ibid. p.* 360-379.

GÉOMÉTRIE.

DIVERS OUVRAGES DE Géométrie préſentés à l'Académie, & Mémoires imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1761, juſqu'à l'année 1770 incluſivement.

Addition au Mémoire imprimé en 1734 ſur les Courbes tautochrones. Par M. FONTAINE. *An.* 1768. *Mem. p.* 460.

Eclairciſſement ſur les méthodes de trouver les courbes qui jouiſſent de quelque propriété du *maximum* ou du *minimum*. Par M. le Chevalier DE BORDA. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 90. *Mém. p.* 551.

Maniere de ſommer les ſuites dont les termes ſont des puiſſances ſemblables de ſinus ou coſinus d'arcs, qui forment une progreſſion arithmétique. Par M. l'Abbé LE BOSSUT. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 89, *Mém. p.* 453.

GÉOMÉTRIE.

Mémoire ſur la nature des ſuites infinies, ſur l'étendue des ſolutions qu'elles donnent, & ſur une nouvelle méthode d'approximation pour les équations différentielles de tous les ordres. Par M. le Marquis DE CONDORCET. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 83. *Mém. p.* 193.

Mémoire ſur les équations aux différences finies. Par M. le Marquis DE CONDORCET. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 70. *Mem. p.* 108. On traite dans ce Mémoire des équations de condition pour l'intégrabilité des fonctions ou équations aux différences finies : des équations de *maximum* & de *minimum*, pour ces mêmes formules ; & de la méthode générale de les intégrer. *Mém. p.* 108. Art. I. Des équations de condition. *p.* 110. Art. II. Des équations de *maximum* ou *minimum*, pour les fonctions aux différences finies. *p.* 119. De l'intégration des équations aux différences finies. *p.* 123.

Mémoire ſur les équations aux différences partielles. Par M. le Marquis DE CONDORCET. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 71. *Mém. p.* 151. L'objet de ce Mémoire, où l'on traite des différences partielles, eſt très-important, ſoit par les difficultés qui ſont bien plus grandes que dans les équations aux différences finies, ſoit par l'importance des équations, relativement à la théorie des fluides, & à pluſieurs autres queſtions de la Philoſophie naturelle. *p.* 151. Notions préliminaires. *ib.* Art. I. Des équations de condition. *p.* 160. Art. II. Des équations de *maximum*. *p.* 167. Art. III. De l'intégration des équations aux différences partielles. *p.* 169. Sur

GÉOMÉTRIE.

l'intégration en général. *ibid.* Des équations linéaires. *p.* 172. Méthodes d'approximations. *p.* 175. Remarques générales ſur la ſolution des problèmes analytiques. *p.* 176.

Mémoire ſur les équations différencielles. Par M. le Marquis DE CONDORCET. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 69. *Mém. p.* 191. Notions préliminaires. *ibid.* Des équations de condition. *p.* 195. De l'intégration des équations différencielles ſans avoir éliminé. *p.* 196. Nouvelle méthode d'intégrer une équation propoſée. *p.* 200. Des équations différencielles linéaires. *p.* 205. Des intégrales approchées pour un degré quelconque. *p.* 208. Du problême des trois Corps. *p.* 212. Sect. I. Du mouvement de deux Corps autour d'un troiſiéme, lorſque le milieu eſt ſans réſiſtance, & qu'on cherche une ſolution rigoureuſe. *ibid.* Sect. II. Du problême des trois Corps dans les mêmes hypothèſes, en ſuppoſant de plus un milieu réſiſtant, comme le quarré de la vîteſſe, 1°. d'une denſité uniforme, 2°. d'une denſité proportionnée à une puiſſance de la diſtance du Soleil. *p.* 220. Sect. III. Du problême des trois Corps réſolu par approximation dans l'hypothèſe du vuide. *p.* 225.

Recherches ſur le calcul intégral. Par M. d'ALEMBERT. *An* 1769. *Mém. p.* 73.

Suite. Ce qu'on appelle ſuite en Géométrie, eſt un arrangement de termes qui ſont alternativement affectés des ſignes qui expriment plus & moins, ou qui ne vont que par des additions, ou par des ſouſtractions. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 84.

GÉRARD (Le Sieur), Tailleur de Corps à Rheims,

GÉOMÉTRIE.

préſente des Corps de Feutre. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 116.

GERARD (le Sr) Mᵉ Serrurier à Paris, fait voir à l'Académie un Dais éxécuté uniquement en fer. *An. Id. p.* 116.

GISTER (M.); obſerve à Hernoſand en Suède, le paſſage de Vénus ſur le Soleil, & la durée totale de ce paſſage, de laquelle il réſulte que la parallaxe horiſontale du Soleil eſt de plus de 10 ſecondes.

GOSSET (Le Sieur), Facteur d'Inſtrumens à Rheims, préſente à l'Académie une nouvelle maniere de diviſer les manches des Inſtrumens à cordes, qui a paru préférable à celle qui étoit en uſage. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 131.

GRANGE (M. de la), de la Société Royale des Sciences de Turin, & de l'Académie Royale des Sciences & Belles-Lettres de Pruſſe, obtient le prix propoſé par l'Académie pour l'année 1766. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 165.

GREEN (M.); ſon obſervation du paſſage de Vénus ſur le diſque du Soleil, faite à Greenwich le 6 Juin 1761, jugée digne d'être publiée dans le Recueil des Mémoires préſentés par des Sçavans Etrangers. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 165.

GRIGNON (M.), Maître de Forge à Bayard, préſente à l'Académie un Mémoire ſur la maniere de fondre avec plus d'économie que par la méthode ordinaire, les Mines de Fer de toute eſpece, qu'elle juge digne de paroître dans le Recueil qu'elle publie des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1762. *Hiſt. p.* 194.

GUATTANI (M.), premier Chirurgien du Pape, &

GÉOMÉTRIE.

Correſpondant de l'Académie ; ſon obſervation ſur une tumeur qui s'étoit formée à la région du foie, & qui étoit remplie d'Hydatides. *An.* 1767. *p.* 44.

GUETTARD. (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. GUETTARD, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1761, *juſqu'à l'année* 1770 *incluſivement.*

Mémoire ſur les Paillettes & les grains d'or de l'Ariége, fait d'après les lettres & les remarques de M. Paithès, Changeur pour le Roi à Pamiers, envoyées à M. l'Abbé NOLLET. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 6. *Mém. p.* 197.

Mémoire ſur les Tourbieres de Villeroy, dans lequel on fait voir qu'il ſeroit très-utile à la Beauce qu'on en ouvrît dans les environs d'Etampes. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 17. *Mém. p.* 380.

Mémoire ſur l'Ocre. *An.* 1762. *Hiſt. p.* 30. *Mém. p.* 53.

Second Mémoire ſur la Minéralogie des environs de Paris. *An.* 1762. *Mém. p.* 172.

Mémoire ſur la nature du terrein de la Pologne, & des minéraux qu'il renferme. Premiere partie. *An.* 1762. *Mém. p.* 234.

Mémoire ſur la nature du terrein de la Pologne & des minéraux qu'il renferme. Seconde partie. *An.* 1762. *Mém. p.* 293.

GUETTARD. (M.)

Obſervations météorologiques faites à Varſovie pendant les années 1760, 1761 & 1762. *An.* 1762. *Mem. p.* 402.

Mémoire ſur les Mines de Sel de Wieliczka en Pologne. *An.* 1762. *Hiſt. p.* 1. *Mém. p.* 493.

Obſervations par leſquelles on détermine le caractere générique de la plante appellée *Morſilea*, plus éxactement qu'il ne l'a été juſqu'à préſent. *An.* 1762. *Hiſt. p.* 69. *Mém. p.* 543.

Mémoire ſur une eſpece de pierres appellées *Salieres*. *An.* 1763. *Hiſt. p.* 12. *Mém. p.* 65.

Obſervations minéralogiques faites en France & en Allemagne. *An.* 1763. *Mém. p.* 137.

Obſervations minéralogiques faites en France & en Allemagne. Seconde partie. *An.* 1763. *Mém. p.* 193.

Troiſiéme Mémoire ſur la minéralogie des environs de Paris & ſur les corps marins qui s'y trouvent. *An.* 1764. *Mém. p.* 482.

Fait voir à l'Académie une Ecaille de Tortue terreſtre qui offroit une ſingularité remarquable. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 59.

Publie en 1768 un Ouvrage intitulé : *Mémoires ſur différentes parties des Sciences & des Arts.* Idée de cet Ouvrage. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 38.

Publie en 1770 les deuxiéme & troiſiéme volumes de ſes Mémoires ſur différentes parties des Sciences & des Arts. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 26.

Guillaume IV, Landgrave de Heſſe Caſſel, obſerva ſeul pendant ſeize ans, dans un Obſervatoire

vatoire qu'il avoit fait bâtir à Caſſel ; & Hevelius préféroit ſes déterminations à celles de Tycho. *An.* 1763. *Mém. p.* 313.

GUINDANT (M.), Médecin de la Faculté de Montpellier & de l'Hôtel-Dieu d'Orléans : ſon Examen chymique des eaux de la Loire, du Loiret & des puits d'Orléans. Analyſe de ce Mémoire. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 67.

GUNZIUS a décrit les ligamens inférieurs de la matrice. *An.* 1770. *Mém. p.* 188.

GURSON (M.) DE BOYAVAL, Lieutenant Général Honoraire au Bailliage d'Aire en Artois, préſente à l'Académie une pierre qu'on diſoit produite par le tonnerre. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 20.

GUYNET (M. l'Abbé) Eccléſiaſtique du grand Séminaire d'Autun, obſerve près du Château de la Rochepot, un écho qui répéte juſqu'à ſeize ſyllabes. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 23.

H

HALES (M.) ; ſon entrée à l'Académie en qualité d'Aſſocié Etranger en 1753 ; ſa mort arrivée le 4 Janvier 1761 ; ſon éloge par M. DE FOUCHY. *An.* 1762. *Hiſt. p.* 213.

HALLER (Le Sieur), Coutelier de Strasbourg, étant couché ſur le ventre ſur ſa planche & occupé à repaſſer ſur une meule de grès, des forces d'environ un pied de long, eſt jetté lui & ſa planche à cinq pieds de diſtance, par un des éclats de la meule qui ſe briſe avec une exploſion terrible. *An.* 1762. *Hiſt. p.* 37. Explication de ce fait par M. MORAND. *ibid.*

HALLER. (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. HALLER, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1761, juſqu'à l'année 1770 incluſivement.

Mémoire ſur les yeux de quelques Poiſſons. *An.* 1762. *Hiſt. p.* 42. *Mém. p.* 76.

Mémoire ſur une maladie épidémique arrivée dans le Canton de Berne. *An.* 1763. *Hiſt. p.* 22. *Mém. p.* 167.

Mémoire ſur l'évaporation de l'eau ſalée. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 25. *Mém. p.* 9.

HAMEL. (M. DU)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. DU HAMEL, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1761, juſqu'à l'année 1770 incluſivement.

Donne en 1761 les deſcriptions des Arts du Charbonnier, du Chandelier, de la Fabrique des Ancres & de l'Epinglier.

Mémoire ſur l'Inſecte qui dévore les grains dans l'Angoumois. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 66. *Mém. p.* 9.

HAMEL. (M. DU)

Donne en 1762 ſes Elémens d'Agriculture en 2 vol. *in*-12. Paris chez GUERIN. Analyſe de cet Ouvrage. *An.* 1762. *Hiſt. p.* 76.

Obſervations Botanico-Météorologiques faites au Château de Denainvilliers, proche Pithiviers en Gâtinois, pendant l'année 1761. *An.* 1762. *Mém. p.* 517.

Publie en 1763 l'art d'adoucir le fer fondu, ouvrage poſthume de M. DE REAUMUR.

Sur les vapeurs inflammables qui ſe trouvent dans les Mines de Charbon de terre de Briançon. *An.* 1763. *Hiſt. p.* 1. *Mém. p.* 235.

Obſervations Botanico-Météorologiques faites au Château de Denainvilliers, proche Pithiviers en Gâtinois, pendant l'année 1762. *An.* 1763. *Mém. p.* 385.

Publie en 1764 ſon Traité *de l'exploitation des Bois*, en 2 vol. *in*-4°. Analyſe de cet Ouvrage. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 78.

Publie en 1764 l'art de rafiner le Sucre. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 181.

Publie dans la même année celui de l'affinage du Cuivre & du Potin, tel qu'il ſe pratique à Ville-Dieu les Poëles en Normandie, & qui eſt joint à l'art de convertir la Roſette ou Cuivre rouge en Cuivre jaune, publié par M. GALLON. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 182.

Obſervations Botanico-Météorologiques faites au Château de Denainvilliers, proche Pithiviers en Gâtinois, pendant l'année 1763. *An.* 1764. *Mém. p.* 526.

Fait part à l'Académie d'une obſervation ſinguliere faite en Danemarck au ſujet d'une très-

HAMEL. (M. DU)

groſſe pierre, qui s'eſt trouvé enclavée par une de ſes extrémités dans le tronc d'un Hêtre, où elle étoit ſoutenue à quelque diſtance de la terre. *An.* 1765. *Hiſt. p.* 25.

Publie en 1765 un Ouvrage intitulé : *Supplément au traité de la conſervation des grains*, avec de nouvelles expériences ſur cette matiere. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1765. *Hiſt. p.* 51.

Publie dans la même année l'art du Drapier. *An.* 1765. *Hiſt. p.* 132.

Obſervations Botanico-Météorologiques faites au Château de Denainvilliers, proche Pithiviers en Gâtinois, pendant l'année 1764. *An.* 1765. *Mém. p.* 576.

Publie en 1766 l'art du Couvreur. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 156.

Publie dans la même année l'art de friſer ou ratiner les étoffes de laine, & celui de faire des Tapis, façon du Levant, connus ſous le nom de *Tapis de la Savonnerie.* Idée de ces Arts. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 156 & 157.

Communique à l'Académie l'obſervation des funeſtes accidens cauſés par un Bœuf attaqué de la maladie appellée le *mal à butin*, & qui ne pouvant pas ſuivre ſa bande, fut tué dans une Auberge à Pithiviers. *An.* 1766. *Mém. p.* 323.

Obſervations Botanico-Météorologiques faites au Château de Denainvilliers, proche Pithiviers en Gâtinois, pendant l'année 1765. *An.* 1766. *Mém. p.* 547.

Publie en 1767 ſon Traité du tranſport, de la conſervation & de la force des bois. Analyſe

HAMEL. (M. DU)

de cet Ouvrage. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 81.

Obſervations ſur les Sels qu'on retire des cendres des végétaux. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 51. *Mém. p.* 233.

Obſervations Botanico-Météorologiques faites au Château de Denainvilliers, proche Pithiviers en Gâtinois, pendant l'année 1766. *An.* 1767. *Mém. p.* 510.

Fait part à l'Académie d'une obſervation qui ſemble prouver que, s'il eſt dangereux de ſurmener le gros bétail, il ne l'eſt pas moins de ſurmener la groſſe volaille. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 50.

Publie en 1768 ſon Traité des arbres fruitiers, contenant leur figure, leur deſcription, leur culture, &c. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 76.

Publie en 1768 l'art du Serrurier. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 126.

Publie la même année l'art de la Trefilerie, ou de faire le fil d'Archal. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 128.

Obſervations Botanico-Météorologiques faites au Château de Denainvilliers, proche Pithiviers en Gâtinois, pendant l'année 1767. *An.* 1768. *Mém. p.* 471.

Expériences pour connoître la force des Bois. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 29. *Mém. p.* 534.

L'art du Pêcheur, premiere ſection, contenant la pêche à l'hameçon. Analyſe de cet art. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 125.

Obſervations Botanico-Météorologiques faites au Château de Denainvilliers, proche Pi-

HAMEL. (M. DU)

thiviers en Gâtinois, pendant l'année 1768. *An.* 1769. *Mém. p.* 558.

Obſervations Botanico-Météorologiques faites au Château de Denainvilliers, proche Pithiviers en Gâtinois, pendant l'année 1769. *An.* 1770. *Mém. p.* 554.

Communique à l'Académie l'obſervation d'un Payſan qui perdit ſes cheveux à la ſuite d'un coup de Soleil, reſta dix ans chauve, & en qui, à l'âge de cinquante ans, les cheveux repouſſerent plus forts & plus drus qu'auparavant. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 50.

HARRISON (M. Jean), d'abord Charpentier, devenu enſuite Horloger par la force de ſon génie, fait une Montre marine pour connoître les longitudes en mer, & obtient de la Chambre Baſſe du Parlement d'Angleterre la moitié du prix de 457000 liv. promiſes à celui qui donneroit le meilleur moyen de s'aſſurer des longitudes en mer. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 123.

HELL (Le P.); ſon obſervation du paſſage de Vénus ſur le diſque du Soleil, faite à Vienne le 6 Juin 1761. Jugée digne par l'Académie d'être imprimée parmi les Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 165.

Obſerve à Wardoë, latitude de 70^{d} 22′ 35″, le contact intérieur de Vénus, ou la formation du filet lumineux lors de l'entrée de cette planète ſur le diſque du Soleil du 3 Juin 1769, & le contact intérieur de la ſortie ou le point noir formé entr'elle & le Soleil. *An.* 1769. *Mem. p.* 423.

HELLOT. (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. HELLOT, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1761, juſqu'à l'année 1770 incluſivement.

A obſervé que l'eſprit-de-vin mêlé avec le beurre d'antimoine, devient preſque ſolide. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 62.

Communique la compoſition du Vernis dont les Anglois ſe ſervent pour appliquer ſur le cuivre jaune & ſur l'argent, & qui donne à ces métaux une couleur peu différente de la dorure en or moulu. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 62.

Son analyſe chymique de l'eau de la riviere d'Yvette, comparée à celle de la Seine. *An.* 1762. *Mém. p.* 376.

Son Mémoire ſur les eſſais des matieres d'or & d'argent. *An.* 1763. *Hiſt. p.* 39. *Mém. p.* 1.

Son Mémoire ſur les vapeurs inflammables qui ſe trouvent dans les Mines de Charbon de Terre de Briançon. *An.* 1763. *Hiſt. p.* 1. *Mém. p.* 235.

Son entrée à l'Académie en 1735; ſa mort en 1766; ſon éloge par M. DE FOUCHY. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 167.

HERISSANT. (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. HERISSANT, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1761, juſqu'à l'année 1770 incluſivement.

Ses expériences ſur la maniere de diſſoudre cette Réſine élaſtique de l'Amérique méridionale, qui y eſt connue ſous le nom de *Caoutchouc*, de façon qu'elle puiſſe reprendre ſon élaſticité. *An.* 1763. *Hiſt. p.* 49.

Ses réfléxions ſur la nature de l'opercule du Limaçon des vignes. *An.* 1765. *Hiſt. p.* 27.

Eclairciſſemens ſur l'organiſation juſqu'ici inconnue d'une quantité conſidérable de productions animales, principalement des coquilles des animaux. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 22. *Mém. p.* 508.

Fait voir à l'Académie pluſieurs animaux & même un ſujet humain, conſervés au moyen d'une poudre dont il dépoſe la compoſition au Secrétariat de l'Académie, à laquelle il préſente auſſi des Poiſſons & Inſectes conſervés dans toute leur fraîcheur, au moyen d'une liqueur claire & limpide. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 25.

HEY (M. JAMES) obſerve à Hawkill le paſſage de Vénus ſur le Soleil du 3 Juin 1769, dont il détermine le contact intérieur. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 98. *Mém. p.* 542.

HIRST (M.), Aumônier des Vaiſſeaux de Sa Majeſté Britannique

HIRST (M.)

Britanique dans les Indes; ſon obſervation du paſſage de Vénus ſur le diſque du Soleil, faite au Fort Saint-George à Madras, qui donne 9″ 56, pour la parallaxe horiſontale du Soleil. *An.* 1763. *Mém. p.* 356.

Obſerve à Greenwich le paſſage de Vénus ſur le Soleil du 3 Juin 1769, dont il détermine le contact intérieur. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 98. *Mém. p.* 541.

HISTOIRE NATURELLE.

OBSERVATIONS ET MEMOIRES d'Hiſtoire Naturelle, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1761, juſqu'à l'année 1770 incluſivement.

Agaric qui vient ſur les Hêtres, eſt auſſi bon pour arrêter le ſang, ſelon l'expérience de M. DU MONTET, de la Société Royale de Montpellier, que celui qui croît ſur les Chênes. *An.* 1762. *Hiſt. p.* 74.

Agates; comment on peut les diſtinguer des Calcédoines. *An.* 1763. *Mém. p.* 222.

Almagra; eſpèce de terre qui nous vient d'Eſpagne, qui eſt d'un rouge plus vif que notre Ocre rouge, qui eſt indiſſoluble dans l'eau forte, & qu'on doit ranger parmi les Ocres. GUET. *An.* 1762. *Mém. p.* 72.

Amiante très-blanche, trouvée dans les montagnes de la Tarantaiſe, préſentée à l'Acadé-

HISTOIRE NATURELLE.

mie par M. DE LA CONDAMINE. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 31.

Ariège; riviere du Languedoc, dans laquelle on trouve des paillettes & des grains d'or. *An.* 1761. *Mém. p.* 197.

BEOST (M.); ſon Cabinet d'Hiſtoire Naturelle, & énumération des ſuites conſidérables qu'il y a ramaſſées. GUET. *An.* 1763. *Mém. p.* 142.

Bleu de Pruſſe naturel, trouvé dans les fouilles néceſſaires pour aſſeoir une des culées du Pont de Neuilly. Obſervation de M. MORAND fils. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 24.

Bois pétrifié trouvé au terroir de Pincerais, près de Mante ſur Seine, & envoyé à l'Académie par M. l'Abbé BAUNY. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 31.

Bure d'Ayrage; c'eſt dans les Mines de Charbon de Terre, l'ouverture deſtinée à donner de l'air au fond de la Mine. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 27.

Cailloux creux trouvés aux environs de l'Aigle en Normandie, & de Beſançon, dans l'intérieur deſquels on trouve une pouſſiere ſulfureuſe & inflammable. GUET. *An.* 1762. *Mém. p.* 68.

Cailloux ferrugineux qui ſe trouvent dans les terreins auriféres du Languedoc, & qui contiennent preſque moitié de fer. *An.* 1761. *Mém. p.* 210.

Cailloux qui ſe trouvent dans les Plâtrieres des environs de Paris, & qui repréſentent différens fruits. GUET. *An* 1762. *Mém. p.* 178.

Calcédoines; comment on peut les diſtin-

HISTOIRE NATURELLE.

guer des Agates. *An.* 1763. *Mém. p.* 222.

Caſtor (Le), qu'on regarde comme habitant naturel de la partie ſeptentrionale de l'Amérique, ſe trouve cependant en France, & même, ſelon M. DU MONTET, dans les Provinces méridionales de ce Royaume. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 22.

Chapelle de trente pieds de long ſur vingt-quatre de large & dix-huit de haut, creuſée dans un bloc de ſel, & dont les murs, l'Autel principal, les marches de l'Autel, les colomnes torſes, la ſtatue de la Vierge, celle de Saint Antoine, deux petits Autels latéraux & des figures d'Ange, ainſi que la ſtatue de grandeur naturelle de Sigiſmond, ſont de ſel. GUET. *An.* 1762. *Mém. p.* 510.

Châtaignes : ſur la maniere dont on les ſéche. *An.* 1768. *Mém. p.* 552.

Ciſtras ; c'eſt le nom que l'on donne dans un canton des Sévennes, à un mêlange de Mica & de Quartz, qui eſt une eſpece de Granit mol, qui forme le fond du terrein de ce canton, & qui ; ſelon M. DU MONTET, de la Société Royale de Montpellier, eſt la cauſe d'une maladie épidémique qui fait périr les Muriers qui y ſont plantés. *An.* 1762. *Hiſt. p.* 76.

Coquilles pétrifiées, trouvées au Pérou par D. ANT. DE ULLOA, dans une montagne, dont la hauteur eſt de 2222 toiſes $\frac{1}{2}$ au-deſſus du niveau de la mer. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 25.

Cornalines & Sardoines, ſe trouvent en quantité en Sibérie. *An* 1761. *Mém. p.* 349.

Cos trouvés en différens endroits des environs

HISTOIRE NATURELLE.

de Paris, & qui paroiſſent propres à faire des pierres à raſoir auſſi bonnes que celles qui nous viennent d'Allemagne. GUET. *An.* 1762. *Mém p.* 192. Quels ſont les pays d'où on en tire, quelles ſont les couleurs de ces pierres & la forme des Dendrites dont elles ſont parſemées. *p.* 196.

Craie ou Pierre noire, dont les Ouvriers ſe ſervent pour tracer des lignes, eſt plutôt un ſchite qu'une ocre. GUET. *An.* 1769. *Mém. p.* 65. Il eſt vraiſemblable qu'elle contient du nitre, ainſi que l'a avancé M. Lémery dans ſon Dictionnaire des Drogues, puiſque mêlée avec de la poudre de charbon, elle détonne à peu près comme la poudre fulminante. *p.* 67 & 68.

Cryſtal de roche couleur de roſe. *An.* 1763. *Mém. p.* 142.

Dragées de Tivoli, eſpeces de pierres blanches qui ſe trouvent en cet endroit & qui reſſemblent à des dragées. *An.* 1770. *Mém. p.* 3.

Egagropile ſingulier, trouvé dans une campagne près des Alpes, qui avoit quinze facettes applaties & pentagones, la plûpart régulières. *An.* 1765. *Hiſt. p.* 22.

Eſcharcon, village ſitué dans la vallée de la riviere d'Eſſone, où il y a d'excellentes Tourbieres. *An.* 1764. *Mém. p.* 381.

Etoile de mer conſervée dans le milieu d'un morceau de pierre calcaire. *An.* 1763. *Mém. p.* 143.

Feu briſon; inflammation ſubite des vapeurs qui ſe trouvent dans les Mines de Charbon de Terre. *An.* 1763. *Mém. p.* 136.

Fontaine ſulfureuſe d'une odeur ſi forte,

qu'elle ſe fait ſentir de loin. *An.* 1762. *Mém p.* 312.

Fontaine à Slone en Pologne, dont les eaux ſont réputées bonnes pour guérir les écrouelles. GUET. *An.* 1762. *Mém. p.* 316.

Foſſiles qui doivent leur formation à des corps marins, envoyés à l'Académie par M. l'Abbé BACHELEY, Correſpondant de l'Académie. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 30.

Frêlons, font périr un jeune plant de Frêne, en en enlevant l'écorce pour l'employer à faire cette eſpece de papier dont ils ſe ſervent pour conſtruire leurs nids. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 79.

Fungus. Obſervations ſur ceux qui croiſſent ſur différens arbres dans les Sévennes. *An.* 1768. *Mém. p.* 548.

Garonne, riviere du Languedoc, qui charrie des paillettes d'or. *An.* 1761. *Mém. p.* 198.

Geroncourt près de Pontoiſe ; la Mine de Fer qui ſe trouve en cet endroit, donne de l'or aux eſſais, quoiqu'elle ne paroiſſe pas en contenir. *An.* 1761. *Mém. p.* 208.

Giallolino, ou Jaune de Naples, eſt une ſubſtance dure, peſante, grenue, d'un jaune vif & formant une eſpece de pierre indiſſoluble à l'eau forte qu'on pourroit ſupçonner être une production de quelque volcan. GUET. *An.* 1762. *Mém. p.* 62. eſt le produit de l'art. FOUG. *An.* 1766. *Mém. p.* 312.

Giraffe. Quelle eſt la hauteur de cet animal, ſelon LUDOLF. *An.* 1762. *Mém. p.* 228.

Glaiſe jaune, d'Orbec en Normandie, dont les Tourneurs ſe ſervent pour jaunir leur bois.

HISTOIRE NATURELLE.

An. 1762. *Mém. p.* 71. Autre Glaiſe de couleur gris de lin, dont on ſe ſert pour peindre le devant des maiſons. *ibid.*

Granit très-dur & ſuſceptible d'un auſſi beau poli que celui d'Egypte, qui ſe trouve dans un canton des Sévennes. *An.* 1762. *Hiſt. p.* 76.

Granits de pluſieurs eſpeces qui ſe trouvent dans cette partie des Sévennes, qui avoiſine les montagnes de l'Eſperou, de l'Aigoual, &c. *An.* 1768. *Mém. p.* 538. où on ne rencontre aucune eſpece de coquille foſſile. *ibid. p.* 542.

Grignard, nom qu'on donne aux environs de Paris, à une eſpece de Plâtre compoſé de pierres ſpéculaires jaunâtres & brillantes. GUET. *An.* 1762. *Mém. p.* 301.

Grottes qui ſe trouvent en grand nombre dans les montagnes des Sévennes. *An.* 1768. *Mém. p.* 550.

Jaworow, ville de la Pologne où il y a une fontaine ſulfureuſe, dont l'odeur eſt ſi forte, qu'on la ſent de loin. GUET. *Mém. p.* 312.

Inondation à Argentière en Vivarais, cauſée par des eaux de ſource, & dont le détail tiré d'une lettre écrite à M. le Prince de Beauveau, a été communiqué à l'Académie par M. le Comte DE MAILLEBOIS. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 17.

Iſles flottantes ſur le lac de Tivoli. *An.* 1770. *Mém. p.* 5.

Karpacs (Monts), renferment des Mines d'Or, d'Argent, de Cuivre, &c. & des pierres précieuſes. GUET. *An.* 1762. *Mém. p.* 318.

Katerinburg, ville de la Sibérie, dans les plaines de laquelle ſe trouvent des Mines d'Or,

HISTOIRE NATURELLE.

d'Argent & de Cuivre. *An.* 1761. *Mém. p.* 348.

LAC LUNÆ, eſt une décompoſition de pierres calcaires qu'on range parmi les Marnes. GUET. *An.* 1763. *Mém. p.* 69.

Lycoperdon, ou veſſe de Loup; la poudre que renferme cette eſpece de *fungus*, eſt auſſi bonne, ſelon les expériences de M. DE LA FOSSE, pour arrêter le ſang, que l'Agaric. *An.* 1762. *Hiſt. p.* 74.

Marbres, Jaſpes & Porphires aux environs d'Orenbourg en Sibérie. *An.* 1761. *Mém. p.* 349.

Marbres. Prodigieuſes variétés de Marbres purs, ou mixtes qui ſe trouvent dans la Province de Bourgogne. *An.* 1763. *Mém. p.* 145. *& ſuiv.*

Mémoire ſur les Paillettes & les Grains d'or de l'Ariége, fait d'après les lettres & les remarques de M. PAILHÈS, Changeur pour le Roi à Pamiers. Par M. GUETTARD. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 6. *Mém. p.* 197. L'or que l'on trouve dans les terreins auriféres n'eſt, ſelon M. PAILHÈS que les débris de celui qui a été arraché des minieres, *p.* 198. qui doivent être très-abondantes, & dont la découverte ne ſeroit pas difficile. *ibid.* Les Paillettes d'or que l'on ramaſſe dans l'Ariége, le Salat, la Garonne & pluſieurs autres ruiſſeaux, ne viennent d'aucune des ſources qu'on a prétendu en fournir, mais des terres qui les avoiſinent, & qui étant dégradées par les pluies, les laiſſent échapper. *ibid.* Les ruiſſeaux de Ferriés & de Bour-

HISTOIRE NATURELLE.

gogne, ſont dans le même cas, *p.* 199. ainſi que pluſieurs autres rigoles que les pluies pratiquent dans les montagnes, & dans leſquelles il s'eſt trouvé des grains qui peſoient juſqu'à une demi-once. *ibid.* La Monnoie de Toulouſe reçoit ordinairement chaque année deux cens marcs de cet or ramaſſé dans les rivieres de l'Ariége, de la Garonne & du Salat. *ibid.* Il y a dans le Languedoc & dans le pays de Foix quantité de terreins auriferes, *p.* 200. & en quelque endroit que l'on creuſe dans la haute ou la baſſe ville de Pamiers, on en tire des paillettes d'or. *ibid.* Il y a dans les terreins auriferes des grains qui tiennent encore à des portions de la pierre qui les renfermoit, qui eſt de la nature du quartz, & dont la couleur varie. *p.* 202. Raiſon que donne M. PAILHÈS de l'arrondiſſement des grains d'or & des cailloux qui en contiennent. *p.* 203. L'uſage de ramaſſer de l'or de la maniere mentionnée ci-deſſus, eſt très-ancien dans les Gaules, & remonte au temps où les Gaulois ſortirent de leur pays pour aller faire des conquêtes en Aſie. *p.* 205. Les cailloux qui ſe trouvent aux endroits où l'on rencontre des paillettes d'or, & que les Arpailleurs rejettent, contiennent eux-mêmes de l'or, *p.* 206. mais plus communément du fer, comme il eſt prouvé par le traitement qu'on leur a fait ſubir, *p.* 207 & ſurtout par l'analyſe qu'en a fait M. HELLOT. *p.* 208. Ces cailloux ferrugineux donnent preſque moitié de fer par quintal. *p.* 210.

Mémoire ſur les Tourbieres de Villeroy, dans lequel on fait voir qu'il ſeroit très-utile à la Beauce

HISTOIRE NATURELLE.

, Beauce qu'on en ouvrît dans les environs d'Etampes. Par M. GUETTARD. *An.* 1761. *Hiſt p.* 17. *Mém. p.* 380. Les Tourbes ſont formées par un amas de plantes terreſtres ou marines, qui ſe pourriſſent & s'accumulent journellement. *p.* 380. Celles qu'on tire aux environs d'Eſcharcon ſont les meilleures de celles qui ſe trouvent dans la vallée où coule la riviere d'Eſſone, parce qu'elles ne ſont ni *coquilleuſes*, ni *eſcargoteuſes*, ſelon l'expreſſion des Ouvriers *p.* 381. Quelle eſt la diſpoſition des lits des trous que l'on fait pour en tirer la Tourbe, *p.* 381 & 382. & de quelle maniere s'en fait l'exploitation. *p.* 383. On fait avec ces Tourbes, du charbon dont la bonté a été reconnue par les épreuves qui en avoient été faites par M. HELLOT, *p.* 386 & qui peut ſervir dans les cuiſines. *p.* 387. Le ſieur Charles de Lamberville avoit autrefois penſé à rendre utiles, non-ſeulement les Tourbieres de Villeroy, mais même celles de pluſieurs autres endroits de la France, & avoit obtenu en 1616 la permiſſion d'en ouvrir partout où il jugeroit convenable. *p.* 387. Mais ſa mort empêcha l'exécution de ce projet, comme on l'apprend de Charles Patin, dans ſon Traité des Tourbes combuſtibles. *ibid.* La Tourbe qu'on trouve en fouillant dans certains quartiers d'Etampes, a ſouvent une teinte bleue, & cette teinte eſt due à une eſpece de bleu de Pruſſe formé naturellement. *p.* 391. Tourbes, font en brûlant, un mâchefer léger & fort ſemblable à celui des forges. *p.* 392. Des feuilles d'arbre accumulées

HISTOIRE NATURELLE.

dans un vaſe, y ont fait de la Tourbe, & on peut regarder comme telle les fumiers que l'on fait en Normandie. *p.* 394.

Mémoire ſur l'Ocre. Par M. GUETTARD. *An.* 1762. *Hiſt. p.* 30. *Mém. p.* 53. Les Auteurs qui ont parlé de l'Ocre, ont ſi fort varié dans ce qu'ils en ont dit, qu'on pourroit encore demander aujourd'hui ce que c'eſt que cette matiere? *p.* 53. Avant que de répondre à cette queſtion, il faut l'éxaminer dans ſa Mine. *ibid.* Deſcription de celle de Bitry dans le Nivernois. *p.* 53 & 54. L'Ocre qu'on en retire eſt jaune, & c'eſt par la calcination, qu'on la convertit en Ocre rouge. *p.* 54. Deſcription des Ocrieres de Saint-George-ſur-la-Prée dans le Berry, & de la Paroiſſe de Tannay en Brie. *p.* 55 & 56. Conformité des Ocrieres ci-deſſus, avec celle dont M. le Monnier a donné la deſcription à la ſuite de la Méridienne de Paris de M. CASSINI DE THURY. *p.* 58. Théophraſte, qui eſt celui des Anciens qui a le mieux écrit ſur l'Ocre, prétend que c'eſt une terre argilleuſe, jaune ou rouge, & que cette derniere eſt ou naturelle ou factice. *p.* 60. Dioſcoride, Galien, Vitruve & Pline n'en ont dit autre choſe, ſinon que c'étoit une terre uſitée en Médecine & dans la Peinture. *ibid.* Quelques Chymiſtes s'étant aſſuré que l'Ocre contenoit beaucoup de fer, qu'on pouvoit revivifier en lui donnant le phlogiſtique qui lui manquoit, ont rangé cette ſubſtance parmi les Mines de Fer. *p.* 61. Quels en ſont les véritables caractères. *p.* 61 & 62. Comparaiſon du Giallolino ou Jaune de Naples avec l'O-

HISTOIRE NATURELLE.

cre jaune commune, *p.* 62. qui eſt une eſpece de glaiſe colorée par une matiere ferrugineuſe. *p.* 64. La terre verte commune de Véronne eſt plutôt une argile qu'une véritable Ocre. *p.* 65. La Craie noire que quelques Auteurs rangent parmi les Ocres, eſt un vrai ſchite. *ibid.* Obſervations qui le prouvent. *p.* 66 & 67. Cette matiere réduite en poudre & mêlée avec du charbon, détonne à peu près comme la poudre fulminante, étant expoſée au feu dans une cuiller de fer. *p.* 67 & 68. L'Ocre doit être rangée dans la claſſe des glaiſes, *p.* 69. & on ne doit donner ce nom qu'aux terres qui ſont douces au toucher, qui tiennent à la langue, qui durciſſent au feu, ne ſont point diſſolubles dans l'eau forte, & qui traitées avec du phogiſtique, donnent beaucoup de fer. *p.* 70. Glaiſes jaunes & rouges qui ſe trouvent en Normandie. *p.* 71. Terres jaunes & rouges qui ſe trouvent dans les Mines de Fer, deſquelles on pourroit tirer par la calcination des variétés de couleurs propres à ſuppléer aux terres qu'on tire de l'Etranger, ſous le nom de *rouge brun* d'Angleterre, d'Almagra d'Eſpagne. *p.* 71. 72. Le ſtil de grain employé par les Peintres, eſt une préparation de Craie ou Marne colorée avec une infuſion de bois de Breſil, ou de graine d'Avignon. *p.* 72. La terre d'Ombre & celle de Cologne, ſont de véritables glaiſes qu'on n'a point encore rencontrées en France. *p.* 73.

Second Mémoire ſur la Minéralogie des environs de Paris. Par M. GUETTARD. *An.* 1762. *Mém. p.* 172. Deſcription d'un foſſile,

ſingulier par les figures qu'il prend & qui ſe trouve ſous la forme de cailloux dans les pierres des Plâtrieres. *p.* 172 & 173. Ces cailloux, quant à leur couleur, ſont les uns bleuâtres, & les autres d'un gris jaunâtre ; & quant à leur figure, il y en a qui ſont en plaques. Leur Deſcription & leurs variétés. *p.* 176 & 177. Il y en a de gobulaires qui imitent différens fruits. *p.* 178 *& ſuiv.* Cailloux qui ſe trouvent en Normandie & dans l'intérieur deſquels on trouve des ramifications des branches de Madrépores, *p.* 181. qu'on rencontre auſſi dans des cailloux de pierre à fuſil. *p.* 182. Rochers de pierres calcaires qui paroiſſent n'être que des Madrépores. *p.* 183. Suite des cailloux des environs de Paris, & principalement de ceux auxquels on peut donner le nom d'Antropomorphites & de ceux qui ſont irréguliers. 184 *& ſuiv. Cos* trouvés en différens endroits des environs de Paris, *p.* 189 *& ſuiv.* & qui paroiſſent propres à faire des pierres à raſoir auſſi bonnes que celles qui viennent d'Allemagne. *p.* 192. Table contenant les noms des pays d'où on tire les *Cos*, leurs couleurs, quels ſont ſur eux les effets de l'eau forte, & quelle eſt la couleur & la forme des Dendrites dont ces pierres ſont parſemées. *p.* 196 *& ſuiv.* Explication des huit planches qui ſont à la ſuite de ce Mémoire. *p.* 199.

Mémoire ſur la nature du terrein de la Pologne, & des minéraux qu'il renferme. Premiere partie. Par M. GUETTARD. *An.* 1762. *Mém. p.* 234. La Pologne diviſée en quatre grandes parties ou bandes, dont l'une eſt ſabloneuſe,

HISTOIRE NATURELLE.

l'autre marneuſe, la troiſiéme ſaline, & la quatriéme ſchitteuſe ou métallique. *p.* 236. La bande ſabloneuſe renferme preſque la moitié de la Pologne, & peut avoir du nord au midi cent cinquante lieues, & deux cens cinquante d'orient en occident. *p.* 237. Tout ce terrein eſt ſans montagnes, *p.* 239. & on y trouve parmi du ſable de différentes couleurs, *p.* 240. une grande quantité de cailloux de granites dont on ſe ſert pour paver. 241. Deſcription de ces cailloux, *p.* 241 & 242. parmi leſquels on en trouve d'autres qui ſont de quartz, d'agathe ou de jaſpe, des ſardoines, des chalcédoines, & une pierre qu'on pourroit regarder comme une avanturine. *p.* 243. On y rencontre auſſi, quoique rarement, des pierres talqueuſes, & plus rarement encore des cailloux qui reſſemblent à ceux de Medoc, & qui, comme eux, ne ſont probablement que des morceaux de cryſtal roulés. *p.* 244. Autres petites pierres à chaux qui renferment des corps marins. *p.* 244 & 245. Outre les pierres ci-deſſus, on trouve auſſi dans cette bande ſabloneuſe, des Mines de Fer, où l'on rencontre quelquefois une terre qui approche par ſa couleur du bleu de Pruſſe, de celui de Montagne ou de l'émail. *p.* 247. Du ſuccin ou ambre jaune qu'on trouve parmi les matieres rejettées par la mer ſur les côtes de la mer Baltique, & qu'on retire auſſi de la terre dans pluſieurs endroits de la bande ſabloneuſe de la Pologne, *p.* 251. où il ſe rencontre auſſi quelques ſources d'eaux minérales, *p.* 253. une entr'autres près de Viſogrod en Mazovie, qui a

HISTOIRE NATURELLE.

la réputation d'être utile dans certaines maladies des yeux, & qui eſt propre, dit-on, à redonner de la force aux parties affoiblies de cet organe. *p.* 254. Rivieres & lacs de la bande ſabloneuſe. *p.* 254 *& ſuiv.*

Mémoire ſur la nature du terrein de la Pologne, & des minéraux qu'il renferme. Seconde partie. Par le même. *An.* 1762. *Mém. p.* 291. Des bandes marneuſe, ſaline & métallique de la Pologne, *ibid.* & étendue de la premiere, *p.* 294. dans laquelle on trouve des pierres à bâtir, des pierres Statuaires & des pierres feuilletées, qui quoique calcaires, ſont appellées du nom de *laves*, & dont pluſieurs cantons de la Champagne & de la Bourgogne ſont remplis. *p.* 295. Champs remplis de bois pétrifiés, *p.* 295. & montagne abondante en coquilles foſſiles. *ibid.* La Ruſſie rouge fait partie de la bande marneuſe qui traverſe la Pologne, & qui ſe prolonge vraiſemblablement juſqu'en Pocutie & en Podolie. *p.* 298. Petites pierres de la groſſeur d'une lentille, qui ont la forme de petits limaçons. *p.* 300. Pierres qui renferment une eſpece de plâtre cryſtalliſé, d'un jaune de topaze & tranſparent. *ibid.* Plâtre trouvé en Pologne, entiérement ſemblable à celui qui ſe tire des carrieres des environs de Paris, qu'on nomme *grignard*, & qui eſt un compoſé de pierres ſpéculaires jaunâtres & brillantes. *p.* 301. Plâtre tranſparent dont on fait des vitres. *p.* 302. Le fer eſt le ſeul métal qu'on trouve dans la bande marneuſe. *p.* 304. Ordre des fouilles d'une Mine de Sodki. *ibid.* La Tourbe ſe trouve en

HISTOIRE NATURELLE.

pluſieurs endroits de la Pologne. 306. De la bande ſaline de la Pologne, où ſe trouvent les Mines de Sel en pierres, & les fontaines qui, par l'évaporation donnent du ſel. *p.* 307. Liſte de 38 fontaines ſalées qui ſe trouvent dans cette bande ſaline, communiquée à l'Auteur par le Comte CETNER. 309. Il eſt vraiſemblable que la Pologne renferme un terrein d'environ cent lieues en longueur ſur une vingtaine en largeur, qui pourroit fournir du ſel en pierre, ou du ſel par l'évaporation des eaux des fontaines. *p.* 310. Des fontaines ſulfureuſes de la bande ſaline, *p.* 311. principalement de celle de *Sklo* ou de *Jaworow*, dont l'odeur eſt ſi forte, qu'elle ſe fait ſentir de loin, *p.* 312. & dont HOFFMANN ne paroît faire aucun cas pour les uſages de la Médecine, *p.* 313. parce que ſelon l'analyſe qu'il en a faite, les eaux de cette fontaine contiennent un ſoufre qu'il dit être impur & une terre calcaire. *p.* 314. Réflexions de cet Auteur ſur les Mines qui peuvent fournir à ces eaux les matieres dont elles ſont chargées, *ibid.* & précautions qu'il indique pour les rendre ſalutaires. *p.* 315. Fontaine à *Slone*, qui guérit les écrouelles, *p.* 316 & 317. & autres fontaines bonnes contre pluſieurs maladies, 317. ou propres à en donner de nouvelles. *ibid.* De la bande métallique formée par les monts Karpacs, *p.* 317. dans leſquels il y a des Mines d'Or, d'Argent, de Cuivre & des pierres précieuſes. *p.* 318. Raiſons qui empêchent les Polonois d'ouvrir leurs Mines d'Or & d'Argent. *p.* 321. Des Mines d'Olkultz, qui ſont très-an-

HISTOIRE NATURELLE.

ciennes, & méritent une place parmi les plus renommées de l'Europe; *p.* 321 & 322. Ces Mines qui ſont de plomb, contiennent auſſi beaucoup d'argent. *p.* 325. Raiſons qui peuvent faire conjecturer que le terrein de la Pologne eſt en général comme celui de la France, de l'Angleterre, de la Suiſſe, &c. *p.* 326. Si la bande ſabloneuſe de la Pologne eſt la ſuite de la deſtruction des hautes montagnes compoſées de pierres qui ſont ordinairement les matrices des métaux, il n'eſt pas étonnant qu'il s'y trouve auſſi des Mines aſſez abondantes, telles que ſont celles de la Pruſſe Polonoiſe, *p.* 327. que l'Auteur du Mémoire ſoupçonne cependant n'être que des Mines de tranſport. *ibid.* Il n'eſt pas vrai, comme le prétend l'Auteur de l'Hiſtoire du Czar Pierre I. qu'il ne ſe trouve aucun côteau un peu élevé depuis Pekin juſqu'à l'extrêmité ſeptentrionale de la Normandie, *p.* 329. & tout ce terrein, ainſi que celui qui depuis Pétersbourg, s'étend juſqu'à cette partie de la France eſt dû à la mer. *p.* 330. Explication des figures, & Carte minéralogique de la Pologne. *ibid.*

Mémoire ſur les Mines de Sel de Wieliczka en Pologne. Par GUETTARD. *An.* 1762. *Hiſt. p.* 1. *Mém. p.* 493. Les Mines de Sel de Wieliczka, ſur leſquelles les Voyageurs ont débité tant de merveilles, n'ont rien de plus extraordinaire que les Mines de Marbre, de Plâtre, d'Ardoiſes & même de pierres communes que l'on voit par tout ailleurs, *p.* 493. & les Hiſtoriens Polonois qui en ont écrit, l'ont fait

HISTOIRE NATURELLE.

fait d'une maniere plus ſimple & ſans enthouſiaſme. *p.* 496. Leur deſcription, & ordre des lits des différentes terres & ſables qui ſe trouvent au-deſſus des grands bancs de ſel, & où l'on trouve des Coquilles & des Madrepores. *p.* 497. La totalité de ces terres forme une maſſe d'environ trois cens pieds de hauteur, au-deſſous de laquelle ſe trouvent les premiers bancs de Sel, dont les lits ne ſont pas ſitués horiſontalement, mais s'élevent & s'abaiſſent fréquemment. *p.* 499. Il y a des maſſes de Sel ſi conſidérables, qu'on y trouve des chambres de cinquante pieds de diamètre creuſées dans le Sel pur, *p.* 500. qui ne differe pas de celui de la mer. *p.* 501. On y trouve quelquefois de petits brins de bois qui s'enflamment très-promptement & s'éteignent de même, en rendant une odeur ſemblable à celle d'une huile empyreumatique; & il y a des Auteurs qui aſſurent qu'il s'y rencontre auſſi du ſoufre & des pyrites. *ibid.* Les Mines de Sel de Wieliczka ſont dues à un dépôt de la mer. *p.* 502. Obſervations qui le prouvent. *ibid.* Les fontaines ſalées, preſque toutes ſituées aſſez près des hautes montagnes, pourroient ſervir de guide pour la recherche des Mines de Sel. *p.* 505. La façon dont on exploite les Mines de Sel de Pologne ne differe point eſſentiellement de celle des carrieres & des Mines d'où l'on tire des pierres ou des métaux. *p.* 506. Il s'y fait quelquefois des éboulemens qui occaſionnent une compreſſion ſi forte & ſi ſubite dans l'air, que des Ouvriers & même des blocs de Sel ont été jetté à des

HISTOIRE NATURELLE.

distances considérables. *p.* 509. La plus grande profondeur des Mines de Wieliczka est, selon le rapport des Mineurs, de mille pieds & plus de hauteur perpendiculaire, dont il faudroit rabattre quatre cens pieds & plus, si l'on s'en rapportoit aux expériences du Baromètre de M. Schober. *p.* 509. Chapelle creusée dans un bloc de Sel, dont les murs, l'Autel, les colomnes torses, les marches de l'Autel, les Statues de la Vierge & de Saint Antoine, deux autres petits Autels, des figures d'Ange, ainsi qu'une figure de grandeur naturelle représentant Sigismond, sont de pur Sel, & qui a trente pieds de long, sur vingt-quatre de large & dix-huit de haut. *p.* 510. On tire chaque année des Mines de Wieliczka douze à treize millions de livres de Sel. *p.* 511. Il s'y forme quelquefois des amas de vapeurs suffocantes, qui s'enflamment même, si par hazard il s'y trouve une lumiere, & qui incommodent les mineurs; *p.* 512. mais il ne s'en éleve aucunes vapeurs arsenicales, cuivreuses ou vitrioliques. *p.* 513. Environ cinq cens Ouvriers sont employés dans le fond de la Mine, où il y a quatre-vingt chevaux à demeure, & deux cens Ouvriers hors de terre. *ibid.* La température y étoit à neuf degrés au-dessus de zéro à plusieurs Thermomètres placés à différentes profondeurs. *p.* 514. Selon les observations du Baromètre faites par M. SCHOBER, la profondeur des Mines de Wieliczka est beaucoup moindre que celle des Mines de Giromagny, près Beffort en Alsace. *p.* 515. Carte des Mines de Sel de Pologne avec l'explication. *p.* 516.

HISTOIRE NATURELLE.

Mémoire ſur une eſpece de pierres appellées *Salieres*. Par M. GUETTARD. *An.* 1763. *Hiſt. p.* 12. *Mém. p.* 65. Les Ouvriers des environs d'Etampes, ont donné le nom de Saliere à une pierre qui ſe forme dans les glaiſes, à raiſon du brillant de quelques-unes de leurs parties, *p.* 65. nom qui revient à celui de pierres de Sel qu'on a impoſé dans quelques autres cantons de la France à des Pierres graveleuſes qui s'y trouvent. *ibid.* Les pierres Salieres ſont diſſolubles dans l'eau forte. *p.* 66. En quoi celles des environs de Soiſſons différent de celles d'Etampes. *p.* 67. Deſcription de celles-là & de celles des environs de la Fére, de Rochefort, *p.* 70. & de Compiegne. *p.* 74. Pierres graveleuſes ou de Sel des environs d'Etampes, leur deſcription, *p.* 75. & formation. *p.* 76. Pierres de Sel de Coulandon en Bourbonnois. *p.* 77. Le fer diſſout, fait un ciment très-dur : faits qui le prouvent. *ibid.* Pierres graveleuſes ou de Sel appellées *Rouſſiers* en Normandie. *p.* 78. Deſcription de celles des environs de Compiegne; *p.* 81. de celle de Mondrepuit en Tiérache, & de celle du Cotentin. *ibid.* Explication des Figures. *p.* 83.

Troiſiéme Mémoire ſur la Minéralogie des environs de Paris & ſur les corps marins qui s'y trouvent. Par M. GUETTARD. *An.* 1764. *Mém. p.* 492. On ne connoît aucune carriére de marbre aux environs de Paris. *p.* 493. Beſoin que nous aurions d'un *Pinax* lithologiſte, & ce qu'il y auroit à faire pour la compoſition d'un pareil ouvrage. *p.* 496. Corne d'Ammon &

HISTOIRE NATURELLE.

Huitres d'une aſſez grande eſpece, ſont les ſeuls foſſiles qu'on trouve dans les glaiſes des environs de Paris. *p.* 497. Eſpece d'Huitre tronquée, aîlée & liſſe trouvée dans les carrieres de marne de Bougival, *ibid.* & dans celles de Montereau-faut-Yonne. *p.* 498. Cames, Tellines, Buccins & Vis communes qui ſe trouvent dans les ſables des montagnes qui ont pris la conſiſtance de grès, tels que ceux de Ménil-Montant, du Pré Saint-Gervais, de Belleville, *p.* 499. où ſe rencontrent auſſi des cailloux roulés, des eſpeces de corps cylindriques, & quelquefois branchus, qui pourroient bien être des branches de Corail ou de Madrépores, devenus grès, de l'eſpece de celui que les Carriers appellent *Courjas. p.* 500. L'Oſtéocole que l'Auteur de l'Orycthologie ſemble mettre au rang des corps marins, n'eſt qu'une incruſtation de marne ſur des végétaux. *p.* 501. Les pierres calcaires contiennent de petites Vis à pas hériſſés d'épines, *ibid.* Des Limaçons applatis, des Buccins, des Rouleaux, & parmi les Bivalves des Cames, des Tellines, & ſurtout un petit corps globulaire ou oviforme, auſſi fin qu'un grain de ſable, dont les pierres à bâtir ſont ſouvent remplies, qui eſt du nombre de ceux qu'on appelle *Ammites*, & dont la nature eſt encore inconnue. *p.* 502. Les pierres à fuſil dont les Craies de Bougival près Saint-Germain ſont lardées, fourniſſent une plus grande variété de corps marins que les pierres calcaires, & qui ſont devenus de la nature de la pierre même, tels que pluſieurs eſpeces d'Echinites, *p.* 503. des Belemnites, dont on a fait un minéral, une

HISTOIRE NATURELLE.

plante, une partie d'animal, ou un animal entier, comme MM BERTRAND & DE LA TOURETTE. *p.* 504. Raiſons qu'on pourroit apporter en faveur de ceux qui les regardent comme un minéral, *p.* 505. & qui ſemblent autoriſer à croire que ce ſont des corps qui ſe ſont moulés dans l'intérieur de quelque coquille ou tuyau marin. *p.* 506 & 507. Preuves de ce ſentiment, *p.* 507 & 508. & quelle eſt la cauſe qui produit le corps auquel on a donné le nom d'*Alvéole*, qui bouche quelquefois la baſe des Belemnites, & qui paroit être l'opercule d'un tuyau marin. *p.* 509. Outre les Belemnites qu'on trouve à Bougival, on y rencontre auſſi différentes eſpeces d'Huitres; des Poulettes, dont l'intérieur de quelques-unes renferme de petits cryſtaux preſque carrés, blancs ou noirâtres; p. 511. des coquilles preſque circulaires attachées à la ſurface du caillou par leur bord inférieur, & par conſéquent ſaillantes, bien conſervées & à deux battans; *ibid.* des becs recourbés; *ibid.* des peignes; *p.* 513. & des empreintes d'un ou de deux corps ſinguliers, dont aucun Auteur n'a parlé, & qu'on ſeroit tenté de regarder comme des empreintes de la plume de mer ou de quelqu'autre animal de cette claſſe. *p.* 514. *& ſuiv.* Il y a encore à Bougival des pierres qui ont été de vrais Coraux ou des Madrépores, du genre de celles qu'on nomme *Pores; p.* 517. & des Polypiers. *p.* 518. Cailloux des carrieres d'Iſſy, qui prennent un très-beau poli, ont le tranſparent des agates, & renferment nombre des coquilles. *p.* 520. Autres cailloux qui renfer-

HISTOIRE NATURELLE.

mens de petits corps qu'on ne peut comparer à aucun de ceux qu'on tire aujourd'hui de la mer. *p.* 521 & 522. Explication des figures. *p.* 522 *& ſuiv.*

Mémoire ſur les alumineres, alumieres ou alunieres de la Tolfa, aux environs de Civita-Vecchia. Par M. FOUGEROUX DE BONDAROY. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 16. *Mem. p.* 1. Des trois ſortes d'Alun connues; ſçavoir, celui de Glace ou d'Angleterre, celui de Liége ou de Meziers & celui de Rome; ce dernier eſt le ſeul dont il ſoit queſtion dans ce Mémoire. *p.* 2. Il ſe tire de la carriére de la Tolfa, près de Civita-Vecchia, *p.* 2. d'une pierre dure de couleur jaunâtre, *p.* 3. que l'on calcine à une lieue de là, que l'on expoſe enſuite ſur une aire pour l'arroſer & en faciliter ainſi la décompoſition. *p.* 6. Lorſqu'elle eſt réduite en une pâte blanche qui ſe lie dans les mains, on la porte dans les chaudieres, dont la leſſive coule par des gouttieres de bois dans des caiſſes faites de fortes planches de chêne où l'Alun ſe cryſtaliſe dans l'eſpace de quinze jours, plus ou moins, ſelon la ſaiſon. *p.* 8. L'eau mere, qui eſt graſſe & de couleur de chair, après avoir donné par une nouvelle évaporation des cryſtaux d'une forme ſinguliere, dont la diſſolution dans l'eau eſt plus difficile que celle du véritable Alun, parvient enfin à un puits d'où ou la retire par le moyen d'un chapelet qui eſt mû par un courant d'eau & qui la porte dans un réſervoir plus élevé que les chaudieres où on la conduit de nouveau pour ſervir à d'autres diſſolutions. *p.* 9. La carriére de

HISTOIRE NATURELLE.

la Tolfa ne contient aucune lave, aucune trace de volcan. *p.* 10. Le bois imprégné d'Alun ne s'enflamme pas. *p.* 11. Réflexions ſur la nature de la pierre qui contient l'Alun, *p.* 12. & conjectures ſur l'uſage qu'on pourroit faire en France de celles qui paroiſſent lui reſſembler. *p.* 13. Explication des figures. *ibid.*

Mémoire ſur le Véſuve. Par M. FOUGEROUX DE BONDAROY. *An.* 1736. *Hiſt.* *p.* 7. *Mém. p.* 70. Le gouffre du Véſuve à une ouverture d'environ 200 toiſes dans ſon plus grand diamètre, eſt fait en cône, *p.* 71. & le terrein en eſt de couleur de ſoufre, un peu verdâtre. *p.* 72. Une pierre qu'on y jette eſt long-temps à deſcendre, cauſe beaucoup de bruit tant qu'elle roule, & occaſionne quand elle parvient au fond, un bruit ſemblable à celui d'une pierre qui tomberoit dans un fluide, qu'on croiroit être de l'eau. *ibid.* Outre l'odeur de ſoufre qu'on reſpire au haut de cette montagne, on y démêle une autre odeur moins incommode à la poitrine, mais plus déſagréable à l'odorat, qui ſe remarque auſſi à la Solfatare. *p.* 73. Quelles ſont les matieres que jettent les volcans; *ibid.* éxamen de ces matieres, & premierement des laves. *p.* 75. Des pierres du Véſuve, *p.* 79. & de la Pozzolane. *p.* 85. Des pierres ponces, qui ſont moins abondantes & moins fines que celles que produit l'Etna. *p.* 86. Sentimens des Auteurs ſur ces pierres. *p.* 87. On trouve du verre au Véſuve. *p.* 88. Examen d'une ſubſtance jaune ſublimée par le Véſuve, *p.* 89. qui paroît être un compoſé d'une petite partie de ſubſtance ſaline ana-

HISTOIRE NATURELLE.

logue au Sel marin, d'une alumineuſe, d'une terre vitrifiable ſemblable à l'argile & d'une petite portion de fer. *p.* 92 & 93. Des Sels du Véſuve. *p.* 93. Sur l'eau que jette le Véſuve. *p.* 94. Récapitulation. *p.* 98.

Mémoire ſur un Inſecte de Cayenne appellé *Maréchal*, & ſur la lumiere qu'il donne. Par M. FOUGEROUX DE BONDAROY. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 29. *Mém. p.* 339. La lumiere que donne cet Inſecte, comparée, à raiſon de ſon éclat, aux étoiles coulantes. *p.* 339. Comment un Inſecte de Cayenne a pu ſe trouver à Paris, & deſcription de celui qui fut apperçu au Fauxbourg Saint Antoine au mois de Septembre 1766. *p.* 340. & 341. Deſcription du Ver luiſant de France, appellé *Pyrolampis Cicindela*, qui eſt la femelle de cette eſpece de ſcarabée. *p.* 342. Deſcription de la Luciole d'Italie. *p.* 343.

Mémoire ſur la pierre appellée *Tripoli*. Par M. FOUGEROUX DE BONDAROY. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 5. *Mém. p.* 272. Le Tripoli qui tire vraiſemblablement ſon nom d'une Ville de Barbarie, aux environs de laquelle on en trouve & d'où on le tiroit autrefois, eſt une pierre légere qui a peu de conſiſtance, qui ſe diviſe dans l'eau, *p.* 272. qui tient à la langue; ſur laquelle les acides ont peu ou point d'action, qui ſe vitrifie à un feu violent, & dont la couleur eſt d'un jaune plus ou moins foncé. *p.* 273. Cette pierre paroît être le produit d'un volcan, *p.* 275. & en expoſant du ſchiſte glaiſeux à l'action du feu dans des vaiſſeaux fermés, on parvient à

en

en faire une eſpece de Tripoli. *ibid.* D'où l'on doit conclure que le Tripoli eſt une pierre brûlée. *p.* 274.

Mémoire ſur la nature du terrein de la montagne de Saint-Germain-en-Laie, & la comparaiſon d'un morceau de bois foſſile qui y a été trouvé, avec le jayet. Par M. FOUGEROUX DE BONDAROY. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 17. *Mém. p.* 252. Deſcription de la nature & de l'épaiſſeur des différentes couches qu'on a obſervées dans cette montagne, en y pratiquant des tranchées pour l'écoulement des eaux. *p.* 252 & 253. Morceau de bois fort lourd, couleur de café brûlé & d'un noir d'ivoire en certains endroits, trouvé dans une couche de glaiſe & de craie marbrée, *p.* 253. & qui a tous les caracteres du jayet, 254. ce qui confirme le ſentiment de ceux qui croient ce dernier produit par des végétaux. *ibid.*

Meuſe. Deſcription de l'endroit où cette riviere ſe perd en terre. GUET. *An.* 1762. *Mém. p.* 153.

Mica. On en trouve de jaune, de noir & de blanc dans cette partie des Sévennes qui avoiſine les montagnes de l'Eſperou, de l'Aigoual, &c. *An.* 1768. *Mém. p.* 546.

Mines d'or & d'argent dans les plaines de Katerinburg en Sibérie, mais qui ſont, ainſi que celles de cuivre, d'un ſi médiocre produit, qu'elles dédommagent à peine des frais, quoique la main-d'œuvre y ſoit à vil prix. *An.* 1766. *Mém. p.* 348 & 349.

Mines de fer en Sibérie, très-abondantes,

HISTOIRE NATURELLE.

fort riches, & dont le métal ne laiſſe rien à deſirer. *An.* 1761. *Mém. p* 349.

Mines de Plomb, d'Olkuts en Pologne; leur deſcription. GUET. *An.* 1762. *Mém. p.* 321.

Mines de Sel de Saltzbourg; leur deſcription. *An.* 1763. *Mém. p.* 203.

Mines de Charbon de Terre, ſont ſujettes à des vapeurs dangereuſes, dont les unes ſont inflammables & ſont connues ſous le nom de *feu briſon*, & les autres détruiſent l'élaſticité de l'air, & ſe nomment la *Pouſſe*. MONTIG. *An.* 1763. *Mém. p.* 236 & 238. Moyen d'en prévenir les accidens. *p.* 239.

Mine de Charbon en Auvergne, éboulée & qui engloutit deux Ouvriers, dont un échappe à ce danger. *An* 1769. *Hiſt. p.* 15.

MONTE-NUOVO; ſituation de cette montagne, qui ſelon les Hiſtoriens, fut formée en une nuit en 1538. FOUG. *An.* 1765. *Mem. p.* 282.

Moules d'étang envoyées à l'Académie par Mad. PETAU, fille de M. DE FOUCHY, qui ont été pêchées dans les foſſés du château de Moulette, près de Houdan, & qui contiennent pluſieurs petites perles, une entr'autres qui avoit une pierre pour noyau. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 23.

Moulin à plâtre. Sa deſcription. *An.* 1763. *Mem. p.* 157.

Obſervations Minéralogiques faites en France & en Allemagne. Par M. GUETTARD. *An.* 1763. *Mém. p.* 137. Ces obſervations deſtinées à ſervir de matériaux pour la formation du plan général qu'il eſt à ſouhaiter qu'on puiſſe établir

HISTOIRE NATURELLE.

ſur l'ordre que les minéraux gardent dans la terre, ſont diviſées en deux parties, dont la premiere contient celles qui ont rapport à la France, & la ſeconde celles qui ont rapport à l'Allemagne. I. partie *p.* 137. Correction à faire à la Carte Minéralogique publiée en 1746. *p.* 138. Pierres à bâtir qui ſont un amas d'oolites, viſibles ſeulement à la loupe. *p.* 140. Forme & contours des montagnes ſituées entre Paris & Dijon. *p.* 140 & 141. Cryſtal de roche remarquable par ſa couleur de roſe, & qui ſe trouve dans le cabinet de M. BEOST à Dijon. *p.* 142. Cabinet d'Hiſtoire Naturelle formé par Madame la Comteſſe DE ROCHECHOUART, au Village d'Agey, près de Dijon, *ibid.* où l'Auteur a vu un foſſile rare, tiré des carrieres de Moleſme, & qui eſt une étoile de mer, conſervée dans le milieu d'un morceau de pierre calcaire. *p.* 143 & 144. Pierres qu'on regarde en Bourgogne comme des marbres & qu'on y exploite, & premierement de ceux qui ſont nets & purs. *p.* 145. Des Marbres oolites. *p.* 146. De ceux qui renferment des pierres étoilées; *p.* 147. des Aſtroïtes; *p.* 149. des Marbres belemniferes, batilliferes, *ibid.* & Coquilliers. *p.* 150. Pierres meulieres & autres qui ſe trouvent aux environs de Langres, *p.* 151. & dans la route de cette Ville à Nanci. *p.* 152. Deſcription du lit où la Meuſe diſparoît entiérement. *p.* 153. Carriere de Plâtre de Luneville; ordre des bancs qu'on y obſerve. *p.* 156. Moulin à plâtre conſtruit auprès de cette carriere; ſa deſcription *p.* 157. Salines de Moyenvic & de Château-Salins.

HISTOIRE NATURELLE.

p. 158. La fumée qui s'éleve des chaudieres où l'on fait évaporer les eaux ſalées, a une odeur d'eſprit de Sel, & on pourroit vraiſemblablement en concentrant ces vapeurs, en tirer de cet acide. *p.* 160 & 161. Suite des foſſiles des environs de Sarebourg, qui ſe trouve dans le Cabinet de M. CANEAU DE LUBAC. *p.* 164.

Obſervations Minéralogiques faites en France & en Allemagne. Seconde partie. Par le même. *An.* 1763. *Mém. p.* 193. Le Rhin roule ſes eaux ſur un beau ſable mêlé de cailloux arrondis de différentes eſpeces, de granits & de quartz, & la plaine qu'il traverſe eſt remplie de ſemblables matieres; de ſorte qu'il y a lieu de croire qu'il l'a ſucceſſivement parcourue, & y a dépoſé ce ſable & ces cailloux. *Mém. p.* 193. On trouve parmi le ſable que roule le Rhin des paillettes d'or, qu'on trouveroit peut-être auſſi dans celui de la plaine. *ibid.* Pierres de Rouſſier propres à faire des Meules de moulins, de Taillandiers & de Rémouleurs, qui ſe retirent des montagnes noires. *ibid.* Poudingues formés dans le Necker. *p.* 194. Montagnes de Stuttgard, ſemblables à celles des environs de Luneville. *p.* 195. Os foſſiles trouvés dans le territoire de Canſtadt, ſur leſquels on a une diſſertation latine de DAVID SPLEISS, intitulée : *Diſſertation ſur les Cornes & les Os foſſiles de Canſtadt;* Deſcription de la Greviere, d'où l'on tire ces os. *p.* 196. Lits d'Oſteocole dans les montagnes de Geiſlingen. *p.* 199 & 200. Marbre de Tegarnice. *p.* 202. Brêche rouſsâtre de Kawtberg. *p.* 203. Marbre noir de Kolich, rempli d'Or-

HISTOIRE NATURELLE.

thocératites & de Belemnites. *ibid.* Mines de Sel de Saltzbourg ; leur deſcription par M. le Chevalier DU BUAT. *ibid. & ſuiv.* Montagne de granit où eſt bâtie la fameuſe Abbaye de Mœlck, où l'on montre un Chriſt fait d'une eſpece de pierre ollaire couleur de chair. *p.* 213 & 214. Sable du Danube parſemé de paillettes talqueuſes. *p.* 214. Deſcription du Cabinet d'Hiſtoire Naturelle de l'Empereur, *p.* 215. de la collection des Mines faite par M. ZOLLICOSTER, *p.* 217. & du Cabinet de M. MOLL à Vienne. *p.* 218. Pomme de Pin métalliſée ou pyriteuſe. *p.* 220. Calcédoines, comment on peut les diſtinguer des Agates. *p.* 222. Structure de la montagne dont on tire à Vienne la pierre à bâtir. *p.* 223. Explication des figures. *p.* 228. Carte contenant l'itinéraire de Paris en Pologne, avec les Minéraux qu'on trouve ſur cette route. *ibid.*

Obſervations métallurgiques ſur la ſéparation des métaux. Seconde partie. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 59. *Mém. p.* 514.

Obſervation ſur les Mines en général, & particulierement ſur celles de la Province de *Cornwall* en Angleterre. Par M. JARS. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 63. *Mém. p.* 540. En général, les Mines les plus abondantes ne ſe trouvent pas dans les montagnes les plus élevées, mais dans celles que les Mineurs appellent des *demi-montagnes. p.* 542. Exploitation de l'eſpece de Mine d'Etain, que les Mineurs Anglois appellent *Streams-Work*, qui conſiſte à laver les terreins qui ſont dans les vallons, & à en tirer des mor-

HISTOIRE NATURELLE.

ceaux de minéral d'Etain, dont les angles ſont arrondis & qui paroiſſent avoir été roulés par les eaux. *p.* 543. Il eſt douteux qu'il éxiſte de l'Etain vierge dans la Nature. *p.* 545. Mine d'Etain & *Streams-Work* tout enſemble. *ibid.* Des filons en général. *p.* 547. Mine d'Etain & de Cuivre. *p.* 548. Mine de Cuivre. *p.* 549. La Blinde eſt difficile à diſtinguer du minéral d'Etain, parce qu'elle en a la couleur. Le poids ſeul & l'habitude peuvent en faire connoître la différence. *p.* 551. Mine d'Etain. *p.* 552. celui que l'on tire de la Province de Cornouaille, produit la valeur de 190 à 200 mille livres ſterlings chaque année, & le Cuivre 140 mille livres ſterlings. *p.* 553 & 554. De tous les minéraux connus, celui d'Etain ſe trouve le plus proche de la ſurface de la terre, *p.* 555. & c'eſt le plus difficile à eſſayer, à raiſon de la facilité qu'il a à perdre ſon phlogiſtique. *p.* 555. Moyen de reconnoître ce minéral. *p.* 556.

Ocre du Mont d'Or, de l'eſpece de celle qu'on appelle *rouge brun*, pourroit bien avoir acquis cette couleur par l'action de quelque volcan. GUET. *An.* 1762. *Mém. p.* 65.

Ocrieres. Deſcriptions de celles de Bitry dans le Nivernois, GUET, *An.* 1762. *Mém. p.* 53. de Saint-George-ſur-la-Prée dans le Berri, *p.* 55. & de Tannay en Brie. *p.* 56. Conformité de ces Ocrieres avec celle dont M. LE MONNIER a donné la deſcription à la ſuite de la Méridienne de Paris. *p.* 58.

Oiſeaux deſſéchés & conſervés dans des bocaux, dont l'orifice étoit d'une médiocre gran-

deur, préſentés à l'Académie par le P. FOURCAULT, Minime, qui a en même temps dépoſé dans un papier cacheté & qui ne doit être ouvert qu'après ſa mort, le ſecret de faire entrer ces Oiſeaux par de ſi petites ouvertures. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 24.

Or en paillettes & en grains trouvé dans les terreins auriferes du Languedoc, & dont on porte ordinairement chaque année deux cens marcs à la Monnoie de Toulouſe. *An.* 1761. *Mém. p.* 199.

Or en paillettes dans le ſable du Rhin. *An.* 1763. *Mém. p.* 193.

Orage à Paris au mois de Juillet 1769, accompagné de grêlons d'une forme & d'une groſſeur peu ordinaire dans le climat de cette Ville. Obſervation de M. ADANSON. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 18.

Os foſſiles de Conſtad : deſcription de la Gréviere où ſe trouvent ces os. GUET. *An.* 1763. *Mém. p.* 196.

PAILHÈS (M.), Changeur pour le Roi à Pamiers : ſes recherches ſur les paillettes & les grains d'or que l'on trouve dans l'Ariége, le Salat, la Garonne & les terreins auriféres des environs de ces rivieres. *An.* 1761. *Mém. p.* 197.

Pamiers ; ville de Languedoc, dont le ſol eſt riche en paillettes d'or. *An.* 1761. *Mém. p.* 300.

Pécais : ſur les Salines de cet endroit, ſitué dans le bas Languedoc. *An.* 1763. *Mém. p.* 441.

Perles ſont formées par une extravaſion du ſuc deſtiné à former la nacre, dont s'incruſtent les corps étrangers qu'on introduit dans les co-

HISTOIRE NATURELLE.

quilles des Huitres à perles. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 23.

Petrole; ce que c'eſt, où il ſe trouve & comment on le retire. FOUG. *An.* 1770. *Mém. p.* 37 *& ſuiv.*

Pierres figurées qui ſe trouvent dans les Plâtriéres des environs de Paris. Leur deſcription. GUET. *An.* 1762. *Mém. p.* 172.

Pierres à raſoir auſſi bonnes que celles qui nous viennent d'Allemagne, trouvées aux environs de Paris & en pluſieurs autres endroits de la France. GUET. *An.* 1762. *Mém. p.* 189.

Pierres trouvées en Pologne de la groſſeur d'une lentille & qui ont la forme de petits Limaçons. GUET. *An.* 1762. *Mém. p.* 300.

Pierres qui renferment une eſpece de plâtre cryſtalliſé, d'un jaune de topaze & tranſparent. GUET. *An.* 1762. *Mém. p.* 300.

Pierre ollaire ou ſteatite de couleur de chair. *An.* 1763. *Mém. p.* 213.

Pierres trouvées aux environs de Riom en Auvergne, dans une carriere de Tripoli, ſur leſquelles on voit des empreintes de feuilles aſſez bien marquées, envoyées à l'Académie par M. DU TOUR, l'un de ſes Correſpondans. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 24.

Plâtre tranſparent, & dont on fait des vitres en Pologne. GUET. *An.* 1762. *p. Mém. p.* 302.

Plâtre. Carriere de celui qui ſe trouve près de Luneville, & ordre des bancs qu'on y obſerve. GUET. *An.* 1763. *Mém. p.* 156.

Pomme

HISTOIRE NATURELLE.

Pomme de Pin métalliſée, ou pyriteuſe *An.* 1763. *Mém. p.* 220.

Premier Mémoire ſur le Pétrole de Parme. Par M. FOUGEROUX DE BONDAROY. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 9. *Mém. p.* 37. Le Pétrole ſe tire à MIANO, village ſitué à douze milles de Parme, de certains puits qu'on y conſtruit, *p.* 37. & qui ont ordinairement 110 bras, meſure de Parme, ou 183 pieds de France. *p.* 38. C'eſt au fond de ces puits que ſe ramaſſe l'huile de Pétrole, d'où on la tire avec des petits ſceaux de bois. *p.* 40. Elle eſt louche en ſortant du puits, & ne devient claire qu'en dépoſant une terre légere avec laquelle elle eſt mêlée. *p.* 41. Il y a du Pétrole roux qu'on diſtille avec de l'eau pour l'avoir blanc. *ibid.* Le Pétrole ſe trouve auſſi dans les puits d'eau ſalée de SALSO MAGGIORE, & les Salines de Franche-Comté contiennent des parties graſſes qui ont une forte odeur de Pétrole. *p.* 43. Vapeur de Pétrole inflammable qui s'éleve d'une ſource d'eau à *Velleïa*, où l'on a découvert les reſtes d'un Palais bâti par Trajan. *ibid.*

Second Mémoire ſur le Pétrole & ſur des vapeurs inflammables communes dans quelques parties de l'Italie. Par le même. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 9. *Mém. p.* 45. Feux ou vapeurs inflammables qui ſe trouvent dans les montagnes de l'Appennin, & principalement ſur celles qui ſont ſur le chemin de Bologne à Florence. *p.* 45. Ces feux ont une odeur ſi peu décidée, que chacun leur en donne une particuliere. *p.* 47. Médailles antiques qu'on y trouve. *p.* 48. Les matieres

HISTOIRE NATURELLE.

combuſtibles qu'on jette dans un de ces endroits où il paroît de la flamme, s'y détruiſent aſſez promptement ſans s'enflammer, *p.* 49. & ſi l'on y creuſe, on y voit diſtinctement des reſtes de végétaux détruits, qui pourroient indiquer que c'eſt eux qui ont produit l'huile de Pétrole. *ibid.* Analyſe de la terre tirée de ces endroits. *p.* 50. Feux de BARIGAZZO, *ibid.* & DELLA PORETTA dans le Bolonois. *p.* 51. Ils dépendent tous d'une huile volatile & très-inflammable, qui ſe ſublime à l'aide d'un feu ſouterrain, & ne ſont pas pour cela des indices de nouveaux volcans qui ſe forment en ces endroits. *ib.* Comment on imite ces feux dans un laboratoire. *p.* 52. L'huile de Pétrole s'étend ſi fort, qu'une goutte ſuffit pour couvrir la ſuperficie d'une toiſe d'eau. *ibid.*

Procédé des Anglois pour convertir le Plomb en Minium. Par M. JARS. *An.* 1770. *Mém. p.* 86.

Quas; boiſſon déteſtable, uſitée en Sibérie, & faite avec du ſon & de la farine, fermentés dans l'eau. *An.* 1761. *Mém. p.* 343.

Réſine élaſtique, provenant du ſuc laiteux d'une plante commune dans l'iſle de France. Obſervations de M. POIVRE, Commiſſaire-Ordonnateur à cette Iſle, communiquée à l'Académie par M. le Chevalier TURGOT. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 19.

Rivieres ſur la montagne de l'Eſperou dans les Sévennes, dont quelques-unes ſe perdent & reparoiſſent, & d'autres diſparoiſſent ſans qu'on ſache ce qu'elles deviennent. *An.* 1768. *Mém. p.* 549.

ROCHECHOUART (Madame la Comteſſe de); ſon Ca-

binet d'Hiſtoire Naturelle, formé au Château d'Agey, près de Dijon. *An.* 1763. *Mém. p.* 143.

Rochers de pierres calcaires, qui paroiſſent n'être qu'un amas de Madrepores. GUET. *An.* 1762. *Mém. p.* 183.

Sable, n'eſt que le *detritus* des rochers de cette nature, & devroit être rangé parmi les Grès. GUET. *An.* 1762. *Mém. p.* 69.

Salat, riviere du Languedoc, dans laquelle on trouve des paillettes & des grains d'or. *An.* 1761. *Mém. p.* 197.

Salines de Moyenvic & de Château-Salins. GUET. *An.* 1763. *Mém. p.* 158.

Sauterelles qui déſolent trois des plus riches Provinces du Royaume de Naples, & par quels moyens on parvint à les détruire. *An.* 1765. *Hiſt. p.* 23.

Sklo, ville de la Pologne, où il y a une fontaine ſulfureuſe dont l'odeur ſe répand au loin. GUET. *An.* 1762. *Mém. p.* 312.

Sur les vapeurs inflammables qui ſe trouvent dans les Mines de Charbon de Terre de Briançon. Par MM. HELLOT, DU HAMEL & de MONTIGNY. *An.* 1763. *Hiſt. p.* 1. *Mém. p.* 235. Lettre de M. DE MARCHEVAL, Intendant de Grenoble, à M. le Duc de CHOISEUL, Miniſtre & Secrétaire d'Etat, à l'occaſion de pluſieurs accidens arrivés dans une Mine de Charbon, ouverte dans une montagne près de Briançon. *p.* 235. Les travaux de cette Mine qui ont été continués ſans accident pendant pluſieurs années, ont été traverſés par des inflammations ſubites qui ſe font au fond de la Mine, & qui ont

HISTOIRE NATURELLE.

brûlé pluſieurs Ouvriers, lorſqu'après un ſeul jour d'interruption, ils entrent dans la Mine avec de la lumiere. *p.* 236. Cet accident connu dans les Charbonnieres du Hainault, ſous le nom de *feu briſon*, l'eſt auſſi dans celles d'Allemagne & d'Angleterre. *p.* 237. Ces inflammations ont quelquefois produit des embrâſemens permanens dans les Mines, comme dans la Paroiſſe de Feugerolles en Forez. *p.* 238. Outre ces vapeurs inflammables, il y en a d'une autre eſpece qui ne ſont pas moins dangereuſes pour les Mineurs, en ce qu'elles étouffent en un moment les Ouvriers; on les nomme *la Pouſſe*. *p.* 238. Le meilleur moyen de prévenir ces accidens, eſt de multiplier les puits de reſpiration, & d'augmenter le mouvement de l'air dans les galeries ſoûterraines, en ſuſpendant dans les puits de reſpiration de grands brâſiers de charbons allumés. *p.* 239.

Terre d'Ombre (La) & celle de Cologne, employées par les Peintres, ſont de véritables glaiſes. GUET. *An.* 1762. *Mém. p.* 73.

Terreins auriféres, ſont en grand nombre dans le Languedoc & le pays de Foix. *An* 1761. *Mém. p.* 200.

Terres vertes communes, ainſi que celles de Véronne, méritent plus d'être placées parmi les glaiſes, que parmi les Ocres. GUET. *An.* 1761. *Mem. p.* 65.

Terre d'Ombre, trouvée dans les Cévennes. *An.* 1768. *Mém. p.* 547.

Tortue du poids d'environ un millier, priſe au harpon ſur les Côtes de Bretagne près de

HISTOIRE NATURELLE.

Pornic. Deſcription de cette Tortue par M. FOUGEROUX, à qui M. BONVOUX, Inſpecteur des ouvrages de la Loire, l'envoya vuidée & fourrée. *An.* 1765. *Hiſt. p.* 42.

Autres Tortues de la même eſpece, pêchées dans le Golfe Adriatique, ſous le Pontificat de Benoît XIV. *ibid.*

Autre Tortue ſemblable à la premiere, priſe en 1729 à trois lieues de Nantes, & que M. DE LA FONT, Ingénieur en chef à Nantes, ſoupçonna être originaire de la Chine. *An.* 1765. *Hiſt. p.* 43.

Tourbe qui s'eſt formée par des feuilles accumulées & pourries dans un vaſe. *An.* 1761. *Mém. p.* 394.

Tremblement de terre qui s'eſt fait ſentir à Toulouſe le 19 Mai 1765, à onze heures & un quart du matin, dont le détail a été communiqué à l'Académie par M. MARCORELLE, l'un de ſes Correſpondans. *An.* 1765. *Hiſt. p.* 23. Le même tremblement s'eſt fait ſentir à la même heure à Narbonne & dans la partie du pays de Foix, voiſine des Pyrénées, ſelon la lettre de M. DARQUIER, auſſi Correſpondant de l'Académie. *ibid.*

Plantes (trouver des) qui reparoiſſent par l'effet d'une nouvelle création, ou dont la reproduction ſe faſſe ſans le ſecours d'aucune graine, ou d'aucune autre partie analogue. Le *Tremella* & le *Conferva* paroiſſent propres à fournir la ſolution de ce problême d'Hiſtoire Naturelle. ADAN. *An.* 1767. *Mém. p.* 570.

Vapeurs inflammables qui ſe trouvent en plu-

HISTOIRE NATURELLE.

ſieurs endroits de l'Italie. FOUG. *An.* 1770. *Mém. p.* 45. Moyen de les imiter dans nos laboratoires. *p.* 52.

Veſce de Loup, ou Lycoperdon : la poudre que contient cette eſpece de *fungus*, eſt auſſi bonne, ſelon les expériences de M. DE LA FOSSE, pour arrêter le ſang, que l'Agaric. *An.* 1762. *Mém. p.* 74.

Volcan à la Guadeloupe ; ſa deſcription. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 25.

Wielicka (Mines de Sel de) en Pologne. Leur deſcription. GUET. *An.* 1762. *Hiſt. p.* 493.

HITCHINS (M.), obſerve à Greenwich le commencement & la fin de l'éclipſe de Soleil du 4 Juin 1769. *An.* 1769. *Mem. p.* 430.

HOMBERG (M.), cité. *An.* 1765. *Mém. p.* 649.

HORREBOW (M.) ; ſon obſervation du paſſage de Vénus ſur le diſque du Soleil, faite à Drontheim en Norvége, le 6 Juin 1761, jugée digne de paroître dans le Recueil des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 165.

HOUSSET (M.), Médecin des Hôpitaux d'Auxerre, Correſpondant de l'Académie : ſes deux obſervations de pierres biliaires trouvées dans la véſicule du fiel, & dont les ſujets n'avoient reſſenti avant leur mort, aucune douleur qui eut pu faire ſoupçonner la préſence des pierres. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 42.

HOUTTUYN (M.), Docteur en Médecine, Correſpondant de l'Académie ; ſes obſervations de Médecine, imprimées parmi les Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 132.

Obſerve que la glace qui ſe forme dans l'eau

ſalée, eſt plus épaiſſe que celle qui ſe forme dans l'eau douce, au même degré de froid. *An.* 1763. *Hiſt. p.* 20.

Communique à l'Académie l'obſervation d'une goutte ſereine, à laquelle ſuccéda un an après, une cataracte, & dont l'œil qui en étoit attaqué, finit par s'atrophier à la ſuite d'une ophthalmie accompagnée de douleurs aiguës, & d'hémorrhagie par le grand angle. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 43.

HOY (M.), obſerve à Hawkhil près d'Edinbourg, la fin de l'éclipſe du Soleil du 4 Juin 1769. *An.* 1769. *Mém p.* 432.

HYDRAULIQUE, &c.

OBSERVATIONS ET MÉMOIRES d'Hydraulique, d'Hydrographie & d'Hydroſtatique, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1761, juſqu'à l'année 1770 incluſivement.

Canal ſouvent propoſé, qui des foſſés de l'Arſenal, devoit par les Marais du Temple, conduire une partie des eaux de la Seine, juſqu'au-deſſous de Paris. Inutilité d'un pareil Canal pour prévenir les inconvéniens des grandes eaux; DEPARC. *An.* 1764. *Mém. p.* 476. & avantages qu'on pourroit trouver dans un ſemblable Canal, qui de Gournai, conduiroit dans la Seine à Saint Denis, l'excédent des eaux

HYDRAULIQUE, &c.

de la Marne, néceſſaires à la navigation. *p.* 481.

Eau (Pouce d'), ſelon le langage des Fontainiers, eſt la quantité de ce liquide qui ſort par un jet continu d'un trou rond d'un pouce de diamêtre, fait à un des côtés d'un vaſe de cuivre, la ſurface de l'eau étant toujours élevée à ſept lignes au-deſſus du centre, & cette quantité va à environ quatorze pintes par minute. De PAR. *An.* 1762. *Mém. p.* 342.

Eau; la ville de Paris n'en a tout au plus qu'environ 230 pouces, & ſouvent beaucoup moins. Projet pour lui en procurer juſqu'à deux mille pouces. DE PAR. *An.* 1762. *Mém. p.* 342.

Expériences ſur la réſiſtance des fluides. Par M. le Chevalier DE BORDA. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 145. *Mém. p.* 495. Deſcription de la Machine employée pour s'aſſurer par la voie de l'expérience de la réſiſtance qu'éprouvent les corps en ſe mouvant dans l'eau, *p.* 495, & principalement de celle qu'éprouvent un globe & un demi-globe, qui préſentent au choc de l'eau, tantôt le côté convexe, & tantôt la ſurface plane. *p.* 497. Il réſulte des expériences faites ſur ces corps, ainſi que de celles faites ſur pluſieurs autres, que les réſiſtances qu'ils éprouvent en ſe mouvant dans l'eau, ſont, à très-peu de choſe près, proportionnelles aux carrés des vîteſſes, & que la réſiſtance de la partie convexe de la demi-ſphère eſt, à peu près, la même que celle de la ſphère entiere. *p.* 498. Il réſulte encore des mêmes expériences, que la ſphère

HYDRAULIQUE, &c.

ſphère éprouve moins de réſiſtance lorſqu'elle eſt enfoncée ſous l'eau, que lorſqu'elle ſe meut à ſa ſurface, & que dans ce dernier cas, les réſiſtances de la ſphère, croiſſent en plus grand rapport, que les carrés de vîteſſes. *p.* 500. Enfin il en réſulte auſſi que la théorie ordinaire du choc des fluides, ne donne que des rapports abſolument faux; que ces rapports s'éloignent même beaucoup de la vérité, & que par conſéquent il ſeroit inutile & même dangereux de vouloir appliquer cette théorie à l'art de la conſtruction des Vaiſſeaux. *p.* 503.

Mémoire ſur la poſſibilité d'amener à Paris, à la même hauteur à laquelle y arrivent les eaux d'Arcueil, mille à douze cens pouces cubiques d'eau, belle & de bonne qualité, par un chemin facile & par un ſeul canal ou aqueduc. Par M. DE PARCIEUX. *An.* 1762. *Hiſt. p.* 147. *Mém. p.* 337. Un des premiers ſoins des Romains, étoit de faire venir de l'eau dans tous les lieux qu'ils habitoient. *Mém. p.* 337. Quels ſont ceux de la France où ils avoient fait conſtruire des aqueducs. *ibid.* Toute Ville devroit avoir au moins un pouce d'eau par chaque mille d'Habitans, ce qui donne vingt pintes par jour pour chaque perſonne. *p.* 342. Un pouce d'eau eſt la quantité de ce liquide qui ſort par un jet continu d'un trou rond d'un pouce de diamètre, fait à un des côtés d'un vaſe de cuivre, & cette quantité va à environ quatorze pintes par minute. *ibid.* La Ville de Paris, où l'on compte ordinairement 800 mille Habitans, n'a tout au plus qu'environ 230 pouces d'eau & ſouvent

HYDRAULIQUE, &c.

beaucoup moins, *p.* 343. dont la moitié ou les trois quarts peuvent même manquer d'un jour à l'autre. *p.* 345. Réflexion contre l'uſage des Machines ſous les Ponts pour élever l'eau de la Seine. *p.* 345. *& ſuiv.* Eau qu'on peut amener à Paris à la même hauteur à laquelle y arrive celle d'Arcueil, *p.* 349. quels ſont les travaux qu'éxigeroit cette entrepriſe, & quelle eſt la route qu'il faut ſuivre pour amener l'eau de l'Yvette, juſqu'à la rue Saint-Hyacinthe, où doit s'en faire la premiere diſtribution. *p.* 351-353. Cette eau a un goût de marais, *p.* 355. qui ſe diſſipe en la laiſſant ſimplement expoſée à l'air, *p.* 356. & a ſoutenu la comparaiſon avec celle de la Seine, qu'elle ſurpaſſe même un peu en légereté. *p.* 357. Précautions à prendre pour empêcher qu'elle ne contracte ce goût de marais. *p.* 358. Elle ſeroit plus belle & plus pure que celle de la Seine. Comparaiſon de l'une avec l'autre. *p.* 360 & 361. Preuves. *p.* 362. Nivellemens faits de l'Obſervatoire aux Tours de l'Egliſe Notre-Dame, dont celle qui eſt au midi a 204 pieds 10 pouces $\frac{1}{2}$ de hauteur au-deſſus du ſol de l'Egliſe, *p.* 364, 365. & dont la diſtance à l'Obſervatoire eſt d'environ 1080 toiſes. *p.* 366. L'élévation du haut de l'Obſervatoire ſur le ſol de Notre-Dame eſt de 160 pieds 10 $\frac{1}{2}$ pouces, *p.* 368. & celle de l'Eſtrapade de 80 pieds 10 $\frac{1}{2}$ pouces. *p.* 369. Chûte des Moulins & de quelques pentes rapides non employées depuis Vaugien juſqu'à la Seine, meſurées les 5, 6 & 7 Septembre 1762, l'eau étant ces jours-là à trois pieds quatre pouces au

HYDRAULIQUE, &c.

Pont Royal. *p.* 369. Moyens qu'on pourroit employer pour porter juſqu'à 2000 pouces l'eau qu'on conduiroit à Paris, en ſuivant le projet de l'Auteur. *p.* 375. Examen chymique de l'eau de la riviere d'Yvette, par MM. HELLOT & MACQUER, de l'Académie Royale des Sciences, *p.* 376. Duquel il réſulte qu'elle ne contient aucune ſubſtance ſulfureuſe ou inflammable, aucun acide ni alkali libre, aucune partie métallique, mais ſeulement un peu de ſelenite pareille à celle qu'on trouve dans l'eau de la Seine, & dans toutes les eaux de ſource potable, & que la ſaveur d'eau de marais, lui eſt étrangere & facile à prévenir. *p.* 379. Réflexions de l'Auteur relativement à l'éxécution de ce projet, *p.* 380. dont la dépenſe a été évaluée à cinq ou ſix millions au plus, pour conduire l'eau dont il s'agit juſqu'à la porte Saint Michel. *p.* 384. Preuves tirées de ce qu'il en a coûté pour conſtruire 5000 toiſes d'aqueducs deſtinés à porter les égouts de Verſailles hors du petit Parc. *p.* 385. Indemnités que trouveroit la Ville pour ſe dédommager de cette dépenſe, en vendant de l'eau aux Particuliers, & la donnant même pour 100 livres la ligne, au lieu de 200 livres qu'elle la vend. *p.* 386. Comment il faudroit que fut faite la maçonnerie dans la montagne & l'aqueduc couvert depuis Arcueil juſqu'à Paris. *p.* 388 & 389. Addition dans laquelle on fait voir que les eaux de toutes les petites rivieres qui compoſent la Seine & autres grandes rivieres, ont le goût de marais, qu'on trouve à l'eau de l'Yvette. *p.* 391. Carte qui repréſente le cours de

HYDRAULIQUE, &c.

Briſtol. *p.* 169. Examen des diſſolutionsſalines; *p.* 174. & remarques ſur l'analyſe faiteen Angleterre de l'eau de Briſtol. 177. Desſix différentes eaux qu'on a ſoumiſes aux expériences, celle de la Seine eſt la plus légere, & contient le moins de réſidu, enſuite celle de l'Yvette, d'Arcueil, de Ville-d'Avray, de Sainte-Reine & de Briſtol. *p.* 177 & 178. Table de la proportion des différentes matieres contenues dans les eaux ci-deſſus. *p.* 179. Décret de la faculté de Médecine. *ibid.* Réflexions de l'Auteur. *p.* 179 *& ſuiv.*

Troiſiéme Mémoire ſur l'Yvette. Par M. DE PARCIEUX. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 137. *Mém. p.* 1. L'eau de l'Yvette eſt autant abondante qu'il le faut pour fournir à tous les beſoins des Habitans de Paris, *Mém. p.* 2. & peut être placée pour la ſalubrité & la légereté, à côté de celle de la Seine. *p.* 3. Le projet d'en amener l'eau à Paris & celui de fournir cette ville par le moyen des pompes à feu, étant les ſeules qu'on puiſſe raiſonnablement propoſer, le premier mérite la préférence, *ibid.* par la difficulté qu'on trouveroit à amener l'eau de la Seine & celles des rivieres d'Etampes, de Malesherbes & d'Oiſe, à une hauteur convenable. *p.* 5. La riviere de Bièvre, pourroit bien arriver à la même hauteur que celle d'Yvette, mais la quantité d'eau qu'elle fourniroit ne feroit pas le quart de celle que donneroit l'Yvette. *ibid.* Les rivieres d'Hiéres, de Morin & d'Ourques, ne ſont pas plus favorables, non plus que la riviere de Crou ou de Goneſſe, les eaux de la Vallée de Mont-

HYDRAULIQUE, &c.

morenci, *p.* 6. & celles qui ſe trouvent entre Verſailles, Ruel, Saint-Cloud & Marli. *p.* 7. Inconveniens des Machines mues par le courant de la riviere, pour en élever les eaux, *p.* 8. & ſurtout de celle du Pont Notre-Dame. *p.* 10. Le projet des Pompes à feu ſeroit incomparablement plus couteux que celui d'amener à Paris l'eau de l'Yvette, & ne fourniroit, ſelon le projet de ceux qui l'ont propoſé, que 600 pouces d'eau. *p.* 11. Conſidération importante à faire pour déterminer le moyen le plus convenable à prendre, pour fournir d'eau la ville de Paris. *p.* 14. Des moyens qu'on a employés dans les ſiécles paſſés pour donner de l'eau à Paris; ce qui contribuera à prouver combien plus il en a beſoin aujourd'hui. *p.* 20. Par quels moyens on procure de l'eau aux autres Villes, Villages & Hameaux. *p.* 26. Il y a dans Paris 25 mille maiſons payant vingtiéme, environs cinq mille appartenans aux Gens de main-morte, & à peu près 25 mille puits, *p.* 29 & 30. dont l'eau eſt mal-ſaine, même pour les chevaux. Lettre de M. BOURGELAT, Correſpondant de l'Académie, à ce ſujet. *p.* 38. Récapitulation des avantages réſultans de l'arrivée de l'eau de l'Yvette à Paris; la privation de chacun de ces avantages prouve le beſoin que cette Ville a d'avoir de l'eau. *p.* 39.

Mémoire ſur les inondations de la Seine à Paris. Par M. DE PARCIEUX. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 164. *Mém. p.* 457. Inſcription en marbre dans le Cloître des Céleſtins de Paris, pour l'inondation du 28 Février 1658, qui

HYDRAULIQUE, &c.

monta 33 pouces & demi plus haut que celle de 1740. *p.* 459. Autres endroits où l'on trouve dans Paris des notes d'anciennes inondations. *ibid.* La marque faite au Pont Royal pour indiquer l'élévation de l'eau en 1740, n'eſt pas juſte, parce qu'au lieu de 26 pieds, elle ne devroit être qu'à 25 pieds & 2 ou 3 pouces. *p.* 465. Elévations de l'inondation de 1740 ſur celles de 1751 & de 1764, en différens endroits de Paris. *p.* 466. La Seine, ſelon le nivellement de M. PICARD, n'a depuis Valvin juſqu'à Séve, qu'environ un pied de pente par mille toiſes, tantôt plus, tantôt moins. *p.* 467. Selon les meilleurs plans de Paris, il n'y a, en ſuivant la riviere, qu'environ deux mille cinquante toiſes depuis le foſſé de l'Arſenal juſqu'au bout des Tuileries; *p.* 468. d'où il s'enſuit que l'eau doit être vis-à-vis de ce foſſé, plus haute d'environ deux pieds ou deux pieds & demi tout au plus, que vis-à-vis le Pont Tournant des Tuileries, quand les eaux de la Seine ſont baſſes; *ibid.* mais quand elles débordent, la différence alloit à 4 pieds & demi pour l'année 1764, *p.* 470. & étoit de 5 pieds 8 pouces en 1740. *p.* 471. On peut juger par-là de la prodigieuſe vîteſſe que doit avoir l'eau au paſſage des Ponts, *ibid.* & combien la vîteſſe avec laquelle elle coule entre les têtes des pilotis, doit les déchauſſer, ſurtout ſi l'on fait attention qu'en ces endroits la vîteſſe de l'eau, eſt plus grande dans le fond qu'à la ſurface. *p.* 472. Le paſſage de l'eau devroit être plus grand à l'endroit des Ponts qu'ailleurs, ainſi que l'a prudemment pra-

HYDRAULIQUE, &c.

tiqué M. DE REGHMORTE, en doublant la largeur de l'allier pour le Pont qu'il a fait conſtruire à Moulins, où les plus habiles Ingénieurs avoient échoués avant lui. *ibid.* Inconvéniens du Quai de Gêvres, de la pile du Pont Notre-Dame, &c. pour le paſſage de l'eau, *p.* 473. & des deux petits Ponts de l'Hôtel-Dieu, *p.* 474. qui font une diminution d'un tiers ſur la largeur des deux bras de la riviere, qu'on auroit dû au contraire élargir davantage. *ibid.* Le paſſage de l'eau au Pont de l'Hôtel-Dieu, lorſqu'elle eſt haute, n'eſt peut-être pas le quart de celui qu'elle trouve au-deſſous, d'où il s'enſuit que coulant le long du Quai des Auguſtins, quatre fois moins vîte, elle doit y dépoſer le ſable qu'elle entraînoit, ce qui fait qu'on eſt obligé de recreuſer en ces endroits le lit de la riviere. *p.* 475. Inutilité du Canal ſouvent propoſé, qui des foſſés de l'Arſenal, devoit par les marais du Temple, conduire les eaux de la Seine juſqu'à la Savonnerie. *p.* 476. Quels ſont les endroits de Paris qui ont dû être couverts d'eau dans l'inondation de 1658 plus grande de 30 à 33 pouces que celle de 1740, *p.* 478 & 479. & qui cauſa la chûte du Pont Marie. *p.* 480. Moyen de remédier à ces grandes inondations, par un Canal, qui de Gournai, conduiroit dans la Seine à Saint-Denis, l'excédent de l'eau de la Marne néceſſaire à la navigation. *p.* 481. *Le banc de l'Eguillette*, vis-à-vis la grille de Chaillot, eſt l'endroit de la Seine, entre Paris & Rouen, où la riviere a le moins de profondeur. *p.* 485.

Mémoire ſur l'état actuel de l'entrepriſe pour la

HYDRAULIQUE, &c.

la rectification des Cartes marines de la Méditerranée, & pour la formation d'un ſecond volume du Neptune François, avec la deſcription d'un nouveau moyen d'établir promptement dans ſa vraie direction l'inſtrument des paſſages au Méridien pendant les voyages Aſtronomiques par mer. Par M. DE CHABERT. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 123. *Mém. p.* 384.

Mémoire ſur l'écoulement des fluides par les orifices des vaſes. Par M. le Chevalier DE BORDA. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 143. *Mém. p.* 579. Déterminer le mouvement d'un fluide qui ſort d'un vaſe par un trou fait à la partie inférieure, eſt le problême à réſoudre, & dont M. DANIEL BERNOULLI a donné la ſolution en employant le fameux principe de la conſervation des forces vives. *p.* 580. En quoi pêche la ſolution de M. BERNOULLI, & ſolution de l'Auteur. *p.* 580 *& ſuiv.* La veine de fluide qui ſort d'un vaſe, ſe contracte à une petite diſtance de l'orifice, contraction que NEWTON attribue aux différens mouvemens des molécules du fluide, qui parviennent à l'orifice par des directions convergentes. Recherches ſur cette conſtruction de la veine. *p.* 585 *& ſuiv.* Des queſtions d'Hydrodynamique dans leſquelles on doit admettre une perte de forces vives. *p.* 590. Solution du même problême par le principe de M. d'ALEMBERT. *p.* 593. Soit un vaſe cylindrique qu'on ſuppoſe enfoncé dans un fluide indéfini, trouver le mouvement qu'aura le fluide en entrant dans le vaſe cylindrique. Solution de ce problême par le principe de la

HYDRAULIQUE, &c.

conſervation des forces vives, *p.* 592. & par celui de M. d'ALEMBERT. *p.* 593. Trouver le mouvement d'un fluide qui ſort d'un vaſe cylindrique, dont la partie inférieure eſt plongée dans un fluide indéfini. Solution de ce problême par le principe de M. BERNOULLI, *p.* 594 & par celui de M. d'ALEMBERT. *p.* 595. Expériences qui ſervent à décider la queſtion & qui confirment la démonſtration de l'Auteur du Mémoire; démonſtration différente de celles de MM. d'ALEMBERT & BERNOULLI. *p.* 546. De l'écoulement d'un fluide qui ſort par un tuyau adapté à un vaſe. *p.* 598. Soit un vaſe cylindrique auquel eſt adapté un tuyau infiniment petit; on ſuppoſe que le fluide en ſortant du tube, remplit éxactement toute l'étendue de l'orifice & a dans tous ſes points la même viteſſe, on demande quelle ſera cette viteſſe? *p.* 599. Solution, *ibid. & ſuiv.*

Mémoire ſur les roues hydrauliques. Par M. le Chevalier DE BORDA. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 149. *Mém. p.* 270. Solution des problêmes contenus dans ce Mémoire, par le principe de la conſervation des forces vives. *p.* 280. Application des ſolutions à la pratique. *p.* 284. Des roues horiſontales à palettes planes. *p.* 285. Des roues horizontales à palettes courbes. *ibid.* Des roues à godets. *p.* 286.

Mémoire ſur les Pompes. Par M. le Chevalier DE BORDA. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 122. *Mém. p.* 418. L'objet de ce Mémoire eſt d'éxaminer l'effet des étranglemens ou contractions que les colonnes d'eau qui ſe meuvent dans les Pompes, éprouvent en traverſant les paſſages

HYDRAULIQUE, &c.

des ſoupapes, & qui tendent à diminuer les produits de ces Machines. *p.* 418. La conſervation des forces vives, eſt le principe employé dans cet examen, duquel il réſulte que la perte cauſée par les étranglemens des ſoupapes, eſt proportionnelle au carré de la vîteſſe de la roue qui meut le piſton. *p.* 422. Application à la pratique, *p.* 423. & examen d'une machine à feu établie aux Mines de Charbon de Montrelais près d'Ingrande. *p.* 424. Autre Machine à feu, employée au deſſéchement d'un grand lac, & réflexions ſur cette Machine, qui prouvent combien les défauts qui viennent des étranglemens, ſont augmentés par la vîteſſe qu'on donne aux piſtons. *p.* 426. Application de ces réflexions aux Pompes qu'on emploie dans les Vaiſſeaux. *ibid.* Expérience qui prouve que le piſton qui deſcend par ſon propre poids, emploie à deſcendre le même temps, que celui que donne la théorie. *p.* 429. Remarque qui a rapport à la réſiſtance des fluides. *p.* 430.

Précis des opérations continuées en 1766 dans la Méditerranée. Par M. DE CHABERT. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 114. *Mém. p.* 280.

Réflexions ſur quelques nouveaux phénomènes d'Hydroſtatique. Par M. l'Abbé NOLLET. *An.* 1766. *Mém. p.* 431. Pompe ſimplement aſpirante qui éleve l'eau à 50 ou 60 pieds de hauteur, & Lettre de M. LE CAT à M. l'Abbé NOLLET ſur ce phénomène. *p.* 431. Un Ferblantier de Seville, ayant inutilement entrepris de faire monter l'eau à 60 pieds d'élévation, par le moyen d'une pompe aſpirante, la ſeule qu'il

connoiſſoit apparemment, deſcend furieux contre ſa pompe, donne au tuyau d'aſpiration un coup de marteau, qui y fait un trou d'environ une ligne, à 10 pieds au-deſſus du réſervoir, & l'eau s'éleve à la hauteur qu'il deſire. *p.* 422. Ce phénomène dépend de ce que l'air qui entre par le trou dans le tuyau d'aſpiration, en faiſant précipiter dans le réſervoir la colonne d'eau qui eſt au-deſſus du trou, l'éleve juſqu'au corps de pompe. 433 *& ſuiv.* Expériences de M. l'Abbé NOLLET, qui confirme cette explication. *p.* 434. Inconvéniens de la Pompe de Seville, & ſon peu d'utilité. *p.* 436. Autre Pompe du ſieur Bellangé, Orfévre-Bijoutier, qui quoique ſimplement aſpirante éleve l'eau à 55 pieds au-deſſus de la ſurface du réſervoir. Sa deſcription, *p.* 437. & explication de ce phénomène, *p.* 439. qui dépend, comme dans la précédente, du mêlange qui ſe fait de l'eau avec l'air, & de la raréfaction de ce dernier au-deſſus du trou par lequel il entre, de ſorte que, quoique cette Pompe fourniſſe un jet continu d'eau, elle n'en donne cependant qu'environ un ſixiéme de ce qu'elle en fourniroit, ſi toute la colonne étoit d'eau. *p.* 432. Ces Pompes, au reſte, plus curieuſes qu'utiles, ne dérogent point aux principes connus. *p.* 445.

Sillage des Vaiſſeaux. *Voyez* BRUNKNER.

I

JARDINE (M.) obſerve à Gibraltar le commencement & la fin de l'éclipſe de Soleil du 4 Juin 1769. *An.* 1769. *Mém. p.* 432.

Obſerve à Gibraltar, latitude de 36ᵈ 4′ 44″, longitude environ 28′ 46″ à l'occident de Paris, le contact intérieur de Vénus lors de ſon paſſage ſur le diſque du Soleil du 3 Juin 1769. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 98. *Mém. p.* 542.

JARS. (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. JARS, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1761, *juſqu'à l'année* 1770 *incluſivement.*

Ses obſervations ſur la circulation de l'air dans les Mines, jugées dignes de paroître dans le Recueil que l'Acad. fait imprimer des Mém. des Sçavans Etrangers. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 185.

Publie en 1768, n'étant encore que Correſpondant de l'Académie, l'art de fabriquer la tuile & la brique, & de les faire cuire avec la tourbe. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 127.

Obſervations ſur la circulation de l'air dans les Mines. Moyens qu'il faut employer pour l'y maintenir. Premier Mémoire. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 18. *Mém. p.* 218.

Deſcription d'un grand Fourneau à rafiner le cuivre; conſtruit au mois d'Août 1755, dans la Fonderie des Mines de Cheiſſey en Lyonnois, dans lequel ſe raffine tout le cuivre provenant deſdites Mines, & de celles de Saint-Bel. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 63. *Mém. p.* 540.

Son entrée à l'Académie en 1768 : ſa mort en Août 1769 : ſon éloge par M. DE FOUCHY. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 173.

Obſervations ſur les Mines en général, & particulierement ſur celles de la Province de Cornwall en Angleterre. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 63. *Mém. p.* 540.

JEAURAT (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. JEAURAT, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1761, *juſqu'à l'année* 1770 *incluſivement.*

Préſente à l'Académie divers Mémoires qu'elle juge dignes d'être imprimés parmi ceux qu'elle publie des Sçavans Etrangers.

Obſervations du paſſage de Vénus ſur le diſque du Soleil, faites à l'Ecole Militaire le 6 Juin 1761, & détermination de ſa conjonction, & de la poſition de ſon nœud. *An.* 1762. *Mém. p.* 570.

Obſervations de Saturne & de Jupiter, faites à Uranibourg par Tycho-Brahé en 1593, avec le calcul de celles qui ſont les plus intéreſſantes. *An.* 1763. *Hiſt. p.* 64. *Mém. p.* 85.

Obſervations des oppoſitions de Saturne pour les années 1755, 1756, 1757, 1758 & 1759, & de Jupiter pour ces quatre dernieres années; avec le calcul de ces obſervations comparées aux Tables de HALLEY. *An.* 1763. *Hiſt. p.* 64. *Mém. p.* 241.

Obſervations faites à l'Ecole Royale Militaire pour les oppoſitions de Jupiter & de Saturne de 1760, 1761 & 1762, & comparaiſon de ces obſervations, avec les Tables de Halley. *An.* 1763. *Hiſt. p.* 64. *Mém. p.* 252.

JEAURAT. (M.)

Premier Mémoire ſur l'état actuel des Tables de Jupiter, & des changemens qu'il convient d'y faire quant aux principaux élémens de la théorie. *An.* 1765. *Mém. p.* 376.

Obſervations de l'oppoſition de Jupiter avec le Soleil le 4 Janvier 1765, & les corrections qu'il convient de faire aux Tables de M. CASSINI. *An.* 1765. *Mém. p.* 435.

Ses Tables des mouvemens de Jupiter, inſérées dans l'eſſai ſur la théorie des ſatellites de Jupiter, &c. de M. BAILLY. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 107.

Second Mémoire pour la détermination des principaux élémens de la théorie de Jupiter. *An.* 1766. *Mém. p.* 100.

Obſervation & calcul de l'éclipſe de Soleil du 5 Août 1766. *An.* 1766. *Mém. p.* 407.

Obſervation & calcul de l'émerſion de l'Etoile du Capricorne par la Lune, du 25 Septembre 1765. *An.* 1766. *Mém. p.* 417.

Obſervation de l'oppoſition de Saturne du 23 Novembre 1765, & de celle de Jupiter du 5 Février 1766, faites à l'Ecole Royale Militaire. *An.* 1767. *Mém. p.* 252.

Obſervation de l'oppoſition de Saturne de l'année 1766. *An.* 1767. *Mém. p.* 266.

Obſervations de l'oppoſition de Jupiter avec le Soleil, du 8 Mars 1767, faites à l'Ecole Royale Militaire. *An.* 1767. *Mém. p.* 340.

Obſervations & calculs de l'oppoſition de Saturne avec le Soleil, du 22 Décembre 1767. *An.* 1767. *Mém. p.* 485.

Obſervations & calculs pour l'oppoſition de Jupiter avec le Soleil, du 6 Avril 1768. *An.* 1768. *Mém. p.* 91.

JEAURAT. (M.)

Obſervations de l'oppoſition de Jupiter du 8 Mai; du paſſage de Vénus au-devant du Soleil, du 3 Juin, & de l'éclipſe de Soleil du 4 Juin 1769, faites à l'Ecole Royale Militaire. *An.* 1769. *Mém. p.* 147.

Détermination de la réfraction & de la diſperſion des rayons dans le *Crown-Glaſſ* & le *Verre de Veniſe*, & dans le *Flint-Glaſſ* ou *Cryſtal blanc d'Angleterre*, avec les dimenſions des objectifs achromatiques, compoſés de deux, de trois, de quatre & de cinq lentilles, calculées depuis deux pouces de foyer juſqu'à vingt pieds. *An.* 1770. *Hiſt. p...* *Mém. p.* 461.

JOUBERT (Le Sieur), Maître Luthier à Paris, préſente à l'Académie une Vielle organiſée de ſa façon. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 130.

JOUSSE (M.), Conſeiller au Préſidial d'Orléans; ſon obſervation du paſſage de Vénus ſur le diſque du Soleil, faite à Orléans le 6 Juin 1761; jugée digne par l'Académie de paroître dans le Recueil des Ouvrages qui lui ont été préſentés par des Sçavans Etrangers. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 165.

ISLENIEF (M.), obſerve à Yakoutsk, latitude de 62° 1′ 50″, le contact intérieur de la ſortie & le contact ou la ſortie totale de la planète de Vénus du diſque du Soleil, le 3 Juin 1769. *An.* 1769. *Mém. p.* 423.

K

KENCKEL (M.); ſa deſcription d'un Monſtre humain acéphale,

acéphale', deſtinée à paroître dans le Recueil des Sçavans Etrangers. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 188.

KERONIC (M. de), ancien Conſeiller au Parlement de Bretagne; ſa deſcription d'un Inſecte marin, jugée digne de paroître dans le Recueil des Sçavans Etrangers. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 188.

KIECKEL (M.); ſon Mémoire ſur les Iſoperimètres, imprimé parmi ceux des Sçavans Etrangers. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 132.

KOTELNIKOW (M.); obſerve à Pétersbourg la fin de l'éclipſe de Soleil du 4 Juin 1769. *An.* 1769. *Mém. p.* 431.

L

LA CAILLE. (M. l'Abbé DE)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. l'Abbé DE LA CAILLE, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1761, juſqu'à l'année 1770 incluſivement.

Mémoire ſur la parallaxe de la Lune. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 117. *Mém. p.* 1.

Obſervation du paſſage de Vénus ſur le diſque du Soleil, faite à Conflans-ſous-Carriere. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 101. *Mém. p.* 78.

Extrait des obſervations faites dans le Levant, par M. DE CHAZELLES, avec une

notice des manuſcrits de cet Académicien, qui ſont à la Bibliothéque de l'Académie. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 127. *Mém. p.* 140.

Son entrée à l'Académie en Mai 1741 ; ſa mort le 15 Mars 1762 ; ſon éloge par M. DE FOUCHY. *An.* 1762. *Hiſt. p.* 197.

LA LANDE. (M. DE)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. DE LA LANDE, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1761, *juſqu'à l'année* 1770 *incluſivement.*

Donne en 1761 la deſcription de l'Art de faire le papier.

Son obſervation du paſſage de Vénus ſur le diſque du Soleil, faite à Paris, au Palais du Luxembourg, le 6 Juin 1761, avec les déterminations qui en réſultent. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 102. *Mém. p.* 81.

Examen de la parallaxe du Soleil par les obſervations de la plus proche diſtance des bords de Vénus & du Soleil, à Paris & à Rodrigue. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 115. *Mém. p.* 90.

Remarques ſur les obſervations faites par M. PINGRÉ, à l'iſle Rodrigue, dans l'océan Ethiopique, pour la parallaxe du Soleil. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 115. *Mém. p.* 93.

Remarques ſur la juſtification des calculs du paſſage de Vénus, inſérés dans la connoiſſance des temps de 1761. *An.* 1761. *Mém. p.* 107.

LA LANDE. (M. DE)

Remarques ſur les obſervations du paſſage de Vénus faites à Tobolsk. *An.* 1736. *Mém. p.* 111.

Remarques ſur les obſervations du paſſage de Vénus faites à Copenhague & à Drontheim en Norvège, par ordre du Roi de Danemarck. *An.* 1761. *Mém. p.* 113.

Mémoire ſur les interpolations, ou ſur l'uſage des différences ſecondes, troiſiémes, &c. dans les calculs aſtronomiques. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 92. *Mem. p.* 125.

Obſervations ſur les nouvelles méthodes d'aimanter & ſur la déclinaiſon de l'aimant. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 1. *Mém. p.* 211.

Mémoire ſur les inégalités de Mars, produites par l'action de la terre, en raiſon inverſe du carré de la diſtance. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 123. *Mém. p.* 259.

Détermination de la longitude & de la latitude de Vénus en conjonction, par la durée du paſſage obſervé à Stockholm. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 116. *Mém. p.* 334.

Second Mémoire ſur le mouvement des nœuds de chacune des ſix planètes principales, par l'action de toutes les autres. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 134. *Mém. p.* 399.

Analyſe de ſon expoſition du calcul aſtronomique; Paris, *in*-12. de l'Imprimerie Royale. *An.* 1762. *Hiſt. p.* 136.

Méthode pour trouver avec la plus grande préciſion le mouvement horaire de Vénus ou de Mercure dans leurs paſſages ſur le Soleil. *An.* 1762. *Hiſt. p.* 133. *Mém. p.* 96.

LA LANDE. (M. DE)

Examen d'une queſtion qui s'eſt élevée entre les Aſtronomes ſur la maniere de calculer l'équation du temps. *An.* 1762. *Hiſt. p.* 120. *Mém. p.* 131.

Remarques ſur la cauſe du mouvement obſervé dans les nœuds du troiſiéme & du quatriéme ſatellite de Jupiter. *An.* 1762. *Hiſt. p.* 131. *Mém. p.* 230.

Obſervation qui prouve que le diamètre apparent de Vénus ne diminue pas ſenſiblement, lors même qu'il eſt vu ſur le diſque lumineux du Soleil. *An.* 1762. *Mem. p.* 258.

Mémoire ſur la maniere dont on peut concilier les obſervations faites à Saint Sulpice, avec la diminution connue de l'obliquité de l'écliptique. *An.* 1762. *Hiſt. p.* 130. *Mém. p.* 267.

Mémoire ſur la Comète de 1762. *An.* 1762. *Hiſt. p.* 125. *Mém. p.* 562.

Publie en 1763 l'art du Chamoiſeur.

Mémoire ſur la différence que l'on doit conſidérer entre des triangles rectilignes & des triangles ſphériques très-petits. *An.* 1763. *Hiſt. p.* 93. *Mém. p.* 347.

Mémoire ſur la différence que l'applatiſſement de Jupiter produit dans la demi-durée des éclipſes des ſatellites. *An.* 1763. *Hiſt. p.* 97. *Mém. p.* 413.

Nouvelle Méthode de calculer rigoureuſement les éclipſes du Soleil, pour en conclure les longitudes géographiques dans le ſphéroïde applati, avec de nouvelles remarques pour ſimplifier l'uſage des projections. *An.* 1763. *Hiſt. p.* 426.

LA LANDE. (M. DE)

Son explication d'une Carte du paſſage de Vénus ſur le diſque du Soleil, qui doit arriver le 3 Juin 1769. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 122.

Publie en 1764 ſon Aſtronomie en 2 vol. *in*-4°. Analyſe de cet Ouvrage. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 124.

Publie dans la même année l'art du Tanneur. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 181.

Obſervations des taches & de la libration de la Lune, pour prouver le mouvement des nœuds de l'équateur lunaire. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 112. *Mém. p.* 555.

Publie en 1765 l'art du Mégiſſier. *An.* 1765. *Hiſt. p.* 133.

Mémoire ſur un dérangement ſingulier obſervé dans le mouvement de Saturne. *An.* 1765. *Hiſt. p.* 63. *Mém. p.* 361.

Mémoire ſur les conditions néceſſaires pour qu'on puiſſe obſerver les immerſions & les émerſions du ſecond ſatellite de Jupiter. *An.* 1765. *Hiſt. p.* 82. *Mém. p.* 464.

Mémoire ſur le changement de l'inclinaiſon du troiſiéme ſatellite de Jupiter. *An.* 1765. *Hiſt. p.* 88. *Mém. p.* 605.

Publie en 1766 la connoiſſance des temps de 1768, dans laquelle il a inſéré une ample Table pour trouver le Nonagéſime avec ſa hauteur ſous le parallèle de Paris. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 113.

Publie en 1766 l'art du Hongroyeur. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 157.

Publie dans la même année l'art de faire le Maroquin. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 157.

LA LANDE. (M. DE)

Sur la théorie de Mercure; premier Mémoire qui renferme la détermination du lieu de l'Aphélie, fondée ſur de nouvelles obſervations. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 90. *Mém. p.* 446.

Sur la théorie de Mercure; ſecond Mémoire, qui contient le mouvement de l'Aphélie & le mouvement moyen de Mercure, ſa révolution & ſa diſtance, déduits des anciennes obſervations, avec un Commentaire ſur la partie de l'almageſte où elles ſont rapportées. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 90. *Mém. p.* 461.

Publie en 1767 l'art du Corroyeur. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 182.

Examen de la latitude & de la longitude de FOULPOINTE, dans l'iſle de Madagaſcar, par les obſervations de M. LE GENTIL, diſcutées & calculées ſur les meilleures Tables. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 112. *Mém. p.* 127.

Sur la théorie de Mercure, où l'on détermine l'excentricité & le lieu moyen de cette planète. Troiſiéme Mémoire. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 102. *Mém. p.* 539.

Mémoire ſur l'oppoſition de Jupiter, obſervée en 1768 dans ſa limite méridionale. *An.* 1768. *Mém. p.* 93.

Remarques ſur le paſſage de Vénus qui s'obſervera en 1769. *An.* 1768. *Mém. p.* 236.

Mémoire ſur les élémens de l'orbite de Saturne. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 93. *Mém. p.* 432.

Mémoire ſur la Comète de 1769. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 90. *Mém. p.* 49.

Obſervation de l'éclipſe de Lune du 23 Décembre 1768, & de la Lune dans le Méridien. *An.* 1769. *Mém. p.* 63.

LA LANDE. (M. DE).

Obſervation du paſſage de Vénus ſur le Soleil, faite à Paris le 3 Juin 1769, dans l'Obſervatoire du Collége Mazarin. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 94. *Mém. p.* 417.

Obſervation de l'éclipſe de Soleil du 4 Juin 1769. *An.* 1769. *Mém. p.* 426.

Comparaiſon du paſſage de Vénus obſervé à Bordeaux, avec les obſervations faites à Paris. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 100. *Mém. p.* 509.

Remarques ſur les différentes obſervations du paſſage de Vénus, faites en Angleterre. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 100. *Mém. p.* 539.

Examen de la plus courte diſtance des centres de Vénus & du Soleil, le 3 Juin 1769. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 100. *Mém. p.* 543.

Mémoire ſur les obſervations du paſſage de Vénus, faites à Breſt. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 98. *Mém. p.* 546.

Mémoire ſur la parallaxe du Soleil qui réſulte du paſſage de Vénus obſervé en 1769. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 74. *Mém. p.* 9.

Mémoire ſur le diamètre du Soleil, qu'il faut employer dans le calcul des paſſages de Vénus. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 79. *Mém. p.* 403.

Explication du prolongement obſcur du diſque de Vénus, qu'on apperçoit dans ſes paſſages ſur le Soleil. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 80. *Mém. p.* 406.

Obſervations de M. l'Abbé CHAPPE, faites en Californie pour le paſſage de Vénus, avec les conſéquences qui en réſultent. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 78. *Mém. p.* 416.

Rapporte d'Italie de la terre, de l'eau & des matieres ſalines qu'il avoit tirées de la grotte du

Chien, pour en faire faire l'analyſe. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 67.

LAMBERVILLE (M. Charles de) avoit obtenu en 1616 le privilége d'ouvrir les Tourbieres par-tout où il en trouveroit, privilege dont une mort prématurée l'a empêché de jouir. *An.* 1761. *Mém. p.* 387.

LARDILLON (M.), Correſpondant de l'Académie, ſuite de l'obſervation au ſujet d'une jeune fille de Pomard, qui avoit été quatre ans ſans prendre d'autre nourriture que de l'eau, & ſans pouvoir ſe ſervir de ſes jambes, & qui fut guérie dès que les regles parurent. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 59.

LASSONE. (M. DE)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. DE LASSONE, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1761, *juſqu'à l'année* 1770 *incluſivement.*

Nouvelles recherches ſur la combinaiſon de l'acide concret du Tartre avec l'Antimoine. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 61. *Mém. p.* 520.

LAVOISIER. (M. DE)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. DE LAVOISIER, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1761, juſqu'à l'année 1770 incluſivement.

Communique à l'Académie la deſcription d'une très-belle aurore boréale, qu'il avoit obſervée à Rheims le 24 Octobre 1769. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 22.

Premier Mémoire ſur la nature de l'eau, & ſur les expériences par leſquelles on a prétendu prouver la poſſibilité de ſon changement en terre. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 5. *Mém. p.* 73.

Second Mémoire ſur la nature de l'eau, & ſur les expériences par leſquelles on a prétendu prouver la poſſibilité de ſon changement en terre. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 5. *Mém. p.* 90.

LE BRUN (M.), fait part à l'Académie de ſa maniere de donner, par une préparation particuliere, plus de blancheur au papier, de le rendre plus liſſe & plus uni, & de procurer au papier commun une grande partie des propriétés du papier connu ſous le nom de papier d'Hollande. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 132.

LE CAT (M.) : dénombrement des opérations de la taille latérale qu'il a faites avec ſuccès à Rouen, depuis 1757 juſques & compris 1765, & idée de l'inſtrument dont il ſe ſert. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 59.

LE COMTE (Le P.), Jéſuite; ſes obſervations méridiennes du Soleil & de Sirius, faites à Pekin en 1688, & réſultats de ces obſervations pour la détermination de la latitude de cette ville. PING. *An.* 1764. *Mém. p.* 265.

LE GAY (M.), préſente à l'Académie un nouvel inſtrument de Muſique à clavier, monté en cordes à boyau. *An* 1762. *Hiſt. p.* 191.

LEGOT (M.), Chirurgien, communique à l'Académie l'obſervation d'une hernie inteſtinale, accompagnée d'accidens peu ordinaires. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 71.

L'ÉPINE (M. de), Horloger du Roi, préſente à l'Académie une nouvelle quadrature de répétition de montre. *An.* 1763. *Hiſt. p.* 140.

LE ROY (M.) Horloger, éxécute une Montre de nuit de l'invention de S. A. S. M. le Prince de Conti, au moyen de laquelle on peut, par le ſimple tact, connoître l'heure qu'elle marque. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 157.

Préſente à l'Académie deux Montres, dans l'une deſquelles qui eſt à ſecondes, le cadran des ſecondes eſt ſur la platine du coq, &c. & dont la ſeconde qui eſt à répétition, n'en ſonne pas moins les doubles quarts, quoique M. LE ROY y ait ſupprimé ſix pieces. *An.* 1763. *Hiſt. p.* 142.

S'embarque avec M. le Marquis DE COURTANVAUX, MM. PINGRÉ & MESSIER, ſur la Corvette l'Aurore, pour y faire l'eſſai de ſes Montres marines, pour la détermination des longitudes ſur mer. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 125.

Sa piece, qui au jugement de l'Académie, a remporté le prix propoſé en 1767 pour 1769. Idée de ce Mémoire imprimé à la ſuite de la

LE ROY. (M.)

relation du voyage fait par ordre du Roi, par M. CASSINI fils. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 105.

Préſente à l'Académie une nouvelle méthode pour corriger l'action du chaud & du froid ſur les Pendules des groſſes Horloges. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 131.

Mémoire ſur une nouvelle ſituation de la fuſée dans les Montres ſimples, de laquelle réſultent pluſieurs avantages. *An.* 1763. *Hiſt. p.* 127. *Mém. p.* 420.

LE ROY. (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. LE ROY, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1761, juſqu'à l'année 1770 incluſivement.

Mémoire ſur un phénomène électrique intéreſſant & qui n'avoit pas encore été obſervé, ou ſur la différence des diſtances auxquelles partent les étincelles entre deux corps métalliques de figures différentes, ſelon que l'un de ces corps eſt électriſé, & que l'autre lui eſt préſenté. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 33. *Mém. p.* 541.

Sur l'eau. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 14.

Mémoire ſur les verges ou barres métalliques deſtinées à garantir les édifices des effets de la foudre, & ſur la maniere dont ces barres doi-

LE ROY. (M.)

vent être diſpoſées pour que leur effet ſoit auſſi certain qn'il eſt poſſible. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 14. *Mém. p.* 53.

Réflexions ſur les aréomètres, particuliérement ſur les principes d'après leſquels on peut en faire de comparables, avec la deſcription d'aréomètres d'argent deſtinés à déterminer les péſanteurs ſpécifiques des eſprits-de-vin & des eaux-de-vie, & des moyens d'en faire de pareils ou de comparables. *An.* 1770. *Mém. p.* 526.

LE VACHER DE LA FEUTRIE (M.), communique à l'Académie l'obſervation d'une femme dans le cadavre de laquelle il a trouvé un dérangement conſidérable dans les parties de la génération & dans la veſſie. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 52.

LEVEL (Le Sieur), Chaudronnier à Paris, préſente à l'Académie une Baignoire de conſtruction nouvelle, dans laquelle on eſt aſſis. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 186.

LEUXIDE, Acteur comique, mort en jouant le Ris immodéré. *An.* 1763. *Mem. p.* 264.

LEXELL (M.), obſerve à Pétersbourg le contact intérieur de la ſortie de Vénus lors de ſon paſſage ſur le Soleil, du 3 Juin 1769. *An.* 1769. *Mém. p.* 422.

LIBOUR (M.); ſon obſervation du paſſage de Vénus ſur le Soleil, faite à Paris le 6 Juin 1761, jugée digne de paroître dans le Recueil que l'Académie publie des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 165.

LIEUTAUD (M.), Médecin des Enfans de France; ſon Hiſtoire Anatomique : idée de cet Ouvrage. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 46.

LIMBOURG (M.), Médecin de Montpellier ; ſa Machine hydraulique, deſtinée à élever l'eau par le moyen de l'air. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 154.

LIND (M.) ; obſerve à Hawkhil, près d'Edinbourg, la fin de l'éclipſe de Soleil du 4 Juin 1769. *An.* 1769. *Mém. p.* 432.

Obſerve à Hawkhil le paſſage de Vénus ſur le Soleil, du 3 Juin 1769, dont il détermine le contact intérieur. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 98. *Mém. p.* 542.

LINNÆUS (M.), aſſure avoir dans ſon jardin un pied de l'arbriſſeau, dont les feuilles fourniſſent le Thé, & qu'on prétend n'avoir jamais trouvé ailleurs qu'à la Chine. *An.* 1763. *Hiſt. p.* 52.

LONGUEIL (M. le Baron de), apporte du Canada en France, des Os & des Dents d'une groſſeur extraordinaire. Examen des uns & des autres. AUB. *An.* 1762. *Mém. p.* 217 & 218.

LORIOT (M.), préſente à l'Académie pluſieurs Machines, ſçavoir :

Une Machine à caſſer le minéral dans les Fonderies. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 159.

Une Machine propre à tirer parti du flux & reflux de la mer pour élever des fardeaux. *ibid.*

Une eſpece de baſcule deſtinée à ſervir de gruë dans les Ports de mer, pour tirer les balots des Vaiſſeaux & pour les péſer en même-temps. *An. id. Hiſt. p.* 160.

Un moyen d'arrêter le mouvement de la roue d'une gruë, lorſque la corde qui enleve le poids vient à ſe caſſer. *ibid.*

Deux eſpeces de petits chariots ou équipages briſés, l'un pour tranſporter des Orangers dans leur caiſſe, l'autre pour voiturer des Barriques dans les Ports de mer, & une chaîne ſans fin

LORIOT. (M.)

deſtinée pour les puits dans les Mines, afin que les Ouvriers ne ſoient chargés que du poids du minéral qu'ils ont à élever, un des côtés de la chaîne faiſant en ce cas équilibre avec l'autre. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 160.

Une autre Machine deſtinée dans l'exploitation des Mines, à la double opération de laver & de trier le minéral. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 161.

Sa Machine à battre le blé, approuvée par l'Académie. *An.* 1763. *Hiſt. p.* 141.

Sa Machine à rompre les glaces des rivieres, & qu'il appelle un *Briſe glace. ibid.*

Son Mouton à battre les pilotis. *ibid. p.* 142.

LOWITZ (M.), obſerve à Gurief, près d'Aſtracan, le contact intérieur de la ſortie de Vénus lors du paſſage de cette planète ſur le diſque de cet aſtre, du 3 Juin 1769. *An.* 1769. *Mém. p.* 423.

LULLOFS (M.), Correſpondant de l'Académie ; ſes obſervations des trois éclipſes arrivées en 1762, faites à Leyde. *An.* 1762. *Hiſt. p.* 195.

LUYNES. (M. le Cardinal DE)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. le Cardinal DE LUYNES, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1761, juſqu'à l'année 1770 incluſivement.

Son obſervation du paſſage de Vénus ſur le diſque du Soleil, faite à Sens le 6 Juin 1761. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 100. *Mém. p.* 65.

Obſerve à Sens l'anneau de l'éclipſe annulaire du Soleil du premier Avril 1764, dans un inſtant où les nuages laiſſerent entrevoir le Soleil. *An.* 1764. *Mém. p.* 275.

Ses obſervations aſtronomiques faites à Noslon, Maiſon de plaiſance des Archevêques de Sens, conjointement avec M. BAILLY. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 117. *Mém p.* 277.

Obſervation de l'éclipſe de Soleil du 5 Août 1766, faite à Verſailles à l'Hôtel de Luynes. *An.* 1767. *Mém. p.* 343.

Obſervations ſur le mouvement du vif-argent dans des Barometres, dont les tubes ſont de différens diamètres & chargés par des méthodes différentes. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 10. *Mém. p.* 247.

M

MACHINES.

MACHINES OU INVENTIONS approuvées par l'Académie.

En 1761.

I. Une Machine inventée & exécutée à Rouen par M. BRISSOUT, pour accélérer & perfectionner la filature du Coton, du Lin & de la Soie, & principalement pour diminuer le prix de la main-d'œuvre dans la filature des Cotons fins propres à fabriquer des Mouſſelines. *Hiſt. p.* 154.

II. Une Machine hydraulique de l'invention de M. LIMBOURG, Médecin de Montpellier, deſtinée à élever l'eau par le moyen de l'air. *Hiſt. ibid.*

III. Des Fours portatifs pour le ſervice des Armées, propoſés par M. FAIGUET, Tréſorier de France à Châlons. *Hiſt. p.* 155.

IV. Pain compoſé de la partie farineuſe des pommes de terre, mêlée & fermentée avec les farines d'Orge & de Seigle, propoſé par le même M. FAIGUET. *Hiſt. p.* 156.

V. Une nouvelle eſpece de ſuſpenſion pour les Carroſſes, inventée par M. ZACHARIE, Horloger à Lyon. *Hiſt. p.* 156.

VI. Une Montre de nuit, au moyen de laquelle on peut, par le ſimple tact, connoître l'heure qu'elle marque, de l'invention de S. A. S. Monſeigneur

MACHINES.

Monſeigneur le Prince DE CONTI, & exécutée par M. LE ROY. *Hiſt. p.* 157.

VII. Une Machine deſtinée au ſervice des Pompes pour éteindre les Incendies, & ſauver les perſonnes & les effets précieux, lorſque le feu a gagné les eſcaliers, propoſée par M. ALLÉON DE VARCOURT. *Hiſt. p.* 158.

VIII. Pluſieurs Machines propoſées par M. LORIOT, ſçavoir :

1°. Une Machine à caſſer le minéral dans les Fonderies. *Hiſt. p.* 159.

2°. Une Machine propre à tirer parti du flux & reflux de la mer pour élever des fardeaux. *ibid.*

3°. Une eſpece de baſcule deſtinée à ſervir de gruë dans les Ports, pour tirer les ballots des Vaiſſeaux & pour les peſer en même temps. *Hiſt. p.* 160.

4°. Un moyen d'arrêter le mouvement de la roue d'une gruë, lorſque la corde qui enleve le poids vient à ſe caſſer. *ibid.*

5°. Deux eſpeces de petits charriots ou équipages briſés, l'un pour tranſporter des Orangers dans leur caiſſe, l'autre pour voiturer des Barriques dans les Ports de mer, & une chaîne ſans fin deſtinée pour les puits des Mines, afin que les Ouvriers ne ſoient chargés que du poids du minéral qu'ils ont à élever, un des côtés de la chaîne faiſant dans ce cas équilibre avec l'autre. *Hiſt. p.* 161.

IX. Une autre Machine du même M. LORIOT, deſtinée dans l'exploitation des Mines, à la dou-

MACHINES.

ble opération de laver & de tirer le minéral. *Hiſt. p.* 161.

En 1762.

I. Une Pendule à demi-ſecondes, préſentée par M. MILLOT, Horloger de Paris.

II. Une autre Pendule du même, qui a ceci de particulier que, quoique ſon Pendule ne ſoit qu'à demi ſeconde, l'aiguille marque néanmoins les ſecondes en un ſeul temps, comme les Pendules à ſecondes, avantage qui eſt dû à la conſtruction de l'échappement.

III. Un Moulin horiſontal, propoſé par le ſieur BOURRIER, Machiniſte ordinaire de S. M. le Roi de Pologne, Duc de Bar.

IV. Un nouvel Inſtrument de muſique à clavier, monté en cordes à boyau, préſenté par M. LE GAY.

V. Une nouvelle maniere, propoſée par le ſieur CHALLITR, Maître Arquebuſier, d'aſſujettir ſur le fût la platine des Armes à feu, & ſurtout celle des fuſils de chaſſe, au moyen de laquelle on peut, en preſſant un bouton, ôter en un inſtant la platine entiere, & la remettre avec la même promptitude.

VI. Des Rames à l'uſage des Galères & des Vaiſſeaux, propoſées par M. BABUT.

VII. De nouveaux Caractères d'Imprimerie pour la Muſique, inventés & excutés par M. FOURNIER le jeune.

VIII. Une Machine à battre le blé, préſentée par M. MALASSAGNY.

MACHINES.

En 1763.

I. Une nouvelle quadrature de répétition de Montre, préſentée par de M. de L'EPINE, Horloger du Roi.

II. Une Machine à battre le blé, préſentée par M. LORIOT.

III. Un Briſe glace du même.

IV. Un Mouton à battre des pilotis, du même.

V. Deux Montres, par M. LE ROY, dans l'une deſquelles le cadran des ſecondes eſt ſur le cadran du coq, & dont la ſeconde, qui eſt à répétition, n'en ſonne pas moins les doubles quarts, quoiqu'il y ait ſupprimé ſix pieces.

VI. Un moyen employé par le ſieur SONGY, Maître Coutelier à Paris, pour pouvoir, en même temps qu'il travaille à ſes meules ou poliſſoires, faire mouvoir les roues qui les font tourner.

VIII. Des Lampes œconomiques ou Chandeliers à huile, préſentés par le ſieur CHÉNIÉ.

Autres Chandeliers à huile, par le ſieur PERIER.

IX. Un Crible à cylindre, propre à nettoyer les grains, préſenté par le ſieur POIX.

X. de nouvelles Portes d'Ecluſes, inventées par M. ZACHARIE, Auteur & Entrepreneur du Canal de Givors.

XI. De nouvelles Fontaines ou Canelles à tirer le vin, préſentées par le ſieur PREAUX, Maître Potier d'Etain, établi à Saint Denis.

XII. Un inſtrument, inventé & préſenté par

MACHINES.

M. DE COTTENEUVE, auquel il donne le nom de *Polygraphe*, ou *Copiſte habile.*

XIII. Une Voiture, préſentée par M. BRETHON, dont la ſuſpenſion eſt telle qu'elle garde toujours une ſituation horiſontale, malgré les inégalités du terrein.

XIV. Une Trappe pour fermer commodément une ouverture pratiquée dans la couverture d'un Obſervatoire, pour obſerver au zénith, inventée & éxécutée par M. BOUIN, Correſpondant de l'Académie.

En 1764.

I. Une nouvelle conſtruction de Montre, préſentée par M. BIESTA, Maître Horloger à Paris, dans laquelle tout ce qui appartient à l'échappement, peut s'enlever ſans démonter le reſte de la Montre, conſtruction qui a paru avantageuſe.

II. Une Montre de nouvelle conſtruction, préſentée par M. NIOUX, Horloger, dans laquelle les ſecondes ſont marquées d'une en une, ſans aucun recul ni balancement dans leur aiguille, par une méchanique ingénieuſe.

III. Une Montre préſentée par M. COUPON, Horloger, dans laquelle il n'y a ni barillet, ni fuſée, & à qui le mouvement eſt communiqué par une méchanique aſſez ingénieuſe, qui dans certaines circonſtances pourroit être appliquée avantageuſement.

MACHINES.

En 1765.

I. Des Canons de Fuſil d'une nouvelle conſtruction, propoſés par le ſieur DESCOURTIEUX.

II. Des Reſſorts de ſuſpenſion pour les Voitures, préſentés par le ſieur REYNAL, Machiniſte.

III. Une maniere d'imprimer la Muſique, propoſée par le ſieur GANDO fils.

IV. Peſon à reſſort, préſenté par le ſieur HANIN, Serrurier.

V. Une nouvelle maniere de faire le Carmin, propoſée par M. VIQUESNEL.

VI. Une Machine à arracher des arbres, préſentée par M. JURINE.

VII. Pluſieurs Machines du genre de celle qui eſt connue ſous le nom de *Digeſteur*, ou de *machine de Papin*, préſentées par le ſieur TILHAYE.

VIII. Un nouveau Claveſſin organiſé, préſenté par M. BERGER, Organiſte de Grenoble.

IX. Un habit à nager, propoſé ſous le nom de *Scaphandre*, ou *Homme-bateau*, par M. l'Abbé DE LA CHAPELLE.

X. Une plate-forme à diviſer les Inſtrumens de Mathématique, propoſée par M. le Duc DE CHAULNES.

En 1766.

I. Une Machine deſtinée à relever continuellement les poids moteurs d'un Horloge de clocher, préſentée par M. l'Abbé GALLAYS, Vicaire de Neauſle-le-Vieux.

MACHINES.

II. Une Voiture ou Chaiſe propre à paſſer ſans danger dans les plus mauvais chemins. Par M. BRETHON, Officier de S. A. Monſeigneur le Comte d'Eu.

III. Un Rob ou extrait de conſiſtance ſyrupeuſe, pour préparer preſque ſur le champ, en le mêlant avec de l'eau, une boiſſon agréable & ſaine, propoſé par M. DE CHAMOUSSET.

IV. Des Meules de compoſition propres à repaſſer toutes ſortes d'Inſtrumens tranchans, & des Cuirs à repaſſer les raſoirs, préſentés par le ſieur COUÉ.

V. Un Clavecin qui a la propriété d'exprimer le *Piano forte*, & d'imiter un grand nombre d'inſtrumens, tant à cordes qu'à vent, préſenté par M. DE VIREBEZ, Organiſte de l'Egliſe de Saint Germain l'Auxerrois.

VI. Une méthode pour régler par une voie plus prompte & plus expéditive que l'impreſſion même, toutes ſortes de papiers deſtinés à la muſique, au plain-chant, à la fabrication des regiſtres, états, &c. propoſée par M. DE VAUSSENVILLE, Correſpondant de l'Académie.

VII. Une ſphère mouvante, qui repréſente tout le ſyſtême planétaire ſuivant Copernic, préſentée par M. CASTEL, Secrétaire du Roi.

En 1767.

I. Un Moulin à eau, deſtiné à raper & à moudre le Tabac. Par M. CHAMOY.

II. Une Machine propoſée par M. DE VAUSSENAS, pour devider, purger & doubler les Soies, par une même opération.

MACHINES.

III. Une nouvelle maniere de faire les Peignes à tiſſer, ou Ros uſités dans toutes les Fabriques d'étoffes. Par M. DELIER.

IV. Une maniere d'appliquer l'or ſur les métaux, ſur les bois, ſur les vernis, ſur le velin, ſur le carton & ſur le papier. Par M. TORIN.

V. Un Moulin à vent, propre à tirer l'eau d'un puits, inventé & éxécuté près de Provins, par M. DUDUIT DE MEZIERES, ancien Officier.

VI. Fuſil inventé par les ſieurs BOUILLET, pere & fils, Arquebuſiers à Saint-Etienne en Forès, qui a la propriété de tirer vingt-quatre coups de ſuite.

VII. Une Baignoire de conſtruction nouvelle, préſentée par le ſieur LEVEL, Chaudronnier à Paris.

En 1768.

I. Une Vielle organiſée, préſentée par le ſieur JOUBERT, Maître Luthier à Paris.

II. Une nouvelle Gruë, ou plutôt un changement à faire aux Gruës ordinaires. Par M. BERTHELOT.

III. Un Crible à nettoyer les grains, propoſé par M. GAMBIER.

IV. Un nouveau Compas de proportion, propoſé par le P. TOUSSAINT DE SAINT MARCEL, Carme Déchauſſé, Prieur de la Maiſon de Langres.

MACHINES.

En 1769.

I. Un Tour préſenté par le ſieur PASQUIER, Suiſſe de M. le Marquis DE VOYER.

II. Une méthode propoſée & éxécutée par le ſieur MONTULAY, à l'uſage des Graveurs en blaſon.

III. Une Montre à trois parties, préſentée par le ſieur TOSEMBACH, Horloger.

IV. Un Microſcope, purement catoptrique, inventé par le ſieur SELVA, Opticien établi à Veniſe.

V. Une maniere de faire changer d'air à chaque heure le carrillon des gros Horloges par l'Horloge même, par M. COURTOIS, Horloger.

VI. Une Pompe préſentée par le ſieur QUENTIN, Maître Pompier à Rouen.

VII. Un Teleſcope Grégorien, deſtiné pour les obſervations aſtronomiques, préſenté par le ſieur NAVARRE.

VIII. Une manicre de donner à l'acier un poli auſſi vif & auſſi beau que celui d'Angleterre, préſentée par le ſieur PERRET, Maître Coutelier à Paris, avec un miroir d'acier fait par cette méthode, & dont le poli ne laiſſe rien à deſirer.

IX. Une nouvelle méthode pour corriger l'action du chaud & du froid ſur les Pendules des gros Horloges. Par M. LE ROI l'aîné.

X. Une nouvelle diviſion du manche des Inſtrumens à cordes, propoſée par M. GOSSET, Facteur d'Inſtrumens, à Rheims.

XI. Une maniere de donner, par une prépa-

ration

MACHINES.

ration particuliere, plus de blancheur au papier, de le rendre plus liſſe & plus uni, & de procurer au papier commun une grande partie du papier connu ſous le nom de papier d'Hollande, préſentée par le M. LE BRUN.

En 1770.

I. Un Thermomètre diviſé en quatre parties, préſenté par M. l'Abbé SOUMILLE, Correſpondant de l'Académie.

II. Une Machine propre à faire périr les Mulots dans leurs trous, par la vapeur du ſoufre, préſentée par M. GASSELIN.

III. Une Canne gnomonique, qui ſert à indiquer l'heure par les hauteurs du Soleil, préſentée par M. DE CAIRE de la Condamine.

IV. Une Pendule préſentée par M. BIESTA, Horloger, qui eſt ſuſpendue dans ſa boëte, de maniere qu'elle peut toujours aller, quoiqu'on l'incline même aſſez conſidérablement.

V. Un Cadran, ou équation mobile, préſentée par le même.

VI. Des Corps de Feutre, préſentés par le ſieur Gérard, Tailleur de Corps à Rheims.

VII. Un Dais, éxécuté uniquement en fer, par le ſieur Gérard, Serrurier de Paris.

VIII. Une Machine propoſée par le P. BERTIER, de l'Oratoire, pour élever de l'eau par la dépreſſion ou élévation du mercure, produite par le balancement d'un Pendule.

IX. Une maniere propoſée par le même, pour

MACHINES.

monter les Globes de maniere qu'ils puiſſent ſervir de cadran.

X. Un Fauteuil roulant, à l'uſage des malades, pour les Gens âgés ou convaleſcens, préſenté par le ſieur Ferry, Serrurier.

MACHY (M. de), Apothicaire de Paris, & Membre de l'Académie Royale des Sciences & Belles-Lettres de Pruſſe, fait part à l'Académie de ſes obſervations ſur une ſubſtance ſaline ſinguliere, qui eſt le produit de la crême de Tartre, rendue ſoluble par la craie, & diſſoute enſuite dans l'Eſprit de Nitre. *An.* 1765. *Hiſt. p.* 48.

Préſente à l'Académie divers Mémoires, qu'elle admet au nombre des Pieces qui méritent l'impreſſion.

Sur le froid produit dans quelques opérations chymiques. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 164.

Sur quelques propriétés attribuées à l'air & ſur ſon origine. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 164.

Sur la formation des Savons. *An.* 1762. *Hiſt. p.* 132.

Ses remarques ſur les Sels volatils tirés des ſubſtances animales. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 67.

MACQUER. (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. MACQUER, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1761, juſqu'à l'année 1770 incluſivement.

Son analyſe chymique de l'eau de la riviere d'Yvette, comparée à celle de la Seine. *An.* 1762. *Mém. p.* 376.

Ses procédés pour ramollir la Réſine élaſtique de l'Amérique, de maniere à pouvoir lui faire reprendre ſa premiere élaſticité. *An.* 1763. *Hiſt. p.* 49.

Publie en 1763 l'art de la Teinture en ſoie.

Son Mémoire ſur les eſſais des matieres d'or & d'argent. *An.* 1763. *Hiſt. p.* 39. *Mém. p.* 1.

Son analyſe d'Aſſiettes de Vermeil, trouvées dans la foſſe d'aiſance du Château de Compiegne, & dont le métal avoit éprouvé une altération ſinguliere. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 35.

Reconnoît par l'analyſe que l'eau du ruiſſeau puant de Montmorenci contient une portion de foie de ſoufre, & qu'elle communique à l'eau de la Seine, la même odeur déſagréable. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 38.

Mémoire ſur l'action d'un feu violent de charbon appliqué à pluſieurs terres, pierres & chaux métalliques. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 57. *Mém. p.* 298.

Mémoire ſur un moyen de teindre la ſoie en

MACQUER. (M.)

rouge vif de cochenille, & de lui faire prendre pluſieurs autres couleurs plus belles & plus ſolides que celles qu'on a faites juſqu'à préſent. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 54. *Mém. p.* 82.

Mémoire ſur un moyen de diſſoudre la Réſine de Caoutchouc, connue préſentement ſous le nom de *Réſine élaſtique de Cayenne*, & de la faire reparoître avec toutes ſes qualités. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 58. *Mém. p.* 209.

MAIRAN. (M. DE)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. MAIRAN, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1761, *juſqu'à l'année* 1770 *incluſivement.*

Mémoire ſur le ſatellite vu ou préſumé autour de la planète de Vénus, & ſur la cauſe de ſes courtes apparitions, & de ſes longues diſparitions. *An.* 1762. *Hiſt. p.* 116. *Mem. p.* 161.

Sa Lettre à M. le Comte de Caylus ſur une pierre gravée antique, imprimée dans le Journal des Savans. Analyſe de cette Lettre. *An.* 1762. *Hiſt. p.* 41.

Nouvelles recherches ſur la cauſe générale du chaud en été & du froid en hiver, en tant qu'elle ſe lie à la chaleur interne & permanente de la terre, en ſupplément & correction au Mémoire qui fut donné ſur ce ſujet dans le vo-

MAIRAN. (M. DE)

lume de 1719, pag. 104. *An.* 1765. *Hiſt. p.* 1. *Mém. p.* 143.

Publie en 1770 une ſeconde édition de ſes Lettres au P. PARENNIN, Jéſuite, Miſſionnaire à la Chine. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 30.

MALASSAGNY (M.), préſente à l'Académie une Machine à battre le blé. *An.* 1762. *Hiſt. p.* 193.

MALET (M.), a remarqué à Upſal lors du paſſage de Vénus ſur le Soleil, du 6 Juin 1761, que le bord de cette planète qui n'étoit pas encore entré dans le Soleil, étoit ceint d'une lumiere foible, mais ſenſible en forme d'anneau. *An.* 1761. *Mém. p.* 364.

MALLET (M.) de Genève, obſerve à Ponoi, ſous la latitude de 67ᵈ 4′ 30, le contact intérieur de Vénus lors de ſon paſſage ſur le diſque du Soleil, du 3 Juin 1769. *An.* 1769. *Mém. p.* 422.

MALOUIN. (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. MALOUIN, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1761, *juſqu'à l'année* 1770 *incluſivement.*

Expériences faites au ſujet de la maladie des Chevaux, nommée *la Morve. An.* 1761. *Hiſt. p.* 45. *Mém. p.* 173.

Publie en 1767 l'art du Meûnier, du Boulanger & du Vermicelier. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 182.

MARALDI. (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. MARALDI, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1761, *juſqu'à l'année* 1770 *incluſivement.*

Obſervations de la ſortie de Vénus du diſque du Soleil, faite à l'Obſervatoire Royal, le 6 Juin 1761 au matin. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 100. *Mém. p.* 76.

Obſervation de l'éclipſe totale de Lune du 18 Mai 1761, faite à l'Obſervatoire Royal. *An.* 1761. *Mém. p.* 189.

Obſervation de l'éclipſe du quatriéme ſatellite de Jupiter, faite à l'Obſervatoire Royal, le 19 Novembre 1761. *An.* 1761. *Mém. p.* 378.

Obſervation de l'éclipſe du quatriéme ſatellite de Jupiter, faite à l'Obſervatoire Royal, le 25 Janvier 1762. *An.* 1761. *Mém. p.* 74.

Obſervation de l'éclipſe de Lune, du 8 Mai 1762 au matin. *An.* 1762. *Mém. p.* 170.

Obſervations de la comète qui a paru pendant les mois de Mai & de Juin de cette année 1762, faites à l'Obſervatoire Royal. *An.* 1762. *Hiſt. p.* 125. *Mém. p.* 557.

Eſt chargé par l'Académie de l'édition de deux Ouvrages poſthumes de M. l'Abbé DE LA

MARALDI. (M.)

CAILLE, qui ſont le *Cœlum auſtrale ſtelliferum*, & un volume d'Ephémérides pour dix ans. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1763. *Hiſt. p.* 108 & 110.

Mémoire ſur l'inclinaiſon de l'orbe du troiſiéme ſatellite de Jupiter. *An.* 1763. *Hiſt. p.* 77. *Mém. p.* 190.

Obſervation de l'éclipſe du deuxiéme ſatellite de Jupiter, du 4 Septembre 1763 au matin. *An.* 1763. *Mém. p.* 192.

Mémoire ſur la variation de l'inclinaiſon de l'orbite du ſecond ſatellite de Jupiter. *An.* 1765. *Hiſt. p.* 85. *Mém. p.* 491.

Obſervation de l'éclipſe de Soleil du 5 Août 1766. *An.* 1766. *Mém. p.* 401.

Obſervations Aſtronomiques faites dans un voyage de Bretagne, en l'année 1737. *An.* 1766. *Mém. p.* 575.

Mémoire ſur les élémens de la variation de l'inclinaiſon & de la libration des nœuds du ſecond ſatellite de Jupiter. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 91. *Mém. p.* 298.

Mémoire ſur l'inclinaiſon du troiſiéme ſatellite de Jupiter. *An* 1769. *Mém. p.* 25.

Obſervation de deux éclipſes de Lune de cette année 1768, des 30 Juin au matin & 23 Décembre au ſoir. *An.* 1769. *Mém. p.* 59.

Obſervation de l'entrée totale de Vénus ſur le diſque du Soleil, faite à l'Obſervatoire Royal, le 3 Juin 1769. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 94. *Mém. p.* 245.

MARANTIN (M.), Commiſſaire des Guerres, ſes obſervations ſur le degré de chaleur que pouvoient

ſupporter des Filles attachées au ſervice du Four banal de la Rochefoucault. *An.* 1764. *Mem. p.* 190.

MARCHEVAL (M. de), Intendant de Grenoble; ſa Lettre a M. DE CHOISEUL, Miniſtre & Secretaire d'Etat, au ſujet de divers accidens, arrivés dans les Mines de Charbon de Terre, près de Briançon. *An.* 1763. *Mem. p.* 235.

MARCORELLE (M.), Correſpondant de l'Académie, éxamine conjointement avec M. BARTHÈS, la ſtructure d'un corps ramifié d'environ trois pouces de long, qui fut rendu par l'expectoration par une femme de Narbonne, & le trouve organiſé, & différent de certaines collections pituiteuſes qui ſe forment quelquefois dans les bronches, & en communique l'obſervation à l'Académie. *An.* 1762. *Hiſt p.* 53.

Communique l'obſervation de trois rivieres du Rouſſillon, qui par un temps très-ſec, s'enflent & débordent ſubitement, au point de ravager toutes les Campagnes voiſines, & de renverſer une montagne de rochers, &c. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 35.

Son Mémoire ſur le Salicor, jugé digne de paroître dans le Recueil publié par l'Académie des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 184.

Envoie à l'Académie le détail d'un tremblement de terre qui s'eſt fait ſentir à Toulouſe le 19 Mai 1765 à onze heures un quart du matin. *An.* 1765. *Hiſt. p.* 23.

Son Mémoire ſur la peſanteur & la chaleur des différentes ſources des eaux de Bagnieres. *An.* 1768 *Hiſt. p.* 132.

MALESHERBES (M. de), communiqne à l'Académie l'obſervation

l'obſervation d'une morſure de Vipère, qu'il guérit par le moyen de l'eau de Luce, qu'il fit appliquer extérieurement & prendre intérieurement à petites doſes. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 58.

MANSE (M. de); ſon obſervation du paſſage de Vénus ſur le diſque du Soleil, faite à Beziers le 6 Juin 1761, jugée digne d'être imprimée parmi les Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 165.

MARSET (M. l'Abbé), Prieur de Courſeulles ſur mer; ſon obſervation ſur les effets du froid de l'hiver de 1767 à 1768 à Courſeulles. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 35.

MARIE (M. l'Abbé), Profeſſeur de Mathématiques au Collége Mazarin, préſente à l'Académie une nouvelle édition des leçons élémentaires de Mathématiques par feu M. l'Abbé de la Caille. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 73,

MARRIGUES (M.), Chirurgien à Verſailles, ſon Mémoire ſur quelques monſtruoſités, imprimé parmi ceux des Sçavans Etrangers. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 164.

MASKELYNE (M.); obſerve à Sainte-Helene le paſſage de Vénus ſur le Soleil. *An.* 1769. *Mém. p.* 355.

Obſerve à Greenwich le commencement & la fin de l'éclipſe de Soleil du 4 Juin 1769. *An.* 1769. *Mém. p.* 430.

Obſerve à Greenwich le contact intérieur de la planète de Vénus lors de ſon paſſage ſur le Soleil du 3 Juin 1769; longitude 9′ 16″ à l'occident de Paris. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 98. *Mém. p.* 541.

MASON (M.); l'obſervation du paſſage de Vénus qu'il a faite au Cap de Bonne-Eſpérance, reſtreint à huit ſecondes & demie la parallaxe horiſon-

tale du Soleil, tandis que celle faite à l'iſle Rodrigue, l'étend à près de dix ſecondes & demie. *An.* 1763. *Mém. p.* 354.

MAUDUIT (M.), Profeſſeur de Mathématique dans la Chaire de Ramus, au Collége Royal, préſente à l'Académie un Ouvrage intitulé : *Principes d'Aſtronomie ſphérique*, ou *Traité complet de Trigonométrie ſphérique.* Idée de cet Ouvrage. *An.* 1765. *Hiſt. p.* 59.

MAZÉAS (M. l'Abbé de), Correſpondant de l'Académie ; ſon Mémoire ſur la Mine d'Alun de la Tolfa, comparée à celle de Polinier en Bretagne, jugé digne d'être imprimé dans le Recueil des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 164.

Sur les Tubulaires de l'Océan. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 164.

Sur l'alkali des Plantes marines. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 164.

Sur les variétés des Tubulaires de la claſſe des Pinceaux de mer. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 132.

Sur la cauſe de la dureté du Ciment des anciens Vénétes ; Mémoire deſtiné à paroître dans le Recueil des Sçavans Etrangers. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 118.

MAYER (Le P.), obſerve à Pétersbourg le contact intérieur de la ſortie de Vénus lors de ſon paſſage ſur le diſque du Soleil, du 3 Juin 1769. *An.* 1769. *Mém. p.* 422.

Obſerve le commencement & la fin de l'éclipſe de Soleil du 4 du même mois. *ibid. p.* 431.

MECHAIN (M.) calcule d'après la nouvelle méthode de M. DE LA LANDE, la longitude de divers lieux par l'éclipſe de Soleil du 4 Juin 1769, &c. *An.* 1769. *Mém. p.* 431.

MÉCHANIQUE.

OBSERVATIONS ET MEMOIRES de Méchanique, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1761, juſqu'à l'année 1770 incluſivement, avec la liſte des Arts qu'elle a publiés juſqu'à préſent, ſelon l'ordre de leur publication.

LISTE CHRONOLOGIQUE de ceux dont les deſcriptions ont été faites ou approuvées par l'Académie.

ARTS ET MÉTIERS.

L'Académie a commencé en 1761 à donner la deſcription des uns & des autres, Ouvrage dont elle avoit formé le projet dès les premieres années de ſon établiſſement. Voici la liſte de ceux qu'elle a publiés juſqu'à préſent.

En 1761.

Art du Charbonnier. Par M. DU HAMEL.
—du Chandelier. Par le même.
—de la Fabrique des Ancres. Par M. DE REAUMUR, augmenté par M. DU HAMEL.
—de l'Epinglier. Par M. DE REAUMUR, & augmenté par M. DU HAMEL & M. PERONNET.
—de faire le Papier. Par M. DE LA LANDE.

ARTS ET MÉTIERS.

—des Forges à Fer, commencé par M. DE REAUMUR, & continué par M. le Marquis DE COURTIVRON & M. BOUCHU, Correſpondant de l'Académie.

En 1762.

—Du Cirier. Par M. DU HAMEL.
—de faire les Tapiſſeries du Cuir doré. Par M. FOUGEROUX.
—du Parcheminier. Par M. DE LA LANDE.
—des Forges à Fer, troiſiéme & quatriéme partie. Par M. le Marquis DE COURTIVRON & M. BOUCHU, Correſpondant de l'Académie.
—de forger les Enclumes. Par DU HAMEL.
—du Cartonnier. Par M. DE LA LANDE.
—du Cartier. Par M. DU HAMEL.

En 1763.

—De la Teinture en Soie. Par M. MACQUER.
—d'adoucir le Fer fondu, Ouvrage poſthume de M. DE REAUMUR, publié par M. DU HAMEL.
—du Chamoiſeur. Par M. DE LA LANDE.
—du Thuilier-Briquetier. Par MM. FOURCROY & GALLON, Ingénieur du Roi & Correſpondant de l'Académie.
—du Tonnelier. Par M. FOUGEROUX.

ARTS ET MÉTIERS.

En 1764.

—De rafiner le Sucre. Par M. DU HAMEL.
—du Tanneur. Par M. DE LA LANDE.
—de convertir la Roſette ou Cuivre rouge en Cuivre jaune. Par M. GALLON, Colonel d'Infanterie, Chevalier de l'Ordre de Saint-Louis, Ingénieur en chef au Havre de Grace & Correſpondant de l'Académie, auquel eſt joint,
—de l'affinage du Cuivre & du Potin, tel qu'il ſe pratique à Villedieu-les-Poëles en Normandie, Par M. DU HAMEL.

En 1765.

—Du Drapier. Par M. DU HAMEL.
—du Chapelier. Par M. l'Abbé NOLLET.
—du Mégiſſier. Par DE LA LANDE.

En 1766.

—Du Couvreur. Par M. DU HAMEL.
—de friſer ou ratiner les Etoffes de Laine. Par le même.
—de faire des Tapis, façon du Levant, connus ſous le nom de *Tapis de la Savonnerie.* Par le même.
—du Hongroyeur. Par M. DE LA LANDE.
—de faire le Maroquin. Par le même.
—du Chaufournier. Par M. FOURCROY DE RAMECOURT, Correſpondant de l'Académie.

ARTS ET MÉTIERS.

En 1767.

—Du Facteur d'Orgues. Premiere partie. Par Dom BEDOS DE CELLES, Correſpondant de l'Académie, Religieux Bénédictin de la Congrégation de Saint Maur.
—du Paulmier-Raquetier, & de la Paulme. Par M. DE GARSAULT.
—du Corroyeur. Par M. DE LA LANDE.
—du Meûnier, du Boulanger, du Vermicelier. Par M. MALOUIN.
—du Barbier-Perruquier. Par M. DE GARSAULT.

En 1768.

—Du Serrurier. Par M. DU HAMEL.
—du Cordonnier. Par M. DE GARSAULT.
—de fabriquer la Thuile & la Brique, & de les faire cuire avec de la Tourbe. Par M. JARS, alors Correſpondant & depuis Membre de l'Académie.
—de diviſer les inſtrumens de Mathématique. Par M. le Duc DE CHAULNES.
—de la Trefilerie, ou de faire le fil d'Archal. Par M. DU HAMEL.
—d'exploiter les Mines de Charbon de Terre. Premiere partie. Par M. MORAND, fils.

En 1769.

—Du Menuiſier, par le ſieur ROUBO fils. Premiere partie.
—du Tailleur. Par M. DE GARSAULT.
—du Pêcheur. Premiere ſection, contenant la

ARTS ET MÉTIERS.

pêche à l'hameçon. Par M. DU HAMEL.

En 1770.

—Du Facteur d'Orgues, ſeconde & troiſiéme parties. Par Dom BEDOS DE CELLES, Religieux Bénédictin, Correſpondant de l'Académie.

—du Menuiſier, ſeconde partie. Par le ſieur ROUBO fils, Maître Menuiſier.

—de l'Indigotier. Par M. DE BEAUVAIS-RASEAU.

MÉCHANIQUE.

Angle des frottemens; expériences propres à déterminer cet angle. PERO. *An.* 1769. *Mém p.* 237.

Angle d'inclinaiſon; quel eſt celui que les Conſtructeurs donnent aux plans ſur leſquels ils conſtruiſent les Navires, & erreur de M. BOUGUER à cet égard. PERO. *An.* 1769. *Mém. p.* 238.

Boiſſeau de Paris, contient 661 pouces cubes $\frac{2}{3}$ de grains. TIL. *An.* 1770. *Mém. p.* 455.

BUT-EN-BLANC (Portée de), c'eſt la partie de la ligne décrite par un boulet, qui ne differe pas ſenſiblement de la ligne droite. BORD. *An.* 1769. *Mém. p.* 263.

Deſcription d'un nouveau Piſton, par le moyen duquel les frottemens ſont conſidérablement diminués, & les Cuirs rendus d'autant plus durables. Par M. DE PARCIEUX. *An.* 1762. *Hiſt. p.* 182. *Mém. p.* 1. Le Piſton eſt de toutes

MÉCHANIQUE.

les parties d'une pompe, celle qui eſt le plus ſuſceptible de différentes conſtructions. *p.* 1. Quels ſont les défauts de ceux qu'on prétend être ſans frottemens, & premierement de celui des Pompes à leſſive, qu'on nomme auſſi *pompe de Genéve*, *p.* 2. & de celui de MM. GOSSET & LA DEUILLE, qui eſt, à la vérité, ſans frottement, mais qui eſt plutôt un ſoufflet qu'un Piſton, *p.* 3. & de celui qui eſt fait de pluſieurs ronds de cuir de même diamètre que le corps de pompe, poſés les uns ſur les autres. *ibid.* Quels ſont les Piſtons dont on fait le plus d'uſage & leurs inconvéniens. *p.* 4. Nouveau Piſton, par le moyen duquel on remédie à la plûpart des défauts de ceux ci-deſſus. *p.* 5. *& ſuiv.*

Deſcription d'une Grue nouvelle, deſtinée à peſer & charger en même-temps de gros fardeaux de la riviere ſur les ports, & des ports ſur la riviere. Par M. DE VAUCANSON. *An.* 1763. *Hiſt. p.* 131. *Mém. p.* 326. Cette Machine éxécutée en grand en 1762, a été montée ſur un des Quais de la Seine, pour charger ſur la riviere quelques Canons de vingt-quatre; & c'eſt d'après l'eſſai qui en fut fait, qu'on en donne ici la deſcription. *p.* 331.

Deſcription d'une Machine propre à meſurer la durée de la ſenſation excitée dans l'organe immédiat de la vue par l'action d'un flambeau mû circulairement & avec rapidité. d'ARCY. *An.* 1765. *Hiſt. p.* 19. *Mem. p.* 442.

Détermination générale de l'effet des roues mues par le choc de l'eau. Par M. l'Abbé BOSSUT. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 121. *Mém. p.* 477.

MÉCHANIQUE.

p. 477. Les machines qui ont pour force mouvante l'action d'un fluide, ſont ordinairement conduites par des roues garnies d'aîles ou de pots qui tournent en vertu du choc de l'eau contre les aîles, ou du poids de l'eau reçue dans les pots. *p.* 477. M. PARENT avoit trouvé qu'en ſubſtituant à toutes les aîles choquées par le fluide, une ſurface plane de même étendue, frappée perpendiculairement par le fluide, le centre d'impreſſion de cette ſurface devoit prendre le tiers de la vîteſſe du courant pour que l'effet de la machine fût un *maximum :* théorie défectueuſe, puiſque pour réſoudre le problème avec toute la préciſion qu'il admet, il faut conſidérer ſéparément l'impulſion du fluide contre chaque aîle, & prendre enſuite la ſomme de toutes ces impulſions. *ibid.* Solution générale du problème, en admettant la théorie ordinaire de la percuſſion des fluides; ſçavoir que le choc d'un fluide contre une ſurface plane eſt comme le produit de cette ſurface, par le carré de la vîteſſe du fluide & par le carré du ſinus de l'angle d'incidence de ce fluide ſur le plan. *p.* 478 *& ſuiv.* Examen du cas où la direction du fluide fait un angle avec le plan de la roue. *p.* 493.

Coccomètre ou Sicomètre, eſpece de boiſſeau univerſel : ſa deſcription. TIL. *An.* 1765. *Mém. p.* 455.

Eboulemens. *Voyez* Mémoire ſur les éboulemens, &c.

Eſſai ſur le rapport des poids étrangers avec le marc de France. Par M. TILLET. *An.*

MÉCHANIQUE.

1767. *Hiſt. p.* 175. *Mém. p.* 350. On peut conjecturer que les poids ont été à peu près les mêmes, dans leur origine, chez les Nations, qui les premieres ſe lierent par le Commerce, *p.* 350. & que les différences qui s'y ſont introduites, ſont venues des altérations plus ou moins conſidérables qu'éprouverent les matieres dont ils étoient formés, ou du peu de préciſion qu'y apporterent les Ouvriers chargés de leur fabrication, ou peut-être de quelque infidélité. *ibid.* Les inconvéniens qui en réſulterent, devenus trop marqués pour qu'on les négligeât, firent enfin ſentir la néceſſité d'établir des Etalons, dont la communication aſſujettie à certaines formalités, pût les garantir de toute altération ſenſible. *p.* 351. Mais les différences qui s'étoient introduites dans les poids uſuels, ont été conſacrées dans ces étalons, *ibid.* dont l'uniformité ſeroit très-deſirable; mais ne paroît gueres poſſible. *p.* 352. On ne peut remédier aux inconvéniens qui réſultent de leurs différences, qu'en mettant entre les mains des Hommes le tableau des rapports exacts des poids que chaque Nation a adoptés, avec un poids pris pour terme de comparaiſon, tel que le marc de France; *p.* 353. & c'eſt pour y parvenir qu'on a fait venir les poids en nature, qui ſont en uſage dans les différens Etats de l'Europe, *p.* 356. dont on trouvera les rapports avec le marc de France à la fin du Mémoire. *p.* 358. Poids de Charlemagne, compoſé de cinquante marcs, qui eſt en dépôt à la Cour des Monnoies de Paris, & qu'elle ne communique qu'avec beaucoup de

MÉCHANIQUE.

formalités. *p.* 359. Le poids de marc, originairement établi en France, paroît avoir moins ſouffert d'altérations que ceux des autres Etats; *ibid.* ce qui eſt prouvé par pluſieurs Pieces de monnoie d'or, frappées il y a pluſieurs ſiècles, qui ont le poids fixé par les Ordonnances qui en avoient preſcrit la fabrication. *p.* 360. Le poids de Troyes, qui eſt uſité à Bruxelles, en Hollande & dans tous les Pays-Bas, ne l'eſt point en France. *p.* 362. Le rapport de la livre Romaine à celle de France, eſt comme 25 à 36. *p.* 363. Rapports des poids étrangers avec le marc de France, Amſterdam. *p.* 364. Berlin. *p.* 365. Berne. *p.* 366. Bonn. *p.* 369. Bruxelles. *p.* 370. Cologne. *p.* 371. Conſtantinople. *p.* 372. Copenhague. *p.* 373. Dantzic. *p.* 375. Dreſde. *p.* 376. Florence. *p.* 377. Gênes. *p.* 379. Hambourg. *p.* 381. Liége. *p.* 382. Lisbonne. *p.* 383. Londres *p.* 384. Lucques. *p.* 386. Madrid. *p.* 387. Malthe. *p.* 388. Manheim. *p.* 389. Milan. *p.* 390. Munich. *p.* 392. Naples. *p.* 393. Ratisbonne. *p.* 395. Rome. *p.* 399. Stolckholm. *p.* 400. Stuttgard. *p.* 401. Turin. *p.* 402. Varſovie. *p.* 404. Veniſe. *p.* 405. Vienne. *p.* 407.

Expériences ſur la réſiſtance des fluides. Par M. le Chevalier DE BORDA. *An.* 1763. *Hiſt.* *p.* 118. *Mém. p.* 358. Ces expériences ont rapport les unes à la réſiſtance de l'air, & les autres à celle de l'eau. *p.* 359. Deſcription de la machine qui a ſervi aux premieres, deſquelles il réſulte que les réſiſtances ſuivent fort éxactement la proportion des carrés de vîteſſes, *p.* 362. du moins lorſque ces vîteſſes ne ſont ni fort

MÉCHANIQUE.

grandes, ni fort petites, *p.* 363. & que les réſiſtances des ſurfaces planes croiſſent en plus grand rapport que les ſurfaces mêmes, puiſque les réſiſtances qu'éprouvent deux ſurfaces, l'une de quatre pouces en carré, & l'autre de neuf pouces en carré, ſont entr'elles dans le rapport de 16 à 95 ½. *p.* 364. En comparant la réſiſtance abſolue des ſurfaces trouvée par expérience avec la meſure de cette réſiſtance, qui eſt le plus généralement adoptée, il en réſulte que la regle ordinaire donne une réſiſtance beaucoup plus petite qu'elle n'eſt réellement. *p.* 365. Il eſt encore certain que pour ce qui regarde les rapports des réſiſtances qu'éprouvent les ſurfaces planes, frappées obliquement par les fluides, la théorie ordinaire ne s'accorde pas avec les expériences, *p.* 367. non plus que la méthode ordinaire de calculer les réſiſtances des ſurfaces courbes, *p.* 368. puiſque la convéxité de la ſphère diminue la réſiſtance plus que ne le dit la théorie. *p.* 369. La forme de la partie du corps qui ne reçoit point le choc de l'air, ne fait rien, ou fait très-peu de choſe à la réſiſtance que ce corps éprouve. *ibid.* Expérience qui prouve que les réſiſtances des ſurfaces planes, frappées obliquement par les fluides, ſe trouvent plus grandes par l'expérience que par la théorie, & que celles des ſurfaces courbes ſont au contraire plus grandes par la théorie que par l'expérience. *p.* 370 & 371. Expérience ſur la réſiſtance qu'éprouve dans l'eau une caiſſe d'un pied cube, mue perpendiculairement à l'une de ſes ſurfaces, ou dans la direction de ſa diagonale, de laquelle il ré-

MÉCHANIQUE.

ſulte que les réſiſtances de l'eau ſont à peu près proportionnelles aux carrés des vîteſſes, & que la caiſſe mue dans la direction de ſa diagonale, éprouve une beaucoup plus grande réſiſtance que dans l'autre direction, réſultat fort éloigné de celui que donne la théorie. *p.* 372 & 373.

Fluide. Le choc d'un fluide contre une ſurface plane, eſt comme le produit de cette ſurface par le carré de la vîteſſe du fluide & par le carré du ſinus de l'angle d'incidence de ce fluide ſur le plan. BOS. *An.* 1769. *Mém. p.* 478.

Fours portatifs pour le ſervice des Armées. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 155.

Hydromètre propre à indiquer ſur le champ combien une quantité quelconque de liquide contient de pouces cubes, à quelle meſure de Paris elle répond, & quelle en eſt la péſanteur: deſcription de cet inſtrument. TIL. *An.* 1765. *Mém. p.* 455.

Livre Romaine, eſt à celle de France dans le rapport de 25 à 36. TIL. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 363.

Mémoire ſur une nouvelle ſituation de la fuſée dans les Montres ſimples, qui produit pluſieurs avantages. Par M. LE ROY. *An.* 1763. *Hiſt. p.* 127. *Mém. p.* 420. Il eſt important dans les Montres, les Pendules, &c. que les roues ſoient placées au milieu de leurs arbres, parce qu'alors le frottement ſe trouvant également diſtribué ſur les deux pivots, ce frottement devient moindre, les roues tournent plus librement, les trous de leurs pivots s'uſent moins,

MÉCHANIQUE.

& on peut faire ces pivots plus petits. *p.* 420. Il ne s'agit, pour obtenir tous ces avantages, que de renverſer la poſition de la fuſée, c'eſt-à-dire, d'en mettre la baſe en haut & le ſommet en bas, près de la grande roue. *p.* 423. Avantages des Montres conſtruites ſur ce principe. *p.* 425.

Mémoire ſur deux Machines, propres à donner le rapport que les différentes meſures à grains ou celles des liquides ont avec le boiſſeau ou la pinte de Paris. Par M. TILLET. *An.* 1765. *Hiſt. p.* 128. *Mém. p.* 452.

Mémoire ſur les différentes méthodes qui ont été employées pour fonder les ouvrages de maçonnerie dans l'eau, & principalement ſur celles qui tendent à ſupprimer les bâtardeaux & épuiſemens dans la conſtruction des Ponts. Par M. PERONNET. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 137. *Mém. p.* 139. La méthode des bâtardeaux & des épuiſemens eſt fort lente, diſpendieuſe & incertaine dans ſes ſuccès. *p.* 139 & 140. Inconvéniens de celle d'un maſſif ou radier général formé au fond d'une riviere dans toute l'étendue que doit occuper le Pont par des pierres jettées ſans arrangement & ſans mortier. *p.* 140. On peut s'établir ſur les plus mauvais terreins en formant des radiers avec de la brique, comme ont fait les Romains à Marſal en Lorraine *ibid.* Radiers de maçonnerie perfectionnés par M. DE REGEMORTE pour la conſtruction d'un Pont ſur l'allier. *p.* 141. M. DE LA BELIE emploie pour la conſtruction d'un Pont à Weſtminſter, ſur la Tamiſe, des caiſſons, *p.* 142. déja connus

MÉCHANIQUE.

& mis en œuvre à Toulon & à Nice. *p.* 143. Compoſition du Beton, uſité pour bâtir dans la mer. *ibid.* Méthode de l'Auteur pour fonder les Ponts ſans bâtardeaux ni épuiſemens. *p.* 144 *& ſuiv.*

Mémoire ſur l'éboulement qui arrive quelquefois à des portions de montagnes & autres terreins élevés, & ſur les moyens de prévenir ces éboulemens & de s'en garantir dans pluſieurs circonſtances. Par M. PERONNET. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 112. *Mém. p.* 233. Terrein conſidérable en Auvergne, qui deſcendit dans une prairie aſſez éloignée, avec les maiſons & les arbres qui étoient deſſus & qui furent tous culbutés. *p.* 233. Montagne fort haute qui s'eſt écroulée dans la Province de Quito, *ibid.* & terrein conſidérable de la montagne de Cotopaxi dans la même Province, qui en s'écroulant, renverſa cinq ou ſix cens maiſons. *ibid.* De ces éboulemens, il y en a qui dépendent de la ſituation des terreins, & c'eſt ce qu'il importe de connoître, afin de n'y conſtruire ni édifices publics, ni habitations. *p.* 234. Recherches ſur cet objet & ſur les glacis que prennent les terres & les autres matieres éboulées, *ibid.* dont les unes ſe ſoutiennent à pic juſqu'à la hauteur de 30 pieds & plus, telles que les terres franches & certains ſables gras, *p.* 235. & les autres forment avec l'horiſon un talus de 30, 35 & juſqu'à 40 & 45 degrés, *p.* 236. où l'on remarque quelquefois une courbure très-ſenſible, *ibid.* ſurtout dans les grands remblais. *p.* 237. Expériences faites avec des pierres taillées & poſées

MÉCHANIQUE.

ſur des piéces de bois inclinées, pour connoître à quel degré d'inclinaiſon de la piece de bois ſoit ſimplement ſciée, ſoit rabotée, la pierre commence à gliſſer & déterminer l'angle des frottemens. *ibid.* Quel eſt l'angle d'inclinaiſon que les Conſtructeurs donnent aux plans ſur leſquels ils conſtruiſent leurs Navires, & application de cette théorie aux terreins inclinés. *p.* 238 *& ſuiv.* S'il eſt important d'éxaminer le terrein pour la conſtruction d'un édifice ou d'un chemin dans des endroits montueux; il ne l'eſt pas moins d'éviter la proximité d'un rocher eſcarpé, qui ſeroit expoſé à s'écrouler, comme il eſt arrivé en Dauphiné à la montagne, nommée *Roche-molle*, près du village de Leſdiguieres, qui menace de combler le Drac, *p.* 241. Autres exemples de pareils éboulemens prévus & prévenus à Marly & à Croix-Fontaine. *p.* 242 & 243.

Mémoire ſur les principes de la Méchanique. Par M. d'ALEMBERT. *An.* 1769. *Mém. p.* 278. Sur la compoſition du mouvement. *p.* 278. Sur la force d'inertie. *p.* 280. Sur l'équilibre. *p.* 283.

Mémoire dans lequel on donne la conſtruction d'une Tour portative, faite pour ſervir d'Obſervatoire. Par M. DE BORY. *An.* 1770. *Mém. p.* 612.

Montre de nuit. *Voyez* Machines en 1761.

Nouvelle conſtruction d'une Machine propre à moirer les Etoffes de ſoie. Par M. DE VAUCANSON. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 109. *Mém. p.* 5. Les Etoffes qui ont un grain, c'eſt-à-dire, des

MÉCHANIQUE.

des canelures paralleles qui vont d'une liſière à l'autre & qui ſont formées par la groſſeur du fil de trame, ſont les ſeules qui puiſſent être moirées, qualité qu'on leur donne en applatiſſant ce grain ou ces canelures, en ſens contraires les unes des autres. *p.* 5. Les moires d'Angleterre ayant été long-temps ſupérieures en beauté & en qualité à celles qu'on faiſoit en France, le Miniſtère fit venir en 1740 une des Machines dont les Anglois ſe ſervoient pour moirer les Etoffes, Machine qui fut établie à Paris, & qui eſt reſtée ſans ſuccès. *p.* 5 & 6. Celle que la Ville de Lyon ſe détermina quelques années après à faire venir à ſes frais, y eut un ſort plus heureux, & les moires qu'on y fait ſont auſſi belles que celles d'Angleterre. *p.* 6. Deſcription de la Machine propre à moirer les Etoffes, & qu'on nomme une *Calandre*; *ibid.* & maniere de plier les Etoffes avant que de les y faire paſſer. *p.* 7. Quoique les procédés qui ſont en uſage paroiſſent fort ſimples, il n'en réſulte cependant pas toujours un même effet, & il arrive ſouvent que, dans des Etoffes qui paroiſſent ſemblables, ſoit pour la matiere, ſoit pour la fabrication, la moire ne prend ni dans le même nombre de paſſées ſous la calandre, ni auſſi bien, ni auſſi uniformément dans les unes que dans les autres. *p.* 8. Il y a même des couleurs qui ne la prennent pas, *ibid.* & en général il peut ſe trouver un grand nombre de cauſes qui rendent l'effet du moirage fort capricieux, *p.* 9. ce qu'on peut éviter par le moyen d'une calandre toute différente. Avantages &

MÉCHANIQUE.

deſcription de cette nouvelle Calandre, *p.* 10 & 11. qui a été conſtruite aux frais du Roi, & qui eſt établie à Tours. *p.* 12.

Pain compoſé de Pommes de terre. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 156.

Pinte (La) de Paris contient 48 pouces cubes, peſe 31 onces un gros d'eau. TIL. *An.* 1765. *Mém. p.* 457.

Poids de Semelle : c'eſt une ſuite de poids fictifs dont les Eſſayeurs ſe ſervent pour déterminer le titre de l'argent & de l'or. *An.* 1762. *Mém. p.* 13. *An.* 1763. *Mém. p.* 4 & 11.

Poids de marc originairement établi en France, paroît avoir ſouffert moins d'altération que les poids des autres Etats, puiſque des monnoies d'or, fabriquées il y a pluſieurs ſiècles, ont aujourd'hui le même rapport avec le marc, que celui qui eſt preſcrit par les Ordonnances des Rois ſous le regne deſquels elles ont été frappées. TIL. *An.* 1767. *Mém. p.* 359.

Poids de Charlemagne compoſé de cinquante marcs, conſervé à la Cour des Monnoies de Paris, & dont elle ne donne communication qu'avec beaucoup de formalités. *An.* 1767. *Mém. p.* 359.

Poids de Troyes, uſité à Bruxelles, en Hollande & dans tous les Pays-Bas, ne l'eſt point en France. *An.* 1767. *Mém. p.* 362.

Villes dont les poids ſont comparés avec le marc uſité en France.

AARAU, ville de la Suiſſe : le rapport du poids

MÉCHANIQUE, VILLES, &c.

qui y eſt en uſage, avec le poids de Berne eſt comme 9347 à 10000. TIL. *An.* 1767. *Mém. p.* 368.

AMSTERDAM ; le marc de Troyes eſt celui qui y eſt en uſage. *Voyez* à l'article Bruxelles, quel en eſt le rapport avec le marc de France.

BERGAME : on y fait uſage de deux livres, la groſſe & la petite. La premiere équivaut à 3 marcs 2 onces 4 gros 48 grains du poids de France, & la ſeconde à 1 marc 2 onces 5 gros 5 grains. *Id. ibid. p.* 406.

BERLIN ; le marc dont on s'y ſert tant pour les matieres précieuſes, que pour les marchandiſes communes, contient 16 loths qui répondent à 7 onces 5 gros 16 grains du marc de France. *Id. ibid. p.* 365.

BERNE : trois ſortes de poids uſités dans cette ville ; ſçavoir, celui des Orfévres, compoſé de 8 onces ou 16 loths, qui répondent à un marc 40 grains de France ; la livre des Marchands, qui équivaut à 17 onces 42 grains ; & celle des Apoticaires, dont les 16 loths valent 7 onces 5 gros 62 grains du marc de France. *Id. ibid. p.* 366.

BERTOUD, ville de la Suiſſe. Le rapport du poids qui y eſt en uſage avec celui de Berne, eſt comme 9872 à 10000. *Id. ibid. p.* 368.

BONN ; le marc qui y eſt d'uſage, répond à 7 onces 5 gros 6 grains $\frac{3}{4}$ de celui de France. *Id. ibid. p.* 369.

BRESSE : on ſe ſert dans cette ville d'une groſſe & d'une petite livre. La groſſe eſt la même qu'à Bergame ; la petite répond à 1 marc

2 onces 3 gros 29 grains de France. *Id. ibid. p.* 406.

BROUCK, ville de la Suiſſe. Le poids qui y eſt d'uſage, eſt à celui qui l'eſt à Berne, comme 10489 à 10000. *Id. ibid. p.* 368.

BRUXELLES; le marc de Bruxelles qui peut ſervir à fixer, autant qu'il eſt poſſible, la péſanteur originaire du poids de Troyes, qui eſt d'uſage dans les Pays-Bas, équivaut à 1 marc 0 onces 0 gros 21 grains de France. *Id. ib. p.* 370.

BUREN, ville de la Suiſſe, dont le poids qui y eſt en uſage, eſt à celui qui l'eſt à Berne, comme 10326 à 10000. *Id. ibid. p.* 368.

COLOGNE; le marc qui eſt d'uſage dans cette ville & qui contient 8 onces ou 16 loths, répond à 7 onces 5 gros 11 grains du marc de France. *Id. ibid. p.* 371.

CONSTANTINOPLE: la livre ou cheky, qui contient 100 drachmes, répond à 1 marc 2 onces 3 gros 28 grains du marc de France. *Id. ibid. p.* 372.

COPENHAGUE: le poids de Danemarck uſité pour les matieres d'or & d'argent équivaut à 7 onces 5 gros 46 grains $\frac{1}{3}$ du marc de France. *Id. ibid. p.* 373.

Celui qui l'eſt pour les matieres communes, répond à 1 marc 0 onces 1 gros 22 grains $\frac{1}{2}$. *Id. ibid. p.* 374.

DANTZICK: le poids de Cologne qui y eſt en uſage, y eſt un peu affoibli & répond à 7 onces 5 gros 3 grains $\frac{1}{2}$. *Id. ibid. p.* 375.

DRESDE: celui de cette ville eſt égal à celui de Dantzick. *ibid. p.* 376.

MÉCHANIQUE, VILLES, &c.

FLORENCE : la livre qui s'y trouve établie, eſt celle dont on prétend que ſe ſervoient anciennement les Romains. On y conſerve avec des formalités authentiques le *Campione*, qui ſert à la vérifier & qui répond à 1 marc 3 onces 56 grains du marc de France. *Id. ibid. p.* 377.

GÊNES : on ſe ſert dans cette ville d'un petit & d'un gros poids. Le rapport du premier au marc de France eſt de 1 marc 2 onces 2 gros 66 grains, *ibid. p.* 379, & le ſecond équivaut à 1 marc 2 onces 3 gros 5 grains. *p.* 380.

GESSENAY, ville de la Suiſſe, dont le poids qui y eſt d'uſage, eſt à celui de Berne, comme 10525 à 10000. *Id. ibid. p.* 368.

GRANSON, ville de la Suiſſe, dont le poids contient $\frac{308}{10000}$ de plus que celui de Berne. *Id. ibid. p.* 368.

HAMBOURG : on s'y ſert du poids de Cologne, qui répond à 7 onces 5 gros 7 grains $\frac{3}{4}$ du marc de France. *Id. ibid. p.* 381.

Il y a auſſi à Hambourg un poids plus fort que le précédent, qui ſert vraiſemblablement à peſer les matieres les plus communes, & qui équivaut à 7 onces 7 gros 23 grains de France. *ibid.*

LAUSANNE : le poids de cette ville eſt plus foible que celui de Berne de $\frac{271}{10000}$. *Id. ibid. p.* 368.

LIÉGE : le poids qui y a cours, eſt plus foible de trois grains, poids de France, que celui de Bruxelles. *Id. ibid. p.* 382.

MÉCHANIQUE, VILLES, &c.

LISBONNE : le marc y équivaut à 7 onces 3 gros 70 grains de France. *Id. ibid. p.* 383.

LIVOURNE : on s'y ſert de la livre de Florence. *ibid. p.* 378.

LONDRES : deux ſortes de poids ſont en uſage en Angleterre; ſçavoir, la livre troy & la livre avoir du poids. La premiere compoſée de 12 onces répond à 1 marc 4 onces 1 gros 37 grains du marc de France, & la ſeconde à 14 onces 11 deniers 21 grains de la livre troy; ou à 1 marc 6 onces 6 gros 42 grains de celle de France. *Id. ibid. p.* 385.

LUCQUES : le poids qui y eſt en uſage répond à 1 marc 3 onces 0 gros 23 grains $\frac{1}{4}$ de France. *Id. ibid. p.* 386.

MADRID : le marc Royal de Caſtille, le ſeul dont on faſſe uſage en Eſpagne pour peſer les matieres d'or & d'argent, équivaut à 7 onces 4 gros 8 grains de France. *Id. ibid. p.* 387.

MALTHE : la livre y répond à 1 marc 2 onces 2 gros 57 grains de France. *Id. ibid. p.* 388.

MANHEIM : le poids de Cologne qui y eſt en uſage, répond à 7 onces 5 gros 10 grains $\frac{1}{4}$. *Id. ibid. p.* 389.

MILAN : on y fait uſage de deux poids, l'un appellé *peſo di marco*, & l'autre *libra groſſa*. Le premier équivaut à 7 onces 5 gros 33 grains, le ſecond à 3 marcs 7 gros $\frac{1}{2}$. *Id. ibid. p.* 391.

MORGES, ville de la Suiſſe, dont le poids eſt plus foible de $\frac{273}{10000}$ que celui de Berne. *Id. ibid. p.* 368.

MUNICH : on y fait uſage du poids de Colo-

gne, qui eſt d'un demi-grain plus fort que dans cette derniere ville. *Id. ibid. p.* 392.

NAPLES : on s'y ſert de deux poids, dont l'un eſt employé à peſer l'or, l'argent & toutes les marchandiſes fines, & l'autre nommé *rotolo*, l'eſt pour peſer les groſſes marchandiſes. Le *rotolo* équivaut à 3 marcs 5 onces 0 gros 71 grains du marc de France, & la livre de Naples ou le premier poids qui eſt compoſé de 12 onces, répond à 1 marc 2 onces 3 gros 63 grains. *Id. ibid. p.* 394.

NION, ville des treize Cantons, dont la livre eſt plus forte que celle de Berne de $\frac{919}{10000}$. *Id. ibid. p.* 368.

PADOUE : la groſſe livre répond à 1 marc 7 gros 41 grains, & la petite à 1 marc 2 onces 1 gros 14 grains. *ibid. p.* 406.

PAYERNE, ville de la Suiſſe, où la livre marchande eſt plus foible que celle de Berne de $\frac{126}{10000}$. *Id. ibid.* p. 368.

PISTOIE : la livre employée pour le Commerce dans cette ville, contient une once de moins que celle de Florence, poids de Florence. *Id. ibid. p.* 378.

RATISBONNE : on emploie dans cette ville quatre différens poids. Le premier appellé *poids de couronne*, ſert à peſer l'or, & équivaut à 1 marc 6 onces 0 gros 24 grains de France. Le ſecond ſert à peſer les Ducats, & répond à 7 onces 2 gros 32 grains. Le troiſiéme eſt employé pour les matieres d'argent, & répond à 1 marc 0 onces 0 gros 24 grains. Le quatriéme qui eſt d'uſage pour les matieres cemmunes, eſt

une livre de 16 onces, qui contient 2 marcs 2 onces 4 gros 42 grains, poids de France. *Id. ibid. p.* 395.

ROME : la livre Romaine eſt compoſée de 12 onces, & répond à 1 marc 3 onces 0 gros 50 grains, poids de France. *Id. ibid. p.* 399.

SIENNE : la livre y eſt plus foible qu'à Florence de $\frac{1}{4}$ d'once 12 grains. *Id. ibid. p.* 378.

STOCKHOLM : la livre Suédoiſe, appellée *victualie vigt*, ſe diviſe en 32 loths, & répond à 1 marc 5 onces 7 gros 8 grains. *Id. ibid. p.* 400.

STUTTGARD : la livre qui y eſt en uſage contient 16 loths, & répond à 7 onces 5 gros 11 grains $\frac{1}{4}$. *Id. ibid. p.* 401.

THOUN, ville de la Suiſſe, dont la livre eſt plus forte que celle de Berne de $\frac{289}{10000}$. *Id. ibid. p.* 368.

TREVISE : on y fait uſage de deux livres, la groſſe & la petite. La premiere équivaut à 2 marcs 0 onces 7 gros 22 grains du poids de France, & la ſeconde à 1 marc 3 onces 0 gros 58 grains. *Id. ibid. p.* 406.

TURIN : il y a trois ſortes de poids en Piémont; ſçavoir, la livre qui eſt le poids général & qui contient 12 onces; le marc qui contient 8 des mêmes onces, & la livre de Médecine, dont les onces ſont plus foibles d'un ſixiéme que les précédentes. Le marc de Piémont répond à 1 marc 0 onces 0 gros 22 grains $\frac{1}{4}$ de celui de France. *Id. ibid. p.* 402.

VARSOVIE : la livre de Pologne répond à 1 marc

marc 5 onces 2 gros 12 grains. *Id. ibid. p.* 404.

VENISE : on y fait uſage de deux poids principaux, l'un appellé *libra groſſa*, qui équivaut à 1 marc 7 onces 4 gros 61 grains $\frac{1}{2}$ du poids de France, & l'autre *peſo ſottile*, qui répond à 1 marc 1 once 6 gros 60 grains. Outre ces deux poids, on s'y ſert de deux autres, dont l'un eſt d'uſage parmi les Orfévres, & répond à 7 onces 6 gros 32 grains & demi de celui de France; & l'autre qui l'eſt parmi les Merciers & qui paroît principalement deſtiné à peſer l'or filé, les galons, &c. équivaut à 1 marc 2 onces 5 gros 18 grains $\frac{1}{4}$, & l'once à 7 gros 7 grains $\frac{9}{16}$. *Id. ibid. p.* 406.

VERONE : la groſſe livre y équivaut à 2 marcs 0 onces 1 gros 53 grains, & la petite à 1 marc 2 onces 6 gros 35 grains. *Id. ibid. p.* 406.

VAVAY, ville de la Suiſſe, dont la livre eſt plus forte de $\frac{991}{10000}$ que celle de Berne. *Id. ibid. p.* 368.

VIENNE : on s'y ſert de deux ſortes de poids, l'un qui eſt le plus fort, ſert dans l'Hôtel des Monnoies, & l'autre dans le Commerce. Ils ſont l'un & l'autre compoſés de 16 loths. Le marc du Commerce équivaut à 1 marc 1 once 1 gros 16 grains de celui de France, & celui de la Monnoie à 1 marc 1 once 1 gros 26 grains. *Id. ibid. p.* 407.

YVERDUN : la livre qui y eſt en uſage, eſt à celle qui l'eſt à Berne, comme 10226 à 10000. *Id. ibid. p.* 368.

ZOFFINGE, ville de la Suiſſe, dont la livre

MÉCHANIQUE.

eſt moins forte de $\frac{228}{10000}$ que celle de Berne. *Id. ibid. p.* 368.

Remblais, eſt un terrein remué & dépoſé au-deſſus du terrein naturel. *An.* 1769. *Mém. p.* 237.

Second Mémoire ſur la filature des Soies. Par M. DE VAUCANSON. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 6. *Mém. p.* 437. Après avoir donné dans un grand détail en 1749, tous les procédés néceſſaires pour avoir, par le moyen d'un nouveau Tour décrit dans le premier Mémoire, de la ſoie dont les fils ſoient nets & d'une égale groſſeur, *p.* 437. on indique dans celui-ci toutes les perfections que cette matiere peut recevoir de la conſtruction du Tour qui ſert à cette opération. *p.* 438. La maniere la plus ancienne de filer la ſoie, ſe nomme *tirer à la bobine*, & la nouvelle, *tirer à la croiſade. ibid.* Avantage de la nouvelle méthode ſur l'ancienne, & précautions qu'elle éxige de la part de la Fileuſe. *p.* 439. & 440. Addition au nouveau Tour pour prévenir les inconvéniens auxquels la méthode de *tirer à la croiſade* eſt ſujette. *p.* 440. Avantage de la pratique qui eſt en uſage parmi les Piémontois pour la confection de l'écheveau. *p.* 441. & imperfection de celle qui l'eſt en France. *p.* 442. Moyen de rendre le pliage de l'écheveau indépendant du plus ou moins de vigilance de la Fileuſe, & de le rendre plus commode & plus ſolide que celui des Piémontois. *p.* 443. Inconvéniens des filatures particulieres, *p.* 446. auxquels on ne peut remédier que par de grandes filatures, réunies ſous la conduite

MÉCHANIQUE.

d'un ſeul chef. *p.* 451. Les ſoies des premieres ſouffrent ſix, huit, dix & quelquefois quinze pour cent de déchet, lorſqu'on veut les organſiner, & les autres tout au plus un & demi pour cent. *p.* 451. Fauſſes idées des Œconomiſtes à cet égard. *p.* 451 & 452. Explication des figures. *p.* 454-458.

Sitomètre ou Coccomètre, eſpece de boiſſeau univerſel : ſa deſcription. TIL. *An.* 1765. *Mém. p.* 455.

Soupentes nouvelles pour les Carroſſes. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 156.

Sur la courbe décrite par les Boulets & les Bombes, en ayant égard à la réſiſtance de l'air. Par M. le Chevalier DE BORDA. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 116. *Mém. p.* 247. La réſiſtance de l'air regardée à peu près comme nulle dans les élémens de la Baliſtique, change néanmoins tellement les rapports des portées des Boulets & des Bombes lorſqu'on en introduit l'effet dans le calcul, qu'il en réſulte une théorie toute nouvelle, relativement aux portées & aux vîteſſes initiales de ces projectiles. *p.* 247. Examen des principales queſtions de la Baliſtique, en admettant la réſiſtance de l'air, qui n'eſt nullement inſenſible, qui doit retarder la marche du Boulet, changer la nature de la courbe, la diſtance des portées & l'angle ſous lequel les pieces doivent être pointées pour avoir la plus grande portée poſſible. *Hiſt. p.* 117. Trouver la courbe décrite par un corps péſant ſphérique, qui ſe meut dans un milieu réſiſtant. *Mém. p.* 248. Expreſſion des portées. *p.* 254. Expreſſion de la

MÉCHANIQUE.

vîteſſe. *p.* 256. Détermination des conſtantes. *ibid.* Applications aux effets des pieces d'artillerie. *p.* 259. Du mouvement des Boulets. *ibid.* Portée du même Boulet jetté avec différentes vîteſſes ſous le même angle d'élévation. *ibid.* Portées d'un Boulet qui partiroit avec la même vîteſſe ſous différens angles d'élévation. *p.* 261. De l'angle de la plus grande portée. *p.* 262. Portée de *but en blanc*. *p.* 263. Table dans laquelle on indique les eſpaces que les Boulets de différens calibres doivent parcourir pour perdre la dixiéme ou la cinquiéme partie de leurs vîteſſes. *p.* 265. Portées des Boulets de différens calibres qui partiroient avec la même vîteſſe ſous le même angle d'élévation. *ibid.* Table où l'on donne les portées des Boulets de tous les calibres pour deux différentes vîteſſes initiales, l'angle d'élévation étant de 45 degrés. *p.* 266. Examen de l'effet du vent pour augmenter ou diminuer la portée d'un Boulet. *p.* 267. Du mouvement des Bombes. *p.* 268. Portée des Bombes de différens poids & de même diamètre, *ibid.* & Tables de ces portées. *p.* 269. Angles de la plus grande portée.

MÉDECINE.

OBSERVATIONS ET MEMOIRES de Médecine & de Chirurgie, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1761, juſqu'à l'année 1770 incluſivement.

Abeilles, contiennent un acide développé. *An.* 1769. *Mém. p.* 69.

Acide. Aucune ſubſtance animale n'en contient de bien développé, & un pareil acide ne ſe trouve que dans les Fourmis & les Abeilles. *An.* 1769. *Mém. p.* 70.

Affection ſcorbutique, portée au plus haut degré, guérie par le *ſolanum ſcandens*. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 54.

Apopléxie : les ris, la toux, les efforts des muſcles de la reſpiration, dangereux aux perſonnes qui en ſont menacées. BERT. *An.* 1763. *Mém. p.* 293.

Atrophie générale, accompagnée de pluſieurs accidens qui ont conduit la malade au tombeau, & dans le cours de laquelle il eſt ſurvenu onze fractures de cauſe interne. Obſervation de M. MONBLET, Médecin de Taraſcon. *An.* 1765. *Hiſt. p.* 43.

Barège : ſes eaux réduiſent en une eſpece de gelée, les pierres animales qu'on y fait tremper. TEN. *An.* 1764. *Mém. p.* 382.

Bile : elle contient un alkali marin, & les acides qu'on y mêle la coagulent & en ſéparent la partie huileuſe, comme cela arrive au Savon. CAD. *An.* 1769. *Mém. p.* 70.

MÉDECINE.

Celle du Bœuf épaiſſie, bonne, ſelon M. TRONCHIN, contre les aigreurs contenues dans les premieres voies. *An.* 1769. *Mém. p.* 71.

Cautheretz : ſes eaux ont la propriété de ramollir & de réduire en une matiere glaireuſe les calculs humains qu'on y fait tremper, à l'exception des pierres murales de la veſſie. TEN. *An.* 1764. *Mém. p.* 382.

Deglutition; moyens de la rétablir dans un cas où la cauſe qui l'arrête n'eſt marquée par aucun ſigne. Par M. FERREIN. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 45. Déglutition interceptée dans quatre perſonne du ſexe, ſans cauſe manifeſte, & par le ſpaſme des parties deſtinées à cette fonction, dont l'une fût guérie par le vomiſſement qu'on excita, non par l'émétique qu'elle ne pouvoit avaler, mais par la fumée de tabac; *p.* 46. & dont les trois autres le furent par deux grains d'opium diſſous dans un lavement. *ibid.*

Déglutition interceptée à la ſuite de l'émétique, & rétablie par de la glace pilée qu'on fit avaler à la femme qui en étoit attaquée. Obſervation communiquée à l'Académie, par M. MONTET, de la Société Royale des Sciences de Montpellier. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 46.

Dénombrement des opérations de la taille latérale, faites avec ſuccès à Rouen, par M. LE CAT, & idée de l'inſtrument dont il ſe ſert *An.* 1766. *Hiſt. p.* 59.

Eaux chaudes, ſtiptiques & alumineuſes, connues des anciens, ſous le nom de *Leucogæi fontes*, ſituées au bas de la montagne de la Solfatare. FOUG. *An.* 1765. *Mém. p.* 282.

MÉDECINE.

Eau de Barège réduit en une matiere glaireuſe, les calculs humains qu'on y fait tremper. TEN. *An.* 1764. *Mem. p.* 382.

Eaux gypſeuſes; leur uſage eſt une des principales cauſes des goëtres, des obſtructions, de la galle & de quelques autres maladies. *An.* 1762. *Mém. p.* 124.

Eau minérale qui ſe trouve près de Viſogrod en Pologne, qui a la réputation d'être utile dans certaines maladies des yeux, & de redonner de la force aux parties affoiblies de cet organe. *An.* 1762. *Mém. p.* 254.

Expériences faites au ſujet de la maladie des Chevaux, nommée *la morve.* Par M. MALOUIN. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 45. *Mém. p.* 173. La morve, la plus fâcheuſe des maladies du Cheval, conſiſte dans un écoulement par l'un des naſeaux ou par les deux, d'une humeur d'abord glaireuſe, qui s'épaiſſit enſuite & paroît blanchâtre, qui prend après une conſiſtance grumeleuſe & collante, & qui finit enfin par devenir jaunâtre, verdâtre & quelquefois mêlée de ſang. *p.* 173 & 174. Les Chevaux morveux ſont auſſi glandés, *p.* 174. c'eſt-à-dire qu'ils ont ſous la mâchoire inférieure une ou pluſieurs glandes enflées & douloureuſes. *ibid.* La membrane pituitaire eſt le ſiége ordinaire de cette maladie, *p.* 176. & l'inſpection des cadavres a laiſſé voir que les poumons étoient auſſi preſque toujours garnis de tubercules & de petits abſcès, *ibid.* ainſi que le foie, le meſentère, les reins, le pylore & la trachée artère. *p.* 117. Expériences faites avec ſuccès pour la guériſon des

MÉDECINE.

Chevaux morveux. *p.* 178 *& ſuiv.* Suite des expériences faites au ſujet de la même maladie. *p.* 182. Une des choſes qui contribue le plus à la guériſon de la morve, c'eſt la purgation réitérée. *p.* 187.

Fille qui avoit été quatre ans ſans prendre d'autre nourriture que de l'eau, & ſans pouvoir marcher, & qui guérit lorſque les régles parurent. Obſervation de M. LARDILLON, Correſpondant de l'Académie. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 59.

Fourmis, contiennent un acide développé. *An.* 1769. *Mém. p.* 70.

Hernie ancienne, boſſelée, remplie d'inégalités & de corps durs, de la groſſeur d'une aveline, formée par l'adhérence que l'épiploon avoit contractée dans l'enfance avec les anneaux & à laquelle ſe joignit, bien des années après, une nouvelle hernie. Mémoire ſur ce ſujet, où l'on prouve qu'avant d'appliquer un bandage, il faut faire rentrer toutes les parties déplacées, & qu'il eſt prudent de porter toujours un bandage quand on a été attaqué de cette maladie. TEN. *An.* 1764. *Mém. p.* 452.

Hiſtoire de la maladie d'une femme, dont les membres ſont devenus en peu de temps contrefaits d'une façon ſinguliere. Par M. MORAND le fils. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 54. *Mém. p.* 206.

Homme qui eſt neuf jours ſans manger & preſque ſans boire. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 27.

Hydropique guéri par la chaleur d'une étuve. TIL. *An.* 1764. *Mém. p.* 204.

Inoculation (Sur l') de la petite vérole, & principalement ſur les variations de la méthode. Par

MÉDECINE.

Par M. MORAND le fils. *An.* 1761. *Hiſt.* *p.* 42.

Suite de l'Hiſtoire de l'inoculation de la petite vérole, depuis 1758 juſqu'en 1765. Troiſiéme Mémoire. Par M. DE LA CONDAMINE. *An.* 1765. *Mém. p.* 505. Les Défenſeurs de l'inoculation n'ont pas aſſez fait d'attention à la différente durée des deux riſques que l'on court de mourir de la petite vérole naturelle ou de l'inoculée. *p.* 510. Remarques de l'Auteur ſur cette objection de M. d'ALEMBERT. *p.* 510 & 511. Le riſque de l'inoculé eſt au moins de vingt-cinq ou trente fois moindre que le riſque que court celui qui laiſſe agir la nature. *p.* 511. Le riſque de l'inoculation eſt prochain, puiſque le ſort de l'Inoculé ſe décide ordinairement en quinze jours, & même en moins, au lieu que le riſque d'attendre la petite vérole ſe répand ſur la vie. *ibid.* Réponſe à cette nouvelle objection, de laquelle il s'enſuit qu'il n'y a pas de proportion entre le riſque auquel on s'expoſe dans l'expectative de la petite vérole naturelle, & celui que l'on court en la prévenant par l'inoculation. *p.* 512. Lieux de la France où cette méthode a été miſe en uſage. *p.* 513. *& ſuiv.* Pratiquée en Angleterre *p.* 520. Hiſtoire de Suton. *ibid.* En Hollande & en Danemarck. *p.* 522. En Suède. *p.* 523. En Allemagne. *p.* 525. à Genève & dans preſque toutes les Villes de l'Italie, excepté à Naples, où l'on n'a pas encore tenté l'inoculation moderne; car on y trouve parmi le peuple des veſtiges de l'inoculation du pays de Galles par

MÉDECINE.

friction, comme on en a trouvé en Danemarck, en Weſtphalie, dans quelques Provinces de France, &c. avec la pratique ſuperſtitieuſe de donner quelque menue monnoie en échange, ce qui s'appelle *acheter la petite vérole. p.* 527. L'inoculation eſt, dit-on, inutile, puiſque la petite vérole n'eſt plus dangereuſe & que la méthode de la traiter s'eſt perfectionnée. *p.* 528. Réponſe à cette objection. *ibid.* Addition. *p.* 529. Table de la mortalité commune de la petite vérole dans les différentes ſuppoſitions qu'on peut faire ſur le nombre des exempts, en partageant la totalité des Hommes en treize parts, dont une eſt deſtinée à mourir de la petite vérole. *p.* 532.

Inoculation par friction, pratiquée dans le pays de Galles, à Naples, dans quelques Provinces de la France & ailleurs, avec la pratique ſuperſtitieuſe de donner en échange quelque menue monnoie, ce qui s'appelle *acheter la petite vérole. An.* 1765. *Mém. p.* 527.

Joueurs de flûte & Prédicateurs ſont ſujets, ſelon LANCISI, aux dilatations du cœur. *An.* 1763. *Mém. p.* 264.

Iſchuries ſurvenues à la ſuite du racorniſſement de la veſſie. PORT. *An.* 1770. *Mém. p.* 236.

Laudanum; obſervation de M. BECCANE, Profeſſeur en Chirurgie à Toulouſe, ſur les effets de ce remède pris en lavemens, & ſur la prodigieuſe quantité qu'en a priſe un malade ſujet à des vapeurs. *An.* 1765. *Hiſt. p.* 45.

Mal-à-butin, maladie des Bœufs qui expoſe

MÉDECINE.

les Bouchers à de très-grands accidens. *An.* 1766. *Mém. p.* 321.

Maladies épidémiques & endémiques qui regnent preſque tous les ans dans la Brie, tant parmi les Hommes que parmi les Beſtiaux : réflexions de M. AUDOUIN DE CHAIGNEBRUN, employé par ordre du Roi, au traitement des maladies épidémiques ſur ces maladies & ſur les cauſes auxquelles on peut les attribuer. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 74.

Maladie preſque mortelle des Bêtes à cornes, & qui leur arrive lorſqu'elles ont pris trop d'alimens, d'où il réſulte une ſi grande quantité de vapeurs, qu'elles en ſeroient infailliblement étouffées, ſi en perçant la panſe d'un coup de biſtouri, on ne donnoit iſſue à ces vapeurs. Obſervation de M. DE CHAIGNEBRUN. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 76.

Maladie qui a regné dans la Brie parmi les Bêtes à laine, qui emportoit les cinq ſeptiémes de celles qui en étoient attaquées & qui a été guérie par une ſaignée à la jugulaire externe, ou en langage de Bergers, aux *erres de devant*. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 75.

Maladie qui attaqua les Oies au mois de Septembre 1769, qui conſiſtoit dans un abcès qui leur venoit ſur le croupion & qui ſe terminoit par la gangrène. Le remede qu'on y a trouvé, a été de couper ce bouton, de le faire ſaigner, & de laver la partie avec du ſel & du vinaigre. DU HAM. *An.* 1770. *Mém p.* 602.

Mémoire ſur une maladie épidémique arrivée dans le Canton de Berne. Par M. HALLER.

MÉDECINE.

An. 1763. *Hiſt. p.* 22. *Mém p.* 167. Cette maladie qui prenoit en commençant l'aſpect d'une pleuréſie avec point de côté & oppreſſion, *p.* 168. étoit bientôt accompagnée des ſignes de putridité la plus avérée, *p.* 169. & fut attaquée avec ſuccès par les évacuations par haut & par bas, & par une ample boiſſon d'Oxymel acidulé avec l'eſprit de ſoufre. *ibid.* Les fiévres malignes qui ſont très-fréquentes en Suède, la petite vérole qui y eſt meurtriere, la peſte, qui en 1357 y détruiſit un tiers des Habitans, ſont autant de preuves que l'air n'eſt pas plus ſalubre dans les pays froids que dans les pays chauds. *p.* 171.

Mémoire ſur une épiplocèle, dont les ſignes furent d'abord équivoques. Par M. TENON. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 57. *Mém. p.* 451.

Mémoire ſur l'inflammation des viſcères du bas-ventre, particulierement ſur celle du foie, toujours ſuivie d'une mauvaiſe ſanté & qui produit une bonne partie des douleurs qu'on attribue fauſſement à l'eſtomac ſous le nom de *cardialgie*, ou autre. Par M. FERREIN. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 46. *Mém. p.* 121. L'inflammation du foie, loin d'être une maladie auſſi rare que le prétendent les plus célèbres Auteurs, eſt au contraire une des plus communes, *p.* 121. des moins connues, des plus ſujettes à ſe renouveller, & qui a les ſuites les plus fâcheuſes. *p.* 122. Comment on peut juger par le tact ſi la douleur des parties internes du ventre eſt l'effet d'une inflammation ou d'une autre cauſe. *p.* 123. Comment on doit s'y prendre pour examiner l'état du foie dans l'Homme vivant. *p.* 124. Le

foie eſt-il exempt ou non de ſenſibilité? *p.* 125. Il y a un ſigne propre & conſtant de la préſence des mauvaiſes humeurs dans les premieres voies & du beſoin de purger, & ce ſigne découvert par l'Auteur, eſt l'inégalité du pouls conſidéré par rapport à la force ou à la fréquence, *p.* 125. en y comprenant même l'intermittence. *p.* 126. Le ſiége de l'inflammation du foie, n'eſt pas le côté droit de ce viſcère, comme on le croit communément; mais la partie qui répond à l'épigaſtre. *p.* 127. Cauſes de l'inflammation du foie; *p.* 128. & pourquoi cette partie du foie qui eſt ſituée dans l'épigaſtre eſt plus ſujette que les autres à l'inflammation. *p.* 129. Effets de l'inflammation du foie, *p.* 130. & moyens découverts par l'Auteur pour les guérir radicalement. *p.* 133-138.

Morſure de Vipère guérie par l'eau de Luce, appliquée extérieurement & priſe intérieurement dans de l'eau à petites doſes. Obſervation communiquée à l'Académie par M. DE MALESHERBES. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 58.

Morve, maladie des Chevaux, à laquelle on prétend que les Mulets ne ſont pas ſujets. Exemple du contraire, communiqué à l'Académie par M. COLLET. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 58.

Morve (La); expériences faites pour la guériſon de cette maladie, la plus fâcheuſe de celles auxquelles le cheval eſt ſujet. MAL. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 45. *Mém. p.* 173. En quoi elle conſiſte & quel en eſt le ſiége. *p.* 173 & 176.

Oies mortes pour avoir été ſurmenées. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 50.

MÉDECINE.

Opérations que la Chirurgie propoſe pour remédier à la difformité d'un ſixiéme doigt aux mains ou aux pieds. MOR. *An.* 1770. *Mém. p.* 149.

Pierres qui ſe forment dans le corps humain, varient ſi fort entr'elles, qu'il n'eſt pas étonnant qu'un ſeul & même remède ne puiſſe jamais les attaquer toutes indiſtinctement. TEN. *An.* 1764. *Mém. p.* 388.

Petite vérole. On l'inocule par friction dans quelques pays. *An.* 1765. *Mém. p.* 527.

PISCIARELLI, ſource d'eau chaude, fameuſe par les bains qu'on y a pratiqués & qu'on ordonne avec ſuccès pour les maladies de la peau; ſa ſituation. FOUG. *An.* 1765. *Mém. p.* 282.

Rachitis; maladie qui ne produit ordinairement qu'une diminution de ſtature dans le ſujet qui en eſt attaqué, & qui quelquefois occaſionne un accroiſſement giganteſque dans certaines parties. Obſervation ſinguliere qui le prouve. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 69.

Recherches ſur la nature des pierres ou calculs qui ſe forment dans le corps des Hommes & dans celui des animaux. Par M. TENON. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 47. *Mém. p.* 374. Parmi les pierres qui ſe forment dans le corps humain, & dont l'origine & la nature nous ſont encore fort peu connues, *p.* 374. il y en a qui flottent ſur l'eau, & d'autres qui ſe précipitent au fond; il y en a qui ſont inflammables & d'autres qui ne le ſont pas: Les unes ſont polies & les autres raboteuſes: elles varient encore par leur couleur, leur forme, leur volume, leur poids &

MÉDECINE.

leur dureté. *p.* 375. HEIDE & ROMMELIUS ont avancé que certains calculs ſe diſſolvent dans les acides, ce qui eſt contredit par M. DESAULT. *p.* 376. Pellicule qui nage dans le menſtrue dans lequel on a fait diſſoudre certaines pierres obſervées par ROMMELIUS & par HEIDE. *ibid.* Y a-t-il des pierres animales qui réſiſtent à l'action des acides, & quelle eſt la nature de cette pellicule. Examen de ces deux faits principaux. *p.* 377. Les acides tirés des minéraux & des végétaux agiſſent ſur les pierres animales, *p.* 379. mais les mêmes acides ne produiſent pas les mêmes effets ſur toutes les pierres. *ibid.* Il y en a même qui ne ſe diſſolvent pas dans l'acide nitreux. *p.* 380. Quelle eſt ſur ces pierres la maniere d'agir de l'huile de vitriol, qui ne les diſſout pas toutes indiſtinctement, comme l'a cru HEIDE. *p.* 381. Qu'eſt-ce que c'eſt que la mucoſité ou le flocon glaireux qui accompagne les diſſolutions des pierres animales dans l'eſprit de nitre. *p.* 382. Les eaux de Barèges réduiſent en une matiere glaireuſe les pierres de la veſſie qu'on y fait tremper, *ibid.* à l'exception de celles qu'on nomme *murales*, qui n'y ſubiſſent aucune altération, *p.* 383. qui ne ſont attaquées ſenſiblement par l'acide nitreux, *ibid.* qu'après avoir été dépouillées par certaines préparations d'une matiere graſſe qui garantit leur partie terreuſe de l'action de cet acide. *p.* 384. Ces pierres ont, comme les autres, cette partie mucilagineuſe, déſignée ſous le nom de *canevas*, *ibid.* qui eſt une de leurs parties intégrantes & qui n'eſt pas uniforme

MÉDECINE.

dans toutes les pierres. *p.* 385. Examen de celui qui entre dans la compoſition des pierres des Ecreviſſes & des Homards. *ibid.* En conſidérant les différences qui ſe trouvent entre les pierres animales, il n'eſt pas étonnant qu'un ſeul & même remede, ne puiſſe jamais les attaquer toutes indiſtinctement. *p.* 388.

Solanum ſcandens ou *Dulcamara.* C'eſt un ſpécifique contre les maladies ſcorbutiques. Obſervation importante de M. RAZOUT, Médecin de l'Hôtel-Dieu de Nîmes, Correſpondant de l'Académie. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 54.

Spina biſida. Idée de cette maladie de la moëlle épiniere, & obſervations qui prouvent qu'il y a dans cette moëlle un canal qui communique avec les ventricules du cerveau, mais qui n'eſt pas toujours également apparent dans tous les Sujets. PORT. *An.* 1770. *Mém. p.* 239.

Syncope. Les fortes inſpirations utiles dans la ſyncope. BERT. *An.* 1763. *Mém. p.* 292.

Turelu, nom que les Bergers donnent à une eſpece de vertige auquel les Moutons ſont ſujets, & qui, ſelon l'obſervation de M. TENON, dépend de vers dans les ſinus frontaux. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 74.

Vers trouvés dans les ſinus frontaux de pluſieurs Moutons attaqués de la maladie qu'on nomme *Vertige*, ou en langage de Bergers, le *Turelu.* Obſervation de M. TENON. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 74.

Vertige ou le *Turelu ;* maladie à laquelle ſont ſujets les Moutons, & qui dépend ſouvent de vers dans les ſinus frontaux, ſelon l'obſervation

vation de M. TENON. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 74.

Vigne de Judée, ou Solanum ſcandens. Ses propriétés contre les affections ſcorbutiques. Obſervation à ce ſujet, de M. RAZOUT, Correſpondant de l'Académie, Médecin de l'Hôpital de Nîmes. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 57.

Vue forcée par un travail aſſidu & pénible, & rétablie; comment. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 50.

MELANDER (M.), obſerve à Upſal lors du paſſage de Vénus ſur le diſque du Soleil, du 6 Juin 1761, une lumiere foible, mais ſenſible, en forme d'anneau qui bordoit la partie de cette planète qui n'étoit pas encore entrée ſur le Soleil. *An.* 1761. *Mém. p.* 364.

Obſerve à Upſal le contact intérieur de la planète de Vénus, lors de ſon paſſage ſur le Soleil, du 3 Juin 1769. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 421.

MELLAWITS (Le Sieur) obtient du Roi des Lettres-Patentes, par leſquelles il lui eſt permis d'argenter par fuſion toutes ſortes d'ouvrages de cuivre ſuivant ſa méthode, & ne parvient à l'enregiſtrement deſdites Lettres-Patentes qu'après que l'Académie, conſultée par le Parlement, a déclaré que le procédé du ſieur MELLAWITS, différent de celui qui eſt en uſage, pouvoit être employé utilement. *An.* 1762. *Hiſt. p.* 193.

MERVILLE (Le P.); ſon obſervation du paſſage de Vénus ſur le diſque du Soleil, faite à Paris le 6 Juin 1761; jugée digne d'être imprimée dans le Recueil des Mémoires préſentés à l'Acadé-

mie par des Sçavans Etrangers. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 165.

MESSIER (M.), préſente à l'Académie divers Mémoires qu'elle juge dignes de l'impreſſion.

Son obſervation du paſſage de Vénus ſur le diſque du Soleil, faite à Paris le 6 Juin 1761. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 165.

Son obſervation du paſſage de Vénus ſur le diſque du Soleil, obſervée à Paris à l'Hôtel de Cluny, avec des remarques ſur cette obſervation. *An.* 1762. *Hiſt. p.* 195.

Son obſervation de l'aurore boréale de la nuit du 22 au 23 Mai, faite à Paris. *An.* 1762. *Hiſt. p.* 195.

Ses obſervations ſur la Comète qui a paru au mois de Mai 1762, faites à l'Hôtel de Cluny. *An.* 1762. *Hiſt. p.* 195.

Son obſervation d'une Comète qu'il a apperçue le 3 Janvier 1764, dans la conſtellation du Dragon. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 121.

Son Mémoire ſur la route de la Comète de 1764. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 185.

Son obſervation de l'éclipſe de Soleil du 16 Août 1765, faite à Colombes dans l'Obſervatoire de M. le Marquis de Courtanvaux. *An.* 1765. *Mém. p.* 478.

S'embarque avec MM. Pingré & le Roi ſur la Corvette, que M. le Marquis DE COURTANVAUX avoit fait conſtruire exprès & à ſes dépens, pour faire l'eſſai de la Montre marine de M. LE ROI. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 125.

Son obſervation de l'ombre d'un ſatellite de Jupiter, meſurée ſur la planète, imprimée dans le Recueil des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 188.

MEZERAY (M.), Correſpondant de l'Académie ; ſa deſcription d'un enfant monſtrueux & ſemblable à un cyclope. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 58.

MILLOT (M.), Horloger de Paris, préſente à l'Académie une Pendule à demi-ſecondes, & une ſeconde Pendule qui a cela de particulier, que quoique ſon pendule ne ſoit qu'à demi-ſecondes, l'aiguille marque néanmoins les ſecondes en un ſeul temps, comme les pendules à ſecondes, avantage qui eſt dû à la conſtruction de l'échappement. *An.* 1762. *Hiſt. p.* 189 & 190.

MOHR (M.) obſerve à Batavia le ſecond contact intérieur & la ſortie totale de Vénus lors du paſſage de cette planète ſur le diſque du Soleil du 3 Juin 1769, & le ſecond contact intérieur & la ſortie totale de Mercure du diſque du Soleil. *An.* 1769. *Mém. p.* 425.

MOLL (M.) ; énumération des principaux articles de ſon Cabinet d'Hiſtoire Naturelle. GUET. *An.* 1762. *Mém. p.* 218.

MONBLET (M.), Médecin de Taraſcon ; communique à l'Académie l'obſervation d'une atrophie générale, dans le cours de laquelle la malade éprouva onze fractures de cauſe interne. *An.* 1765. *Hiſt. p.* 43.

MONNIER. (M. LE)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. LE MONNIER, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1761, juſqu'à l'année 1770 incluſivement.

Obſerve que les perches de bois peintes en huile, dont on ſe ſervit en 1756 pour meſurer une nouvelle baſe afin de diſſiper toutes les incertitudes qui ſe trouvoient dans les termes de celle de M. PICARD, s'étoient au bout de quelques années, trouvé allongées de plus d'une ligne, ce qu'il attribue à un reſte d'humidité, qui n'ayant pu ſortir par la ſurface du bois, à cauſe de la peinture, a dû s'échapper par les extrémités, & en allonger les fibres en ce ſens. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 25.

Son obſervation du paſſage de Vénus ſur le diſque du Soleil, faite au Château de Saint-Hubert, en préſence du Roi. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 99. *Mém. p.* 72.

Obſervation de l'éclipſe totale de Lune, faite à Paris le 18 Mai 1761. *An.* 1761. *Mém. p.* 188.

Remarques ſur les obſervations du paſſage de Vénus, faites à l'iſle Rodrigue, le 6 Juin 1761. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 113. *Mém. p.* 88.

Suite des obſervations du paſſage de Vénus, faites à Rodrigue. *An.* 1761. *Mém. p.* 105.

Comparaiſon du réſultat des obſervations,

MONNIER. (M. LE)

faites ſur la conjonction de Vénus au Soleil, avec le calcul des Tables de M. HALLEY. *An.* 1761. *Mém. p.* 192.

Conſidérations ſur le diamètre de Vénus, obſervé à Tobolsk, le 6 Juin 1761. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 114. *Mém. p.* 332.

Eclipſe partiale de Lune du 8 Mai 1762. *An.* 1762. *Mém. p.* 205.

Solſtice d'été obſervé avec le verre objectif de 80 pieds de foyer, fixé dans le plan du gnomon, ou de la méridienne tracée dans l'Egliſe de Saint Sulpice. *An.* 1762. *Hiſt. p.* 128. *Mém. p.* 263.

Comparaiſon des hauteurs ſolſticiales du bord ſupérieur du Soleil, avec celle d'Arcturus en 1738, 1743 & 1763. *An.* 1762. *Mém. p.* 269.

Mémoire ſur le mouvement apparent du Soleil, & ſur la néceſſité de recourir uniquement aux obſervations du ſiècle précédent & de celui-ci, pour en déduire le mouvement du nœud de Vénus. *An.* 1762. *Mém. p.* 486.

Remarques ſur un écrit touchant le diamètre de Vénus, qui a été lu à l'Académie. *An.* 1762. *Mém. p.* 491.

Réflexions ſur l'éclipſe du Soleil du premier Avril 1764. *An.* 1763. *Mém. p.* 332.

Addition aux calculs de l'éclipſe de Soleil du premier Avril 1764. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 120. *Mém. p.* 7.

Obſervation de l'éclipſe du Soleil du premier Avril 1764. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 119. *Mém. p.* 146.

Réflexions ſur les formules que M. EULER

MONNIER. (M. LE)

a données à l'occaſion des parallaxes. *An.* 1764. *Mém. p.* 489.

Comparaiſon des hauteurs ſolſticiales aux environs du Tropique & du Capricorne, obſervées en 1762 & 1764, avec celles qui ont été vues à l'obéliſque du gnomon de Saint Sulpice en 1743 & 1744. *An.* 1765. *Hiſt. p.* 75. *Mém. p.* 432.

Mémoire ſur l'utilité des éclipſes de Soleil qui ont été obſervées totales & annullaires, & de l'uſage que l'on peut faire de celle que nous attendons partiale, au 16 Août 1765. *An* 1765. *Mém. p.* 360.

Obſervation de l'éclipſe du Soleil du 16 Août 1765. *An.* 1765. *Mém. p.* 553.

Publie en 1766 ſon Abrégé du Pilotage. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 127.

Réflexions ſur l'éclipſe de Lune du 24 Février 1766. *An.* 1766. *Mém. p.* 338.

Obſervation de l'éclipſe du Soleil du 5 Août 1766, faite au Château de Belle-Vue, en préſence du Roi. *An.* 1766. *Mém. p.* 398.

Projet d'obſervations aſtronomiques ſur les réfractions horiſontales. *An* 1766. *Hiſt. p.* 104. *Mém. p.* 608.

Solſtice d'été de 1767, obſervé au foyer d'un verre objectif de 80 pieds en l'Egliſe de Saint Sulpice, avec d'autres obſervations du Soleil & d'Arcturus, faites aux quarts de cercle mobiles. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 100. *Mém. p.* 417.

Sur la plus grande inclinaiſon de l'orbite de la Lune au plan de l'écliptique, & ſur la pa-

MONNIER. (M. LE)

rallaxe de cet aſtre. Premier Mémoire. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 102. *Mém. p.* 385.

Obſervations aſtronomiques faites ſous un Méridien $0^h\ 13' \frac{1}{2}$ plus occidental que Paris, avec l'ancien quart de cercle mobile de M. PICARD & avec l'inſtrument des paſſages. *An.* 1768. *Mém. p.* 399.

Mémoire ſur le mouvement d'Arcturus en aſcenſion droite apparente & de la vraie longitude du Soleil pendant une ſuite d'obſervations faites avant & après le ſolſtice d'été, pour en déduire l'erreur des Tables au temps de l'apogée & au 3 Juin 1769. *An.* 1769. *Mém. p.* 14.

Remarques ſur un écrit lu à l'Aſſemblée derniere, par M. CASSINI. *An.* 1769. *Mém. p.* 24.

Occultation de μ des Gémeaux par la Lune le 11 Avril 1769, avec des remarques ſur la diſtance des Etoiles α & β des Gémeaux. *An.* 1769. *Mém. p.* 29.

Sur une éclipſe horiſontale de la Lune vue à Châtillon dans la Tour de M. le Duc DE CROY, le 23 Décembre 1768 au ſoir. *An.* 1764. *Mém. p.* 61.

Obſervations du paſſage de Vénus ſur le diſque du Soleil, faites en préſence du Roi, au Château de Saint-Hubert, ſous la latitude de $48^d\ 43'\ 25''$. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 93. *Mém. p.* 187.

Comparaiſon des obſervations du paſſage de Vénus, faites en Amérique, avec celles qui ont été faites dans le nord de l'Europe. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 79. *Mém. p.* 498.

MONNIER. (M. LE)

Maniere de déterminer l'erreur des Tables de Vénus, indépendamment des effets des parallaxes du Soleil & de Vénus, dans l'obſervation du mois de Juin 1769. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 100. *Mém. p.* 505.

Remarques ſur les hauteurs de la Lune priſes au Cap François à Saint-Domingue, pour en déduire la longitude géométrique. *An.* 1770. *Mém. p.* 179.

Contact interne du diſque de Vénus au diſque du Soleil, obſervé à Saron par M. le Préſident BOCHARD DE SARON, & communiqué à l'Académie par M. LE MONNIER. *An.* 1770. *Mém. p.* 232.

Supplément aux obſervations du printemps de l'année 1735. *An.* 1770. *Mém. p.* 233.

Variations de l'Aimant à Paris. *An.* 1770. *Mém. p.* 459.

MONTET (M. DU), de la Société Royale de Montpellier.

A obſervé que le *Fungus maximus pedis equini facie* qui croît ſur les Hêtres, dans les montagnes de l'Eſperou & de l'Algoual naît principalement ſur les branches coupées & qui commençoient à pourrir, & a employé avec ſuccès pour arrêter les hémorrhagies, la partie interne de ce Champignon, qui eſt auſſi bon pour cela que celui qui vient ſur le Chêne. *An.* 1762. *Hiſt. p.* 73.

Ses remarques ſur une maladie épidémique qui fait périr les Mûriers dans un canton des Sévennes, ce qu'il attribue à la nature du terrein qui eſt formé d'une légere couche ſablonneuſe, au-deſſous de laquelle on trouve ce qu'on appelle

MONTET. (M. DU)

appelle en langage du pays, du *Ciſtras*, qui eſt un compoſé de mica & d'une eſpece de quartz qui eſt un granit mol dont tout ce canton abonde où il s'en trouve néanmoins de très-dur, auſſi beau que celui d'Egypte, & ſuſceptible du plus beau poli. *An.* 1762. *Hiſt. p.* 74.

Son Mémoire ſur le *Suber montanum*, qui ſe trouve au-deſſus & au-deſſous du chemin qui va à la Paroiſſe de Mandagout & au Vigan, dans le Diocèſe d'Alais, & ſur pluſieurs autres faits d'Hiſtoire Naturelle & de Chymie. *An.* 1762. *Mém. p.* 632.

Son Mémoire ſur les Salines de Pecais. *An.* 1763. *Mém. p.* 441.

Mémoire ſur la maniere de cryſtalliſer le Sel alkali de Tartre. *An.* 1764. *Mém. p.* 576.

Mémoire ſur la maniere de conſerver en tout temps les cryſtaux de l'alkali fixe de Tartre, pour ſervir de ſuite à ſon Mémoire ſur la cryſtalliſation de cet alkali, inſéré dans le volume précédent. *An.* 1765. *Mém. p.* 667.

Communique à l'Académie quelques particularités au ſujet du Caſtor, qu'on regarde comme habitant naturel de la partie ſeptentrionale de l'Amérique, & qui ſe trouve cependant en France & même dans les Provinces les plus méridionales de ce Royaume. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 22.

Communique à l'Académie l'obſervation d'une femme qui, à la ſuite de l'émétique, éprouva une impoſſibilité abſolue de rien avaler, & en qui la déglutition fut rétablie par de la glace

pilée, introduite dans le pharynx. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 46.

Second Mémoire ſur pluſieurs ſujets d'Hiſtoire Naturelle & de Chymie. *An.* 1768. *Mém. p.* 538.

MONTALAMBERT (M. le Marquis DE), Lieutenant-Général des Provinces de Saintonge & Angoumois, Maréchal des Camps & Armées du Roi, Sous-Lieutenant de la Compagnie des Chevaux Légers de la Garde, Gouverneur de Villeneuve d'Avignon.

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. DE MONTALAMBERT, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1761, *juſqu'à l'année* 1770 *inclusivement.*

Mémoire ſur une façon de changer les cheminées en poëles, ſans leur faire perdre aucun des agrémens qu'elles peuvent avoir comme cheminées. *An.* 1763. *Hiſt. p.* 7. *Mém. p.* 335.

MONTIGNI. (M, DE)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. DE MONTIGNI, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1761, juſqu'à l'année 1770 incluſivement.

Mémoire ſur les Salines de Franche-Comté, ſur le défaut des Sels en pain qu'on y débite, & ſur les moyens de les corriger. *An.* 1762. *Hiſt. p.* 59. *Mém. p.* 102.

Sur les vapeurs inflammables qui ſe trouvent dans les Mines de Charbon de Terre de Briançon. *An.* 1763. *Hiſt. p.* 1. *Mém. p.* 235.

Mémoire ſur la conſtruction des Aréomètres de comparaiſons, applicables au commerce des liqueurs ſpiritueuſes, & à la perception des droits impoſés ſur ces liqueurs. *An.* 1763. *Hiſt. p.* 23. *Mém. p.* 435.

MONTMIRAIL (M. le Marquis DE), Brigadier des Armées du Roi, Chevalier de l'Ordre Royal & Militaire de Saint Louis, Capitaine-Colonel de la Compagnie des Cent Suiſſes de la Garde ordinaire du Corps du Roi, Meſtre de Camp du Régiment Royal Rouſſillon Cavalerie; ſon entrée à l'Académie en 1761; ſa mort en Décembre 1764; ſon éloge par M. DE FOUCHY. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 198.

MONTULAY (Le Sieur), préſente à l'Académie une méthode à l'uſage des Graveurs en Blaſon. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 128.

MORAND. (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. MORAND, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1761, juſqu'à l'année 1770 incluſivement.

Donne une explication très-plauſible d'un accident arrivé à un Coutelier de Strasbourg, lequel étant ſur ſa planche, ſelon l'uſage ordinaire des Ouvriers, occupé à repaſſer des Forces d'environ un pied de long ſur une meule de grès, fut jetté lui & ſa planche à cinq pieds de diſtance, & bleſſé par un éclat de la meule qui ſe briſa en tournant, avec une exploſion terrible. *An.* 1762. *Hiſt. p.* 37. Moyens qu'il propoſe pour obvier à de pareils accidens, qui ne ſont que trop connus des Couteliers. *p.* 40.

Ses recherches hiſtoriques ſur les Nains. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 67.

Hiſtoire d'une maladie très-ſinguliere arrivée à deux Bouchers de l'Hôtel Royal des Invalides. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 53. *Mém. p.* 315.

Fait voir à l'Académie des têtes de Lapins, dont les dents inciſives étoient prodigieuſement allongées. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 47.

Recherches ſur quelques conformations monſtrueuſes des doigts dans l'Homme. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 46. *Mém. p.* 137.

Fait voir à l'Académie un pied de Lièvre ſingulier. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 50.

MORAND (M.) le Fils.

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. MORAND le Fils, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1761, juſqu'à l'année 1770 incluſivement.

Sur l'inoculation de la petite vérole, & principalement ſur les variations de la méthode. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 42.

Hiſtoire de la maladie d'une femme, dont les membres ſont devenus en peu de temps contrefaits d'une façon ſinguliere. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 54. *Mém. p.* 206.

Obſerve dans la montagne de Saint-Germain-en-Laye, des veines de terre remarquables par leur couleur noire, qu'il découvre être mêlées de tourbe. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 32.

Publie en 1768, la premiere partie de l'art d'exploiter les Mines de Charbon de Terre. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 129.

Préſente à l'Académie une de ces pierres qu'on prétend être produites par le tonnerre. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 20.

Obſerve une eſpece de bleu de Pruſſe naturel, trouvé dans les fouilles néceſſaires pour aſſeoir une des culées du pont de Neuilly. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 24.

Communique à l'Académie les déſordres épouvantables que cauſa dans les vallées de Remiremont & de Plombieres un violent orage

qui y tomba au mois de Juillet 1770. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 19.

MORTON (Milord), Comte d'Aberdour, Pair & Surintendant des Archives d'Ecoſſe, Chevalier de l'Ordre du Chardon, l'un des ſeize Repréſentans de la Pairie d'Ecoſſe au Parlement d'Angleterre & Préſident de la Société Royale de Londres. Son entrée à l'Académie en qualité d'Aſſocié étranger, au mois de Mai 1764; ſa mort en 1768; ſon éloge par M. DE FOUCHY. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 151.

MULLER (M.), Secrétaire de l'Académie Impériale de Pétersbourg, Correſpondant de l'Académie; ſon Mémoire ſur la Fabrique de la colle de Poiſſon en Ruſſie, jugé digne de paroître parmi ceux des Sçavans Etrangers. *An.* 1762. *Hiſt. p.* 195.

Sa deſcription d'un Papillon à tête de Chenille, jugée digne d'être publiée dans le Recueil des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 185.

Son Mémoire ſur un nouveau genre d'animal aquatique, deſtiné à paroître parmi ceux des Sçavans Etrangers. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 132.

N

NAIRA (M.), obſerve à Greenwich le paſſage de Vénus ſur le Soleil, du 3 Juin 1769, dont il détermine le contact intérieur. *An.* 1769. *Mém. p.* 541.

NAVARRE (Le Sieur), préſente à l'Académie un Té-

leſcope Grégorien, deſtiné aux obſervations aſtronomiques. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 130.

NAVIER (M.), Docteur en Médecine, Correſpondant de l'Académie; ſon Mémoire ſur la maniere d'unir intimément le Fer au Mercure, jugé digne d'être imprimé dans le Recueil que l'Académie publie des Mémoires qui lui ont été préſentés par des Sçavans Etrangers. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 185.

NECKER (M.), Correſpondant de l'Académie, préſente un Mémoire, dans lequel il éxamine les cas de l'expérience de Leyde, dans leſquels on reçoit ou on ne reçoit pas la commotion électrique, & qui eſt jugé digne de paroître dans le Recueil des Sçavans Etrangers. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 164.

NIOUX (M.), Horloger, préſente à l'Académie une Montre dans laquelle les ſecondes, par une méchanique ingénieuſe, ſont marquées d'une en une, ſans aucun recul ni balancement dans leur aiguille. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 183.

NOEL (Dom), Garde du Cabinet de Phyſique du Roi à la Muette, obſerve avec M. DE FOUCHY le paſſage de Vénus ſur le diſque du Soleil, du 6 Juin 1761, & apperçoit un allongement dans le diſque de la planète, lorſqu'elle fut à une certaine diſtance du bord du Soleil. Raiſon de cet allongement. *An.* 1761. *Mém. p.* 100.

Obſerve le paſſage de Vénus ſur le Soleil, du 3 Juin 1769, & l'éclipſe du Soleil du 4 ſuivant. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 95 & 99. *Mém. p.* 531 & 534.

NOLLET. (M. l'Abbé)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. l'Abbé NOLLET, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1761, juſqu'à l'année 1770 incluſivement.

Nouvelles expériences d'électricité, faites à l'occaſion d'un Ouvrage publié depuis peu en Angleterre, par M. ROBERT SYMMER, de la Société Royale de Londres. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 10. *Mém. p.* 244.

Réflexions ſur quelques phénomènes cités en faveur des électricités *en plus* & *en moins*. *An.* 1762. *Hiſt. p.* 10. *Mém. p.* 137.

Réflexions ſur quelques phénomènes cités en faveur des électricités *en plus* & *en moins*, ſeconde partie. *An.* 1762. *Hiſt. p.* 10. *Mém. p.* 270.

Communique à l'Académie l'obſervation de deux aſſiettes de Vermeil, trouvées dans la foſſe d'aiſance du Château de Compiegne, & dont le métal avoit ſouffert une altération ſinguliere. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 34.

Publie en 1763 le VIe. volume de ſes leçons de Phyſique expérimentale. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1763. *Hiſt. p.* 37.

Mémoire ſur les effets du tonnerre comparés à ceux de l'électricité, avec quelques conſidérations ſur les moyens de ſe garantir des premiers,

NOLLET. (M. l'Abbé)

miers ; premiere partie. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 1. *Mém. p.* 408.

Publie en 1765 l'art du Chapelier. *An.* 1765. *Hiſt. p.* 132.

Application curieuſe de quelques phénomènes d'électricité. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 1. *Mém. p.* 323.

Réflexions ſur quelques nouveaux phénomènes d'hydroſtatique. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 150. *Mém. p.* 431.

Expériences ſur la poudre à canon employée en différens Etats. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 1. *Mém. p.* 109.

Publie en 1770, l'art des expériences ou avis aux Amateurs de la Phyſique, ſur le choix, la conſtruction & l'uſage des Inſtrumens & ſur la préparation & l'emploi des drogues qui ſervent aux expériences. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 29.

Son entrée à l'Académie en 1739 ; ſa mort en 1770 ; ſon éloge par M. DE FOUCHY. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 121.

NUX (M. DE LA), Correſpondant de l'Académie, s'eſt ſervi, dans l'iſle de Bourbon, d'un moyen ſimple & aſſez ingénieux pour comparer différentes Etoiles du ciel auſtral. Ce moyen, qui conſiſte à les regarder à travers des corps diaphanes un peu nébuleux & de différentes épaiſſeurs, peut être employé utilement pour les claſſer d'une maniere plus sûre que par l'eſtime, & pourroit encore ſervir à s'aſſurer ſi certaines Etoiles qu'on ſoupçonne d'être variables, le ſont réellement, puiſque pour les voir, il faudroit employer des

verres plus ou moins épais. *An.* 1762. *Hiſt. p.* 135.

OGIER (M. le Préſident), Ambaſſadeur de France en Danemarck, fait part à l'Académie d'une obſervation ſinguliere au ſujet d'une pierre très-groſſe & fort longue qui étoit enclavée par une de ſes extrêmités dans le tronc d'un gros Hêtre, où elle étoit ſoutenue à quelque diſtance de terre. *An.* 1765. *Hiſt. p.* 25.

O

OPTIQUE, DIOPTRIQUE, CATOPTRIQUE.

OBSERVATIONS ET MEMOIRES d'Optique, de Dioptrique & de Catoptrique, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1761, *juſqu'à l'année* 1770 *incluſivement.*

Aberration de réfrangibilité eſt la plus forte & la plus nuiſible dans les objectifs achromatiques & celle qu'il faut chercher à détruire. JEAUR. *An.* 1770. *Mem. p.* 468.

Détermination de la réfraction & de la diſperſion des rayons dans le *Crown-Glaſſ* & le verre de Veniſe, & dans le *Flint-Glaſſ* ou *Cryſtal blanc d'Angleterre*, avec les dimenſions des objectifs achromatiques, compoſés de deux, de trois, de quatre & de cinq lentil-

OPTIQUE, &c.

les, calculées depuis deux pouces de foyer, juſqu'à vingt pieds. Par M. JEAURAT. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 103. *Mém. p.* 461. Donner aux Artiſtes des meſures éxactes des verres achromatiques pour les différentes longueurs des lunettes, eſt l'unique objet de ce Mémoire *p.* 462. Expériences faites avec un objectif mi-parti, compoſé de deux demi-lentilles faites de verres différemment refringens, travaillées dans le même baſſin, & collées contigûment l'une contre l'autre; *p.* 463. meſures éxactes qui ont été priſes pour le verre de Veniſe & pour le cryſtal d'Angleterre, *p.* 464. & comparaiſon des réſultats de ces expériences avec ceux de MM. DOLLOND, CLAIRAUT & ROCHON. *p.* 465. Détermination des dimenſions d'objectifs achromatiques compoſés de cinq, de quatre, de trois & de deux lentilles. *p.* 467. Il eſt impoſſible de détruire entierement dans ces objectifs, l'aberration de ſphéricité & celle de réfrangibilité, lorſqu'on n'emploiera d'autre courbe que celle du cercle. *ibid.* L'aberration de réfrangibilité étant la plus forte & par conſéquent la plus nuiſible, eſt celle dont il faut principalement s'occuper, d'autant plus qu'on ne ſçauroit la détruire ſans diminuer conſidérablement celle de la ſphéricité. *p.* 468. Table pour la réunion des rayons au-dehors du cryſtal d'Angleterre ou du verre de Veniſe, la diſperſion des rayons rouges ou violets, étant donnée au-dedans de l'une ou de l'autre de ces matieres. *p.* 471. Calcul des objectifs achromatiques compoſés de cinq, de quatre, de trois & de deux lentilles. *p.* 471. Huit ſyſtêmes

OPTIQUE, &c.

de lunettes achromatiques calculés, pour éviter aux Opticiens les tâtonnemens néceſſaires pour avoir un ſuccès complet. *p.* 479. Précis des meilleurs moyens de travailler les verres, & préparations de différens émerils. *p.* 484. Maniere de travailler le verre. *p.* 484 & 485.

Emeril : comment il faut le préparer pour travailler les verres. JEAUR. *An.* 1770. *Mém. p.* 484.

Glaces ; celles qui ſont différentes, n'ont pas la même refrangibilité, d'où il s'enſuit qu'on ne peut pas s'en rapporter à l'opinion commune ; ſçavoir que le rapport des ſinus de réfraction du verre commun à l'air, eſt dans la proportion de 31 à 20. CHAUL. *An.* 1767. *Mém. p.* 435.

Lumiere (La) eſt réfléchie par une matiere inviſible qui forme une atmoſphère autour des corps, & non par leurs parties ſolides & impénétrables. MAIR. *An.* 1765. *Mém. p.* 154.

Mémoire ſur les objectifs. Par M. FOUGEROUX DE BONDAROY. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 169. *Mém. p.* 251. CAMPANI, Artiſte célebre dans l'art de tailler les verres, étant mort, ſans jamais avoir communiqué à perſonne ſa méthode, le Pape Benoît XIV. acheta de ſes héritiers, tout ce qui ſe trouva chez lui qui avoit rapport à ſon Art, & en fit préſent à M. LELLI, Membre de l'Inſtitut de Bologne, qui s'adonnoit à cette partie. *p.* 251. Les Glaces de Veniſe étoient la matiere qu'employoit, à ce qu'on croit, CAMPANI, pour en former ſes objectifs. *p.* 252. Moyen d'en examiner la qualité. *p.* 253. Conjectures ſur la maniere dont cet Artiſte tra-

OPTIQUE, &c.

vailloit ſes verres, ſur le maſtic dont il ſe ſervoit pour les aſſujettir ſur les molettes, & ſur la façon dont il les poliſſoit. *p.* 254-256. Procédé de M. ANTHEAUME, pour polir les verres. *p.* 256. Cette opération eſt la plus difficile de ce travail, parce que plus un verre acquiert de poli, plus il court riſque de ſe déformer, *p.* 256 & 257. & on croit que CAMPANI faiſoit lui-même le papier dont il ſe ſervoit pour cela. *p.* 257. Moyens de former les baſſins, ſelon cet Artiſte, & deſcription d'une machine qu'il employoit pour cela, *p.* 257 & 258. laquelle a beaucoup de rapport avec celle décrite dans la Dioptrique du P. Cherubin. *p.* 259.

Mémoire ſur quelques expériences relatives à la Dioptrique. Par M. le Duc DE CHAULNES. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 162. *Mém. p.* 423. Lunette de M. DOLLOND, ſi ſupérieure à toutes celles que le même Artiſte a tenté de faire ſur les mêmes dimenſions & d'après les mêmes principes, que ſon degré de perfection a engagé M. le Duc DE CHAULNES à chercher les moyens les plus propres à déterminer avec la plus grande préciſion poſſible, tous les élémens de ſa compoſition. *p.* 423. Mais pour cela il falloit s'aſſurer non-ſeulement des qualités relatives à la réfraction des différentes eſpeces de verre qui entrent dans la conſtruction de cette lunette achromatique; *ibid.* mais encore de leur puiſſance reſpective de diſperſer les rayons colorés. *p.* 424. Il falloit de plus déterminer les dimenſions d'épaiſſeur, de courbure & de diſtance des verres de cette lunette & des foyers qui en ré-

OPTIQUE, &c.

ſultent. *ibid.* Deſcription du Microſcope qui a ſervi à déterminer les différentes qualités des verres, relativement à leur refringence; *p.* 424. & expériences pour examiner ces qualités, ſoit par rapport à la refringence, ſoit par rapport à la diſperſion des rayons colorés. *p.* 430. Art. I. De la proportion des ſinus des angles d'incidence & de réfraction de l'air dans le verre. *p.* 431. Table de l'épaiſſeur des verres. *p.* 435. Art. II. De la proportion de la propriété qu'ont différentes eſpeces de verres, de diſperſer les rayons colorés, plus ou moins les uns que les autres. *p.* 436. Table des différens foyers des rayons blancs ou colorés d'un verre double convexe mi-parti de *Flint-Glaſſ* & de verre ordinaire de la matiere des glaces de Saint-Gobin. *p.* 441. Expériences pour déterminer toutes les dimenſions d'épaiſſeur, de courbure & de diſtance de tous les verres qui compoſent la lunette achromatique de trois pieds cinq pouces. *p.* 443. Art. I. Des épaiſſeurs. *ibid.* Art. II. Des courbures des ſurfaces. *p.* 445. Art. III. Des diſtances des verres. *p.* 458. Table des dimenſions de la lunette achromatique de trois pieds & demi de longueur faite par le ſieur DOLLOND, à Londres. *p.* 460. De quelques additions faites à la lunette pour en rendre l'uſage plus commode & plus avantageux, & principalement du Micromètre. *p.* 461. Formules calculées par M. BEZOUT. *p.* 468.

Nouvelles recherches ſur les verres optiques pour ſervir de ſuite à la théorie qui en a été donnée dans le volume IIIe. des Opuſcules ma-

OPTIQUE, &c.

thématiques. Premier Mémoire où l'on donne les dimenſions d'un objectif qui paroît préférable à ceux qu'on a propoſés juſqu'ici. Par M. d'ALEMBERT. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 175. *Mém. p.* 75. §. I. Formule de l'aberration pour une ſurface réfringente quand les rayons partent d'un objet placé hors de l'axe. *p.* 77. §. II. Formules de l'aberration pour les miroirs. *p.* 80. §. III. Formules de l'aberration pour deux ſurfaces refringentes, l'objet n'étant pas ſuppoſé dans l'axe *p.* 81. §. IV. Conditions néceſſaires pour anéantir les deux aberrations. *p.* 84. §. V. Formules de l'aberration pour une ſeule lentille. *p.* 86. §. VI. Formules de l'aberration pour pluſieurs lentilles très-proches l'une de l'autre & de différentes matieres. *p.* 88. §. VII. Conſéquences qui réſultent de ces formules. *p.* 91. §. VIII. Formules de l'aberration pour deux lentilles de différentes matieres très-proches l'une de l'autre, en négligeant leur diſtance & l'épaiſſeur des lentilles. *p.* 94. §. IX. Formules pour trois lentilles immédiatement appliquées l'une contre l'autre, dont la premiere & la troiſiéme ſoient de la même matiere. *p.* 96. §. X. Application des formules précédentes à trois lentilles immédiatement appliquées l'une contre l'autre, deux de verre commun & celle du milieu de cryſtal d'Angleterre. *p.* 99. §. XI. Avantages de l'objectif propoſé dans le paragraphe précédent. *p.* 104. §. XII. Autres objectifs excellens, compoſés de trois lentilles. *p.* 108. §. XIII. Limites dans leſquelles peuvent être renfermés les objectifs du paragraphe précédent. *p.* 111.

OPTIQUE, &c.

§. XIV. Méthode générale pour déterminer les limites les plus grandes de l'objectif, dans la même hypothèse que celle de l'article 2. §. XII. *p.* 116. §. XV. Autres objectifs excellens dans une hypothèse plus générale, la disposition des lentilles étant toujours la même. *p.* 121. §. XVI. En quoi consiste l'avantage de l'objectif proposé, sur les objectifs à deux lentilles. p. 123. §. XVII. De l'aberration d'un objectif composé de deux lentilles immédiatement appliquées l'une contre l'autre. *p.* 125. §. XVIII. Autres considérations sur l'objectif proposé. *p.* 127. §. XIX. Dernieres réflexions sur ce même objectif. *p.* 133. §. XX. De l'aberration de l'objectif formé de trois lentilles, en supposant qu'on se trompe d'une petite quantité sur la valeur des rayons des surfaces. *p.* 138.

Nouvelles recherches sur les verres optiques, pour servir de suite à la théorie qui en a été donné dans le volume IIIe. des Opuscules mathématiques. Second Mémoire. Par M. d'ALEMBERT. *An.* 1765. *Hist. p.* 119. *Mém. p.* 53. §. I. Enumération des différentes sources d'erreur qui peuvent se glisser dans la construction des objectifs achromatiques. *p.* 54. §. II. Des erreurs commises dans le rapport des différences de réfraction. *p.* 55. §. III. De l'effet que peut produire dans l'aberration de réfrangibilité l'erreur commise dans le rapport de la différence des sinus. *p.* 61. §. IV. De l'aberration de refrangibilité qui peut résulter des erreurs commises, tant dans la valeur des rayons des surfaces, que dans la mesure du rapport de la différence

OPTIQUE, &c.

différence des ſinus. *p.* 66. §. V. Moyens de remédier à l'aberration cauſée par l'erreur commiſe dans le rapport de la différence des ſinus. *p.* 69. §. VI. Des erreurs commiſes dans le rapport des ſinus, des effets qui en réſultent & des moyens d'y remédier. *p.* 77. §. VII. Des inconvéniens qui réſultent de la trop grande ou trop petite ſphéricité des ſurfaces, des erreurs commiſes dans leur courbure & des moyens d'y remédier. *p.* 79. §. VIII. De l'aberration produite par l'épaiſſeur & la diſtance des lentilles, & des moyens d'y remédier. *p.* 81. §. IX. Du choix des oculaires qu'on doit adopter à l'objectif achromatique. *p.* 85. §. X. De la combinaiſon de deux oculaires avec l'objectif. *p.* 89. §. XI. Moyens de détruire, autant qu'il eſt poſſible, l'aberration latitudinale dans une lentille ſimple. *p.* 91. §. XII. où l'on détermine la plus parfaite des lentilles ſimples. *p.* 93. § XIII. Moyen de conſtruire de très-bonnes lunettes d'approche, avec un objectif & un oculaire ſimple. *p.* 97. §. XIV. Formules générales pour les objectifs compoſés de tant de lentilles qu'on voudra. *p.* 98.

Suite des recherches ſur les verres optiques. Troiſiéme Mémoire. Par M. d'ALEMBERT. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 153. *Mém. p.* 43. Examen des différentes combinaiſons pour la conſtruction d'un objectif formé de trois lentilles immédiatement contigues. *p.* 43. D'un objectif à trois lentilles, qui ne ſont pas contigues; les deux lentilles extérieures étant de la même matiere. *p.* 49. Calcul de différens objectifs à deux len-

OPTIQUE, &c.

tilles. *p.* 57. Formules générales très-approchées pour les dimenſions d'un grand nombre d'objectifs. *p.* 68. Réponſe à quelques objections de M. EULER, avec des remarques ſur la ſtructure des yeux des poiſſons. 81. Il ſuffit pour la viſion diſtincte que l'aberration de refrangibilité ſoit détruite non entierement & rigoureuſement, comme le prétend M. EULER, mais qu'elle le ſoit à peu près. *p.* 82. En effet puiſqu'il convient que la viſion peut être ſenſiblement diſtincte, quoique l'aberration de ſphéricité ne ſoit pas entierement détruite au fond de l'œil, pourquoi n'en ſeroit-il pas de même de l'aberration de refrangibilité. *ibid.* On ne ſçauroit ſe flatter de détruire entierement & rigoureuſement ni l'aberration de refrangibilité, ni celle de ſphéricité dans les objectifs achromatiques, quoiqu'on puiſſe rendre ces objectifs tels que l'aberration y ſoit abſolument inſenſible. *p.* 84. D'où l'on peut conclure qu'il n'eſt pas néceſſaire que l'œil réuniſſe exactement & rigoureuſement au même foyer, tous les rayons différemment colorés qui partent d'un même point, pour que ce point ne paroiſſe pas ſenſiblement coloré. *ibid.* Il y a lieu de croire que les couleurs ne ſont pas détruites dans l'œil de certains poiſſons. *p.* 86. Preuves. *ibid.* & *ſuiv.* Nouvelles recherches ſur la combinaiſon des oculaires, avec les objectifs achromatiques, *p.* 88. deſquelles il réſulte que ſi on veut détruire l'aberration de refrangibilité, & anéantir celle de ſphéricité, il faut 1°. que l'oculaire ſoit au moins de deux matieres, & qu'il ait au moins trois ſur-

faces ; 2°. Que l'objectif en a au moins quatre. *p.* 91. De quelques cauſes d'imperfection dans les objectifs, différentes de celles qui ont fait juſqu'ici l'objet des recherches précédentes. 95. Remarques ſur quelques articles des Mémoires qui ont précédé celui-ci. *p.* 99. Utilités des principales recherches faites juſqu'ici par l'Auteur ſur les lunettes achromatiques. *p.* 107.

Objectifs achromatiques : il eſt impoſſible de détruire entierement dans ces objectifs l'aberration de refrangibilité & celle de ſphéricité, à moins qu'on n'employât d'autre courbe que celle du cercle, ce que la pratique ne permet pas. *An.* 1770. *Mém. p.* 467.

Précis d'une théorie générale de la dioptrique. Par M. EULER. *An.* 1765. *Mém. p.* 555.

Réflexion (La) de la lumiere ne ſe fait pas par la ſurface groſſiere & palpable des corps, mais par une ſurface inviſible, une eſpece d'atmoſphère qui les entoure, & qui, ſemblable à une couche de vernis, en remplit les vuides & en efface les éminences. MAIR. *An.* 1765. *Mém. p.* 154.

Troiſiéme Mémoire ſur les moyens de perfectionner les lunettes d'approche, par l'uſage d'objectifs compoſés de pluſieurs matieres différemment réfringentes. Par M. CLAIRAUT. *An.* 1762. *Hiſt. p.* 160. *Mém. p.* 578. Art. I. Maniere de déterminer la poſition des rayons rompus par une lentille quelconque, lorſque les rayons incidens partent d'un point qui n'eſt pas dans l'axe. *p.* 579. Art. II. De la réfraction d'un

OPTIQUE, &c.

rayon quelconque, qui traverſe deux ou pluſieurs lentilles, très-voiſines les unes des autres. *p.* 589. Art. III. Où l'on meſure la diſtinction de l'image qui ſe peint au foyer d'un objectif tel que ceux dont on s'eſt occupé dans les articles précédens, & où l'on cherche les moyens d'augmenter cette diſtinction autant qu'il eſt poſſible. *p.* 595. Art. IV. Application des formules précédentes aux objectifs compoſés d'une lentille de verre commun & d'une lentille de cryſtal d'Angleterre, celle de verre étant tournée du côté de l'objet. *p.* 607. Art. V. Application des formules générales de l'Art. III. aux objectifs dont la lentille extérieure eſt de cryſtal d'Angleterre, l'intérieure étant de verre ordinaire. *p.* 616. Art. VI. Où l'on achevé la ſolution du problème entrepris dans le ſecond Mémoire, Art. IV. §. 6. & où l'on éxamine ſi l'objectif que cette ſolution indique, celui qui eſt propre à détruire dans l'axe les aberrations des rayons de toutes les couleurs, peut être utile relativement aux rayons obliques. *p.* 621. Art. VII. Formules pour l'aberration des objectifs compoſés de trois lentilles. *p.* 624.

Verres : comment il faut les travailler pour les lunettes achromatiques. JEAUR. *An.* 1770. *Mém. p.* 484.

OUTHIER (M. l'Abbé), Correſpondant de l'Académie; ſon obſervation de l'éclipſe de Lune du 18 Mai 1761, faite à Bayeux, jugée digne, ainſi que les ſuivantes, d'être publiée dans le Recueil des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 164.

Obſervation du paſſage de Vénus ſur le diſque du Soleil, faite à Bayeux par le même. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 165.

Son obſervation de l'éclipſe de Lune du 8 Mai 1762, faite à Bayeux. *An.* 1762. *Hiſt. p.* 195.

OUVRAGES.

OUVRAGES annoncés ou imprimés, dont il eſt fait mention dans l'Hiſtoire de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1761 *juſqu'à l'année* 1770 *incluſivement.*

Opuſcules mathématiques de M. d'ALEMBERT. Analyſe des quinze Mémoires qui compoſent ces Opuſcules. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 86.

Elémens d'Agriculture de M. DU HAMEL. 2 vol. *in*-12. Paris, chez GUERIN. Analyſe de cet Ouvrage. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 76.

Expoſition du calcul aſtronomique. Par M. DE LA LANDE, *in*-12. à l'Imprimerie Royale. Analyſe de cet Ouvrage. *An.* 1762. *Hiſt. p.* 136.

Familles des plantes, 2 vol. *in*-12. Paris, chez VINCENT. Par M. ADANSON. Analyſe de cet Ouvrage. *An.* 1763. *Hiſt. p.* 53.

Cœlum auſtrale ſtelliferum; ouvrage poſthume de M. l'Abbé DE LA CAILLE, mis au jour par MM. MARALDI & BAILLY. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1763. *Hiſt. p.* 108.

Ephémérides des mouvemens céleſtes pour dix années; ouvrage poſthume de M. l'Abbé DE LA CAILLE, mis en lumiere par MM.

OUVRAGES.

MARALDI & BAILLY. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1763. *Hiſt. p.* 110.

Carte de la Terre Sainte, ouvrage poſthume de M. GUILLAUME DE L'ISLE, publié par M. DE L'ISLE ſon frere, avec un Mémoire pour l'intelligence de la Carte. Analyſe de cet Ouvrage. *An.* 1763. *Hiſt. p.* 112.

Traité élémentaire de Méchanique & de Dynamique, appliqué principalement aux mouvemens des Machines. par M. l'Abbé BOSSUT. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1763. *Hiſt. p.* 135.

Leçons de Phyſique expérimentale. Par M. l'Abbé NOLLET. Tom. VI. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1763. *Hiſt. p.* 37.

Lettre de M. DE MAIRAN à M. le Comte DE CAYLUS, ſur une pierre gravée antique. Analyſe de cette Lettre. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 41.

De l'exploitation des bois, 2 vol. *in*-4°. Analyſe de cet Ouvrage de M. DU HAMEL. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 78.

Cours de Mathématiques de M. BEZOUT, à l'uſage des Gardes du Pavillon de la Marine. premier volume. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 96.

Explication d'une Carte du paſſage de Vénus ſur le diſque du Soleil qui doit arriver le 3 Juin 1769. Idée de cet Ouvrage, de M. DE LA LANDE. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 122.

L'Aſtronomie, par M. DE LA LANDE. 2 vol. *in*-4°. Analyſe de cet Ouvrage. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 124.

La Phyſique du ciel, où l'on confronte, ſans partialité, le vuide & l'attraction, avec l'éther

OUVRAGES.

ou Impulſion, &c. Par le P. Bertier de l'Oratoire, Correſpondant de l'Académie. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 148.

Plan de la ville de Pekin, publié par M. DE L'ISLE, avec la deſcription de M. PINGRÉ. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 158.

Mémoire accompagné de deux Cartes pour ſervir de ſecond ſupplément au Neptune Oriental de M. Daprès de Mannevillette, Capitaine des Vaiſſeaux de la Compagnie des Indes & Correſpondant de l'Académie. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 161.

Supplément au traité de la conſervation des grains, avec de nouvelles expériences ſur cette matiere. Par M. DU HAMEL. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1765. *Hiſt. p.* 51.

Traité du calcul intégral. Par M. le Marquis DE CONDORCET. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1765. *Hiſt. p.* 54.

Cours de Mathématiques de M. BEZOUT, à l'uſage des Gardes du Pavillon & de la Marine. Second volume. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1765. *Hiſt. p.* 57.

Principes d'Aſtronomie ſphérique, ou Traité complet de Trigonométrie ſphérique, préſenté à l'Académie par M. MAUDUIT, Profeſſeur de Mathématique dans la Chaire de Ramus, au Collège Royal. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1765. *Hiſt. p.* 59.

Le Manœuvrier ou Eſſai ſur la théorie & la pratique des mouvemens du Navire & des évolutions navales. Par M. BOURDÉ DE VILLEHUET, Officier des Vaiſſeaux de la Compagnie des Indes. Analyſe de cet Ouvrage. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 91.

OUVRAGES.

Cours de Mathématiques de M. BEZOUT, à l'uſage des Gardes du Pavillon & de la Marine. Troiſiéme volume. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 80.

Eſſai ſur la théorie des ſatellites de Jupiter, ſuivi des Tables de leurs mouvemens. Par M. BAILLY, & de ceux de Jupiter, par M. JEAURAT. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 107.

Connoiſſance des temps de 1768, publiée en 1766 par M. DE LA LANDE, dans laquelle il a inſéré une ample Table du Nonagéſime, avec ſa hauteur ſous le parallèle de Paris, &c. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 113.

Carte de la Géorgie & de l'Arménie, publiée en 1766 par M. DE L'ISLE. Analyſe de cet Ouvrage. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 114.

Carte de la Babylonie de feu M. GUIL. DE L'ISLE, publiée en 1766 par M. de l'Iſle ſon frere. Analyſe de cet Ouvrage. *An* 1766. *Hiſt. p.* 119.

Abrégé du Pilotage, publié en 1766 par M. LE MONNIER. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 127.

Traduction françoiſe des Mémoires de feu M. SYMMER, ſur l'Electricité des ſubſtances animales, telles que la Soie & la Laine. Par M. DU TOUR, Correſpondant de l'Académie, avec des notes de M. l'Abbé NOLLET. Analyſe de cet Ouvrage. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 34.

Hiſtoria Anatomico-Médica, ſiſtens numeroſa cadaverum humanorum extiſpicia, quibus in apricum venit genuina morborum ſedes; horumque

OUVRAGES.

Montpellier & de l'Hôtel-Dieu d'Orléans, & M. Prozet Apothicaire de la même Ville. Analyſe de ce Mémoire. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 67.

Sur les moyens de garantir les Olives de la piquûre des Inſectes, & ſur une nouvelle méthode d'en extraire une huile plus abondante & plus fine, par le moyen d'un nouveau Moulin, avec la maniere de la garantir de toute ranciſſure. Analyſe de cet Ouvrage de M. SIRUVE de Marſeille. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 79.

Relation du voyage fait par ordre du Roi, par M. CASSINI fils, pour examiner les Montres marines de M. LE ROY l'aîné. Analyſe de cet Ouvrage. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 102

Sur la meilleure maniere de meſurer le temps à la mer; Piéce de M. LE ROI, qui, au jugement de l'Académie, a remporté le prix propoſé pour l'année 1769. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 105.

Traité de Navigation de M. BEZOUT, ſervant de ſuite à ſon Cours de Mathématiques deſtiné à l'uſage des Gardes du Pavillon & de la Marine. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1769 *Hiſt. p.* 107.

Mémoires ſur différentes parties des Sciences & des Arts. Tom. II. & III. Par M. GUETTARD. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 26.

L'art des Expériences, ou avis aux Amateurs de la Phyſique, ſur le choix, la conſtruction & l'uſage des inſtrumens & ſur la préparation & l'emploi des drogues qui ſervent aux Expérien-

OUVRAGES.

ces. Par M. l'Abbé NOLLET. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 29.

Lettres de M. DE MAIRAN au P. PARENNIN, Jéſuite, Miſſionnaire à la Chine : ſeconde édition. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 30.

Synopſis univerſæ praxeos Medicæ, in binas partes diviſa, &c. *nova editio :* 2 vol. *in*-4°. Courte analyſe de cet Ouvrage de M. LIEUTAUD. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 55.

Hiſtoire de l'Anatomie en 6 vol. *in*-12. Par M. PORTAL. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 57.

Cours de Mathématiques à l'uſage de l'Artillerie. Par M. BEZOUT. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 71.

Leçons élémentaires de Mathématiques de feu M. l'Abbé DE LA CAILLE, nouvelle édition par M. l'Abbé MARIE, Profeſſeur de Mathématique au Collége Mazarin. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 73.

Inſtrument préſenté à l'Académie, par M. CASSINI DE THURY, & qui eſt deſtiné à prendre hauteur, & à trouver l'heure vraie ſans aucun calcul. Deſcription de cet inſtrument *An.* 1770. *Hiſt. p.* 94.

P

PARCIEUX. (M. DE)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. DE PARCIEUX, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1761, juſqu'à l'année 1770 incluſivement.

Deſcription d'un nouveau Piſton, par le moyen duquel les frottemens ſont conſidérablement diminués, & les Cuirs rendus d'autant plus durables. *An.* 1762. *Hiſt. p.* 182. *Mém. p.* 1.

Mémoire ſur la poſſibilité d'amener à Paris, à la même hauteur à laquelle y arrivent les Eaux d'Arcueil, mille à douce cent pouces d'eau, belle & de bonne qualité, par un chemin facile & par un ſeul aqueduc. *An.* 1762. *Hiſt. p.* 147. *Mem. p.* 337.

Mémoire ſur les inondations de la Seine à Paris. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 164. *Mém. p.* 457.

Second Mémoire ſur le projet d'amener à Paris l'eau de la riviere d'Yvette, dans lequel on conſtate que cette eau eſt très-ſalubre & de la meilleure qualité, ſuivant les expériences faites par les Commiſſaires de la Faculté de Médecine. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 131. *Mém. p.* 149.

PARCIEUX (M. DE)

Troiſieme Mémoire ſur l'Yvette. *An.* 1767. *Hiſt.* p. 137. *Mém.* p. 1.

Mémoire ſur un moyen de ſe garantir de la pourriture des Pavés, quand on eſt contraint d'en faire uſage dans le voiſinage des maiſons. *An.* 1767. *Hiſt.* p. 9. *Mém.* p. 133.

Mémoire ſur le froid de l'hiver de 1767 à 1768 ſur la débacle des glaces & ſur un moyen propre à en rendre les ſuites moins fâcheuſes. *An.* 1768. *Hiſt.* p. 15. *Mém.* p. 54.

Son entrée à l'Académie en Février 1746; ſa mort en Septembre 1768; ſon éloge par M. DE FOUCHY. *An.* 1768. *Hiſt.* p. 155.

PASQUIER (Le Sieur), Suiſſe de M. le Marquis DE VOYER, préſente à l'Académie un nouveau Tour à tourner. *An.* 1769. *Hiſt.* p. 128.

PATIN (Charles); paſſage de cet Auteur au ſujet des Tourbes combuſtibles. *An.* 1761. *Mém.* p. 387.

PAULIAND (Le P.) Jeſuite, communique à M. DE MAIRAN l'obſervation d'un tremblement de terre qui s'eſt fait ſentir à Avignon & dans tout le Comtat, le 12 Juillet 1763. *An.* 1763. *Hiſt.* p. 19.

PELISSIER DE BARRI (M.), Ingénieur Géographe & Juge des Baronnies de Miremont & de Limeuil, s'aſſure par des obſervations exactes de l'inflammabilité de l'eau d'un ruiſſeau qui ſe trouve dans le Prieuré de Tremolac, près de Bergerac. *An.* 1764. *Hiſt.* p. 33.

PERIER (Le Sieur), préſente à l'Académie des Chandeliers à huile. *An* 1763. *Hiſt.* p. 144.

PERRET (Le Sieur), fait part à l'Académie de ſa maniere de donner à l'acier un poli auſſi vif & auſſi

beau que celui d'Angleterre, & lui préſente un Miroir d'acier fait par cette méthode, & dont le poli ne laiſſe rien à deſirer. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 131.

PERRONET (M.), communique des Mémoires ſur l'art de l'Epinglier. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 152.

Envoie à l'Académie des Huitres foſſiles trouvées dans une fabliere près de Compiegne. *An.* 1762. *Hiſt. p.* 35.

Fait voir à l'Académie des échantillons de pierre calcaire, couverts d'efflorescence. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 37.

Mémoire ſur les différentes méthodes qui ont été employées pour fonder les ouvrages de maçonnerie dans l'eau, & principalement ſur celles qui tendent à ſupprimer les batardeaux & épuiſemens dans la conſtruction des Ponts. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 137. *Mém. p.* 139.

Mémoire ſur l'éboulement qui arrive quelquefois à des portions de montagnes & autres terreins élevés, & ſur les moyens de prévenir ces éboulemens & de s'en garantir dans pluſieurs circonſtances. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 112. *Mém. p.* 233.

PETIT (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. PETIT, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1761, *juſqu'à l'année* 1770 *incluſivement.*

Obſervation ſur un anévriſme qui a produit des effets ſinguliers. *An.* 1765. *Hiſt. p.* 38. *Mém. p.* 480.

de la Ville pour juger de la qualité des liqueurs ſpiritueuſes. *An.* 1768. *Mém. p.* 442.

Aréomètre de M. Deſaguliers : ſa deſcription. *An.* 1768. *Mém. p.* 444.

Aréomètre : conſtruction de celui qu'on doit employer pour connoître les degrés de force de l'Eſprit-de-vin & des Eaux-de-Vie; MONTIG. *An.* 1768. *Mém. p.* 450. & comment on doit le graduer. *p.* 452.

Aſſiettes de vermeil trouvées à Compiegne dans la foſſe d'aiſance du Château, & dont le métal s'étoit en quelque façon minéraliſé par le ſoufre qui ſe produit avec le temps dans les latrines. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 34.

Aurore boréale vue en Hongrie, & décrite par le P. WEISS, Jéſuite. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 25.

Aurore boréale obſervée en Baſſe Normandie. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 33.

Aurore boréale obſervée à Rheims le 24 Octobre 1769, par M. LAVOISIER. Deſcription de cette aurore boréale. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 22.

La même obſervée à Auſch, par M. DESPIAU, Profeſſeur de Philoſophie, qui le 15 du même mois, en avoit obſervé une autre, que le temps couvert n'avoit pas permis de voir à Paris. *ibid. p.* 23.

Banc de l'aiguillette eſt, vis-à-vis la grille de Chaillot, l'endroit de la Seine, entre Paris & Rouen, où les eaux de cette riviere ſont les plus baſſes. *An.* 1764. *Mém. p.* 485.

Baromètre, dont le mercure deſcendit le 12

PHYSIQUE GÉNÉRALE.

Décembre 1763 à 26 pouces 3 lignes. *An.* 1763. *Hiſt. p.* 17.

Baromètre (balancemens ſenſibles du) obſervés à Calais par M. FOURCROY DE RAMECOURT, Ingénieur en chef à Calais, Correſpondant de l'Académie, dans la hauteur du mercure de cet inſtrument; *An.* 1768. *Hiſt. p.* 36. & abbaiſſemens extraordinaires du mercure, obſervés à Lille par M. BOUCHER, Médecin & Correſpondant de l'Académie. *ibid. p.* 37.

Baromètres différent entr'eux, ſelon la méthode employée à les charger & ſelon les diamètres des tubes. DE LUY. *An.* 1768. *Mém. p.* 247.

Bruit ſemblable à celui d'un coup de canon, occaſionné par la chûte d'une groſſe pierre dans un baſſin creuſé au milieu de la Solfatare. FOUG. *An.* 1765. *Mém. p.* 282.

Bure d'airage : c'eſt dans les Mines de Charbon de Terre, le puits deſtiné à renouveller l'air. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 27.

Bure de chargeage; c'eſt dans les Mines de Charbon de Terre, le puits par lequel on enleve la Houille. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 14.

Chaleur : quel eſt le degré extraordinaire de celle que peuvent ſupporter les animaux ſans périr. TIL. *An.* 1764. *Mém. p.* 186.

Chaleur : la plus grande intenſité de celle du jour doit ſe trouver, & ſe trouve en effet d'ordinaire aude-là du midi. MAIR. *An.* 1765. *Mém. p.* 169.

Champignons naturellement greffés entr'eux.

PHYSIQUE GÉNÉRALE.

Obſervation de M. FOUGEROUX. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 80.

Cigale Tettigométre, porte ſur ſa tête une plante qui appartient à la claſſe des *Calvaria*. *An.* 1769. *Mém. p.* 469.

Cigale trouvée vivante à Denainvilliers, qui n'eſt qu'à vingt-une lieues de Paris. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 22.

Conducteur électrique établi à Montmorenci par le P. COTTE, Prêtre de l'Oratoire & Correſpondant de l'Académie; obſervations ſur ce Conducteur pendant un violent orage du 7 Juillet 1769. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 19.

Cotopaxi; montagne de la Province de Quito, dont une partie du terrein s'écroula & renverſa cinq à ſix cens maiſons. *An.* 1769. *Mém. p.* 233.

Dents d'animaux pétrifiées, trouvées dans une carriere à plâtre à Montmorency, & envoyées à l'Académie par le R. P. COTTE, Prêtre de l'Oratoire, l'un de ſes Correſpondans. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 22.

Eau, diſſout l'eſprit-de-vin, puiſque ces deux liqueurs mêlées à volume égal, celui qui réſulte de leur mêlange, n'eſt pas double de celui que chaque liqueur occupoit ſéparément. REAU. *An.* 1768. *Mém. p.* 448.

Eau d'un foſſé qui s'éleve & s'abaiſſe ſucceſſivement & d'une maniere ſenſible, ſans qu'on ait pu découvrir la cauſe de ce phénomène. Obſervation faite à Genéve, par M. DE SAUSSURE, Profeſſeur de Philoſophie dans la même ville. *An.* 1763. *Hiſt. p.* 18.

PHYSIQUE GÉNÉRALE.

Eau-de-vie & eſprit de vin : caractères qui les diſtinguent. MONTIG. *An.* 1768. *Mém. p.* 435. Maniere très-ſimple d'en faire les eſſais en Juſtice, *ibid. p.* 457. & de connoître leurs qualités & leurs degrés de force. BRIS. *An.* 1769. *Mém p.* 447.

Echo, qui répete un vers alexandrin tout entier, obſervé près du Château de la Rochepot, par M. l'Abbé GUYNET *An.* 1770. *Hiſt. p.* 23.

Eclair, part ſouvent de la terre & du nuage en même temps. *An.* 1769 *Hiſt. p.* 20.

Eclairciſſemens ſur l'organiſation juſqu'ici inconnue d'une quantité conſidérable de productions animales, principalement des coquilles des animaux. Par M. HERISSANT. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 22. *Mém. p.* 508. La coquille du Limaçon eſt formée, ſelon M. DE REAUMUR, de la matiere qui tranſpire du corps de l'animal, laquelle ſe durcit à l'air. *p.* 509. Mais la faculté qu'ont les animaux à coquille d'en prolonger l'étendue beaucoup aude-là de la ſurface de leur corps & les éminences dont ces mêmes coquilles ſont chargées, rendent ce ſentiment peu vraiſemblable; *p.* 510. & il l'eſt bien plus que les coquilles ſont des ſubſtances analogues aux parties oſſeuſes des autres animaux. *p.* 511. En effet elles ſont de même compoſées d'un parenchyme & d'une ſubſtance terreuſe. *p.* 511 & 512. Expériences qui le prouvent, *p.* 513 & *ſuiv.* & qui démontrent que la matiere animale des coquilles eſt formée de filamens rétéporeux contournés en tous ſens & engendrée d'une liqueur gommeuſe aſſez analogue à celle qui nous

PHYSIQUE GÉNÉRALE.

donne la ſoie; *p.* 517. que ce tiſſu réticulaire qui eſt différemment coloré dans les diverſes coquilles, forme des membranes, qui dans la nacre de perle ſont pliſſées, repliſſées & même chiffonnées, d'où réſultent ces inégalités illuſoires qu'on y admire. *p.* 518. Deux ſortes d'organiſation dans les coquilles, une ſimple & une compoſée, dont il y a quatre eſpeces principales. *p.* 519. Réflexions ſur l'accroiſſement des coquilles & ſur la méchanique qui les unit quelquefois les unes aux autres. *p.* 522. Explication des figures. *p.* 524.

Eponge de mer de l'eſpece qu'on nomme *figue de mer*, dans l'intérieur de laquelle il y avoit une coquille, envoyée à l'Académie par M. DU TOUR, l'un de ſes Correſpondans. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 39.

Eprouvette inſuffiſante pour juger de la qualité des eaux-de-vie. *An.* 1768. *Mém. p.* 440.

Eprouvette d'étaim introduite par M. DESCHÊNES, dans les Salines de Lorraine & de Franche-Comté, & autoriſée par le Miniſtère. Sa deſcription. *An.* 1768. *Mém. p.* 446.

Eſprit-de-vin très-rectifié. Sa péſanteur ſpécifique eſt à celle de l'eau, comme 837 à 1000. BRIS. *An.* 1769. *Mém. p.* 436. Moyen sûr d'en connoître éxactement les qualités & les degrés de force. *ibid. p.* 447.

Eſſais en Juſtice ſur le fait des eaux-de-vie. Maniere très-ſimple de faire ces eſſais. MONTIG. *An.* 1768. *Mém. p.* 457.

Expériences qui prouvent que les lumieres ſcintillantes qui paroiſſent de temps en temps

PHYSIQUE GÉNÉRALE.

dans l'eau de la mer, dépendent des Inſectes lumineux qui s'y trouvent, comme l'avoit avancé M. l'Abbé NOLLET. Par M. RIGAULT, *Médecin* & Phyſicien de la Marine à Calais. *An.* 1765. *Hiſt. p.* 26.

Expériences ſur la Poudre à canon employée en différens Etats. Par M. l'Abbé NOLLET. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 1. *Mém. p.* 109. La Poudre à canon qui eſt compoſée de ſalpêtre raffiné, de ſoufre & de charbon, s'appelle *pulverin*, lorſqu'elle n'eſt point encore grenée, ou lorſque l'ayant été, elle ne l'eſt plus, *p.* 110. & ce pulverin eſt regardé comme inutile pour le ſervice de l'Artillerie. *p.* 111. Expériences qui prouvent que le pulverin vieux ou nouveau, s'enflamme auſſi ſubitement & produit à peu près les mêmes effets que la poudre grenée. *p.* 112 *& ſuiv.*

Expériences pour connoître la force des Bois. Par M. DU HAMEL. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 29. *Mém. p.* 534. La qualité & la force des Bois ſont bien différentes de ce qu'elles étoient au commencement du ſiècle, ce qu'on attribue communément aux grandes gelées de 1709, & qui pourroit bien venir, de ce qu'à l'exception de quelques arbres de haies ou de palis & de quelques bois marmentaux, la plûpart de nos futaies ſont ſur vieilles ſouches. *p.* 534. Ce ſeroit donc s'abuſer que d'établir la force des Bois qu'on emploie aujourd'hui ſur des expériences qui auroient été faites dans le ſiècle dernier. *p.* 535. Expériences ſur la force de quelques Poutres, & du poids qu'il a fallu pour les faire

PHYSIQUE GÉNÉRALE.

rompre, faites au Port de Breſt, par MM. les Officiers de la Marine. *p.* 536.

Feu (Le) élémentaire, eſt le plus dur & le moins fléxible de tous les fluides. *An.* 1762. *Mém. p.* 143.

Fille qui pouvoit ſoutenir la chaleur d'un Four qui faiſoit élever la liqueur d'un Thermomètre à eſprit-de-vin à 140 degrés du Thermomètre DE REAUMUR. TIL. *An.* 1764. *Mém. p.* 190.

Foudre, s'éleve de terre à l'Obſervatoire, & eſt apperçu par trois Obſervateurs, qui s'écrierent : ah, la voilà ! *An.* 1767. *Mém. p.* 345.

Froid qu'il a fait à Amſterdam pendant l'hiver de 1763, pendant lequel l'eau douce a gelé de 14 pouces d'épais, & l'eau ſalée de 18 pouces. *An.* 1763. *Hiſt. p.* 20.

Froid conſidérable qui s'eſt fait ſentir à Dax pendant l'hiver de 1766, & qui a été beaucoup moindre dans la ville de Bayonne, quoiqu'elle en ſoit fort proche. Obſervations de MM. DE BORDA & D'EYRINIAC. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 40.

Froid de 1767 à 1768 : ſes effets à Courſeulles ſur mer, communiqués par M. l'Abbé MAREST, Prieur de ce lieu, *An.* 1768. *Hiſt. p.* 35. eſt égal à Aix en Provence à celui de 1709. *ibid.* Fait deſcendre la liqueur du Thermomètre de M. DE REAUMUR à 7 ½ degrés au-deſſous de la congélation à la Louiſiane, ſelon l'obſervation de Dom ANTONIO DE ULLOA, Correſpondant de l'Académie. *ibid. p.* 36.

Fouine qui attaque & maltraite un Enfant de neuf mois dans ſon berceau. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 32.

PHYSIQUE GÉNÉRALE.

Glace ; celle qui ſe forme dans l'eau ſalée, eſt plus épaiſſe que celle qui, au même degré de froid, ſe forme dans l'eau douce, ſelon l'obſervation de M. HOTUYN, Docteur en Médecine. *An.* 1763. *Hiſt. p.* 20.

Glace trouvée au milieu d'un tas de grains de grêle, & qui étoit vraiſemblement formée par la réunion de pluſieurs de ces grains, n'y ayant aucune apparence qu'un morceau de pluſieurs pieds de long, très-large & épais fût tombé des nues. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 37.

Globe de feu très-éclatant, accompagné de bruit & de flammèches, vu près de Dijon, par M. le Baron DES ADRETS. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 28.

Gly ; riviere du Rouſſillon, qui par un temps très-ſec, s'enfle ſubitement, & déborde au point de ravager toutes les Campagnes voiſines. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 35.

Huitres trouvées près de Compiegne, dans une ſabliere, & qui y forment un banc d'environ deux pieds d'épaiſſeur, dont on ignore l'étendue. Obſervation communiquée à l'Académie par M. PERONNET. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 35.

Hydromètre de M. CLARKE. Sa deſcription. MONTIG. *An.* 1768. *Mém. p.* 442.

Inſectes, ſur le corps deſquels il croît des plantes. FOUG. *An.* 1769. *Mém. p.* 467.

La Tech ; riviere du Rouſſillon, qui ſans cauſe manifeſte, déborde ſubitement & ravage, conjointement avec deux autres rivieres, toutes les

PHYSIQUE GÉNÉRALE.

les Campagnes des environs. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 35.

Les Chênes, Amandiers, Maroniers élevés dans de l'eau très-pure, donnent, par l'analyſe, les mêmes principes que ceux élevés en pleine terre. DU HAM. *An.* 1767. *Mém. p.* 234 & 235.

Limaçons. Obſervations ſur la réproduction des cornes & même de la tête qu'on leur avoit coupeés. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 35.

Louiſiane. Le froid pendant l'hiver de 1767 à 1768 y a été à 7 ½ degrés au-deſſous du terme de la congélation dans le Thermomètre de M. DE REAUMUR, que les plus grandes chaleurs ont fait monter à 33 degrés ¼, chaleur peu ſupérieure à celles que nous éprouvons en France. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 36.

Lumiere en forme de colonne verticale, vue à l'occident de Lauſanne, une demi-heure après le coucher du Soleil. *An.* 1763. *Hiſt. p.* 17.

Mémoire ſur une façon de changer les cheminées en poëles, ſans leur faire perdre aucun des agrémens qu'elles peuvent avoir comme cheminées. Par M. le Marq. DE MONTALEMBERT. *An.* 1763. *Hiſt. p.* 7. *Mém. p.* 335.

Mémoire ſur les degrès extraordinaires de chaleur auxquels les Hommes & les Animaux ſont capables de réſiſter. Par M. TILLET. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 16. *Mém. p.* 186. Fille attachée au ſervice du Four banal de la Rochefoucault, qui entre dans le Four après que le pain en eſt retiré, & s'y tient pendant environ dix minutes, la liqueur du Thermomètre DE

PHYSIQUE GÉNÉRALE.

REAUMUR étant beaucoup au-delà de 112 degrés, & par conſéquent fort au-deſſus du terme de l'eau bouillante. *p.* 188 & 189. Répétition de la même expérience faite au même endroit par M. MARANTIN, Commiſſaire des Guerres, qui obſerve qu'une des Filles attachées au ſervice de ce Four, pouvoit y reſter ſans en être incommodée, pendant 14 à 15 minutes, lorſque le Thermomètre marquoit 115 à 120 degrés de chaleur; dix minutes quand il montoit à 130, & cinq minutes ſeulement lorſqu'il s'élevoit juſqu'à 140, & que dans le temps que cette Fille étoit dans le Four, elle avoit autour d'elle des pommes & de la viande qui y cuiſoient. *p.* 190. Il eſt vrai que le Thermomètre qui a ſervi à ces expériences étoit à eſprit-de-vin, qui s'éleve plus haut qu'un pareil inſtrument fait avec du Mercure; mais de nouvelles épreuves faites avec attention prouvent qu'on peut évaluer à 112 degrés la chaleur du Four, dont la Fille en queſtion a ſupporté la chaleur. *p.* 192 & 193. Expériences rapportées par BOERHAAVE, pour déterminer le degré de chaleur auquel peuvent réſiſter les animaux, *p.* 194. par leſquelles on voit qu'un moineau, un chien & un chat, n'ont pu ſoutenir la chaleur d'une étuve à rafinerie de ſucre, qui faiſoit monter un Thermomètre de mercure de FAHRENHEIT, au 146e. degré, qui répond à peu près au 54e. de celui DE REAUMUR, & que ces trois animaux y ſont morts. *p.* 194 & 195. Répétition des mêmes expériences ſur divers animaux, qui ont ſoutenu une chaleur de 65 degrés dans

PHYSIQUE GÉNÉRALE.

un Four, en prenant la précaution de les emmailloter, pour les garantir de l'impreſſion ſubite de la chaleur, *p.* 196 *& ſuiv.* d'où l'on peut conjecturer que les étuves des Rafineries contiennent quelque choſe de nuiſible qui a contribué à la mort du chien & du chat que BOERHAAVE y avoit fait expoſer. *p.* 202. Réflexions ſur la maniere dont la chaleur a pu agir ſur ces animaux, & exemple de l'utilité d'une chaleur conſidérable appliquée à Roſſette en Egypte, à un François hydropique, qui fut guéri par cette méthode. *p.* 203 & 204.

Mémoire ſur la durée de la ſenſation de la vue. Par M. le Chevalier d'ARCY. *An.* 1765. *Hiſt. p.* 18. *Mém. p.* 439. S'il eſt des Philoſofes qui ont établi les ſens comme les arbitres immédiats de nos connoiſſances, il en eſt d'autres qui exagerant leurs imperfections & les erreurs où ils nous entraînent, ont voulu nous faire renoncer à leur témoignage. *p.* 439. Si c'eſt néanmoins à l'entendement qu'il appartient d'élever l'édifice de nos connoiſſances; c'eſt aux ſens à en établir les fondemens. *ibid.* Il eſt vrai que quoique nos ſenſations nous paroiſſent inſtantanées, elles ſurvivent néanmoins à l'action qui les a fait naître, ce qui peut donner lieu à pluſieurs erreurs importantes. Telles ſont celles, par exemple, qui réſultent de la durée de la ſenſation de la vue. *p.* 440. Deſcription d'une machine propre à déterminer l'étendue de cette durée, & expériences, *p.* 442. deſquelles il réſulte que celle de la ſenſation excitée par des charbons ardens mus circulairement, eſt de huit

PHYSIQUE GÉNÉRALE.

Vaiſſeaux & de renverſer les arbres & les maiſons. *p.* 409. Elle ne vient pas toujours d'un nuage, mais s'éleve quelquefois de la ſurface des eaux, 411. ainſi il y en a qui ſont aſcendantes, d'autres qui ſont deſcendantes *p.* 412. Elles dépendent d'une attraction électrique. *p.* 413. Expérience qui le prouve. *p.* 414.

Mémoire ſur le froid de l'hiver de 1767 à 1768; ſur la débacle des glaces & ſur un moyen propre à en rendre les ſuites moins fâcheuſes. Par M. DE PARCIEUX. *An.* 1768. *Hiſt.* *p.* 15. *Mém. p.* 54. Le froid qu'on a éprouvé à Paris au commencement de cette année, eſt le plus fort qu'on ait reſſenti depuis celui de 1709, & le Thermomètre de M. DE REAUMUR eſt deſcendu le 5 Janvier dernier à 13 degrés $\frac{2}{3}$ à l'Obſervatoire, où il feroit baiſſé en 1709 à 15 degrés $\frac{1}{2}$. *p.* 54. Celui de cette année offre une ſingularité qu'on n'a point remarquée dans l'hiver de 1709, & qui pourroit faire croire qu'il a été plus fort que ce dernier, qui eſt que pluſieurs puits ont gélé. *p.* 55. Débacle des glaces en 1768, accidens qu'elle cauſe, *p.* 59 *& ſuiv.* & moyen d'y remédier, & de mettre 400 à 450 batteaux grands ou petits, à l'abri de tout danger, lorſque la riviere menace de prendre, en faiſant une Gare dans le bras de la riviere du côté des Auguſtins, depuis la pointe du Terrein juſqu'au Pont Neuf; *p.* 78. Gare, dont la dépenſe n'iroit qu'à cent mille écus. *p.* 80.

Mémoire ſur la conſtruction des Aréomètres de comparaiſon applicables au commerce des Liqueurs ſpiritueuſes & à la perception des

PHYSIQUE GÉNÉRALE.

droits impoſés ſur ces Liqueurs. Par M. DE MONTIGNY. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 23. *Mém. p.* 435. Des caractères qui diſtinguent l'eau-de-vie & l'eſprit-de-vin. *p.* 435. Des droits qui ſe perçoivent à préſent ſur les Liqueurs ſpiritueuſes. *p.* 437. Des différentes méthodes qui ont été pratiquées ou propoſées pour eſſayer les Liqueurs ſpiritueuſes. *p.* 440. Inſuffiſance de l'éprouvette & de la preuve par l'huile, qui peut bien faire connoître les Liqueurs ſpiritueuſes, par la comparaiſon de leur peſanteur ſpécifique, mais non en déterminer le degré de force. *ibid.* La diſtillation qui offre un moyen sûr d'en connoître les degrés de force & la valeur, ne ſçauroit être appliquée aux beſoins journaliers, *p.* 441. non plus que la déflagration de ces Liqueurs. *ibid.* Peſe-Liqueurs employés par les Eſſayeurs des Fermes & de l'Hôtel-de-Ville, & qui ne ſont autre choſe que l'Aréomètre de Boyle, auquel ils appliquent une échelle. *p.* 442. Deſcription de l'Hydromètre de M. CLARKE; *ibid.* du Peſe-Liqueur de FAHRENHEIT, *p.* 443. & de l'Aréomètre de M. DESAGULIERS. *p.* 444. Deſcription de l'Eprouvette d'étain uſitée dans les Salines de Lorraine & de Franche-Comté, *p.* 445. & dont l'uſage introduit en 1756 par M. DESCHÊNES, a été autoriſé par les ordres du Miniſtère. *p.* 446. Remarques ſur quelques autres Peſe-Liqueurs, tels que ceux de MM. DE PARCIEUX, LAVOISIER, GERMAIN, qui ſont conſtruits ſur les mêmes principes que les précédens, *ibid.* & applications qu'on en peut faire pour connoître le degré de

PHYSIQUE GÉNÉRALE.

force d'une eau-de-vie quelconque, & le prix qu'elle peut avoir dans le Commerce, relativement à celui de l'eſprit-de-vin. *p.* 447. Du mêlange de l'eau avec l'eſprit-de-vin. *ibid.* Dans ce mêlange, il ſe paſſe une eſpece de diſſolution de l'eſprit-de-vin par l'eau, puiſque ces deux Liqueurs étant mêlées à un volume égal, celui qui en réſulte n'eſt pas double de celui que chaque Liqueur occupoit ſéparément. *p.* 448. Le Peſe-Liqueur étant l'inſtrument le plus ſimple & le plus commode, eſt celui auquel il faut recourir, en en graduant l'échelle, non ſelon la méthode des Eſſayeurs des Fermes qui eſt très-fautive; mais ſelon les expériences de M. DE REAUMUR, *p.* 450. ou plutôt en graduant les échelles dans les mêlanges mêmes, ſelon la méthode indiquée dans le Mémoire. *p.* 451. Conſtruction de l'Aréomètre pour l'eſprit-de-vin & pour les eaux-de-vie, *ibid.* & comment on doit le graduer. *p.* 452. Le droit, quel qu'il ſoit, ne doit être établi que ſur l'eſprit-de-vin, & non ſur l'eau. *p.* 455 & 456. Maniere très-ſimple de faire les eſſais en Juſtice. *p.* 457.

Mémoire ſur le rapport des différentes denſités de l'eſprit-de-vin, avec ſes différens degrés de force, d'où l'on déduit un moyen sûr de connoître avec préciſion la qualité & la force des eſprits-de-vin & des eaux-de-vie. Par M. BRISSON. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 8. *Mém. p.* 433. On avoit déja remarqué que le mêlange de l'eau avec l'eſprit-de-vin, avoit une denſité plus grande que ne l'éxigent les peſanteurs ſpécifiques des Liqueurs qui le compoſent;

PHYSIQUE GÉNÉRALE.

rentes eſpeces d'eſprit-de-vin & d'eau-de-vie, *p.* 447. & Table des péſanteurs ſpécifiques des différentes eaux-de-vie fortes ou foibles, comparées à celle de l'eau de la Seine. *p.* 449. Uſage de cette Table pour déterminer le degré de force des eaux de-vie. *p.* 449 *& ſuiv.*

Mémoire ſur des Inſectes ſur leſquels on trouve des plantes. Par M. FOUGEROUX DE BONDAROY. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 1. *Mém. p.* 467. M. DE REAUMUR avoit déja fait connoître la Plante-Ver de la Chine, & MM. WATSON & HILL, la mouche végétante de l'iſle de la Dominique. *p.* 467. L'Auteur ſe propoſe dans ce Mémoire de faire connoître différentes eſpeces d'Inſectes ſur leſquels on trouve des plantes; telle eſt, par exemple, la chryſalide de la Cigale, qui porte une eſpece de fungus, *p.* 468. qui a juſqu'à deux pouces de hauteur, & dont la tête ſe ramifie dans quelques-unes. *p.* 469. La Cigale tettigomètre porte ſur ſa tête une plante qui appartient à la claſſe des *Clavaria*, & les racines de cette plante, qu'on peut détacher ſans bleſſer l'animal, n'en pénétrent pas le corps. *ibid.* Autre eſpece de fungus en forme de filets ſoyeux qui vient ſur le corps de la Cigale de Cayenne & ſur un autre Inſecte du genre des Procigales. *p.* 470. Autre Inſecte qui porte, étant en vie, la *Clavaria*. *p.* 470 & 471. Selon M. HILL, cette plante croît ſur les corps corrompus des Inſectes, comme le *fungus ex pede equino*, vient ſur la corne des Chevaux morts. *p.* 471. Quant à la Plante-Ver de la Chine, elle ſe trouve ſur un Ver & non ſur une Chryſalide,

PHYSIQUE GÉNÉRALE.

& paroît formée d'un Ver qui s'attache à la racine d'une plante particuliere, pour y ſubir la ſeconde métamorphoſe & y devenir Chryſalide. *p.* 472 & 473. Remarques ſur l'Inſecte que les Portugais appellent *Louva Deos*, & qu'on nomme en Provence *lou Preguou-Diou*. *p.* 474 & 475. Explication des figures. *p.* 475.

Mémoires ſur les Solfatares des environs de Rome, par M. FOUGEROUX DE BONDAROY. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 1. *Mém. p.* 1. Source d'eau ſoufrée qui ſe trouve entre Rome & Tivoli. Examen de cette eau & des matieres qu'elle dépoſe dans le canal qu'on lui a pratiqué, *p.* 2 & 3. & ſon analyſe chymique. *p.* 6 & 7. Dragées de Tivoli. Iſles flotantes ſur le Lac de Tivoli. *p.* 5.

Mer (Élévations extrordinaires des eaux de la) obſervées à Calais le 2 Janvier 1767, par M. FOURCROY DE RAMECOURT, Brigadier des Armées du Roi, Ingénieur en Chef à Calais, Correſpondant de l'Académie; à Gravelines, la nuit du premier au 2 Décembre, par M. de Fienne, Ingénieur en chef de cette ville; & à Dunkerque, par M. Poiſſon, auſſi Ingénieur en chef. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 24.

Meule de grès deſtinée à repaſſer des outils de Coutellerie & du poids d'environ quarante-cinq livres, qui éclate en tournant, avec un très-grand bruit, & dont un éclat enleve le ſieur HALLER, Coutellier, couché ſur le ventre ſur ſa planche, le jette à cinq pieds de diſtance de la Machine, & le bleſſe. Explication très-plauſible de ce fait, donnée par M. MORAND le pere,

PHYSIQUE GÉNÉRALE.

qui ſe trouvoit pour lors à Strasbourg, où cet accident, qui n'eſt que trop connu des Coutelliers, eſt arrivé. *An.* 1762. *Hiſt. p.* 37.

Meule d'un Emouleur Forain, qui ſaute en éclat avec un bruit ſemblable à celui d'un coup de mouſquet. Obſervation communiquée à l'Académie, par M. d'ALEMBERT. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 31.

Montagne de Roche-mole, près du village de Leſdiguieres en Dauphiné, dont les pierres qui s'en détachent ſucceſſivement, ont obligé de porter le chemin au côté oppoſé, & menacent de combler la riviere du Drac. PERO. *An.* 1769. *Mém. p.* 241.

Mouſettes ou mauvais air des Mines de Charbon de Terre, très-dangéreux aux Ouvriers. *An.* 1768. *Mém. p.* 230.

Neige. Obſervations ſur la figure & le degré du froid de la neige. GUET. *An.* 1762. *Mém. p.* 418. Elle eſt différemment figurée, ſelon le degré de froid qu'il fait lorſqu'elle tombe. *p.* 420-423. Elle ne prend le degré de froid de l'air qu'à une petite profondeur, aude-là de laquelle elle eſt moins froide. Expériences qui le prouvent. *p.* 427-429.

Nouvelles recherches ſur la cauſe générale du chaud en été & du froid en hiver, en tant qu'elle ſe lie à la chaleur interne & permanente de la terre, en ſupplément & correction au Mémoire qui fut donné ſur ce ſujet dans le volume de 1719, pag. 104. Par M. DE MAIRAN. *An.* 1765. *Hiſt. p.* 1. *Mém. p.* 143. Il y a dans tous les climats un principe de chaleur indé-

PHYSIQUE GÉNÉRALE.

ou au nombre de rayons qui en tombent ſur un même eſpace, & que la communication, la complication de chaleur qui réſulte de leur nombre, n'en rend pas les effets ſupérieurs à leurs rapports numériques. *p.* 159 & 160. Le ſecond élément eſt les différentes intenſités de la lumiere après ſon paſſage plus ou moins oblique dans l'atmoſphère : diſcuſſion de ce ſecond élément. *p.* 161 *& ſuiv.* Table tirée de l'eſſai d'optique de M. BOUGUER, où l'on expoſe les forces reſtantes à la lumiere après ſon paſſage dans l'atmoſphère, ſa force totale avant que d'y entrer étant exprimée par 10000. *p.* 164. Troiſiéme élément. Les différentes diſtances du Soleil à la Terre. *p.* 165. Quatriéme & dernier élément. Les quarrés des arcs ſemi-diurnes, ou la longueur des jours. *p.* 167. Formule générale de l'été & de l'hiver ſolaires. *p.* 170. Valeur & rapport de l'été & de l'hiver ſolaires, pour la latitude auſtrale de 48^{d} 50′ 10″, ou de Paris imaginé à ſes antipodes. *p.* 172. Maniere abrégée de convertir les étés & les hivers ſolaires d'un hémiſphère en ceux de l'autre. *p.* 174. Des climats méridionaux ou plus ſeptentrionaux que celui de Paris. Latitude boréale. *p.* 175. De la zone torride. *ibid.* Rapport de l'été à l'hiver ſolaires ; latitude boréale de 10 degrés. *p.* 177. Des tropiques & de l'équateur. *ibid.* Rapport d'inégalité entre l'été & l'hiver ſolaires ſous l'équateur, ou 0 de latitude. *p.* 178. Rapport d'égalité entre l'été & l'hiver ſolaires, latitude boréale 1^{d} 47′ 30″. *p.* 179. Des zones glaciales ou polaires ; *p.* 181. Valeur & rapport de l'été

PHYSIQUE GÉNÉRALE.

tentrionaux que celui de Paris, & premierement de l'été réel en tant qu'il ſe trouve être ſenſiblement de la même intenſité de chaleur dans tous les climats. *p.* 210. Etés & hivers ſolaires de différens climats, en confirmation des remarques précédentes ſur l'égalité des étés, & premierement de la zone tempérée arctique. *p.* 213. De l'été & hiver réels dans la zone torride. *p.* 224. De l'été & de l'hiver réels de la zone tempérée auſtrale & des prétendus froids exceſſifs de l'hémiſphère auſtrale. *p.* 229. Des terres auſtrales proprement dites, & de la zone polaire antarctique. *p.* 231. De l'été & de l'hiver rationnels. *p.* 235. Eté & hiver hypothétiques de comparaiſon. *p.* 237. Meſure commune, ou converſion réciproque des parties trigonométriques en degrés thermométriques. *p.* 238. Formule de l'émanation centrale de chaleur en un climat & ſur un parallèle quelconque, relativement aux étés & aux hivers, tant réels que rationnels. *p.* 239. Table générale des étés & des hivers rationnels, avec les étés & les hivers ſolaires, & les émanations centrales qui les compoſent, les différences & les rapports de toutes ces quantités, en degrés thermomètriques pour l'hémiſphère boréal, & moyennant la correction n. 65 pour l'auſtral. *p.* 243. Eclairciſſemens, Réflexions, Corollaires, application de la théorie du feu central à divers phenomènes, analogie des planètes avec la terre, & fin de ces recherches. *p.* 248. De la réalité & de la certitude du feu central en tant qu'il ſe manifeſte par ſes émanations. *ibid.* Que ſans le feu central

PHYSIQUE GÉNÉRALE.

clinaiſon de l'aiguille aimantée. *ibid.* Cette déclinaiſon augmente aſſez régulierement de 9 minutes chaque année, en allant toujours vers le couchant. *p.* 217.

Obſervations météorologiques faites à Varſovie pendant les années 1760, 1761 & 1762. Par M. GUETTARD. *An.* 1762. *Mém. p.* 402. Obſervations du Thermomètre pendant les ſix derniers mois de 1760, deſquelles il réſulte que la variation de cet inſtrument a été de 22 degrés & demi. *p.* 404. Obſervations du Baromètre pendant les mois de Novembre & de Décembre de la même année, deſquelles il réſulte que la plus grande variation de cet inſtrument a été de 2 pouces 4 ½ lignes. *p.* 405. Obſervations du Thermomètre & du Baromètre pendant les ſix premiers mois de 1761. qui donnent 40 ½ degrés pour la plus grande variation du premier & 16 ½ lignes pour celle du ſecond. *p.* 406 & 407. Autres variations de l'atmoſphère. *p.* 407. Obſervations du Thermomètre & du Baromètre pour les ſix derniers mois de la même année, deſquelles il s'enſuit que le premier de ces inſtrumens a varié de 42 degrés, *p.* 409 & le ſecond de 15 ½ lignes. *p.* 410. Autres variations de l'atmoſphère. *p.* 411. Obſervations des mêmes inſtrumens pendant les quatre premiers mois de 1762 qui donnent pour la plus grande variation du Thermomètre, 22 ¼ degrés, *p.* 412 & 17 ½ lignes pour celle du Baromètre. *p.* 413. Autres variations de l'atmoſphère pendant les quatre mois ci-deſſus. *ibid.* Continuation des obſervations du Baromètre faites par M. l'Abbé DEL-

PHYSIQUE GÉNÉRALE.

froide. *p.* 427-429. Les Voyageurs, qui dans les pays du Nord ſe trouvent pris la nuit dans les Campagnes, échappent aux effets du froid, en ſe couchant ſous la neige, *p.* 429. & c'eſt l'expédient qu'on trouva pour en garantir un Ambaſſadeur de la Porte qui retournant pendant l'hiver de Varſovie à Conſtantinople, ſe trouvà ſurpris par la nuit en pleine campagne. *p.* 430.

Obſervations Botanico-météorologiques faites au Château de Denainvilliers, proche Pithiviers en Gâtinois, pendant l'année 1761. Par M. DU HAMEL. *An.* 1762. *Mém. p.* 517.

Obſervations Botanico-météorologiques faites au Château de Denainvilliers, proche Pithiviers en Gâtinois, pendant l'année 1762. Par le même *An.* 1763. *Mém. p.* 385.

Obſervations Botanico-météorologiques faites au Château de Denainvilliers, proche Pithiviers en Gâtinois, pendant l'année 1763. Par le même. *An.* 1763. *Mém. p.* 526.

Obſervations Botanico-météorologiques faites au Château de Denainvilliers, proche Pithiviers en Gâtinois, pendant l'année 1764. Par le même. *An.* 1765. *Mém. p.* 576.

Obſervations ſur le lieu appellé *Solfatare*, ſitué proche la ville de Naples. Par M. FOUGEROUX DE BONDAROY. *An.* 1765. *Mém. p.* 267. Situation de la Solfatare, connue des Anciens ſous le nom de *Forum Vulcani*, *Leucogæi Colles*, *Phlegræi Campi. p.* 267 & 268. On y voit des ouvertures ou fentes par leſquelles il s'exhale une odeur de ſoufre déſagréable, & cette vapeur noircit promptement

PHYSIQUE GÉNÉRALE.

M. DU HAMEL. *An.* 1766. *Mém. p.* 575. Obſervations ſur une Mine de Charbon de Terre qui brûle depuis long-temps. Par M. FOUGEROUX DE BONDAROY. *An.* 1765. *Mém. p.* 389. Cette Mine où le feu ſe conſerve depuis plus de cent ans, eſt ſituée près de Saint-Etienne en Forès, *ibid.* & il y a en quelques endroits des ſoupiraux où la chaleur eſt aſſez forte pour pouvoir y faire cuire des pommes de terre. *p.* 390. On trouve dans ceux où la chaleur eſt plus forte des pierres vitrifiées, qui ſont couvertes de fleurs de ſoufre, *p.* 391. & on y entend un bourdonnement conſidérable. *ibid.* Dangers auxquels cette Province eſt expoſée, ſi on ne cherche quelque moyen d'éteindre ce feu ; & exemples de ſemblables feux ſouterrains en d'autres Contrées. *p.* 393.

Obſervations ſur l'orage du 6 Août 1767 & d'un coup de foudre qui s'eſt élevé de la terraſſe de l'Obſervatoire. Par M. l'Abbé CHAPPE d'AUTEROCHE. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 31. *Mém. p.* 344. La foudre que l'Auteur avoit ſouvent vu s'élever de terre en Sibérie, & à Paris le 7 Juillet 1766, *p.* 344. s'éleva auſſi de terre à l'Obſervatoire, le long de la direction du mât ſitué ſur la terraſſe, fut apperçu de trois Obſervateurs, qui s'écrierent tous : ah, la voilà ! *p.* 345. & parcourut le mât ſous la forme d'une fuſée. *p.* 346. Les endroits du mât parcourus par la foudre, ſont principalement ceux qui étoient hériſſés de clous, & qui pour la plûpart en ont été frappés, ceux qui l'ont été étant devenus noirs ou bleuâtres, & ceux qui ne l'ont point été ayant conſervé leur rouille. *p.* 346

PHYSIQUE GÉNÉRALE.

Le mât lui-même a été brûlé vers la partie ſupérieure. *p.* 348. Le bruit du tonnerre ne ſuivit pas immédiatement l'éclair. *p.* 349.

Obſervations Botanico-météorologiques faites au Château de Denainvilliers, proche Pithiviers en Gâtinois, pendant l'année 1766. Par M. DU HAMEL. *An.* 1767. *Mem. p.* 510.

Obſervations ſur la circulation de l'air dans les Mines : moyens qu'il faut employer pour l'y maintenir. Premier Mémoire. Par M. JARS. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 18. *Mém. p.* 218. Dans les Mines, au fond des Puits deſquelles on trouve de la glace, on ſent un air chaud à d'autres ouvertures, & ce ſont celles par où l'air ſort ; *p.* 219. leſquelles pour que la circulation ſoit libre, doivent être plus élevées que celles par où il entre, *p.* 220. du moins pendant l'hiver ; *ibid.* car le contraire arrive dans l'été, *p.* 221. ce qui dépend de la différence qu'il y a dans la péſanteur des colonnes d'air qui ſont au-deſſus de ces ouvertures, & qui varient ſelon l'état de l'atmoſphère. *p.* 221. C'eſt pourquoi il ne circule pas dans les Mines, ſoit à la pouſſe, ſoit à la chûte des feuilles, parce que celui du dehors étant à peu près à la même température que celui de l'intérieur des Mines, eſt en équilibre avec lui. *p.* 222. C'eſt une erreur de croire qu'en multipliant les ouvertures des Mines, on pourra y introduire de l'air. *p.* 223. Circulation artificielle de l'air dans les Mines, comment on peut la procurer. *p.* 225.

Obſervations ſur la circulation de l'air dans les Mines : moyens qu'il faut employer pour l'y maintenir. Second Mémoire. Par M. JARS.

PHYSIQUE GÉNÉRALE.

An. 1768. *Hiſt. p.* 22. *Mém. p.* 229. Mouſettes ou mauvais air dans les Mines de Charbon, nommé *Foul-air* en Angleterre, *p.* 229. qui dans celles de *White-Haven* & de *Workington*, qui y ſont fort ſujettes, a coûté la vie à un grand nombre d'Ouvriers. *p.* 230. Comme ces Mouſettes s'enflammeroient par la flamme d'une chandelle, on n'y éclaire les Ouvriers que par les étincelles qu'on tire d'une pierre à fuſil, par le moyen d'une machine. *ibid.*

Obſervations ſur le mouvement du Vif-Argent dans des Baromètres dont les tubes ſont de différens diamètres & chargés par des méthodes différentes. Par M. le Cardinal DE LUYNES. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 10. *Mém. p.* 247. Le Baromètre à qui nous devons la connoiſſance de la peſanteur de l'air & des variations de l'atmoſphère eſt d'une ſi grande utilité, que l'Académie s'eſt toujours occupée du ſoin de le perfectionner, d'en connoître les avantages & les inconvéniens, d'en ſuivre les variations & d'en ſoumettre la marche à quelque regle certaine. *p.* 247. Ce ſont-là les motifs qui ont donné lieu au travail conſidérable entrepris par ſon Eminence, travail duquel il réſulte, que les Baromètres chargés avec du Mercure bouillant, ſont ceux où le Vif-Argent ſe tient le plus haut, dont la marche eſt plus réguliere & qui ſont le mieux purgés d'air: qu'avec un tube de $\frac{1}{3}$ de ligne de diamètre, chargé avec du Mercure bouillant, on peut avoir un Baromètre auſſi éxact que le ſont ceux d'un diamètre double ou triple: que le Mercure peut avoir une

PHYSIQUE GÉNÉRALE.

marche très-réguliere dans des tubes capillaires : qu'il ſe tient plus bas lorſqu'on s'eſt contenté de le chauffer fortement, que lorſqu'on l'a fait bouillir exceſſivement : plus bas auſſi dans le tube, dont l'intérieur a été lavé avec de l'eſprit-de-vin, *p.* 254. & plus haut de quelques lignes dans ceux d'un très-grand diamètre. *p.* 255. Expérience ſur le Phoſphore du Baromètre. *p.* 256. Tables contenant des obſervations faites depuis le 3 du mois d'Octobre 1765, juſqu'au 23 Août 1766, avec cinq Baromètres de différens calibres & chargés différemment. *p.* 259-269.

Obſervations météorologiques faites au Château de Denainvilliers, proche Pithiviers en Gâtinois, pendant l'année 1767. Par M. DU HAMEL. *An.* 1768. *Mém. p.* 471.

Obſervations Botanico-météorologiques faites au Château de Denainvilliers, proche Pithiviers en Gâtinois, pendant l'année 1768. Par le même. *An.* 1768. *Mém. p.* 558.

Obſervations Botanico-météorologiques faites au Château de Denainvilliers, proche Pithiviers en Gâtinois, pendant l'année 1769. Par le même. *An.* 1770. *Mém. p.* 554.

Orage violent & qui cauſe des déſordres épouvantables dans les Vallées de Remiremont & de Plombieres, dont le détail fait par M. DEGUERRE, Docteur en Médecine, réſident à Remiremont, a été communiqué à l'Académie par M. MORAND le fils. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 19.

Os foſſiles envoyés à l'Académie par M. COTTE, Prêtre de l'Oratoire, & trouvés en pleine

pleine maſſe dans une carrière à plâtre à Montmorenci. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 28.

Oſtéocolle formée en aſſez peu de temps dans un Canal de décharge. Obſervation de M. DU TOUR, Correſpondant de l'Académie. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 24.

Ouvrier enfermé dans une Mine de Charbon de Terre près de Charleroy & qui y paſſe neuf jours ſans manger & preſque ſans boire. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 26.

Parſigole; fort ruiſſeau qui tire ſa ſource de la montagne du Canigou, la plus haute des montagnes des Pyrenées, & qui groſſit ſubitement, peut être à l'occaſion de quelque feu ſouterrain ou tremblement de terre, au point de renverſer une montagne formée de rochers entaſſés, dont quelques-uns péſoient juſqu'à trois milliers. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 36.

Perches de bois peintes en huile, qui, quoique gardées pendant pluſieurs années dans un lieu ſec, ſe ſont trouvé allongées. Obſervation de M. LE MONNIER. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 25.

Peſe-Liqueur de FAHRENHEIT; ſa deſcription. *An.* 1768. *Mém. p.* 443.

Petit canton d'environ douze lieues, ſitué en France, qui a été exempt de froid, tandis qu'il géloit très-fort aux environs. *An.* 1763. *Hiſt. p.* 21.

Phoſphore du Baromètre. Expériences à ce ſujet de M. le Cardinal DE LUYNES. *An.* 1768. *Mém. p.* 256.

Pierre de figure oblongue & irréguliere d'en-

PHYSIQUE GÉNÉRALE.

viron 6 pieds de long ſur 5 pieds 2 pouces de large, & 3 pieds 6 pouces d'épaiſſeur engagée par l'une de ſes extrêmités, dans le tronc d'un Hêtre de 65 pieds de hauteur & de 12 pieds 10 pouces de circonférence, à 2 pieds 5 pouces de terre. Cet Hêtre a été trouvé en Danemarck, dans une terre appellée *Kohoret*, ſelon la lettre adreſſée à M. DU HAMEL par M. le Préſident OGIER, Ambaſſadeur de France en Danemarck. *An* 1765. *Hiſt. p.* 25.

Pierres calcaires ne contiennent que très-peu ou même point de Sel, ce qui n'eſt cependant pas ſans exception, comme il eſt prouvé par des échantillons de ces pierres couverts d'efflorescences, préſentés à l'Académie par M. PERONET. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 36.

Pierres qu'on diſoit avoir été produites & jettées par le tonnerre, préſentées à l'Académie l'une par M. l'Abbé BACHELEY, un de ſes Correſpondans, l'autre par M. GURSON DE BOYAVAL, Lieutenant Général Honoraire au Bailliage d'Aires en Artois, & une troiſiéme par M. MORAND fils. Analyſe de ces pierres, qui ſont conformes entr'elles & qui offrent des caracteres qui les diſtiguent des autres pierres. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 20.

Pyramide lumineuſe, vue à Tyrnau en Hongrie, le 28 Février 1761, & décrite par le P. WEISS, Jéſuite. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 25.

Recherches phyſiques, méchaniques & analytiques ſur le Son & ſur les Tons des tuyaux d'Orgues différemment conſtruits. Par M. DANIEL BERNOULLI. *An.* 1762. *Hiſt. p.* 170. *Mém. p.* 431.

PHYSIQUE GÉNÉRALE.

Réflexions ſur les Aréomètres, particuliérement ſur les principes d'après leſquels on peut en faire de comparables, avec la deſcription d'Aréomètres d'argent deſtinés à déterminer la péſanteur ſpécifique des Eſprits-de-vin & des Eaux-de-vie, & des moyens d'en faire de pareils ou de comparables. Par M. LE ROY. *An.* 1770. *Mém. p.* 526. Dans les Aréomètres, il faut conſiderer deux choſes, le volume & le poids; & ils ne peuvent être comparables, que les volumes indiqués par les degrés de leur échelle qui doivent ſe correſpondre, ne ſoient entr'eux reſpectivement comme les poids des Aréomètres. *p.* 528. Méthode générale de faire des Aréomètres dont les diviſions ſe correſpondent. *p.* 531. Conſtruction de deux Aréomètres d'argent, *p.* 533. ſemblables en dimenſions & en poids : *p.* 535. précautions qu'il faut prendre pour qu'ils ayent intérieurement & extérieurement la même forme, & qu'ils ſoient de la même épaiſſeur. *ibid.* Addition au Mémoire précédent, où l'on répond à quelques objections. *p.* 537.

Rivieres débordées ſubitement dans le Rouſſillon, & qui ravagent toutes les Campagnes voiſines. Obſervation communiquée à l'Académie par M. MARCORELLE, ſon Correſpondant. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 35.

Rocher ſur lequel eſt bâtie la ville de Pontoiſe, dont une partie ſe détache d'elle-même avec un fracas horrible, & tombe ſur la baſſe Ville. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 27.

Ruiſſeau dont l'eau eſt inflammable : obſer-

PHYSIQUE GÉNÉRALE.

ce qui, en général, ne peut manquer de répandre un peu plus de chaleur ſur l'été de l'hémiſphère boréal, & un peu moins ſur ſon hiver. MAIR. *An.* 1765. *Mém. p.* 166.

Sa diſtance à la terre eſt plus grande en été qu'en hiver d'environ un million de lieues. *Id. ibid. p.* 168.

Solfatare (La) reconnue des Anciens, ſous le nom de *Forum Vulcani, Leucogæi colles, Phlegræi campi.* Sa deſcription par M. FOUGEROUX DE BONDAROY. *An.* 1765. *Mém. p.* 267.

Soufre de la Solfatare : comment on le retire. FOUG. *An.* 1765. *Mém. p.* 278.

Sur l'eau : Par M. LE ROY. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 14. L'eau pouvant, ſelon quelques Phyſiciens, être convertie en terre, n'eſt par conſéquent ni ſimple ni inaltérable. *p.* 14. Pour le prouver, ils font valoir l'expérience de Vanhelmont, qui ayant planté une branche de Saule dans de la terre deſſéchée au four, lui vit acquérir un poids conſidérable, ſans que la terre eut rien perdu du ſien ; *p.* 15. expérience à laquelle on peut joindre celle de M. DU HAMEL, qui a élévé pendant huit années un Chêne ſans autre aliment que de l'eau filtrée ou diſtillée, *ibid.* & celles de M. MARGRAFF, qui prouvent moins la converſion de l'eau en terre, qu'elles ne prouvent que l'eau de pluie, quoique très-pure, contient cependant une terre calcaire, une ſubſtance viſqueuſe ou mucilagineuſe, un peu d'acide nitreux & une petite portion d'acide marin *p.* 18. Les molécules de terre intimément

PHYSIQUE GÉNÉRALE.

à M. DE FOUCHY, & ſitué près de Montfort-l'Amaury, avec le détail de toutes les circonſtances qui l'ont précédé, accompagné & ſuivi, tel qu'il a été communiqué à l'Académie par Madame DE FOUCHY, qui ſe trouvoit pour lors ſur les lieux. *An.* 1762. *Hiſt. p.* 36.

Tremblement de terre qui s'eſt fait ſentir à Avignon le 12 Juillet 1763. *An.* 1763. *Hiſt. p.* 19.

Tremblemens de terre à la Guadeloupe, en Septembre 1766, & deſcription d'un volcan qui ſe trouve dans cette iſle. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 24.

Tremblement de terre qui ſe fit ſentir le premier Décembre 1769, à peu de diſtance de Paris, & même dans quelques quartiers de cette ville, à Dieppe, à Rouen, à Montmorency. *An.* 1769. *p.* 23.

Tripoli feuilleté & qui porte des empreintes de feuilles, tiré d'une carriere qui eſt à Menac en Auvergne, & envoyé à l'Académie par M. DU TOUR. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 24.

Trombe ou Typhon, eſpece de Météore fort commun ſur la mer, mais qui eſt extrêmement rare ſur terre & ſur les rivieres, & que M. DU BOURDIEU a obſervé ſur la Seine le 23 Juin 1764 près de Villeneuve-Saint-Georges. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 32.

Trombe, ce que c'eſt. BRIS. *An.* 1767. *Mém. p.* 409. Elle dépend d'une attraction électrique. *p.* 413. Expérience qui le prouve en petit. *p.* 414.

Variations de l'Aimant à Paris. Par M. LE MONNIER. *An.* 1770. *Mém. p.* 459.

PHYSIQUE GÉNÉRALE.

Végétaux participent de la nature du terroir où ils ſont élevés, & le Kali cultivé loin de la mer, ne donne pas les mêmes principes que celui qui vient dans les pays maritimes. DU HAMEL. *An.* 1767. *Mém. p.* 235.

Véſuve s'ouvre le 23 Octobre 1767 avec un bruit horrible. Deſcription des ravages qu'il cauſe & des circonſtances qui ont accompagné cette éruption, par Mademoiſelle ARDINGHELLI. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 26.

Vue : la durée de cette ſenſation excitée par un charbon ardent mû rapidement en rond eſt de huit tierces. d'ARCY. *An.* 1765. *Mém. p.* 450.

PETAU (Mad.), fille de M. DE FOUCHY, envoie à l'Académie des Moules pêchées dans les foſſés du Château de Maulette, & qui contenoient de petites perles, une entr'autres qui avoit une pierre pour noyau. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 23.

PÉZENAS (Le P.) Profeſſeur Royal d'Hydrographie & Directeur de l'Obſervatoire de la Marine à Marſeille, Correſpondant de l'Académie, ſon Mémoire ſur la Comète qui a paru en 1760 dans la conſtellation du Lion, jugé digne d'être imprimé dans le Recueil des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1762. *Hiſt. p.* 194.

Sa nouvelle théorie des taches du Soleil, jugée digne de paroître dans le Recueil des Sçavans Etrangers. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 185.

Ses obſervations de la Comète de 1769 faites à l'iſle de France, jugées dignes d'être imprimées dans le Recueil des Sçavans Etrangers. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 118. de même que :

Son

Son Mémoire ſur la découverte d'une nouvelle Iſle, à 75 lieues de Madagaſcar. *ibid.*

PIECES OU MEMOIRES préſentés à l'Académie, & qu'elle a jugé dignes d'être imprimés dans le Recueil qu'elle publie de ceux des Sçavans Etrangers.

En 1761.

Sur les principes de l'art de faire parler ceux des Sourds & Muets qui ne ſont muets que parce qu'ils ſont ſourds; par M. ERNAUD.

Obſervation de l'éclipſe de Lune du 22 Novembre 1760, faite à Rouen par M. DULAGUE.

Sur une Echinite, foſſile ſingulier; par M. DU LUC.

Sur le raffinage du Camphre; par M. VALMONT DE BOMARE.

Examen des cas de l'expérience de Leyde, dans leſquels on reçoit ou on ne reçoit pas la commotion électrique; par M. NECKER, Citoyen de Genêve, Correſpondant de l'Académie.

Voyage aux iſles de France & de Bourbon; par M. D'APRÈS, Correſpondant de l'Académie.

Sur les différens degrés de chaleur, des diverſes Sources de Banières; par M. DARQUIER, de l'Académie Royale des Sciences & Belles-Lettres de Toulouſe, Correſpondant de l'Académie.

Obſervation de l'éclipſe de Lune du 18 Mai

PIECES.

1761, faite à Bayeux par M. l'Abbé OUTHIER, Correſpondant de l'Académie.

Obſervation de la même éclipſe, faite à Toulouſe par M. DARQUIER.

Obſervation de la même éclipſe, faite à Rouen par MM. BOUIN & DULAGUE.

Obſervations du lieu des Planètes, faites à Rouen en 1758, par M. BOUIN.

Sur la Mine d'Alun de la Tolfa, comparée à celle de Polinier en Bretagne; par M. l'Abbé DE MAZEAS, Correſpondant de l'Académie.

Obſervation de l'éclipſe de Lune du 18 Mai 1761, faite à Segherre en Iſtrie, par le P. BOSCOWICH, Correſpondant de l'Académie.

Sur la poſition de l'orbite de Vénus dans ſon paſſage ſur le diſque du Soleil; par M. BAUDOUIN, Me des Requêtes.

Sur les dernieres obſervations du troiſiéme & du quatriéme ſatellite de Jupiter; par le même.

Obſervations du paſſage de Vénus ſur le diſque du Soleil, faites le 6 Juin 1761.

A Paris, par le P. DE MERVILLE & MM. MESSIER, LIBOUR, BAILLY & PROLANGE.

A l'Ecole Militaire; par M. JEAURAT.

A Orléans; par M. JOUSSE, Conſeiller au Préſidial.

A Rouen; par MM. BOUIN & DULAGUE.

A Beziers; par MM. DE MANSE, BOUILLET & RIBART.

A Bayeux; par M. l'Abbé OUTHIER.

A Stockholm; par M. WARGENTIN.

A Vienne; par le P. HELL.

PIECES.

A Tirnaw en Hongrie; par le P. WEISS.

A Madrid; par le P. XIMENÈS.

A Greenwich; par MM. BLISS, BIRCH & GREEN.

A Nîmes; par M. SEGUIER.

A Lyon; par le P. BÉRAUD.

A Copenhague; par M. HORREBOW.

A Drontheim en Norvege; par MM. BUGGE HASCOW.

A Vincennes; par M. PROLANGE, qui y a joint la comparaiſon de ſon obſervation & de celle D'HOROCCIUS.

En 1762.

Sur la maniere de fondre avec plus d'œconomie que par la méthode ordinaire, les Mines de Fer de toute eſpece. Par M. DE GRIGNON, Maître de Forges, à Bayard.

Obſervation ſur un banc de terre cretacée & de pierres branchues qui eſt aux environs de Riom. Par M. DU TOUR, Correſpondant de l'Académie.

Sur la Comète qui a paru en 1760 dans la conſtellation du Lion. Par le P. PEZENAS, Profeſſeur Royal d'Hydrographie & Directeur de l'Obſervatoire de la Marine à Marſeille, Correſpondant de l'Académie.

Sur la congélation & la concentration du vinaigre radical. Par M. le Marquis DE COURTENVAUX.

Sur l'Ether marin; par le même.

Obſervations aſtronomiques faites à Toulouſe.

PIECES.

Par M. D'ARQUIER, de l'Académie Royale des Sciences & Belles-Lettres de Toulouſe, & Correſpondant de l'Académie.

Obſervation du paſſage de Vénus ſur le diſque du Soleil, obſervé à Paris à l'Hôtel de Clugny, avec des remarques ſur cette obſervation & ſur la théorie de Vénus. Par M. MESSIER.

Obſervation de l'éclipſe de Lune du 8 Mai 1762, faite à Bayeux. Par M. l'Abbé OUTHIER, Correſpondant de l'Académie.

Obſervation de l'aurore boréale de la nuit du 22 au 23 Mai, faite à Paris. Par M. MESSIER.

Obſervations de la Comète qui a paru au mois de Mai 1762, faites à l'Hôtel de Clugny. Par le même.

Obſervation de l'éclipſe de Lune du 8 Mai 1762, faite à Rouen. Par M. BOUIN, Correſpondant de l'Académie.

Sur des Pierres trouvées dans la veſſie d'un Bœuf. Par M. BOURGELAT, Correſpondant de l'Académie.

Sur la Fabrique de la Colle de Poiſſon en Ruſſie. Par M. MULLER, Secrétaire de l'Académie Impériale de Pétersbourg, Correſpondant de l'Académie.

Obſervations de trois éclipſes arrivées en 1762, faites à Leyde. Par M. LULLOFS, Correſpondant de l'Académie.

Obſervation de l'éclipſe de Lune du premier Novembre 1762, faite à Rouen. Par M. BOUIN, Correſpondant de l'Académie.

PIECES.

En 1763.

Catalogue & notice des obſervations faites à l'Hôtel de Clugny, depuis 1752 juſques & compris 1762; par M. MESSIER.

Obſervations aſtronomiques faites à Toulouſe en 1762; par M. D'ARQUIER, Correſpondant de l'Académie.

Maniere dont on a tiré un bateau envaſé à l'embouchure de la Loire; par M. BOUVOUST.

Obſervations du Baromètre, du Thermomètre & des vents, faites à l'iſle de France; par M. GRESIL.

Sur la maniere de perfectionner le niveau d'air; par M. DE CHEZY, Ingénieur des Ponts & Chauſſées.

Sur les Eaux Minérales de Saint-Remy-l'Honoré, près Monfort-l'Amaury; par M. MARIGUES, Chirurgien de Paris, établi à Monfort.

Obſervation de la Comète de 1759, faite à l'iſle de Bourbon; par M. DE LA NUX, Correſpondant de l'Académie.

Obſervation de l'oppoſition de Saturne, arrivée le 28 Octobre 1763, faite à l'Hôtel Militaire; par M. D'ANTELMY, Profeſſeur audit Hôtel.

Obſervation de l'oppoſition de Jupiter, du 3 Septembre de la même année; par le même.

Extrait des obſervations météorologiques & phyſiques, faites dans un voyage à la Martinique; par M. DE CHANVALON, Correſpondant de l'Académie.

PIECES.

Propoſition de Géométrie élémentaire; par M. BOURRAND.

Deſcription d'un Papillon à tête de Chenille; par M. MULLER, Secrétaire de l'Académie Impériale de Pétersbourg, Correſpondant de l'Académie.

Sur la maniere d'unir intimément le Fer au Mercure; par M. NAVIER, Docteur en Médecine, Correſpondant de l'Académie.

Nouvelle théorie des taches du Soleil; par le P. PEZENAS.

Obſervation de l'occultation de l'Epi de la Vierge, faite à Béziers; par MM. BOUILLET, FORÈS & CLAUSADE.

Sur les Pyrites; par M. VALMONT DE BOMARE.

En 1765.

Sur les Eaux Minérales ferrugineuſes; par M. MONNET.

Sur l'analyſe du Gyps; par M. LAVOISIER.

Sur la néceſſité de multiplier les obſervations & les expériences ſur quelques propriétés de la mer; par M. le Prince DE LOWENSTEIN.

Sur l'analyſe de l'Eau de la mer; par M. MONNET.

Obſervations aſtronomiques faites à Toulouſe; par M. D'ARQUIER.

Eſſais ſur le Pilotage; par M. GOIMPY.

Sur les éboulemens des montagnes & autres terreins élevés, & ſur la maniere de s'en garantir; par M. PERONET.

Obſervations météorologiques faites à *Santa-fé de Bogota*; par M. MUTIS.

PIECES.

Sur l'action d'un feu long & violent ſur les terres ou pierres métalliques; par M. D'ARCET.

Sur le Sel provenant du Cuivre uni à l'alkali volatil; par M. SAGE

Sur quelques monſtruoſités; par M. MARRIGUES, Chirurgien à Verſailles.

Sur l'alkali des Plantes marines, par M. l'Abbé DE MAZEAS.

Sur l'éclipſe de Soleil du 5 Août 1766, calculée analytiquement; par M. DU VAUCEL.

Sur l'Ether marin; par M. le Baron DE BORMES.

Extrait de l'Ouvrage publié par M. DE CHARNIERES, Lieutenant des Vaiſſeaux du Roi.

Sur quelques propriétés attribuées à l'air & ſur ſon origine; par M. DE MACHI.

Obſervation de l'éclipſe de Soleil du 5 Août 1766, faite à Breſt; par M. DE CHARNIERES, comparée à celles de pluſieurs Aſtronomes.

Obſervation de la même éclipſe, faite à Madrid; par M. l'Abbé CLOUET, & à Séville, par M. PAULIN.

Phaſes des éclipſes de Soleil viſibles à Paris, calculées juſqu'en l'année 1900; par M. DU VAUCEL.

En 1767.

Sur la ſcintillation des Eaux de la mer; par M. POUGET, Lieutenant de l'Amirauté à Cette.

Sur les moyens de perfectionner l'Héliomètre de M. BOUGUER; par M. l'Abbé ROCHON, Correſpondant de l'Académie.

PIECES.

Sur la Malaquite ; par M. SAGE, Correſpondant de l'Académie.

Obſervation de l'ombre d'un ſatellite de Jupiter, meſurée ſur la planète ; par M. MESSIER.

Obſervations faites à Calais ſur les Marées ; par M. FOURCROY DE RAMECOURT, Correſpondant de l'Académie.

Obſervations aſtronomiques, faites à Toulouſe en 1765 & 1766 ; par M. D'ARQUIER, Correſpondant de l'Académie.

Sur des Grès remplis de coquilles ; par M. l'Abbé BACHELEY, Correſpondant de l'Académie.

Sur l'organe de l'ouie des Poiſſons ; par M. CAMPER.

Deſcription d'un Inſecte marin ; par M. DE KERONIC, ancien Conſeiller au Parlement de Bretagne.

Sur la détermination des longitudes en mer, par les obſervations aſtronomiques ; par M. l'Abbé ROCHON, Correſpondant de l'Académie.

Deſcription d'une Carriere près Pontoiſe, qui contient beaucoup de corps marins ; par M. l'Abbé BACHELEY, Correſpondant de l'Académie.

Sur une Mine de Plomb verte ; par M. SAGE', Correſpondant de l'Académie.

Deſcription d'un Monſtre acéphale ; par M. KENCKEL.

En 1768.

Sur les Iſoperimètres ; par M. KENCKEL.

Sur la peſanteur & la chaleur des différentes

PIECES.

Sources de Bagnières; par M. MARCORELLE, Correſpondant de l'Académie.

Sur l'épaiſſeur qu'on doit donner aux revêtemens; par M. DE BLAVAU.

Sur les variétés des Tubulaires de la claſſe des Pinceaux de mer; par M. l'Abbé DE MAZEAS, Correſpondant de l'Académie.

Sur l'analyſe des différentes eſpeces de Tourbes; par M. SAGE, Correſpondant de l'Académie.

Sur la formation des Savons; par M. DE MACHY.

Obſervation de l'éclipſe de Lune du 30 Juin, faite à Rouen; par M. BOUIN, Correſpondant de l'Académie.

Obſervation de Médecine; par M. HOUTTUYN.

Sur un nouveau genre d'Animal aquatique; par M. MULLER de l'Académie des Curieux de la Nature.

Sur les Soufflets à chûte d'eau; par M. BARTHÈS.

Relation de la guériſon d'une Paralyſie, opérée par l'électricité; par M. BONAFOSSE.

En 1769.

Sur quelques expériences faites avec des fuſils de munition; par M. FOURCROY DE RAMECOURT, Brigadier des Armées du Roi, Ingénieur en chef à Calais, Correſpondant de l'Académie.

Sur quelques particularités du cerveau & de ſes enveloppes; par M. SABATTIER, Chirurgien de Paris.

PIECES.

26 Octobre 1772 ; par M. DU VAUCEL.

Obſervations de la Comète de 1769, faites à l'iſle de France, par M. DE LA NUX, Correſpondant de l'Académie.

Sur la découverte d'une nouvelle Iſle, à 75 lieues de Madagaſcar ; par le même.

Expériences faites au feu ſur un Diamant, des Pierres précieuſes & des Métaux ; par M. D'ARCET.

Sur la cauſe de la dureté du Ciment des anciens Vénètes ; par M. l'Abbé DE MAZEAS, Correſpondant de l'Académie.

PIGOTT (M.) ; Gentilhomme Anglois, voit à Caen l'éclipſe du Soleil du premier Avril 1764 annulaire, mais non centrale. *An.* 1764. *Mém. p.* 149.

Obſerve au Havre de Grace le contact intérieur de Vénus lors de ſon paſſage ſur le diſque du Soleil du 3 Juin 1769. *An.* 1769. *Mém. p.* 421.

PINGRÉ (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. PINGRE', imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1761, juſqu'à l'année 1770 incluſivement.

Obſervation du paſſage de Vénus ſur le diſque du Soleil, faite à Rodrigue dans la mer

PINGRÉ. (M.)

la parallaxe du Soleil par le paſſage de Vénus du 6 Juin 1761. *An.* 1765. *Hiſt. p.* 77. *Mém. p.* 1.

Occultation de deux Etoiles de la queue du Capricorne par la Lune, le premier Août 1765. *An.* 1765. *Mém. p.* 611.

Recherches ſur la longitude de pluſieurs Villes accompagnées de quelques réflexions ſur les nouvelles déterminations de la parallaxe horiſontale du Soleil. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 85. *Mém. p.* 17.

Obſervation de l'éclipſe de Soleil du 5 Août 1766, faite à l'Obſervatoire de l'Hôtel de Cluni. *An.* 1766. *Mém. p.* 402.

Mémoire ſur la premiere Comète de cette année. *An.* 1766. *Mém. p.* 423.

Publie en 1767 ſon Mémoire ſur le choix & l'état des lieux où le paſſage de Vénus du 3 Juin 1769 pourra être obſervé avec le plus d'avantage, & principalement ſur la poſition géographique des iſles de la mer du ſud. Analyſe de cet Ouvrage. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 105.

S'embarque ſur la Corvette l'Aurore, que M. le Marquis DE COURTANVAUX avoit fait conſtruire à ſes dépens pour faire l'eſſai des Montres marines. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 125.

Obſervation du paſſage de Vénus ſur le diſque du Soleil, faite au Cap François, iſle de Saint-Domingue, le 3 Juin 1769. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 95. *Mém. p* 513.

Elémens de l'orbite de la Comète découverte par M. MESSIER le 14 Juin 1770. *An.* 1770. *Mém. p.* 255.

Examen critique des obſervations dupaſſage

propre à nettoyer les grains. *An.* 1763. *Hiſt. p.* 145.

POLENI (M. le Marquis) : ſon entrée à l'Académie en 1739 en qualité d'Aſſocié Etranger : ſa mort arrivée le 15 Novembre 1761 : ſon éloge par M. DE FOUCHY. *An.* 1763. *Hiſt. p.* 151.

PORTAL. (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires, de M. PORTAL, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1761, *juſqu'à l'année* 1770 *incluſivement.*

Fait voir à l'Académie deux reins monſtrueux trouvés dans le cadavre d'une femme. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 45.

Mémoire ſur la ſtructure & ſur les uſages de l'ouraque dans l'homme. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 35. *Mém. p.* 287.

Mémoire dans lequel on démontre l'action du poumon ſur l'aorte pendant le temps de la reſpiration, & où l'on prouve que dans l'enfant qui vient de naître, le poumon droit reſpire avant le gauche. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 38. *Mém. p.* 549.

Obſervations ſur la ſtructure des parties de la génération de la femme. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 33. *Mém. p.* 183.

Remarques ſur la ſtructure du canal thora-

PORTAL. (M.)

chique & ſur celle du réſervoir du chyle. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 37. *Mém. p.* 393

Obſervations ſur divers points d'Anatomie. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 40. *Mém. p.* 236.

Obſervations ſur la ſtructure de quelques parties du Veau marin. *An.* 1770. *Mém. p.* 413.

Communique à l'Académie l'obſervation d'une femme en qui on trouva les ventricules du cœur déchirés en pluſieurs endroits. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 51.

Publie en 1770 ſon hiſtoire de l'Anatomie en 6 vol. *in*-12. Idée de cet Ouvrage.

POUGET (M.), Lieutenant de l'Amirauté à Cette; ſon Mémoire ſur la ſcintillation des Eaux de la mer, jugé digne de paroître dans le Recueil des Sçavans Etrangers. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 187.

PREAUX (Le Sieur), Maître Potier d'Etain, établi à Saint Denis, préſente à l'Académie de nouvelles Fontaines ou Canelles à tirer le vin, qui ne contiennent aucune portion de cuivre. *An.* 1763. *Hiſt. p.* 146.

Prix propoſés par l'Académie.

Pour l'Année 1761.

L'Académie avoit propoſé pour le ſujet du Prix de 1761, la meilleure maniere de leſter & d'arrimer un Vaiſſeau & les changemens qu'on peut faire à l'arrimage, ſoit pour faire mieux porter la voile au Navire, ſoit pour lui procurer

PRIX

plus de vîteſſe, ſoit enfin pour le rendre plus ou moins ſenſible au gouvernail.

Elle a partagé ce Prix entre deux piéces, dont la premiere qui avoit pour deviſe : *Ipſi numerumque modumque carinis, præcipiunt onerum*, eſt de M. JEAN ALBERT EULER, de l'Académie Royale des Sciences & Belles-Lettres de Pruſſe, & la ſeconde qui avoit pour deviſe : *ſur ſon centre fixé, le Navire orgueilleux, oſe braver des mers l'effort impétueux*, eſt de M. l'Abbé BOSSUT, pour lors Correſpondant & aujourd'hui Membre de l'Académie.

Pour l'Année 1762.

L'Académie avoit propoſé pour le ſujet du Prix de 1762, ſi les planètes ſe meuvent dans un milieu dont la réſiſtance produit quelque effet ſenſible ſur leur mouvement.

Elle a adjugé ce Prix à la piéce n°. 6, qui a pour deviſe : *Quâ vi per faciles volvantur ſidera cœlos*, dont l'Auteur eſt M. l'Abbé BOSSUT, Profeſſeur Royal de Mathématiques de l'Ecole du Génie à Mézières.

Celle qui a paru en approcher davantage, eſt la piéce n°. 1, qui a pour deviſe :

Hæc ſuper impoſuit liquidum & gravitate carentem
Æthera nec quidquam terrena fœcis habentem.

L'Académie a cru pouvoir citer cette piece avec éloge, comme étant remplie d'excellentes recherches.

PRIX.

Elle a adjugé ce prix à la piece n°. 4, qui a pour deviſe :

Non vinci me malim, quam vincere ;

dont l'Auteur eſt M. DE LA GRANGE, de la Société Royale des Sciences de Turin & de l'Académie Royale des Sciences & Belles-Lettres de Pruſſe.

Pour l'Année 1765.

L'Académie avoit propoſé pour le ſujet du Prix de 1763, la deſcription des différentes méthodes qu'on emploie, tant pour l'arrimage des Vaiſſeaux Marchands, que pour celui des Vaiſſeaux de Guerre, la diſcuſſion de ces méthodes & l'examen de ce qu'on peut faire pour les perfectionner.

N'ayant pas été ſatisfaite des Pieces qui lui furent alors envoyées, elle propoſa le même ſujet avec un prix double, c'eſt-à-dire de quatre mille livres, & elle demanda qu'on examinât :

Quelles ſont les méthodes uſitées dans les Ports pour leſter ou arrimer les Vaiſſeaux de toutes les grandeurs & de différentes eſpeces, le poids & la diſtribution des matieres qu'on y emploie, l'effet qu'elles produiſent ſur le ſillage, ſur les lignes d'eau, ſur les propriétés de bien porter la voile, de bien gouverner, d'être doux à la mer, & ſur les autres qualités d'un Vaiſſeau, les inconvéniens dont ces méthodes ſont ſuſceptibles, & les remèdes qu'on pourroit y apporter.

Elle a partagé ce Prix par portions égales

PRIX.

de mille livres chacune entre quatre pieces qui lui ont paru également bonnes.

La premiere eſt la piece n°. 4, qui avoit pour deviſe :

Pondere tuta ſuo eſt Navis jactata per undas :

dont l'Auteur eſt M. l'Abbé LE BOSSUT, Profeſſeur de l'Ecole Royale du Génie à Mézière.

La ſeconde eſt la piece n°. 6, dont la deviſe étoit :

Les qualités du Navire ſe font connoître par un bon arrimage.

L'Auteur eſt M. BOURDÉ DE VILLEHUET, Officier des Vaiſſeaux de la Compagnie des Indes.

La troiſiéme eſt la piece n°. 7, qui avoit pour deviſe :

Qui dubiis auſus committere fluctibus alnum,
Quas natura negat, præbuit arte vias,

dont l'Auteur eſt M. GROGNARD, Conſtructeur des Vaiſſeaux du Roi.

La quatriéme eſt la piece n°. 8, qui avoit pour deviſe :

Amoris patriæ pignus ;

dont l'Auteur ne s'eſt pas fait connoître.

L'Académie propoſa l'année derniere un Prix extraordinaire de mille livres ſur la meilleure maniere d'éclairer pendant la nuit les rues d'une grande Ville, en combinant enſemble la clarté, la facilité du ſervice & l'œconomie.

Un Magiſtrat diſtingué par ſa place, & plus

PRIX.

encore par ſes talens & par ſon activité continuelle pour le bien public, avoit fourni le ſujet & les fonds de ce Prix : quoiqu'il n'ait pas voulu être nommé dans le Progamme, le Public n'a pas tardé à reconnoître M. DE SARTINE, Conſeiller d'Etat & Lieutenant-Général de Police.

Aucune des Pieces qui ont concouru n'ayant rempli toutes les conditions détaillées dans le Programme, l'Académie fit propoſer à M. le Lieutenant de Police, de remettre le Prix à l'année ſuivante, & de l'augmenter pour éxciter davantage les Phyſiciens & les Artiſtes à multiplier les obſervations & les expériences ſur cet objet ſi utile, à quoi ce Magiſtrat ayant conſenti, l'Académie propoſa de nouveau le même ſujet avec un prix de deux mille livres qui devoit être donné à l'Aſſemblée publique qui devoit ſe tenir après Pâques 1766, & ſous la condition expreſſe, que toutes les Lanternes qui ſeroient préſentées, ſeroient eſſayées dans les rues de Paris, depuis le premier Janvier 1766, juſqu'au 15 Mars ſuivant.

Pour l'Année 1766.

L'Académie avoit propoſé pour le ſujet du Prix de 1766, quelles ſont les inégalités qui doivent s'obſerver dans le mouvement des quatre ſatellites de Jupiter, à cauſe de leurs attractions mutuelles ; la loi & les périodes de ces inégalités, ſurtout au temps de leurs éclipſes, & la quantité de ces inégalités, ſuivant les meilleures

PRIX.

obſervations ; les changemens qui paroiſſent avoir lieu dans les inclinaiſons des orbites des deuxiéme & troiſiéme ſatellites, doivent ſurtout être compris dans l'examen de leurs inégalités ? A quoi l'Académie avoit ajouté par un article inſéré dans les Papiers publics depuis la publication du Programme, qu'elle n'entendoit point exclure l'examen des inégalités que l'action du Soleil peut produire dans le mouvement des ſatellites de Jupiter.

Ce Prix a été adjugé à la piéce n°. 2, qui avoit pour deviſe :

Multum adhuc reſtat operis ;

dont l'Auteur eſt M. DE LA GRANGE, de la Société Royale des Sciences de Turin, & de l'Académie Royale des Sciences & Belles-Lettres de Pruſſe.

L'Académie qui avoit propoſé pour l'année 1766 le même Prix extraordinaire & double propoſé de la part de M. DE SARTINE ſur la meilleure maniere d'éclairer pendant la nuit, les rues d'une grande Ville, en combinant enſemble la clarté, la facilité du ſervice & l'œconomie, a cru devoir convertir, de concert avec M. le Lieutenant Général de Police, le prix de deux mille livres en trois gratifications, qui ont été accordées aux ſieurs BAILLY, BOURGEOIS & LE ROI.

Pour l'Année 1767.

L'Académie avoit propoſé pour le ſujet du

Prix

PRIX.

Prix de 1767, de déterminer *la meilleure maniere de meſurer le temps à la mer.* Quoique la piéce n°. 5, qui eſt de M. LE ROI l'aîné, ait paru mériter beaucoup d'éloges, & que la Montre qui y étoit jointe, ait parfaitement réuſſi dans toutes les épreuves qu'on en a pu faire; cependant n'ayant pas été éprouvée à la mer, comme l'exige la queſtion propoſée, ce Prix a été remis à 1769 avec une ſomme double, c'eſt-à-dire de quatre mille livres; mais l'Académie a exigé que toutes les Montres, Pendules ou Inſtrumens propoſés pour cet objet, aient ſubi à la mer des épreuves ſuffiſantes & conſtatées par des témoignages authentiques.

Pour l'Année 1768.

L'Académie qui avoit propoſé pour le ſujet du Prix de 1768, de perfectionner les méthodes ſur leſquelles eſt fondée la théorie de la Lune, de fixer par ce moyen celles des équations de cette planète, qui ſont encore incertaines, & d'éxaminer en particulier ſi l'on peut rendre raiſon par cette théorie de l'équation ſéculaire du mouvement de la Lune, n'ayant pas été ſatisfaite des recherches qu'elle a reçues ſur ce ſujet, l'a propoſé de nouveau pour l'année 1770 avec un prix double.

Pour l'Année 1769.

L'Académie qui avoit propoſé pour le Prix de 1767 de déterminer la meilleure maniere de

Prix de 1772, dont le ſujet ſera le même, & qui ſera par ce moyen de quatre mille cinq cens livres.

PROLANGE (M.); ſon obſervation du paſſage de Vénus ſur le diſque du Soleil, faite à Vincennes le 6 Juin 1761, jugée digne d'être imprimée parmi les Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 165.

PROSPERIN (M.), obſerve à Upſal le contact intérieur de la planète de Vénus lors de ſon paſſage ſur le Soleil, du 3 Juin 1769. *An.* 1769. *Mém. p.* 421.

PROZET (M.), Apothicaire à Orléans: analyſe de ſon Mémoire contenant l'examen chymique des Eaux de la Loire, du Loiret & des Puits d'Orléans. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 67.

Q

Quas; liqueur fort déſagréable uſitée en Sibérie, & qui eſt faite avec du ſon & un peu de farine fermentée dans l'eau. *An.* 1761. *Mém. p.* 343.

QUEIROS (MANUEL ALVARÈS DE), obſerve à Porto en Portugal, le contact intérieur de Vénus lors du paſſage de cette planète ſur le Soleil, du 3 Juin 1769. *An.* 1769. *Mém. p.* 425.

QUENTIN (Le Sieur), Maître Pompier à Rouen; préſente à l'Académie une Pompe, dont le piſton foule & aſpire en même-temps, ſoit en montant, ſoit en deſcendant. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 130.

R

RADEISMACHER (M.); préſente à l'Académie un Mémoire ſur pluſieurs points de Phyſique, obſervés dans ſes voyages, qu'elle juge digne d'être imprimé dans le Recueil de ceux des Sçavans Etrangers. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 185.

RALLIER DES OURMES (M.). Premier, ſecond & troiſiéme Mémoires ſur les Nombres; jugés dignes par l'Académie de paroître dans le Recueil qu'elle publie des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 185.

RATTE (M.), Secrétaire perpétuel de l'Académie de Montpellier; ſes obſervations de la Comète qui a paru aux mois de Septembre & d'Octobre de l'année 1757. *An.* 1761. *Mém. p.* 487.

RAZOUX (M.), Médecin de l'Hôpital de Nîmes & Correſpondant de l'Académie; ſon obſervation d'une maladie ſcorbutique accompagnée des ſymptômes les plus graves, & qu'il a guérie par l'uſage du *Solanum ſcandens*. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 54.

Ses Tables noſologiques. Idée de cet Ouvrage dedié à l'Académie. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 48.

REAUMUR (M. DE); ſes Mémoires ſur la fabrique des Ancres, rédigés par M. DU HAMEL. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 152.

Son Ouvrage poſthume ſur l'art d'adoucir le Fer fondu, publié en 1763 par M. DU HAMEL.

REGEMORTE (M. DE); précaution qu'il prend de doubler la largeur de l'Allier, à l'endroit où il a fait conſtruire ſur cette riviere un pont à Moulins,

où les plus habiles Ingénieurs avoient échoué avant lui. *An.* 1764. *Mém. p.* 472. *An.* 1766. *Mém. p.* 141.

Obſerve que les fortes gelées font ſouvent éclater les arbres ſelon la longueur de leur tronc, & preſque toujours du côté du midi, & que cet accident ſe reconnoît dans la ſuite ſur ceux de ces arbres qui n'en périſſent pas, par des eſpeces d'éminences en formes de côtes. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 78.

RIBART (M.); ſon obſervation du paſſage de Vénus ſur le diſque du Soleil, faite à Beziers le 6 Juin 1761, jugée digne de paroître parmi les Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 165.

RIGAULT (M.), Médecin & Phyſicien de la Marine à Calais, communique à M. l'Abbé NOLLET les expériences qu'il a faites pour s'aſſurer ſi, comme le penſoit cet Académicien, les lumieres ſcintillantes qui paroiſſent de temps en temps dans l'eau de la mer, étoient cauſées par des Inſectes lumineux, ſentiment qui eſt confirmé par ſes expériences. *An.* 1765. *Hiſt. p.* 26.

Communique à l'Académie ſes obſervations ſur les effets cauſés par le tonnerre qui tomba la nuit du 17 au 18 Juillet 1767 à Paris, dans la rue Plumet & à la Halle, & ſur l'identité de ce météore avec la matiere électrique. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 28.

ROCHON (M. l'Abbé de), Correſpondant de l'Académie; ſon Mémoire ſur les Lunettes achromatiques, jugé digne de paroître dans le Recueil de ceux des Sçavans Etrangers. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 164.

Mémoire ſur les moyens de perfectionner

RUMOWSKI (M.), obſerve deux phaſes importantes du paſſage de Vénus ſur le diſque du Soleil, à Selenginsk en Sibérie, dont il détermine la latitude & la longitude. *An.* 1764. *Mém. p.* 339.

S

SABATTIER (M.), Profeſſeur en Chirurgie, fait voir à l'Académie deux Ovaires ſquirreux, trouvés dans une femme groſſe de trois mois, morte d'une maladie qui n'avoit aucun rapport à ſa groſſeſſe, & à laquelle il avoit fait l'opération Céſarienne. Ses doutes en conſéquence ſur le ſyſtême de la génération le plus généralement reçu. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 57.

SAGE. (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. SAGE, imprimés tant parmi ceux des Sçavans Etrangers que parmi ceux de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1761, *juſqu'à l'année* 1770 *incluſivement.*

Fait voir à l'Académie des Cryſtaux d'un ſel cuivreux particulier. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 24.

Son analyſe du Charbon Végétal foſſile, trouvé à Severac en Rouergue. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 75.

Hiſtoire & analyſe d'une terre noire trouvée

Obſerve à Saron le contact interne du diſque de Vénus au diſque du Soleil. *An.* 1770. *Mém. p.* 232.

SAUSSURE (M.), Profeſſeur de Philoſophie à Genève, obſerve les accroiſſemens & les décroiſſemens ſucceſſifs de l'eau d'un foſſé de cette Ville ; phénomène dont la cauſe eſt reſtée inconnue. *An.* 1763. *Hiſt. p.* 18.

SCALIGER ; la deſcription qu'il donne du fruit du Baobad. *An.* 1761. *Mém. p.* 241.

SEGUIER (M.) ; ſon obſervation du paſſage de Vénus ſur le diſque du Soleil, faite à Nîmes le 6 Juin 1761 ; jugée digne de paroître dans le Recueil des Sçavans Etrangers. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 165.

SELVA (Le Sieur), Opticien établi à Veniſe, préſente à l'Académie un Microſcope catroptique. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 129.

SHORT (M.), obſerve en 1740 ; le ſatellite de Vénus. *An.* 1762. *Mém. p.* 162. Ses déterminations du diamètre de cette planète. *p.* 260.

SIEUVE (M.) de Marſeille, préſente à l'Académie un Ouvrage ſur les moyens de garantir les Olives de la piqûre des Inſectes, & ſur une nouvelle méthode d'en extraire une huile plus abondante & plus fine, par le moyen d'un Moulin de ſon invention, avec la maniere de la garantir de toute rancifſure. Analyſe de cet Ouvrage. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 79.

SIMONIN (M.), obſerve à Bayonne l'éclipſe du Soleil du premier Avril 1764, où elle a été annulaire. *An.* 1764. *Mém. p.* 275.

SMITH (M.), obſerve à Norriton dans la Penſylvanie, le contact intérieur de Vénus lors du paſſage de cette planète ſur le diſque du Soleil, du 3 Juin 1769. *An.* 1769. *Mém. p.* 424.

SOCIÉTÉ ROYALE DE MONTPELLIER.

MESSIEURS de la Société Royale des Sciences établie à Montpellier, ont envoyé à l'Académie les Ouvrages qui ſuivent, pour entretenir l'union intime qui doit être entre elles, comme ne faiſant qu'un ſeul Corps, aux termes des Statuts accordés par le Roi au mois de Février 1706.

Obſervations de la Comète qui a paru aux mois de Septembre & d'Octobre de l'année 1757, faites à l'Obſervatoire de Montpellier. Par M. DE RATTE, Secrétaire perpétuel. *An.* 1761. *Mém. p.* 487.

Mémoire ſur le *Suber Montanum*, qui ſe trouve au-deſſus & au-deſſous du chemin qui va à la Paroiſſe de Mandagout & au Vigon, dans le diocèſe d'Alais, & ſur pluſieurs autres faits d'Hiſtoire Naturelle & de Chymie. Par M. MONTET. *An.* 1762. *Hiſt. p.* 632.

Mémoire ſur les Salines de Pécais. Par M. MONTET. *An.* 1763. *Mém. p.* 441.

Mémoire ſur la maniere de cryſtalliſer le Sel alkali de Tartre. Par M. MONTET. *An.* 1764. *Mém. p.* 576.

Recherches ſur la cauſe de la pulſation des Artères. Par M. DE LA MURE. *An.* 1765. *Mém. p.* 620.

Mémoire ſur la maniere de conſerver en tout temps les Cryſtaux de l'alkali fixe du Tartre, pour ſervir de ſuite au Mémoire de M. MONTET ſur la cryſtalliſation de cet alkali, inſéré dans

le volume précédent. *An.* 1765. *Mém. p.* 667.
Mémoire ſur les Contre-coups. Par M. de la Fosse. *An.* 1767. *Mém. p.* 614.
Second Mémoire ſur pluſieurs ſujets d'Hiſtoire Naturelle & de Chymie. Par M. Montet. *An.* 1768. *Mém. p.* 538.

Songy (Le Sieur), Maître Coutellier à Paris, fait voir à l'Académie le moyen qu'il emploie pour pouvoir, en même-temps qu'il travaille à ſes meules ou poliſſoires, faire mouvoir les roues qui les font tourner. *An.* 1763. *Hiſt. p.* 143.

Soumille M. l'Abbé) Correſpondant de l'Académie, préſente un Thermomètre diviſé en quatre parties. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 112.

Spallanzani (M.), obſerve la réproduction des cornes & même de la tête, qu'il avoit coupées à quelques Limaçons. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 34.

Stahl (Le P.), obſerve à Pétersbourg le contact intérieur de la ſortie de Vénus lors de ſon paſſage ſur le Soleil, du 3 Juin 1769. *An.* 1769. *Mém. p.* 422. Obſerve le commencement de l'éclipſe de Soleil du 4 du même mois. *ibid. p.* 431.

Strom (M.); ſon obſervation du paſſage de Vénus ſur le Soleil, qui donne plus de dix ſecondes pour la parallaxe horiſontale du Soleil. PING. *An.* 1763. *Mém. p.* 357.

Stromer (M.), a remarqué à Upſal que le bord de Vénus qui n'étoit pas encore entré ſur le Soleil, lors de ſon paſſage ſur cet aſtre, du 6 Juin 1761, étoit d'une lumiere foible, mais ſenſible, en forme d'anneau. *An.* 1761. *Mém. p.* 364.

Sue (M.), a obſervé que dans l'enfant, la matrice eſt plus épaiſſe vers le col que vers ſon fond, ce qui

TENON. (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. TENON, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1761, juſqu'à l'année 1770 incluſivement.

Mémoire ſur quelques vices des voies urinaires & des parties de la génération, dans trois ſujets du ſexe maſculin. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 35. *Mém. p.* 115.

Fait voir à l'Académie des Vers qu'il avoit trouvés dans les ſinus frontaux de pluſieurs Moutons attaqués de la maladie qu'on nomme *Vertige*, ou en langage de Berger *Turelu*. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 74.

Recherches ſur la nature des Pierres ou calculs qui ſe forment dans le corps des Hommes & dans celui des Animaux. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 47. *Mém. p.* 374.

Mémoire ſur un épiplocèle dont les ſignes furent d'abord fort équivoques. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 57. *Mém. p.* 452.

Fait voir à l'Académie une Veſſie humaine diviſée intérieurement comme en deux parties, par une cloiſon percée dans ſon milieu. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 48.

Communique à l'Académie l'obſervation d'une luxation de la cuiſſe dans un Cheval, luxation à laquelle la nature avoit remédié. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 53.

Communique l'obſervation d'un Enfant en qui les deux avant-bras étoient reſtés plus courts à la

TILLET. (M.)

la pinte de Paris. *An.* 1765. *Hiſt. p.* 128. *Mém. p.* 452.

Eſſai ſur le rapport des poids étrangers avec le marc de France. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 175. *Mém. p.* 350.

Communique à l'Académie l'obſervation d'une Jument qui mit bas un Poulain & un Mulet. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 50.

Fait voir à l'Académie un épi de Seigle rameux, & deux ſiliques d'Haricots ſur un ſeul pédicule. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 76.

Mémoire ſur la néceſſité qu'il y a, dans les eſſais ordinaires des matieres d'argent, d'extraire des coupelles la particule d'argent fin qu'elles retiennent toujours, pour écarter les variations auxquelles cette opération eſt ſujette, & connoître sûrement le titre intrinsèque de ces matieres. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 56. *Mém. p.* 153.

TOFINO (M.), obſerve à Cadix le contact intérieur de Vénus lors du paſſage de cette planète ſur le diſque du Soleil, du 3 Juin 1769. *An.* 1769. *Mém. p.* 425. Obſerve le commencement & la fin de l'éclipſe de Soleil du 4 Juin 1769. *An.* 1769. *Mém. p.* 430.

TORIN (Le Sieur), préſente à l'Académie une maniere d'appliquer l'or ſur les métaux, ſur le bois, ſur les vernis, ſur le vélin, ſur le carton & ſur le papier. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 185.

TOSEMBACH (Le Sr.), préſente à l'Académie une Montre à trois parties, de ſon invention. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 128.

TOUSSAINT (Le P. DE SAINT-MARCEL), Carme Déchauſſé, Prieur de la Maiſon de Langres; pré-

ſente à l'Académie un nouveau Compas de proportion. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 131.

TRONCHIN (M.), conſeille l'uſage intérieur de la bile de Taureau épaiſſie, pour corriger les acides des premieres voies. *An.* 1769. *Mém. p.* 71.

TRUDAINE (M.), Conſeiller d'Etat & aux Conſeils Royaux de Finance & de Commerce, Intendant des Finances & Honoraire de l'Académie des Sciences; ſon entrée à l'Académie en 1743; ſa mort en Janvier 1769; ſon éloge. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 135.

TRULLARD (M.) de l'Académie des Sciences de Dijon, a trouvé le moyen d'aimanter un barreau d'acier en le dirigeant d'une certaine maniere vers le nord. *An.* 1761. *Mém. p.* 215 & 216.

TURGOT (M. le Chevalier), obſerve le 6 Décembre 1768, à Lanteuil en Baſſe-Normandie, une très-belle aurore boréale, dont il communique la deſcription à l'Académie. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 33.

V

VALMONT DE BOMARE (M.), préſente à l'Académie un Mémoire ſur le rafinage du Camphre, qu'elle juge digne d'être imprimé dans le Recueil qu'elle publie de ceux des Sçavans Etrangers. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 164.

Son Mémoire ſur les Pyrites, mis par l'Académie au nombre de ceux qu'elle deſtine à l'impreſſion. *An.* 1764. *Hiſt. p.* 185.

VAUCANSON. (M. DE)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. DE VAUCANSON, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1761, juſqu'à l'année 1770 incluſivement.

Deſcription d'une nouvelle Grue, deſtinée à peſer & charger en même-temps de gros fardeaux de la riviere ſur les Ports, & des Ports ſur la riviere. *An.* 1763. *Hiſt. p.* 131. *Mém. p.* 326.

Nouvelle conſtruction d'une Machine propre à moërer les étoffes de Soie. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 109. *Mém. p.* 5.

Second Mémoire ſur la filature des Soies. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 106. *Mém. p.* 437.

VAUCEL (M. DU); Mémoires qu'il a préſentés à l'Académie, & qu'elle a mis au nombre de ceux qui méritent de paroître dans le Recueil des Sçavans Etrangers.

Sur l'éclipſe du Soleil du 5 Août 1766, calculée analytiquement. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 164.

Phaſes des éclipſes de Soleil viſibles à Paris, calculées juſqu'en l'année 1900. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 165.

Sur deux éclipſes viſibles au 3 Avril & au 26 Octobre 1772. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 118.

VAUSSENAS (M.), propoſe une Machine pour devider, purger & doubler les Soies par une même opération. *An.* 1767. *Hiſt. p.* 184.

VAUSSENVILLE (M. DE), Correſpondant de l'Académie, lui préſente une méthode pour régler, par une voie plus prompte & plus expéditive que l'impreſſion même, toutes ſortes de Papiers deſtinés à la Muſique, au plain-Chant, à la fabrication des Regiſtres, Etats, &c. Idée de cette méthode. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 162.

VERBIEST (Le P.), Jéſuite, fait rétablir à l'Obſervatoire Impérial de Pekin un Gnomon de 8 pieds & demi, par le moyen duquel il obſerve le 27 Décembre 1668, la hauteur méridienne du Soleil. Réſultat de cette obſervation pour la latitude de Pekin. PING. *An.* 1764. *Mém. p.* 264.

VERDUN (M. DE), obſerve à Breſt le contact intérieur de Vénus lors de ſon paſſage ſur le Soleil, du 3 Juin 1769, *An.* 1769. *Mém. p.* 422. & l'éclipſe de Soleil du 4 Juin ſuivant. *ibid. p.* 430 & 547.

VERNIS qui étant appliqué ſur le cuivre jaune & ſur l'argent, donne à ces métaux une couleur peu différente de la dorure en or moulu, communiqué par M. HELLOT. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 62.

VIDAL (Les Sieurs), pere & fils, DESAUBUS & FERRAND, obtiennent du Roi des Lettres-Patentes, portant permiſſion de fabriquer des Ouvrages d'un métal de leur compoſition, imitant la blancheur de l'argent, & d'en établir la vente & le débit, ſur leſquelles l'Académie conſultée par le Parlement, déclare qu'elle ne voit aucune raiſon de s'oppoſer à l'enregiſtrement deſdites Lettres-Patentes, pourvu qu'il leur ſoit défendu de faire de ce métal aucuns vaiſſeaux ni uſtenſiles ſervant à l'uſage des alimens & de la boiſſon. *An.* 1762. *Hiſt. p.* 193.

VIEILLARD (M.), Médecin de Paris, prédit au ſujet d'un anévriſme de l'artère carotide droite, que la tumeur diſparoîtra, que la cavité de l'artère s'oblitérera, & que cette oblitération cauſera la mort du Malade; pronoſtic hardi & que l'événement a juſtifié. *An.* 1765. *p.* 481.

VILLEROY, village ſitué dans la Vallée de la riviere d'Eſſone, où il y a des Tourbieres. *An.* 1761. *Mém. p.* 380.

VIREBEZ (M. DE), Organiſte de l'Egliſe Royale & Paroiſſiale de Saint Germain l'Auxerrois, préſente à l'Académie un Clavecin qui a la propriété d'exprimer le *Piano-forte*, ſelon quatre gradations différentes de l'intenſité du ſon, & qui imite de plus un grand nombre d'inſtrumens, tant à cordes qu'à vent. *An.* 1766. *Hiſt. p.* 161.

VITAL (Le nommé), Charbonnier du Bourg Sainte-Florine en Auvergne, eſt englouti avec les étais dans une Mine de Charbon. Comment il échappe de ce danger. *An.* 1769. *Hiſt. p.* 15.

ULLOA (Dom ANTONIO DE), Correſpondant de l'Académie, l'informe que le froid de l'hiver de 1767 à 1768, qui s'eſt ſi fort fait ſentir en France, n'avoit pas plus épargné l'Amérique, où le thermomètre de M. DE REAUMUR, étoit deſcendu à la Louſiane à 7½ degrés au-deſſous de 0. *An.* 1768. *Hiſt. p.* 36.

Remet à M. LE GENTIL, à ſon paſſage par Cadix, deux coquilles pétrifiées trouvées au Pérou dans une montagne où eſt une Mine de Vif-Argent, & dont la hauteur eſt de 2222 toiſes ⅓ au-deſſus du niveau de la mer. *An.* 1770. *Hiſt. p.* 25.

W

WALES (M.) obſerve ſur les Côtes de la Baie d'Hudſon les deux premiers & les deux ſeconds contacts de Vénus, lors du paſſage de cette planète ſur le diſque du Soleil, du 3 Juin 1769. *An.* 1769. *Mém. p.* 424.

Eſt envoyé par la Société Royale au Fort du Prince de Galles, ſur la Côte occidentale de la Baie d'Hudſon, pour y obſerver le paſſage de Vénus de 1769, conjointement avec M. DYMOND, & déterminer les deux principaux élémens de ce phénomène. *An.* 1770. *Mém. p.* 9.

WARGENTIN (M.); ſon obſervation du paſſage de Vénus ſur le diſque du Soleil, faite à Stockholm le 6 Juin 1761, jugée digne de paroître dans le Recueil des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 165.

A vu à Stockholm un peu avant l'immerſion totale de la planète de Vénus ſur le diſque du Soleil lors de ſon paſſage du 6 Juin 1761, & durant toute l'immerſion, la partie de Vénus qui étoit hors du Soleil, environnée d'un bord lumineux foible, mais ſenſible. *An.* 1761. *Mém. p.* 364.

Obſerve à Stockholm la planète de Vénus au moment où elle ſe détachoit du bord intérieur du Soleil lors de ſon paſſage ſur le diſque de cet aſtre, du 3 Juin 1769. *An.* 1769. *Mém. p.* 421.

WEISS (Le P.), Jéſuite; ſa deſcription d'une aurore boréale vue à Tyrnau en Hongrie. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 25.

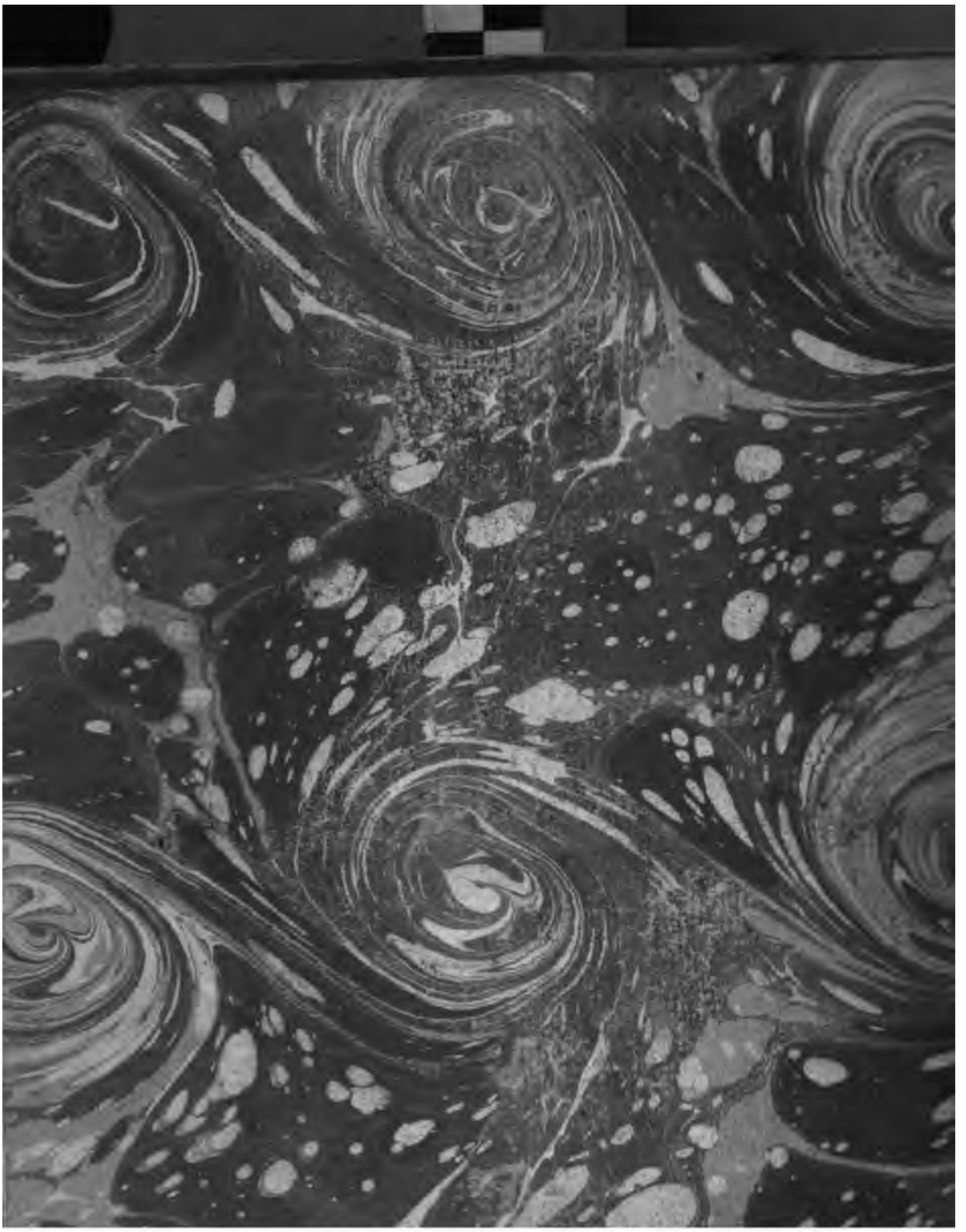
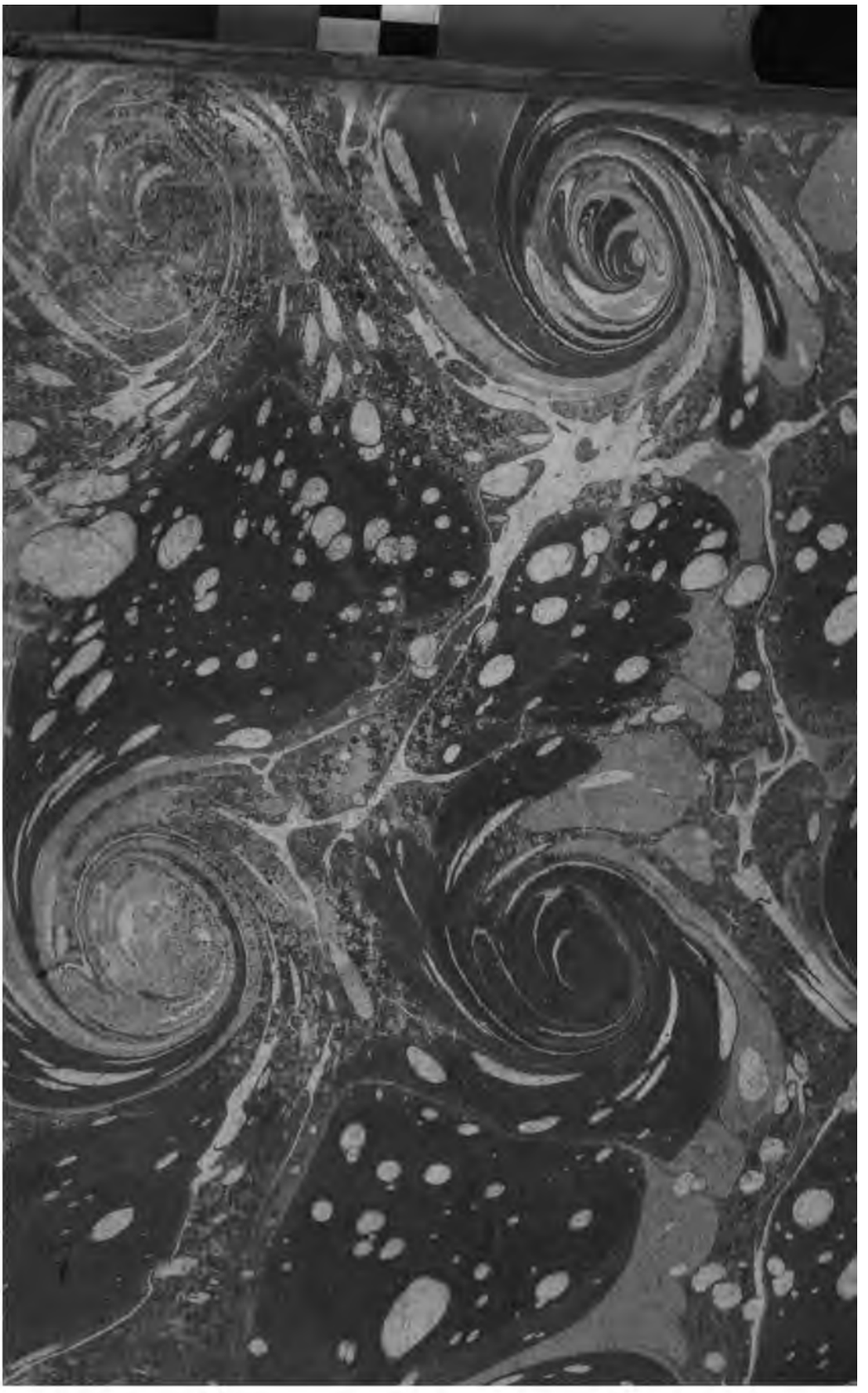
Son obſervation du paſſage de Vénus ſur le diſque du Soleil, faite à Tirnaw en Hongrie, le 6 Juin 1761, jugée digne de paroître parmi les Mémoires préſentés par des Sçavans Etrangers. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 165.

WILCKE (M.), obſerve à Stockholm le contact intérieur de la planète de Vénus lors de ſon paſſage ſur le diſque du Soleil, du 3 Juin 1769. *An.* 1769. *Mém. p.* 421.

WINTHROP (M.), obſerve à Cambridge le contact intérieur de Vénus lors du paſſage de cette planète ſur le diſque du Soleil, du 3 Juin 1769. *An.* 1769. *Mém. p.* 424.

X

XIMENÈS (Le P.); ſon obſervation du paſſage de Vénus ſur le diſque du Soleil, faite à Madrid le 6 Juin 1761, jugée digne d'être imprimée dans le Recueil que l'Académie publie des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1761. *Hiſt. p.* 165.

FAUTES A CORRIGER.

Pag.	*lig.*	
13	19	Enfant, *lif.* Enfant.
15	18	Ples lus, *lif.* les plus.
15	30	Royale, *lif.* Royal.
21	25	Trouvé, *lif.* trouvée.
34	10	Intérieur, *lif.* intérieure.
40	22	Continuellements, *lif.* continuellement.
41	24	Falope, *lif.* Fallope.
43	1	Veine humaine, *lif.* veſſie humaine.
43	23	A publié, *lif.* publie.
55	8	Après capitale, ajoutez, d'une Province.
60	33	Véritable, *lif.* variable.
63	10	Obſervée *lif.* Obſervé.
1	34	Ajoutez, par M. DE LA LANDE.
113	32	Objet de, *lif.* objet des.
149	10	*Cotaria*, lif. *Cataria.*
258	16	$3^{d}\ 47'\ 27''$, *lif.* $38^{d}\ 47'\ 27''$.
318	11	Wielicka, *lif.* Wieliezka.
414	4	Du Tropique & du, *lif.* du Tropique du.
414	10	Annullaires, *lif.* annulaires.
432	20	Donnée, *lif.* donné.
470	30	Du deſſous, *lif.* au-deſſous.
471	11	Auſtrale, *lif.* auſtral.
491	29	TENVAUX, *lif.* TANVAUX.
494	4	Jcaques, *lif.* Jacques.
521	9	Baobad, *lif.* Baobab.